Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17629 – 7,90 F - 1,20 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE - LUNDI 1er OCTOBRE 2001

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END

Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD

Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

La guerre de l'ombre a commencé

● Infiltrées en Afghanistan, des unités spéciales américaines et britanniques sont déjà entrées en action
● La riposte aux attentats mêlera actions clandestines et opérations spectaculaires ● L'enquête progresse
● Histoire et géographie, cartes et témoignages : un dossier spécial pour comprendre la guerre en cours

Pour Toulouse, Lionel Jospin annonce un plan d'aide de 1,5 milliard

LE PREMIER ministre, en visite à Toulouse, vendredi 28 septembre, accompagné de cinq ministres de son gouvernement (éducation, solidarité, logement, intérieur, environnement), a présenté *« un plan massif d'aide »* après l'explosion de l'usine AZF, qui a ravagé la ville, le 21 septembre. D'un montant de 1,5 milliard de francs, ce plan est destiné en priorité au logement, à l'éducation nationale et aux hôpitaux. Evoquant l'avenir du complexe chimique toulousain, M. Jospin a indiqué qu'un redémarrage *« n'est pas à l'ordre du jour »*. Philippe Douste-Blazy (UDF), maire de la ville, juge que *« nous sommes loin du plan Marshall que j'avais demandé »*. De son côté, le procureur de la République maintient la thèse de l'origine accidentelle de la catastrophe.

Lire page 11

► www.lemonde.fr/toulouse

SOMMAIRE

● **L'opération « Liberté immuable » :** Des forces spéciales américaines et britanniques seraient infiltrées en Afghanistan depuis plusieurs jours. Elles seraient déjà entrées en action. Leur mission serait de localiser Oussama Ben Laden, de le capturer ou de l'abattre. Notre chroniqueur militaire, Jacques Isnard, décrit les plans de la riposte américano-britannique, mixte d'actions clandestines et d'opérations spectaculaires. Parmi les forces concernées, les redoutables Gurkhas, éclaireurs en terrain familier. Aux confins de l'Iran et du Pakistan, le Baloutchistan en première ligne. Le débat aux Etats-Unis sur la coalition : le désaccord persistant entre Colin Powell et Donald Rumsfeld. L'opposition afghane se rassemble derrière l'ancien roi Mohammed Zaher Shah. Un entretien avec le monarque : *« L'unité afghane autour d'une plate-forme nationale. »* p. 2 à 4

● **Les progrès de l'enquête :** Arrêté à Londres, un pilote algérien aurait servi de moniteur à quatre des pirates de l'air. Il s'agit du premier suspect lié directement aux attentats. Un manuel de 180 pages à l'intention des terroristes d'Al-Qaida. Le « fantôme » de Ben Laden au tribunal de Paris. L'ONU décrète à l'unanimité la chasse au financement du terrorisme. p. 6

● **Les répercussions en France et dans le monde** : Les jeunes des banlieues craignent l'amalgame entre musulmans et terroristes. Le succès des chaînes arabes et d'Internet. Des maires s'efforcent de tisser des liens plus étroits avec la communauté musulmane. Le combat de Shoukria Haidar pour les femmes afghanes. Les réactions en Italie, en Syrie et en Algérie. p. 8 et 9

● **Notre dossier spécial :** Afghanistan, l'assaut impossible. p. 13 à 20

► www.lemonde.fr/11septembre2001

DOSSIER SPÉCIAL

L'Afghanistan, pays carrefour

Les cartes, l'histoire, la description par Friedrich Engels en 1858, les « conseils » des anciens généraux soviétiques, les alarmes d'anciens de la CIA : *Le Monde* présente un supplément de 8 pages consacré à ce pays charnière. **Notre cahier central**

► www.lemonde.fr/afghanistan

Un acquittement contesté

PASCAL HIBLOT, le policier qui avait tué d'une balle dans la nuque, en 1991, un jeune de Mantes-la-Jolie, a été acquitté, vendredi 28 septembre, par la cour d'assises des Yvelines. L'avocat général, pour qui le policier n'était pas en situation de légitime défense, avait requis une peine de principe. *« Il est important de rappeler les conditions légales d'emploi des armes »*, avait-il déclaré. Cet acquittement a suscité la colère et l'incompréhension de la famille et des jeunes rassemblés autour du palais de justice. *« Il s'agit d'un signal dangereux lancé aux services de police »*, a estimé l'avocat de la famille de la victime.

Lire page 12
et notre éditorial page 21

► www.lemonde.fr/securite

Le forcené de Zoug visait aussi les journalistes, cette « bande de cochons »

LA FUSILLADE lui a paru durer une éternité. Quand les coups de feu ont enfin cessé et qu'elle a vu tomber près d'elle le fusil du forcené, la journaliste Deborah Anneman a osé quitter la table sous laquelle elle s'était planquée. Elle a alors découvert le carnage dont le Parlement de Zoug, une petite ville suisse près de Lucerne, venait d'être victime, ce jeudi 27 septembre, vers 10 h 30 du matin. Des corps jonchaient le sol dans des mares de sang, des blessés criaient de douleur dans une pénombre provoquée par la fumée d'une grenade. Des douzaines de balles avaient été tirées par plusieurs armes, dont un fusil d'assaut et un fusil à pompe. La salle était dévastée.

La jeune femme a aidé à évacuer des blessés avant de s'effondrer, profondément choquée, selon ses confrères de Radio Sunshine, comme d'ailleurs tous les témoins du massacre, rapidement pris en charge par un groupe de psychologues. Et le bilan établi par la police a frappé de stupeur la population : quinze morts (trois des sept ministres que compte le gouvernement zougois, onze parlementaires, plus le forcené qui s'est finalement suicidé) et quatorze blessés, parmi lesquels deux autres ministres et trois reporters du quotidien local *Neue Zuger Zeitung*. En moins de quatre minutes, le pouvoir politique du canton se trouvait comme décapité.

Aucune relation avec les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, se sont empressées de préciser les autorités. Mais aucun témoin du drame n'avait pris pour un terroriste islamique l'homme de cinquante-sept ans – Friedrich Leibacher – surarmé et hors de lui, qui, vêtu d'une tenue de combat ressemblant à un uniforme de policier, tirait tous azimuts en exhortant le ministre des finances à se montrer et en visant à leur tour les journalistes, cette *« bande de cochons »* qui n'écrivent *« que des saloperies »*. Un fou, ont-ils pensé devant sa rage et ses propos vengeurs et incohérents. Un fou querelleur et procédurier qui inondait volontiers les journaux de lettres furibardes contre la justice, l'administration, récemment les personnels des transports en commun, furieux d'être débouté de plusieurs de ses plaintes devant les parlementaires et les juges. Un fou dont la presse suisse révèle aujourd'hui qu'il était aussi un maniaque des armes et, surtout, que son casier judiciaire était loin d'être vierge. En 1970, l'homme avait en effet été condamné à dix-huit mois de prison pour plusieurs délits, tels que malversations, falsification de titres, attentats à la pudeur contre des enfants.

Zoug, observe Martin Spilker, journaliste au *Neue Zuger Zeitung*, est en état de choc : *« Les parlementaires d'ici sont très accessibles, familiers, populaires. On les sait engagés et dévoués pour nous défendre. C'est donc pour nous comme un drame familial, une perte énorme pour la communauté. »* Le quotidien a titré sur *« le deuil »* de Zoug et publié sur sa « une » une grande photo représentant les centaines de petites bougies déposées par la foule sur les marches du Parlement, en face du lac. Les instituteurs ont fait défiler des classes d'enfants de tous âges, et il fallait patienter près de deux heures, vendredi, pour signer le grand livre des condoléances. Des cérémonies religieuses et des veillées autour d'un grand feu ont déjà réuni la population. Et lundi matin, au moment des obsèques auxquelles assistera le président de la Confédération, Moritz Leuenberger, les Suisses de tous les cantons seront invités à observer un instant de recueillement tandis que leurs drapeaux seront mis en berne.

Annick Cojean

ALAIN JOCARD/AFP

SPORTS

La Bourse joue au football

Les clubs de football professionnels français ont relancé leur offensive pour tenter d'obtenir du gouvernement le droit de s'introduire en Bourse. La ministre des sports, Marie-George Buffet, s'oppose fermement à ce projet, affirmant : *« Un match se gagne sur le terrain. »* Le marché féminin devient le nouveau terrain de jeu du sport-business. p. 23 et 25

Une Verte en difficulté

DOMINIQUE VOYNET

AU MOMENT où la candidature d'Alain Lipietz à l'Elysée est très compromise, Lionel Jospin et le Parti socialiste redoutent que le flottement des Verts ne compromettent les chances de la gauche en 2002.

Lire page 10

► www.lemonde.fr/presidentielle2002

New York-Toulouse : le réveil de la fraternité

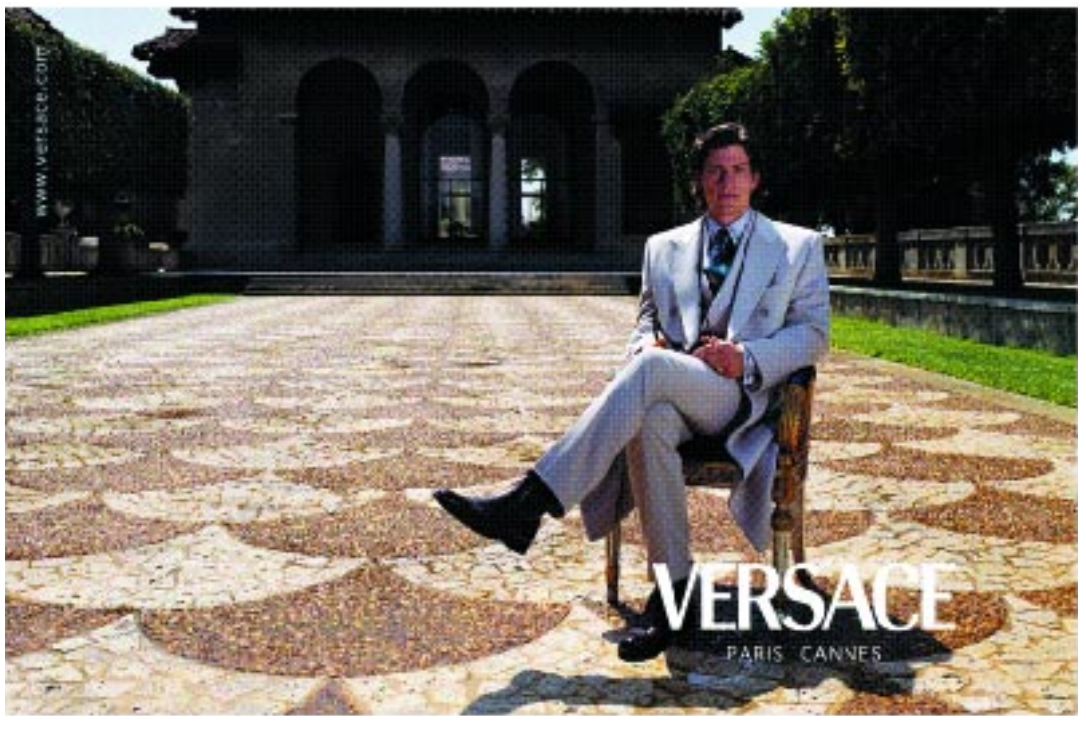
TOULOUSE n'est pas Manhattan et le bilan en vies humaines de la catastrophe du 21 septembre n'est heureusement pas comparable à celui du 11 septembre – plus de deux cents fois moindre sur l'échelle, relative, du malheur. Là-bas, c'est la verticalité et la puissance dans leur symbole extrême qui ont été visées par des fanatiques criminels, ici, c'est l'horizontalité simplement résidentielle d'une ville, aussi étendue que Paris, qui a été soufflée par un « accident industriel » dont l'enquête dira quelle part de responsabilité doit être imputée aux « décideurs ».

Les seuls points communs entre les deux événements sont donc leur soudaineté, leur violence et les sentiments mêlés d'épouvante, d'impuissance et de désarroi ressentis par des populations urbaines captives. A l'instant de l'explosion, chaque Toulousain a d'abord pensé que c'était « son » immeuble ou « sa » rue qui avait été touché – tous insistant sur la perception de deux déflagrations, la première assez sourde, la seconde d'une intensité « inouïe ». Et lorsque l'origine du « big bang » a enfin été connue – l'usine AZF –, les mêmes ont été aussitôt persuadés – et le restent peut-être intimement – qu'il s'agissait d'un attentat et que la guerre chimique, tant évoquée ces jours-ci, avait commencé en Haute-Garonne.

Ces parallèles continuent à faire leurs effets dans l'inconscient collectif toulousain. Ils émaillent les conversations mais ils peuplent surtout les cauchemars des plus jeunes. Dans les antennes d'assistance psychologique mises en place au cœur des quartiers les plus touchés, beaucoup des enfants ou des adolescents, venus extérioriser leurs angoisses auprès de psychologues, leur livrent, par la parole ou le dessin, des images d'avions écrasés ou de tours en flammes. Une « psy » de Médecins du monde qui travaille habituellement en Palestine n'était pas loin de percevoir au Mirail un syndrome Twin Towers comme elle a pu identifier un syndrome de Naplouse.

Robert Belleret

Lire la suite page 21



D. R.

SALON

Les deux-roues en toute liberté

Alors que la ville peine à trouver une solution au problème automobile, les deux-roues ont installé leur Salon mondial à Paris, porte de Versailles, jusqu'au 7 octobre. Scooters racés et surpuissants, « motomobiles » innovantes et caparaçonnées, bicyclettes de tradition artisanale ou de technologie de pointe et vélos électriques s'exposent aux yeux des quelque 400 000 visiteurs attendus par les organisateurs. p. 27

France-Société 10
Horizons 13
Carnet 22
Entreprises 23
Aujourd'hui 25
Abonnements 27
Jeux 28
Culture 29
Guide culturel 32
Radio-Télévision 33

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 250 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3,30 FL ; Portugal CON., 300 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 930 - 7,90 F - 1,20 €

GUERRE Des commandos américains et britanniques se trouvent déjà en Afghanistan pour traquer Oussama Ben Laden et préparer une éventuelle riposte militaire contre les talibans. ● CES INFORMATIONS n'ont été ni validées ni démenties de source officielle. Mais, à Washington, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche a cependant confirmé, sous couvert d'anonymat, la présence de forces spéciales sur le territoire afghan. ● LE PRÉSIDENT BUSH a déclaré que l'armée américaine est « aux trousses » des terroristes. ● LE CONSEIL DE SÉCURITÉ des Nations unies a voté, à l'unanimité, une résolution pour lutter contre les sources de financement du terrorisme. ● LA DÉLÉGATION pakistanaise de haut rang, qui s'était rendue en Afghanistan, vendredi, pour une mission de la dernière chance auprès du chef suprême des talibans, le mollah Mohammed Omar, a échoué.

Des forces spéciales américaines sont entrées en action en Afghanistan

Dans le plus grand secret, des soldats d'élite des Etats-Unis ont rejoint les commandos britanniques qui effectuaient déjà des repérages sur le territoire afghan. La mission de la dernière chance tentée par les plus hauts dignitaires pakistanais auprès des talibans, pour obtenir l'arrestation d'Oussama Ben Laden, a échoué

WASHINGTON
de notre correspondant

Les autorités américaines ont refusé officiellement, vendredi 28 septembre, de confirmer ou de démentir les informations de sources américaines et pakistanaises, obtenues par le quotidien *USA Today* à Peshawar, selon lesquelles des éléments des forces spéciales sont présents en Afghanistan depuis le 13 septembre. Selon le quotidien, ces éléments des 81e et 101e divisions aéroportées, soutenus par des hélicoptères Blackhawks, ont pour mission de localiser Oussama Ben Laden et de le capturer ou de l'abattre. A défaut, ces troupes auraient reçu consigne de repousser le dirigeant islamiste et ses hommes dans une zone où ils pourraient devenir les cibles de l'aviation américaine.

Interrogé alors qu'il recevait à la Maison Blanche le roi Abdallah de Jordanie, George Bush a répondu à une question sur le déploiement des troupes en Afghanistan en indiquant qu'il ne discuterait pas les *« plans militaires »*. Cependant, quelques minutes plus tard, il a déclaré : *« Je l'ai dit haut et clair : parfois les gens pourront voir ce que nous faisons à la télévision. A d'autres moments, les Américains ne pourront pas voir ce que nous faisons. Mais ne vous y trompez pas : nous sommes à leurs trousses. (...) Nous allons être diligents et patients, et déterminés à livrer ces gens à la justice et à déloger les activités terroristes dans le monde. »* Ces propos pouvaient être considérés, en fait, comme confirmant l'article de *USA Today*, sinon en détail, du moins quant au fait que des unités spéciales sont déjà entrées en action en Afghanistan.

Ces derniers jours, les dirigeants américains avaient insisté sur l'idée que la campagne contre le terrorisme devait être menée sur plusieurs plans. Un haut responsable du ministère de la défense avait souligné l'importance du renseignement et indiqué que les premiers engagements de troupes sur le terrain pourraient avoir pour objectif d'obtenir des informations.

Vendredi, M. Bush a évoqué les difficultés que les Russes avaient rencontrées en Afghanistan. *« Il est très difficile de combattre une guérilla avec des forces conventionnelles »*, a-t-il dit. Répétant que cette guerre serait *« différente »*, il a précisé : *« Elle pourra comporter, ou non, une composante conventionnelle. »*

Alors que la délégation des religieux pakistanais qui s'est rendue en Afghanistan, dans une mission de la dernière chance auprès du chef des talibans, le mollah Mohammed Omar, est rentrée bredouille vendredi, les Etats-Unis poursuivent leur statégie visant à isoler Kaboul. Après le roi Abdallah II de Jordanie, qui a apporté vendredi à Washington son *« soutien total et sans équivoque »*, le président Bush doit recevoir, la semaine prochaine, l'émir du Qatar, Cheik Hamad ben Khalifa Al-Thani, et le président géorgien, Edouard Chevardnadze. Le secrétaire d'Etat, Colin Powell, s'est pour sa part félicité de l'appui des pays d'Asie centrale à l'issue d'un entretien avec son homologue du Kazakhstan. Par ailleurs, l'enquête sur les attentats du 11 septembre a connu un progrès important avec l'arrestation, à Londres, d'un pilote algérien qui aurait instruit plusieurs des pirates de l'air *(lire page 6)*. Le département d'Etat a adressé une mise en garde aux ressortissants américains à l'étranger. Selon la chaîne de télévision ABC, les services de police et de renseignement européens ont réussi à empêcher trois attentats préparés par des groupes dépendant du réseau Ben Laden à Paris, Marseille et Bruxelles.

Patrick Jarreau

Les talibans démentent la capture de trois soldats américains

La chaîne de télévision qatarie Al-Jazira a annoncé, samedi 29 septembre, l'arrestation par les forces afghanes de sécurité de trois membres des forces spéciales américaines et de deux Afghans, non loin de la frontière avec l'Iran. Selon Al-Jazira, une source militaire proche du réseau Al-Qaida (la Base) d'Oussama Ben Laden a téléphoné à son correspondant à Islamabad pour annoncer la nouvelle. *« Ils effectuaient une mission de reconnaissance »*, a précisé cette source. Le ministre de la défense des talibans a démenti, samedi, cette information.

Par ailleurs, les services de renseignement des talibans ont commencé, samedi, à interroger la journaliste britannique Yvonne Ridley, du *Sunday Express*. Elle avait été interceptée la veille dans l'est de l'Afghanistan, où elle serait entrée illégalement. – *(Corresp.)*

La riposte antiterroriste : une combinaison d'opérations spectaculaires et d'actions clandestines

LA RIPOSTE militaire des Etats-Unis, avec, à leurs côtés, la Grande-Bretagne, qui a perdu entre deux cents et trois cents de ses ressortissants dans les attentats de New York et de Washington, est en cours. Mais elle ne revêt pas une forme traditionnelle ou, à tout le moins, spectaculaire. Dans les états-majors concernés, de part et d'autre de l'Atlantique, on compare le théâtre des opérations à une *« table de billard »* : on joue par la bande, avec toute la patience qui convient.

De ce point de vue, le nouveau nom de code *« Enduring Freedom »* (« Liberté immuable », « durable » ou encore « persistante ») attribué à la campagne spécifiquement militaire – hormis ce qui a été entrepris en matière judiciaire, policière, économique ou financière au sein de coalitions *ad hoc* contre le terrorisme – vaut programme. Plutôt que d'enclencher, en Afghanistan, un choc frontal, c'est-à-dire une attaque massive qui n'a pas beaucoup de sens contre un adversaire représentant une *« menace asymétrique »* imprévisible face à des forces armées régulières, le Pentagone a préféré procéder par étapes.

Pour l'instant, les séquences qui sont en cours sont ou volontairement voyantes et lourdes *(« overt action »)* ou délibérément discrètes, voire secrètes *(« covert action »)*. Elles ont le même objectif : prendre l'Afghanistan en étau, restreindre la liberté de manœuvre de ses dirigeants actuels et donner un coup de pied dans la *« fourmilière »* terroriste avec l'espoir – crédible ou chimérique – que, à partir de bases arrière insensiblement désorganisées, asphyxiées ou isolées, les réseaux terroristes ne se sentiront plus en sécurité.

Côté *« overt action »* : les mouvements de forces navales, d'unités aériennes ou de troupes, largement engagés, déjà, par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les deux pays brandissent le bâton en réunissant, au su de tous, des dispositifs militaires en mer d'Arabie, dans le Golfe et sur des points d'appui dans quelques pays de la région : au sens large, le long d'un « arc » qui va de l'Egypte jusqu'à l'Ouzbékistan.

LE PRÉALABLE DU RENSEIGNEMENT

La perspective de bombardements et, *a fortiori*, d'invasion, est exclue pour le moment. Ce qui rassure les Etats qui accueillent de telles forces et qui ne tiennent pas spécialement à servir de plates-formes de départ à des raids offensifs. En revanche, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont rassemblé sur zone, pour des mois, les moyens de conduire, à deux et sans autres partenaires, ce type d'opérations brutales : avions, frégates et sous-marins, selon les cas, emportent des bombes à effet de pénétration de sol, contre des repaires enterrés, ou des missiles de croisière censés viser des sites d'entraînement de terroristes, des pistes pour avions et hélicoptères, des dépôts d'armes et de munitions ou des centres de commandement et de transmissions. Mais il faudrait que les talibans, déjà échaudés, en 1998, par des tirs de missiles Tomahawk peu efficaces, commettent l'erreur de s'exposer dans des concentrations de forces alors que leur stratégie est d'abord fondée sur leur dilution. Ni les Américains, ni les Britanniques ne s'interdisent toutefois une frappe aérienne précise contre des objectifs délimités, dans le cas où Kaboul s'obstinerait à ne pas couper les ponts avec Ben Laden.

Côté *« covert action »* : il est évident que l'opération *« Enduring Freedom »* a déjà commencé, même si Washington et Londres, respectant la tradition en ce domaine, se refusent à tout commentaire. En la circonstance, le renseignement est la pierre angulaire de tout l'édifice militaire en chantier. L'appel à des commandos spécialisés est un préalable. Il a fallu installer des centres d'écoute aux frontières de l'Afghanistan ; réunir des engins automatiques de reconnaissance (petits avions sans pilote ou drones) dont l'un, en mission d'observation pour identifier des cibles potentielles, a déjà été perdu au-dessus du pays ; infiltrer quelques « soldats de l'ombre » et anticiper l'organisation de « filières » de ravitaillement en armes, voire l'aide en conseillers au profit de l'opposition aux talibans.

Pour ce travail, la Grande-Bretagne est, de loin, la plus experte *(lire ci-dessous)* avec ses SAS (Special Air Service) héliportés mais, surtout, avec ses Gurkhas, autrement dit ces Indiens et Népalais qui composent de longue date un corps aguerri et fidèle, apte à se fondre et à œuvrer dans un environnement hostile.

OPTIONS OUVERTES

Déjà, au Kosovo, en 1999, les Américains et les Britanniques, alliés privilégiés dans le renseignement, y compris avec le réseau Echelon, ont travaillé de conserve, même si, au cours de la campagne aérienne de l'OTAN, ils se sont heurtés sur le choix de certaines cibles et sur les modalités de l'assistance militaire à apporter à l'Armée de libération du Kosovo (UCK).

La collecte du renseignement a pour finalité de fournir des dossiers d'objectifs pour le scénario qui pourrait suivre, à savoir – après le repérage des lieux et grâce à la prise de « contacts » utiles sur place permettant d'apprécier l'état d'esprit de la population – la sélection des bastions, sites, dépôts et pistes qui sont l'ossature du dispositif militaire taliban. Ce qui laisse les options totalement ouvertes, en toute logique, sur d'éventuels bombardements ultérieurs et, surtout, sur des coups de main de commandos dont la mission serait, si elle était décidée, de tenir des points jugés stratégiques dans le cadre d'une offensive plus « musclée », en concertation ou non avec l'opposition afghane. Dans les états-majors concernés, on parle de *« prises de gage territoriales »*, qui ont pour effet de contester à des dirigeants la souveraineté d'un pays.

En dépit des moyens prépositionnés, une action aéroterrestre de plus ou moins grande envergure requiert des délais. Entre 60 et 90 jours, dit-on. Or, c'est le temps qui est le plus compté à ce jour. Le ramadan, qui commence début novembre, est une prescription que les pays musulmans, associés à Washington et à Londres, voudront voir respectée. L'hiver, aussi, imposera ses contraintes climatiques.

Dans leur examen de la situation, les états-majors américains ont toutefois commencé à tenir compte d'une série d'éléments :

– en premier lieu, les véritables « centres nerveux » du terrorisme international ne peuvent pas être *« traités »* selon une planification exclusivement militaire, ni sans l'aide d'autres pays alliés auxquels il faudra confier des missions particulières, selon leur expertise reconnue en la matière et les liens tissés avec des Etats abritant des réseaux ;

– ensuite, dans leur « architecture » envisagée pour fonder la riposte, les Américains doivent intégrer ce qu'ils appellent *« les risques contre-productifs »*, c'est-à-dire les conséquences humanitaires dans la région et les représailles que chacune de leurs actions peut déclencher ;

– enfin, ils ont mesuré – ce fut évident lors de la réunion des ministres de la défense de l'OTAN à Bruxelles – combien le succès ou un ratage du combat antiterroriste devenait l'enjeu de la présidence Bush.

Jacques Isnard

Des soldats polyglottes pour missions spéciales

LES ARMÉES modernes disposent, dans leurs effectifs, de forces spéciales qui relèvent directement de la plus haute hiérarchie militaire et dont les missions sont le renseignement, le sabotage, l'infiltration sur les arrières d'un ennemi, la désignation de cibles pour des raids aériens, le débarquement sur des côtes hostiles en vue d'y établir des têtes de pont, l'exfiltration de prisonniers, d'otages ou d'agents en difficulté, l'assistance à la formation de cadres d'armées alliées ou encore l'observation prolongée – dans des caches rustiques et aménagées – des activités de toute sorte en territoire étranger.

Ces unités de volontaires ont leurs propres moyens d'acheminement sur place, leurs transmissions (qui portent à plusieurs dizaines de milliers de kilomètres de distance), des armements sophistiqués pour le combat de jour comme de nuit, et ont été entraînées à parler plusieurs langues étrangères.

● **Etats-Unis.** Depuis un quartier général à Tampa (Floride), les forces spéciales regroupent plusieurs milliers d'hommes – on parle de 50 000 actifs et réservistes – au sein de la force Delta antiterroriste ; du 75e régiment de Rangers ; des Bérets verts et de la 82e division aéroportée, basés principalement à Fort Bragg, en Caroline du Nord ; des Traqueurs de nuit ; du corps des Seals (Sea, Air, Land) à San Diego, en Californie, et à Norfolk, en Virginie, et du 160e SOAR (Special Operations Aviation Regiment), expert à manier des avions d'appuie-feu ou de transport et basé à Fort Campbell (Kentucky) et à Hunter (Géorgie).

● **Grande-Bretagne.** Ce pays, qui est l'inventeur du concept d'« actions spéciales », met en œuvre le SAS Group (Special Air Service), constitué d'un régiment d'active, de deux régiments de réserve (cantonnés à Hereford) et d'un groupe de soutien (transmissions, missiles antichar, fusils d'assaut et de précision pour tireurs d'élite, hélicoptères), soit 700 commandos ; d'un escadron de navires de débarquement du Royal Marines, ancrés à Poole. Ces soldats sont recrutés au sein de plusieurs nationalités différentes et peuvent bénéficier du soutien d'un régiment parachutiste. Durant la guerre menée par les Soviétiques en Afghanistan, dans les années 1980, des commandos britanniques avaient déjà aidé la guérilla sur le terrain.

ERIC BOMPARD

Cachemire

Paris 4ème - 14, rue de Sévigné
Paris 7ème - 46, rue du Bac
Paris 8ème - 75, bd. Haussmann
Paris 16ème - 17, rue Gustave Courbet
Paris 16ème - 6, rue François Ponsard
Paris 17ème - 81, rue Jouffroy d'Abbans
Neuilly - 28, rue Montrosier
Bordeaux - 25, rue des Remparts
Grenoble - 11, ave. Alsace Lorraine
Lille - 23, place du Théâtre
Lyon 2ème - 15, rue du Plat
Marseille - 93, rue Paradis
Nantes - 8, rue Rubens
Nice - 4, rue Longchamp
Strasbourg - 22, rue des Juifs
Toulouse - 17, rue Antonin Mercié

Catalogue au 01 40 12 34 24
Internet : www.eric-bompard.fr

Les Gurkhas en éclaireurs sur le terrain familier des montagnes afghanes

LONDRES
de notre correspondant

Leur bravoure et leur fougue sont légendaires. Ils se sont illustrés depuis plus d'un siècle aux quatre coins de l'Empire britannique et sur tous les champs de bataille des deux guerres mondiales. Avec leur chapeau et leur short de toile, leurs longues chaussettes et, à la ceinture, leur poignard incurvé, le célèbre *khukri*, les soldats gurkhas, indiens et népalais, ont nourri l'imagination des gamins anglais férus d'histoire et d'aventure. Dans l'opération qui se prépare en Afghanistan contre Oussama Ben Laden, ils sont, une nouvelle fois, à l'avant-garde.

Ils tiennent leur nom de Gorkha, une petite principauté du Népal central d'où le roi Prithvi Narayan Shah partit pour conquérir la vallée de Katmandou et unifier le pays vers 1770. Ses troupes appartenaient à diverses ethnies – notamment les Magars, les Thakuris et les Gurungs – mais elles prirent le nom de Gorkhas, et le Népal lui-même s'appela officiellement « royaume de Gorkha » jusqu'en 1951.

Impressionnés par le courage de ces soldats qui leur résistaient farouchement, les officiers anglais de la Compagnie des Indes orientales commencèrent à les recruter, vers le milieu du XIXe siècle et les baptisèrent, sans distinction, « Gurkhas ». Ces derniers, devenus fidèles serviteurs de l'Empire, contribuèrent à mater en 1858 la mutinerie indienne des Cipayes, soldats indigènes révoltés contre l'occupant. En devenant indépendante en 1947, l'Inde se dota de six régiments de Gurkhas, et la Grande-Bretagne en conserva quatre. Leur plus récent titre de gloire, les Gurkhas l'ont acquis aux Malouines, en 1982, lors de la bataille de Port-Stanley.

APPEL AUX MÉDIAS

Dans les montagnes afghanes, les Gurkhas sont presque « chez eux ». Epaulés par les forces de l'Alliance du Nord, l'opposition armée au régime de Kaboul, ils peuvent, sur ce terrain familier, déployer toutes leurs qualités d'éclaireurs. Côté britannique, les Gurkhas ne sont toutefois qu'une minorité. Ils devraient être épaulés par les commandos du Special Air Service (SAS), les commandos de marine du Special Boat Service (SBS) et des unités spécialisées dans la quête du renseignement.

Car c'est bien la bataille du renseignement qui scellera ou non le succès de l'intervention. Dans ce domaine, les satellites et les avions-espions ne suffisent pas. Le travail décisif revient aux hommes infiltrés au sol, habitués à agir derrière les lignes ennemies, entraînés à survivre en autonomie. Les commandos du SAS – tous volontaires – subissent, par exemple, un stage de formation de six mois qui, au-delà des exercices physiques intenses et du maniement des armes, les familiarise, entre autres, avec les techniques d'évasion, le combat rapproché et la survie en milieu hostile.

Les SAS, familiers de l'Ulster, sont déjà intervenus en Afghanistan, il y a vingt ans, contre les troupes soviétiques, en Irak pendant la guerre du Golfe, dans les Balkans et en Afrique. La plupart de leurs missions ne sont jamais rendues publiques. Le gouvernement britannique a pour habitude de ne pas commenter les activités des forces spéciales, ou celles qui leur sont prêtées. Il y a cinq jours, la presse britannique avait fait état d'une première escarmouche entre les talibans et un commando anglais. Le gouvernement a démenti mollement et a surtout appelé les médias à la retenue dans leur couverture des préparatifs militaires pour ne pas alarmer sans raison le public ni risquer de fournir des informations utiles *« aux terroristes et à leurs alliés »*. Cet appel semble avoir été entendu, jusqu'ici, par les responsables des grands médias.

Jean-Pierre Langellier

RUSTAM NAZARI/AP

■ **KARAUL-TUBE (TADJIKISTAN).** Des soldats russes de la 201e division d'infanterie prennent position le long de la frontière tadjiko-afghane, lundi 24 septembre, près d'un village situé à environ 300 kilomètres au sud-ouest de Douchanbé. La Russie a déployé environ 25 000 hommes dans cette région frontalière d'une province d'Afghanistan où les combats entre forces talibanes et troupes de l'Alliance du Nord se sont récemment intensifiés.

Les Etats-Unis pourront utiliser la base aérienne Prince-Sultan en Arabie saoudite

L'Arabie saoudite n'a pas d'objection à ce que *« les Etats-Unis utilisent la base aérienne Prince-Sultan »*, à une centaine de kilomètres au sud-est de Riyad, selon des propos d'un diplomate du Golfe à l'AFP, à Dubaï. Le quotidien américain *Washington Post* du vendredi 28 septembre, qui avait annoncé, dans une édition antérieure, que les Saoudiens n'étaient pas favorables à ce que les états-majors américains s'implantent sur la base (*Le Monde* du 26 septembre), a affirmé, citant de hauts responsables militaires qu'il n'a pas identifiés, que les hésitations de Riyad avaient été levées. Le Pentagone a donc abandonné son projet d'utiliser une autre base dans le Golfe. La base Prince-Sultan est un poste de commandement depuis lequel une défense aérienne et des raids offensifs peuvent être dirigés. Quelque 6 000 militaires et des dizaines d'avions américains sont déployés en Arabie saoudite. – *(AFP.)*

Aux confins de l'Iran et du Pakistan, le Baloutchistan risque d'être en première ligne

QUETTA
de notre envoyée spéciale

A 70 kilomètres au sud de la frontière afghane, Quetta, la capitale du Baloutchistan, est en état de siège.

REPORTAGE

« Si des troupes américaines viennent ici, il y a des gens qui protesteront »

Dans cette province pakistanaise à majorité tribale, où les familles vivent de chaque côté d'une frontière très perméable, la crainte d'une réaction violente à toute attaque des Etats-Unis contre l'Afghanistan est réelle et les autorités sont sur le pied de guerre. Lundi 24 septembre, le tir de deux roquettes qui ont atterri en pleine ville, sans faire ni victimes ni dégâts, est venu rappeler que, dans cette région où chacun a une arme, on règle ses comptes par la violence. La veille, une remorque d'armes – lance-roquettes multiples, mortiers, roquettes – dissimulées sous des ballots d'herbes avait été interceptée par la police. *« Ces armes étaient destinées à Quetta, pour un sabotage majeur »*, affirme Shoaib Suddle, directeur général de la police.

« Nous sommes inquiets car peut-être y a-t-il eu des livraisons avant », ajoute le responsable policier. Deux Afghans ont été arrêtés, mais ils affirment tout ignorer. *« Nous ne pouvons rien obtenir sur leurs antécédents,* avoue M. Suddle. *Nous ne pouvons même pas savoir d'où ils viennent. Ils sont d'un pays différent »*. Depuis l'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979, le Baloutchistan a accueilli plus de 500 000 réfugiés afghans et les camps de cette région, située à trois heures de route de Kandahar, siège du mouvement taliban, ont fourni les premiers éléments de la légion talibane.

Aujourd'hui, alors que les talibans menacent de déclarer la guerre à tout État qui soutiendrait la campagne américaine – ce que le Pakistan a promis de faire –, les autorités ont des raisons d'être prudentes. Profondément conservateur, le Baloutchistan abrite des centaines de madrassas (écoles coraniques), dont beaucoup appartiennent au Jamiat Ulema-e-Islami (JUI, Rassemblement des oulémas de l'islam) du maulana Faiz ul-Rahman, qui a juré d'appeler au djihad en cas d'attaque américaine. *« Même sans la bénédiction de leurs chefs, des éléments des nombreux groupes extrémistes représentés ici peuvent vouloir faire quelque chose »*, considère M. Suddle. Des talibans mécontents de l'attitude d'Islamabad pourraient aussi tenter de s'infiltrer, notamment en se faisant passer pour des réfugiés, afin d'attiser les tensions. *« Il est absolument impossible de contrôler totalement cette frontière qui est complètement poreuse »*, confie-t-il. *« Si en raison des pressions internationales, on est obligé d'ouvrir la frontière, j'espère qu'on cantonnera les nouveaux réfugiés dans des camps »*.

BARRAGES DE POLICE

La situation est d'autant plus délicate que le Baloutchistan risque d'être en première ligne si les Etats-Unis utilisent des bases pakistanaises pour une attaque sur l'Afghanistan. Outre l'aéroport de Quetta, à la fois militaire et civil, des Américains sont déjà venus observer l'aéroport de Kharan, au cœur du Baloutchistan, qui a la double particularité de disposer d'une longue piste d'atterrissage et de se situer dans une région quasi désertique, inaccessible sans permis. Washington aurait aussi demandé un accès à la base d'Ormara, qui dispose d'une piste d'atterrissage et se trouve à 20 kilomètres de la base navale du même nom, où pourraient accoster des navires américains. *« Si des troupes américaines viennent ici, c'est clair que nous aurons des gens qui n'hésiteront pas à protester »*, glisse M. Suddle, averti que plusieurs mouvements islamistes ont appelé à combattre violemment toute éventuelle présence militaire américaine au Baloutchistan.

Les relations parfois tendues entre une partie de la population pakistanaise et les Afghans ne viennent rien arranger. Des Pakistanais associent les réfugiés à l'augmentation de la violence, des crimes ou de l'usage de drogues. En grande majorité Pachtouns, de la même ethnie que les Pathans pakistanais, les réfugiés sont accusés par certains Baloutches de porter atteinte à l'équilibre précaire entre Baloutches et Pathans. Dans les années 1970, une guérilla luttant pour l'indépendance du Baloutchistan s'était développée. Sur les sept millions environ d'habitants de cette province aux trois quarts désertiques, la plus étendue mais la moins peuplée du Pakistan, la moitié sont Baloutches, l'autre moitié Pathans. La police n'est présente que sur 4 % du territoire, le reste étant classé « territoire tribal » et sous la responsabilité des chefs de tribus locaux, qui nomment eux-mêmes des sortes de policiers payés par l'État mais dépendant de leur chef tribal.

Pour parer à toute éventualité, les barrages de police ont été multipliés à Quetta et un dispositif a été installé pour tenter de prévenir des tirs de roquettes. Les forces ont été déployées à environ 15 kilomètres de la ville afin de tenir compte de la portée de 10 à 12 kilomètres de ces roquettes. Les montagnes arides dominant Quetta sont aussi l'objet d'une surveillance particulière et des postes de contrôle y ont été établis. La police surveille encore de très près les réfugiés afghans. *« Il est difficile aujourd'hui de tenir la moindre réunion*, avoue l'un d'eux, installé depuis plus de quinze ans à Quetta. *Ce matin, nous étions une quinzaine chez moi à parler et la police est venue demander ce que nous faisions et pourquoi des journalistes venaient. »* Encore ces mesures visant à prévenir tout incident, avec un contrôle strict des étrangers empêchés de voyager dans la province et même dans Quetta sans escorte policière, ne sont-elles que le premier stade d'un plan comportant deux stades plus contraignants en fonction du déroulement des événements.

Sans illusion sur la complexité de sa tâche, M. Suddle ne cache pas sa perplexité face aux éventuelles réactions populaires à une attaque américaine. *« Tout dépend des dégâts causés par les frappes américaines. S'il n'y a pas trop de dommages et surtout pas de victimes innocentes, cela ne sera pas trop difficile. Mais s'il y a des victimes, ce sera très ardu de contrôler la situation. La population est émotionnellement divisée et cela exacerberait les tensions »*. Pour l'heure, malgré des manifestations quasi quotidiennes de protestation contre toute attaque américaine et de solidarité avec l'Afghanistan, la population ne semble pas très mobilisée et aucune hostilité à l'égard des étrangers n'est perceptible.

Françoise Chipaux

L'opposition afghane se rassemble sous l'égide de l'ancien roi Mohammed Zaher Shah

Dans un entretien au « Monde », le souverain estime que le peuple doit être « aidé pour sa libération »

ROME
de notre correspondante

L'opposition afghane au régime des talibans, réunie vendredi 28 septembre à Rome, a décidé la création d'un conseil suprême et d'un conseil militaire placés sous l'égide de l'ancien roi d'Afghanistan, Mohammed Zaher Shah, a annoncé son secrétaire particulier, le docteur Zalmai Rassoul. Leur composition sera précisée prochainement. *« L'objectif est de reprendre le pouvoir »,* a déclaré le Dr Rassoul ; *« le conseil suprême sera composé de tous les représentants influents du peuple afghan et le conseil militaire, qui sera placé sous son autorité, sera composé des commandants ».*

En exil depuis 1973 dans une villa de la banlieue romaine, âgé de quatre-vingt six ans, le souverain est revenu sur le devant de la scène. Depuis une dizaine de jours, il reçoit et consulte des représentants de toutes les forces d'opposition aux talibans. Vendredi 28 septembre, il a accueilli une délégation du Front uni du Nord, l'Alliance autour de l'ancien président Rabbani, dont les troupes sous les ordres du commandant Massoud (jusqu'à son assassinat le 9 septembre) n'ont cessé de se battre contre le régime de Mollah Omar, arrivé à Kaboul en 1996 avec l'aide des services secrets pakistanais. L'ancien roi se bat pour la convocation de la *Loja Jirga,* l'assemblée traditionnelle des chefs afghans, qui décidera sans ingérence étrangère des formes de la nécessaire transition post-talibans après la fin de la guerre civile. *« La* Loja Jirga *se tiendra quand il sera possible de la réunir en Afghanistan »,* a énoncé le Dr Rassoul.

Après avoir régné de 1933 à 1973 en souverain éclairé, faisant évoluer son pays vers une monarchie constitutionnelle respectueuse des valeurs démocratiques, Mohammed Zaher Shah a été chassé du trône par l'un de ses cousins. Il a préféré abdiquer *« pour éviter à son peuple un bain de sang ».* En 1991, il avait été grièvement blessé dans un attentat par un Portugais se faisant passer pour journaliste. En janvier 2001, il avait réuni autour de lui à Rome une table ronde de l'opposition afghane. Depuis les attentats antiaméricains du 11 septembre, la sécurité du roi a été renforcée à l'intérieur de sa résidence. Aucun journaliste n'y est admis, le souverain recevant uniquement les interlocuteurs afghans, américains et européens liés à son projet ; le week-end dernier, il a reçu par deux reprises l'envoyé spécial du secrétaire des Nations unies pour l'Afghanistan, Francesc Vendrell. Dans un appel radiophonique diffusé le 21 septembre, l'ancien roi a appelé son peuple à *« continuer à se battre pour le retour de la paix, en collaboration avec la communauté internationale ».*

D. R.

Zaher Shah, ancien roi d'Afghanistan, en exil à Rome

« Le peuple afghan doit être aidé pour sa libération »

ROME
de notre correspondante

Avouant volontiers lire *Le Monde* chaque jour, l'ancien roi Zaher Shah qui a régné sur l'Afghnanistan de 1933 à 1973, a répondu, vendredi 28 septembre, à nos questions, qui lui ont été transmises par écrit par son secrétaire particulier, le docteur Zalmai Rassoul.

« Une action militaire américaine, avec ou sans l'appui de l'OTAN, est annoncée comme imminente. Vous paraît-elle inévitable ?

– Le peuple afghan n'est pas responsable de ces actes terroristes commis contre les Etats-Unis d'Amérique. Et ce peuple doit être aidé pour sa libération qui garantirait elle-même la paix et la stabilité en Afghanistan.

– L'envoyé spécial des Nations unies a déclaré, dimanche 23 septembre, que vous pouviez « jouer un grand rôle dans la réconciliation des forces politiques de votre pays ». Vous appelez à la réunion de la Loja Jirga, avec pour mandat l'élection d'un chef d'Etat et la constitution d'un gouvernement de transition. Avez-vous déjà obtenu l'accord de chacune des parties prenantes ?

– Depuis deux ans, nos délégations ont multiplié les voyages à l'intérieur de l'Afghanistan et un peu partout dans le monde pour expliquer le processus de paix que mènera la Loja Jirga. A Kandahar,

ZAHER CHAH

elles ont rencontré les représentants des talibans, sans grand succès, et dans le Nord du pays ceux du Front Uni qui, globalement, ont accepté le principe du processus de la Loja Jirga. J'ai décidé de rentrer dans mon pays pour convoquer cette Assemblée. Le rôle des Nations unies est essentiel à toutes les étapes de ce processus qui, j'espère, amènera la paix et la démocratie en Afghanistan.

– Dans la résistance au régime taliban, les forces de l'Alliance du Front uni du Nord n'ont jamais baissé la garde. Après l'assassinat du commandant Massoud, quel poids doit avoir cette Alliance ?

– L'assassinat du commandant Massoud m'a beaucoup attristé. C'est un acte terroriste contre l'Afghanistan. Notre but est de réaliser le plus rapidement possible l'unité afghane autour d'une plateforme nationale. La place et le rôle du Front uni sont très importants. Nous étions déjà en contact régulier avec ses membres, et nous attendons pour aujourd'hui vendredi ses représentants ici à Rome. Nous sommes également en contact avec d'autres forces politiques et militaires présentes à l'intérieur de l'Afghanistan.

– Dans son édition du 21 septembre, le quotidien britannique *The Guardian* faisait état, de source autorisée, d'une volonté américaine d'appuyer une solution post-taliban consistant en une coalition autour de vous. Des discussions que vous avez eues ces jours-ci, avec y compris des responsables militaires américains et européens, pouvez-vous confirmer cette perspective ? La préférence américaine irait-elle au général Dostom qui, selon une récente rumeur, aurait été tué ?

– Hier nous avons pu le contacter, le général Dostom est en vie. La proposition de la Loja Jirga avait été faite il y a plusieurs années. Nous pensons que seul le peuple afghan en toute liberté et sans interférence étrangère doit choisir son futur. Tel est le sens et le but de tous les contacts que nous avons pris. La France œuvre dans le même sens, et nous apprécions beaucoup les efforts du gouvernement français pour le rétablissement de la paix et de la démocratie en Afghanistan.

– Vous-même êtes de l'ethnie pachtoune, comme les talibans, et comme presque la moitié de la population afghane. Les forces de l'Alliance du Nord sont essentiellement tadjikes. Cela pose-t-il un problème à ces dernières ?

– Je suis un Afghan, je ne me suis jamais considéré comme autre qu'un Afghan, et je suis sûr que tous mes compatriotes pensent de même.

– Pour vous, le terrorisme s'est implanté en Afghanistan grâce à l'aide de forces étrangères. Cette ingérence est-elle le seul fait d'une partie des services secrets pakistanais, ou a-t-elle bénéficié d'autres complaisances ? Quel était l'enjeu de cette ingérence ?

– Le départ des troupes soviétiques occupantes du territoire afghan s'est fait grâce à l'énorme sacrifice consenti par le peuple afghan. Celui-ci a contribué ainsi à mettre fin à la guerre froide. Mais après, l'Afghanistan a été abandonné par la communauté internationale. Il est devenu l'enjeu des intérêts des puissances régionales du continent, avec les conséquences que vous voyez aujourd'hui. Je me suis toujours mis au service de mon peuple sans aucune ambition personnelle. Aujourd'hui le peuple afghan a besoin plus que jamais d'unité nationale. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour œuvrer dans ce sens. »

Propos recueillis par Danielle Rouard

Les options retenues pour la riposte divisent les Américains

M. Powell envisage la coalition comme un préalable, pour M. Rumsfeld c'est « l'action qui la définit »

WASHINGTON
de notre correspondant

L'Amérique est en état de guerre, sans guerre. L'armée n'a pas tiré, que l'on sache, un seul coup de feu, mais les Américains s'attendent à de nouveaux attentats. Un sondage commandé par CNN et *Time* les montre sans illusion, 63 % d'entre eux considérant qu'une offensive en Afghanistan – qu'ils sont aussi nombreux à souhaiter – aura pour conséquence d'augmenter la probabilité d'actes terroristes aux Etats-Unis. Dans leur majorité, les Américains pensent que la méthode employée sera celle de la voiture ou du camion piégé, mais une personne sur quatre juge probable une attaque chimique, biologique ou nucléaire. Une sur cinq croit que des détournements d'avions sont toujours possibles, malgré les assurances données de tous côtés après que le président George Bush a annoncé un plan gouvernemental pour la sécurité des avions et des aéroports.

Ce sondage montre bien que si l'Amérique est en état de guerre, ce n'est pas seulement parce qu'elle a été attaquée et qu'elle s'attend à l'être encore. L'état d'esprit n'est pas celui d'un peuple résigné à voir des bombes tomber du ciel et stockant des provisions, même si les marchands de surplus militaires ont vendu tous leurs masques à gaz. L'inquiétude et l'angoisse n'étouffent pas la combativité, la volonté de rendre coup pour coup.

Le message des dirigeants sur la durée de cette guerre d'un type nouveau est, semble-t-il, passé, mais M. Bush a promis une action militaire précise, ciblée, efficace. Le sentiment d'outrage, la dignité collective bafouée, la colère contre l'ampleur du crime et contre l'inhumanité de ceux qui l'ont organisé nourrissent l'attente d'une riposte.

Les Américains approuvent massivement M. Bush, et ceux qui sont critiques reprochent au président non pas de vouloir répondre, mais de ne pas le faire assez vite. Le pacifisme ou le défaitisme ne sont pas inexistants, mais le même sondage évalue à 7 % seulement la proportion de ceux qui jugent une riposte nuisible ou inutile.

Autant dire que l'heure n'est pas à la discussion. Certains s'inquiètent, d'ailleurs, de ce qu'ils ressentent comme un conformisme pesant, qui interdirait toute critique du passé et tout désaccord avec les choix faits aujourd'hui. Il n'est pas très bien vu, par exemple, de dénoncer l'impuissance des services de police et de renseignement ; mais il est vrai que le moment où ils sont sur la brèche ne serait pas le mieux choisi pour instruire leur procès en place publique.

La mise en cause de la politique étrangère des Etats-Unis ou de ce qui serait une arrogance ou une excessive confiance en soi américaines n'est pas très bien reçue non plus, mais un tel discours, face à Ben Laden, a quelque chose d'indécent. Ce qui est plus gênant, c'est que le débat sur les options retenues par le pouvoir soit confiné dans des cercles très restreints et ne transparaisse que sous forme de sous-entendus.

Manifestement, le choix de limiter la riposte à Oussama Ben Laden et à l'état-major de son réseau, par conséquent d'agir seulement en Afghanistan, ne va pas sans problème. Il a été dicté, principalement, par le souci de désigner une cible et de ne pas provoquer de déstabilisation dans le monde arabe et musulman en frappant plus large. Cette stratégie, à laquelle s'est identifié le secrétaire d'Etat, Colin Powell, repose sur l'idée d'une nécessaire coalition pour isoler le réseau Ben Laden en bénéficiant de l'aide des services de renseignement étrangers, notamment ceux de pays de la région. Cette logique amène à rallier aux Etats-Unis ou à réintégrer dans la vie internationale normale certains pays qui s'en étaient exclus, cela en échange de leur coopération ou de leur neutralité.

LE PRIX DE LA COOPÉRATION

Globalement acceptée et mise en œuvre par George Bush et par son administration, cette stratégie ne convient pas totalement à tout le monde. Le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, répète depuis quelques jours, au détour d'un raisonnement sur le caractère *« multidimensionnel »* de la campagne contre le terrorisme, que *« c'est l'action qui définit la coalition, et non l'inverse ».* Autrement dit, les Etats-Unis doivent fixer leurs objectifs et voir, ensuite, qui est prêt à les accompagner, sans s'interdire d'agir seuls le cas échéant. Or, devant les personnels de compagnies ariennes, jeudi 27 septembre, à Chicago, M. Bush a repris cette formule en déclarant : *« Je peux vous assurer que notre mission ne changera pas pour s'adapter à quelque coalition que ce soit. »*

Les critiques sur la stratégie de la coalition visent plusieurs pays. Lorsque Madeleine Albright, secrétaire d'Etat dans l'administration Clinton, reproche à M. Bush de justifier l'action des Russes en Tchétchénie, elle est presque isolée. Lorsque certains s'étonnent de voir Washington encourager la levée des sanctions sur le Soudan – une mesure adoptée vendredi par le conseil de sécurité des Nations unies –, M. Powell peut répondre, non sans un embarras visible, que ce pays a évolué : il coopère maintenant avec les Etats-Unis contre Ben Laden.

Mais lorsque l'on remarque que, dans la liste des organisations que les Etats-Unis veulent asphyxier financièrement, ne figurent ni le Hezbollah libanais, ni le Hamas, ni le Djihad palestinien – lesquels se revendiquent, cela étant, comme des mouvements de résistance à une occupation –, la question qui se pose est celle du prix payé pour la coopération arabe, notamment de la Syrie, et la neutralité de l'Iran.

M. Bush ne peut ignorer ces interrogations, qui s'expriment discrètement dans la droite républicaine comme chez certains démocrates. Mais ce ne serait pas la première fois, depuis les attentats du 11 septembre, qu'il marquerait ainsi une distance apparente avec M. Powell, sans modifier sa politique en réalité.

Patrick Jarreau

New York entre paranoïa et volonté de reconstruire

5 960 personnes sont toujours portées disparues

NEW YORK
de notre correspondant

Le climat change à New York. Peu à peu le choc et le deuil laissent place à d'autres sentiments plus de quinze jours après les attaques contre le World Trade Center. Dans la partie de la ville qui ne se trouve pas à proximité des décombres, l'activité a repris dans la journée son rythme frénétique habituel. Wall Street tourne à plein régime. La semaine qui s'achève a même permis un rebond inespéré des cours. La différence avec « l'avant » est encore sensible le soir, seulement. Les restaurants, les cinémas et les théâtres de Broadway restent désespérément vides.

Au sud de Manhattan, les habitants des immeubles proches du World Trade Center reviennent peu à peu. Ils vont devoir vivre encore longtemps à côté d'un chantier. Le déblaiement de 1,2 million de tonnes de débris prendra près d'un an, a déclaré vendredi 28 septembre le maire de New York, Rudolph Giuliani. Environ 130 000 tonnes ont été évacuées jusqu'à présent. La difficulté de retirer des amoncellements de poutrelles et de structures métalliques enchevêtrées complique considérablement la tâche des équipes de travaux publics, qui devront aussi démolir deux ou trois immeubles gravement endommagés. Le coût des seuls travaux de nettoyage du site est évalué aujourd'hui à 7 milliards de dollars (environ 7,7 milliards d'euros). Au total, selon la municipalité, il faudra engager 39 milliards de dollars sur près d'une décennie pour reconstruire un ensemble équivalent au World Trade Center.

Le nombre de personnes disparues a été pour la première fois révisé en baisse, vendredi, passant de 6 400 à 5 960. Sur ce total, seulement 306 corps ont été retrouvés. Les abords du chantier, toujours gardé par la police militaire, sont devenus un lieu touristique. La poussière et les cendres ont cessé de se répandre dans l'atmosphère et badauds et sauveteurs ont retiré leurs masques. Des personnes venues de parfois très loin se bousculent à la recherche de débris et de souvenirs *« pour montrer aux enfants quand ils seront plus grands ».*

M. GIULIANI COMMENCE À LASSER

Le retour à une certaine normalité se traduit aussi autrement. La mafia new-yorkaise, traditionnellement implantée dans le secteur de la ferraille, est soupçonnée d'avoir détourné des tonnes de métal provenant des décombres des Twin Towers, a déclaré le chef de la police de la ville, Bernard Kerik. *« Il y a trois endroits différents, deux dans le New Jersey et un sur Long Island, où nous pensons que des matériaux provenant du site ont été volés »,* a-t-il précisé. Dans son édition de vendredi, le quotidien *New York Post* assure qu'au moins 250 tonnes de ferraille ont été dérobées.

Etonnant, quand on songe aux impressionnantes mesures de sécurité et à la surveillance systématique des véhicules sur les ponts et les tunnels menant à Manhattan. Les New-Yorkais, hantés par leur vulnérabilité face au terrorisme, ont découvert un nouveau mode de vie. Les contrôles et les fouilles sont systématiques à l'entrée des immeubles, des écoles, des bâtiments publics. De nombreuses rues menant à des endroits sensibles sont barrées et fermées à la circulation. Les portiques de sécurité, les gardiens, les détecteurs de métaux sont omniprésents.

De nombreuses sociétés ont ouvert des enquêtes pour s'assurer de la fiabilité de leurs employés et vont mettre en place des systèmes d'identification sophistiqués par empreintes digitales ou rétiniennes. Plusieurs entreprises de sécurité à New York indiquent avoir été submergées en demandes de personnel de protection, tandis que les hôtels, les magasins et les immeubles engagent des vigiles supplémentaires chargés d'assurer la sécurité et surtout de rassurer.

La paranoïa atteint parfois des sommets, à New York. Les menaces d'attaques chimiques et bactériologiques ont provoqué de véritables crises d'hystérie. A la pénurie de masques à gaz, depuis une semaine, a succédé lors des derniers jours celle dans les pharmacies d'antibiotiques comme le Cipro et la Doxycycline. Selon les pharmaciens, ce sont les médecins eux-mêmes qui ont commencé à en prescrire à leur famille et à leurs proches, alimentant la psychose. Ces deux médicaments permettraient éventuellement de se soigner contre l'anthrax, une maladie grave et très contagieuse réputée être une des armes bactériologiques.

Pendant que certains se laissent aller à la panique, d'autres songent à redonner le moral aux New-Yorkais en rendant au ciel de Manhattan une partie de son aspect d'antan. Des artistes et des architectes étudient les moyens de combler le vide laissé par la disparition des tours jumelles du World Trade Center. Le projet, baptisé « Tour de lumière », pourrait se concrétiser dans les jours à venir. Les financements affluent et ses concepteurs envisagent d'installer de puissants projecteurs suffisamment près du site originel pour restituer une image nocturne similaire à celles du World Trade Center par la taille et la couleur. Quand à l'autre gratte-ciel symbolisant la ville, l'Empire State Building, il rouvre ses portes samedi 29 septembre et son 86e étage aux visiteurs.

> Pendant que certains cèdent à la panique, artistes et architectes préparent une « Tour de lumière » : sur le lieu du drame, ils envisagent de projeter une image nocturne reconstituant le World Trade Center

Dernier signe que tout change à nouveau très vite à New York : le maire, Rudolph Giuliani, le héros des temps difficiles dont le calme a rassuré la population et impressionné le pays, commence à lasser. Estimant que les circonstances exceptionnelles le justifient, Rudy Giuliani, dont la popularité a atteint des sommets, a demandé aux trois candidats à l'élection municipale prévue le 6 novembre de retarder d'au moins trois mois l'intronisation du nouveau maire. M. Giuliani, qui a été élu lors des deux derniers scrutins, n'a plus le droit de briguer un troisième mandat mais a du mal à y renoncer. *« C'est une très mauvaise idée,* a estimé vendredi dans un éditorial l'influent *New York Times. Jamais New York ou la nation n'ont reporté un transfert de pouvoir – parce que le nouveau venu pourrait éventuellement ne pas s'entendre avec l'ancien —, M. Giuliani est tout à fait capable de se croire indispensable. »*

Eric Leser

STEINER, A FLEUR DE PEAU
venez découvrir la collection des CANAPÉS STEINER du 20/09 au 7/10 à des prix exceptionnels.
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 30 /09
Topper Espace Steiner
63, rue de la Convention - Paris 15e
Tél. : 01 45 77 80 40 - M° Boucicault - Parking gratuit

3e cycle du CNAM
MARKETING INDUSTRIEL
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS
Cours et séminaire d'études de cas (150 h. sur 9 mois : soirs et samedis) coût : 1 400 F/an.
Brochure sur demande écrite au :
CNAM Marketing Industriel
292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS
Tél. : 01.58.80.84.17
mail : nehme@cnam.fr

Un premier suspect lié aux actions terroristes a été arrêté à Londres

Accusé d'avoir servi de moniteur à quatre des pirates de l'air impliqués dans les attentats antiaméricains, un pilote algérien de 27 ans, qui dément « catégoriquement toute implication », risque une inculpation pour « conspiration en vue de commettre des meurtres »

LONDRES
de notre correspondant

Sa photo a paru, ces derniers jours, dans les journaux britanniques. C'est une photo « en situation ». Elle le représente, souriant, assis dans le cockpit d'un simulateur de vol. Sans doute a-t-elle été prise à l'école Four Forces Aviation, où il s'entraînait assidûment depuis le début de l'année. *« Un type gentil »*, assure l'ancien directeur de l'école.

Officiellement arrêté, vendredi 28 septembre à Londres, après une semaine de garde à vue, Lotfi Raissi, pilote algérien de 27 ans, est accusé d'avoir servi de moniteur à quatre des pirates de l'air impliqués dans les attentats anti-américains de New York et de Washington. Il est le premier suspect – parmi plus d'une vingtaine actuellement détenus en Europe – à propos duquel un lien direct a été établi avec les actions terroristes du 11 septembre.

Brun, de petite taille, Lotfi Raissi a comparu vendredi, lors d'une brève audience, devant le tribunal londonien de Bow Street. Le procureur, Mme Arvinda Samir, a accusé le détenu, détails à l'appui, d'avoir surveillé de près aux Etats-Unis la formation de quatre des pirates de l'air. Selon le parquet britannique, il était *« particulièrement lié »* au pilote de l'appareil d'American Airlines qui s'est jeté sur le Pentagone. Raissi a accompli, affirme l'accusation, de fréquents allers-retours en juin et juillet derniers entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

CARNETS DE VOL

D'après un film vidéo, l'accusé a visité Las Vegas avec son épouse, le 23 juin, avant de prendre un vol vers l'Arizona, en compagnie du pilote de l'« avion du Pentagone ». La police a découvert à son domicile plusieurs carnets de vol dans lesquels manquaient des dates cruciales.

Raissi possédait un brevet algérien de pilote commercial lorsqu'il entama, en 1997, une formation aux Etats-Unis pour obtenir un brevet américain. Il a suivi, selon le procureur, des cours de vol *« dans un certain nombre d'écoles fréquentées par quatre des pirates de l'air »*. Il a obtenu son brevet après avoir oublié délibérément de déclarer aux autorités une ancienne condamnation pour vol et une opération au genou, deux faits dont il savait qu'ils le disqualifieraient.

Appréhendé le 21 septembre sur une requête du FBI, Raissi est sous le coup, depuis vendredi, d'un mandat d'arrêt international. Il se voit pour l'instant reprocher d'avoir fourni de *« fausses informations »*. Il sera sans doute bientôt inculpé de *« conspiration en vue de commettre des meurtres »*. Les Etats-Unis ont soixante jours pour demander son extradition.

Raissi vivait dans un petit appartement du comté de Berkshire, près d'Heathrow, aéroport international de Londres où sa femme, Sonia, une Française de 25 ans, travaille comme hôtesse d'accueil à un comptoir d'Air France. L'école où il suivait des cours de pilotage est toute proche. Son épouse et son frère Mohammed, 29 ans, ont été gardés à vue puis libérés sans être inquiétés. Un autre homme, Abou Imard, « étudiant » de 44 ans et père de quatre enfants, arrivé des Etats-Unis il y a six mois et appréhendé à Birmingham, le même jour que Raissi, est toujours gardé à vue. Raissi dément *« catégoriquement toute implication dans les récentes tragédies »*. Il est sûr, selon son avocat, d'être lavé de tout soupçon.

La police du Leicestershire, au centre de l'Angleterre, continue, par ailleurs, de détenir trois autres personnes en liaison avec les arrestations intervenues ces derniers jours en France et en Belgique. Une autre audience a été reportée d'un mois. Elle devait examiner l'extradition éventuelle d'un second Algérien, Amar Makhnoulif, alias Abou Doha, surnommé « le docteur » et arrêté en juillet à Heathrow. Il est accusé d'avoir projeté, en concertation avec Oussama Ben Laden, un attentat contre l'aéroport international à l'occasion du Nouvel An 2000.

Scotland Yard a confirmé vendredi que onze des terroristes soupçonnés d'avoir participé aux attentats du 11 septembre ont transité cette année par les aéroports britanniques d'Heathrow et de Gatwick. Dix d'entre eux y sont passés entre avril et juin, en provenance de Dubaï, le onzième en janvier.

Jean-Pierre Langellier

La Grande-Bretagne remet Kamel Daoudi à la France

Kamel Daoudi, soupçonné par la justice française d'appartenir à un réseau islamiste, a été expulsé de Grande-Bretagne, où il avait été arrêté mardi 25 septembre, vers la France dans la nuit de vendredi à samedi. L'Algérien, âgé de 27 ans, a été interpellé à son arrivée sur le sol français et placé en garde à vue dans les locaux de la DST à Paris. Les juges antiterroristes doivent l'entendre dans le cadre de l'information judiciaire ouverte concernant des menaces contre les intérêts américains en France.

Kamel Daoudi avait réussi à prendre la fuite avant l'opération de police intervenue à Paris le 21 septembre et à la suite de laquelle sept hommes soupçonnés d'appartenir aux milieux islamistes avaient été interpellés en région parisienne. L'opération avait été lancée par les juges antiterroristes parisiens Jean-François Ricard et Jean-Louis Bruguière sur la base des déclarations de Djamel Beghal, arrêté fin juillet à Dubaï (Emirats arabes unis). – *(AFP.)*

Le « fantôme » de Ben Laden au tribunal de grande instance de Paris

LE « FANTÔME » de Ben Laden n'a pas attendu l'ouverture des débats contradictoires, vendredi 28 septembre, pour faire une première apparition remarquée au tribunal de grande instance de Paris, où commençait le procès des vingt-quatre islamistes accusés d'avoir participé à des trafics d'armes, de faux papiers ou de voitures *« en relation avec une entreprise terroriste »*, entre la France, la Suisse, l'Italie et le Royaume-Uni.

Agés de vingt-neuf à cinquante ans, tous algériens ou d'origine algérienne, ces vingt-quatre prévenus sont en effet soupçonnés par la justice d'appartenir au Takfir, un mouvement extrémiste sunnite d'origine égyptienne, *« qui a adhéré en 1999 à la mouvance internationaliste d'Oussama Ben Laden »*, comme l'a rappelé le juge Hervé Stephan en retraçant l'historique de la situation algérienne depuis le début des années 1990.

Au cours de l'instruction, l'un des prévenus, Nacer Eddine Mettai, avait expliqué au juge antiterroriste Jean-Louis Bruguière comment le milliardaire saoudien aurait appuyé, en 1995, la constitution de leur *« réseau de poseurs de bombes »* pour *« l'aider à appliquer son propre programme »* (*Le Monde* du 29 septembre).

« NÉBULEUSES » ISLAMISTES

Sur les bancs des avocats de la défense, la crainte d'un amalgame avec l'auteur présumé des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis n'a pas tardé à se confirmer. Dès l'ouverture du procès, Me Isabelle Coutant-Peyre a ainsi demandé en vain que les audiences soient reportées à une date ultérieure, estimant qu'il n'était *« ni digne ni acceptable »* que des personnes soient poursuivies *« sur la base de leur religion »*, ce qui, dans le contexte actuel, ne manquerait pas d'aboutir à *« une chasse aux sorcières »*.

La requête a été rejetée par le tribunal après une première suspension de séance, le juge Stephan prenant toutefois la peine d'assurer les prévenus de *« l'impartialité »* du tribunal.

Quelques minutes plus tard, le procureur, Michel Debacq, évoquait à son tour le nom de Ben Laden, en rappelant qu'il n'était pas *« le seul acteur »* du développement des *« nébuleuses »* islamistes en Europe, dont *« il suffit de prendre l'Eurostar »* pour constater la réalité *« dans telle ou telle mosquée de Londres »*.

Un prévenu se lève-t-il pour faire part de son *« ignorance totale »* des mouvements islamistes ? Le procureur enchaîne alors sur *« le principe de dissimulation du Takfir »*, ce *« mouvement sectaire qui esquive l'adversaire dans son combat contre les ennemis de l'islam »*. Il ne s'agit pas de mots ou de combat d'idées, poursuit le procureur, mais d'une réalité bien connue et inscrite *« depuis fin 1998 »* dans le dossier de l'instruction.

« PAMPHLET INACCEPTABLE »

La réaction est immédiate parmi les avocats de la défense. Dénonçant un *« pamphlet inacceptable »*, Me Bruce Aouadi invite le magistrat à *« s'en tenir au dossier »* en apportant la preuve de ses accusations. *« On débute bien mal ce procès »*, renchérit, à ses côtés, Me Mourad Falek, contestant l'opportunité du *« cours général de géopolitique et d'histoire des religions »* du procureur. Sur les vingt-quatre prévenus, quatre sont des détenus, cinq sont absents et quinze se sont présentés spontanément au tribunal, niant toute appartenance au Takfir. *« Y'en a marre*, explose l'un d'eux, à la suite de la bronca des avocats. *Qu'on nous donne des preuves de ces accusations de terrorisme. Si je suis là, c'est uniquement pour être disculpé et me débarrasser de l'étiquette que vous m'avez collée sur le dos ! »*

Dans le box des prévenus, Omar Bouallouche, extradé de Suisse, ne tient pas d'autre langage. Considéré par l'accusation comme *« le maillon essentiel du groupe Takfir de Zurich en relation avec le groupe Takfir de Marseille »*, il ne sait *« toujours pas pourquoi »* il est emprisonné depuis le 26 mai 1998.

Dissimulation ? *« C'est le dossier, rien que le dossier qui sera examiné »*, assure le procureur. L'audience, qui doit durer six semaines, reprendra mercredi 3 octobre avec l'interrogatoire de Mohammed Kerrouche, seul barbu dans le box des accusés, qui purge une peine de dix ans de prison prononcée en 1998 pour son rôle dirigeant dans un autre réseau islamiste, celui de Mohammed Chalabi, démantelé entre 1994 et 1996.

Alexandre Garcia

Un manuel de 180 pages à l'intention des militants infiltrés d'Al-Qaida

NEW YORK
de notre correspondant

« Ne portez pas de barbe et de vêtements pouvant être identifiés comme islamiques. Ne parlez pas fort et n'attirez pas l'attention sur vous. Louez des appartements dans des endroits où les voisins ne se connaissent pas bien et ne se fréquentent pas. » Voilà quelques-unes des règles strictes suivies apparemment à la lettre par les dix-neuf terroristes soupçonnés d'être les auteurs des attaques du 11 septembre contre New York et Washington. Ces instructions se trouvent dans un manuel de 180 pages à l'intention des *« militants musulmans opérant sous couverture en territoire ennemi dans les parties du monde ou Dieu est absent »*.

Le livre, intitulé *Etudes militaires dans le djihad contre les tyrans*, a été découvert l'an dernier à Manchester, en Angleterre, lors de l'enquête menée après les attentats de 1998 contre des ambassades américaines en Afrique. Pour le FBI, ce manuel est précieux. Il permet de comprendre de l'intérieur les méthodes de l'organisation Al-Qaida créée par Oussama Ben Laden et éclaire sur l'attitude et la stratégie des pirates de l'air. Le chapitre *« assassinat »* donne des instructions précises sur la façon d'utiliser un couteau ou une arme tranchante. *« L'ennemi doit être frappé à l'un des points vitaux suivants : la cage thoracique, l'arrière de la tête, un ou les deux yeux, le haut de la colonne vertébrale. »*

Les pirates de l'air semblent *« avoir appliqué les instructions aussi fidèlement qu'ils le pouvaient, s'assurant que personne autour d'eux ne puisse imaginer ce qu'ils préparaient »*, souligne George Andrew, ancien responsable de la section antiterroriste du FBI de New York. Le livre insiste sur la nécessité pour celui *« qui ambitionne de devenir un martyr »* d'être capable *« d'agir longtemps derrière les lignes ennemies en faisant semblant et en masquant ce qu'il est »*.

LES RÉSULTATS SPORTIFS DU WEEK-END

« Ne vous adressez pas aux autres en invoquant le nom d'Allah. Ne vous garez pas sur les emplacements interdits. Ne vivez pas à proximité d'un commissariat de police. Ne donnez pas l'impression d'être trop curieux. Ne soyez pas bavard et volubile en public. Utilisez des codes en parlant au téléphone. Brûlez immédiatement les lettres après les avoir lues et dispersez les cendres. »

La plupart des images existantes des dix-neuf suspects, notamment celles des caméras de surveillance des aéroports, montrent des hommes ne portant pas de barbe, vêtus à l'occidentale, anonymes. Ceux qui les ont approchés en Californie, en Floride ou dans le Maryland les décrivent comme tranquilles, amicaux et timides. Jamais ils n'ont donné le moindre sentiment d'avoir des opinions anti-américaines.

Certains fréquentaient des salles de gymnastique et parlaient à leurs voisins des résultats sportifs du week-end. Un autre avait même ouvert un site personnel sur Internet. Ils payaient leurs loyers en temps et en heure. Nawaq Al-Hamzi, considéré comme l'un des pirates de l'air de l'avion qui s'est abattu sur le Pentagone, vivait dans un immeuble de 175 appartements à San Diego où il y a tellement de passage que personne n'avait remarqué sa présence.

Quelques jours avant le 11 septembre, Mohammed Atta et Marouan Al-Shehhi, présents dans les deux appareils qui se sont écrasés sur les tours du World Trade Center, ont été aperçus buvant un verre dans un bar. Majed Moqed, soupçonné d'avoir participé au détournement du Boeing qui s'est écrasé à Washington, a regardé des vidéos pornographiques dans un magasin spécialisé.

Après avoir fait traduire le manuel il y a un an, les agents du FBI ont commencé à craindre une tentative d'infiltration aux Etats-Unis des réseaux de Ben Laden. Ils n'ont pas imaginé qu'elle avait déjà commencé depuis longtemps.

Eric Leser

L'ONU décrète à l'unanimité la chasse au financement du terrorisme

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Le Conseil de sécurité de l'ONU a voté dans la nuit de vendredi 28 septembre, dernier jour de la présidence française, une résolution qui contraint tous les Etats à priver les réseaux terroristes de soutien financier et logistique et menace de sanctions les pays qui refuseraient de coopérer. La résolution 1 373, d'origine américaine, a été adoptée à l'unanimité. Elle est d'application immédiate.

Le texte réaffirme que le terrorisme constitue *« une menace à la paix et à la sécurité internationales »* et rappelle *« le droit inhérent »* de chaque Etat membre à la légitime défense. Le Conseil avertit qu'il est prêt à *« prendre toutes les mesures nécessaires »* pour faire appliquer cette résolution.

Il instaure à cet effet une Commission composée des 15 membres du Conseil assistés d'experts, pour en surveiller la mise en œuvre. Les Etats ont 90 jours pour informer la Commission des mesures qu'ils auront prises.

Pour l'ambassadeur français, Jean-David Levitte, cette résolution *« historique change le rôle du Conseil de sécurité, car l'époque a changé »*. Pour la France et la Grande-Bretagne en particulier, l'adoption de la résolution 1 373 place l'ONU *« au premier plan de la lutte contre le terrorisme »*. En privé, les Américains estiment qu'elle ne représente qu'*« une brique dans le mur que nous sommes en train de construire contre le terrorisme international »*.

« NOTRE PROBLÈME À TOUS »

D'autres sources américaines, contactées à Washington, vont plus loin et qualifient la résolution de *« nouvelle carte blanche accordée par la communauté internationale aux Etats-Unis »*. Interrogé sur ce point, un ambassadeur membre du Conseil estime que celui-ci *« a en effet déjà autorisé l'action unilatérale de Washington, par sa précédente résolution 1 368 du 12 septembre, adoptée dans l'émotion »*, mais estime qu'*« il ne faut pas confondre cette nouvelle résolution avec l'action militaire qu'exerceront sans doute les Américains en Afghanistan ou ailleurs »*. Ce texte, insiste-t-il, *« affirme que cette lutte est véritablement globale, que c'est notre problème à tous »*.

Pour arracher l'adhésion de tous, la résolution ne tente pas de définir le terrorisme, que les pays arabes refusent de voir assimiler à *« la lutte de libération »* contre Israël. De nombreux diplomates s'inquiètent en effet des *« signaux »* envoyés par la Syrie notamment, de vouloir *« définir »* le terrorisme, ce qui *« bloquerait toute action concrète »*.

C'est la raison pour laquelle les Américains tenaient absolument à faire voter le texte avant le débat général sur le terrorisme international, prévu du lundi 1er au vendredi 5 octobre au sein de l'Assemblée générale de l'ONU, dont le premier orateur sera le maire de New York, Rudolf Giuliani.

Pour l'heure en tout cas, l'unanimité demeure, et elle est sans précédent dans l'histoire de l'ONU. Les cinq membres permanents en particulier ont affiché une entente et une coopération parfaites dans les négociations. Malgré les arrière-pensées – les Russes pensaient sûrement à la Tchétchénie et les Chinois au Tibet –, la cohésion retrouvée des grandes puissances aura réduit quasiment au silence des pays qui doutaient de la vigueur des résolutions du Conseil de sécurité.

« STRATÉGIE GLOBALE »

Pourtant, la mise en œuvre de la nouvelle *« stratégie globale »* du Conseil de sécurité verra sans doute naître trois catégories de pays, explique un diplomate : *« Ceux qui ont la volonté et la capacité d'appliquer pleinement la résolution, comme les Occidentaux ; ceux qui ont la capacité, mais pas la volonté, comme l'Afghanistan et l'Irak, et enfin un très grand nombre de pays qui auront sans doute la volonté, mais pas la capacité. »*

La résolution 1 373 ne remet pas en cause la convention sur la suppression du terrorisme du 19 décembre 1999, qui vise également à asphyxier financièrement les réseaux terroristes, dont les dispositions ont une portée plus large, mais ne prévoient pas le suivi de sa mise en œuvre. Alors que le texte voté vendredi s'impose à tous et est à effet immédiat, la convention doit être ratifiée par 22 pays pour entrer en vigueur. Or, à ce jour, elle n'a été signée que par une quarantaine de pays et ratifiée par une poignée seulement. La résolution 1 373 demande d'ailleurs aux Etats de signer *« le plus vite possible »* les conventions et protocoles sur la lutte contre le terrorisme, y compris la convention sur la suppression du financement du terrorisme.

Afsané Bassir Pour

Les principaux points de la résolution 1373

Le Conseil de sécurité décide que tous les Etats doivent :

● *« Empêcher et supprimer le financement des actes terroristes. »*

● *« Criminaliser la fourniture ou la collecte »*, directement ou indirectement, par des ressortissants ou dans leurs territoires, d'argent destiné à financer des actions terroristes.

● *« Geler sans délai les fonds et les autres avoirs financiers ou les biens économiques »* des personnes ayant commis, tenté de commettre ou facilité des actes terroristes, ceux des *« entités possédées ou contrôlées directement ou indirectement »* par ces personnes et ceux des personnes ou entités agissant en leur nom.

● *« Interdire à leurs ressortissants ou à toute personne ou entité sur leurs territoires de fournir fonds, avoirs financiers ou biens économiques »* à des personnes ayant commis ou prévoyant de commettre des actes terroristes.

● *« Refuser de donner asile à ceux qui financent, planifient, soutiennent ou commettent des actes terroristes, ou ceux qui les hébergent. »*

● S'assurer que les terroristes, les organisateurs et les commanditaires *« soient traduits en justice »* et que les lois nationales les répriment sévèrement.

● De plus, le Conseil *« appelle tous les Etats »* à s'assurer, en tenant compte du droit international et des droits de l'homme, que *« les demandeurs d'asile n'ont pas participé à des actes terroristes »* et que *« des motifs politiques ne soient pas reconnus pour refuser l'extradition de fugitifs »*. Il constate avec préoccupation la connexion entre le terrorisme international et le crime organisé, le trafic de drogue, le blanchiment d'argent, la contrebande de substances nucléaires, chimiques, biologiques et autres matériaux pouvant provoquer la mort et insiste sur la nécessité d'une coordination nationale, subrégionale, régionale et internationale pour répondre à ces menaces qui pèsent sur la sécurité internationale.

Double Degree Master of Science or MBA — INTERNATIONAL MASTERS IN PARIS

Une année pour se doter d'une expertise recherchée.

> AUDITING AND MANAGEMENT CONTROL
Audit, contrôle de gestion et systèmes d'information : 1 an en alternance à Paris ou 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

> PROJECT AND PROGRAMME MANAGEMENT
Management de projets et de programmes : 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

ESC Lille à Paris : 179, rue de Charonne F-75011 Paris
tél. : +33 (0)1 44 64 03 64 fax : +33 (0)1 44 64 03 65
e.mail : infos@esc-lille.fr - www.esc-lille.fr - www.esc-lille.com

ESC LILLE

Les jeunes des banlieues craignent l'amalgame entre musulmans et terroristes

Oussama Ben Laden n'est pas devenu le nouveau héros des cités. Les attentats du 11 septembre sont condamnés par la majorité des jeunes des quartiers, même s'ils expriment leur solidarité avec le monde arabo-musulman, et notamment avec les Palestiniens. Beaucoup s'interrogent sur le sens de leur engagement religieux

SORAYA est une jeune fille calme et studieuse. Depuis les attentats du 11 septembre, cette collégienne du quartier du Val-d'Argent, à Argenteuil (Val-d'Oise), se pose pas mal de questions et il lui arrive même de se mettre en colère. *« J'ai des origines arabes mais je suis française. Depuis les événements, j'ai l'impression qu'on fait trop d'amalgames. Tous les musulmans ne sont pas des islamistes ou des terroristes »*, s'énerve la jeune fille de quatorze ans. *« Ma belle-mère porte le foulard. Depuis quelques jours, elle cherche un grand chapeau pour mettre à la place. Elle en a assez des regards méchants et des remarques*, explique la collégienne. *L'autre jour, au supermarché, une dame lui a dit : "Tout ça, c'est votre faute, quittez ce pays !" Il suffit d'un événement et on met tout le monde dans le même sac. »*

REPORTAGE

« Ben Laden, il se la joue parce qu'il est riche et qu'il a plein d'amis »

Venue faire ses devoirs à la bibliothèque municipale, la jeune fille prépare un contrôle sur la première guerre mondiale et bute sur une question sur... *« l'union sacrée »*. Pour comprendre l'actualité du moment, elle a mis de côté un livre sur les symboles musulmans et compte emprunter un dictionnaire des religions. *« On a envie d'approfondir un peu, d'essayer de comprendre pourquoi les gens s'embrouillent pour des questions de religion »*, explique Soraya. Egalement posé sur la table, un vieux numéro d'un magazine pour jeunes consacré à la Palestine. *« C'est horrible ce qui est arrivé aux Etats-Unis mais on en fait trop, juste parce que ça touche les Américains,* estime-t-elle. *On n'a jamais fait de minute de silence pour les petits Palestiniens tués par les Israéliens. »*

Dans un débat dominé par la compassion à l'égard des victimes des attentats et par la préparation de la riposte américaine, une grande partie des jeunes musulmans critiquent une couverture médiatique jugée partiale *(lire ci-dessous)* et affirment leur différence d'opinion. La plupart ne sont pas des pratiquants assidus, mais leur sensibilité est nourrie d'un sentiment de solidarité avec un monde arabo-musulman proche de leurs racines. Alors que plus de six Français sur dix se disent favorables, selon un sondage, à la participation de la France à une action militaire, beaucoup de jeunes musulmans s'interrogent sur un engagement dont ils redoutent les conséquences.

« Je n'ai pas envie de choisir un camp, explique Yassine, un jeune de dix-sept ans du Val-d'Argent, d'origine marocaine. *Je suis musulman, mais la France, c'est mon pays. Je ne serai jamais du côté de ceux qui ont fait les attentats, soi-disant au nom de Dieu. »* Le jeune homme avoue que ses opinions ont évolué, après des discussions au sein de sa famille. *« Au début, comme pas mal de copains, j'avais tendance à dire que les attentats, c'était bien fait pour les Américains*, avoue Yassine. *Et puis, j'ai réfléchi avec mes parents et j'ai compris que c'était contraire à l'islam. »*

SOUTIEN DE PRINCIPE

Certains n'ont pas pris autant de recul. *« Beaucoup sont contents en se disant que ça donne une leçon aux Américains, qui se croyaient intouchables et qui jouent aux gendarmes contre les pays arabes »*, constate Nasrédine, vingt-sept ans, de la cité des Tarterêts, à Corbeil-Essonnes (Essonne). Pour autant, la majorité des jeunes musulmans condamnent les attentats et Oussama Ben Laden n'est pas encore devenu le nouveau héros des cités. *« Il y en a qui se la racontent en disant : "On est les fils de Ben Laden" »*, déclare Akim, quatorze ans, qui traîne avec son copain Fathi sur la dalle du Val-d'Argent, malgré la pluie. *De toute façon, Ben Laden, il se la joue parce qu'il est riche et qu'il a plein d'amis. »* Et Fathi d'en rajouter : *« En plus, il assume même pas, il se cache. »* Pour l'instant, dans les quartiers, Ben Laden est loin d'avoir atteint la cote de popularité de Saddam Hussein pendant la guerre du Golfe. *« Quand les flics passent, les petits leur crient "Ben Laden ! Ben Laden !", mais c'est juste de la provocation »*, explique Lakhdar, un « grand » de trente ans, musulman pratiquant et président d'une association aux Tarterêts. *« Pendant la guerre du Golfe, Saddam était un peu un héros parce qu'il était seul contre tous et qu'il envoyait des missiles sur Israël*, se souvient Lakhdar. *Là, c'est différent mais Ben Laden peut quand même devenir un symbole chez certains jeunes. Un peu comme Che Guevara. »*

Nasrédine, lui aussi, n'exclut pas que certains, parmi les adolescents les plus agités, s'enflamment en cas d'affrontement militaire. *« L'appel au djihad lancé par les talibans, on ne sait pas si c'est vraiment une guerre sainte selon les critères de l'islam. Mais il y en a qui auront envie d'y aller, c'est obligé »*, juge le jeune homme. Camille, trente ans, converti il y a huit ans, évoque de son côté un soutien de principe, en tant que fervent musulman. *« L'islam condamne les attentats. Selon le Coran, on ne se suicide pas et on ne tue pas des innocents*, concède Shu'aib, de son nom de musulman. *Mais nous sommes une communauté qui n'a pas de frontières, et l'Afghanistan est un pays musulman. Si les Américains l'attaquent, il faut s'unir. »*

« UN PROBLÈME À LA BASE »

Malgré tout, le jeune homme ne croit pas au recours à la violence pour exprimer sa solidarité. *« Il ne s'agit pas de mettre les cités à feu et à sang, mais on peut faire des manifestations ou boycotter les produits américains. »* Selon lui, la crainte d'une onde de choc dans les quartiers ne fait que refléter un malaise plus profond. *« Si on a peur d'une explosion en banlieue, c'est qu'il y a un problème à la base. Les événements actuels ne sont qu'un prétexte*, estime Camille-Shu'aib. *C'est la ghettoïsation qui crée des poudrières, pas l'islam. »* Pour Lakhdar, le débat sur l'islam et les islamistes suscité par les attentats du 11 septembre accentue la difficulté à vivre sa foi. *« Déjà, en temps normal, on a l'impression qu'on voudrait nous faire oublier notre culture et notre religion...*, souligne le jeune homme. *Mais là, on se dit que si on porte la barbe et qu'on met la djellaba pour aller à la prière, on va nous regarder comme des terroristes. »*

Sébastien, vingt et un ans, converti à l'islam il y a environ trois ans, avoue vivre des moments difficiles avec ses parents. *« L'autre fois, je regardais les informations à la télé avec mon père. Il m'a demandé : "Et toi, tu es de quel côté ?" Je ne sais pas trop s'il plaisantait »*, s'interroge Sébastien. Après des *« bêtises »* qui l'ont conduit plusieurs fois au commissariat, le jeune homme affirme avoir ressenti un *« besoin de repères »* et dit s'être assagi depuis qu'il s'est tourné vers l'islam. Mais sa conversion, qu'il pensait bien acceptée par ses parents, pose de nouveau problème. *« Avec tout ce qui se passe, ça leur fait un peu peur. »*

Frédéric Chambon

Une « soif d'informations » qui fait le succès des chaînes arabes et d'Internet

C'EST L'HEURE du déjeuner. Mohamed, responsable de la salle de prière de Montconseil, est attablé en face de la télévision, branchée sur Al-Jazira. Dans le salon du pavillon familial, situé en bordure du quartier de Montconseil, à Corbeil-Essonnes (Essonne), la chaîne arabe privée par satellite rythme les repas, au gré des flashes et émissions spéciales sur les conséquences des attentats du 11 septembre. Considérée comme la « CNN du monde arabe » et la voix de l'antiaméricanisme *(Le Monde* du 29 septembre), la chaîne ouvre son journal de 13 heures sur l'Arabie saoudite, qui a rompu ses liens avec les talibans. Les informations se poursuivent par un sujet sur le refus de l'Afghanistan d'extrader Oussama Ben Laden. Un peu plus tard, au cours d'un débat particulièrement agité, un intervenant s'insurge contre la *« prétendue »* démocratie américaine, qui veut qu'on livre un homme *« sans preuves »*.

« Je fais plus confiance à Al-Jazira qu'aux chaînes françaises, explique Mohamed, vingt-trois ans. *Je sais parfaitement que c'est pro-arabe mais ça fait un juste milieu par rapport à ce qu'on peut entendre en France. »* Comme Mohamed, beaucoup de jeunes musulmans d'origine arabe jugent les médias français pro-américains et éloignés de leur sensibilité. La plupart sont en quête d'une autre lecture des événements, qu'ils trouvent notamment sur les chaînes arabes, captées par beaucoup de familles grâce aux paraboles. Parmi les programmes des chaînes françaises, ce sont plutôt les émissions satiriques qui font écho au sentiment dominant chez les jeunes musulmans. *« "Les Guignols de l'info", ils disent trop la vérité. Quand Stallone arrive en lâchant "On a carte blanche pour tuer les bougnoules", on a vraiment l'impression que c'est ça. »*

« QUI SÈME L'INJUSTICE RÉCOLTE LA BARBARIE »

Dans le débat actuel, beaucoup estiment que les médias français véhiculent une mauvaise image de l'islam. *« Moi, si j'étais Français, je deviendrais raciste en regardant la télé et j'aurais peur des filles en foulard et des barbus »*, lâche Tawfik, dans un mélange d'humour et d'indignation. Ce jeune homme de dix-sept ans, d'origine marocaine, habite le quartier du Val d'argent, à Argenteuil (Val-d'Oise). Pour lui, la différence entre chaînes françaises et arabes est simple : *« Les faits sont les mêmes mais la manière de dire, c'est pas la même. »*

Certains se tournent vers Internet pour en en savoir plus. *« On sent qu'il y a une soif d'infos, on l'a ressentie tout de suite,* constate Karim, animateur de l'espace multimédia à la salle polyvalente de Montconseil. *Le jour même des attentats, tout le monde est venu se connecter. »* Parmi les adresses les plus fréquentées par les jeunes musulmans : www.oumma.com, *« le site de référence de l'islam francophone »*. Sur la page d'accueil, les derniers articles sont tous consacrés au débat sur les attentats et à l'éventuelle riposte américaine. *« Celui qui sème l'injustice récolte la barbarie »,* affirme l'un d'entre eux, en désignant la politique américaine sur la question palestinienne comme l'une des causes indirectes des attaques-suicides du 11 septembre. Un peu plus loin, un collectif d'associations de Marseille condamne les attentats, mais, face à *« l'hystérie médiatique »,* dénonce les *« appels à la guerre et aux ripostes aveugles »*. Un sentiment partagé par de nombreux jeunes musulmans, qui apprécient la liberté de parole offerte par la Toile, à l'image de Karim : *« Internet, c'est pas censuré comme la télé, et tout le monde peut y mettre sa version des faits. »*

Fr. Ch.

Certains maires profitent de la crise pour tisser des liens plus étroits avec la communauté musulmane

OFFICIELLEMENT, *« tout est sous contrôle »*, dit-on au ministère de la ville. Contrairement à ce qui s'était passé pendant la guerre du Golfe, en 1990, ou il y a un an, lors de la reprise de l'Intifada en Palestine, aucun incendie de synagogue ou agression préméditée n'ont été officiellement signalés. Au soir des attentats le 11 septembre, quelques habitants ont bien dansé dans les rues de Vénissieux et de Vaulx-en-Velin, deux communes du Rhône, et dans quelques quartiers de Lyon. Mais même ces manifestations de soutien sont restées pacifiques.

Le seul débordement a eu lieu à Guyancourt (Yvelines). Jeudi 20 septembre, un contrôle d'identité a tourné à l'affrontement violent avec la police. Le maire, Roland Nadaus (PS), n'a pas hésité à établir un lien entre la *« violence exceptionnelle »* des jeunes qui ont pris part à ces échauffourées et les images de guerre diffusées à la télévision. Encore la connexion est-elle essentiellement *« fantasmatique »*, relève M. Nadaus. Au lendemain de la rixe, des graffitis pro-Ben Laden ont fleuri sur les murs de sa ville. L'un des tags représentait un avion percutant une tour. *« Ces graffitis donnent une couverture idéologique à des faits de délinquance classiques »,* estime cependant le maire, pour qui *« les jeunes se prennent pour Ben Laden comme on se prenait pour le chevalier Bayard »*.

Malgré le calme qui règne dans l'immense majorité des banlieues depuis les attentats du 11 septembre, les maires sont sur le qui-vive. Leur premier souci, dans les communes les plus sensibles, a été d'éviter la montée dans la population d'une attitude de rejet envers les jeunes d'origine maghrébine. Souvent, leur premier réflexe a été de s'appuyer sur les autorités religieuses. Gaston Viens, maire (div. gauche) d'Orly (Val-de-Marne), a décidé de convier ensemble, pour la première fois, dans son bureau les représentants des quatre cultes de sa ville. La réunion s'est soldée par une déclaration commune des représentants des communautés musulmane, juive, catholique et protestante et du maire, appelant les Orlysiens à refuser les *« dérives »* et les *« assimilations hâtives »*.

MANIFESTATIONS ŒCUMÉNIQUES

Le même scénario a eu lieu à Evry, dans l'Essonne : dimanche 23 septembre, une réunion a rassemblé, dans la soirée, l'évêque de la ville, un rabbin, le recteur de la mosquée de Courcouronnes et plusieurs maires de communes de l'Essonne. Le même jour, Etienne Pinte, maire (RPR) de Versailles, participait à un *« temps de recueillement »* dans sa ville en présence de deux pasteurs, deux imams, deux rabbins et de l'évêque de Versailles, devant environ 900 personnes. *« Dans une ville comme Versailles, qui compte plusieurs élus d'extrême droite, il était important que la communauté musulmane ne se sente pas rejetée »*, affirme Anne Nègre, conseillère d'opposition, très impliquée dans la communauté protestante versaillaise et à l'origine de ce rassemblement. Plusieurs élus du département ont participé à la réunion. Même lorsque les maires ne sont pas directement à l'origine de ces manifestations œcuméniques, ils les encouragent afin d'apaiser les esprits.

Pour limiter les tensions ou la tentation de repli identitaire parmi les populations d'origine maghrébine, bon nombre de maires soulignent la nécessité de dépasser le seul réflexe sécuritaire. *« Les maires ont acquis une expérience de ce type de tension au moment de la guerre du Golfe et de l'affaire Khaled Kelkal, en 1995 »*, affirme le sociologue Adil Jazouli, chargé des relations avec les associations au ministère de la Ville. La plupart des élus ont réactivé les associations locales subventionnées par les municipalités et mobilisé les élus d'origine maghrébine dans les quartiers.

L'actualité internationale est aussi, pour les élus, l'occasion d'une prise de conscience. *« Les événements nous bousculent*, constate André Gerin, maire (PCF) de Vénissieux. *Ils doivent inciter l'Occident à sortir de son arrogance. Dans les années 1980, on a laissé faire l'école musulmane dans les cours d'immeuble. Et on s'étonne qu'ils manifestent un repli sur eux et un sentiment d'exclusion. »* Il affirme vouloir profiter des événements pour relancer un projet de centre culturel consacré à l'histoire de l'islam, en association avec d'autres communes de l'agglomération lyonnaise. Cette volonté de ne pas laisser l'islam aux seuls religieux n'empêche pas André Gérin de réaffirmer haut et fort sa volonté de construire une mosquée dans sa commune. Dominique Lefebvre, maire (PS) de Cergy (Val-d'Oise), exprime un même désir, au nom d'une plus grande présence de l'islam dans l'espace public.

Si, dans l'urgence, les élus affichent leur volonté d'intégrer les musulmans dans la vie de la commune, certains rencontrent cependant de sérieuses difficultés à trouver des interlocuteurs, d'autres les choisissent sans toujours savoir à qui ils s'adressent. *« On ne peut gérer des crises comme celle-là que quand on a entrepris une politique d'intégration et de dialogue très en amont »*, rappelle Thierry Mandon, le maire (PS) de Ris-Orangis. Ce maire dont la commune est jumelée avec une ville israélienne et une ville sous autorité palestinienne déplore qu'il n'existe que deux carrés musulmans en tout et pour tout dans les cimetières de l'Essonne. *« Les élus gèrent très mal le fait musulman. Ils ont trente ans de retard »*, conclut-il, comme un mea culpa.

Béatrice Jérôme, avec Cédric Ramon

Le combat de Shoukria Haidar en faveur des femmes afghanes

DEPUIS les attentats du 11 septembre, Shoukria Haidar, quarante-trois ans, ne cesse de courir entre ses cours dans un collège d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), où elle vient d'être affectée comme maître auxiliaire d'éducation physique et sportive, et les multiples réunions, rendez-vous et entretiens, où elle plaide la cause de son association Negar – soutien aux femmes d'Afghanistan. Pour que, malgré la guerre en préparation, malgré l'assassinat du commandant Massoud, *« on n'oublie pas le sort des femmes là-bas »*. L'urgence de la situation lui a fait rater la rentrée scolaire : partie dans les camps de réfugiés d'Afghanistan et du Tadjikistan afin de recueillir des témoignages, elle est restée bloquée les dix premiers jours de septembre à la frontière pakistanaise.

PORTRAIT

Cette femme qui a fui Kaboul il y a vingt ans veut « montrer le vrai visage des talibans »

C'était également en septembre, il y a vingt et un ans, qu'elle a débarqué à Paris pour fuir Kaboul et le coup d'Etat du Parti démocratique prosoviétique, en avril 1978. La jeune femme venait d'être *« virée »* des bureaux du Comité international olympique (CIO). Le Parti démocratique purgeait alors toutes les administrations de ses éléments non encartés. *« Dans tous les bureaux, il y avait des conseillers soviétiques et je n'ai pas su tenir ma langue »*, raconte-t-elle. Licenciée, elle trouve ensuite un poste d'enseignante, mais, là encore, face aux purges et aux arrestations massives d'opposants, Shoukria Haidar ne saura pas se taire. *« J'avais mis ma famille en danger alors je suis partie. »* Elle quitte alors un pays – *« pour quelques mois »*, pensait-elle – qu'elle n'aurait jamais imaginé retrouver dans une telle misère.

L'ancienne championne de ping-pong se réfugie à Paris et reprend ses études de sport à Nice. Le séjour de Mme Haidar est alors rythmé par l'actualité afghane. En 1989, l'armée rouge se retire du pays. Trois ans plus tard, le régime tombe et la guerre entre les différents chefs de guerre reprend. En 1995, quand le parti islamique prend le pouvoir, l'espoir de rentrer renaît. La jeune femme monte alors un projet d'aide au sport féminin : *« Je voulais lever des fonds pour construire des terrains de sport et fournir du matériel aux lycées et collèges »*, se souvient l'enseignante.

L'arrivée des talibans met un terme au projet. La jeune femme a *« l'impression que le ciel* [lui] *tombe sur la tête »*. *« On savait ce dont ils étaient capables dans les villes qu'ils avaient tenues : interdiction des écoles aux filles, port du tchadri obligatoire, interdiction d'accès aux hôpitaux pour les femmes, interdiction de travailler. »* Avec trois amies, elle crée une association de soutien aux femmes : Negar, *« la trace »*. L'urgence n'est plus le sport, mais *« les droits humains les plus élémentaires pour les femmes »*. *« Pendant la guerre, j'avais tellement vu de veuves ou de femmes seules pour qui c'était vital de travailler »*, assure Mme Haidar. L'association a essaimé en Afghanistan et dans les camps de réfugiés : *« Plusieurs milliers de femmes travaillent avec nous là-bas. »*

ÉCOLES CLANDESTINES

L'objectif de l'association est simple : aider matériellement les associations de femmes, créer des écoles clandestines – on en compte 26 à Kaboul –, ouvrir des lieux de soins... En juin 2000, trois cents d'entre elles se rencontrent à Douchanbé (Tadjikistan), où une Déclaration des droits fondamentaux de la femme afghane est rédigée. En France, l'association compte 450 adhérents qui multiplient conférences, soirées-débats, campagne de presse pour *« montrer le vrai visage des talibans »*. *« Les conditions qu'ils imposent aux femmes ne font partie ni de la culture afghane ni de l'islam. Les femmes sont cloîtrées chez elles ; elles ne peuvent sortir sans être accompagnées d'un homme et n'ont même pas le droit d'écouter de la musique ! »*, rappelle l'enseignante.

Alors, malgré les menaces de frappes aériennes et *« la peur d'un tapis de bombes »*, Shoukria Haidar continue sa croisade. Samedi 29 septembre à Paris, à 14 heures place de la République, l'association organise une manifestation soutenue par une cinquantaine d'associations, syndicats et partis politiques afin de rappeler cette autre réalité afghane.

Sylvia Zappi

★ **http ://perso.wanadoo.fr/negar**

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

SCIENCES PO

- Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
- Un corps professoral de notoriété internationale.
- Un diplôme accrédité AMBA.

Réunion d'information le jeudi 11 octobre 2001 à 18h30 dans nos locaux
Contact : Secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa

174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : http : // mba.sciences-po.fr - E-Mail : mba@sciences-po.fr

Silvio Berlusconi aurait défendu ses idées sur la chrétienté et l'islam au Sommet européen

Le président du Conseil italien se déclare « désolé » que ses propos eussent été « mal interprétés »

LES DÉCLARATIONS de Silvio Berlusconi sur la supériorité de la chrétienté ont continué à susciter, vendredi 28 septembre, de vives réactions des pays arabes, obligeant les Européens à prendre nettement leurs distances.

Bien que le président du Conseil se soit déclaré vendredi, devant le Sénat italien, *« désolé »* que ses propos eussent été *« mal interprétés »*, on remarque de plusieurs sources qu'ils correspondent à ceux qu'il a tenus devant ses partenaires européens lors du Conseil extraordinaire que ceux-ci ont consacré le 28 septembre à Bruxelles aux attaques terroristes contre les Etats-Unis.

« Pendant le tour de table avant le dîner, avant de commencer à faire ses observations sur le texte en discussion, M. Berlusconi avait développé sa pensée dans des termes dont on me dit qu'ils étaient assez proches de celle qu'il a exprimée à Berlin », indique-t-on notamment de bonne source à Paris.

Ces observations, précisait-on, ont provoqué autour de la table *« des échanges de coups d'œil »*, sans qu'apparemment personne n'intervienne. Citant *« des sources concordantes à Bruxelles »*, une agence de presse s'est fait l'écho de la même information.

Selon une autre source à Paris, on reproche également son attitude au ministre italien de la justice, Roberto Caselli, membre de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, au cours des discussions qu'ont eues les ministres de l'intérieur et de la justice européens les 26 et 27 septembre à Bruxelles sur la politique d'immigration et le terrorisme. M. Caselli y aurait tenu *« des propos à tonalité raciste peu conformes avec l'esprit européen d'aujourd'hui »*, a-t-il été rapporté.

On fait état d'un front entre le ministre de la Ligue et son collègue autrichien, Dieter Böhmdorfer, un des dirigeants les plus radicaux du Parti libéral (FPÖ) du leader populiste Jörg Haider.

Lors de la crise européenne déclenchée par l'entrée du FPÖ dans le gouvernement autrichien, en février 2000, Umberto Bossi avait apporté un soutien marqué à M. Haider, suscitant des inquiétudes en Europe.

« PAS DE HIÉRARCHIES »

Lionel Jospin, lors des journées parlementaires du PS à Nantes, a été le plus loin dans la condamnation de M. Berlusconi. Affirmant qu'*« il n'y a pas de hiérarchies à établir entre les spiritualités et les civilisations »*, il a déclaré : *« Je souhaite que chacun des membres responsables d'Etats de l'Union européenne s'en tienne à cette vision philosophique et politique digne d'une civilisation. »*

Selon sa porte-parole, Catherine Colonna, le président Chirac, recevant à déjeuner le sultan de Bruneï, a souligné pour sa part que *« tout amalgame entre les groupes terroristes fanatiques, d'une part, et les mondes arabe et musulman, d'autre part, serait non seulement erroné dans l'analyse, mais aussi dangereux dans ses conséquences »*.

A Londres, Tony Blair a estimé *« qu'après les terribles événements du 11 septembre, nous devrions établir de meilleures relations et une plus grande compréhension entre les religions plutôt que de les diviser »*. Berlin est *« contre toute forme de discrimination ou de généralisation »*, a déclaré le porte-parole du gouvernement allemand, Uwe-Karsten Heye.

Devant le Sénat italien, Silvio Berlusconi s'est déclaré *« désolé »* si ses propos, *« extrapolés et sortis de leur contexte général, ont été mal interprétés et ont pu heurter la sensibilité de* [ses] *amis arabes et musulmans. On a essayé de m'épingler sur une parole isolée du contexte de mon intervention »*, a-t-il déclaré.

« J'ai soutenu que le plus grand malheur serait de transformer l'action en une confrontation des cultures ou carrément en une guerre de religion entre l'occident et l'islam », a martelé M. Berlusconi. *« Entre la grande démocratie américaine et une théocratie violente qui prêche la terreur au nom de la religion, nous avons déjà choisi »*, a ajouté M. Berlusconi, dans un passage très applaudi par une partie des sénateurs.

« Nous sommes conscients du rôle crucial des pays arabes modérés », en particulier du rôle qu'ils peuvent jouer pour résoudre la crise au Proche-Orient, a encore déclaré le chef du gouvernement, qui recevra mardi prochain les ambassadeurs arabes à Rome.

Les protestations continuent en effet de se multiplier dans les capitales arabes. Après le secrétaire général de la ligue arabe, qui avait exigé des *« excuses »*, *« la République arabe d'Egypte attend des clarifications urgentes* (...) *du gouvernement italien sur ces propos étranges »*, a déclaré un haut responsable cité par l'agence Mena.

Le ministre jordanien de l'information a dénoncé pour sa part des propos *« chauvins, fascistes et répugnants »*.

Henri de Bresson
(avec Danièle Rouard à Rome)

M. Forni annule la visite du président du Sénat italien

***« En signe de désaveu »* à l'égard des *« propos inacceptables »* de Silvio Berlusconi sur la chrétienté et l'islam, le président de l'Assemblée nationale française, le socialiste Raymond Forni, a annulé, vendredi 28 septembre, l'entretien qu'il devait avoir le 9 octobre avec le président du Sénat italien, Marcello Pera.**

« En ma qualité de président de l'Assemblée nationale, de républicain respectueux des principes de la démocratie, en tant que citoyen européen d'origine italienne, je me sens particulièrement concerné par les propos tenus mercredi par Silvio Berlusconi, qui me heurtent et m'indignent »*, indique son communiqué. Cette décision a été vivement regrettée à Rome par M. Pera, membre de la même formation que M. Berlusconi, Forza Italia, grand vainqueur des élections italiennes du 13 mai. – *(AFP.)

Le président syrien lance un avertissement aux Occidentaux

DAMAS
de notre envoyé spécial

S'il en était besoin, la preuve est faite : la Syrie demeure, avec l'Irak, un mouton noir de la communauté internationale. En quittant Damas, vendredi 28 septembre, au terme d'une tournée d'une semaine qui les a conduits successivement au Pakistan, en Iran, en Arabie saoudite, en Egypte et en Syrie, les membres de la troïka européenne s'accordaient à reconnaître aux Syriens une qualité rare dans les échanges diplomatiques : ils parlent carré.

A défaut d'avoir révélé une volonté d'ouverture du régime de Damas, les entretiens avec le président Bachar Al-Assad et l'inamovible ministre des affaires étrangères Farouk Al-Chareh, ont apporté plusieurs clarifications : contrairement à l'Iran et aux autres pays visités par la troïka, la Syrie est résolument hostile à des frappes militaires en Afghanistan, y compris si celles-ci devaient être ciblées et se dérouler avec la caution des Nations unies.

Damas, au-delà de sa condamnation des attentats contre l'Amérique et d'une affirmation de sa volonté de coopérer dans la lutte contre le terrorisme, ne propose aucune mesure concrète pour gagner un tel combat, si ce n'est la très incertaine perspective d'un échange de renseignements. Quand la question lui est posée, Farouk Al-Chareh refuse purement et simplement d'y répondre. Quant au président Bachar Al-Assad, il a mis en garde ses interlocuteurs.

Au cours d'un entretien avec Louis Michel, premier ministre belge et président en exercice du Conseil des ministres des affaires étrangères de l'Union européenne, Javier Solana, haut représentant de l'Union pour la politique extérieure et de sécurité, et Chris Patten, commissaire européen chargé des relations extérieures, le fils de feu Hafez Al-Assad a lancé cet avertissement : *« Admettons qu'il y a aujourd'hui 10 000 terroristes à travers le monde. Au lendemain de frappes militaires qui seraient considérées comme un succès, il y en aura 100 000. Si c'est un échec, il y en aura un million ! »*

PROPOS INACCEPTABLES

Ce propos, rapporté par un des participants à cette réunion, confirme, avec d'autres attitudes et initiatives du régime baasiste, que la Syrie n'est pas prête à des concessions. Jeudi soir, dans un restaurant de Damas, un vif échange a opposé Farouk Al-Chareh à Javier Solana et Chris Patten : le premier a eu des mots dédaigneux pour la décision de Yasser Arafat de privilégier une rencontre avec Shimon Pérès à une visite prévue à Damas, et il a ensuite relevé avec une ironie mordante que les cinq morts palestiniens de Rafah étaient probablement le résultat du succès de la diplomatie européenne dans le conflit israélo-palestinien... En lui répondant, les deux responsables européens ont haussé le ton : de tels propos sont inacceptables ; certaines limites ne sauraient être dépassées !

Le président Al-Assad a adressé une lettre, le 20 septembre, aux quinze chefs d'Etat et de gouvernement européens. Répétant sa condamnation des attentats du 11 septembre, il souligne que la coopération internationale contre le terrorisme *« pourrait se réaliser par le biais des institutions de la légalité internationale, en se basant sur le principe de la Charte des Nations unies, et non pas en tombant dans le piège tendu par certains, qui ne visent qu'à atteindre leurs intérêts égoïstes »*.

Les moyens et les objectifs d'une telle stratégie internationale doivent, selon lui, être clairs : *« Il ne s'agit pas de confondre terrorisme et lutte légitime des peuples contre l'occupant, un droit garanti par la Charte des Nations unies »*, écrit-il. Ce message a été répété avec une certaine exaspération par M. Al-Chareh, au cours d'une conférence de presse. Si les Occidentaux ne veulent pas faire la différence entre le Hezbollah, un mouvement qui exerce *« son droit légitime à défendre son peuple »*, et des actes terroristes comme ceux de New York et Washington, alors la Syrie pourrait choisir de *« ne pas sympathiser avec les victimes »* de ce terrorisme...

Laurent Zecchini

La revanche des « éradicateurs » en Algérie

ALGER
de notre envoyée spéciale

La fracture qui existe de longue date entre l'élite francophone et l'homme de la rue apparaît plus nette que jamais, en Algérie, depuis les attentats survenus sur le territoire américain.

Résolument « éradicateurs », c'est-à-dire opposés dans leur majorité à tout compromis avec les islamistes, les francophones semblent avoir oublié que, jusqu'à une date récente, ils se montraient très chatouilleux à l'idée d'une hypothétique ingérence étrangère dans les affaires algériennes.

Ce sont pourtant les mêmes qui réclament aujourd'hui à cor et à cri la participation active de l'Algérie à une grande coalition mondiale de lutte contre le *« terrorisme islamique »*.

Pour eux, l'heure de la revanche est venue, et ce ne sont pas les organismes internationaux de défense des droits de l'homme qui risquent désormais de freiner leurs ardeurs en demandant des comptes. Confortés par les annonces de démantèlement de réseaux islamistes en Europe impliquant des ressortissants algériens, ceux-là donnent de la voix sur le thème de : *« Nous vous l'avions bien dit ! »* C'est ainsi que le président de la République se voit sommé de saisir ce qui serait *« une occasion inespérée »* d'en finir, une fois pour toutes, avec *« la tendance islamiste qui, tout le monde le sait, a généré en Algérie le terrorisme »*, selon l'expression du journal francophone *El Watan*.

CAPITAL DE SYMPATHIE

L'homme de la rue, lui, entend avec inquiétude les bruits de bottes américains. Comme le reste du monde arabe, il considère que la tragédie survenue aux Etats-Unis n'est qu'un juste retour des choses, susceptible d'inciter le gendarme du monde à manifester moins d'arrogance et à faire preuve d'une plus grande justice dans le conflit palestino-israélien.

Si le double attentat du World Trade Center est l'objet de quelques réserves – car, souligne-t-on, il a provoqué, en l'espace de quelques minutes, la mort de milliers de civils – il n'en va pas de même avec celui qui a frappé le Pentagone, synonyme de la toute-puissance militaire américaine.

Sans qu'il bénéficie de démonstrations de rue ou de signes extérieurs de soutien, Oussama Ben Laden garde le capital de sympathie qu'il s'était attiré dans les jours suivant le 11 septembre pour avoir défié la superpuissance mondiale, certains n'hésitant pas ici à voir dans le millionnaire d'origine saoudienne un nouveau Che Guevara.

Seule inquiétude perceptible au sein de la population : s'il se confirme que des Algériens figurent parmi les terroristes arrêtés en Europe, est-ce que les portes de l'exil ne vont pas se refermer un peu plus hermétiquement encore au nez des innombrables candidats au départ ? Les files d'attente devant les consulats et les ambassades, dans l'espoir d'obtenir un visa, n'ont jamais été aussi longues.

ACCENTS NATIONALISTES

Pour le président Bouteflika, les attentats de New York et de Washington sont un rude coup porté à sa politique de réconciliation nationale.

Alors que son entreprise de « concorde civile » tourne de plus en plus à l'échec – les massacres ont repris dans des zones que l'on croyait sécurisées, y compris aux portes d'Alger, et, depuis fin août, la capitale est à nouveau la cible d'attentats – le chef de l'Etat doit supporter ces derniers temps une avalanche de critiques rageuses et de sarcasmes. Il se voit ainsi accusé par la presse francophone de *« patauger dans une valse-hésitation »* et de continuer de *« caresser les barbes des islamistes dans le sens du poil »*.

Dans le contexte actuel, les « réconciliateurs » font le dos rond, et M. Bouteflika se retrouve seul à monter au créneau, continuant contre vents et marées à garder une main ostensiblement tendue vers les islamistes algériens, retrouvant même d'anciens accents nationalistes, parfois presque prophétiques.

Lors d'une tournée dans l'est du pays, il a ainsi lancé, il y a quelques jours, à partir de Jijel, ex-fief de l'Armée islamique du salut (AIS), une mise en garde à ses compatriotes, les avertissant en substance des risques actuels que courent, selon lui, les petits pays (dont l'Algérie) de subir une nouvelle forme de colonisation à la faveur des conséquences de la tragédie américaine.

Florence Beaugé

Le LIVRE de POCHE

Septembre 2001

LITTERATURE

- **Stephen KING** *La Tempête du siècle*
- **Pascal BRUCKNER** *Les Ogres anonymes*
- **Antony BEEVOR** *Stalingrad*
- **Geneviève DORMANN** *Adieu, phénomène*
- **Simon SINGH** *Histoire des codes secrets*
- **Don DELILLO** *Américana*
- **Ismaïl KADARE** *Le Dossier H*
- **Charles BUKOWSKI** *Le Capitaine est parti déjeuner et les marins se sont emparés du bateau*
- **François CHENG** *Le Dit de Tianyi*
- **Daniel BOULANGER** *Le Ciel de Bargetal*
- **Bernard CORNWELL** *La Saga du roi Arthur* 1 : *Le Roi de l'hiver*
- **Patrick GIRARD** *Le Roman de Cartage* 2 : *Hannibal, sous les remparts de Rome*
- **Stuart HARRISON** *Le Faucon des neiges*
- **Jean-Louis PERRIER** *Le Pain de mémoire*
- **Daniel CROZES** *Julie*
- **Eric FOTTORINO** *Nordeste*
- **Maurice DENUZIERE** *Une tombe en Toscane*
- **Anne NIVAT** *Chienne de guerre*
- **Brigitte GIRAUD** *Nico*
- **Georges SIMENON** *Le Grand Bob*

THRILLERS / POLICIERS

- *Vengeances mortelles,* nouvelles de **Mary HIGGINS CLARK, Phillip MARGOLIN, Judith KELMAN… présentées par Otto Penzler**
- **Clive CUSSLER** *Vortex*
- **Ken WOOD** *La Peau de Sharon*
- **John PHILPIN et Patricia SIERRA** *Plumes de sang*
- **William DIEHL** *Régner en enfer*
- **Ian FLEMING** *James Bond contre docteur No*
- **Ian FLEMING** *Bons baisers de Russie*
- **Agatha CHRISTIE** *Meurtre en Mésopotamie*
- **Agatha CHRISTIE** *Cinq heures vingt-cinq*
- **Jennifer ROWE** *Eau trouble*

BIBLIO ROMANS

- **Somerset MAUGHAM** *Et mon fantôme en rit encore*
- **Adolfo BIOY CASARES** *La Trame céleste*

BIBLIO ESSAIS

- **Louis ALTHUSSER** *Écrits philosophiques et politiques - Tome II*

CLASSIQUES

- **Jean-Jacques ROUSSEAU** *Rêveries du promeneur solitaire*
- **VOLTAIRE** *Zadig,* suivi de *Memnon* et *Le monde comme il va*

CLASSIQUES DE LA PHILO

- **PLOTIN** *Traité 51*

LETTRES GOTHIQUES

- **Philippe de COMMYNES** *Mémoires*
- **Froissart** *Chroniques* (Livres I et II)

RÉFÉRENCES

- **Fernand BRAUDEL** *Mémoires de la Méditerranée*

SCIENCE-FICTION

- **Greg BEAR** *Héritage*

david@ipaire.com 09/2001

POLITIQUE Les Verts ne sont toujours pas parvenus à régler le « cas Lipietz ». Réunis vendredi 28 septembre, les proches de la secrétaire nationale, Dominique Voynet, n'ont pu convaincre Alain Lipietz de se retirer de la course à l'Elysée. ● LE CANDIDAT réclame toujours un vote des militants, seule procédure légitime, selon lui, pour le confirmer ou le démettre. ● DOMINIQUE VOYNET se retrouve à la tête d'un parti divisé et refuse pour l'instant de remplacer M. Lipietz comme candidat des Verts. ● LA SECRÉTAIRE NATIONALE du parti écologiste doit rencontrer Lionel Jospin la semaine prochaine pour évoquer la création d'une *« vraie dynamique de gauche »* à sept mois de l'élection présidentielle du printemps 2002. ● AU PS, l'ironie le dispute à l'ironie face aux atermoiements de la direction des Verts, qui risquent de compromettre les chances de la gauche.

Les atermoiements des Verts inquiètent le PS à sept mois de la présidentielle

Lors des journées parlementaires, jeudi et vendredi à Nantes, les socialistes oscillaient entre ironie et inquiétude face au flottement des Verts . Alain Lipietz réclame un vote des militants pour le confirmer ou le démettre. Lionel Jospin doit rencontrer Dominique Voynet dans quelques jours

LE COUP DE FIL entre Lionel Jospin et Dominique Voynet, jeudi 27 septembre, a été *« très bref »*. La secrétaire nationale des Verts, qui doit rencontrer le premier ministre la semaine prochaine, assure qu'il ne s'agissait que de déplacer l'heure du rendez-vous. Mais devant les militants de la gauche locale, rassemblés le soir même à Dole (Jura) pour tirer le bilan des élections sénatoriales et des municipales afin de mieux préparer les législatives, Mme Voynet a répercuté le message du premier ministre.

« Elle nous a dit que Jospin souhaitait qu'il y ait une vraie dynamique de gauche pour les élections », rapporte un participant à la réunion, où le Parti communiste avait refusé de venir. *« Moi j'ai compris que Jospin lui faisait confiance et qu'il voudrait bien qu'elle y aille »*, déclare une autre. *« Pour nous, le mieux, ce serait que Voynet soit candidate à la présidentielle. Elle ne pourra que défendre le bilan de Jospin, donc la meilleure pour lui, c'est elle »*, commente un socialiste local. Si le candidat des Verts a du mal à faire campagne, certains craignent, au Parti socialiste, que Corinne Lepage cristallise les voix écologistes au premier tour, avant de les reporter sur Jacques Chirac au second.

« Je suis une grande fille, je ne prends pas conseil auprès de Lionel Jospin », s'insurge la secrétaire nationale des Verts, interrogée par *Le Monde*. *« Jamais il ne se permettrait de dire quelque chose sur la vie interne des Verts, ou d'exprimer sa préférence pour tel ou tel candidat. Il m'en parlera peut-être la semaine prochaine, mais sous l'angle "comment on génère une vraie dynamique de gauche" »*, précise l'ancienne ministre de l'environnement. Il est vrai, reconnaît-elle, qu'il faut *« trouver un candidat en ordre de marche pour la présidentielle »*, mais avec le premier ministre, elle va aussi *« parler de contenu programmatique »*, ajoute-t-elle. Elle a déjà enregistré comme *« un signe positif »* l'inscription annoncée de la loi sur l'eau au programme de la session parlementaire.

SOURIRE AUX LÈVRES

Il n'empêche. Les déboires des Verts avec leur candidat alimentent les conversations des socialistes. Aux journées parlementaires du PS, à Nantes, jeudi 27 septembre, François Hollande a longuement discuté, à la table du premier ministre, avec le député Vert Jean-Michel Marchand (Maine-et-Loire) et le ministre de l'environnement Yves Cochet, assis à sa droite. Le sourire aux lèvres, le premier secrétaire du PS écoutait les dernières aventures des Verts. Et le reste des convives en profitait. *« Ils n'ont pas arrêté de nous demander où on en était avec Lipietz. Et, je le sens, ils sont plutôt pour la candidature de Dominique Voynet. Normal, ils n'ont pas envie qu'on fasse un trop bon score avec Noël Mamère »*, expliquait M. Marchand, qui milite, lui, pour la candidature du maire de Bègles. *« Voynet ne veut pas y aller, on va essayer de convaincre Mamère »*, décryptait de son côté M. Cochet.

Alors, raconte ! Dans les couloirs du centre des congrès de Nantes, le récit des journées parlementaires des Verts, les 24 et 25 septembre, à Saumur (Maine-et-Loire), était très prisé. Les quelques socialistes qui y ont fait escale avaient tous une anecdote à raconter. *« C'était surréaliste. Quand on est arrivés, l'équipe de Voynet nous a dit : "On est en train de virer Lipietz !" »*, rapporte l'un d'eux. *« Qu'est-ce que les Verts sont méchants entre eux ! »*, s'exclame, faussement étonné, un conseiller du premier ministre. *« Je ne suis pas sûr qu'en agissant comme cela, Voynet pense à son parti. D'ailleurs, les Verts, ce n'est pas un parti, ce serait plutôt des brasseurs d'idées et des fouteurs de merde ! Mais, malgré tout, il vaut mieux que Voynet soit candidate : elle est plus structurée, Mamère est incontrôlable »*, tranche un dirigeant du PS.

ROUGE, RIEN NE BOUGE

Pour le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, qui, lui, s'est rendu à la journée des parlementaires communistes, mercredi, à Bobigny, *« cette affaire Lipietz est très mauvaise pour la gauche »*. *« Voynet m'avait dit, au moment de l'élection du candidat des Verts à la présidentielle : Mamère sera candidat mais je ne veux pas qu'il fasse un trop bon score. Elle y a tellement œuvré que Lipietz a été élu ! »* racontait, vendredi, le maire de Nantes. *« Les Verts, ils ne feront pas 7 % bien que Mamère ratisse plus large »*, pronostiquait M. Ayrault.

Heureusement, il y a les communistes. *« A Bobigny, tout était hyper maîtrisé. Hier soir, Alain Bocquet* [président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, invité aux journées du PS] *a été parfait »*, commentait M. Ayrault. Le maire de Saint-Amand-les-Eaux n'a pas été choqué que les socialistes organisent leur dîner dans l'ancienne usine LU, reconvertie en Lieu Unique, qui fait office de centre d'art alternatif, de librairie et de restaurant.

A entendre les socialistes, Verts égal versatile. Rouge, rien ne bouge ! A l'attention de sa majorité dissipée, le premier ministre s'est seulement permis une remarque à l'encontre des chevènementistes du Mouvement des citoyens (MDC), vendredi, devant les parlementaires socialistes. Seule *« une question précise »* le dossier corse, pose problème avec le MDC, a assuré le premier ministre. *« Ce qui me désole »*, a-t-il ajouté au dernier moment. *« Pour gagner, nous devons pouvoir compter sur la dynamique de la majorité plurielle »*, qui est *« la force politique alternative à la droite »*. Il faut *« mobiliser toute la gauche dans le respect de ses différences »*. M. Jospin est même allé jusqu'à dire que ces quatre années ont *« plus rapproché qu'éloigné »* les composantes de la majorité.

Clarisse Fabre et Béatrice Gurrey

Dominique Voynet a du mal à dénouer les fils de la crise de son parti

ELLE en a un peu assez, Dominique Voynet. Cette battante aime la bagarre, mais la secrétaire nationale des Verts ne voudrait pas devenir *« la femme la plus riche du cimetière »*, comme le lui avait assez méchamment prédit son challenger au poste de secrétaire nationale des Verts, Stéphane Pocrain, le 23 juin. On ne peut pas lui mettre sur le dos toute l'affaire Lipietz, se défend-elle. *« J'aurais pu laisser faire les "putschistes", mais je l'ai aidé loyalement »*, argumente-t-elle. Notamment avec le vote de la motion sur la Corse, à Lamoura, lors des journées d'été des Verts, puis à l'issue du collège exécutif du 10 septembre, qui s'était déclaré, à l'issue de sept heures de huis-clos, *« solidaire de son candidat »* (*Le Monde* du 12 septembre).

La secrétaire nationale des Verts ne s'en retrouve pas moins aujourd'hui en position délicate. Elle qui avait renoncé à la présidentielle et démissionné du gouvernement pour mieux se consacrer à son parti, est à la tête d'une formation déchirée. La synthèse entre gauchistes, environnementalistes et amateurs de « troisième gauche » est en train d'éclater. La question du candidat à la présidentielle, une élection traditionnellement peu favorable aux Verts, est loin d'être résolue. Elle fait apparaître un décalage grandissant entre la base du parti et son sommet.

Si les militants ne revalident pas le candidat qu'ils avaient déjà désigné, comme ce dernier le souhaite, Mme Voynet risque d'apparaître comme le seul recours possible. Or elle est déterminée à ne pas aller à la présidentielle, une compétition des plus inconfortables pour elle. Elle semble donc décidée, si aucune autre solution ne peut-être trouvée, à demander à Noël Mamère d'être le candidat, appuyée par les chefs de file des autres courants, à l'exception de la gauche du parti, Autrement les Verts. Mais le député de Gironde a déjà fait savoir, cette semaine sur *France-Inter*, qu'il ne serait pas le candidat de rechange.

Reste l'éventuel avenir de députée de Mme Voynet. Après avoir examiné pendant quelques semaines, au printemps, la possibilité d'atterrir à Paris, la secrétaire nationale des Verts a annoncé, le 14 septembre, qu'elle se présenterait chez elle, à Dole. Soutenue par une partie seulement de la gauche locale, elle n'ignore pas que cette élection sera difficile, surtout après la défaite des municipales. Devant les militants, jeudi soir, elle a évoqué la difficulté du contexte national, la désunion de la majorité sur place et fait son *mea culpa* de ne pas avoir été plus présente. Ses camarades de la majorité, à Dole, ne cachent pas qu'un deuxième échec les obligerait à tirer un bilan exhaustif de la situation. Loyal, M. Hollande viendra à Dole le 18 octobre. Mais au cas où la situation changerait du tout au tout pour Mme Voynet et où elle envisagerait à nouveau de se présenter à Paris, les socialistes ont déjà fait discrètement savoir que leur générosité avait des limites. Ils sont prêts à « lâcher » deux circonscriptions aisément gagnables à Paris. Mais pas trois.

B. G.

COLLOQUE NATIONAL

La Région Languedoc Roussillon organise :

LES NOUVEAUX DEFIS DE LA DECENTRALISATION : REGIONALISATION, PROXIMITE, SUBSIDIARITE.

4 et 5 octobre 2001

LA GRANDE-MOTTE - Palais des Congrès

Les institutions de la "république territoriale" • La lisibilité de l'action régionale • Les moyens d'une vraie autonomie • Les outils d'une responsabilité assumée

Renseignements et Inscriptions : Tél. 04 67 22 63 54 - Fax 04 67 22 90 60
Mail : morel@cr-languedocroussillon.fr

Ultime tentative des « voynétistes » pour inciter Alain Lipietz à se retirer

CHUT, c'est secret. Les Verts ont inventé, vendredi 28 septembre, un nouveau jeu de cache-cache avec la presse. *« On est à Lyon ! »*, disait l'un, *« On est à Marseille ! »*, lançait l'autre. En fait, le clan des amis de Dominique Voynet, qui organisait une réunion à Paris avec Alain Lipietz pour le persuader de remettre de lui-même son tablier de candidat, n'avait aucune envie de trouver les journalistes à la sortie, témoins de l'échec prévisible de cette démarche. La longueur de la réunion a été proportionnelle à l'embarras.

A 1 h 15 du matin, les protagonistes sont enfin sortis de leur cachette, *« un appartement privé, mais on ne dit pas où, si jamais on en a encore besoin »*, pour faire ce solide constat : *« La situation est que l'on se pose des questions sur la campagne. Faut-il rester sur la candidature d'Alain ou sur une autre ? Il n'y a pas de position unanime là-dessus. »* Fermez le ban. Et ouvrez les négociations.

Mme Voynet et ses proches n'ont pas entamé d'un pouce la détermination de M. Lipietz, qui a déclaré, depuis plusieurs jours, qu'il ne se démettrait que si les militants le décidaient. Dans l'après-midi, la secrétaire nationale des Verts avançait prudemment : *« On va essayer d'évaluer avec Alain la situation. Le collège exécutif de lundi ne peut décider qu'une chose, c'est de revenir sur cette désignation par un vote des militants. C'est ce qu'Alain demande et ça tombe bien. »*

La chef de file des Verts a préféré entériner la décision du candidat, plutôt que de le prendre de front, après avoir compris qu'il ne se rendrait jamais à ses exhortations. Profondément touché, il y a quelques jours, par les critiques dont il a été l'objet, M. Lipietz a repris du poil de la bête. Il poursuit sans mollir ses activités de candidat. A Sangatte mercredi 26, pour visiter le centre de réfugiés, il sera aux Etats généraux de l'écologie politique, samedi, à Paris, pour parler des retraites. Et en attendant, il est reparti en campagne sur Internet.

« MASSE D'E-MAILS »

Quand on l'appelle sur son portable – son nouveau numéro n'est resté secret que trois jours —, il a du mal à lever le nez de son ordinateur. *« La masse d'e-mails qui a déboulé sur cette liste me réchauffe le cœur et dieu sait que j'en ai besoin »*, écrit-il à ses interlocuteurs. Il a mis en ligne une longue lettre, jeudi, pour analyser la situation. *« Dans l'ensemble, les adhérents approuvent ma décision : faire infirmer ou confirmer ma désignation par un nouveau vote des adhérents. »* Mais le candidat a aussi rencontré des militants *« révoltés que je puisse remettre cette investiture en jeu sous la pression des médias et des "ténors" du mouvement »*.

Un référendum est pourtant *« la moins mauvaise »* de toutes les solutions. *« Démissionner sans phrase,* poursuit-il, *faciliterait un électrochoc et un changement de candidat. Mais ce serait entériner la victoire du putsch interno-médiatique. »* Il persistera donc, prouvant au moins que les Verts ne suivent pas *« une politique dictée ailleurs »*. Que les militants le confirment ou le démettent, il n'aura pas fait *« insulte à la démocratie participative »*. Tout cela suppose, conclut l'internaute candidat, *« que vous teniez bon, retenant par la manche les écœurés,* (...) *et si vous tenez, malgré mes maladresses, mon look, mon caractère, etc., à me garder, que vous votiez et fassiez voter "oui". Mon sort est entre vos mains »*.

On ne voit guère le moyen, pour les cadres du parti, de refuser à M. Lipietz la nouvelle consultation qu'il réclame. Mme Voynet devait avoir l'occasion, samedi 29 septembre, de sonder les secrétaires régionaux du parti, rassemblés pour parler – cela tombe bien ! – de l'élection présidentielle. Le collège exécutif du lundi 1er octobre doit recevoir *« la lettre des 245 »*, un plaidoyer pour le candidat, démocratiquement désigné, victime de *« certains »* qui *« déchirent le mouvement sur la Corse par médias interposés »*. Toute la gauche du parti l'a signée. Marie-Christine Blandin, qui soutient à présent une candidature de Noël Mamère, aussi. *« Parce que je considère qu'Alain est une victime »*, même si, ajoute-t-elle, *« pour les Verts, sa candidature n'est plus tenable »*.

B. G.

Neuf mois de relations tourmentées entre « Alain » et « Dominique »

ILS FURENT très amis. Pourront-ils le rester ? Entre un candidat contesté, Alain Lipietz, et le chef d'un parti dévasté, Dominique Voynet, les relations ne furent pas simples ces derniers mois.

RÉCIT

De pacte secret en confidence murmurée, leurs relations se sont dégradées

● **C'est mon tour.** Dans les sous-sols de l'Assemblée nationale, fin janvier, le conseil national des Verts vient de décider des modalités de la primaire du parti pour la présidentielle : son candidat sera désigné par tous les militants, lors d'un vote par correspondance au printemps. Une confidence brûle les lèvres de M. Lipietz. Le député européen pense que son heure est venue et révèle, en aparté, qu'un pacte le lie à Mme Voynet : *« J'ai fait toute la campagne de Dominique en 1995, écrit les notes, préparé les interviews avec elle. Elle m'a promis que, la prochaine fois, ce serait mon tour d'y aller »*, dit-il. Lors de son « Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI », en juin, la ministre balaiera ce deal d'un revers de main. Pour l'heure, le polytechnicien explique qu'il sait ce qu'est une campagne. Et que Noël Mamère ne saurait représenter les Verts.

● **Ni Dominique ni Alain, mais quand même Alain.** Mme Voynet, elle, a renoncé à se présenter et s'en explique en février. Ce qu'elle ne dit pas, c'est que la candidature de son ami Alain ne lui paraît pas non plus une bonne idée. *« Je l'ai vu en tête-à-tête pour le lui expliquer »*, raconte-t-elle aujourd'hui. Si elle refuse de se lancer dans une compétition avec M. Mamère, ce n'est pas pour voir un de ses plus proches le faire. M. Lipietz risque d'apparaître comme son représentant. Cette bataille qu'elle n'a pas voulu mener de front, elle ne veut pas la vivre non plus par procuration. Ni endosser son résultat. Elle sait aussi que cette candidature très « gauchiste » risque de gêner au dehors et de faire des dégâts au dedans. Peine perdue, la seule concession qu'Alain fait à Dominique, c'est de prendre soin de préciser qu'il ne se présente pas au nom de leur courant, Ouverts.

● **Soutien affectueux, mais pas désintéressé.** Au premier tour de la primaire, assis sur ses 42,7 %, M. Mamère n'est pas très inquiet. Il a tort. M. Lipietz s'active. Il rencontre les battus pour s'assurer de leur soutien. Il fait circuler sur le Net un texte intitulé *12 bonnes raisons de voter Lipietz*, signé par les plus proches de Mme Voynet et par le père de l'écologie, René Dumont. La ministre de l'environnement, pour ne pas laisser à M. Mamère une victoire qu'elle craint éclatante, écrit une lettre de soutien à peine voilé à M. Lipietz, que celui-ci fait largement circuler. *« C'était un message personnel, d'affection, et il l'a utilisé politiquement »*, dit aujourd'hui avec amertume Mme Voynet. C'est une lettre *« que Dominique autorise à diffuser »*, assurait pourtant à l'époque M. Lipietz.

● **Défiance et prises de bec.** Le brillant théoricien, qui se révèle un vrai tacticien, a gagné. A quelques voix près, mais qu'importe. Mme Voynet, qui sent que la situation lui échappe, tente de mettre les choses au point en juin : *« Alain, tu dois prendre des vacances. Et je te rappelle que tu ne t'appartiens plus »*, lui lance-t-elle lors d'un collège exécutif où le candidat annonce ses rendez-vous avec les médias pour les mois à venir. Ses premières déclarations ont exaspéré Mme Voynet. *« Les Verts ont besoin d'une maman »*, avait-il lancé quand l'ancienne ministre briguait le secrétariat national du mouvement. L'interview qu'il donne aux *Echos* ne l'a pas moins irritée : *« Tu n'as pas à juger la politique du gouvernement dans lequel j'étais. Ce n'est pas comme cela que l'on fait la politique de la gauche plurielle »*, lui dit-elle. Le pire est à venir, avec les déclarations de M. Lipietz sur l'amnistie en Corse. Obligée de rentrer de vacances pour faire une conférence de presse, le 8 août, Mme Voynet tentera jusqu'à la rentrée de redresser la barre. Il est trop tard. Le candidat battu, Noël Mamère, ses amis, les déçus de la primaire, se sont engouffrés dans la brèche corse. En politique, les mots peuvent tuer. Mais Alain ne dira rien sur Dominique. Ou presque. A Sangatte, le 26 septembre, il dément que Mme Voynet l'a lâché. *« Quelle belle langue de bois ! »*, s'exclame-t-il pourtant, sitôt éteints micros et caméras.

B. G.

Le gouvernement débloque 1,5 milliard de francs pour un « plan massif d'aide » à Toulouse

Le maire, Philippe Douste-Blazy (UDF), le juge « loin du plan Marshall » qu'il réclamait à Lionel Jospin

Lionel Jospin a présenté, vendredi 28, à Toulouse, en compagnie de cinq ministres, *« un plan massif d'aide et d'action »* après l'explosion de l'usine AZF. D'un montant de 1,5 milliard de francs, il est en priorité destiné au logement, à l'éducation nationale et au secteur hospitalier. Evoquant l'avenir du complexe chimique toulousain, qui compte deux usines propriétés de l'Etat, il a précisé qu'un redémarrage *« n'est pas à l'ordre du jour »*.

TOULOUSE
de notre correspondant régional

A *« la plus grave catastrophe industrielle que notre pays a connue depuis la seconde guerre mondiale »*, le premier ministre a répondu par *« un plan massif d'aide et d'action »*. Vendredi 28 septembre, à Toulouse, en compagnie de cinq ministres (éducation, affaires sociales, logement, intérieur, environnement), Lionel Jospin a présenté aux responsables locaux l'*« effort financier considérable »* du gouvernement après l'explosion de l'usine AZF qui a fait 29 morts et ravagé la ville, vendredi 21 septembre. *« L'ampleur des dégâts est telle que les Toulousains ne peuvent seuls en assumer les conséquences »*, a estimé le premier ministre. *« Toulouse doit pouvoir compter sur la solidarité nationale »*, a-t-il ajouté avant d'énumérer une série de mesures qui, au total, représentent un engagement financier de 1,5 milliard de francs.

Outre des dispositions financières et fiscales pour assurer les secours d'urgence, le dispositif concerne en priorité les aides au logement – 20 000 à 25 000 habitations sont endommagées – afin d'assurer le relogement des sinistrés dans les HLM, réparer et réhabiliter le parc social et privé. Comme lors des inondations de la Somme, le gouvernement mettra en place, dès la semaine prochaine, des mobil-homes. Un dispositif spécial d'indemnisation *« intégrale et sans franchise »* a été arrêté avec les assureurs. Enfin, les crédits de l'Etat pour le Grand Projet de ville (GPV), qui concerne les quartiers populaires, les plus touchés par l'explosion, seront doublés.

Par ailleurs, 600 millions seront consacrés à l'éducation nationale. C'est ainsi que la rentrée devrait être assurée dans des bâtiments provisoires dès le 1er novembre pour les 30 000 étudiants de l'université du Mirail et que l'Institut national polytechnique sera reconstruit. Les réparations et la reconstruction des établissements hospitaliers – où les dégâts sont estimés à 500 millions – constitue un autre domaine essentiel du plan. L'hôpital psychiatrique sera rebâti et un suivi épidémiologique de la population mis en place.

L'aide aux entreprises constitue le dernier grand engagement du gouvernement. Elle se traduira par une enveloppe de 20 millions pour les commerçants et artisans, des facilités pour les PME, des reports d'impôts, le financement du chômage partiel, qui pourrait toucher 5 000 à 6 000 personnes.

« C'est bien sur le logement et le GPV, c'est très insuffisant sur le reste », a commenté le maire, Philippe Douste-Blazy (UDF). *« Nous sommes loin du plan Marshall que j'avais demandé, loin de ce que Toulouse pouvait espérer de la solidarité nationale. C'est une déception pour les sinistrés et pour la ville. »*

Le premier ministre a été moins précis sur l'autre volet, celui du maintien ou du transfert des usines chimiques dans les agglomérations, préférant *« ne pas trancher à l'avance »* et *« définir une méthode nouvelle »*. *« Le choc de Toulouse nous contraint à tout remettre à plat pour maîtriser le risque, trouver l'équilibre entre l'urbanisme et l'activité industrielle »*, a-t-il expliqué. Cela passera dans l'immédiat par le renforcement des procédures de contrôle et de sécurité, par des expertises indépendantes, par la constitution, dans les zones à risques, de comités locaux de prévention des risques présidés par une personnalité indépendante, par la création de plans de prévention des risques technologiques et par l'organisation d'un débat national dont les conclusions devraient être tirées au début 2002. *« Il y aura un après-AZF »*, a lancé M. Jospin.

Quant au site chimique de Toulouse, dont les quatre entreprises ne sont plus en état de fonctionner aujourd'hui et dont le maire, le président du conseil général et la population réclament avec insistance le départ, *« la question du redémarrage n'est pas à l'ordre du jour »*. Elle le sera dans quelques semaines. Le premier ministre laisse à l'*« intuition »* de chacun le soin de deviner quelle sera, alors, sa décision. A écouter l'insistance avec laquelle il distingue le cas de Toulouse, *« marquée par la tragédie »*, de celui des sites des autres villes, nul doute que le pôle chimique de la capitale de Midi-Pyrénées est condamné. Toulouse ne fabriquera donc plus le carburant d'Ariane mais ne vivra plus sous la menace du gaz moutarde.

Jean-Paul Besset

Un audit souligne la situation financière catastrophique de Toulon

La gestion de M. Le Chevallier est en cause

TOULON
de notre correspondant

« Nous nous attendions au pire..., c'était encore être optimiste. » Hubert Falco, sénateur (DL) et maire de Toulon, avait, dès son premier conseil municipal, dressé un bilan alarmant de la situation financière de la ville après la gestion de Jean-Marie Le Chevallier (FN). Les conclusions de l'audit confié au cabinet Michel Klopfer ne l'ont pas démenti. Avec une dette de 1,4 milliard de francs (213,43 millions d'euros), pratiquement l'équivalent du budget de la commune, la situation est d'autant plus préoccupante que *« le poids de l'encours est aujourd'hui supérieur de plus de 30 millions de francs au capital restant dû »*.

Plusieurs exemples illustrent *« la gestion de trésorerie largement perfectible »* de l'ancienne municipalité. A la fin 2000, le maire signe un marché de 7,4 millions pour des travaux à l'Opéra alors qu'il ne dispose que de 20 % de la somme. Pour maintenir sous perfusion la Semta, chargée de l'aménagement de la vieille ville, la municipalité a insufflé 200 millions, *« dont la ville ne peut aujourd'hui espérer de retour même partiel »*. Ayant une participation majoritaire dans cette SEM, il lui faudra éponger son déficit, d'un montant de 166 millions. Il lui faudra aussi assumer un plan de redressement de 51 millions sur cinq ans pour l'office communal HLM, ainsi que le passif de 15 millions de Jeunesse toulonnaise, une structure paramunicipale.

Si l'audit estime qu'il faudra plus de sept ans d'épargne à la ville pour se redresser, il ne fait pas l'impasse sur deux dossiers concernant la municipalité de François Trucy (1989-1995). En fin de mandat, celle-ci avait fait basculer 200 millions d'une provision de droit sur le budget principal, afin d'équilibrer celui-ci. Par ailleurs, en 1989, elle avait signé une concession de quarante-cinq ans pour la gestion des parkings avec la Setex (groupe Vinci), qui réclame aujourd'hui 173 millions de pertes accumulées à la Ville... *« Nous sommes là pour constater et rétablir trente ans de gestion discutable »*, reconnaît Hubert Falco.

José Lenzini

La justice maintient la thèse de l'accident

TOULOUSE
de notre envoyé spécial

Le procureur de la République, Michel Bréard, maintient comme la plus plausible la thèse de l'accident pour expliquer l'explosion de l'usine AZF. *« Nous avons la conviction d'un acte involontaire,* a-t-il expliqué, vendredi 28 septembre. *Nous n'excluons aucune piste dans nos recherches, mais rien dans nos vérifications ne conforte jusque-là l'hypothèse d'un acte volontaire. »* Le magistrat a jugé *« fantaisiste »* la rumeur d'une attaque par un missile. Il n'a pas porté un crédit plus grand aux témoignages d'employés ayant vu des personnes s'enfuir avant l'explosion, mettant en garde contre les déclarations de personnes *« qui ont intérêt à ce que la thèse de l'accident ne soit pas retenue »*. M. Bréard a aussi réitéré ses critiques sur la négligence de l'industriel, TotalFinaElf.

Une information judiciaire est en cours d'ouverture, notamment au chef *« d'homicide involontaire par manquement délibéré à une obligation particulière imposée par une loi ou un règlement »*. Deux juges d'instruction ont été désignés, Joaquim Fernandez et Didier Suc. L'enquête est suspendue, le temps que les deux magistrats lancent les commissions rogatoires nécessaires à sa poursuite. Les policiers ont déjà interrogé 500 personnes, et plusieurs perquisitions ont été menées.

Le procureur s'est agacé des critiques de certains scientifiques sur la thèse qu'il avait avancée, dès lundi, d'un échauffement par autocombustion du nitrate d'ammonium, qui aurait conduit à l'explosion. *« Ces experts ignorent une partie de la littérature, canadienne par exemple, qui classe ce produit comme une substance explosive »*, a-t-il insisté.

Dans un document publié à l'occasion d'une enquête publique sur l'extension du site, en 2000, l'entreprise ne semblait en revanche rien ignorer de cette caractéristique chimique. *« Les risques produits par ces ateliers sont liés à la présence d'ammoniac et au nitrate d'ammonium, qui, sous pression, se décompose en formant des gaz toxiques et en créant une ambiance explosive »*, écrivait AZF. La veille de l'accident, a révélé le procureur, une étude de dégradabilité avait été menée par l'entreprise sur quinze tonnes issues de ce hangar. La justice a examiné ce document, qui l'a, semble-t-il, confortée dans l'hypothèse d'*« une addition de faits »* ayant conduit à la catastrophe.

Benoît Hopquin

M. Jospin au chevet des Toulousains

NANTES, TOULOUSE
de notre envoyé spécial

Jusqu'à l'annonce de sa candidature à la présidentielle, qui n'est pas envisagée avant février, Lionel Jospin va continuer à jouer les Janus, affichant sa face de premier ministre en masquant de moins en moins celle du candidat. Vendredi 28 septembre, il s'est de nouveau livré à cet exercice de dédoublement. Le matin, il a donné aux parlementaires socialistes réunis à Nantes leur feuille de route jusqu'à la fin de la législature, au lendemain d'un discours où il avait de nouveau mis en avant son profil de candidat implicite. L'après-midi, il se retrouvait à Toulouse, pour la troisième fois depuis la catastrophe du 21 septembre, pour annoncer un plan de réparations de 1,5 milliard de francs.

« Nous devons aborder cette période lucidement et calmement », a répété le premier ministre à Nantes. Mettant en avant le *« devoir d'agir »*, il a observé que les socialistes pourraient le faire *« avec d'autant plus d'allant que la période semble propice à la redécouverte, par certains, du politique* (...), *de la régulation, de l'intervention nécessaire de l'Etat »*. Récusant tout *« climat de fatalisme »*, se disant confiant *« dans nos capacités collectives à traverser ce moment d'incertitude »*, M. Jospin a évoqué plusieurs projets (droits des malades, sécurité, euro, réforme des fonds spéciaux), avant d'appeler à la *« mobilisation »* pour 2002. *« Si dans certains domaines*, a-t-il lancé, *les Français auront le goût – je l'espère provisoire – de l'inachevé, il nous faudra créer chez eux le désir de poursuivre avec nous. »*

A Toulouse, le premier ministre, et conseiller général du canton de Cintegabelle, a insisté sur le traumatisme provoqué par l'explosion à l'usine AZF, revenant à plusieurs reprises sur *« la douleur et la souffrance »* et se disant désireux de *« rester affectivement, psychologiquement, humainement, auprès des Toulousains »*. Il a visité l'université du Mirail en compagnie de son ami Rémi Pech, son président. Le Mirail, qu'il avait rénové quand il était ministre de l'éducation et qui a été lourdement endommagé.

Marchant au milieu des débris de verre et des bâtiments soufflés, M. Jospin a distillé des paroles apaisantes. *« Il faut sauver notre université »*, a supplié une enseignante. *« Vous pouvez compter sur moi »*, a-t-il répondu. *« On va vous aider, t'inquiète pas »*, a-t-il ajouté à l'intention de M. Pech en le prenant par les épaules. Avant de partir, interpellé par deux membres de l'Association des sinistrés du 21 septembre, qui lui remettaient un tee-shirt représentant l'usine AZF barrée d'une croix rouge, le premier ministre a promis un chèque personnel.

Michel Noblecourt

Venez découvrir *toutes les nouveautés* du monde Mac.

Les Revendeurs Apple vous proposent de leur rendre visite à l'occasion des "20 jours Mac", *du 26 septembre au 13 octobre 2001*.

Venez nombreux découvrir *Mac OS X v10.1*, assister aux nombreuses démonstrations organisées par les revendeurs et bénéficier de leurs *offres*.

Pour connaître le programme complet de ces journées et trouver le revendeur le plus proche de chez vous : www.apple-expo.com ou appelez le *0800 95 30 03*.*

© Septembre 2001. Apple France. Le logo Apple, Mac et Mac OS X sont des marques d'Apple Computer Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays. *Appel gratuit. La Compagnie Créative.

Le policier Pascal Hiblot, qui avait tué un jeune à Mantes-la-Jolie en 1991, a été acquitté

Excluant la légitime défense, l'avocat général avait requis une peine de prison avec sursis « pour le principe »

Après deux heures et demie de délibéré, la cour d'assises de Yvelines a acquitté, vendredi 28 septembre dans la soirée, Pascal Hiblot, le policier accusé d'avoir tué Youssef Khaif en juin 1991, à Mantes-la-Jolie. Excluant la thèse de la légitime défense, l'avocat général avait requis une peine de prison avec sursis. Les proches du jeune homme ont dénoncé un verdict qui *« a donné le permis de tuer aux policiers » (lire notre éditorial page 21).*

S'IL FALLAIT un symbole, maladroitement, ce fut celui-là. Après trois jours d'audience et deux heures et demie de délibéré, la cour et les jurés des assises des Yvelines reviennent pour dire au policier Pascal Hiblot, l'accusé, leur vérité. D'un seul coup, sur ordre, entre les juges et le public, un mur se forme. Un mur bleu, compact, d'une douzaine d'uniformes de la police nationale. Certes, un mur de protection, mais de ce même uniforme que porte, en fonctions, l'accusé. Dans le public, parmi les amis de la victime, Youssef Khaif, des voix protestent. *« On ne voit rien ! »* Vainement. La justice rendue, vendredi 28 septembre, sombre dans l'opaque, l'invisible. Le mur, bientôt, sera celui de l'incompréhension.

PROCÈS

Pascal Hiblot, quarante-deux ans, est acquitté. A-t-il exercé volontairement, dans la nuit du 8 au 9 juin 1991, des violences ayant entraîné la mort de Youssef Khaif en faisant usage de son arme, alors que celui-ci s'enfuyait au volant de sa voiture volée ? La réponse est *« non »*. Peut-être alors a-t-il tué involontairement, puisque c'est sa balle qui a été retrouvée dans la nuque du jeune homme de vingt-trois ans ? Mais la question, en ces termes, n'a pas été posée aux jurés. Pascal Hiblot demeure donc libre, non condamné.

Dans la salle, c'est l'incrédulité. *« C'est injuste »*, commencent à réaliser les parents. Des jeunes ont le souffle coupé. D'autres applaudissent, par dérision. Quelques-uns, parmi les plus âgés, étouffent la haine qui semble monter : *« Sortez en silence, c'est encore mieux ». « Je reste ! »*, lance une voix. C'est Nadia, la jeune sœur de la victime, partie civile. *« Je reste. Ne me touchez pas ! Il a tué mon frère ! »* Et, à l'adresse des cinquante à soixante collègues de l'accusé, massés en soutien dans la mezzanine du prétoire, ces pleurs, cette rage, ce long cri : *« Vous avez détruit nos vies ! »*

Dans son réquisitoire, plus tôt dans l'après-midi, l'avocat général Alain Junillon, avait clairement exclu qu'il y ait eu légitime défense. Certes, il avait rappelé l'évident contexte émotionnel : un quart d'heure avant que Pascal Hiblot tire sur trois voitures qui s'enfuyaient, il venait d'assister à la mort brutale de sa collègue et amie Marie-Christine Baillet, fauchée par un autre véhicule volé. En 1997, son conducteur a été condamné pour *« coups mortels »* à dix années de réclusion. Mais ce contexte, comme *« le passé de fonctionnaire exemplaire, sans taches »*, ne pouvait servir, selon l'avocat général, qu'à amoindrir la peine.

« LA MENACE DIMINUAIT »

« Un fonctionnaire de police ne peut faire usage de son arme que pour protéger sa vie, la vie de ses collègues ou celle de tiers, avait-il rappelé. *Encore faut-il qu'il y ait une menace imminente. »* Or, pour l'accusateur, si le policier avait pu effectivement se sentir, dans un premier temps, menacé, lorsque les voitures, roulant à vive allure, étaient arrivées sur lui, à l'intersection où il se trouvait, la balle dans la nuque, l'impact sur la lunette arrière du véhicule de Youssef Khaif, les témoignages..., tout portait à valider le fait que la victime avait été touchée alors que son véhicule s'enfuyait et que, donc, pour le policier, *« la menace diminuait »*.

« Ce qui est reproché à Pascal Hiblot, c'est un tir d'arrêt, avait synthétisé M. Junillon. *Or seuls les gendarmes sont autorisés à faire ainsi usage de leur arme, après sommations* (...). *Il est important de rappeler les conditions légales d'emploi des armes pour que plus jamais ça. »* L'avocat général avait donc requis *« une peine de principe »*, laissant à la cour et au jury le soin de fixer le quantum de la peine avec sursis.

« On ne peut pas admettre que cette mort soit passée par profits et pertes », avait pour sa part plaidé Me Olivier Fontibus, avocat de la famille Khaif, qui, avec son confrère Alain Mikovski, appelait à *« ne pas se tromper de procès »*, celui du responsable de la mort de Marie-Christine Baillet ayant déjà eu lieu, celui de la police et des banlieues n'étant pas à faire devant la cour d'assises. *« Nous ne venons pas demander vengeance,* assurait Me Mikovski. *Nous venons simplement chercher justice. »* Une voix médiane, nuancée, pour ces *« deux mondes* [police-jeunes] *qui s'affrontent avec une incommunicabilité totale »*. L'avocat enjoignait les juges de *« donner* [par leur jugement] *un signal d'espoir et d'unité »*, de *« ne pas créer un rejet de l'institution judiciaire »*.

A peine audibles, les voix de ces conseils, comme celle de l'avocat général, étaient cependant couvertes par une bruyante sono actionnée, au dehors, par les manifestants du Mouvement de l'immigration et des banlieues (MIB) diffusant rap et slogans. Et par quelques mégaphones : *« Police raciste ! Justice complice ! »* La présidente, manifestement agacée, fit suspendre l'audience, en plein réquisitoire.

« PAS DE DIFFÉRENCE »

« Pas de justice, pas de paix ?, avait ensuite repris Me Frédéric Champagne, l'avocat de Pascal Hiblot, citant l'un des mots d'ordre, quasi belliqueux. *Il aurait fallu dire aussi : pas de paix, pas de justice. On ne sèche pas les larmes d'une mère avec des cris. Ni celle d'un père avec du bruit. »* Et, mettant toute sa verve à emporter la conviction des juges : *« Oui, juridiquement, il n'y a peut-être pas légitime défense, mais la cour d'assises, ce n'est pas que cela. »* Et, prenant appui sur l'expertise psychiatrique et médico-psychologique, d'insister sur le fait que, choqué par le décès de sa collègue, Pascal Hiblot n'avait pas toute sa lucidité, et qu'il aurait d'ailleurs peut-être été de l'intelligence de sa hiérarchie de l'écarter des lieux. *« Avait-il le choix ? Il a décidé de tirer en état de légitime défense* [lorsqu'il se sentait menacé] *et il a tiré peut-être après. On peut essayer de faire des séquences. Mais avant, après, l'expert l'a dit. Dans sa tête, il n'y avait pas de différence pour lui. »*

Aux portes du palais, en état de siège, une fois l'audience finie, le père de Youssef Khaif, le pas probablement trop lent aux yeux de l'autorité, a été sèchement prié de quitter les lieux par un gradé. La mère a dit aux journalistes toute la confiance perdue en la justice. Et n'a plus retenu son amertume. *« Les plus forts, c'est toujours eux. »*

Jean-Michel Dumay

La mère de la victime dénonce un « permis de tuer »

L'acquittement du policier Pascal Hiblot par la cour d'assises des Yvelines a suscité la colère des parties civiles et des amis de la victime, Youssef Khaif. Pour la mère du jeune homme qui a été tué d'une balle dans la tête, en juin 1991, dans le quartier du Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie (Yvelines), cette décision est un *« permis de tuer donné aux policiers »*.

L'un des avocats de la famille Khaif, Olivier Fontibus, a pour sa part estimé que le verdict était *« consternant »*. *« Il s'agit d'un signal dangereux lancé aux services de police »*, qui *« réduit à néant toutes les règles de l'usage des armes »*, estime-t-il. *« On n'est pas loin du permis de tuer. »* Son confrère Alain Mikovski, qui défend lui aussi la famille de la victime, considère que cette décision *« remet en cause la paix civile et la politique de la ville »*.

Un juge d'instruction de Nice a été mis en examen

Jean-Paul Renard avait transmis des informations confidentielles issues du casier judiciaire national à la Grande Loge nationale française

LE DOYEN des juges d'instruction de Nice (Alpes-Maritimes), Jean-Paul Renard, a été mis en examen, vendredi 28 septembre, pour *« faux, usage de faux et violation du secret professionnel »* par le juge parisien Jean-Baptiste Parlos. Le juge Renard est soupçonné d'avoir transmis, en 1998 et 1999, à la Grande Loge nationale française (GLNF), obédience maçonnique à laquelle il appartenait alors, des informations extraites du bulletin numéro un du casier judiciaire national, accessible aux seuls magistrats et officiers de police judiciaire. Interrogé par *Le Monde*, l'avocat de M. Renard, Michel Cardix, a indiqué que son client n'entendait *« faire aucun commentaire dans l'immédiat ». « M. Renard attend la conclusion de l'enquête actuellement menée par l'inspection générale des services judiciaire (IGSJ) au tribunal de Nice, dans laquelle nous ne souhaitons pas interférer, pour s'expliquer sur le fond »*, a ajouté Me Cardix. Depuis le 17 septembre, l'IGSJ enquête au sein de la juridiction niçoise afin de faire la lumière sur les dysfonctionnements pointés à plusieurs reprises par le procureur de la République, Eric de Montgolfier.

Après l'ouverture, le 8 juin, par le procureur de Nice, d'une information judiciaire pour *« détournement d'informations nominatives faisant l'objet d'un traitement informatisé, faux et usage de faux »*, la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, avait saisi l'instance disciplinaire de la profession, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), du dossier du juge Renard dans le cadre d'une procédure d'urgence. Le 29 juin, le CSM avait refusé d'ordonner la suspension provisoire de ce magistrat (*Le Monde* du 2 juillet).

Ce refus avait suscité l'irritation de la chancellerie. L'entourage de Mme Lebranchu avait notamment observé qu'un policier niçois appartenant également à la franc-maçonnerie, mis en cause pour des faits similaires aux débuts de l'affaire, avait été suspendu sans délai par la direction générale de la police nationale (*Le Monde* du 31 octobre 2000). Selon nos informations, la ministre de la justice a donc, dès le mois de juillet, saisi à nouveau le CSM – cette fois dans le cadre d'une procédure sur le fond – du dossier du juge Renard. Il appartient désormais au CSM, s'il l'estime nécessaire, de sanctionner le magistrat, qui cumule toujours les fonctions de doyen des juges d'instruction et de vice-président du tribunal de grande instance.

Placé en garde à vue les 7 et 8 juin à la gendarmerie de Nice, Jean-Paul Renard est soupçonné d'avoir consulté, entre janvier 1998 et septembre 1999, à quarante-quatre reprises, le bulletin numéro un du casier judiciaire national, dans le but de transmettre à la Grande loge nationale française des informations confidentielles sur trente-trois candidats à l'initiation maçonnique. Après l'ouverture d'une information judiciaire, le 8 juin, l'affaire avait été « dépaysée » (changée de juridiction) afin d'éviter les pressions et les conflits d'intérêts : la Cour de cassation avait confié le dossier au tribunal de Paris, où elle est désormais instruite par le juge Parlos.

MISE AU POINT PUBLIQUE

M. Renard est une figure de la justice sur la Côte d'Azur, où il exerce sa profession depuis près de vingt ans. Ses liens avec la franc-maçonnerie avaient déjà été évoqués publiquement par Eric de Montgolfier. Nommé à la tête du parquet de Nice en janvier 1999, le nouveau procureur avait dénoncé l'influence néfaste qu'il prêtait à la franc-maçonnerie sur le fonctionnement de la justice niçoise : enquêtes ralenties, dossiers égarés, notables épargnés... L'évocation de ces soupçons qui le visait implicitement avait contraint M. Renard à une mise au point publique : dans un entretien accordé à *Nice-Matin*, en novembre 1999, il avait lui-même divulgué son appartenance à la Grande loge nationale française, affirmant à cette occasion : *« A mon entrée à la GLNF, j'avais* [...] *posé une condition : ne jamais devoir rendre de service, ni faire d'intervention dans le cadre de ma profession »*. Le juge assurait par ailleurs avoir appartenu à la GLNF de 1991 à 1997. Cette information est pourtant contredite par un document interne à cette obédience maçonnique (Le Monde du 4 décembre 1999) : une annotation indiquait en effet que le magistrat avait quitté la GLNF le 15 avril 1999, soit une date postérieure de plus d'un an à celle donnée par M. Renard.

Fabrice Lhomme

Devant le palais de justice : « Nous sommes tous des Youssef »

***« NOTRE SILENCE** fera plus peur que tous les bla-bla »* : porte-parole du Mouvement de l'immigration et des banlieues (MIB), Tarik Hawtari demande à la centaine d'amis de Youssef Khaif qui campent depuis trois jours devant le palais de justice de Versailles de conserver leur calme. Difficile de respecter cette consigne, tant leur colère est grande face au verdict rendu vendredi soir, qui, pour eux, *« a donné le permis de tuer aux policiers »*. Tarik Hawtari ajoute pourtant quelques mots : *« Cela doit nous servir de leçon ; il y aura encore d'autres et d'autres manifestations de ce genre, comme nous l'avons déjà dit : nous sommes tous des Youssef »*.

Plusieurs voitures de police passent, toutes sirènes hurlantes. *« La provocation continue ! »*, lance un militant du MIB. Un jeune, le front ceint d'un bandeau blanc portant le mot *« justice »* en lettres noires, se campe devant le cordon de CRS qui protège le palais et lance une insulte en arabe. Un responsable plus âgé le prend par l'épaule et tente de le calmer : *« Ça ne sert à rien, il faut rester digne. »* Alias, étudiant à la Sorbonne, stigmatise l'absence d'organisations comme SOS-Racisme. *« Elles montrent leur vrai visage : ce sont des institutions. Elles veulent nous faire entrer dans des discothèques mais on n'en a rien à foutre ; nous, nous voulons d'abord le droit à l'éducation. »*

« DANS LA DIGNITÉ »

Alors que les parents de Youssef Khaif sortent de la cour, on décide de les accompagner en voiture jusqu'à la cité du Val-Fourré, où ils habitent et où le drame a eu lieu il y a dix ans. *« Une opération escargot, pour attirer l'attention de tout le monde, pour montrer à tous les Français qu'ils sont concernés »*, explique le porte-parole du MIB. *« Les médias peuvent nous accompagner mais c'est à leurs risques et périls »*, ajoute Tarik Hawtari. L'annonce, démentie par la suite, de *« voitures en train de brûler »* au Val-Fourré entraîne l'annulation de l'opération. Une manifestation est prévue samedi 29 septembre, à 15 heures, dans la cité.

On replie une banderole proclamant : *« Pour le procès d'une justice coloniale »*. Quelques dizaines de manifestants ne parviennent pas à quitter les lieux. Seul, un jeune homme en jogging noir, accoudé sur les barrières de sécurité, continue de fixer les policiers. Un autre explique le sens de son combat : *« C'est un nouveau FLN qui va se créer, nous devons nous réapprocher notre histoire. » « En tant que citoyen français, nous devons être là,* renchérit un étudiant, *il faut que les Français sachent que ce qui est arrivé à Youssef peut arriver à n'importe quel habitant de ce pays. »* En partant, la mère de Youssef donne ce dernier conseil : *« Il faut que tout se passe dans la dignité, il faut faire attention aux petits. »*

José-Alain Fralon

Les fonds spéciaux des ministères réduits en 2002

LE GOUVERNEMENT a décidé de réduire de 20 %, dans le cadre du projet de loi de finances 2002, les fonds spéciaux destinés à assurer une rémunération complémentaire aux ministres et aux membres de leur cabinet. Le montant global des crédits gérés et redistribués par Matignon restera inchangé à 393 millions de francs (60,03 millions d'euros). Mais les fonds destinés aux cabinets passeront de 48 à 38 millions de francs. En contrepartie, les fonds destinés aux services de renseignement (DGSE, etc.) passeront de 345,7 millions à 355,7 millions de francs. Cette réduction des sommes (non fiscalisées) attribuée aux collaborateurs des ministres fait suite à la polémique sur l'opacité des fonds spéciaux.

DÉPÊCHES

■ **PRÉSIDENTIELLE : François Bayrou, qui avait décidé de mettre sa propre campagne *« entre parenthèses »*** en raison de la situation internationale, déplore, dans un entretien au *Figaro* du samedi 29 septembre, que *« ni le président de la République ni le premier ministre n'aient jugé utile, jusqu'à ce jour, d'organiser une véritable information des autres dirigeants politiques »*.

■ **FONCTION PUBLIQUE : le gouvernement a reconduit pour 2002 le congé de fin d'activité (CFA),** qui permet le départ anticipé de fonctionnaires avant l'âge de la retraite. Ce dispositif est l'équivalent pour la fonction publique de l'allocation de remplacement pour l'emploi, le dispositif de préretraite contre embauches existant dans le privé.

■ **MONT-BLANC : le régulateur Daniel Claret-Tournier, qui surveillait du côté français le trafic routier dans le tunnel du Mont-Blanc** au moment de l'incendie du 24 mars 1999, nie formellement s'être absenté de son poste de travail au moment du drame, contrairement au témoignage d'un chauffeur britannique, révélé vendredi 28 septembre par Europe 1 (*Le Monde* du 29 septembre).

■ **JUSTICE : Joseph Allain, 59 ans, jugé coupable de l'assassinat de cinq personnes en 1997 à Saint-Didier, a été condamné** vendredi 28 septembre par la cour d'assises d'Ille-et-Vilaine à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une période de sûreté de vingt ans. Le 5 août 1997, le meurtrier avait abattu le père, la mère et le frère handicapé de son ancienne maîtresse Solange Brillet, puis deux gendarmes.

■ **CONTRACEPTION : 99,95 % des femmes qui prennent une pilule œstroprogestative de 3e génération ne connaîtront aucun problème sérieux** de phlébite ou de risque d'embolie pulmonaire, selon le rapport de l'Agence européenne pour l'évaluation des médicaments, rendu public jeudi 28 septembre par l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé.

MÉDAILLE D'OR 2000
CONCOURS NF AMEUBLEMENT
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MATELAS ● SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Coulen - Diva - Burnas - Duvivier etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE
MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00 - 7 j/7

Le SNES-FSU critique les modalités d'évaluation des travaux personnels encadrés au baccalauréat

LE PRINCIPAL SYNDICAT d'enseignants du second degré, le SNES-FSU, demande au ministre de l'éducation nationale, Jack Lang, dans un communiqué publié vendredi 28 septembre, de *« revenir immédiatement »* sur les modalités d'évaluation des travaux personnels encadrés (TPE) aux baccalauréats ES, L et S de 2002, décrites dans le *Bulletin officiel* du 27 septembre. Cause du litige : des membres du jury chargé d'évaluer l'élève pourront appartenir à son propre lycée. En introduisant de la sorte *« une part de contrôle local dans l'évaluation des TPE »*, le ministère s'attaquerait, selon le SNES, à l'indépendance des jurys, à l'anonymat de l'examen et à la valeur nationale du diplôme.

En juin, Jack Lang avait décidé de ne pas rendre les TPE obligatoires en terminale en soulignant qu'il était difficile de modifier le baccalauréat à quelques mois de la session 2002. Bien qu'ils aient été réduits à l'état d'option facultative du baccalauréat général, les TPE, qui sont la principale innovation de la réforme des lycées, restent un objet de conflit. Ces TPE visent à réaliser un projet faisant appel à plusieurs disciplines et s'appuient sur un travail en partie collectif, car réalisé par groupes de deux à quatre élèves. Mais, explique la note ministérielle, *« l'évaluation est individuelle »*. Seront donc notées : la démarche personnelle de l'élève au cours du TPE (8 points sur 20) ; la production de l'élève et la synthèse rédigée pour la présenter (6 points sur 20) ; sa présentation orale (6 points sur 20). Seuls les points au-dessus de la moyenne compteront, comme le veut la règle des options.

La présentation orale du TPE, faite en groupe par les élèves qui ont travaillé sur le projet (elle durera alors 30 minutes), ou bien *« exceptionnellement individuelle »* (elle durera 10 minutes), se fera *« devant des professeurs examinateurs autres que ceux ayant encadré le TPE »*. En revanche, ce sont les professeurs responsables des élèves pendant l'année qui évalueront la démarche personnelle de chacun : ces enseignants fourniront au jury, *« quelques jours avant l'épreuve orale »*, une proposition de points. La note finale, qui tiendra compte de cette proposition et de la prestation orale du candidat, sera attribuée par le jury. Celui-ci sera composé d'au moins deux examinateurs dont un, au moins, sera extérieur à l'établissement. L'épreuve se déroulera *« dans le courant du deuxième trimestre »*, dans le lycée des candidats.

Nathalie Guibert

► www.lemonde.fr/education

Les montagnes du Paropamisus, au nord du pays. ROLAND ET SABRINA MICHAUD / RAPHO

Afghanistan, l'assaut impossible

Traquer les terroristes dans les montagnes afghanes ? Délicate mission, d'anciens généraux soviétiques en ont fait l'amère expérience. Depuis Alexandre le Grand, ceux qui ont voulu s'imposer dans ce pays ont échoué

CE sera donc la guerre. Car il est entendu qu'après la plus terrible attaque terroriste que le monde ait jamais connue, qui plus est sur le sol américain, les Etats-Unis ne peuvent pas – ne doivent pas – rester sans réagir. Il ne faut *« pas s'attendre à une seule bataille mais à une longue campagne sans précédent »*, a annoncé George W. Bush à ses compatriotes. Dans la *« guerre au terrorisme »*, a-t-il ajouté, *« tous les moyens »* seront mis en œuvre. Une guerre, donc. Mais quelle guerre ? Contre qui exactement ? Et avec quels alliés précisément ? Les Européens ? La Russie ? Le Pakistan ? Les opposants islamistes afghans aux talibans ? Tous alliés potentiels de Washington aux intérêts fort divergents. Une guerre pour quels objectifs précis dans l'immédiat ? Quels objectifs stratégiques à plus long terme ? Une guerre géographiquement circonscrite contre Ben Laden et ses kamikazes ou une guerre « mondiale » contre le terrorisme ?

Quel est, se demande un ancien vice-président du conseil national du renseignement de la CIA, le véritable « agenda » américain – s'il existe ? A lire son article *(page 15)*, on est en droit de se demander qui exactement, au-delà du même Ben Laden, est ou sera considéré *« terroriste »* ? Et quel sens enfin donner aux mots *« longue campagne »* si l'on n'a pas la réponse aux interrogations précédentes ? Reste une question à laquelle on peut, d'ores et déjà, répondre : où sera le champ d'opérations ? Les Américains n'en font pas mystère, l'Afghanistan, où les talibans au pouvoir protègent Ben Laden, fournira une cible essentielle, sans doute initiale, de cette *« campagne »*.

Si l'on osait une analogie, toujours risquée parce que jamais totalement opérante, on dirait que l'Afghanistan est à l'Asie centrale un « mixte » de ce que furent historiquement, pour leurs traits propres, la Pologne et les Balkans à l'Europe. Un carrefour-verrou hautement stratégique attisant en permanence la convoitise de ses voisins (russes, perses et indiens en l'espèce). Et, en même temps, un pays déchiré par des clivages, des conflits internes, des alliances et contre-alliances périodiques, où ethnies et religions sont inextricablement mêlées. Les Pachtouns, ou Afghans, qui donnent leur nom au pays, des sunnites, parlant une langue du rameau persan, constituent la principale ethnie, mais non majoritaire (44 % de la population). Le pays compte des Tadjiks, première minorité (26 %), sunnites persophones, des chiites, hazaras (persophones) ou non, des minorités ouzbèke et turkmène (sunnites turcophones), mais aussi baloutche, nouristani, aïmak et même sikh.

Ce pays n'a pas porté chance aux nombreuses puissances qui, au cours des siècles, ont cherché à y infléchir le cours des événements, pour y rétablir l'ordre ou s'y imposer plus durablement. On lira *(page 16)* le résumé historique édifiant qu'en fait Patrice de Beer. On lira aussi *(page 20)* le bilan que tirent, douze ans après leur pitoyable retraite, d'anciens généraux soviétiques qui, dix ans durant, ne parvinrent pas à juguler les quelques milliers de moudjahidins islamistes, pourtant peu unis entre eux, qui les harcelaient. Une débâcle pour l'armée rouge, malgré ses 100 000 hommes de troupe, ses chars, ses Mig et ses Sukhoi, ses hélicoptères et ses missiles. Certes, l'URSS d'alors était déjà entrée dans son processus de délitement final. Mais *« c'était,* conclut catégoriquement l'un de ces généraux, *une guerre impossible à gagner »*. Et ce malgré la connaissance du terrain des Soviétiques – une connaissance autrement plus grande que celle des Américains aujourd'hui, à en croire l'hallucinante description que fait un ancien agent de haut rang de la CIA, dans le mensuel américain *Atlantic Monthly (page 15)*, de la capacité américaine à recueillir des informations fiables sur l'ennemi présumé, ou plutôt de son incapacité.

L'Afghanistan est un terrain d'opérations plus grand que la France et incroyablement difficile, entre déserts, steppes et des zones montagneuses, souvent au-dessus de 3 000 m (Kaboul est à 1 800 m) et couvrant la majeure partie du pays. Hivers très froids, étés torrides. Un terrain aride que, de tous temps, les habitants ont su utiliser pour se cacher et se protéger de l'ennemi. Des habitants organisés selon un système clanique et tribal, où alliances et conspirations interethniques se font et se défont au gré des événements, mais où l'union se réalise souvent face à l'envahisseur. L'Afghanistan est aussi un « canal » essentiel pour le transport du pétrole. Il est enfin le premier producteur mondial de pavot.

Il est, surtout, un pays aujourd'hui exsangue, après vingt ans de guerres civiles et six ans de règne des talibans. Un pays où, selon l'OMS, la mortalité infantile est désormais la plus élevée du monde (16,3 %), et l'espérance de vie la plus basse (41 ans). Un pays où les femmes sont « hors la vie », comme les opposants sont hors la loi. Où la merveilleuse bibliothèque ismaélienne de Baghlan, avec ses 55 000 ouvrages exceptionnels remontant au Moyen Age, a été détruite en 1998 par les maîtres du pays. Mais se souvient-on, aujourd'hui, que ces mêmes talibans furent, en 1996, accueillis sinon en libérateurs, du moins avec bienveillance par une grande partie de la population – et pas uniquement par les Pachtouns (ce qu'ils sont eux-mêmes) ? Une population exténuée par les incessants retournements politiques qu'a connus l'Afghanistan vingt-cinq ans durant, avec son cortège de massacres, de déplacés, de réfugiés (5 millions environ actuellement, essentiellement au Pakistan et en Iran).

RAPPELONS, pour « entrer » dans la question afghane, les plus récents de ces retournements. Le renversement, d'abord, d'une monarchie corrompue en 1973 et l'instauration d'une république présidée par... le prince Ali Muhammad Daoud, cousin du roi. Le coup d'Etat militaire procommuniste en 1978, qui instaure un régime de terreur, prélude à l'invasion soviétique de décembre 1979. La guérilla islamiste, soutenue, huit ans durant, par la CIA, le Pakistan et l'Arabie saoudite. Le retrait de l'armée rouge, en février 1989, les Soviétiques maintenant une forte influence sur le régime en place à Kaboul. La prise de la capitale, en 1992, par une alliance dominée par les Tadjiks du commandant Massoud, allié aux Ouzbeks et aux Hazaras. Le « désintérêt » américain, une fois le pays purgé de l'influence russe. Des Etats-Unis qui confient au Pakistan – c'est- à-dire aux services spéciaux de son armée, l'ISI – la « gestion » du dossier afghan. Lesquels Pakistanais ne vont dès lors avoir de cesse d'obtenir, enfin, la *« profondeur stratégique »* dont ils rêvent à l'ouest.

L'ISI misera d'abord sur le parti Hezb de Gulbuddine Hekmatyar pour renverser (avec succès, temporairement) le pouvoir du président Burhanuddine Rabbani et de Massoud à Kaboul. Ce dernier, en 1994, fera bombarder la capitale, en particulier les quartiers chiites. On estime que les combats incessants entre partis, tous islamistes mais dominés par leur caractère ethnique, feront quelque 40 000 morts et 2 millions de déplacés en deux ans. La voie est ouverte à la résistible percée des talibans, désormais soutenus par Islamabad et Riyad, avec, au mieux, l'indifférence des Etats-Unis ; au pis, leur soutien, jusqu'à l'entrée dans Kaboul, fin juillet 1996, des « étudiants en théologie ». On touche là au cœur du mystère : si Ben Laden et ses réseaux, couverts par les talibans, sont bien à l'origine des attentats du 11 septembre, comment Washington a-t-il pu laisser se développer sous sa protection bienveillante ce *golem*, qui lui a finalement explosé à la figure ? Parce que, de tout ce temps, les Etats-Unis n'ont jamais eu d'autre « contact » local que l'ISI pakistanais, à qui ils laissaient les mains libres tant que la « stabilité » de 90 % du territoire afghan était assurée ? On dira que l'Amérique ne fut pas seule à jouer les apprentis sorciers. Combien de régimes autoritaires du monde arabe et musulman ont-ils, eux aussi, cru pouvoir « instrumentaliser » sans risques les intégristes, généralement pour contenir la montée de revendications démocratiques ? Ariel Sharon lui-même n'a-t-il pas cru intelligent, au début des années 1970, de financer en sous-main les mosquées et les Frères musulmans de Gaza pour dévoyer l'attrait des jeunes Palestiniens pour le *« terroriste Arafat »* ?

Dans le cas afghan, *« l'idée* [de promouvoir les talibans] *était britannique, la gestion américaine, le financement saoudien, et moi j'ai offert le terrain des opérations »*, a cyniquement déclaré Benazir Bhutto après son éviction du pouvoir. Mme Bhutto était premier ministre du Pakistan lorsque le mollah Omar et ses « étudiants en théologie », encadrés par des officiers de l'ISI, ont entamé leur marche au pouvoir chez son voisin afghan.

Sylvain Cypel

SOMMAIRE

● **BUSH DEVANT LE CONGRÈS**
L'essentiel du discours prononcé le 20 septembre par le président américain George W. Bush, qui déclare la *« guerre au terrorisme »*. p. 14

● **DEUX ANCIENS DE LA CIA PARLENT**
Les analyses de Reuel Marc Gerecht, ancien agent de la CIA au Proche-Orient, et de Graham E. Fuller, ancien vice-président du Conseil national de l'Agence, sur le mythe et les limites du contre-terrorisme américain en Asie centrale. p. 15

● **CLÉS ET CARTES**
Plusieurs cartes historiques, physiques et ethniques pour comprendre l'Afghanistan d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que les zones d'influence des forces en présence. p. 16-17

● **L'AFGHANISTAN VU PAR ENGELS**
Dans un texte paru en 1858 dans *The New American Cyclopaedia*, Friedrich Engels raconte la conquête manquée par les Britanniques en Afghanistan. p. 18

● **TALIBANS PRISONNIERS**
Des témoignages exclusifs recueillis auprès de soldats talibans enfermés dans les prisons du commandant Massoud. p. 19

● **LES « CONSEILS » DES GÉNÉRAUX DE L'EX-URSS**
Six vétérans de l'ex-armée soviétique ayant combattu en Afghanistan mettent en garde les Américains devant les risques d'enlisement liés à une éventuelle attaque terrestre. Une enquête d'*El País*. p. 20

George W. Bush devant le Congrès

CORBIS / SYGMA

Devant le Congrès réuni en séance plénière jeudi 20 septembre, le président des Etats-Unis annonce le commencement d'une « guerre contre le terrorisme », menaçant les talibans au pouvoir en Afghanistan de partager le sort des terroristes s'ils ne livraient pas ces derniers dans les plus brefs délais. George W. Bush désigne le groupe Al-Qaida et son chef Oussama Ben Laden comme responsables des attentats du 11. Il annonce une guerre sans précédent, qui ne ressemblera à aucune autre. « Le Monde » publie de larges extraits de son discours

EN temps normal, le président des Etats-Unis vient à la Chambre des représentants pour présenter son rapport sur l'état de l'Union. Ce soir, un tel rapport n'est pas nécessaire, car le peuple américain l'a déjà fait.

Il s'est illustré dans le courage des passagers qui se sont précipités sur des terroristes pour sauver d'autres personnes au sol, des voyageurs tel qu'un homme exceptionnel, qui s'appelait Todd Beamer. Veuillez saluer avec moi son épouse, Lisa Beamer, qui est parmi nous ce soir.

Nous avons vu l'état de notre Union dans l'endurance des sauveteurs, qui continuent de travailler au-delà de l'épuisement. Nous l'avons vu dans le déploiement de drapeaux, l'allumage de bougies, les dons de sang, la récitation de prières en anglais, en hébreu et en arabe. Nous avons observé la décence de personnes pleines de bonté et généreuses, qui ont fait leur le chagrin d'inconnus.

Ce soir, nous sommes un pays averti du danger et appelé à défendre la liberté. Notre chagrin s'est transformé en colère, et notre colère en détermination. Que nous traduisions nos ennemis en justice ou que nous administrions la justice à nos ennemis, justice sera faite.

Je remercie le Congrès du rôle primordial qu'il joue en cette période importante. Tous les Américains ont été touchés de voir, le soir de la tragédie, des républicains et des démocrates chanter ensemble, sur les marches du Capitole, *God Bless America* (Que Dieu bénisse l'Amérique). Et vous avez fait plus que chanter, vous avez agi en votant des crédits à concurrence de 40 milliards de dollars, au titre de la reconstruction et de la satisfaction des besoins de nos forces armées. *(...)* Et au nom du peuple américain, je remercie le monde pour son immense soutien. Les Etats-Unis n'oublieront jamais l'interprétation de leur hymne national au palais de Buckingham, dans les rues de Paris et à la porte de Brandebourg à Berlin. Nous n'oublierons pas les enfants sud-coréens qui se sont assemblés devant notre ambassade de Séoul pour prier ou les prières de condoléances récitées dans une mosquée du Caire. Nous n'oublierons pas les moments de silence et les journées de deuil en Australie, en Afrique et en Amérique latine.

Nous n'oublierons pas non plus les ressortissants de quatre-vingts autres pays qui sont morts avec les nôtres. Des dizaines de Pakistanais. Plus de cent trente Israéliens. Plus de deux cent cinquante Indiens. Des hommes et des femmes du Salvador, de l'Iran, du Mexique et du Japon, ainsi que des centaines de Britanniques. Les Etats-Unis n'ont pas d'ami plus fidèle que la Grande-Bretagne. Une fois de plus, nous sommes unis dans la défense d'une grande cause. Le premier ministre britannique a traversé un océan pour montrer que son pays avait le même but que les Etats-Unis, et ce soir nous saluons M. Tony Blair.

Le 11 septembre, les ennemis de la liberté ont commis un acte de guerre contre notre pays. Les Américains ont connu des guerres, mais depuis cent trente-six ans ces guerres ont toujours eu lieu à l'étranger, à l'exception d'un certain dimanche, en 1941. Les Américains ont subi des pertes humaines causées par la guerre, mais non pas dans le centre d'une grande ville par un matin calme. Les Américains ont connu des attaques-surprises, mais jamais auparavant contre des milliers de civils. Tout cela nous est arrivé en un seul jour, et la nuit est tombée sur un monde différent, un monde où la liberté elle-même fait l'objet d'une attaque.

Les Américains ont de nombreuses questions ce soir. Ils demandent : qui a attaqué notre pays ?

Les éléments de preuve que nous avons rassemblés désignent tous un ensemble de groupements terroristes vaguement liés entre eux, connu sous le nom d'Al-Qaida. Ce sont les mêmes assassins inculpés pour les attentats commis contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya et responsables de l'attentat contre le destroyer *Cole* de la marine des Etats-Unis.

Al-Qaida est au terrorisme ce que la mafia est à la criminalité. Son but n'est pas d'obtenir de l'argent, mais de refaire le monde et d'imposer ses convictions extrémistes partout dans le monde.

Les terroristes pratiquent une forme marginale d'extrémisme islamique, que rejettent les théologiens musulmans et la vaste majorité des imans, et qui dénature les enseignements de l'islam. Les terroristes ont pour directive de tuer chrétiens et juifs, de tuer tous les Américains et de ne faire aucune distinction entre les militaires et les civils, y compris les femmes et les enfants.

Ce groupe et leur chef – une personne du nom d'Oussama Ben Laden – sont liés à de nombreux autres groupements établis dans divers pays, dont le Djihad islamique égyptien et le Mouvement islamique de l'Ouzbékistan. On compte des milliers de ces terroristes dans une soixantaine de pays. Ils sont recrutés dans leur pays, dans leur quartier, et envoyés dans des camps situés dans des pays tels que l'Afghanistan, où ils reçoivent une formation sur la tactique terroriste. Ils sont ensuite renvoyés chez eux, ou envoyés secrètement dans d'autres pays à des fins maléfiques et de destruction.

Les dirigeants d'Al-Qaida exercent une grande influence en Afghanistan et aident les talibans à maintenir leur contrôle sur la plus grande partie du territoire afghan. En Afghanistan, on peut observer la conception du monde d'Al-Qaida.

La population afghane est maltraitée. Un grand nombre d'habitants sont en proie à la famine et beaucoup d'autres ont fui le pays. Les personnes de sexe féminin n'ont pas le droit de faire des études. On peut être jeté en prison parce que l'on possède une télévision. Les gens ne peuvent pratiquer leur religion que conformément aux diktats de leurs dirigeants. Un homme peut être incarcéré si sa barbe n'est pas assez longue.

Les Etats-Unis respectent le peuple afghan – après tout, nous sommes actuellement le pays qui lui fournit la plus grande aide humanitaire – mais nous condamnons le gouvernement des talibans. Non seulement il opprime la population, mais aussi il menace la sécurité partout dans le monde en soutenant les terroristes, en leur offrant un abri et en les équipant. Le gouvernement des talibans commet un meurtre lorsqu'il aide ou encourage un meurtre.

Ce soir, les Etats-Unis d'Amérique adressent leurs exigences aux talibans.

Livrez aux autorités américaines tous les dirigeants d'Al-Qaida qui se cachent dans votre territoire.

Libérez tous les ressortissants étrangers, y compris les ressortissants américains, que vous avez incarcérés injustement et protégez les journalistes, les diplomates et les travailleurs étrangers dans votre pays.

Fermez immédiatement, et de façon permanente, tous les camps d'entraînement terroriste en Afghanistan, et livrez aux autorités compétentes les terroristes et toutes les personnes qui font partie de leur structure de soutien.

Ces exigences ne sont pas sujettes à négociation ou à discussion. Les talibans doivent agir, et le faire immédiatement. Ils doivent livrer les terroristes, ou ils partageront leur sort.

Je voudrais également, ce soir, m'adresser directement aux musulmans du monde entier : nous respectons votre foi. Celle-ci est pratiquée par plusieurs millions d'Américains et par des millions de gens dans des pays que l'Amérique compte au nombre de ses amis. Ses enseignements sont bons et pacifiques ; ceux qui commettent le mal au nom d'Allah blasphèment le nom d'Allah. Les terroristes sont des traîtres envers leur propre foi, s'efforçant, en quelque sorte, de prendre l'islam lui-même en otage. L'ennemi de l'Amérique, ce n'est pas nos nombreux amis musulmans, nos nombreux amis arabes. Notre ennemi est un groupe radical de terroristes, et tous les gouvernements qui le soutiennent.

Notre guerre contre la terreur commence par Al-Qaida mais elle ne se termine pas là. Elle ne se terminera que lorsque chaque groupe terroriste capable de frapper à l'échelle mondiale aura été repéré, arrêté et vaincu. Les Américains se posent la question : pourquoi nous haïssent-ils ? Ils haïssent ce qu'ils voient dans cette salle même : un gouvernement élu démocratiquement. Leurs chefs sont autodésignés. Ils haïssent nos libertés : notre liberté de religion, notre liberté d'expression, notre droit de voter, de nous rassembler et d'exprimer nos désaccords. Ils veulent renverser les régimes en place dans de nombreux pays musulmans, tels l'Egypte, l'Arabie saoudite et la Jordanie. Ils veulent chasser Israël du Proche-Orient. Ils veulent chasser les chrétiens et les juifs de vastes régions d'Asie et d'Afrique.

Ces terroristes tuent non seulement pour mettre fin à des vies, mais pour perturber et anéantir un mode de vie. Avec chaque atrocité, ils espèrent que les Etats-Unis prendront peur et se retireront du monde en abandonnant leurs amis. Ils se dressent contre nous, parce que nous leur barrons la route.

Nous ne sommes pas dupes de leur feinte piété. Nous avons déjà vu des comportements de ce genre. Ce sont les héritiers de toutes les idéologies sanglantes du XXe siècle. En sacrifiant la vie humaine sur l'autel de leurs visées radicales – en reniant tout principe hormis la soif de pouvoir –, ils marchent dans la foulée du fascisme, du nazisme et du totalitarisme. Ils suivront ce chemin jusqu'au bout, jusqu'à sa fin : dans la tombe anonyme des mensonges répudiés de l'Histoire. Les Américains se demandent : comment allons-nous livrer et gagner cette guerre ?

> *« La population afghane est maltraitée. Un grand nombre d'habitants sont en proie à la famine et beaucoup d'autres ont fui le pays. Un homme peut être incarcéré si sa barbe n'est pas assez longue »*

Nous consacrerons toutes les ressources à notre disposition – tous les moyens diplomatiques, tous les outils du renseignement, tous les instruments des forces de l'ordre, toutes les influences financières et toute arme nécessaire de guerre – à la dislocation et à la défaite du réseau terroriste mondial.

Cette guerre ne ressemblera pas à la guerre d'il y a dix ans contre l'Irak, avec sa libération décisive de territoire et sa conclusion rapide. Elle ne ressemblera pas à la guerre aérienne au-dessus du Kosovo d'il y a deux ans, où aucune force terrestre n'a été utilisée et où aucun Américain n'est mort au combat.

Notre riposte implique bien plus que des représailles instantanées et des frappes isolées. Les Américains ne doivent pas s'attendre à une seule bataille, mais à une longue campagne, sans précédent. Elle pourra comprendre des frappes spectaculaires, diffusées à la télévision, et des opérations secrètes, secrètes jusque dans leur succès. Nous allons priver les terroristes de financement, les dresser les uns contre les autres, les pourchasser d'un endroit à un autre, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de refuge ou de repos. Nous poursuivrons les nations qui assurent une aide ou un asile au terrorisme. Chaque pays, dans chaque région, doit maintenant prendre une décision. Ou bien vous êtes avec nous, ou bien vous êtes avec les terroristes. A partir de maintenant, tout pays qui continue d'abriter ou de soutenir le terrorisme sera considéré par les Etats-Unis comme un régime hostile.

Notre pays a reçu un avertissement : nous ne sommes pas à l'abri d'une attaque. Nous prendrons des mesures défensives contre le terrorisme afin de protéger les Américains.

Aujourd'hui, des douzaines de ministères et d'organismes fédéraux, ainsi que les gouvernements des Etats et les autorités locales, ont des responsabilités touchant à la sécurité du territoire. Ces efforts doivent être coordonnés au plus haut niveau. C'est pourquoi j'annonce, ce soir, la création d'un poste de rang ministériel qui rendra compte directement au président : le Bureau de la sécurité du territoire.

Et j'annonce aussi, ce soir, la désignation d'un Américain distingué pour diriger cet effort, pour renforcer la sécurité des Etats-Unis ; un ancien combattant, un gouverneur efficace, un véritable patriote, un ami sûr, le gouverneur de Pennsylvanie, Tom Ridge.

M. Ridge dirigera, supervisera et coordonnera une stratégie nationale d'ensemble en vue de défendre notre pays contre le terrorisme et de réagir à toute attaque éventuelle.

Ces mesures sont essentielles. Mais la seule façon de vaincre le terrorisme et la menace qu'il fait peser sur notre mode de vie est de l'arrêter, de l'éliminer et de le détruire là où il pousse.

Un grand nombre de personnes participeront à cet effort : agents du FBI et du renseignement, ainsi que les réservistes que nous avons rappelés au service actif. Tous méritent nos remerciements, tous ont droit à nos prières. Et ce soir, à quelques kilomètres du Pentagone endommagé, j'ai un message pour notre armée : tenez-vous prêts. J'ai mis les forces armées en état d'alerte, et c'est pour une raison. L'heure est arrivée où l'Amérique va agir, et vous serez notre fierté.

Cette lutte n'est cependant pas celle de la seule Amérique. Et son enjeu n'est pas seulement la liberté de l'Amérique. Cette lutte est celle du monde entier. C'est une lutte de civilisation. C'est la lutte de tous ceux qui croient au progrès et au pluralisme, à la tolérance et à la liberté.

Nous demandons à toutes les nations de se joindre à nous. Nous aurons besoin de l'aide des forces de police, des services de renseignement et des systèmes bancaires de par le monde. Les Etats-Unis sont reconnaissants aux nombreux Etats et organisations internationales qui ont déjà répondu par des marques de sympathie et de soutien. Des nations d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique, d'Europe, du monde islamique. La Charte de l'OTAN résume peut-être le mieux l'attitude du monde : une attaque livrée contre un pays est une attaque contre tous.

Le monde civilisé se rallie aux côtés de l'Amérique. Il comprend que, si ce terrorisme reste impuni, ses propres villes, ses propres citoyens pourraient subir le même sort. La terreur, si l'on n'y répond pas, est capable non seulement de détruire des immeubles mais de menacer la stabilité de gouvernements légitimes. Et cela, nous ne le permettrons pas. Les Américains demandent : qu'attend-on de nous ?

Je vous demande de vivre votre vie et d'embrasser vos enfants. Je sais que, ce soir, de nombreux citoyens éprouvent des craintes, mais je vous demande de rester calmes et résolus, même face à une menace persistante.

Je vous demande de défendre les valeurs de l'Amérique, et de vous souvenir pourquoi tant de gens sont venus ici. Personne ne doit subir de traitement injuste ou se voir adresser des propos désobligeants du fait de son origine ethnique ou de sa religion. *(...)*

Les milliers d'agents du FBI qui sont sur cette enquête auront peut-être besoin de votre coopération, et je vous demande de la leur donner.

Je vous demande d'être patients avec les retards et autres inconvénients qui risquent de découler du renforcement de la sécurité. Je vous demande de vous armer de patience pour cette lutte qui sera longue. Je vous demande de continuer à participer à la vie économique et de continuer d'avoir confiance dans l'économie américaine. Les terroristes ont attaqué un symbole de la prospérité américaine. Ils n'ont pas touché sa source. L'Amérique connaît le succès grâce à son travail, à sa créativité et à l'esprit d'entreprise de son peuple. Elles étaient la véritable force de notre économie avant le 11 septembre, et elles le sont aujourd'hui.

Enfin, je vous demande de continuer à prier pour les victimes de la terreur et pour leurs familles, pour nos soldats et pour notre grand pays. La prière nous a réconfortés dans notre chagrin, et elle nous donnera la force de continuer. *(...)*

Ce soir, nous nous heurtons à des défis nouveaux, soudains et de portée nationale. Ensemble, nous allons améliorer la sécurité aérienne, multiplier le nombre des agents de la sécurité aérienne à bord des vols intérieurs, et prendre de nouvelles mesures pour éviter les détournements. Ensemble, nous allons promouvoir la stabilité et soutenir nos compagnies aériennes grâce à une aide d'urgence directe.

Ensemble, nous allons donner aux forces de l'ordre les outils supplémentaires dont elles ont besoin pour traquer les terroristes ici, chez nous. Ensemble, nous allons renforcer nos capacités de renseignement afin de connaître les plans des terroristes avant qu'ils n'agissent, et de les trouver avant qu'ils ne frappent.

Ensemble, nous allons prendre des mesures énergiques de soutien de l'économie américaine, et nous allons remettre nos gens au travail. Ce soir, nous accueillons deux élus qui incarnent le courage extraordinaire de tous les New-Yorkais : le gouverneur George Pataki et le maire Rudy Giuliani. En signe de la détermination de l'Amérique, mon gouvernement coopérera avec le Congrès, et avec ces deux élus, afin de montrer au monde que nous reconstruirons New York.

Après tout ce qui s'est passé – toutes les vies perdues, et les possibilités et les espoirs qui ont disparu avec elles –, il est naturel de se demander si l'avenir de l'Amérique n'est pas placé sous le signe de la peur. Certains annoncent une ère de terreur. Je sais que des luttes nous attendent et que des dangers nous menacent. Mais c'est ce pays qui définira notre temps, et pas le contraire. Tant que les Etats-Unis d'Amérique seront résolus et fermes, il n'y aura pas d'ère de la terreur ; ce sera le temps de la liberté, ici et dans le monde.

On nous a fait beaucoup de mal. Nous avons subi de graves pertes. En ces heures de douleur et de colère, nous avons trouvé notre mission et notre heure. La liberté et la peur sont en guerre. Le progrès de la liberté de l'homme – la grande réussite de notre temps, et le grand espoir de tous les temps – dépend maintenant de nous. Notre pays – cette génération – lèvera la sinistre menace de violence qui pèse sur notre peuple et sur notre avenir. Nous ne faiblirons pas, nous ne vacillerons pas, nous ne faillirons pas.

J'espère que dans les mois et les années à venir, nous renouerons avec une vie presque normale. Nous reprendrons nos activités et nos routines, et c'est une bonne chose. Avec le temps et la grâce, même le chagrin s'efface. Mais pas notre détermination. Chacun d'entre nous se souviendra de cette journée, et à qui c'est arrivé. Nous nous souviendrons du moment où nous avons appris la nouvelle – où nous étions et ce que nous faisions. Certains garderont la mémoire d'un visage et d'une voix à jamais disparues.

Moi, je porterai ceci sur moi. C'est l'insigne d'un policier du nom de George Howard, qui est mort dans le World Trade Center en essayant de sauver des gens. C'est sa mère, Arlene, qui me l'a donné en mémoire de son fils dont elle est si fière. Cet écusson nous rappelle les vies interrompues, et une tâche qui n'a pas de fin. *(...)*

Mes chers concitoyens, nous opposerons à la violence une justice patiente fondée sur la justesse de notre cause et la confiance dans les victoires à venir. Dans tout ce qui nous attend, que Dieu nous accorde la sagesse et qu'il veille sur les Etats-Unis d'Amérique. Merci.

L'espionnage des Etats-Unis en Asie centrale est un mythe

par Rueul Marc Gerecht

LES Etats-Unis ont consacré des milliards de dollars au contre-terrorisme depuis le bombardement des ambassades américaines en Tanzanie et au Kenya, en août 1998. Des dizaines de millions ont été dépensés en opérations clandestines visant en particulier Oussama Ben Laden et son organisation terroriste Al-Qaida. Les hauts fonctionnaires américains affirment avec aplomb – même après l'attentat-suicide d'octobre dernier contre le *USS-Cole* dans le port d'Aden – que la CIA (l'Agence centrale de renseignement) et le FBI (le Bureau fédéral d'enquêtes) sont en train de secrètement « démembrer » l'organisation de Ben Laden.

Ayant, pour ma part, travaillé à la CIA sur les affaires du Proche-Orient pendant près de neuf ans (j'ai quitté la direction des opérations en raison des déconvenues liées aux nombreux problèmes que connaît l'Agence), je dirais que le programme contre-terroriste de l'Amérique au Proche-Orient et dans les pays voisins est un mythe.

Peshawar, capitale de la frontière nord-ouest du Pakistan, est aux limites culturelles du Proche-Orient. Elle est située sur les grandes routes au débouché de la légendaire passe de Khyber, porte de l'Afghanistan. C'est à Peshawar que Ben Laden a fait ses premières armes dans le djihad islamique, lorsque, au milieu des années 1980, il est devenu le financier et le logisticien du Maktab al-Khidamat, le Bureau des services, organisation officielle dont l'objectif était de recruter et d'apporter une aide aux volontaires musulmans, pour la plupart arabes, dans la guerre contre les Soviétiques en Afghanistan. Les amitiés et les liens noués au sein du Bureau des services ont donné naissance à l'organisation clandestine Al-Qaida, « La Base », qui a pour but avoué de livrer un djihad contre l'Occident, les Etats-Unis notamment.

Selon certains contacts afghans et des fonctionnaires pakistanais, les hommes de Ben Laden passent régulièrement par Peshawar, qu'ils utilisent comme point de rencontre téléphonique, centre de télécopie et autres moyens modernes de communication avec le monde extérieur. Les équipes qui ont bombardé les ambassades américaines en Afrique avaient probablement prévu de retourner se réfugier au Pakistan. Elles auraient été là vraisemblablement accueillies à bras ouverts par Ben Laden, grâce aux nombreux amis que compte Al-Qaida à Peshawar. Chaque tribu, chaque région d'Afghanistan est représentée dans cette ville que dominent les Pathans, tribu prééminente à la frontière nord-ouest du Pakistan et dans le sud de l'Afghanistan. Peshawar constitue aussi un réseau d'influence pour les dirigeants fondamentalistes en Afghanistan, les talibans. Connaître à fond cette ville est indispensable si les Etats-Unis veulent capturer Ben Laden ou se débarrasser de lui et de ses proches compagnons. Le recueil d'informations sur Al-Qaida n'aura de réelle valeur que si le réseau d'agents couvre Peshawar.

Lors d'un récent séjour, au coucher du soleil, quand les ruelles monacales de la cité plongent dans l'obscurité, à l'exception de rares zones où luit une enseigne au néon, je déambulais dans le quartier afghan. Même dans le noir, j'ai éprouvé la pire sensation qu'un agent des renseignements puisse avoir : des regards me suivaient partout. Pour échapper à cette foule, j'entrais dans n'importe quelle boutique de tapis, d'objets de cuivre ou de bijoux, dans tous les cybercafés que je pouvais trouver – des réduits d'une ou deux pièces en étage, chichement éclairés, où des hommes jeunes surfaient sur les films pornos de l'Occident. Où que j'aille, cette sensation m'accompagnait. Je ne vois pas comment la CIA, telle qu'elle est aujourd'hui, aurait la moindre chance de mener une opération contre Ben Laden à Peshawar, « cité des Doges » de l'Asie centrale.

Pas un Occidental ne pénétrera sans se faire repérer dans ce monde musulman du parpaing et de la brique d'argile séchée – d'où les fantassins de Ben Laden sont issus pour la plupart. Nul officier des renseignements basé au Pakistan ne s'introduira ni dans les communautés afghanes de Peshawar ni dans les nombreuses écoles coraniques de la frontière nord-ouest, qui alimentent en hommes et en idées Ben Laden et les talibans. On ne peut sérieusement espérer recueillir là des renseignements utiles sur le terrorisme islamiste – sans parler d'y recruter des agents.

Un envoyé musulman de la CIA parlant la langue du pays (et l'Agence ne dispose, au dire de plusieurs représentants du service actif, que de très peu d'hommes issus des milieux proche-orientaux) ne pourrait d'ailleurs, dans cet environnement, guère faire mieux qu'un Américain cent pour cent blond aux yeux bleus. Les agents de renseignement n'échappent pas longtemps à l'ambassade et aux consulats pour lesquels ils travaillent. Photographié, enregistré par les services locaux de la sécurité, un tel agent n'ira pas loin sans que son pays n'en soit informé, surtout au Pakistan, où la police est partout. Celui qui cherche à se faire passer pour natif du lieu, et prétend être un vrai musulman radical en quête de frères travaillant pour la cause, se ridiculisera rapidement.

Au Pakistan, où l'Agence de renseignement inter-services du gouvernement et l'armée au pouvoir sont aussi compétentes qu'opiniâtres, la CIA ne peut pas grand-chose si ces institutions lui sont contraires. Et elles le sont. Pour ce qui concerne les talibans et Oussama Ben Laden, le Pakistan et les Etats-Unis ne sont pas des alliés. Les relations entre les deux pays sont mauvaises depuis des années, en raison de l'opposition américaine à la volonté couronnée de succès du Pakistan de se doter de l'arme nucléaire et, plus récemment, au soutien d'Islamabad aux séparatistes musulmans du Cachemire. La présence de Ben Laden en Afghanistan en tant qu'*« hôte »* des talibans soutenus par le Pakistan a encore accru la méfiance et les soupçons dont ces relations étaient empreintes.

Autrement dit, les renseignements américains n'ont pas obtenu et n'obtiendront pas l'aide du Pakistan dans leur recherche de Ben Laden. Le seul moyen efficace de mener des opérations contre-terroristes offensives à l'endroit des islamistes sur un territoire qui leur est plus ou moins hostile serait d'utiliser des *« agents clandestins non officiels »* – qui ne dépendent en rien ouvertement du gouvernement américain. Imaginez James Bond sans les gadgets, les femmes, le Walther PPK et sans l'Aston Martin. Mais depuis 1999, aucun programme d'infiltration d'une organisation fondamentaliste islamique par des non-officiels n'a été mis en place à l'étranger, indique l'un de ces agents qui ont servi au Proche-Orient. *« Les non-officiels n'ont en réalité absolument pas changé depuis la guerre froide*, m'a-t-il confié récemment. *Nous sommes toujours de faux hommes d'affaires qui vivent dans de grandes maisons. Nous n'allons pas prier dans les mosquées. »*

Un ancien responsable de la division du Proche-Orient indique que *« la CIA ne dispose sans doute d'aucun agent qualifié d'origine proche-orientale parlant vraiment arabe et capable de jouer de façon crédible le rôle d'un fondamentaliste musulman prêt à passer des années de sa vie à avaler une nourriture infecte, sans la moindre femme, dans les montagnes d'Afghanistan. Grâce à Dieu, les officiers de renseignement habitent, pour la plupart, des quartiers résidentiels en Virginie. Nous ne faisons pas ce genre de choses ».* Un jeune agent va plus loin encore : *« Les missions où on attrape la diarrhée n'existent pas. »*

> « La CIA ne dispose d'aucun agent capable de jouer le rôle d'un fondamentaliste musulman prêt à passer des années de sa vie à avaler une nourriture infecte, sans la moindre femme, dans les montagnes d'Afghanistan »
> **Un ancien agent**

Les opérations de contre-terrorisme de l'autre côté des lignes adverses sont tout simplement trop risquées pour que des hommes de la CIA y participent directement. Du temps où j'étais à la direction des opérations, l'Agence déployait une petite armée d'officiers pour une entrevue avec un étranger susceptible d'être dangereux si on ne le rencontrait pas entre les murs sécurisés d'une ambassade ou d'un consulat américains. Pour les agents qui sont restés dans le service clandestin, l'esprit bureaucratique de l'Agence et son peu de penchant pour le risque – qui, à l'évidence, reflètent l'aversion grandissante de la société américaine pour le danger physique – n'ont fait que s'accentuer.

A quelques kilomètres du grand bazar de Peshawar, près de l'ancien cantonnement où les soldats britanniques faisaient autrefois l'exercice et où l'on trouve le consulat des Etats-Unis, l'American Club est traditionnellement le lieu de prédilection des personnels des services de l'aide internationale, des diplomates, des journalistes et des barbouzes. Les voyageurs occidentaux épuisés, de retour d'Afghanistan, s'y arrêtent souvent pour se détendre ; on peut y boire un verre, visionner des films vidéo, commander un steak. Les consignes de sécurité de l'ambassade sont affichées sur le tableau de l'entrée. Celles que j'y ai lues en décembre dernier conseillaient aux ressortissants américains et à leurs familles de se tenir à l'écart des foules, des mosquées et de tout lieu de rassemblement des Pakistanais et des Afghans dévots.

Ces consignes renvoient exactement à la mentalité qui prévaut aussi bien au sein du département d'Etat qu'à la CIA. Des agents peuvent se risquer seuls à l'extérieur, mais leur curiosité n'est ni encouragée ni récompensée. Il y a fort peu de chances, sauf si un fantassin de Ben Laden passe les portes du consulat ou de l'ambassade des Etats-Unis, qu'un officier des services du contre-terrorisme voie jamais un seul d'entre eux.

Hormis les difficultés propres au fondamentalisme et aux quartiers déshérités, la CIA s'est obstinément refusée à former des cadres spécialisés dans un ou deux pays. Tout au long de la guerre entre l'URSS et l'Afghanistan (1979-1989), la direction des opérations n'a mis sur pied aucune équipe d'experts afghans. Le premier agent de renseignement à avoir quelque connaissance de la langue du pays n'est arrivé qu'en 1987 en Afghanistan, un an et demi à peine avant la fin du conflit. Robert Baer, l'un des plus talentueux d'entre eux au Proche-Orient depuis vingt ans (et le seul à avoir recueilli dans les années 1980 de solides informations de première importance sur le Hezbollah libanais et le Djihad palestinien) a, au début des années 1990, laissé entendre au quartier général que la CIA pourrait avoir besoin de renseignements sur l'Afghanistan et devrait aller les chercher à partir des Républiques voisines d'Asie centrale qui avaient appartenu à l'Union soviétique.

La réponse du quartier général fut celle-ci : trop dangereux. Pourquoi se donner cette peine ? La guerre froide avait pris fin dans la région avec le retrait des Soviétiques en 1989. L'Afghanistan était bien trop loin, les guerres d'extermination réciproque endémiques, estimait-on, et l'islam radical une idée abstraite. L'Afghanistan est, depuis, devenu le centre névralgique et le terrain d'entraînement du terrorisme islamique contre les Etats-Unis. Le service clandestin de la CIA continue d'ailleurs, d'une manière générale, de ne pas laisser ses agents plus de deux à trois ans sur le rapport afghan.

Jusqu'en octobre 1999, pas un officier de la CIA n'a rendu visite à Ahmed Shah Massoud, en Afghanistan. Massoud était le dirigeant du nord-est du pays et le commandant des seules forces armées à s'opposer encore aux talibans. Il fut le chef le plus accompli de la guérilla que les moudjahidins ont menée contre les Soviétiques ; son armée est à l'heure actuelle quotidiennement confrontée aux unités militaires arabes qui combattent sous la bannière de Ben Laden ; pourtant, aucun agent de renseignement de la CIA n'a encore interrogé ses soldats sur les lignes de front, ni les combattants de la guerre sainte – pakistanais, afghans, sino-turkmènes et arabes – qu'ils ont fait prisonniers.

Au cours des années que j'ai passées à l'Agence, jamais une fois je n'ai entendu les officiers de renseignement, à l'étranger ou au quartier général, discuter d'une opération élémentaire de recrutement contre une cible proche-orientale, qui utiliserait un agent de renseignement loin des cercles diplomatiques et des milieux d'affaires. On n'a tout simplement jamais pensé à l'avenir.

George Tenet, qui a pris la direction de la CIA en 1997, a qualifié à plusieurs reprises le programme contre-terroriste américain de *« solide »*, déclarant qu'il avait dans la plupart des cas *« déstabilisé »* et inquiété les terroristes de Ben Laden. Le directeur du contre-terrorisme au Conseil pour la sécurité nationale de l'administration Clinton, Richard Clarke, qui avec Bush continue de régner, est convaincu qu'en Afghanistan Ben Laden et ses hommes restent éveillés la nuit *« autour du brasero, très anxieux du sort que nous leur réservons »*. Je doute qu'Oussama Ben Laden et les siens aient du mal à trouver le sommeil.

TIANE DOAN CHAMPASSAK / VU

Dans les rues de Peshawar, capitale de la frontière nord-ouest du Pakistan. « Connaître à fond cette ville est indispensable si les Etats-Unis veulent capturer Ben Laden ou s'en débarrasser. »

Rueul Marc Gerecht *est un ancien agent de la CIA. Ce texte est paru avant les attentats du 11 septembre.*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sylvette Gleize.

© The Atlantic Monthly.

Les dangers d'une guerre américaine contre le terrorisme

par Graham E. Fuller

RIEN n'est aussi intimidant que la géopolitique du terrorisme en Afghanistan. Dans toute la région, une profusion de conflits en cours implique une politique islamique, dont aucun élément ne s'accorde vraiment avec les intérêts américains.

Les talibans sont arrivés au pouvoir en Afghanistan en 1996, avec comme mission de rétablir la loi et l'ordre – sur la base d'une interprétation hautement conservatrice de l'islam – dans un pays dévasté par la guerre civile depuis l'occupation soviétique en 1980. Les talibans ont hérité d'un pays rempli de camps d'entraînement pour extrémistes islamiques venus de tous les pays d'Asie centrale et du monde arabe, et dont beaucoup avaient aidé à libérer l'Afghanistan de l'Union soviétique.

Comme les responsables afghans n'avaient pas de projets en politique étrangère, ils n'ont pas voulu expulser ces combattants, par loyauté islamique et parce qu'ils avaient aidé les talibans dans leur lutte contre les forces plus modérées du précédent régime islamique afghan. *(...)*

L'Asie centrale a produit toute une nébuleuse de mouvements islamiques dont beaucoup sont maintenant radicaux ou violents, en réponse à ce qu'ils ont considéré comme des conditions violentes et radicales de dictature, d'oppression des croyants, de corruption et de gouvernements incapables.

– Le régime néo-stalinien d'Ouzbékistan a emprisonné, torturé, tué ou exilé des opposants de toute nature, ce qui a entraîné la création d'un mouvement armé d'opposition islamiste. Le gouvernement ouzbek aimerait beaucoup collaborer à la lutte contre le *« terrorisme »*, parce qu'il applique ce mot à toute opposition.

– L'oppression de 8 millions de musulmans ouïgours (turcs) par le gouvernement chinois au Xinjiang a poussé les Ouïgours vers l'islam et le nationalisme : ces mouvements sont devenus violents. La Chine aimerait coopter *« la guerre contre le terrorisme »* de Washington pour justifier l'écrasement du militantisme ouïgour.

– Les Tchétchènes ont combattu la Russie pendant plus de deux cents ans pour arracher leur indépendance, traditionnellement au nom de la lutte islamique. La Russie elle aussi accueille favorablement une *« guerre contre le terrorisme »* qui justifie l'écrasement des Tchétchènes.

– Les musulmans du Cachemire invoquent l'islam comme faisant partie de leur lutte contre l'Inde.

– Au Tadjikistan, la guerre de clans a de façon typique une coloration islamique.

– L'Iran déteste les talibans parce qu'ils sont trop violemment anti-chiites.

– Les camps afghans fournissent un entraînement aux guérilleros du Cachemire, qui constituent le principal point d'appui du Pakistan au Cachemire, et un argument dans les négociations avec l'Inde pour obtenir une plus grande autonomie du Cachemire.

Ces groupes d'opposition et certains pays arabes ont utilisé les camps d'entraînement de guérilleros en Afghanistan pendant plus de vingt ans. Ce n'est pas l'Afghanistan qui a créé ces mouvements. Ce sont les conditions régionales qui ont entraîné la création des mouvements qui ont trouvé refuge en Afghanistan. La plupart des puissances régionales – l'Inde, la Russie, la Chine, l'Ouzbékistan – accueilleraient à bras ouverts la fin d'un régime qui fournit un asile à leurs mouvements d'opposition. Mais, pour les Etats-Unis, la compagnie de certaines puissances est à peine acceptable.

> La plupart des puissances régionales – l'Inde, la Russie, la Chine, l'Ouzbékistan – accueilleraient à bras ouverts la fin d'un régime qui fournit un asile à leurs mouvements d'opposition

Mais, même pour ces Etats, il y a des limites à la tolérance géopolitique envers les buts poursuivis par les Etats-Unis. Aucun d'eux ne versera une larme sur les talibans, mais la plupart sont hostiles à toute idée d'hégémonie américaine en Asie et à l'adhésion des Etats-Unis au désarmement unilatéral. Ils craignent que le précédent de l'action militaire des Etats-Unis à leur porte renforce l'interventionnisme américain dans le monde entier.

Au Moyen-Orient, les régimes les plus autocratiques font face à une opposition politique, en particulier de la part de mouvements islamistes locaux, la plupart pacifiques mais quelques-uns extrêmement violents, comme en Algérie et en Egypte. Beaucoup de musulmans considèrent ces mouvements islamistes comme les vecteurs naturels de la lutte, souvent pacifique, contre des régimes indélogeables qui refusent toute libéralisation – en Egypte, en Arabie saoudite, en Algérie, en Tunisie, pour n'en citer que quelques-uns.

Dans ces conditions, si la *« guerre américaine contre le terrorisme »* devient une guerre faite au nom de ces gouvernements indéracinables contre des mouvements islamistes même pacifiques – ou s'achève par un renforcement du contrôle d'Israël sur les Palestiniens –, cela est de nature à engendrer la suspicion sur les véritables objectifs des Etats-Unis. *(...)* Le Pakistan se trouve dans la situation la plus difficile. Avec l'Inde comme puissant voisin à l'est, Islamabad a besoin que l'Occident ait une stratégie approfondie. Le Pakistan a aidé les talibans à prendre le pouvoir afin de rétablir l'ordre en Afghanistan avec des forces amies. Il ne s'attendait pas à ce que l'Afghanistan devienne le centre d'une controverse.

Tant que le Pakistan n'éprouvait aucune sympathie pour Oussama Ben Laden, les talibans représentaient un allié utile. Mais si le Pakistan se trouve contraint d'obliger les talibans à se retourner contre Ben Laden, il deviendra vulnérable devant la réaction brutale d'une population islamique qui considère Ben Laden comme un héros, non seulement parce qu'il s'est dressé contre l'Union soviétique, mais aussi parce qu'aujourd'hui il se dresse contre *« l'impérialisme américain »*. Il serait ironique que les Etats-Unis réussissent à prendre Ben Laden et que, dans l'opération, ils abandonnent le Pakistan aux fondamentalistes les plus durs.

Graham E. Fuller *est ancien vice-président du National Intelligence Council de la CIA. Il fut en poste à l'ambassade des Etats-Unis à Kaboul entre 1975 et 1978.*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Guiloineau.

© The Los Angeles Times.

Carrefour de civilisations,

Région charnière entre le Proche-Orient et le sous-continent indien, l'Afghanistan a toujours suscité les convoitises. Depuis l'Antiquité, ce pays au sol fertile mais difficile d'accès a été la cible de nombreux envahisseurs, d'Alexandre le Grand à l'armée soviétique, en passant par les hordes mongoles de Gengis Khan

L'AFGHANISTAN DANS L'EMPIRE D'ALEXANDRE CONQUIS EN 329 av. J.-C.

L'AFGHANISTAN DANS L'EMPIRE DE TIMUR LANG (TAMERLAN)

LA PRESSION DES EMPIRES

La conquête d'Alexandre

DÉJÀ ATTAQUÉS par les rois perses Cyrus et Darius, les territoires qui constituent aujourd'hui l'Afghanistan et l'Asie centrale (la Bactriane) furent conquis en 330 av. J.-C. par Alexandre le Grand, qui venait d'écraser l'empire perse. En s'emparant de cette région charnière entre le Proche-Orient et le sous-continent indien, puis en poussant jusqu'en Inde, le conquérant macédonien englobait ce lieu de rencontre entre peuples nomades (des Scythes aux Huns) et grandes civilisations de l'Orient dans un empire européen.

Un empire éphémère puisque, dix ans après le retour d'Alexandre vers la Grèce – il mourra en chemin –, la dynastie indienne des Maurya évinçait son successeur. Mais il laissa derrière lui une influence durable. Il fonda de nombreuses villes – généralement baptisées Alexandrie – qui sont devenues Herat ou Kandahar. La langue et la culture grecques y prirent souche, influençant le roi indien Açoka et donnant naissance à la civilisation gréco-bouddhique, dont le dernier grand symbole, les bouddhas géants de Bamyan, ont récemment été dynamités par les talibans. L'art du Gandhara, qui s'est développé entre l'Afghanistan et le Pakistan d'aujourd'hui, a réalisé une extraordinaire symbiose entre l'Occident et l'Orient avec ses représentations du Bouddha, divinité venue de l'Inde, travaillées selon la tradition des grands sculpteurs grecs.

Carrefour de grandes voies commerciales et de civilisations, cette région barrée par les montagnes de l'Hindu Kuch était traversée par la Route de la soie qui reliait la Chine à l'Occident. Echanges de marchandises, d'idées, d'hommes – souvent pacifiques mais aussi parfois pillards – ont fait de l'Afghanistan une terre riche par son économie comme par sa culture. C'est à travers l'Asie centrale qu'ont transité nombre d'inventions, d'innovations comme la roue, par là que le raisin est arrivé jusqu'en Chine et des fruits qui nous semblent familiers jusqu'en Europe.

Mais l'essor du bouddhisme fut stoppé net par l'arrivée de nouveaux conquérants, les Arabes, qui, après avoir vaincu les Perses sassanides, s'emparèrent de Herat en 651. La farouche indépendance des tribus leur permit de s'opposer à l'arabisation et freina quelque peu l'instauration de l'islam. Ce dernier parvint à s'implanter solidement. La prospérité afghane allait se poursuivre jusqu'à l'invasion mongole.

Des Mongols aux Moghols

AYANT atteint son apogée sous le sultan Mahmoud, l'Afghanistan vit déferler les hordes mongoles à partir de 1219. Gengis Khan, qui venait de s'emparer de l'empire chinois, profita d'un incident pour ravager le pays comme jamais auparavant, massacrant hommes, femmes, enfants et bétail et détruisant sur son passage villes jadis prospères et réseaux d'irrigation.

Les Afghans mirent longtemps à relever leurs ruines. Assez longtemps pour voir à nouveau fondre sur eux un autre conquérant turco-mongol, Tamerlan (ou Timur Lang). Après s'être emparé de Samarcande (Samarkand), dont il fit sa capitale, il prit Balkh, Hérat et Kandahar entre 1370 et 1384 avant d'étendre son empire des rives de l'Indus jusqu'à la mer Noire et de la Caspienne au golfe Arabo-Persique. Lui également rasa les villes, mais il reconstruisit aussi. Après sa mort, en 1405, alors qu'il s'apprêtait à attaquer la Chine, son empire s'effondra comme tant d'autres avant lui. Un autre envahisseur avait balayé l'Afghanistan avant de disparaître.

Les malheurs de l'Afghanistan n'allaient pas s'arrêter là. Babour restait à venir. Ce chef de guerre descendant à la fois de Gengis Khan et de Tamerlan saccagea le pays avant de faire de Kaboul sa capitale en 1504. Il se heurta vite à des résistances locales et à l'Iran, qui contrôlait la partie occidentale. Ce qui ne l'empêcha pas de poursuivre ses ambitions vers l'Est, en direction de l'Inde, où il allait fonder l'empire moghol, qui devint le siège d'une culture indo-musulmane raffinée. Dans les siècles qui suivirent, les Indiens allaient à leur tour connaître les attaques des pillards descendus des montagnes afghanes, comme ceux qui mirent à sac Delhi en 1739, faisant cent mille morts. Hindu Kuch signifie « tueuse d'Hindous »...

Etat-tampon ou Etat-nation?

APRÈS une période de guerres et de divisions, le XIXe siècle allait voir la naissance de l'Afghanistan moderne autour de l'ethnie pachtoune dominante et de ses tribus. Cet Etat, a écrit Olivier Roy dans *L'Afghanistan, islam et modernité politique* (Seuil-Esprit), *« s'est constitué par une cristallisation d'une confédération tribale en un Etat dynastique »* dont la principale figure sera Ahmed Chah. Mais c'était aussi l'époque où l'Empire britannique des Indes s'efforçait de renforcer son flanc occidental tandis que la Russie poursuivait sa poussée vers le Sud et les mers chaudes. L'Afghanistan était devenu un Etat-tampon.

C'était l'époque du *« Grand Jeu »* cher à Kipling, aux rivalités d'ambitions entre grandes puissances qui n'imaginaient pas que des guerriers des montagnes en guenilles puissent leur résister. L'armée anglaise en fera la douloureuse expérience avec sa première guerre afghane. Arrivés à Kaboul en 1839, ses seize mille hommes furent contraints par une révolte de quitter la ville deux ans plus tard pour Jalalabad. Ils furent tous massacrés en route, sauf un qui revint aux Indes apporter la nouvelle du désastre.

Inquiète des ambitions russes, l'Angleterre força, en 1879, Kaboul à signer un traité lui donnant le contrôle de sa politique extérieure et installa une ambassade dans la capitale. L'ambassadeur et son personnel furent massacrés à leur tour quelques mois plus tard. C'est de loin que Londres exercera un protectorat de fait, se contentant de protéger ses frontières, définies par la Ligne Durand, et négociant avec Moscou la démarcation de la frontière du nord.

L'Afghanistan avait préservé son indépendance intérieure avant de récupérer sa pleine souveraineté en 1921. Mais ce pays enclavé n'avait plus que l'ombre de sa grandeur et de sa prospérité passées, du temps où il était un grand carrefour de civilisations, et les tentatives de réformes avant l'invasion soviétique de 1979 se sont heurtées aux résistances d'une société encore tribale et d'un islam traditionnel puissant.

Patrice de Beer

Du prince Daoud aux talibans, vingt-huit ans de chaos

● **17 juillet 1973 :** le prince Mohamed Daoud renverse la monarchie et proclame la république.

● **27 avril 1978 :** des officiers prosoviétiques renversent le président Daoud qui est assassiné.

● **24 décembre 1979 :** début de l'invasion soviétique et instauration d'un régime communiste dirigé par Babrak Karmal.

● **4 mai 1986 :** Mohamed Najibullah remplace Babrak Karmal, démissionnaire *« pour raisons de santé »*.

● **Mai 1988 :** début du retrait de l'armée rouge à la suite de neuf années d'une guerre sanglante avec des moudjahidins soutenus par les Etats-Unis, le Pakistan, la Chine et l'Arabie saoudite.

● **16 avril 1992 :** effondrement du régime communiste et démission de Najibullah. Il est remplacé par Burhanuddin Rabbani à la tête d'une coalition de moudjahidins.

● **1992 - 1996 :** les factions rivales des moudjahidins se disputent le pouvoir et le contrôle de Kaboul, bombardée à plusieurs reprises.

● **27 septembre 1996 :** soutenus par le Pakistan, les talibans s'emparent de Kaboul, instaurent un régime islamiste dirigé par le mollah Omar et exécutent Najibullah.

● **8 août 1998 :** les talibans conquièrent Mazar-e-Sharif, dernière grande ville tenue par les moudjahidins, qui poursuivent la résistance sous la bannière de l'Alliance du Nord.

● **20 août 1998 :** l'aviation américaine bombarde des camps d'entraînement d'Oussama Ben Laden en représailles aux attentats contre leurs ambassades en Tanzanie et au Kenya.

● **6 juillet 1999 :** sanctions américaines contre le régime taliban, qui contrôle environ 80 % de l'Afghanistan.

● **19 décembre 2000 :** l'ONU impose de nouvelles sanctions contre Kaboul.

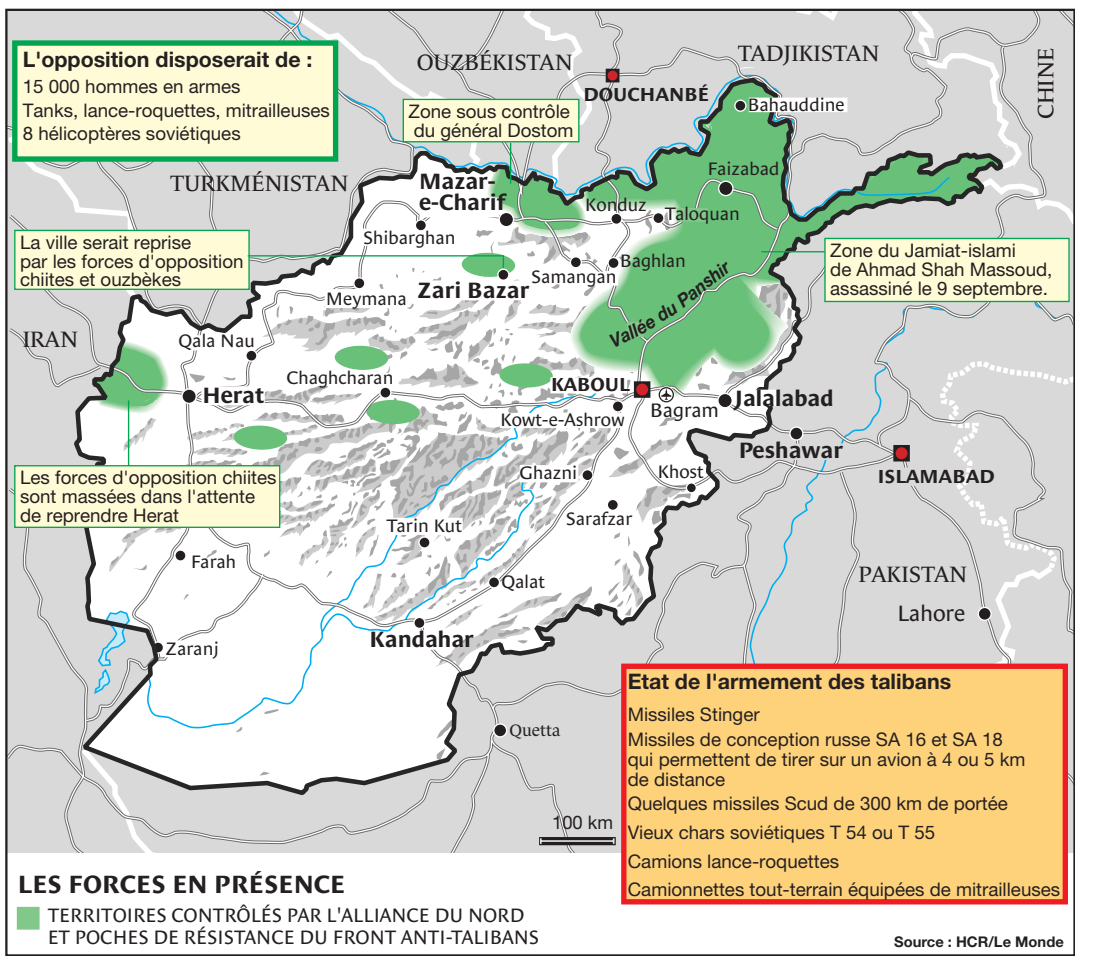
● **9 septembre 2001 :** le commandant Massoud est tué lors d'un attentat islamiste, deux jours avant les attaques contre le World Trade Center de New York et le Pentagone à Washington.

Le « Front uni » de l'opposition

NE L'APPELEZ PLUS Alliance du Nord. Depuis le début de cette année, après que deux autres formations l'ont rejointe, l'Alliance est devenue le Front uni de l'opposition aux talibans en Afghanistan. Il regroupe une série de formations qui, après des années de luttes fratricides, ont en commun d'avoir été vaincues par les talibans et expulsées de Kaboul en 1996. Trois formations fournissent la quasi-totalité des troupes de l'opposition : celles de Massoud et Sayyaf réunies au nord-est, celle de Dostom au nord, et celle des chiites hazaras à l'est. Le Front détient aussi de petites poches de résistance dans le nord du pays. Ses hommes auraient repris récemment la ville de Zari Bazar aux talibans.

Selon les estimations, les talibans auraient 15 000 soldats permanents, et jusqu'à 70 000 mobilisables. L'Alliance Massoud-Sayyaf, 5 000 pour 15 000 mobilisables. Dostom, 1 000 et 4 000. Seuls les islamistes de Ben Laden sont mobilisés en permanence. Ils seraient 5 000 à 8 000.

S. C.

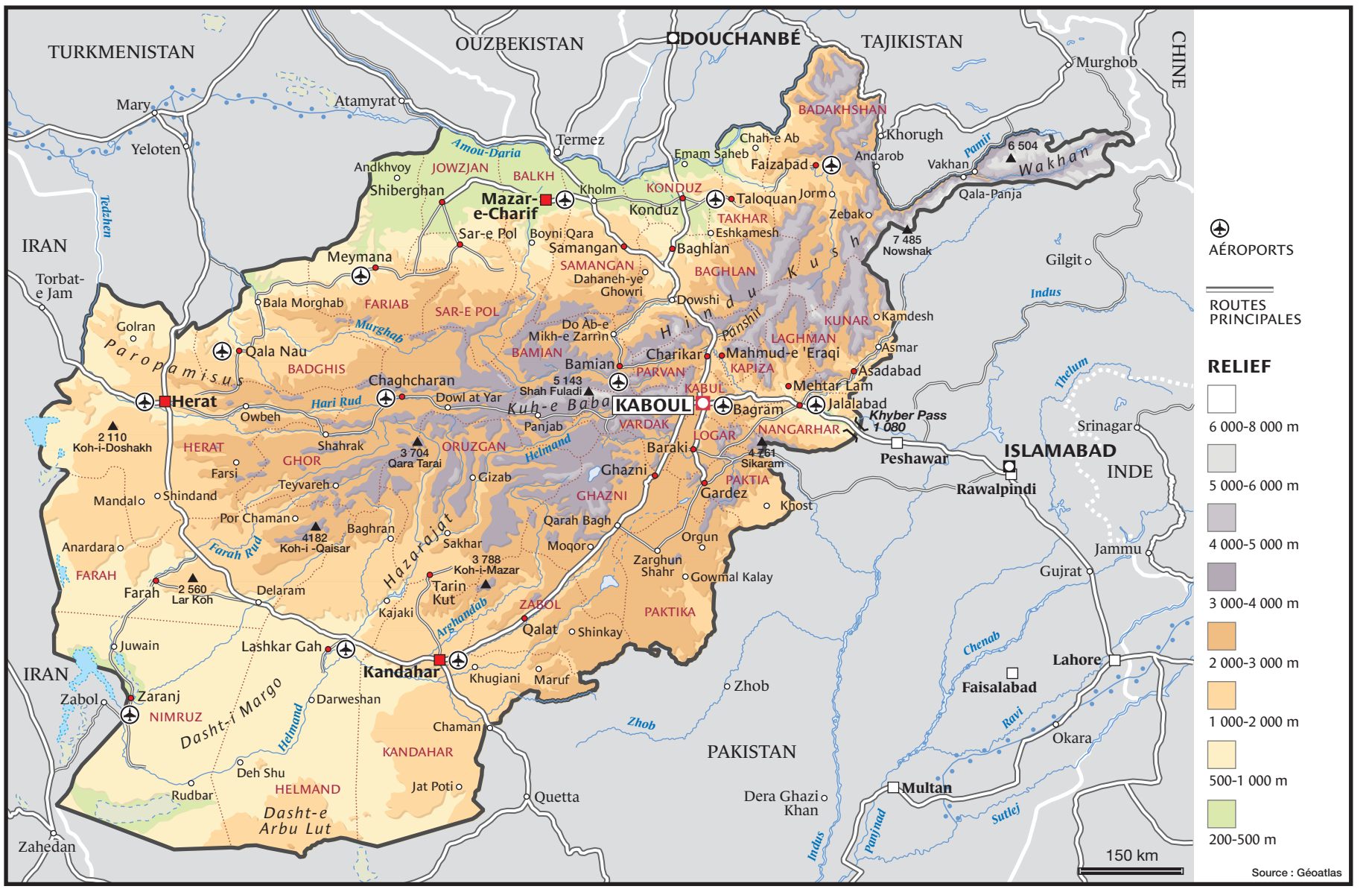


carrefour des ambitions

Une géographie tourmentée, un climat des extrêmes

BORDÉ au nord par le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan, à l'ouest par l'Iran, à l'est et au sud par le Pakistan – et, sur une toute petite frontière par la Chine –, l'Afghanistan dispose d'une superficie (650 000 kilomètres carrés) légèrement supérieure à celle de la France. Privé de tout accès à la mer, ce pays enclavé qui possède quelque 5 500 kilomètres de frontières, mesure 970 kilomètres du nord au sud et 1 300 kilomètres d'est en ouest. Il a grossièrement la forme d'une feuille de chêne dont la mince tige – le corridor du Wakhan créé en 1891 pour servir de tampon entre l'Empire britannique des Indes et la Russie tsariste – se prolonge vers la Chine par le massif du Pamir.

Ce pays est pour plus de la moitié de sa superficie occupé par des hauts plateaux et d'imposants massifs montagneux. Le centre et l'est de l'Afghanistan sont dominés par l'Hindu Kuch dont les plus hauts sommets, toujours enneigés, culminent à plus de 7 000 mètres (7 485 mètres pour le Nowshak) et appartiennent à la chaîne himalayenne. A l'extrême nord-est, se dressent à plus de 6 000 mètres les cimes du Pamir. Orientée selon un axe sud-ouest/nord-est, cette barrière naturelle – au sud-est de laquelle se trouve la célèbre Khyberpass qui ouvre sur le Pakistan – sépare le pays en deux.



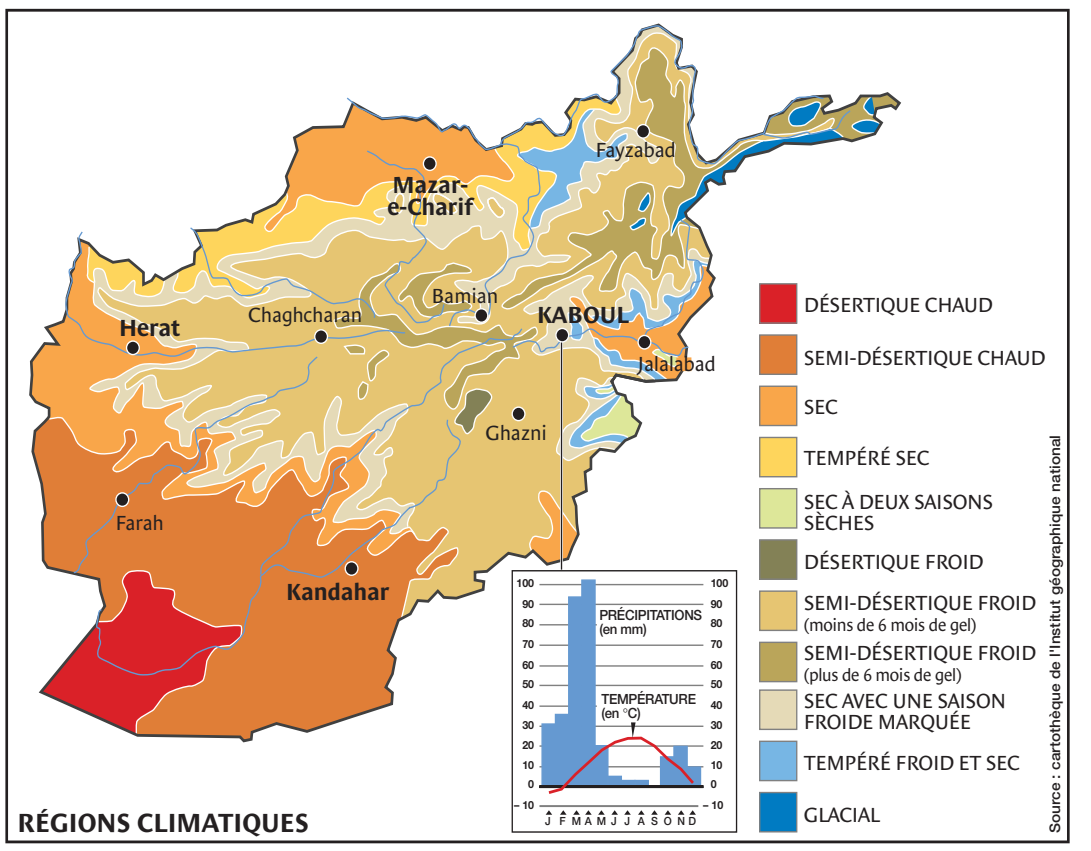
DES TERRES FERTILES

Au nord s'étendent des plaines et des collines fertiles (700 mètres d'altitude en moyenne) à forte densité de population arrosées par l'Amu Darya et ses affluents. Une grande partie des ressources agricoles (blé, maïs, riz, coton, fruits et légumes) du pays proviennent de cette région également riche en ressources minérales. Hormis le gaz et le charbon, elles sont peu exploitées – comme le cuivre, l'or et l'argent. En revanche, certaines pierres précieuses ou semi-précieuses sont sources de revenus non-négligeables, qui ont, au cours de l'histoire récente, contribué à financer les guerres. C'est le cas du lapis-lazuli et des émeraudes, bien connues des riches royaumes qui prospéraient le long des vallées (Swat, Peshawar et Kaboul) situées le long de la Route de la soie. Récemment, des chercheurs ont analysé une pierre de très haute qualité provenant d'un de ces gisements redécouverts au début des années 1970.

Au sud s'élève un plateau, désertique (Rigestan et Margo) et semi aride, creusé par de puissantes rivières dont la principale est l'Helmand. A l'extrême sud-ouest du pays, aux frontières avec l'Iran, la dépression marécageuse du Sistan berceau d'une ancienne civilisation qui a pris fin au XIVe siècle.

La faible épaisseur des sols ne favorise pas la culture extensive. Un huitième seulement des terres est cultivé. Pour le reste, près de la moitié du territoire est réservé à l'élevage (moutons et chèvres pour l'essentiel). Le climat contrasté de l'Afghanistan ne permet pas en effet de faire autrement. Il se caractérise par de très grandes amplitudes de températures, avec des hivers très froids et des étés très chauds caractéristiques d'un climat de steppe semi-aride. Mais il connaît des variations régionales importantes. Les régions montagneuses du nord-est connaissent par exemple un climat subarctique, avec des hivers secs et froids. Alors que celles qui sont situées en bordure du Pakistan subissent l'influence de la mousson indienne, qui arrive généralement entre juillet et septembre en apportant des pluies importantes.

Les contrastes de températures se font également sentir en fonction de l'altitude. Ces caractéristiques expliquent la grande diversité des températures de l'Afghanistan.

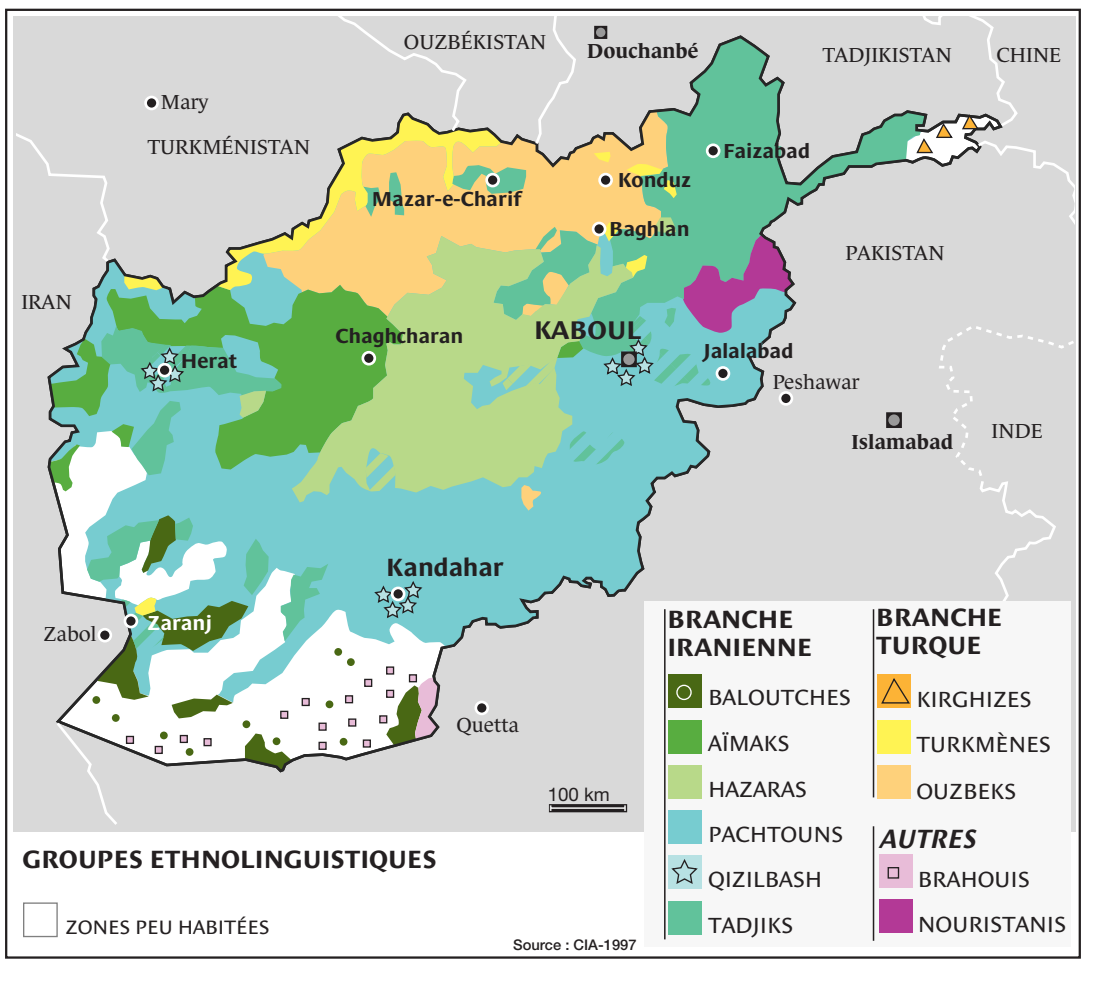


RÉGIONS CLIMATIQUES

DE + 49 °C À – 31 °C

Des températures supérieures à 35 degrés ont été ainsi enregistrées sur le plateau très sec du sud-ouest du pays. Jalalabad, l'une des villes les plus chaudes du pays, a connu lors d'un mois de juillet la température record de 49 degrés. En hiver, les températures hivernales peuvent chuter jusqu'à – 15 degrés. A Kaboul, située à une altitude voisine de 1 800 mètres une température de – 31 degrés a déjà été observée.

Pays peu densément peuplé, l'Afghanistan compte entre 20 et 25 millions d'habitants. Sa population est essentiellement rurale. La plupart des villes ne dépasse pas les 100 000 habitants. Herat, près de la frontière iranienne, en compte environ 177 000 ; Mazar-e-Sharif n'en a que 130 000, Jalalabad, près de la Kyber Pass sur la route de Peshawar, en héberge 58 000. Seule Kandahar, au nord du désert du Registan, compte quelque 230 000 personnes et Kaboul, la capitale, située dans le massif de l'Hindu Kuch, hébergeait avant les événements entre 800 000 et 1 million d'habitants.



GROUPES ETHNOLINGUISTIQUES

Dix ethnies rivales

15 millions d'Afghans vivent sur un territoire un peu plus grand que la France

L'AFGHANISTAN apparaît comme une mosaïque d'ethnies dont les principales – à l'exception des Hazaras, enclavés au centre du pays – s'étendent de part et d'autre des frontières avec les Etats voisins. Pratiquement tous musulmans, depuis la conversion plus ou moins forcée des Nouristanis, ces groupes ethnolinguistiques se divisent en chiites (environ 20 %, essentiellement hazaras) et sunnites. Les deux langues officielles sont le pachtou et le dari (persan). Sur les 15 millions d'Afghans, selon les estimations, vivant sur un territoire un peu plus grand que la France (652 000 km²), un tiers s'est réfugié et continue de se réfugier à l'étranger pour fuir les guerres et la famine, entassé dans des camps, dans des conditions dramatiques.

● **Le principal groupe, les Pachtouns** (appelés Pathans au Pakistan où ils sont une douzaine de millions), est fort d'environ 6,5 millions de personnes, réparties en arc de cercle dans l'est et le sud du pays. Ces tribus montagnardes guerrières, jalouses de leur indépendance et qui ont connu une forte expansion démographique au XVIIe siècle, sont les fondatrices de cet Afghanistan qui s'est taillé une place au siècle suivant entre les empires britannique et russe. D'où leur ambition d'y contrôler le pouvoir. C'est parmi les Pachtouns que sont nés les talibans.

● **Deuxième ethnie, les Tadjiks** sont persophones. Les 4 millions de membres se regroupent autour de Herat, à l'ouest, et dans les montagnes du nord-est, à proximité de leurs frères du Tadjikistan voisin, moins nombreux qu'eux (3,2 millions). Le commandant Massoud était tadjik.

● **Les Hazaras** (1,3 million) ont été traités en parias par les Pachtouns en raison de leur appartenance au chiisme, jugé hérétique par ces sunnites. Leurs tentatives pour obtenir une autonomie, en coopération avec la résistance du nord, ont été violemment réprimées par les talibans.

● **Les Ouzbeks,** un peuple turcophone tout comme **les Turkmènes** et **les Kirghizes**, ont une population à peu près équivalente, regroupée à l'ouest et au nord, de part et d'autre de la frontière avec l'Ouzbékistan, où ils sont environ 15 millions.

● **Les Aïmaks** (750 000) sont concentrés entre le Hazaradjat et les montagnes autour de Herat. D'origine semi-nomade, persophones, ils ont des coutumes particulières ; par exemple, leurs femmes ne portent pas le voile.

● **Les Baloutches et les Braouis,** deux ethnies qui se sont mélangées à travers les âges, sont environ 300 000 au sud de Kandahar, le long de la frontière avec le Baloutchistan pakistanais, où ils sont près de 3 millions contre 1,2 million en Iran. Indépendant au XVIIIe siècle, le pays baloutche a été partagé en trois par les Britanniques à la fin du XIXe.

● **Les Nouristanis,** jadis appelés *kafir* (infidèles) jusqu'à leur conversion forcée au XIXe siècle, sont une centaine de milliers dans les montagnes au nord-est de Kaboul. Il reste encore quelques milliers de *kafir* au Pakistan.

P. de B.

L'Afghanistan vu par Engels

C'est une véritable leçon d'histoire et de géographie que propose Friedrich Engels dans ce texte publié en 1858 par « The New American Cyclopædia ». Après une description très détaillée de l'Afghanistan, il raconte l'échec des Britanniques à le conquérir

AFGHANISTAN : grand pays d'Asie au nord-ouest de l'Inde. Il s'étend entre le Pakistan et les Indes, et de l'autre côté entre l'Hindu Kush et l'Océan Indien. Le pays incluait jadis les provinces persanes du Khorassan et du Kohistan, ainsi que Herat, le Bélouchistan, le Cachemire et le Sind et une grande partie du Punjab. Dans ses frontières actuelles, il ne comporte sans doute pas plus de 4 000 000 habitants. La géographie de l'Afghanistan est très irrégulière : hauts plateaux, montagnes élevées, vallées profondes et ravins. Comme tous les pays tropicaux et montagneux, on y trouve tous les climats. Dans l'Hindu Kush, la neige recouvre toute l'année les sommets élevés, tandis que dans les vallées, le thermomètre peut atteindre 55 °C. Il fait plus chaud à l'est qu'à l'ouest, mais le climat est dans l'ensemble moins chaud qu'en Inde ; si les variations de température entre l'été et l'hiver, ou le jour et la nuit, sont très importantes, le pays est sain.

Les fièvres, les catarrhes et les ophtalmies sont les principales maladies. De temps en temps, la variole fait des ravages. Le sol est d'une fertilité exubérante. Les dattiers prospèrent dans les oasis des déserts de sable, la canne à sucre et le coton dans les vallées chaudes ; les fruits et les légumes européens poussent en abondance sur les terrasses des collines jusqu'à 1 800 ou 2 100 mètres d'altitude. Les montagnes sont couvertes de forêts nobles, fréquentées par des ours, des loups et des renards ; on trouve le lion, le léopard et le tigre dans des régions convenant à leur mode de vie. Les animaux utiles à l'homme ne manquent pas. On trouve une belle race de moutons persans à grande queue. Les chevaux sont des pur-sang de bonne taille. Le chameau et l'âne sont utilisés comme bêtes de somme et on trouve beaucoup de chèvres, de chiens et de chats.

Outre l'Hindu Kush, qui est une continuation de l'Himalaya, il existe une chaîne montagneuse appelée Sulaiman, au sud-ouest ; entre l'Afghanistan et Balkh, se trouve une chaîne, le Paropamisos, mais très peu d'informations la concernant sont parvenues jusqu'en Europe. Les rivières sont peu nombreuses ; l'Hilmand et la Kaboul sont les plus importantes. Elles prennent leur source dans l'Hindu Kush ; la Kaboul coule vers l'est et se jette dans l'Indus près d'Attock, l'Hilmand coule vers l'ouest, traverse la région du Seistan et se jette dans le lac de Zurrah. L'Hilmand a la particularité d'inonder ses rives tous les ans, comme le Nil, fertilisant ainsi le sol qui, au-delà des limites de l'inondation, est un désert de sable.

Les principales villes d'Afghanistan sont Kaboul, la capitale, Ghazni, Peshawar et Kandahar. Kaboul est une belle ville à 34° 10 de latitude nord et 60° 43' de longitude est, sur la rivière du même nom. Les bâtiments, construits en bois, sont propres et spacieux, et la ville, entourée de beaux jardins, est très plaisante. Environnée de villages, elle est située au milieu d'une grande plaine encerclée par des collines peu élevées. Le tombeau de l'empereur Babur en est le principal monument.

Peshawar est une grande ville dont la population est estimée à 100 000 habitants. Ghazni, ville autrefois renommée et ancienne capitale du grand sultan Mahmoud, a perdu son rang et est devenue une ville pauvre.

Kandahar a été fondée en 1754, sur le site d'une ancienne cité. Elle a été la capitale durant quelques années, mais, en 1774, le siège du gouvernement a été déplacé à Kaboul. On pense qu'elle compte 100 000 habitants. Près de la ville se trouve le tombeau de Shah Ahmed, fondateur de la ville. C'est un asile sacré au point que même le roi ne peut en déloger un criminel qui a trouvé refuge dans ses murs.

La position géographique de l'Afghanistan et le caractère particulier de son peuple confèrent au pays une importance politique qu'il ne faut pas sous-estimer dans les affaires d'Asie centrale. C'est une monarchie, mais l'autorité du roi sur ses sujets fougueux et turbulents est personnelle et très incertaine. Le royaume est divisé en provinces ; chacune est dirigée par un représentant du souverain qui perçoit les revenus et les remet à la capitale.

Les Afghans sont un peuple courageux, résistant et indépendant. Ils se consacrent essentiellement à l'élevage et à l'agriculture et évitent le commerce qu'ils abandonnent avec mépris aux Hindous et à d'autres habitants des villes. Pour eux, la guerre est exaltante et les soulage de leurs occupations monotones et industrieuses.

Les Afghans sont divisés en clans sur lesquels les chefs exercent une sorte de suprématie féodale. Leur haine indomptable des règles et leur amour de l'indépendance individuelle sont les seuls obstacles à ce que leur pays devienne une nation puissante. Néanmoins, cette absence de règles et ce caractère imprévisible en font des voisins dangereux ; ils risquent de se laisser porter par leurs sautes d'humeur ou d'être excités par des intrigants qui soulèvent astucieusement leurs passions. Les deux principales tribus, les Dooranees et les Ghilgies, se querellent sans cesse.

Le contingent militaire est principalement fourni par les Dooranees ; le reste de l'armée est recruté dans les autres clans ou parmi des aventuriers qui s'engagent dans l'espoir d'une paie ou d'un butin. Dans les villes, la justice est rendue par des cadis, mais les Afghans ont rarement recours à la loi. Leurs khans ont le droit de châtier ; ils ont même le droit de vie et de mort. La vengeance par le sang est un devoir familial ; néanmoins, en dehors de toute provocation, ils sont considérés comme un peuple libéral et généreux. Les devoirs de l'hospitalité sont sacrés au point qu'un ennemi mortel qui mange le pain et le sel, même s'il y parvient par un stratagème, est à l'abri de la vengeance et peut même réclamer la protection de son hôte contre tout autre danger. Ils sont de religion musulmane et appartiennent à la secte sunnite, mais ils ne sont pas sectaires et les alliances entre chiites et sunnites sont courantes.

L'Afghanistan a été successivement soumis à la domination moghole et persane. Avant l'arrivée des Anglais sur les rivages de l'Inde, les invasions étrangères qui ont balayé les plaines de l'Hindoustan provenaient toujours d'Afghanistan. Le sultan Mahmud le Grand, Gengis Khan, Tamerlan et Nadir Shah ont tous emprunté cette voie. En 1747, après la mort de Nadir, Shah Ahmed, qui avait appris l'art de la guerre sous les ordres de cet aventurier militaire, décida de se débarrasser du joug de la Perse. Sous son règne, l'Afghanistan parvint au sommet de sa grandeur et de sa prospérité pour l'époque moderne. *(...)*

En 1809, Napoléon envoya le général Gardane en Perse, dans l'espoir d'amener le Shah (Fath Ali) à envahir l'Inde ; le gouvernement indien envoya un représentant (Mountstuart Elphinstone) à la cour de Shah Soojah pour constituer une opposition à la Perse. A cette époque, le pouvoir et la renommée de Ranjit Singh croissaient. Ce chef sikh, par son génie, réussit à rendre son pays indépendant des Afghans et fonda un royaume au Punjab ; il gagna le titre de maharajah (grand rajah) et le respect du gouvernement anglo-indien. Mahmud, l'usurpateur, ne devait toutefois pas profiter longtemps de son triomphe. Futteh Khan, son vizir, qui avait oscillé entre Mahmud et Shah Soojah selon ce que lui dictaient son ambition et son intérêt passager, fut capturé par Kamran, le fils du roi ; on lui creva les yeux puis on l'exécuta cruellement.

La puissante famille du vizir assassiné jura de venger sa mort. On replaça la marionnette Shah Soojah sur le devant de la scène et on chassa Mahmud. Shah Soojah ayant offensé, il fut bientôt déposé et un autre frère fut couronné à sa place. Mahmud s'enfuit à Herat, qu'il possédait toujours, et en 1829, à sa mort, son fils Kamran lui succéda au gouvernement de cette région. La famille Bairukshee, parvenue au pouvoir, se partagea le territoire, mais, selon l'usage du pays, elle se disputait sans cesse et ne retrouvait l'union qu'en présence d'un ennemi commun. L'un des frères, Mohammed Khan, tenait la ville de Peshawar pour laquelle il payait tribut à Ranjit Singh ; un autre tenait Ghazni, un troisième Kandahar, tandis que Dost Mohammed, le plus puissant de la famille, régnait sur Kaboul.

En 1835, le capitaine Alexander Burnes fut envoyé comme ambassadeur auprès de ce prince ; à cette époque, la Russie et l'Angleterre intriguaient l'une contre l'autre en Perse et en Asie centrale. Il proposa une alliance que le Dost ne fut que trop content d'accepter, mais le gouvernement anglo-indien exigeait tout de lui et n'offrait absolument rien en échange. Pendant ce temps, en 1838, les Persans, avec l'aide et les conseils de la Russie, assiégèrent Herat, clé de l'Afghanistan et de l'Inde ; un Persan et un agent russe arrivèrent à Kaboul et le Dost, par suite du refus continuel de tout véritable engagement de la part des Anglais, fut finalement contraint de recevoir les avances d'autres parties.

Les Afghans sont un peuple courageux, résistant et indépendant. Ils se consacrent essentiellement à l'élevage et à l'agriculture. Pour eux, la guerre est exaltante et les soulage de leurs occupations monotones et industrieuses

Burnes partit, et Lord Auckland, alors gouverneur général des Indes, influencé par son secrétaire W. McNaghten, décida de punir Dost Mohammed pour ce qu'il l'avait lui-même obligé à faire. Il prit la résolution de le détrôner et d'installer à sa place Shah Soojah, devenu pensionné du gouvernement indien. Un traité fut conclu avec Shah Soojah et avec les sikhs. Le Shah commença à rassembler une armée, payée et commandée par les Anglais ; une troupe anglo-indienne fut concentrée sur le Sutlej. McNaghten, secondé par Burnes, devait accompagner l'expédition en Afghanistan en qualité d'envoyé. Pendant ce temps, les Persans avaient levé le siège de Herat et la seule raison valable pour une intervention en Afghanistan avait disparu ; pourtant, en décembre 1838, l'armée marcha sur la province de Sind, contrainte à la soumission et au paiement d'une contribution au bénéfice des sikhs et de Shah Soojah.

Le 20 février 1839, l'armée britannique franchit l'Indus. Elle était constituée d'environ 12 000 hommes accompagnés de plus de 40 000 civils, sans compter les nouvelles troupes levées par le Shah. Le col de Bolan fut franchi en mars. Le manque de provisions et de fourrage commença à se faire sentir ; les chameaux tombaient par centaines et une grande partie des bagages fut perdue. Le 7 avril, l'armée arriva au col de Khojak, le franchit sans résistance et, le 25 avril, elle pénétra à Kandahar, que les princes afghans, frères de Dost Mohammed, avaient abandonnée. Après un repos de deux mois, Sir John Keane, le commandant, avança avec le principal corps d'armée vers le nord, laissant une brigade à Kandahar sous les ordres de Nott. Ghazni, la place forte imprenable d'Afghanistan, fut conquise le 22 juillet ; un déserteur avait informé l'armée que la porte de Kaboul était la seule à ne pas avoir été murée. Elle fut donc renversée et la place fut prise d'assaut. Après ce désastre, l'armée rassemblée par Dost Mohammed se dispersa immédiatement et Kaboul ouvrit aussi ses portes le 6 août. Shah Soojah fut installé sur le trône en bonne et due forme, mais la véritable direction du gouvernement resta aux mains de McNaghten, qui payait également toutes les dépenses de Shah Soojah sur le trésor indien.

Le col de Koord-Kaboul fut le tombeau de presque toute l'armée britannique et les quelques survivants, moins de 200 Européens, tombèrent à l'entrée du col de Jugduluk

La conquête de l'Afghanistan semblait accomplie et une part considérable des troupes fut renvoyée. Mais les Afghans n'étaient en rien satisfaits d'être gouvernés par les *kafir feringhee* (les infidèles européens) et tout au long des années 1840 et 1841, les insurrections se succédèrent dans toutes les régions du pays. Les troupes anglo-indiennes devaient sans arrêt être en mouvement. McNaghten déclara pourtant que c'était la situation normale de la société afghane et écrivit en Angleterre que tout se passait bien et que l'autorité de Shah Soojah prenait racine. Les avertissements des officiers militaires et des autres agents politiques restèrent sans effet. Dost Mohammed s'était rendu aux Anglais en octobre 1840 et avait été envoyé en Inde ; toutes les insurrections de l'été 1841 furent réprimées avec succès.

En octobre, McNaghten, nommé gouverneur de Bombay, avait l'intention de partir pour l'Inde avec une autre corps d'armée. Mais la tempête éclata. L'occupation de l'Afghanistan coûtait 1,25 million de livres par an au trésor indien : il fallait payer 16 000 soldats, les anglo-indiens et ceux de Shah Soojah, en Afghanistan ; 3 000 autres se trouvaient dans le Sind et le col de Bolan. Les fastes royaux de Shah Soojah, les salaires de ses fonctionnaires, et toutes les dépenses de sa cour et de son gouvernement étaient payés par le trésor indien. Enfin, les chefs afghans étaient subventionnés, ou plutôt soudoyés, par la même source, afin de les empêcher de nuire.

McNaghten fut informé de l'impossibilité de continuer à dépenser de l'argent à ce rythme. Il tenta de restreindre les dépenses, mais la seule façon d'y parvenir était de réduire les allocations des chefs. Le jour même où il tenta de le faire, les chefs fomentèrent une conspiration dans le but d'exterminer les Anglais ; McNaghten en personne servit à provoquer la concentration des forces insurrectionnelles qui, jusqu'ici, avaient lutté séparément contre les envahisseurs, sans unité ni concertation. Il ne fait pas de doute, non plus, que, à ce moment-là, la haine de la domination britannique sur les Afghans avait atteint son apogée.

A Kaboul, les Anglais étaient commandés par le général Elphinstone, un vieil homme goutteux, indécis et complètement désemparé, qui donnait sans arrêt des ordres contradictoires. Les troupes occupaient une sorte de camp fortifié, si étendu que la garnison suffisait à peine à garder les remparts, encore moins à détacher des hommes pour agir sur le terrain. Les ouvrages étaient si imparfaits qu'on pouvait franchir à cheval le fossé et le parapet. Comme si cela ne suffisait pas, le camp était dominé, presque à portée de mousquet, par les hauteurs voisines ; pour couronner l'absurdité de ces aménagements, toutes les provisions et le matériel médical se trouvaient dans deux forts distincts à quelque distance du camp, dont ils étaient de plus séparés par des jardins entourés de murs et par un autre petit fort que les Anglais n'occupaient pas. La citadelle de Bala Hissar à Kaboul aurait offert des quartiers d'hiver solides et splendides à toute l'armée mais, pour faire plaisir à Shah Soojah, elle n'était pas occupée.

Le 2 novembre 1841, l'insurrection éclata. La maison d'Alexander Burnes, en ville, fut attaquée et il fut assassiné. Le général anglais ne fit rien et l'impunité renforça l'insurrection. Elphinstone, complètement désemparé, à la merci de toute sorte de conseils contradictoires, parvint très vite à la confusion que Napoléon a décrite en trois mots : ordre, contrordre, désordre (Bonaparte). Le Bala Hissar n'était toujours pas occupé. Quelques compagnies furent envoyées contre les milliers d'insurgés et furent naturellement battues, ce qui enhardit plus encore les Afghans.

Le 3 novembre, les forts proches du camp furent occupés. Le 9, le fort de l'intendance (défendu par seulement 80 hommes) fut pris par les Afghans, et les Anglais n'eurent plus rien à manger. Le 5, Elphinstone parlait déjà d'acheter le droit de sortir du pays. En fait, au milieu du mois de novembre, son indécision et son incapacité avaient tellement démoralisé les troupes que ni les Européens ni les cipayes n'étaient en état de rencontrer les Afghans sur le champ de bataille. Les négociations débutèrent. Durant celles-ci, McNaghten fut assassiné lors d'une conférence avec les chefs afghans. La neige commença à recouvrir le sol, les provisions se firent rares. Finalement, le 1er janvier, la capitulation fut conclue. Tout l'argent, 190 000 £, devait être remis aux Afghans et des effets signés pour 140 000 £ supplémentaires. Toute l'artillerie et les munitions, à l'exception de six canons de six et trois pièces d'artillerie mobiles devaient rester sur place. Tout l'Afghanistan devait être évacué. En contrepartie, les chefs promettaient un sauf-conduit, des provisions et des bêtes de somme.

Le 5 janvier, les Anglais quittèrent le pays, 4 500 soldats et 12 000 civils les accompagnant. Une journée de marche suffit à dissiper les derniers vestiges d'ordre et à mélanger les soldats et les civils en une confusion épouvantable rendant toute résistance impossible. Le froid, la neige et le manque de nourriture eurent le même effet que lors de la retraite de Moscou de Napoléon, en 1812. Mais à la place des Cosaques se tenant à une distance respectable, les tireurs d'élite afghans furieux, armés de mousquets à longue portée, occupaient toutes les hauteurs et harcelaient les Anglais. Les chefs qui avaient signé la capitulation ne pouvaient ni ne voulaient retenir les tribus des montagnes. Le col de Koord-Kaboul fut le tombeau de presque toute l'armée et les quelques survivants, moins de 200 Européens, tombèrent à l'entrée du col de Jugduluk. Un seul homme, le docteur Brydon, réussit à atteindre Jalalabad et raconta l'histoire. Beaucoup d'officiers avaient cependant été faits prisonniers par les Afghans ; Jalalabad était tenue par la brigade de Sale. Sa capitulation fut réclamée, mais il refusa d'évacuer la ville, de même que Nott à Kandahar. Ghazni était tombée ; plus un seul homme dans la place ne savait se servir de l'artillerie et les cipayes avaient succombé au climat.

Pendant ce temps, près de la frontière, les autorités britanniques, dès qu'elles avaient appris le désastre de Kaboul, avaient concentré à Peshawar les troupes destinées à la relève des régiments d'Afghanistan. Mais les moyens de transport faisaient défaut et un grand nombre de cipayes tombaient malades. En février, le général Pollock prit le commandement et, à la fin de mars 1842, il reçut des renforts. Il força le col de Khyber et avança pour se porter au secours de Sale à Jalalabad. Quelques jours plus tôt, Sale avait complètement vaincu l'armée afghane qui le cernait. Lord Ellenborough, gouverneur général des Indes, ordonna aux troupes de se replier, mais Nott et Pollock trouvèrent une bonne excuse en prétextant le manque de moyens de transport. Finalement, début juillet, l'opinion publique en Inde contraignit Lord Ellenborough à faire quelque chose pour restaurer l'honneur de la nation et le prestige de l'armée britannique ; en conséquence, il autorisa l'avance sur Kaboul à partir de Kandahar et de Jalalabad.

Mi-août, Pollock et Nott étaient parvenus à un accord concernant leurs mouvements et, le 20 août, Pollock fit route vers Kaboul, atteignit Gundamuck, battit une troupe afghane le 23, enleva le col de Jugduluk le 8 septembre, vainquit les forces rassemblées de l'ennemi le 13 à Tezeen et dressa le camp le 15 sous les murs de Kaboul. Pendant ce temps, Nott évacua Kandahar le 7 août et marcha avec toutes ses troupes vers Ghazni. Après quelques combats peu importants, il vainquit une grosse armée d'Afghans le 30 août, s'empara de Ghazni, abandonnée par l'ennemi le 6 septembre, détruisit les ouvrages et la ville, battit de nouveau les Afghans dans la place forte d'Alydan et, le 17 septembre, arriva près de Kaboul où Pollock entra immédiatement en communication avec lui. Shah Soojah avait été assassiné longtemps avant par certains chefs et, depuis lors, il n'y avait plus de gouvernement réel en Afghanistan ; Futteh Jung, son fils, n'était roi que de nom. Pollock envoya un détachement de cavalerie après les prisonniers de Kaboul, mais ceux-ci avaient réussi à soudoyer leurs gardes et ils l'affrontèrent sur la route.

En représailles, le bazar de Kaboul fut détruit et, à cette occasion, les soldats pillèrent une partie de la ville et massacrèrent un grand nombre d'habitants. Le 12 octobre, les Anglais quittèrent Kaboul et rentrèrent en Inde en passant par Jalalabad et Peshawar. Futteh Jung, désespérant de sa fonction, les suivit. Dost Mohammed, libéré de captivité, reprit son royaume. Ainsi s'acheva la tentative des Anglais pour installer un prince de leur fabrication en Afghanistan.

Friedrich Engels

Traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paoloni.

ENGELS, UN PATRON RÉVOLUTIONNAIRE

■ Né à Barmen, en Rhénanie, en 1820, fils d'un riche industriel du textile, Friedrich Engels mena une carrière singulière de patron et de révolutionnaire. Féru d'économie, de littérature et de philosophie, il découvrit la misère de la classe ouvrière lors d'un séjour en Angleterre dans une des entreprises de son père. Rallié au communisme, il rencontra Karl Marx en 1844, et fit profiter l'auteur du *Capital* de sa connaissance du prolétariat anglais. Les deux amis écrivirent en collaboration plusieurs ouvrages, dont *L'Idéologie allemande* et *Le Manifeste du parti communiste*. Engels apporta à Marx une aide financière qui lui évita la déchéance matérielle. Attiré, vers la fin de sa vie, par des positions « réformistes », il mourut en 1895.

PHOTO UNDERWOOD & UNDERWOOD / CORBIS

Paroles de talibans

Environ 40 % des talibans qui se battent en Afghanistan sont des étrangers : volontaires pakistanais issus des écoles coraniques, soldats de l'armée pakistanaise ou mercenaires formés dans les camps de Ben Laden, assure l'opposition, qui tient le nord-est de l'Afghanistan. On retrouve cette palette de nationalités parmi les prisonniers qu'elle a capturés depuis cinq ans. Journaliste indépendante, Françoise Spiekermeier, a rencontré au printemps certains de ces talibans, détenus dans les prisons de Cheihob (province de Tahar) et de Kejol, dans le Panshir. Témoignages

Anwar Khan Durani : « Une aventure, au début »

« Comment avez-vous atterri ici ?

– Je suis né en Angleterre, à Burnley, mes parents sont pakistanais, de Peshawar. Nous parlons pachtou et nous avons tendance à croire que notre clan est apparenté à celui des Durrani, en Afghanistan. J'avais l'habitude de faire des allers et retours au Pakistan pour voir la famille et des amis. A Peshawar, j'ai fréquenté une école de talibans où allaient les membres de ma famille.

– Etes-vous allé au Pakistan pour étudier l'islam ?

– Non, je suis venu pour faire un *"break"*. En Angleterre, notre famille a des restaurants, un commerce, des maisons qu'elle met en location. Je travaillais, mais j'avais l'habitude de prendre de l'ecstasy, de fumer du cannabis et des choses comme ça... J'ai été violent, je volais des disques. Je n'étais pas vraiment religieux. Tout ça n'était pas bon pour moi. Mon père est un *"strong muslim"*. Du temps de la Russie en Afghanistan, il était avec Gulbudin Hekmatyar et se battait contre la Russie. Quand ça s'est gâté, il est parti. Il a tout laissé sauf son *"background"* religieux, très fort. A cause de ça, *"ils"* ont décidé que je devais prendre un *"break"* au Pakistan.

– Quand êtes-vous arrivé ?

– Je ne connais pas la date exacte. Je suis resté environ un mois ou deux. Puis mes cousins et amis ont décidé de passer en Afghanistan. J'ai pensé que je devais y aller aussi. On nous a montré Kaboul et des écoles d'entraînement, les kalachnikovs, tous les types d'armes et de tanks. C'était comme une aventure, au début. On nous a enseigné le maniement des armes puis on nous a conduits à Kunduz. J'y suis resté un mois environ.

– Que s'est-il passé à Kunduz ?

– On a été attaqués ; on était en train de se replier quand les ennemis nous ont encerclés. C'était trop tard pour s'enfuir. Il était environ 18 heures. On a tous été pris, tous des Pakistanais.

– Lorsque vous êtes parti en Afghanistan, vous saviez qu'il y avait une guerre ?

– Je savais, mais je ne pensais pas que ce serait si sérieux. D'abord les gens disent que la majeure partie du pays est sous le contrôle des talibans ; je n'avais donc pas à m'inquiéter. Deuxièmement, beaucoup de gens vont et viennent entre Kaboul et le Pakistan. Ça ne semblait pas si difficile : j'irais à Kaboul et je reviendrais au Pakistan, comme les autres. Mais les choses ont changé...

– Vous êtes allé de plus en plus loin ?

– Oui.

– Qui vous a conseillé d'aller vous battre ?

– Les commandants à Kaboul... Je rencontrais des gens tous les jours, ils me disaient : c'est stupide de retourner à Peshawar, il y a des Russes sur le front, etc.

– Ressentez-vous de la rancune envers les gens des madrasas, les écoles coraniques, au Pakistan ?

– Je pourrais, car sur les 102 prisonniers, ici, 80 viennent des madrasas ; ils nous ont montré la mauvaise voie. Bien sûr, peut-être que c'est la bonne voie, parce que ces enseignants sont vraiment dans la religion. De leur point de vue, ils sont dans le droit chemin.

– Les hommes qui sont en prison avec vous sont-ils là pour les mêmes raisons ?

– On ne sait pas exactement ce qu'ils pensaient. Les gars comme moi ne sont pas des leaders, nous sommes à un très bas niveau dans ce mouvement des talibans. Ces Oussama Ben Laden, ces Mollah Omar, etc., sont des commandants, des politiciens, ils savent ce qu'ils font.

> « C'est comme quand on met le pied dans une bouse… Maintenant, je suis dans la bouse, alors j'essaie d'oublier… »

– Vous croyiez que vous iriez vous battre contre les Russes ?

– Oui, c'était l'une des principales raisons pour aller au front.

– Quel était votre intérêt pour les talibans ? Etait-il religieux ?

– En Angleterre, j'étais vraiment ignorant de ce qui se passait en Afghanistan. Quand je suis parti au Pakistan, je n'étais pas préoccupé par les talibans. Mais, au bout d'un mois ou deux, quand je suis allé dans mon village, que j'ai vu mes cousins et des amis blessés, alors là, j'ai été pour les talibans. Ils allaient se battre et revenaient.

– Disent-ils que les Afghans ne sont pas de bons musulmans ?

– Ils disent qu'ils sont des Russes et que leur guide est Massoud. On a seulement découvert la vérité en entrant en prison, en Afghanistan.

– Maintenant, comment considérez-vous les Afghans ?

– Il n'y a pas de différence entre eux et nous, ils sont musulmans. A part les vêtements et la langue... Ce n'est pas difficile pour eux de dire *« djihad »* à 20 000 ou 30 000 hommes. A ce mot, tous les musulmans vont se lever et crier *« djihad ! »* ; dans le monde entier ils vont se lever, et surtout en Afghanistan, parce qu'à une époque les Russes étaient ici. Donc ce n'était pas difficile de les croire lorsqu'ils disaient : *"Il y a encore des Russes là-bas, allons-y pour voir."* Par exemple, moi, quand ils ont prononcé le mot *"Russie"*, mon sang n'a fait qu'un tour. Je me suis dit : *"Allons voir ces Russes"*...

– N'est-il pas écrit dans le Coran qu'on ne doit pas faire la guerre contre des musulmans ?

– Exact.

– Si les hommes qui sont ici avaient le choix, ne continueraient-ils pas à faire la guerre contre les musulmans afghans ?

– C'est une chose stupide que j'ai faite. C'est comme quand on met le pied dans une bouse... Maintenant, je suis dans la bouse, alors j'essaie d'oublier... »

Abdul Jalil : « Mon idée était d'étudier »

« Pourquoi avez-vous accepté de vous battre avec les talibans ?

– J'ai vingt-deux ans, je suis né à Kashgar, dans le Xinjiang (Chine). En 1999, j'ai décidé de quitter la Chine, car, au Turkestan, les écoles musulmanes sont interdites. J'ai acheté un visa d'affaires, valable deux ans, qui permet de se rendre au Kirghizstan, au Pakistan et dans les républiques d'Asie centrale. En 1998, j'ai pris l'avion pour Karachi, au Pakistan. Puis je suis allé avec trois autres personnes à Islamabad. Ce sont ces trois garçons qui m'ont envoyé à Kaboul. Chinois du Turkestan comme moi, ils savaient comment m'introduire. On est allés à Kaboul en voiture. Mon idée n'était pas d'y rejoindre les talibans, mais d'étudier dans une madrasa pendant deux ans puis de revenir en Chine pour y enseigner l'islam. En arrivant dans la madrasa à Kaboul, je ne connaissais pas leurs plans. J'ai pris l'enseignement qu'ils m'ont donné. Au bout de deux mois, les mollahs ont arrêté l'enseignement religieux et annoncé que la guerre venait de commencer et qu'il fallait aller se battre contre l'Alliance du Nord. *"Dans notre religion,* disaient-ils, *la règle est de se battre contre les gens qui ne respectent pas l'islam."* Il y avait plus de cent étudiants. Tous ont approuvé et décidé de se battre. Pendant dix jours, ils nous ont formé aux techniques militaires, au maniement du kalachnikov. En Chine, je ne savais pas qu'il y avait la guerre à Kaboul entre deux camps. Les Chinois ne sont pas autorisés à s'informer. Venir à Kaboul était mon idée. Ma famille a dépensé 600 dollars pour le passeport et le visa.

– Avez-vous le sentiment d'avoir été trahi par les trois hommes rencontrés à Karachi ?

– Ils m'ont dit qu'il n'y avait pas de bonnes madrasas à Peshawar et qu'il fallait aller à Kaboul. Je ne peux pas juger : j'ignore s'il y a de bonnes madrasas à Peshawar.

– Quel était le discours des talibans pour inciter les étudiants à faire la guerre ?

– Les mollahs disaient au sujet de l'Alliance du Nord que ce qu'ils font ne correspond pas à l'islam. Cela fait déjà deux ans que j'ai été capturé et que je vis avec ces gens *[de l'Alliance du Nord]* dans cette vallée *[du Panshir]*. Je les ai vus de mes yeux et j'ai senti les gens : je peux dire que c'est mieux ici que du coté des talibans. Ici, j'étudie le coran avec mon compagnon de prison. Je suis content. Lui aussi était allé au Pakistan pour étudier, mais en passant clandestinement la frontière sino-pakistanaise. Lui non plusl ne savait rien au sujet de la politique des talibans.

– Après les dix jours de formation militaire, où êtes-vous allé ?

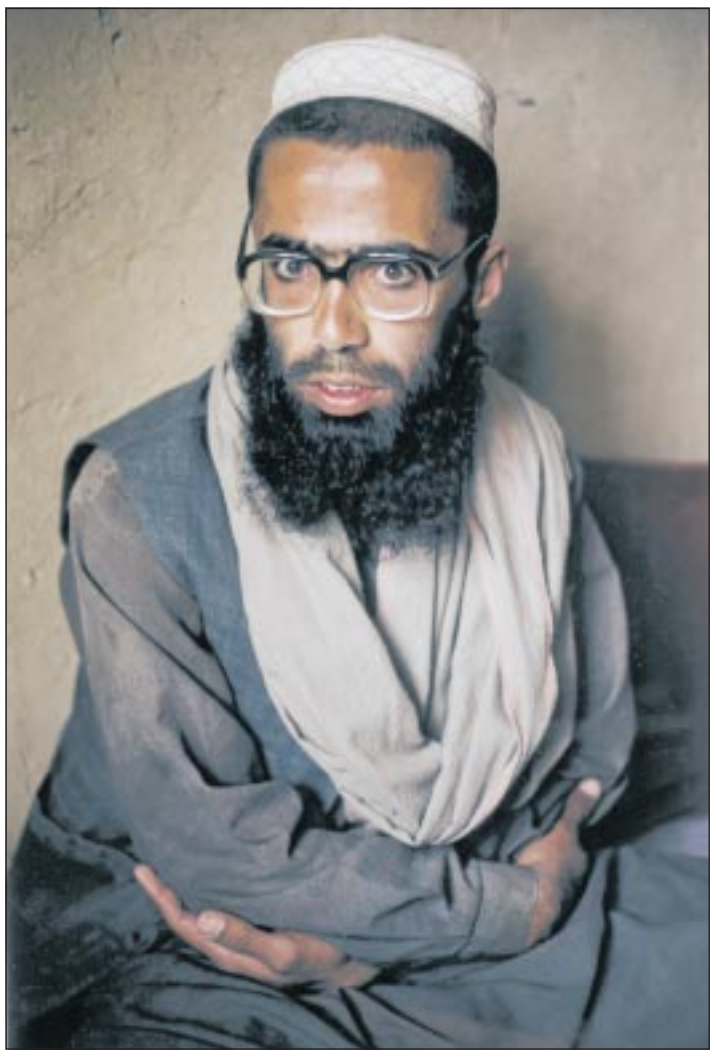
– On a été transportés à Charikar, dans la vallée de Chamali. Quand nous sommes arrivés, les combats avaient commencé. On est resté deux jours. Je ne savais même pas le nom de la ville. Le deuxième jour, le matin, après la prière, on s'est retrouvés entourés par les forces anti-talibans. On s'est échappé par la route par laquelle on était venus de Kaboul en camion, mais les camions venaient de partir. Blessé à la jambe, je suis tombé, j'ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillé, j'étais entre les mains des moujahidins. C'était en août 1998.

– Receviez-vous de l'argent des talibans ?

– Pendant les deux mois d'étude, on recevait 20 dollars par mois. La nourriture était fournie par la madrasa. Si j'avais su qu'en venant à Kaboul, au lieu d'étudier la loi islamique, je serais enrôlé et jeté ensuite en prison, j'aurais fait autre chose.

– Au Turkestan, est-ce que vous faisiez partie d'un mouvement islamiste ?

– Il n'y a pas de mouvement islamiste au Turkestan. Le gouvernement chinois ne l'autoriserait pas. »



Khaled : « Je suis un fondamentaliste »

« Comment avez-vous rejoint les talibans ?

– Je suis né au Pakistan dans la province du Baloutchistan *[ancienne province afghane]*. Mon père était professeur de sciences politiques. Moi, j'ai étudié au Pendjab, à l'université islamique. Quelle spécialité ? Aucune spécialité ! Je suis un fondamentaliste musulman. Après mes études, j'ai rejoint une organisation islamique fondamentaliste, Harakat-al-Moujahidines.

– Quel est le but de cette organisation ?

– C'est une organisation fondamentaliste qui veut instaurer la loi islamique dans les républiques islamiques. En Afghanistan, au Pakistan, au Cachemire, au Tadjikistan, en Ouzbékistan, au Kirghizstan.

– Dans toute l'Asie centrale ?

– Notre organisation veut instaurer la loi religieuse dans les Etats islamiques. En 1991, je suis venu avec notre organisation à Khost, au sud-est de Kaboul. Pendant deux ans, j'ai reçu une formation de commando partisan, un enseignement militaire très dur. J'étais là, avec Oussama Ben Laden et son armée. On s'est entraînés ensemble quand les talibans ont commencé la guerre avec la République islamique d'Afghanistan et qu'ils sont arrivés à Kaboul. Nous avons constaté que les idées des talibans étaient en accord avec les buts de notre organisation et bonnes pour l'islam. Donc nous sommes venus avec eux prendre Kaboul, en 1995. L'armée d'Oussama Ben Laden entraînait dans ses camps des hommes qui sont allés en Bosnie-Herzégovine, au Tadjikistan, au Cachemire. Elle envoie les moudjahidins dans des pays comme l'Ouzbékistan et le Kirghizstan. J'ai été envoyé sur le front à Chamali et au nord de Kaboul. Depuis 1995, je suis prisonnier.

> Quand les talibans ont pris le nord de Kaboul, les civils ont été chassés, les maisons brûlées, les vignes arrachées. Ce sont des mesures politiques pour continuer à avancer vers le but, pour être sûr que rien ne nous gêne

– Quand vous capturiez des villages, avec les talibans, dans la vallée de Chamili, quelle était la politique à l'égard de la population ?

– Quand on capturait un village, on devait d'abord collecter toutes les armes et empêcher les mauvaises habitudes que la population avait prises avant la loi islamique : interdire la fête du Nouvel An, etc. Pour être sûr de neutraliser la résistance, on chassait les civils de leurs terres. C'est ce qui s'est passé quand les talibans ont pris le nord de Kaboul. Les civils ont été chassés, les maisons brûlées, les vignes arrachées. Ce sont des mesures politiques pour continuer à avancer vers le but, pour être sûr que rien ne nous gêne.

– Croyez-vous que le gouvernement pakistanais vous accueillera quand vous voudrez rentrer ?

– Je n'ai pas d'idée sur le sujet. Le gouvernement pakistanais ne me connaît pas. Ma famille m'accueillera et mon parti aussi.

– En quoi consiste la loi islamique que vous souhaitez établir dans les républiques islamiques d'Asie centrale ?

– La loi concerne uniquement les femmes. La loi islamique dit que les femmes ne doivent pas voir d'autres hommes que leur mari. Elles doivent cacher leur visage à tous les autres hommes. L'islam ne veut pas que les femmes aillent travailler. Autre chose : pour les criminels. Dans d'autres pays comme les Etats-Unis, par exemple, l'Iran, la Russie, l'Europe, quand la police arrête un voleur, elle le met en prison. Peut-être le bat-elle, puis, après un ou deux mois, elle l'autorise à sortir. Mais, dans la religion islamique, quand un voleur est arrêté, on doit lui couper la main. Voilà ce que dit notre organisation.

» Mon parti respecte les pays qui ne sont pas islamiques. Le problème concerne les Etats islamiques qui se disent islamiques mais n'observent pas la loi islamique. Notre organisation a pour ambition de construire un véritable Etat islamique en Afghanistan et dans les autres républiques islamiques du monde. En France, en 1999, un réfugié algérien a voulu envoyer ses filles à l'école, mais le gouvernement français ne les a pas autorisées à agir selon la loi islamique, c'est-à-dire à couvrir leur tête en salle de classe... Je ne sais pas quelle est la situation des femmes musulmanes vivant en France. Ce que je sais, c'est qu'il y a eu cet incident : que les autorités françaises ont interdit aux filles musulmanes d'aller à l'école avec le foulard. »

Propos recueillis par Françoise Spiekermeier

Photos Françoise Spiekermeier

Les « conseils » des généraux russes

D'après six généraux de l'ex-URSS ayant combattu en Afghanistan entre 1979 et 1989, une attaque terrestre des Américains serait vouée à l'échec. Seule une offensive brève visant à enlever Oussama Ben Laden pourrait être envisagée. Une enquête du quotidien espagnol « El Pais », parue le 23 septembre

FRANKLIN / MAGNUM

Février 1989. Alors que les moudjahidins encerclent Kaboul, les dernières troupes soviétiques se dirigent vers la frontière (ci-contre). Dans les rues de Kaboul, des soldats disent au revoir à des enfants afghans (ci-dessous).

LA « piste afghane » dans l'enquête sur les attentats des tours jumelles et du Pentagone braque aujourd'hui les projecteurs sur les officiers de la dernière mission internationaliste de l'URSS, mission manquée pour appuyer un régime révolutionnaire incapable à lui seul de rester au pouvoir. Les vétérans soviétiques d'Afghanistan, pour lesquels la guerre n'était plus qu'un lointain souvenir, sont invités à revenir sur leur passé. Au total, 620 000 soldats et officiers soviétiques traversèrent les paysages arides des terres afghanes, leur contingent oscillant, selon les périodes, entre 80 000 et 104 000 hommes. L'expérience de ces militaires reste marquée par les différentes phases du conflit.

Au début (1979-1980), ils prirent part à des opérations restreintes de soutien à Babrak Karmal et s'assurèrent le contrôle de points stratégiques. Par la suite, leur rôle dans les combats contre la résistance des moudjahidins, armés par le Pakistan – soutenu par les Etats-Unis –, est allé croissant jusqu'à ce que Mikhaïl Gorbatchev décide de mettre un point final à cette cause perdue. En 1988, il annonça le retrait des troupes, qui s'acheva officiellement le 15 février 1989, lorsque le général Boris Gromov, légendaire commandant en chef de la XIe Armée, franchit l'Amou-Daria.

Différents vétérans endurcis par la décennie de combat (décembre 1979 - février 1989) qui causa 15 000 morts dans les rangs de l'armée rouge, ont été interrogés par *El Pais*, qui leur a demandé quels conseils ils donneraient à leurs homologues nord-américains en cas d'intervention en Afghanistan.

Boris Gromov, cinquante-sept ans, actuel gouverneur de la province de Moscou, préfère parler d'« *avertissements* », plutôt que de conseils, à l'heure de s'adresser aux militaires des Etats-Unis, qu'il définit comme « *de grands professionnels* ». « *Combattre en Afghanistan est très dur pour des raisons à la fois géographiques, nationales et religieuses*, déclare-t-il. *Avant de lancer une opération militaire, il faut tenir compte de nombreux éléments et prendre une décision mûrement réfléchie, la tête froide.* » Au cours des douze années écoulées depuis le départ des troupes de l'ex-URSS, « *la situation a radicalement changé. A l'époque, les talibans n'existaient même pas, et Ahmad Shah Massoud était notre ennemi le plus terrible* ».

Si, malgré tous les obstacles, les Etats-Unis déclenchent une offensive terrestre, « *ils doivent savoir qu'il leur faudra prévoir pour chacun de leurs hommes au combat au moins trois ou quatre soldats chargés du ravitaillement, de la fourniture de munitions et de la protection des voies de communication* ». Selon Gromov, le plus grand danger qui guette les Américains est « *l'enlisement dans une guerre longue et sans issue. N'oublions pas que conquérir le peuple afghan est une mission impossible : tous ceux qui ont essayé de le faire ont échoué. Si offensive il y a, elle devra être brève et très concrète* ».

Le général estime qu'au cas où « *les opérations de renseignement permettent de localiser avec exactitude la cache d'Oussama Ben Laden, une mission de capture ou d'élimination peut être entreprise, mais toute attaque terrestre d'envergure doit être évitée* ».

Le colonel d'aviation Evgueni Zelenov, quarante-neuf ans, aujourd'hui député à la Douma (chambre basse du Parlement russe), dispute à Gromov l'honneur d'avoir été le dernier soldat soviétique à quitter l'Afghanistan. Zelenov partit sur place comme pilote volontaire dès 1979, avec « *la conviction sacrée d'œuvrer pour une cause juste* ». Sa foi en la « *construction du socialisme* » en Afghanistan ne tarda pas à faiblir, mais il continua d'assurer des missions de ravitaillement, même après le retrait des troupes. Sa dernière tâche à Kaboul fut l'évacuation, en 1992, de l'ambassade de Russie, à bord de trois avions de transport pris sous le feu des talibans, qui clouèrent au sol l'un des appareils. Haut fait qui valut à Zelenov la décoration de Héros de la Russie.

IL se dit à présent persuadé que l'erreur de l'URSS est de ne pas avoir cherché de « *bons alliés* » en Afghanistan. L'expérience accumulée sur le terrain n'a pu donner la victoire aux Soviétiques, pas plus que leur machine de guerre parfaitement rodée. Les premiers soldats qui n'étaient pas préparés aux combats en zone montagneuse furent remplacés par d'autres, spécialement entraînés dans des régions escarpées de l'URSS. Un système de bases militaires fut établi, le commandement était au point, et chacun savait ce qu'il avait à faire. « *Et même ainsi, nous n'avons pas réussi à l'emporter !* », tranche le colonel.

> **Les Etats-Unis « doivent s'attendre à une guerre de plusieurs décennies, sauf à tuer toute la population »**
> **Colonel Franz Klintsevitch**

En terrain montagneux, le nombre des combattants doit être multiplié : il faut prévoir l'envoi de vingt hommes par guerrier afghan. Mais il estime que « *les Américains n'enverront pas leurs troupes là-bas, car l'entraînement au combat dans les montagnes demande trois mois de préparation minimum, et il faut, en outre, disposer de bases dans le périmètre afghan, ce qui n'est pas facile en raison de la multiplicité des intérêts en jeu. Et, bien sûr, il faut aussi des hélicoptères* ».

Zelenov pense qu'une démonstration de force, sous forme d'attaque aérienne contre les bases de la guérilla, demeure « *possible* », dans le but de rassurer l'opinion publique américaine. Toutefois, « *s'ils n'utilisent pas d'armes de destruction massive ou d'armes chimiques, les Etats-Unis ne délogeront personne des refuges au cœur des montagnes. Et, s'ils les employaient, je serais le premier à m'indigner, car là-bas, s'il y a des talibans et des terroristes, il y a aussi des civils* ». Il juge que le syndrome du Vietnam reste plus fort que le choc des récents attentats : « *Dès que les premiers cercueils rentreront couverts de la bannière étoilée, ils vont se souvenir du Vietnam.* » Son conseil aux Américains est clair : « *Ne mettez pas les pieds en Afghanistan.* »

Actuel président de la république d'Ingouchie, voisine de la Tchétchénie, dans le Caucase, le général Rouslan Aushev, quarante-sept ans bientôt, a gagné en Afghanistan son titre de Héros de l'URSS, la plus haute distinction soviétique. Engagé volontaire en 1980, il recommande à Washington de « *bien réfléchir* » avant de suivre le même chemin. « *En 1979, nous n'avons pas assez réfléchi, et c'est pourquoi l'invasion a eu lieu. Mais nous avons perdu la guerre. D'ailleurs, c'était une guerre impossible à gagner.* » Il conseille aux Américains de ne pas provoquer les hostilités. Le général sait de quoi il parle car il a réussi à éviter l'implication de l'Ingouchie dans le conflit avec l'Ossétie du Nord, puis dans la guerre de Tchétchénie. Les Américains n'ont jamais connu une guerre telle que celle qui se déroulerait en Afghanistan. Le Vietnam, les Balkans, la seconde guerre mondiale ne sont en rien comparables. Contrairement à la Yougoslavie, l'Afghanistan ne possède pas de « *communications vitales qu'il suffise de détruire pour paralyser l'action des talibans. Retranchés dans leurs montagnes, ils ont d'emblée l'avantage sur n'importe quel corps expéditionnaire* ». Alors, « *toute la puissance militaire des Etats-Unis s'abattra sur la population civile, car les talibans comme Ben Laden resteront terrés dans des cavernes dont toute l'aviation américaine ne suffira pas à les faire sortir* ». Aushev conclut que « *l'on peut écraser l'Afghanistan mais non le conquérir* ». Si les Etats-Unis décident de répéter l'expérience des Britanniques ou des Russes, « *les pertes seront énormes* ».

FRANKLIN / MAGNUM

Le général d'aviation Alexandre Rutskoï, ancien président de Russie, et lui aussi Héros de l'URSS, se montre pragmatique. Selon lui, « *au lieu de se lancer dans une aventure militaire qu'ils vont regretter* », les Etats-Unis feraient mieux de « *soutenir l'Alliance du Nord, en lutte contre les talibans, en lui fournissant des armes, des vivres, de l'argent, des instructeurs et des avions* ». Le général, âgé de cinquante-quatre ans, emprisonné pour son opposition au président Eltsine, parle en connaissance de cause. Rutskoï a réalisé 456 vols de combat et a dû s'éjecter d'un appareil en feu à deux reprises. Il croit que « *réaliser des bombardements ou une opération terrestre pour se venger des actes terroristes ne résout pas le problème, ce serait seulement une farce politique et un coup de poing des Etats-Unis pour montrer leur force au monde* ». En ce qui concerne la vie des soldats, l'Afghanistan « *ne sera pas une guerre éclair* ». Dans un pays en état de guerre depuis plus de vingt ans, les jeunes nés en 1979 sont ceux qui empoignent aujourd'hui des fusils automatiques.

« *Lutter contre un tel peuple est très difficile. Si les Américains entrent en Afghanistan, ils auront encore plus de problèmes que les Soviétiques. L'URSS avait au moins une frontière avec l'Afghanistan, ce qui facilitait le ravitaillement et la relève des troupes. Bombarder sans discrimination la population et la rendre coupable en bloc de la tragédie de New York ne fera qu'amplifier le terrorisme* », conclut-il.

Ex-ministre de la défense et Héros de l'URSS, vétéran de la seconde guerre mondiale et de l'Afghanistan, le général Valentin Varennikov, soixante-dix-huit ans, conseille quant à lui aux Etats-Unis d'« *obtenir le feu vert de l'ONU, de débattre de la question avec les chefs de gouvernement qui ont l'expérience de la lutte antiterroriste, et avec le gouvernement de Rabbani* ». Pour celui qui fut à la tête de la défense soviétique à Kaboul pendant des années, avant de présider l'association des vétérans russes, le plus important est de frapper non la population mais les groupes armés terroristes et leurs installations. Les oscillations des Bourses américaines avant les attentats l'incitent à penser qu'il existe, outre la piste afghane, d'autres pistes pertinentes dans des directions totalement différentes. « *Je comprends que Bush cherche à démontrer sa force par une opération de vengeance. Mais on ne doit pas tuer des gens qui n'ont rien à voir avec le drame américain.* »

Le colonel Franz Klintsevitch, quarante-quatre ans, l'un des dirigeants d'Edinstvo (« Unité », groupe parlementaire russe progouvernemental), est parti pour l'Afghanistan en 1986 car c'était alors une étape obligée pour un militaire de carrière. Membre du corps d'infanterie de marine et parlant une langue perse, le *dari*, ou persan d'Afghanistan, Klintsevitch n'ignorait pas ce qui l'attendait. Il a accompli son « *devoir internationaliste* » en défendant la frontière méridionale de l'URSS jusqu'en 1988. Il considère aujourd'hui que l'examen des faits ne doit pas se réduire aux « *premiers éléments désignant Ben Laden* » et se dit convaincu que d'« *autres forces, très sérieuses, peut-être issues du sein même des Etats-Unis* », sont à l'origine des attentats. A son avis, « *Ben Laden n'est pas capable de mener une telle opération, il ne faut pas exagérer ses moyens* ». Mais il juge néanmoins nécessaire de l'arrêter pour permettre son jugement devant un tribunal international. La première chose serait de demander aux talibans de le livrer. S'ils acceptaient, ce serait une grande victoire contre le terrorisme international. Mais c'est peu probable, dans la mesure où les talibans « *sont les fils de la guerre, et il est très difficile de lutter contre une idéologie fondamentaliste qui assimile la mort au salut* ».

SI une opération doit être menée contre Ben Laden, Klintsevitch estime qu'il faut d'abord recueillir de l'information auprès des services d'espionnage. Ensuite, préparer idéologiquement l'opinion publique pour que les Américains ne soient pas taxés d'arrogance. Enfin, mener un travail à l'intérieur même de l'Afghanistan pour conforter l'image de la puissance américaine et exercer une pression psychologique en ce sens. Après le début des opérations, « *il faut retarder le plus longtemps possible l'intervention de troupes terrestres* », qu'il ne juge pas prêtes à une lutte véritable. En cas d'intervention, les Etats-Unis « *doivent s'attendre à une guerre de plusieurs décennies, sauf à tuer toute la population* ». Klintsevitch admet que, sur le plan des communications, les Etats-Unis sont sans doute plus au point que ne l'étaient les Soviétiques, mais leur position est loin d'être meilleure pour autant. Au cours des douze dernières années, les Afghans se sont beaucoup entraînés. « *Au début de l'invasion, on avait affaire à des partisans. Maintenant, ils ont vingt ans de guerre à leur actif.* »

Parmi les impressions les plus fortes qu'il garde de son séjour en Afghanistan, Klintsevitch se souvient des surprises « *effroyables* » que leur réservaient parfois les missions de reconnaissance, quand, après l'attaque contre une caravane de guerriers, il découvrait parmi eux des civils et des femmes. « *C'était répugnant et insupportable de te rendre compte que c'était des personnes qui, comme toi, avaient une famille.* » Et il ajoute : « *Dans mes fonctions de commandement, je ne peux pas dire que j'ai tué des civils, mais j'ai donné des ordres pour réaliser des opérations, et cela, c'est horrible. Avant l'Afghanistan, j'aimais bien aller à la chasse, je trouvais que c'était un hobby bien masculin, mais après, je n'ai plus jamais tiré un seul coup de feu. Je ne saurais pas vous dire pourquoi !* »

Pilar Bonet et Rodrigi Fernandez
Traduit de l'espagnol par Carmen Val Julián
© El Pais

ANDY HERNANDEZ

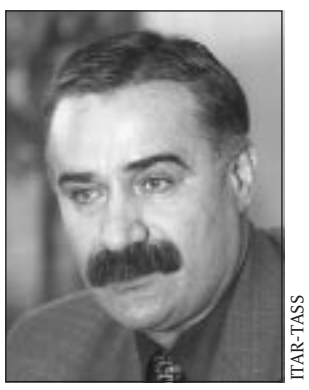
Général d'aviation, Alexandre Rutskoï.

NOVOSTI

Colonel Franz Klintsevitch.

ITAR-TASS

Colonel d'aviation Evgueni Zelenov.



ITAR-TASS

Général Rouslan Aushev.

AP

Général Valentin Varennikov.

NOVOSTI

Général Boris Gromov.

Le fracas des mots

par Robert Solé

SURTOUT pas d'amalgame entre islam et terrorisme : après les attentats de New York et de Washington, des voix se sont élevées dans ce sens, et *Le Monde* leur a fait immédiatement écho. Un lecteur égyptien, Aly Sirry (Le Caire), reproche pourtant au journal d'avoir entretenu la confusion. *« Je note avec regret,* écrit-il, *que votre série d'articles intitulée "Les heures sanglantes du terrorisme" semble traiter ce sujet comme un monopole arabo-islamiste. »*

LE MÉDIATEUR

La série du *Monde*, publiée du 20 au 26 septembre, voulait rappeler des attentats qui avaient, à la fois, frappé l'opinion et marqué une nouvelle forme de violence politique. Les six événements choisis par la rédaction – de l'action d'un commando palestinien aux Jeux olympiques de Munich au détournement d'un Airbus d'Air France par des Algériens – étaient directement liés au monde arabo-musulman. Le choix pouvait se justifier, compte tenu des premiers résultats de l'enquête sur la tragédie du 11 septembre, mais il fallait alors intituler autrement cette série, qui passait sous silence des attentats n'ayant rien à voir avec le conflit israélo-palestinien ou l'islamisme et qui étaient pourtant spectaculaires et inédits, comme l'explosion de 22 bombes de l'IRA à Belfast en 1972, l'enlèvement d'Aldo Moro à Rome en 1978, l'attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo en 1995 ou la prise en otage de quelque 600 personnes à l'ambassade du Japon à Lima l'année suivante.

Si le terrorisme ne saurait être assimilé au monde arabo-musulman, encore faut-il s'entendre sur le sens des mots. Comment qualifier les hommes-bombes palestiniens qui se font sauter avec leur cible à Tel-Aviv ou à Jérusalem ? *« Terroristes »* pour les Israéliens, *« kamikazes »* pour la presse occidentale, ce sont des *« résistants »* aux yeux de leurs compatriotes, et même des *« martyrs »* pour les plus radicaux. Les Arabes ne se privent pas, en retour, de dénoncer le *« terrorisme »* d'Israël en Cisjordanie ou à Gaza. Les Etats-Unis eux-mêmes sont accusés de *« terrorisme d'Etat »* par ceux qui leur reprochent d'affamer l'Irak.

Un lecteur de Perpignan, Jean-Pierre Bonnel, va plus loin : *« Il faut être juste et employer le mot* « terroriste » *de manière universelle, dans toutes les situations et quelles que soient les latitudes (...). Nous sommes tous des terroristes si nous permettons à l'injustice et à l'inégalité de diviser le monde, si nous ne disons rien face à une longue exploitation du tiers-monde. »* Appliqué tous azimuts, le mot a-t-il encore un sens ? Le Petit Robert (qui n'est ni la Bible ni le Coran, mais tout de même une balise dans ce monde incertain), définit ainsi le terrorisme : *« Ensemble des actes de violence (attentats individuels ou collectifs, destructions) qu'une organisation politique exécute pour impressionner la population et créer un climat d'insécurité. »* Les fous furieux qui ont tué plus de six mille personnes à New York sont bien des terroristes, ou alors les mots n'ont plus de sens, n'en déplaise à l'agence Reuters, qui, dans un étrange souci de neutralité, a décidé de ne pas les qualifier ainsi.

Des islamistes ? Craignant les amalgames, des lecteurs musulmans n'aiment pas ce mot. *« Le terme "extrémiste" ou "fanatique religieux" serait plus approprié »*, estime Yassir Guelzim (Paris), qui affirme avoir entendu à la télévision une journaliste parler de *« gaz sarrasin »* au lieu du gaz sarin... Il est difficile cependant d'ignorer que c'est au nom de l'islam – un islam mal compris, dévoyé, mais continuellement invoqué – que des fanatiques choisissent de mourir en même temps que leurs victimes.

Jean-Philippe Verdier, de Nanterre (Hauts-de-Seine), prend le contre-pied des discours officiels : *« Dès qu'un acte de barbarie est commis au nom du Christ, de Mahomet ou de Marx, des voix s'élèvent de toutes parts pour dire que cet acte n'a rien à voir avec Jésus, Mahomet ou Karl Marx. Je souhaite seulement poser une question : aucun terroriste ne s'est jamais réclamé de Montesquieu, de Condorcet ou de Jaurès, pourquoi ? »*

Même sur des sujets moins graves, les lecteurs du *Monde* sont particulièrement attentifs, depuis deux semaines, aux mots employés. Pourquoi écrire *talibans*, demandent plusieurs d'entre eux, alors qu'il s'agit du pluriel de *talib* (étudiant) ? C'est vrai, mais le journal, en accord avec les dictionnaires, a adopté un pluriel à la française, comme pour spaghettis ou confettis. *Un taliban, des talibans.* De même, on écrit *des fedayins* avec un *s*, bien que *fedayin* soit un pluriel, et *un fedayin* (au lieu de *un fedaï*), écorchant les oreilles des arabisants. Mais la règle ne pouvant vivre sans exception, vous lirez *moudjahidins* au pluriel et *moudjahid* au singulier...

Les mots venus d'outre-Atlantique ne sont pas sans poser, eux aussi, des problèmes. Un internaute américain, Hunter Smith, de Middlebury (Vermont), reproche au *Monde* d'avoir mal traduit *Infinite Justice*, le nom de la campagne planétaire décidée contre les terroristes. *« En écrivant "Justice sans limites"*, nous dit-il, *vous laissez entendre que les Etats-Unis ne mettront pas de limites pour obtenir la justice. La traduction correcte est "Justice infinie". C'est la justice qui est infinie et non les moyens pour l'atteindre. »*

La question ne se pose plus, à vrai dire, puisque *Infinite Justice* vient d'être rebaptisé *Enduring Freedom* (que *Le Monde* a traduit par « Liberté immuable ») pour ne pas heurter les musulmans qui auraient pu y voir une confusion avec la justice divine. Mais s'agit-il bien de liberté immuable ? *« Cette traduction est erronée à un double titre, linguistique et philosophique »*, nous écrit Maria Villela-Petit (Paris). Allons bon ! *« Le verbe anglais* endure, *comme le verbe endurer en français*, précise cette philosophe du CNRS, *signifie supporter avec fermeté, avec courage, autrement dit manifester de l'endurance face à quelque chose de pénible, devant une souffrance ou une adversité. Dans l'adjectif en anglais, dont l'équivalent n'existe pas en français, il y a les connotations de persistance et de résolution, ainsi qu'il a été souligné par les Américains eux-mêmes. On pourrait donc traduire* Enduring Freedom *par Liberté inamovible ou, mieux encore, par Liberté résolue. »*

Les Etats-Unis ont l'art de nous compliquer la vie en donnant des noms grandiloquents – et un peu ridicules – aux opérations conduites sous leur égide. Voici donc Liberté immuable (ou résolue), après Tempête du désert et Moisson essentielle. *« Pourquoi pas* L'Empire contre-attaque *? »*, demande ironiquement un lecteur.

Un mea culpa, pour conclure : dans ma précédente chronique (*Le Monde* daté 23-24 septembre), je parlais d'un *« mensuel comme* Courrier International ». Cet excellent hebdomadaire n'a heureusement pas cessé de paraître chaque semaine.

AU COURRIER DU « MONDE »

PRÉVISIONS ET RÉALITÉ

La Drire (direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement) a imprimé ces onze dernières années des quantités phénoménales de brochures sur papier glacé pour justifier son secrétariat permanent de protection des périls industriels (SPPPI), expliquant par le menu comment toutes les précautions étaient prises grâce à la concertation entre industriels, associations environnementales et services publics et grâce aussi à la norme qualité ISO 9002 obtenue par ces industriels. Ces brochures décrivent le code des sirènes en cas d'alerte, le calfeutrement chez soi, le branchement sur la radio locale de Radio France, etc.

La réalité *(...)* est que les sirènes n'ont absolument pas été mises en route, que les victimes, malgré les bons conseils, n'avaient aucun moyen de se calfeutrer, que l'ampleur de l'accident a été systématiquement sous-estimée par les voix officielles, et que les parents sont allés en masse chercher leurs enfants dans les écoles (pour celles qui n'étaient pas détruites). La réalité, c'est qu'une explosion hors scénario s'est produite, que les pouvoirs publics et les secours n'avaient jamais envisagé une telle catastrophe, c'est dire si elle était impossible. *(...)*

Alain Marcom,
Saint-Pierre-de-Lages
(Haute-Garonne)

L'ÉMOTION SANS RECOURS

Après l'explosion, les réactions des habitants de Toulouse n'ont rien qui mériterait un regard psychiatrique : nul « syndrome » inquiétant, nulle panique ni même « psychose ». Les gens ont simplement réagi en éprouvant de la peur, une émotion tout à fait normale dans la circonstance : faut-il rappeler le nombre de morts et de blessés pour vous en convaincre ? On a vu des personnes pleurer, d'autres regarder dans le vide. Là encore, rien d'étonnant : le bruit de l'explosion, les vitrines brisées, les personnes ensanglantées, tout signalait l'irruption d'une violence inquiétante dans le quotidien banal d'une journée ensoleillée. Et puis les gens ont senti le besoin de parler et de se réconforter, sans le recours des experts officiels de « l'émotionnel ».

Christian Barré,
Paris

RELIGIEUSEMENT LAÏQUES

La France est un Etat laïc, les Français ne sont pas tous de confession protestante, juive, catholique ou musulmane. Certains ne pratiquent aucune religion ou ne sont pas croyants, eux aussi défendent des valeurs, expriment leurs sentiments et savent rendre hommage à leur façon et selon les circonstances. Alors, quand arrêterons-nous de faire des célébrations religieuses œcuméniques pour commémorer des événements ou honorer la mémoire de nos concitoyens disparus tragiquement et d'imposer un rite religieux, d'une part à toutes les familles des victimes sans leur demander leur avis, d'autre part à l'ensemble de la nation ? C'est faire peu de cas de ceux qui sont neutres sur le plan confessionnel et qui n'adhèrent à aucune religion. Il serait temps d'y penser !

Gérard
et Anne-Marie de Lespinois,
Lyon

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : **01-42-17-20-00.** Télécopieur : **01-42-17-21-21.** Télex : **202 806 F**
Tél. relations clientèle abonnés : **01-42-17-32-90**
Changement d'adresse et suspension : **0-803-022-021 (0,99 F la minute).**
Internet : **http: // www.lemonde.fr**

ÉDITORIAL

Justice à sens unique

UNE nouvelle fois, justice n'aura pas été rendue pour les jeunes de banlieue. L'acquittement, vendredi 28 septembre par la cour d'assises des Yvelines, de Pascal Hiblot, le policier qui avait tué une jeune homme, à Mantes-la-Jolie, en juin 1991, vient accréditer l'idée communément partagée dans les quartiers que la justice ne fonctionne qu'à sens unique. L'affaire de Mantes-la-Jolie était pourtant exemplaire : quelques minutes avant que Pascal Hiblot tue Youssef Khaif d'une balle dans la nuque, un jeune homme avait forcé un barrage de police, fauchant une fonctionnaire, Marie-Christine Baillet, qui avait été tuée sur le coup. L'auteur des faits, un jeune homme âgé alors de dix-huit ans, a été condamné, en juillet 1997, pour *« coups mortels »* à dix ans de réclusion criminelle.

Il s'agissait donc cette fois de savoir si la justice saurait faire preuve de rigueur quand elle juge un policier. On peut en douter à l'issue du verdict de vendredi : en l'acquittant, les jurés de la cour d'assises ont déclaré Pascal Hiblot non coupable des violences volontaires ayant entraîné la mort de Youssef Khaif, tué alors qu'il s'enfuyait au volant de sa voiture. L'audience avait pourtant clairement montré que le policier n'était pas en situation de légitime défense, la seule circonstance légale permettant d'échapper à une condamnation. Certes, le fonctionnaire avait été fortement choqué par la mort de sa collègue et amie, quelques minutes auparavant. Mais comme l'avait rappelé l'avocat général, qui avait demandé une peine de principe, un policier qui tire sur une voiture en fuite n'est plus face à une menace imminente.

A l'heure où élus de tous bords parlent d'insécurité, en désignant implicitement les jeunes de banlieue, ce verdict est lourd de sens. Pour les policiers, à qui la justice semble délivrer un blanc-seing pour de futures violences policières. Pour la famille de la victime et ses proches, qui n'ont cessé de dénoncer, depuis dix ans, l'inaction de la justice et sa partialité. Leur défiance envers les institutions se trouve confortée. Pour les jeunes de banlieue enfin, dont les rapports avec la police sont déjà très conflictuels : chaque mort violente d'adolescent, surtout celles qui demeurent impunies, marque durablement l'imaginaire des quartiers, entretenant les vagues de violence collective. Que comprendre en effet de ce verdict pour un jeune des quartiers populaires ? Depuis quelques années, le gouvernement ne cesse d'affirmer que chaque acte de délinquance connaîtra sa *« juste sanction »*, en sommant les jeunes de respecter la loi. On leur répète, également, qu'ils peuvent avoir confiance dans les institutions, et notamment dans la justice, censée être égale pour tous. En mettant cruellement en défaut ce discours, la décision de la cour d'assises des Yvelines ne peut qu'aviver leur sentiment d'injustice. Au pire moment, après les attentats du 11 septembre, où il faut tout faire pour l'éviter.

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux.
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; *adjoint* : François Lolichon
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer,
Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ;
Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ;
Josyane Savigneau *(Culture)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

New York-Toulouse : le réveil de la fraternité

Suite de la première page

Mais alors que, depuis une semaine, Toulouse panse ses plaies béantes, c'est dans « l'après-drame » et dans leur même pugnacité à l'affronter que les deux villes se retrouvent un peu jumelles. Et que, dans le registre de l'émotion et de la sympathie (au sens fort), si l'on a pu se sentir hier américain ou new-yorkais, on aurait envie aujourd'hui de se déclarer tous toulousains.

A Toulouse comme à New York, face à l'adversité et au deuil pluriel et dans une même logique d'altruisme, réémergent les plus belles qualités humaines. Façon de dire qu'on s'est spontanément serré les coudes, rapproché, soudé. Les circonstances plus que les mentalités ont, bien sûr, affiché des différences. Dans la capitale de Midi-Pyrénées, pas de bannières étoilées ni même de réflexe régionaliste – les drapeaux occitans déployés place du Capitole n'étaient guère représentatifs des « manifestations » de compassion –, mais le même élan de fraternisation, le même sens retrouvé du collectif et de l'entraide.

Si la Ville rose broie du noir, elle se bat avec l'énergie de l'espérance en des jours moins gris – que matérialisent la poussière et les montagnes de débris. Comme naguère Vaison-la-Romaine, comme hier Abbeville-sur-Somme. Claude Nougaro nous avait prévenus : *« Ici, même les mémés aiment la castagne »*, métaphoriquement s'entend. Dans tout le sud-ouest de l'agglomération, on a pu le vérifier. Et d'abord dans les hôpitaux, où les personnels dépassent les limites du dévouement pour chouchouter les centaines de blessés, opérés ou pansés dans les meilleurs délais grâce à une chaîne de secours – sapeurs-pompiers, urgentistes des SAMU – d'une exemplaire efficacité.

Face à une désolation têtue, certains signes sont ténus. Ce sont ces commerçants – du coiffeur au marchand de vélo, de la banque à l'épicerie – qui ont rouvert illico leurs boutiques occultées par des panneaux de bois, ces centaines de bénévoles qui ont distribué par hectomètres des films plastiques pour calfeutrer les logements éventrés, offrant du café, des sodas, quelques friandises aux enfants perdus de tous âges, ces femmes maghrébines qui ont préparé un couscous géant pour les familles privées de gaz et d'aliments chauds, ces militants d'associations les plus diverses, rameutés de toute la France, qui font du porte à porte pour recenser les besoins, réconforter des personnes âgées terrées dans leur appartement au sommet d'immeubles aux ascenseurs hors d'usage, ces milliers d'étudiants privés de fac mais aussi de résidences universitaires, qui, expulsant l'angoisse par l'humour, prennent en charge des condisciples devenus sur l'heure des copains, ces fonctionnaires et ces employés municipaux qui ne comptent plus leurs heures pour assurer la logistique, ces artisans qui passent d'un toit à un balcon en oubliant de présenter la facture, ces centaines d'anonymes qui proposent d'héberger des sinistrés.

CAHIN-CAHA

Les quartiers dits « chauds » ou « sensibles » sont traversés d'une nouvelle fièvre, révélés à une autre sensibilité – car il faut oublier l'épiphénomène écœurant du pillage qui a sévi dans des magasins ou quelques équipements collectifs livrés aux quatre vents – qui laisseront, on peut l'espérer, quelques bonnes traces dans les esprits. Grâce aux efforts des enseignants-nounous qui ont établi avec leurs classes de nouveaux rapports d'écoute, les écoles intactes s'efforcent d'accueillir les élèves des soixante-neuf établissements dévastés. Les ouvriers du site martyr et des usines environnantes, en proie aux affres du boulot-entre-parenthèses, pensent moins à leur avenir incertain qu'aux familles de leurs camarades disparus. Bref, si la vie ne repart que cahin-caha, l'humanité et la fraternité rayonnent. C'est la première grande leçon que, dans l'urgence, Toulouse donne à tous.

Cette solidarité multiforme n'exclut pas la colère, elle aussi salutaire. Et le verbe peut être dru pour dénoncer. *« Quand va-t-on arrêter de fabriquer ces engrais chimiques qui polluent et nous pètent à la gueule ? »*, s'indigne un étudiant en socio. Beaucoup de Toulousains observent, pertinemment, que si les quartiers populaires sont le plus frappés, la fatalité n'y est pour rien. De fait, comme à Paris ou à Lyon, à Toulouse où, de surcroît, les banlieues sont dans la ville, c'est à proximité des barres et des tours d'HLM, exposés aux vents dominants, qu'on a sauvagement construit les échangeurs de périphériques, les usines d'incinération, les complexes industriels polluants et autres joyeusetés d'un urbanisme moins irresponsable que cynique. L'usine « dépotoir » est également mise en accusation. D'où l'indignation posthume du fils d'un ancien ouvrier d'AZF se souvenant que, chaque matin, en partant au travail, son père lui lançait : *« A ce soir... peut-être. »*

Robert Belleret

PRÉCISION

DIDIER MAUS

Didier Maus, qui vient d'être nommé conseiller d'Etat au tour extérieur (*Le Monde* du 25 septembre), nous demande de préciser que, depuis novembre 1993, il était également directeur de l'Institut international d'administration publique.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Barbe-Bleue, homme à femmes

IL SEMBLE BIEN inutile d'accomplir un « pèlerinage aux sources » à propos du *Barbe-Bleue* de Christian-Jaque et d'Henri Jeanson. Les plus incorrigibles sorbonicoles ne chicaneraient pas à son sujet. Charles Perrault soi-même ne reconnaîtrait pas son conte de fées. Jeanson en a écrit un autre, d'après André-Paul Antoine, et le nouveau est charmant, parodique, drôle et fort bien composé. C'est *Drôle de drame* en couleurs, si vous voulez. Les couleurs, puisque nous y venons, sont d'une surprenante beauté.

Barbe-Bleue - Brasseur est au fond un bon bougre. Ce que l'on a coutume d'appeler une « grande gueule ». Et le placard tragique ne recèle que les robes de ses six premières femmes. Ecartez la soie, le satin, le brocart, et vous découvrirez un escalier secret. Il vous mènera vers la cave où ces aimables créatures coulent des jours paisibles. Mais Barbe-Bleue n'entend pas se faire passer pour un cœur sensible. Et Cécile Aubry risquera bien d'être victime de l'avoir deviné.

Le dialogue est constamment ironique. Je crains que cette façon de blaguer, de se blaguer, de rire immédiatement des traits que l'on esquisse, ne déconcerte un peu le grand public. Mais non ! Cécile Aubry, que nous avions promise à la notoriété si elle se consacrait exclusivement à la publicité du shampooing Truc et du Vitachose, est agréable à regarder ici, et ses innombrables maladresses paraissent volontaires. Tel est l'avantage d'un film caricatural. Brasseur est excellent. Costumes et décors sont autant de réussites.

Henri Magnan
(30 septembre - 1er octobre 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http: // www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44–88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-89.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

Naissances

Pascal DURUDAUD
et **Valentine,** née **AGID,**
ses parents,
Et **Milena,**
sa sœur,
se réjouissent de la naissance de

Clotilde,

le 28 septembre 2001, à Paris.

Pierre et **Monique PIGANIOL**
ont la grande joie de faire part des naissances de leurs quatrième, cinquième, sixième et septième arrière-petits-enfants,

Marine,

le 15 août 2001,

chez
Christophe BAZILE
et
Nathalie, née **PROT,**

Vincent,

le 18 août,

chez
Eric DANDOY
et
Sophie, née **PROT,**

Léo et **Hugo,**

le 21 septembre,

chez
Christian TOUZET
et
Caroline, née **PROT.**

– Bienvenue à « Molécule » qui, en ce jour béni du 28 septembre 2001, est devenu le beau, l'irrésistible, l'incomparable,

Raphaël.

Que la route de sa vie ne soit que joie, bonheur et santé.

Merci à Sandrine et à Christophe de nous avoir faits Mami, Papi et Tonton.

J. D. et A. Touzet,
5, clos de l'Aulnaye,
91650 Saint-Yon.

CARNET DU MONDE
Fax : **01-42-17-21-36**
Téléphone :
01-42-17-39-80
01-42-17-38-42
01-42-17-29-96
e-mail:carnet@mondepub.fr

Anniversaires de naissance

– Un 30 septembre à Bordeaux.

Ci naît Ma.
Soixante-dix tours de Soleil plus tard, de Guilers, Avignon et São Paulo,

Joyeux anniversaire,

Ma !

Zaf, Luc, Ben, Dom, Brigitte, Françoise, Brigitte, Guillaume, Thib, Greg, Jibou, Mat, Béré, Olive, Yannou et Gauth.

Mariages

Marli ALBUQUERQUE
e
Francisco NAVARRO

convidam para a cerimônia de seu casamento a realizar-se às vinte horas e trinta minutos do dia cinco de outubro de dois mil e um, na Casa de Festas Villa Nasser, Avenida Edson Passos, 2029 - Alto da Boa Vista - Rio de Janeiro.

Rua Paula Franssinelli,
188/102 - Rio Comprido
Brésil.

Ils vous invitent à la cérémonie de leur mariage qui aura lieu à 20 h 30, le 5 octobre 2001, à la Maison des fêtes Villa Nasser...

– Ce samedi 29 septembre 2001,

Isabelle LORTHOLARY
et
Hervé LAVAYSSIÈRE

se sont dit oui à la mairie du 6e arrondissement de Paris.

Décès

– Henry Gall
a la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques GALL,
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien président-directeur général
de la Sofrem
(groupe Péchiney Ugine Kuhlmann),

survenu le 25 septembre 2001.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 1er octobre, à 10 heures, en l'église de Villers-Saint-Sépulcre (Oise).

Une messe sera célébrée le mercredi 3 octobre, à 14 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-6e.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons qui seront remis aux petites sœurs de l'Annonciation à San Agustin (Colombie) peuvent être adressés à Henry Gall, 5, rue Christine, Paris-6e.

– Jean-Paul, Pierre et Hiria Ottino,
ses fils,
Marimari Kellum-Ottino,
son épouse,
ont la tristesse de faire part du décès de

Paul OTTINO,
ethnologue,
professeur émérite des Universités,

survenu le 25 septembre 2001.

L'inhumation aura lieu à Moorea, Tahiti.

BP 1173,
Papetoai,
Moorea
(Polynésie française).
e mail : kmarimari@sinensis.net

– Ses amis de l'océan Indien, du Pacifique et des divers pays où il a vécu,
Tous ceux avec qui il a partagé la passion des rencontres et de la recherche
ont la tristesse de faire part du décès de

Paul OTTINO,
ethnologue,
professeur émérite des Universités,

survenu le 25 septembre 2001.

– Thérèse, Marcelle et Marie-Erneste,
ses filles,
Ernest et Guy-Claude,
ses fils,
Et leurs frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs,
ont la tristesse de faire part du décès de

Ernest, Thérèse PEPIN,
principal de collège à la retraite,

survenu le mercredi 19 septembre 2001.

La cérémonie a eu lieu le vendredi 21 septembre.

Faugas,
97129 Lamentin
(Guadeloupe).

– Nathalie Yakonowsky,
son épouse,
Tatiana et Christian de Langsdorff,
Hélène Gagnon (†),
Irène Yakonowsky,
Alexandra et Steven Guerin,
Michel et Heather Yakonowsky,
ses enfants,
Marina, Lydia, Vanessa, Masha, Katya et Alexandre,
ses petits-enfants,
Sa famille,
Ses amis, de France, de Russie et du Canada,
ont la douleur de faire part du décès brutal de

Alexandre YAKONOWSKY,

le 27 septembre 2001, à Clamart.

Un hommage lui sera rendu à l'hôpital militaire de Percy, à Clamart, le lundi 1er octobre, à 15 h 45 avant son inhumation au Canada.

34 Southpark Drive,
Ottawa.
5, rue Beudant,
75017 Paris.

Remerciements

– Mme Andrée Esquirol,
sa maman,
profondément émue par les nombreux témoignages de chaleur et d'amitié exprimés lors du décès de

Dominique,

remercie ses nombreux amis, ses collègues et tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde *», sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.*

Anniversaires de décès

– Il y a trois ans,
le 26 septembre 1998,

François DUCELLIER

disparaissait brutalement.

Sa petite lumière ne s'éteint pas.

Elle nous guide et nous accompagne.

– Le 27 septembre 1991,

Edouard MAC'AVOY

nous quittait.

Il reste présent dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, aimé, admiré.

Une messe sera célébrée le 30 septembre 2001, à 9 heures, au Rayol (Var).

Messes anniversaires

– En mémoire de

Anne CELLIER,

une messe sera célébrée le samedi 6 octobre 2001, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Consolation, 23, rue Jean-Goujon, Paris-8e.

Conférences

– Le **Dalaï-Lama** donnera une conférence publique au Palais des sports, le dimanche 14 octobre 2001, à 15 heures (ouverture des portes dès 14 heures).

Participation aux frais : 130 francs (19,82 ¤) auprès de l'association Aide à l'enfance tibétaine, 8, rue des Boulangers, Paris-5e, ainsi que dans les boutiques et restaurants tibétains.

Séminaires

Diminuer le stress à l'école par le yoga
Séminaire 13-14 octobre 2001
Renseignements : 01-47-70-09-29

Soutenances de thèse

– Le mercredi 26 septembre 2001, à l'université Paris-XIII, **Mauricio Dias David** a soutenu sa thèse : **« Dynamique et permanence des exclusions sociales au Brésil. L'économie des pauvretés, des inégalités et de l'accumulation des richesses dans le Brésil contemporain ».**

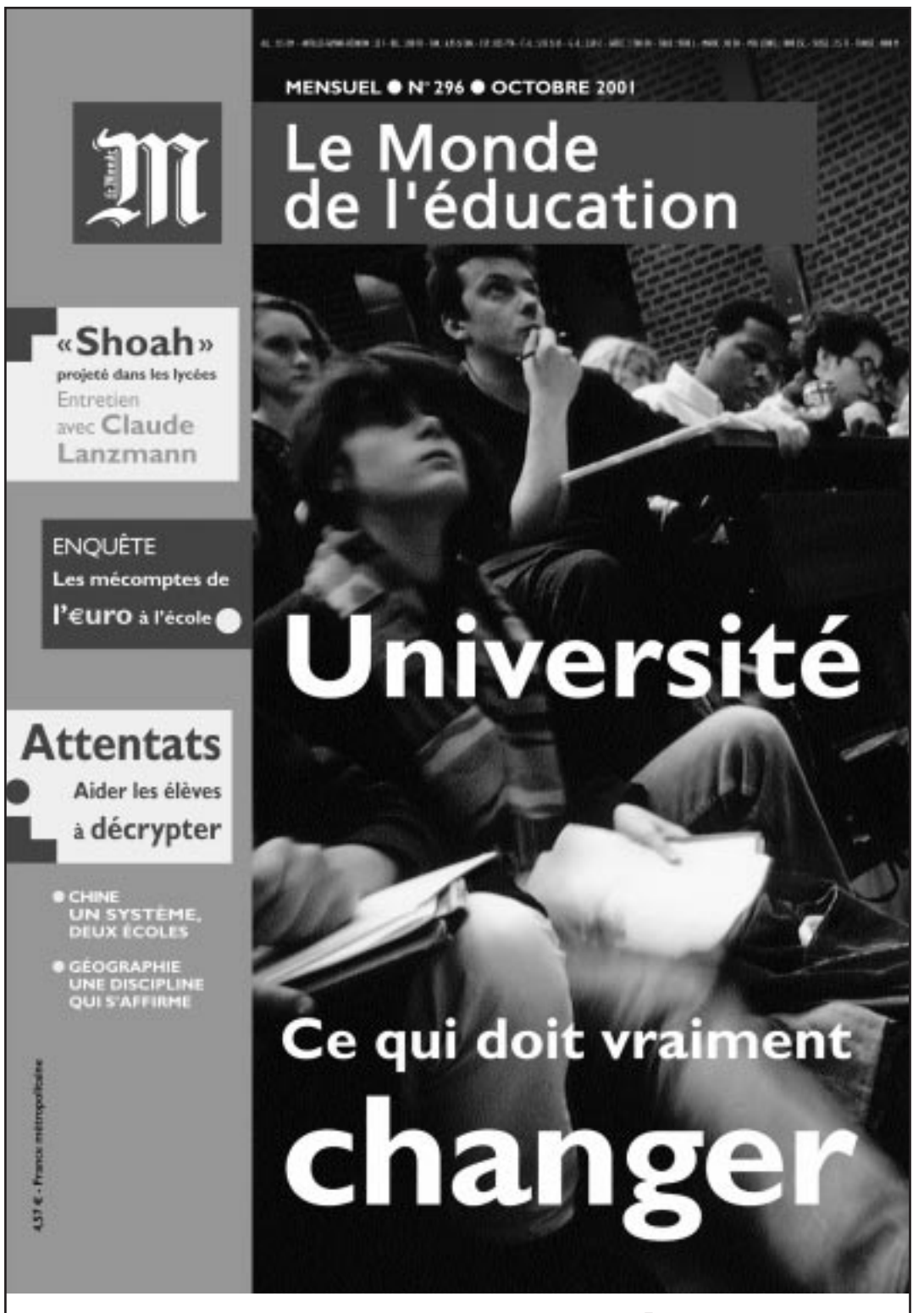
Le jury, composé de MM. les professeurs Benjamin Coriat, Paris-XIII ; Bruno Lautier, Paris-I ; Jaime Marques-Pereira, Lille-I ; Pierre Salama, Paris-XIII (directeur de thèse) ; Hervé Théry, CNRS-ENS, lui a décerné à l'unanimité le titre de docteur ès sciences économiques, mention Très Honorable avec les félicitations du jury.

CARNET DU MONDE
TARIFS année 2001 - TARIF à la ligne
DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
141 F TTC - 21,50 €
TARIF ABONNÉS 119 F TTC - 18,14 €
NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 € FORFAIT 10 LIGNES
La ligne suppl. : 60 F TTC- 9,15 €
THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
☎01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Chaque jeudi avec
Le Monde
DATÉ VENDREDI
retrouvez
LE MONDE DES LIVRES

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

DEBARRAS
integral, tous locaux, récupérations.
BIGUES BENNES
01 49 95 95 42
Service rapide tous les jours



VIENT DE PARAÎTRE

18 F ■
En kiosque

SPÉCIAL TERRORISME Trois scénarios de guerre ■ Ces Afghans qui sont prêts à mourir ■ Texans et pacifistes, tous patriotes ■ Vers une récession

Et chaque jour : www.courrierinternational.com

SPORT **Les clubs de football français relancent leur offensive auprès des pouvoirs publics, pour tenter d'obtenir l'autorisation de s'introduire en Bourse. ● MARIE-GEORGE BUFFET, la ministre de la jeunesse et des sports, est fermement opposée à une telle perspective, au nom de l'éthique sportive. ● LES DIRIGEANTS du football professionnel ont tenté de contourner la ministre des sports en sollicitant directement le ministère de l'économie. ● LA BOURSE est, selon eux, la seule solution pour permettre aux clubs français de s'aligner sur leurs concurrents européens, en matière de transferts et de salaires des joueurs. ● L'EXPÉRIENCE des 27 clubs britanniques cotés à Londres montre pourtant que la Bourse n'est pas la panacée. ● LA JUVENTUS TURIN prépare son entrée sur la place de Milan. En Allemagne, le Bayern Munich n'a pas suivi l'exemple du Borussia Dortmund.**

Les clubs de football français voient leur salut dans la Bourse

Le ton monte entre Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, et les dirigeants du football professionnel français. Ceux-ci réclament de pouvoir, comme leurs concurrents européens, recourir à l'épargne publique pour financer l'inflation des coûts de transferts et de salaires des joueurs

*« **UN MATCH** se gagne sur le terrain, pas en Bourse. »* Jeudi 27 septembre, la ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, a remis sèchement à leur place ceux qui doutaient de sa détermination à préserver les clubs de football français des appétits financiers. *« Une loi a été votée*, a ajouté la ministre. *Elle n'a pas que des défauts, elle a permis notamment de maintenir les subventions publiques aux clubs professionnels. »* Un message à l'intention des dirigeants de la Ligue nationale de football (LNF) et de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), qui, emmenés par Jean-Michel Aulas, président de l'Olympique lyonnais et vice-président de la Ligue, ont relancé leur lobbying intensif en faveur de l'introduction en Bourse des clubs français.

Pour bien enfoncer le clou, parallèlement à sa mise au point verbale, le ministère de la jeunesse et des sports a transmis à l'Agence France Presse, jeudi, un communiqué indiquant que *« les positions prêtées au ministre* [de l'économie et des finances] *sur les sujets évoqués sont sans fondement »*. Allusion à la rencontre qui a eu lieu, jeudi 20 septembre à Bercy, entre les services de Laurent Fabius et une délégation de la LNF, comprenant notamment Gérard Bourgoin, président de la Ligue, Gervais Martel, président du Racing Club de Lens et de l'Union des clubs professionnels français (UCPF), et Michel Aulas. *« Une simple réunion d'échanges »*, disait-on à l'UCPF la semaine dernière. Mais une réunion largement médiatisée et abondamment commentée par le patron de l'Olympique lyonnais dans la presse. Au grand dam de Mme Buffet, qui pensait avoir clos le débat sur le sujet.

« UN COURANT MAJORITAIRE »

Dès vendredi, l'UCPF répliquait aux déclarations de la ministre des sports, par un communiqué rappelant que ses représentants et ceux de la LNF avaient bien été reçus, le 20 septembre, *« pendant près de deux heures (...) par le directeur adjoint du cabinet du ministre de l'économie »*, et que *« après avoir été salués par M. Fabius »*, ils avaient pu faire *« un tour d'horizon de la situation économique, fiscale et sociale des clubs français »*. En clair, le bras-de-fer est bel et bien engagé entre les instances dirigeantes du football professionnel et son ministère de tutelle, à quelques mois des élections.

Depuis le remplacement à la présidence de la Ligue de Noël Le Graët, maire (PS) de Guingamp, proche des positions de Marie-George Buffet, par l'ex-industriel et élu de droite Gérard Bourgoin, en juillet 2000, les partisans d'une entrée en Bourse des clubs français retrouvent de la voix. *« Il existe un courant majoritaire pour que les clubs français puissent disposer de moyens équivalents à ceux de leurs concurrents européens »*, affirme Philippe Diallo, vice-président de l'UCPF. *« L'appel public à l'épargne »* est, selon cette organisation, *« le seul moyen de financer des projets de développement sportif et économique sur le long terme »*.

Or la législation française interdit à ce jour la cotation des clubs de football. La loi du 28 décembre 1999 a certes introduit une nouvelle forme juridique, qu'ont d'ores et déjà adoptée la plupart des grands clubs de football : la société anonyme sportive professionnelle (SASP). Mais si ce statut permet de procéder à la distribution de dividendes aux actionnaires, il ne permet pas de postuler à une entrée en Bourse.

Les dirigeants des clubs ont tenté de faire valoir auprès de Bercy que leurs propositions sont dans *« la suite logique des avancées législatives initiées par Mme Buffet à travers la création de la SASP »*. M. Aulas affirmait, lors de la dernière assemblée générale de la LNF, le 7 septembre : *« Nous ne demandons pas que les clubs français soient introduits en Bourse mais qu'on donne les moyens aux holdings de ces groupements sportifs d'avoir, eux, accès aux marchés financiers. »* L'objectif et les arguments sont connus : *« Nous voulons avoir les moyens de payer plus les joueurs et de financer un football inflationniste sur le plan des salaires. »* Et de souligner que, en la matière, les clubs français ne sont pas tous logés à la même enseigne : *« Il serait illogique que des clubs comme Lyon ne soient pas au niveau de Paris — Saint-Germain ou de Bordeaux, dont les actionnaires* [Canal + et M6] *sont cotés en Bourse. »*

Reste à savoir si la voie des marchés financiers est la meilleure pour permettre aux équipes de l'Hexagone de *« disposer des mêmes armes que leurs concurrents [européens] »*, et *« obtenir de bons résultats sportifs »*, comme on l'affirme à l'UCPF. L'expérience et le recul dont disposent les clubs britanniques ne sont guère concluantes *(lire ci-dessous)*. Quels actionnaires accepteraient d'injecter le quasi-milliard de francs qu'a dépensé Robert Louis-Dreyfus pour l'Olympique de Marseille, jusqu'ici en pure perte du point de vue des résultats sportifs ?

Pascal Galinier et Gilles van Kote

En attendant le CAC 40, le Monopoly

Il y a une prison – on ne sait jamais —, pas de taxe de luxe mais des droits télévisés – 10 000 francs, une paille —, et le parking est gratuit ; pas de dettes à la banque mais des notes au kiné, pas de contravention mais des amendes pour des expulsions ou une récompense pour le meilleur but du mois. Si le football français n'est pas encore coté en Bourse, il a son Monopoly édité en 1999. Dans Football Top Club, on achète des clubs. La hiérarchie footballistique du Monopoly pourrait paraître ironique. Les deux cases réservées à l'AJ Auxerre – actuellement en tête du championnat de France – sont installées à la place du boulevard de la Villette et de l'avenue de la République (6 000 francs chacune) ; à la place des Champs-Elysées et de la rue de la Paix (35 000 et 40 000 francs)... l'Olympique de Marseille, aux tristes résultats depuis trois saisons, mais dont le budget reste exorbitant. Ici non plus les résultats sportifs ne sont pas ceux qui comptent.

En Grande-Bretagne, les ténors de la Premier League déchantent

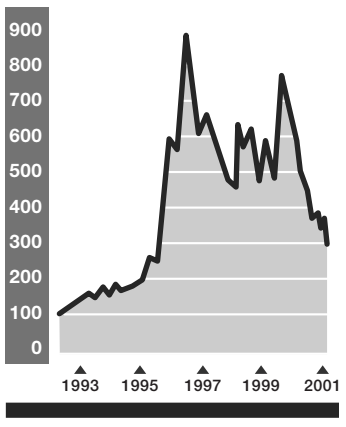
LONDRES
de notre correspondant à la City

L'affaire a fait grand bruit dans la City au début de l'été : Manchester United, le plus prestigieux club de football anglais, était à vendre ! Le titre du club le plus riche de la planète, introduit en Bourse en 1991, était alors au plus bas : 180 pence au lieu de 400 pence, il y a dix-huit mois. Parmi les noms les plus cités de prédateurs possibles, figurait Sir Alex Ferguson, le propre manager d'une formation dont la capitalisation boursière s'élevait alors à 450 millions de livres. Depuis cette fausse alerte et malgré un début de saison brillant, l'action n'a cessé de chuter. Résultat de cette défiance des marchés, le club de David Beckham, aujourd'hui, ne « pèse » plus que 350 millions de livres.

Le placement foot, dont la Grande-Bretagne fut pionnière, serait-il à classer au registre des illusions perdues ? Vingt-sept clubs y sont actuellement cotés en Bourse, dont dix jouent en Premier League, la première division anglaise. *« C'est un investissement à très haut risque. La flambée des salaires des joueurs, conjuguée à l'échec du lancement de la télévision payante, explique pourquoi cet investissement, en vogue lors de la décennie précédente, n'a pas tenu ses promesses »*, souligne Nigel Hawkins, spécialiste des valeurs de football auprès du courtier Williams de Broe. Tous les clignotants sont, en effet, au rouge. Depuis la mi-1999, le Nomura Football Club Index, rebaptisé indice « Footie », représentant les vingt principales valeurs du secteur, n'a cessé de plonger. Depuis le début de la saison 2000, le cours de Leeds United, leader actuel du championnat, a baissé de 48 % ! Faute d'intérêt du public, le premier fonds d'investissement, Football Fund, lancé en 1997, qui promettait des rendements mirifiques, a été fermé par son promoteur, le courtier Singer & Friedlander.

Vingt clubs à la baisse

INDICE « FOOTIE »



L'indice « Footie », créé en 1993 par la banque Nomura, est établi à partir des capitalisations boursières de 20 clubs de football sur les 27 cotés à Londres, dont les plus célèbres : Manchester United, Chelsea, Newcastle, Tottenham…

Dans un tel climat défaitiste, Liverpool, Arsenal ou West Ham, qui envisageaient de s'inscrire à la corbeille, ont reporté cette décision à plus tard. Les clubs de milieu de classement financièrement fragiles, comme Aston Villa ou Newcastle United, envisagent même un retour au privé. Seule consolation : acheter des actions de clubs de foot ne coûte pas cher. Les projets de prises de participation par les géants des médias (BSkyB, Granada...) ou des loisirs devraient empêcher les économies des épargnants de partir en fumée. *« Par rapport aux autres placements bidon comme les parts de conteneurs ou l'investissement en diamants, il s'agit d'un produit financier sentimental, pour supporteurs fanatiques qui ne craignent pas de perdre leur chemise »*, ironise un conseiller financier. Un placement en quelque sorte plus proche du vin ou des pur-sang...

UNE ÉCONOMIE VOLATILE

Comment expliquer pareille mésaventure boursière du sport-roi, enjeu médiatique et financier planétaire, dont l'audience a connu une croissance exponentielle ? En cause : la folle envolée des salaires des joueurs et du coût des transferts depuis l'arrêt Bosman. Ces deux postes budgétaires constituent jusqu'à 80 % des coûts de fonctionnement des clubs. Selon le dernier rapport Deloitte & Touche, la charge des rémunérations est en grande partie responsable des mauvais résultats financiers du foot anglais lors de la saison 1999-2000. La moitié des clubs de la Premier League affichaient des résultats déficitaires. L'overdose de football à la télévision et les difficultés de la télé payante à s'imposer pénalisent les recettes provenant du petit écran, qui représentent en moyenne 50 % des revenus.

Le manque d'expérience commerciale hors du football de la plupart des dirigeants de clubs limite les possibilités de diversification, par exemple dans l'immobilier, la finance, les loisirs. Des problèmes de permis de construire et les subtilités de la politique municipale ont souvent retardé la construction de nouvelles installations ou la rénovation des stades existants, promises dans les prospectus boursiers.

La nouvelle économie du ballon rond est aussi volatile. La perte d'un joueur vedette, la vulnérabilité d'une équipe à une simple blessure ou à une contre-performance dans les compétitions européennes, peuvent faire dégringoler l'action du jour au lendemain. Enfin, un certain parfum de scandale imprègne toujours un milieu professionnel qui garde jalousement le secret de ses affaires.

Marc Roche

Le Bayern Munich préfère s'allier avec Adidas

FRANCFORT
de notre correspondant

« La mise sur le marché n'est pas à l'ordre du jour », répète-t-on dans l'entourage du « Kaiser », Franz Beckenbauer, le président du Bayern Munich, le club de football le plus titré d'Allemagne. Solidement gérée, sans excès dans ses recrutements, la prestigieuse formation bavaroise défend farouchement son indépendance. *« Environ quarante clubs européens ont été introduits en Bourse, et seul Manchester United est parvenu à faire grimper sa valeur »*, soulignait récemment l'ancien joueur Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du Bayern. Le parcours boursier de l'unique équipe allemande déjà cotée, le Borussia Dortmund, semble lui donner raison. Depuis son introduction, fin octobre 2000, l'action Borussia est toujours en dessous de son cours d'émission. Pour éviter une déroute, les grandes banques qui ont conçu l'opération ont même dû acheter une partie des titres.

Il reste que le Bayern a besoin de capitaux comme les autres. Le 18 septembre, le vainqueur de la Ligue des champions 2000 a donc signé une alliance *« stratégique »* avec l'un de ses sponsors historiques, le groupe Adidas-Salomon. Le numéro deux mondial des articles de sport va acquérir, d'ici à 2002, 10 % du Bayern, par le biais d'un échange d'actions, à hauteur d'environ 75 millions d'euros. Cela valorise le club à 750 millions d'euros, soit près d'une fois et demie la valeur du club anglais Manchester United, la référence. L'association qui gère le club (86 000 membres) procédera, en novembre, à un changement de ses statuts, pour se transformer en société anonyme.

Outre son entrée au tour de table, Adidas apportera chaque année 20 millions de deutschemarks (10 millions d'euros), pour rester le fournisseur officiel de l'équipe jusqu'en 2010. *« Cela va nous permettre de prendre en charge la moitié du coût de construction du nouveau stade de Munich, un chantier évalué à 400 millions de deutschemarks »*, explique un des porte-parole du Bayern. Le patron d'Adidas, Herbert Hainer, ne serait pas opposé à l'entrée en Bourse du Bayern, mais son entourage précise que *« la décision appartient aux responsables de l'équipe »*. La régularité sportive, autant que la solidité financière du champion d'Allemagne en feraient un candidat presque idéal : le bénéfice du club a atteint 8,6 millions d'euros lors de la saison 1999-2000, pour un chiffre d'affaires de 144 millions d'euros.

Philippe Ricard

La Juventus de Turin veut être « une entreprise comme une autre »

MILAN
correspondance

La Juventus, club de football de Turin contrôlé par la holding IFIL de la famille Agnelli, prépare son entrée à la Bourse de Milan. L'assemblée des actionnaires a approuvé, le 4 septembre, le projet d'une mise sur le marché de plus de 35 % de son capital. La « Juve », assistée de Banca IMI, va entreprendre les démarches auprès des autorités boursières, dans l'attente d'une conjoncture plus favorable.

« Nous travaillons depuis 1994 à la transformation de la Juventus. Nous ne voulons pas proposer aux investisseurs une simple société sportive, mais une société centrée sur l'"entertainment" [le divertissement] », explique au *Monde* l'administrateur délégué de la société, Antonio Giraudo. La Juventus part d'une base solide : elle dispose de 17 millions de *tifosi*, dont 11 millions en Italie, selon une enquête du magazine allemand *Sport + Markt*, et son palmarès sportif est inégalé en Italie. Elle a commencé à développer une politique de marque et de diversification de ses sources de revenus, en mettant en route notamment deux projets importants. D'une part, la rénovation du stade de Turin (Stadio delle Alpi), dont la société veut acquérir les droits pour une longue durée et où seront proposés, entre autres, un mégastore, un musée, des restaurants. D'autre part, l'aménagement, baptisé « Mondo Juve », des immenses terrains de l'hippodrome de Turin, que la société a achetés il y a quelques mois et qui lui seront livrés en juillet 2002 : 120 000 mètres carrés seront consacrés à un centre sportif, le reste des 500 000 mètres carrés disponibles sera dédié à des activités commerciales.

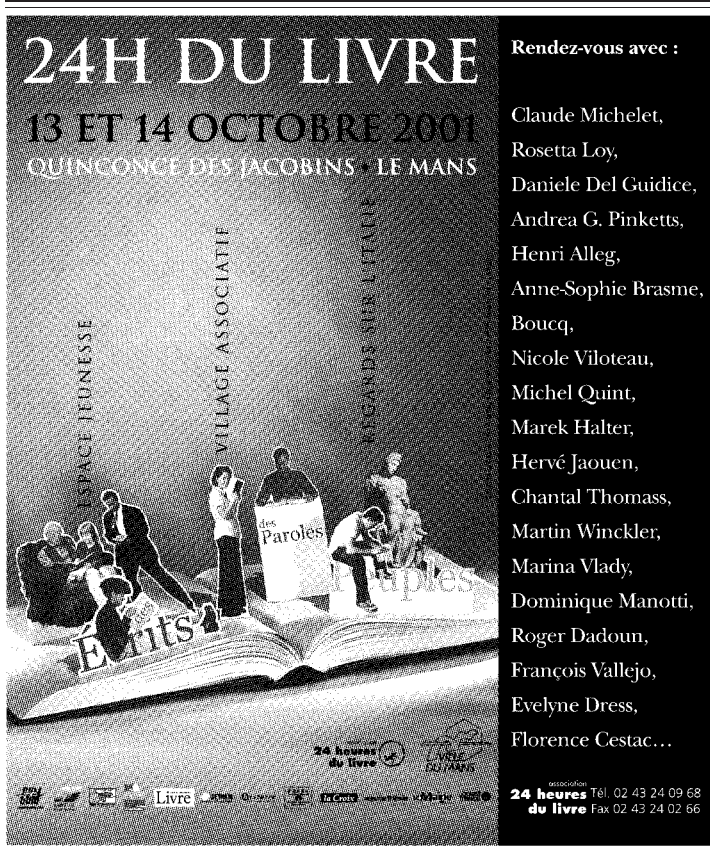
« La cotation en Bourse nous servira évidemment à financer ces projets, mais nous comptons aussi en tirer un avantage en termes d'image », reconnaît M. Giraudo. Selon lui, le club ne court pas de risques supérieurs à ceux d'autres sociétés cotées en Bourse. *« Nous comptons nous présenter comme une entreprise comme une autre »*, affirme-t-il, fort des résultats économiques de la société. La Juventus enregistre en effet des bénéfices depuis cinq ans : 5,8 millions d'euros sur l'exercice 2000-2001, soit une hausse de 5 % sur l'exercice précédent. Son chiffre d'affaires est en hausse de plus de 24 % sur l'exercice précédent, à 173,4 millions d'euros. Si les droits de retransmission des matchs ont représenté plus de 56 % du chiffre d'affaires, les activités commerciales et de sponsoring frôlent les 27 %, tandis que les recettes des compétitions ne représentent plus que 7,5 % du chiffre d'affaires.

UN CRÉNEAU DIFFÉRENT

Antonio Giraudo se dit tranquille sur la question des droits télévisés, malgré la fusion programmée entre les deux bouquets numériques, Telepiù et Stream. Ceux-ci s'étaient livrés à une coûteuse surenchère pour s'adjuger les droits des équipes les plus appétissantes. *« Nous sommes sous contrat avec Telepiù jusqu'à 2005, et je ne pense pas que nous pourrons souffrir de la fusion entre les deux bouquets. Le football restera un produit-clé dans la programmation des télévisions à péage, et nous bénéficierons de notre position de leader »*, estime l'administrateur délégué de la Juventus.

Le club turinois se positionne sur un créneau différent de ses deux concurrents cotés en Italie, les romains Lazio et Roma. Ceux-ci sont restés des clubs classiques, leurs titres sont aux mains de particuliers – notamment de *tifosi*. Leurs cours, très volatils, répercutent davantage les résultats sportifs que les fondamentaux ou les risques économiques, ceux liés, par exemple, au coup d'arrêt de la hausse des droits télévisés. Certains analystes financiers milanais observent que la solidité financière du club de Turin, son projet plus ample que celui de ses concurrents, l'intérêt de sa marque au niveau mondial, la rapprochent d'une entreprise traditionnelle. Mais son évaluation précise reste difficile.

Marie-Noëlle Terrisse



Piano en Valois

le 4 Alberto Neuman
le 5 Georges Pludermacher
le 6 François- René Duchable Orchestre National de Bordeaux Aquitaine
le 7 Arcadi Volodos
le 8 Vovka Ashkenazy Vassilis Tsabropoulos
le 9 Création Vidéo-Piano
le 10 Création Ethno-Piano
le 11 Mathieu Papadiamandis
le 12 Fazil Say
le 13 Michel Legrand
le 14 Hélène Hebrard Jeff Cohen

Angoulême octobre 2001

réservations : 05 45 90 91 57

Poitou Charentes · Conseil Général de la Charente · Angoulême · Communauté d'agglomération · investir · L'EXPRESS · Charente Libre

Le groupe SEB propose une reprise très partielle de Moulinex

Près de 4 600 emplois seraient supprimés, dont plus de 3 000 en France

SEB a fini par déposer son plan de reprise de son concurrent Moulinex, vendredi 28 septembre. Il propose de reprendre trois usines et demie et 1 856 salariés en France, 1 800 personnes à l'étranger, et d'offrir un contrat d'approvisionnement à deux autres sites, comprenant 600 emplois. Vendredi soir, le géant néerlandais Philips a rendu publique son intérêt pour la reprise de Krups, la marque allemande du groupe Moulinex.

LE REBONDISSEMENT est survenu dans la soirée. Quelques heures après que le groupe SEB a déposé, vendredi 28 septembre peu avant 14 heures, son dossier de reprise de Moulinex, le géant néerlandais Philips s'est déclaré à son tour *« intéressé »* par la société en dépôt de bilan, et notamment par sa marque allemande de haut de gamme Krups. Philips demandera-t-il à son tour un délai supplémentaire, comme celui dont a bénéficié SEB pour peaufiner son offre ?

Le plan proposé par le groupe français, le seul jugé crédible jusqu'ici, a créé un choc en Normandie, berceau industriel de Moulinex. Sur les 8 835 salariés que compte l'activité de petit électroménager (marques Moulinex et Krups) au total, SEB n'envisage de reprendre que 2 450 personnes en France (sur 5 590) et 1 800 dans le monde, soit 4 250 au total. Afin de *« conjuguer les positions de Moulinex et de SEB pour devenir le leader mondial du petit équipement domestique »*, comme l'indique le communiqué publié vendredi, le groupe prévoit de ne conserver que trois sites dans leur totalité : Fresnay (Aube), Mayenne et Villaines (Mayenne) et partiellement celui de Saint-Lô (Manche). En ajoutant les équipes commerciales, administratives et les bureaux d'études, l'effectif maintenu serait de 1 856 emplois. SEB s'engage par ailleurs à fournir un contrat d'approvisionnement de deux ans à la filiale de fabrication de moteurs CGME, pour ses sites de Saint-Lô et Carpiquet (Calvados) qui emploient 600 personnes. A l'étranger, le groupe ne retient que les unités de Krups aux Etats-Unis et au Mexique, ainsi que les filiales de Moulinex en Espagne et au Mexique, soit 1 800 personnes.

Au final, près de 4 600 personnes resteraient sans solution, dont plus de 3 000 en France. Comme prévu, SEB a exclu de son plan les fours à micro-ondes fabriqués à Cormelles-le-Royal, les aspirateurs faits à Falaise (Calvados), les cafetières et fers à repasser d'Alençon (Orne) et les friteuses de Bayeux (Calvados). Des cadres de l'usine de Falaise ont proposé une offre de reprise pour ce site.

Le dossier déposé le 25 septembre par la société Fidei paraît moins lourd de conséquences sociales, puisqu'il prévoit de ne supprimer « que » 3 456 postes, dont 2 650 en France. Mais ce projet, émanant d'une société sans passé industriel, n'avait pas été jugé *« recevable en l'état »* par les administrateurs judiciaires. Il avait aussi suscité les réticences du secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret.

LES USINES BRANDT ÉPARGNÉES

La liquidation *« c'est-à-dire 2 500 personnes de plus au tapis »*, a été évitée, se félicitait-il vendredi, dans un entretien à l'AFP. M. Pierret affirme *« qu'il n'y a pas eu de dérogation pour SEB »* a qui a été proposé *« tout ce qui correspond habituellement aux entreprises en difficulté »*. S'il admet néanmoins que *« Moulinex reste sur le fil du rasoir »*, le ministre estime qu'il faut maintenant penser aux *« plans de reconversion* (...) *et de réindustrialisation des sites »* avec pour *« objectif de ne laisser pratiquement personne au bord du chemin. »*

*« J'ai du mal à comprendre que, pour le gouvernement, cette solution soit un moindre mal, s'*exclame pour sa part Thierry Le Paon (CGT), qui soupçonne SEB de préparer une restructuration de ses propres unités dans les Vosges et les Pyrénées. *C'est dramatique et c'est la pire des solutions. Il n'y aura plus d'usines dans le Calvados, l'Orne et la Manche. »* Pas moins de seize manifestations étaient prévues, samedi 29 septembre, sur chacun des sites de Moulinex, et notamment à Caen, en présence de Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT. Les instances représentant le personnel doivent se prononcer sur les différents plans lors d'une consultation, le 8 octobre.

Quant à Brandt SA, la filiale de gros électroménager, où 5 000 salariés sont en chômage technique, un accord a été trouvé avec les banques pour financer la poursuite de l'exploitation de l'entreprise.

Michel Delberghe

► www.lemonde.fr/restructurations

Grève au pôle Internet de Canal+

INITIATIVE inhabituelle au sein du groupe Canal +, un mouvement de grève a été observé, vendredi 28 septembre, par une partie du personnel de sa filiale Internet, CanalNumedia, qui a en charge le site canalplus.fr. Les grévistes – une quarantaine selon les syndicats, une vingtaine selon la direction – ont manifesté devant le siège de la filiale, puis devant celui du groupe. L'objet du mécontentement : l'externalisation en cours de certains services techniques et la politique sociale.

« Des salariés sont payés à ne rien faire et sont poussés à démissionner » pour qu'ils ne puissent pas bénéficier du plan social annoncé en juin par la direction de Canal +, affirme un délégué CGT. Baptisé *« accord d'accompagnement social »*, ce plan s'est déjà traduit par la suppression de 217 postes dans cette filiale de Vivendi Universal (*Le Monde* du 22 juin). Contrairement à la CFDT (majoritaire), la CGT, qui a appelé à la grève de vendredi, n'avait pas signé cet accord, tout comme FO et le syndicat maison, + Libres, qui ont apporté leur soutien aux grévistes. Autre source de frustration à CanalNumedia : l'arrivée dans ses murs du personnel d'Allo Ciné, site Internet et chaîne câblée consacrés au cinéma, absorbé début 2001, qui a été mal vécue par certains. Les quelque 250 salariés de CanalNumedia ont été informés, par communiqué, qu'ils en sauraient plus sur la stratégie de l'entreprise *« pour les deux mois à venir »* seulement, lors d'une rencontre prévue, mardi 2 octobre, avec le PDG, Philippe Bismut.

DÉMÉNAGEMENT À LOUVECIENNES

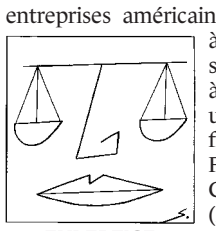
A la direction de CanalNumedia, on laisse entendre que la situation dans l'entreprise est nettement plus enviable que celle de la grande majorité des firmes Internet. La CGT estime, elle, que *« ce qui se passe à CanalNumedia est ce qui risque d'arriver dans d'autres services »* du groupe. A l'en croire, *« le malaise »* serait palpable à iTélévision, la chaîne d'informations du groupe, ainsi qu'à Canal Horizon, qui diffuse des programmes sur l'Afrique.

D'autant que le groupe Canal + a annoncé, jeudi, le regroupement, d'ici à 2004-2005, de ses différentes composantes à Louveciennes (Yvelines), sur les 24 hectares actuellement occupés par le groupe Bull. Au fil de sa croissance, le groupe s'est disséminé dans vingt-huit lieux dans la capitale, ce qui impliquait des coûts de fonctionnement exorbitants, explique-t-on à Canal +. Un déménagement qui s'annonce comme une petite révolution culturelle pour cette entreprise très « parisienne », même si la chaîne Canal + proprement dite restera au siège actuel, dans le 15e arrondissement de Paris.

Antoine Jacob et Bénédicte Mathieu

Le différend euro-américain sur les droits de douane est un test pour l'OMC

LE 20 AOÛT, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a condamné les Etats-Unis pour leur loi fiscale exonérant d'impôts les entreprises américaines exportant à partir d'une société située à l'étranger, un système fiscal appelé Foreign Sales Corporations (FSC). A travers son Organe de règlement des différends (ORD), l'OMC a en effet le pouvoir de demander à un Etat qui ne respecte pas ses traités de s'y conformer en changeant sa législation. L'accord sur les subventions interdit ainsi à un Etat de fournir à ses entreprises nationales des aides à l'exportation sans justification. Ce déséquilibre dans le principe du libre-échange est sanctionné, qu'il soit organisé directement, par le versement d'argent, ou indirectement. C'est l'appréciation qui avait été portée par l'ORD sur le système américain des FSC, puisque l'exonération en faveur des Foreign Sales Corporations équivaut à leur verser un subside prohibé.



EXPERTISE

Le règlement du différend FSC a déjà été mené. On aurait pu le penser achevé, puisque, à la demande de l'Europe, l'ORD a estimé, le 20 mars 2000, que les Etats-Unis avaient méconnu leurs engagements. La décision du 20 août 2001 ne porte donc plus sur le fond du litige, qui a été définitivement résolu, mais sur les conditions d'exécution de la décision du 20 mars 2000. En effet, lorsque les faits constitutifs de la violation des traités sont constitués, l'ORD ordonne à l'Etat coupable de mettre sa législation en conformité avec les règles de l'OMC.

La réaction de l'Etat condamné peut être triple. Soit l'Etat condamné obtempère purement et simplement et supprime la législation incriminée. C'est une solution assez fréquente, surtout lorsque l'intérêt financier en cause est relativement faible. Le deuxième cas, inverse, consiste pour l'Etat à résister à cette sorte d'injonction qui lui est faite et à refuser de modifier sa législation. Ce fut le cas dans l'affaire du bœuf aux hormones. L'Europe n'a pas modifié la réglementation interdisant l'importation de ce type de viande, alors même qu'à la demande des Etats-Unis l'OMC lui avait ordonné de supprimer cette entrave. L'Europe assumait alors de devoir subir de la part des Etats-Unis des mesures de rétorsion autorisées expressément par l'OMC, à travers des relèvements des droits de douane imposés aux produits européens exportés aux Etats-Unis.

CONTENTIEUX À REBONDISSEMENTS

Mais il existe une troisième hypothèse, illustrée dans le présent cas, lorsque l'Etat condamné modifie effectivement sa législation, prétendant ainsi s'être mis en conformité, alors que l'Etat victime estime que l'atteinte aux traités de l'OMC demeure, malgré la modification intervenue. Ce fut le cas dans l'affaire dite de la banane. L'Europe avait été condamnée par l'OMC en raison de textes communautaires favorisant l'importation de bananes en provenance de la zone Asie-Caraïbes-Pacifique, au détriment des bananes d'autres provenances géographiques. A la suite de quoi, l'Europe avait modifié les textes communautaires en prétendant s'être mise en conformité. Mais un second contentieux s'était greffé sur le premier, relatif à la seule question de l'effectivité de l'exécution de la décision au fond. L'Europe n'ayant pu démontrer que les nouveaux textes avaient supprimé l'entrave au libre-échange, l'OMC a autorisé des mesures de rétorsion contre elle.

Le cas est similaire en ce qui concerne la législation américaine FSC. En effet, dans la loi adoptée le 15 novembre 2000, les Etats-Unis ont affirmé avoir exécuté la décision du 20 mars 2000. L'Europe, estimant le contraire, a saisi de nouveau l'OMC : la décision du 20 août 2001 la suit, puisque les membres du groupe spécial jugent que, malgré les modifications, la nouvelle mouture de la loi américaine laisse intacte la distorsion, les « revenus extraterritoriaux » des entreprises américaines continuant d'être exclus de la charge de l'impôt. Les Etats-Unis, qui risquent de très lourdes mesures de rétorsion, ont jusqu'au 19 octobre pour faire appel ou non de la décision auprès de l'OMC.

On observe que le contentieux de l'OMC se déplace de plus en plus des questions de fond vers des questions d'exécution. Ces batailles compliquent l'effectivité des décisions de l'OMC, les retardent et font parfois douter de leur réelle puissance. En outre, la tendance à saisir plusieurs fois l'ORD dans un même litige montre que le règlement des litiges de libre-échange entre Etats se fait de plus en plus sur le terrain juridique. Néanmoins, dans l'affaire de la banane, alors même que ces contentieux à rebondissements avaient opposé violemment l'Europe et les Etats-Unis, les deux parties ont trouvé, le 11 avril, un accord de compromis. Un tel procédé pourrait aussi être recherché dans l'affaire FSC. Cela montre la nature hybride de la résolution des différends à l'OMC, mixte de juridictionnel et de contractuel.

Marie-Anne Frison-Roche (professeur de droit à l'université Paris-Dauphine)

CNIM
GROUPE CNIM

ACTIONNARIAT

Nous annoncions dans un précédent communiqué deux importants projets d'acquisition dans le domaine de l'Environnement.

Du fait de son implication directe ou indirecte dans ces projets, la Société MARTIN GmbH a souhaité renforcer ses liens avec CNIM en prenant une participation dans le capital qui a été réalisée à hauteur de 250 518 actions, représentant 8,27 % du capital au prix de 65 euros par action, soit 16,3 millions d'euros.

Le 29 septembre 2001

www.cnim.fr

LITERIE ROBUSTAFLEX
LES 4 JOURS EVENEMENT SUISSE

Venez découvrir la technologie et le design de la literie Suisse à des PRIX EXCEPTIONNELS.

un technicien Suisse de l'usine sera présent du 27 au 30 septembre.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2001

ESPACE LITERIE ROBUSTAFLEX
63, rue de la Convention
Paris 15e (parking gratuit)
M° Boucicault - Tél. : 01 45 77 80 40

SPORTS **Le récent succès de l'équipe de France de basket-ball dans le championnat d'Europe a montré que le sport féminin pouvait être aussi passionnant, populaire et performant que le sport masculin. ● LES ACTEURS ÉCONOMIQUES du secteur ont vite compris l'intérêt de ce nouveau marché, qui reste à conquérir. ● UNE ÉTUDE commanditée par les pouvoirs publics démontre que la place des femmes dans le sport reste marginale. ● SI ELLES SONT MAJORITAIRES dans la gymnastique, la danse et le patinage sur glace, elles sont nettement moins représentées dans les discipline par équipe (8 % en football, 6 % en rugby), sans compter leur absence injustifiable des structures dirigeantes. ● À L'IMAGE DES BASKETTEUSES de l'équipe de France, les championnes de haut niveau entendent obtenir une réelle reconnaissance tant du milieu sportif que de ses partenaires.**

Le marché féminin est le nouvel eldorado du sport-business

Leurs succès sont célébrés avec enthousiasme, leurs performances considérées avec intérêt, mais la place que les femmes occupent désormais dans le sport est aussi liée au vaste marché inexploité qu'elles représentent aux yeux des équipementiers, des entreprises et des médias

IL Y A PEU, le football féminin n'intéressait personne. Ou presque. Le championnat d'Europe de football féminin, qui s'est achevé le 8 juillet en Allemagne, a fait l'objet d'une couverture médiatique sans précédent. Lors de leur stage de préparation à Font-Romeu, les Bleues ont accueilli des cohortes de journalistes. Une situation inhabituelle pour les protégés d'Elisabeth Loisel, qui n'étaient pas préparées à tant de sollicitude. Conséquence : diffusés sur Eurosport, leurs matches ont été disséqués par la presse avec curiosité.

Le tennis professionnel, lui, a déjà fait sa mue en féminisant son circuit mondial. Les belles performances de l'équipe de France féminine de handball au Mondial de 1999 et le parcours exemplaire des basketteuses de Bourges en Euroligue et le titre européen gagné par l'équipe de France s'inscrivent dans une nouvelle dynamique. *« Le développement du sport féminin est complexe, car il n'est pas linéaire*, nuance Patrick Mignon, sociologue à l'Insep. *Même s'il existe un emballement médiatique, la place des femmes dans les structures du sport français reste mineur. »*

La preuve, à l'heure de la parité, une seule femme est présidente de fédération d'un sport olympique : Jacqueline Reverdy, à l'équitation. Récemment, Patricia Costantini a été nommée directrice technique nationale (DTN) de la Fédération française de triathlon. Elle est la seule représentante de *« l'autre sexe »* dans ce cas. Enfin, même la délégation tricolore aux Jeux de Sydney était à 38 % féminine, les deux tiers des sportifs de haut niveau français sont des hommes.

D'autres signes traduisent ce décalage. A la télévision, près de 80 % du temps d'antenne consacré au sport concerne les disciplines masculines et, en 2000, le lectorat du quotidien *L'Equipe* était à 82,9 % masculin. Par ailleurs, d'après la Ligue nationale du football (LNF), seulement 20 % des billets du championnat de première division sont achetés par des femmes. Et encore, depuis le Mondial 98, ce taux aurait quasiment doublé. Enfin, dans la plupart des fédérations, les aides financières allouées aux hommes sont nettement supérieures à ce que touchent les femmes. En 2001, les joueuses de l'équipe de France de basket-ball, dont les primes étaient sensiblement inférieures à celles des basketteurs, avaient dénoncé cette situation (*Le Monde* du 15 septembre).

ALAIN JOCARD/AFP

Les basketteuses françaises, championnes d'Europe, espèrent être estimées à leur juste valeur.

CLIVAGE

La médiatisation de plus en plus croissante de certaines championnes – Marie-José Pérec (athlétisme), Amélie Mauresmo (tennis), Laura Flessel (escrime), Marie-Claire Restoux (judo) – laisserait supposer que le monde du sport s'est largement ouvert aux femmes. Aujourd'hui, à l'instar d'Aimé Jacquet, il est de bon ton d'affirmer que l'avenir du sport sera féminin. Un examen statistique incite à davantage de prudence. *« Fruit d'une longue histoire, le sport au féminin diffère encore sensiblement du sport au masculin, qu'il s'agisse des disciplines choisies, de l'intensité des activités au cours de la vie, des lieux de pratique ou encore de l'engagement dans la compétition : sur plus de 8 millions de compétiteurs, seulement 24 %* [sont] *des femmes »*, détaillent les premières lignes de l'enquête sur les pratiques sportives des Français, rendue publique en mars 2001, par le ministère de la jeunesse et des sports.

Menée par l'institut CSA, en juillet 2000, auprès d'un échantillon de 6 526 personnes représentatif de la population âgée de 15 à 75 ans, cette enquête de grande envergure vise à évaluer toutes les formes de pratiques sportives : des plus conventionnelles (licencié en club sportif ou dans d'autres structures) aux plus récentes (en famille, sport de rue, club privé, etc.). En surnombre dans trois activités spécifiques (gymnastique, danse et patinage sur glace), les femmes sont souvent minoritaires dans les autres. Exemples : les arts martiaux (26 %), le tennis (32 %), les sports mécaniques, la voile (25 %), l'aviron (30 %) et le handball (31 %). Dans le football (8 %) et le rugby (6 %), elles sont très peu présentes.

Le rapport va un peu plus loin. *« Pour expliquer un tel clivage, il est souvent fait appel à l'histoire, aux stéréotypes et représentations culturelles qui vont à l'encontre de l'activité sportive féminine : le sport serait affaire d'hommes, de pouvoir et de rapports physiques plutôt violents. Il faut également tenir compte des contraintes de l'entraînement sportif : concilier vie professionnelle, vie familiale et sport est sans doute encore plus difficile pour les femmes que pour les hommes »*, estime-t-il.

En revanche, l'accès à un club pour les femmes est plus fréquent dans les catégories socioprofessionnelles élevées. D'où l'intérêt porté au phénomène par les médias, les équipementiers et les fédérations. De la sportive du dimanche à la marathonienne de haut niveau, le sport féminin est un marché en friche. Ainsi, les fédérations font du développement féminin leur cheval de bataille. *« Mais il y a souvent une énorme différence entre le discours et la réalité*, remarque une experte du ministère de la jeunesse et des sports. *Il est politiquement correct de s'engager dans ce sens, mais les budgets fédéraux contredisent parfois les déclarations d'intention. »*

PAS DE SCRUPULES

Les équipementiers ont encore moins de scrupules. *« Pour toucher la clientèle féminine, nous sommes devenus partenaires du Gymnase Club*, souligne-t-on chez Adidas. *Mais notre stratégie est globale. Nous avons par exemple fait signer des contrats de sponsoring à deux footballeuses chinoises pour ne pas prendre le train en marche. »* En septembre 2001, Nike proposera à toutes les femmes *« qui refusent de continuer à s'abriter derrière de bonnes excuses pour ne pas faire de sport de franchir le pas »*. A Paris, l'entreprise au *swoosh* organisera des « Matin Nike » au Jardin d'acclimatation. L'objectif : apprendre aux béotiennes de l'effort les bases du sport et élargir le cercle de ses futures consommatrices.

Paul Miquel

TROIS QUESTIONS À...

FÉLICIA BALLANGER

1 Vous êtes triple championne olympique de cyclisme sur piste. Après votre titre d'Atlanta et vos deux médailles d'or de Sydney (500 m et vitesse), vous avez mis un terme à votre carrière pour devenir professeur d'éducation physique. Quelles ont été les répercussions financières de vos succès ?

J'ai commencé à vivre de mon sport après mon titre de championne du monde en 1995. Mais, à partir de cette date, la fréquence de mes entraînements ne me permettait plus de me consacrer à mes finances. J'ai alors contacté l'agent de Cathy Marsal qui a accepté de prendre ma carrière en main. Non sans difficulté, il a signé quelques bons partenariats. Les victoires rapportent aussi un peu d'argent, mais un peu seulement : pour un succès dans une épreuve de Coupe du monde, une femme gagne 2 500 francs (381 euros) et un homme 5 000 francs. Je dois bien avouer que je n'aurais pas pu subvenir à mes besoins sans l'aide du ministère de la jeunesse et des sports et les primes de victoires versées par l'Etat.

2 L'inégalité entre sportifs et sportives que vous évoquez concerne-t-elle uniquement le cyclisme sur piste ?

Très honnêtement, je suis bien lotie. Ma discipline n'est pas très reconnue, mais la médiatisation est identique pour les hommes et les femmes. Je me suis toujours entraînée avec des hommes. Et je suis convaincue qu'une médaille en cyclisme sur piste, gagnée par un homme ou un femme, a la même valeur. Financièrement, aurais-je pu gagner davantage si j'avais été un homme ? Sans doute.

3 Vous avez été l'ambassadrice d'une enseigne de grande distribution durant le Tour de France 2001. Etes-vous souvent sollicitée pour ce type d'opération ?

Oui, très souvent. Et cela m'étonne. Je pensais qu'en quittant le monde du cyclisme professionnel les partenaires se désintéresseraient de moi. Pas du tout. Je suis encore liée avec les bijoux Delatour. Les supermarchés Champion, sponsor officiel du Tour de France, m'ont aussi proposé d'être ambassadrice d'« Autour des femmes », une opération de communication destinée à promouvoir l'image du sport féminin. C'était une invitation séduisante que je n'ai pu décliner. L'occasion, aussi, d'ouvrir une brèche dans le milieu machiste du cyclisme. Mes collègues « routières » sont tellement isolées. Elles font un Tour de France à part et très peu médiatisé. Pourquoi alors les supermarchés Champion n'organisent-ils pas cette opération sur le Tour de France féminin ? Trop peu rentable, j'imagine.

Propos recueillis par Anne-Lise Polack

Les basketteuses de l'équipe de France en quête de « respect »

« LE RESPECT. *Je crois que c'est le plus grand des honneurs que l'on puisse nous faire. »* Dimanche 23 septembre, au Mans. Le match contre la Russie vient de s'achever. Les basketteuses de l'équipe de France sont tout à la joie de leur titre de championnes d'Europe. Cathy Melain se projette au-delà de ces instants de bonheur : *« On espère que cela nous permettra de progresser dans la hiérarchie des sports en France. »* Le propos n'a rien d'étonnant. Durant tout l'Euro, un mot est revenu chez les Françaises : reconnaissance.

« Ce besoin de reconnaissance est légitime, assure Alain Jardel, l'entraîneur des Bleues, *les joueuses sont horripilées. Elles estiment faire au moins autant d'efforts que les hommes – moi je dis qu'elles en font plus car cela les oblige à laisser de côté beaucoup d'aspects de leur vie intime. Et tout cela ne leur semble pas être reconnu. »* Une « crise existentielle » qui vise *« tout le monde extérieur »*, comme le dit Cathy Melain. C'est-à-dire les instances fédérales du basket-ball (FFBB), les médias et la société française en général.

« Avec la fédération, il y a eu des difficultés, reconnaît Alain Jardel, *mais pour l'Euro les choses n'ont pas été prises en compte sur un mode mineur. » « Ce n'est plus un problème de reconnaissance à notre niveau »*, affirme Yvan Mainini, le président d'une fédération qui avait prévu d'attribuer les mêmes primes aux filles qu'aux garçons mais seulement pour les 3e, 4e ou 5e place. *« Sur les indemnités journalières, on est encore loin du compte par rapport aux garçons »*, avait déploré, avant l'Euro, la capitaine, Yannick Souvré.

Pour Yvan Mainini, la thématique de la reconnaissance renvoie *« surtout à l'important déficit médiatique »* et particulièrement à l'*« absence sur les télévisions hertziennes »*. *« Pour l'Euro, ou un Final Four, les médias vont faire un effort, mais avant et après... »*, déplore Cathy Melain, aux yeux de qui il ne faudrait pas voir derrière le souci d'une plus grande exposition télévisuelle une envie *« de devenir des stars »*.

« Cela pourrait permettre qu'un sponsor soit plus sensibilisé », ne cache cependant pas Yannick Souvré, pour qui *« les choses passent par l'argent pour renforcer les structures et les conditions de vie des clubs, pas uniquement pour des retombées individuelles »*. *« Nous vivons d'ailleurs de notre sport, mieux que les handballeuses, ou les volleyeuses »*, relève Cathy Melain, pour qui plus de matches retransmis, c'est à la fois *« un sport plus connu »* et *« plus de respect »*. Toujours et encore. Parce que l'espoir des basketteuses est *« que l'on respecte le sport féminin pour ce qu'il est, pas uniquement par rapport au sport masculin »*.

Philippe Le Coeur

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

Edouard Balladur

interviewé par **Patrick Cohen** (RTL), **Gérard Courtois** (Le Monde), **Pierre-Luc Séguillon** (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur RTL

tribal

Les maladies rénales restent trop mal dépistées en France

L'insuffisance rénale chronique touche 2 millions de Français, un chiffre en constante augmentation. Une prise en charge précoce et bien adaptée peut retarder le recours à la dialyse et la nécessité d'une greffe

PRÈS DU TIERS des malades arrivent en insuffisance rénale terminale sans avoir jamais vu un néphrologue pour leur insuffisance rénale, *« ce qui est intolérable, car la prévention des complications rénales et extra-rénales, le choix des modalités du traitement de suppléance et la qualité de la vie ultérieure dépendent de la qualité et de la durée de la surveillance néphrologique »*, s'insurge le professeur Jean-Pierre Grünfeldt, chef du service de néphrologie de l'hôpital Necker, où est née en partie la néphrologie moderne.

L'insuffisance rénale chronique est aujourd'hui un vrai problème de santé publique du fait de l'augmentation de son incidence (nombre de nouveaux cas chaque année) et de sa prévalence (nombre de malades vivant en insuffisance rénale), et en raison du coût élevé du traitement de suppléance que sont l'épuration extra-rénale (hémodialyse et dialyse péritonéale) et la greffe de rein. Alerter la population et les médecins sur l'importance actuelle du problème est la raison de la tenue du colloque « Insuffisance rénale chronique et santé publique » qui s'est tenu à la Sorbonne, samedi 22 septembre, la veille de la première Journée nationale de l'insuffisance rénale chronique.

L'insuffisance rénale s'installe le plus souvent insidieusement, ce qui en complique le diagnostic. En dehors de quelques complications très visibles telles que des œdèmes ou une élévation aiguë de la pression artérielle, le diagnostic de l'insuffisance rénale nécessite un dépistage qui reste trop rarement effectué. Il devrait cependant être systématique chez les malades à risque que sont les hypertendus, les diabétiques et, en général, les personnes âgées, de même que lors de la prescription de médicaments dont on sait qu'ils peuvent être nocifs pour le rein.

« L'application stricte des recommandations faites depuis 1995 par l'Association nationale pour le développement de l'évaluation médicale (Andem) puis par l'Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé (Anaes) permettrait un dépistage précoce et correct de plus de 75 % des néphropathies », écrivaient récemment, dans *La Revue du praticien*, les néphrologues strasbourgeois Thierry Hannadouche, François Chantrel et Evelyne Fischer.

DES EXAMENS SIMPLES

Il faut souligner que le dépistage d'une affection rénale repose sur des examens simples et peu coûteux, qui sont la mesure de la pression artérielle, la recherche à l'aide de bandelettes de protéines, de sang ou d'une infection dans les urines, la recherche d'une albuminurie microscopique chez les diabétiques une fois par an, la recherche d'une anémie et la détermination de la concentration de créatinine dans le plasma. Celle-ci, comme l'urée, s'élève lorsque le rein n'est plus capable d'en débarrasser l'organisme. Cet examen permet de calculer de façon suffisamment précise la fonction rénale lorsqu'on le met en regard du sexe, du poids et de l'âge du malade, grâce à une formule simple que tous les laboratoires de biologie devraient utiliser.

Les néphropathies primitives, c'est-à-dire les maladies touchant exclusivement les reins ou les voies urinaires, largement prédominantes dans un passé récent, ne représentent aujourd'hui que la moitié des insuffisances rénales. *« Il s'agit des maladies propres du glomérule ou glomérulopathies, dont la fréquence a diminué de façon remarquable depuis que les infections bactériennes à streptocoques sont traitées par les antibiotiques »*, explique Jean-Pierre Grünfeldt.

Les néphropathies interstitielles chroniques sont liées aux obstructions des voies de sortie de l'urine du fait de calculs ou de tumeurs, aux infections et aux agressions toxiques ou médicamenteuses. Les néphropathies héréditaires représentent environ 9 % du total des néphropathies et la polykystose hépato-rénale en est de loin la plus fréquente. Pour l'autre moitié des insuffisances rénales, elles surviennent comme complication de problèmes vasculaires, liés à l'hypertension artérielle, au diabète ou à une maladie de système comme le lupus ou la périartérite noueuse. Leur fréquence n'a cessé de croître en France et dans les pays industrialisés au cours des dernières décennies, et ces insuffisances rénales frappent en priorité les personnes âgées.

L'insuffisance rénale chronique évolue inexorablement vers la destruction complète de la fonction rénale et la nécessité d'une suppléance. Mais cette évolution prend généralement de nombreuses années si le malade bénéficie de traitements bien conduits.

Les actions de prévention sont variables selon l'origine de l'insuffisance rénale. Il est clair que les infections à répétition altèrent le rein, il est donc primordial de les traiter jusqu'à disparition totale. De même que les gênes à l'écoulement de l'urine, notamment par des calculs, doivent être soignées et surveillées très attentivement. Lorsqu'une insuffisance rénale est découverte chez un migraineux, il faut penser à l'action toxique sur le rein de la prise d'antalgiques à forte dose et au long cours et supprimer l'intoxication médicamenteuse. De nombreux médicaments sont dangereux pour le rein et, tout récemment, des dizaines de cas dramatiques d'insuffisance rénale irréversible sont survenus en Belgique à la suite de la consommation d'« herbes chinoises » prises dans un but d'amaigrissement.

L'hypertension artérielle d'évolution prolongée est particulièrement délétère pour le rein. Elle est la cause la plus fréquente d'insuffisance rénale chez les sujets âgés, notamment de sexe masculin. Son traitement précoce et l'arrêt du tabagisme permettent d'espérer éviter les complications rénales ultérieures. De même, *« une des causes importantes d'atteinte rénale est le diabète, dont on sait que la fréquence a beaucoup augmenté au cours des dernières années*, poursuit Jean-Pierre Grünfeldt. *Equilibrer un diabétique est la meilleure garantie de préserver ses reins »*.

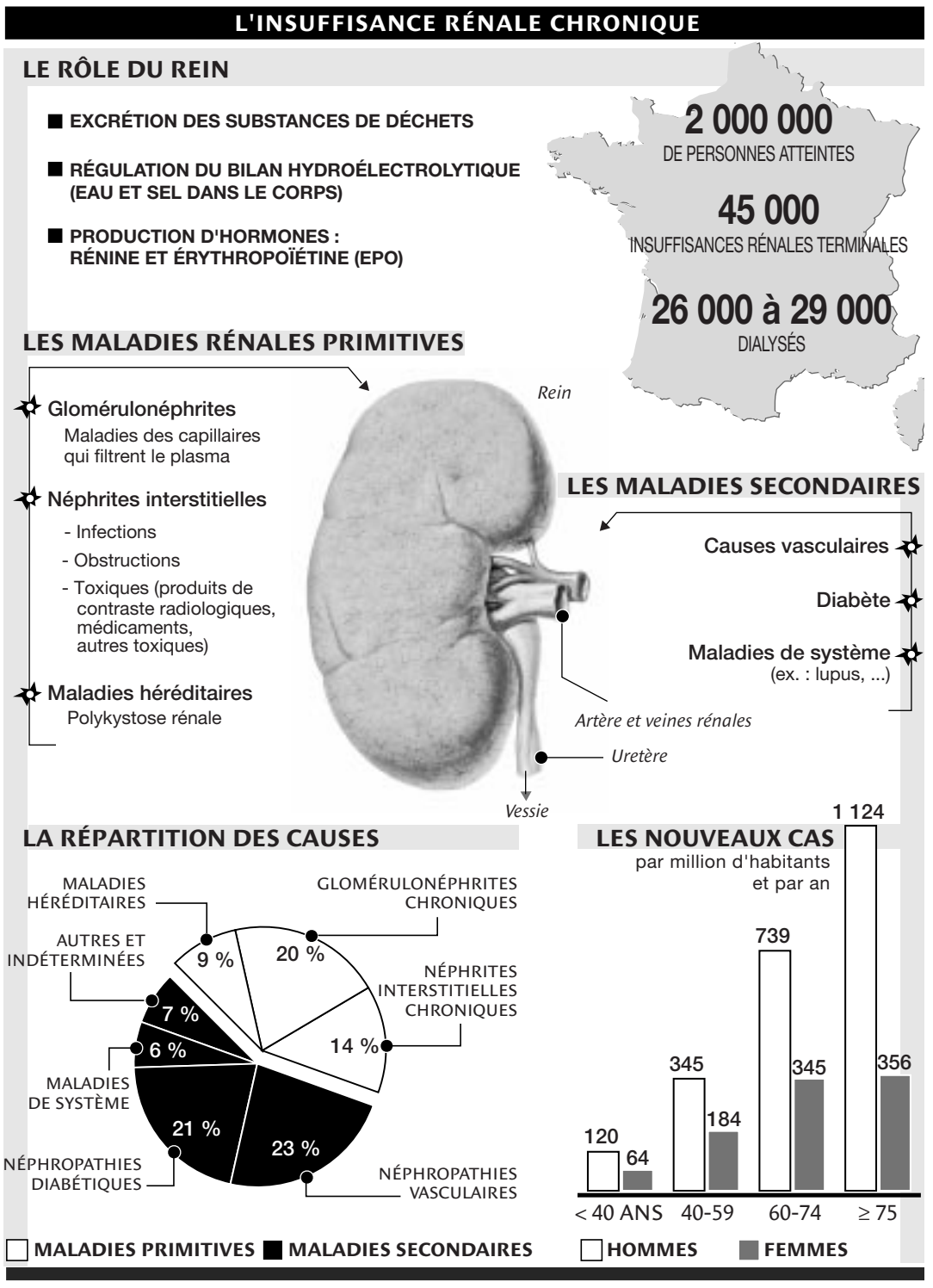
DU BON USAGE DE L'EPO

Il existe aussi des traitements conservateurs dans l'insuffisance rénale, quelle que soit son origine. *« Les objectifs sont multiples, visant à ralentir la progression de la maladie et à préserver la qualité de vie : minimiser l'accumulation d'urée et de toxines urémiques par un régime appauvri en protéines tout en préservant un bon état nutritionnel, contrôler l'hypertension artérielle, maintenir l'équilibre du calcium. »* Enfin, l'atteinte rénale s'accompagne souvent d'anémie par disparition de l'érythropoïétine (EPO), une hormone fabriquée par le rein qui stimule la production de globules rouges. L'arrivée de l'EPO sur le marché a transformé la vie des insuffisants rénaux en supprimant l'effet de fatigue produit par l'anémie.

Lorsque l'insuffisance rénale est arrivée au stade terminal, le traitement est l'épuration extra-rénale (hémodialyse ou dialyse péritonéale) ou la greffe de rein. *« Il faut se donner les moyens de n'exclure personne, car ces traitements permettent la survie du malade dans de bonnes conditions,* insiste le professeur Françoise Mignon, chef du service de néphrologie de l'hôpital Bichat. *Les deux techniques d'épuration extra-rénale devraient pouvoir être proposées au malade. Chez la personne âgée, la dialyse péritonéale est un bon système car elle permet le traitement à domicile, à la condition que cela soit rendu possible par un environnement compétent. Dans la plupart des maisons de retraite, il n'y a malheureusement souvent pas d'infirmière pour s'en occuper. »* Quant à la greffe de rein, il n'est souvent pas raisonnable de la proposer au-delà de soixante-dix ou soixante-quinze ans.

Elisabeth Bursaux

★ **Pour en savoir plus : *L'Insuffisance rénale chronique : prévention et traitement*, de P. Jungers, N.K. Man et C. Legendre (Médecine-Sciences Flammarion, 2001, 222 p., 230 F, 35,06 €).**



Filtrer le sang et évacuer l'urine

Le rein est formé d'environ 2 millions de petites unités fonctionnelles indépendantes appelées néphrons, formées chacune d'un peloton capillaire, le glomérule, où se forme l'urine primitive par filtration du plasma. Au glomérule fait suite un très long tube, ou tubule, au travers duquel l'essentiel de l'urine primitive est réabsorbé pour ne laisser dans l'urine définitive que la quantité de liquide nécessaire pour accompagner les déchets et les sels en excès. L'urine primitive est formée au débit normal de 120 millilitres par minute. C'est le débit de filtration glomérulaire. En revanche, le débit moyen de formation de l'urine définitive est de 1 millilitre par minute, ce qui veut dire que 119 millilitres sont réabsorbés chaque minute par les tubules. Puis l'urine définitive est transportée jusqu'à la vessie au moyen des uretères, et quitte la vessie en empruntant l'urètre. Tout blocage de l'appareil excréteur, par des calculs ou une tumeur vésicale ou encore une compression par une prostate augmentée de volume, élève la pression liquidienne à l'intérieur du rein et peut entraîner des dommages sérieux ainsi que des infections.

Traiter tout en préservant la fonction rénale

Le rein est aussi une glande endocrine qui, lorsque le débit de sang qui l'irrigue diminue, produit la rénine, une hormone nécessaire pour activer l'angiotensine. Cettre molécule est un vasoconstricteur dont le rôle est d'augmenter la pression dans les artères et les capillaires glomérulaires. Mais cet effet aggrave l'insuffisance rénale. C'est pourquoi les inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine (IEC), qui font diminuer la production de cette dernière et protègent les capillaires glomérulaires de la sclérose, sont les meilleurs médicaments contre l'insuffisance rénale. Lutter contre la protéinurie évite aussi l'aggravation de la maladie, car la présence de protéines dans l'urine primitive joue un rôle important dans les phénomènes de fibrose rénale. Là encore, la diminution par les IEC de la pression dans les capillaires glomérulaires diminue la fuite de protéines dans les urines. Dans le *New England Journal of Medicine* du 20 septembre, trois articles démontrent que les IEC ont un effet de préservation de la fonction rénale, indépendamment de leur action sur la pression artérielle générale.

Insuffisance de moyens et dérives regrettables

L'HÉMODIALYSE, bien connue sous le nom de « rein artificiel », consiste à évacuer grâce à une membrane les déchets contenus dans le sang que le rein ne peut plus éliminer et à bien ajuster les quantités d'eau et de sels contenues dans le corps. C'est un des rôles majeurs du rein qui, automatiquement, adapte la quantité d'urine par jour à la quantité de boisson ingérée. Cet échange entre le sang du malade et un liquide circulant de l'autre côté de la membrane dialysante de la machine demande de quatre à cinq heures et doit être répété trois fois par semaine.

Pour répondre à ces besoins, les grands centres d'hémodialyse ont été répartis sur l'ensemble du territoire français selon une « carte sanitaire » aujourd'hui dépassée. Chaque centre a droit à un nombre de postes d'hémodyalise qui n'évolue pas en fonction du nombre de malades. L'insuffisance rénale chronique étant en constante augmentation, le nombre de postes est devenu par endroits insuffisant.

LES REVENDICATIONS DE LA FNAIR

La Fédération nationale d'aide aux insuffisants rénaux (FNAIR) dénonce les dérives de cette politique. De plus en plus de malades « passent » par ces postes, ce qui conduit à diminuer la durée de chacune des dialyses, voire à réduire le temps dévolu à la désinfection de la machine entre chaque patient. De tels dysfonctionnements sont graves car ils attentent à la qualité de la vie des patients. Mal dialysés, ils redeviennent des malades.

Autre souci : la création de centres dits d'autodialyse, structures plus légères et indépendantes de la carte sanitaire. Ces centres sont normalement réservés aux personnes jeunes et sans trop de problèmes, car le patient surveille seul sa dialyse, avec l'aide d'une infirmière pour le branchement et le débranchement. Le problème actuel, né de l'engorgement des grands centres, est qu'on fait dialyser dans ces centres légers des personnes âgées ou des malades instables qui n'y sont pas leur place.

Un des buts actuels du programme de la FNAIR est donc de maintenir la qualité de vie des malades en faisant d'abord de la prévention. Beaucoup échapperaient, affirme la fédération, à l'insuffisance rénale terminale si leur mal était diagnostiqué et traité à temps. Mais l'essentiel des revendications de la FNAIR concerne les domaines de l'insuffisance rénale terminale et de ses traitements, depuis l'organisation des centres d'hémodialyse et de dialyse péritonéale jusqu'à la répartition des greffons.

E. Bx

UNIVERSITÉ René Descartes PARIS 5 cfc Centre de Formation Continue

Diplôme Universitaire de Communication dans les structures hospitalières

3 modules en 10 séminaires de 2 à 3 jours de Novembre 2001 à juin 2002

- **Stratégies et méthodes de communication**
- **Recherche de qualité et communication**
- **Mise en œuvre des outils de la communication**

Public : responsables de communication, médecins, soignants, administratifs d'établissements publics ou privés

Centre de Formation Continue de l'Université René Descartes
45, rue des Saints Pères – 75006 PARIS
Tél: 01 42 86 22 48 - E. Mail :
Marie-Line.Lobezic@cfc.univ-paris5.fr
Date limite d'inscription : 25 octobre 2001

Un plan gouvernemental ambitieux

BERNARD KOUCHNER, le ministre délégué à la santé, a annoncé, le 22 septembre à la Sorbonne, un plan triennal d'action sur l'insuffisance rénale chronique. Exposé en huit grands chapitres, il concerne la prévention ; la mise en place d'un observatoire pour connaître la situation et les besoins des personnes en insuffisance rénale ; la régionalisation et la redéfinition des soins de dialyse ; la promotion de la qualité des soins ; la réinsertion sociale et professionnelle des dialysés ; l'amélioration de l'accès à la greffe de rein ; le développement de la recherche clinique et l'amélioration de la situation démographique des néphrologues.

Il s'agit d'un programme ambitieux, à la mesure des coûts du traitement de l'insuffisance rénale qui représentent 1 % de l'ensemble des coûts de santé. *« Il est décidé de développer le Réseau épidémiologie et information en néphrologie (REIN), avec un budget annuel de l'ordre de 8 millions de francs »*, lit-on dans le projet. Cette étape est indispensable pour redéfinir la régionalisation et l'organisation des soins.

La planification actuelle de l'hémodialyse basée sur la « carte sanitaire » sera remplacée par *« un mécanisme de régulation de l'offre de soins en dialyse »* reposant sur le nombre de malades et non plus sur le nombre d'appareils autorisés. Le souhait du gouvernement est aussi *« de développer la dialyse péritonéale, qui n'est utilisée que chez 7 % à 14 % des malades. Son accès par les personnes âgées est un vrai problème*, admet Bernard Kouchner. *Je souhaite que cette technique prenne toute sa place, comme en Angleterre ou au Canada (30 % et 50 % des malades). Les comités régionaux de suivi de la dialyse que je mets en place joueront dans ce domaine un rôle crucial »*.

GREFFES ENTRE VIVANTS

Faciliter l'accès au traitement par l'érythropoïétine (EPO) est aussi une priorité car il améliore remarquablement la qualité de vie des insuffisants rénaux en supprimant la fatigue due à l'anémie. L'EPO sera sans doute accessible en pharmacie, sur prescription hospitalière. Enfin, la greffe de rein constitue pour beaucoup de personnes en insuffisance rénale terminale la meilleure solution thérapeutique. Mais les greffons sont rares, et augmenter très sensiblement leur nombre est devenu un impératif de santé publique (*Le Monde* du 25 juin).

Le gouvernement désire aussi favoriser la greffe de rein à partir de donneurs vivants. *« Nos chirurgiens ne sont pas très enclins à ces prélèvements ; ils sont réticents à l'idée de prendre le moindre risque pour le donneur ; il y va pourtant de la vie de centaines de receveurs. La médecine est un art difficile et les problèmes éthiques qu'elle soulève de plus en plus fréquents,* commente le ministre. *Les obstacles aux prélèvements à partir de donneurs vivants sont d'abord dans les mentalités et la culture du corps social et du corps médical. »*

Le danger de diminution rapide du nombre de néphrologues risque de rendre difficile l'application du plan. *« L'orientation prise aujourd'hui est de former les médecins en fonction des besoins régionaux. La création de l'observatoire de la démographie médicale contribuera à aider les pouvoirs publics dans leurs choix. »* Ce plan très complet a été élaboré après consultation de l'ensemble des acteurs du secteur, malades et médecins. L'examen de sa mise en œuvre sera sans doute aussi pointilleux.

E. Bx

La moto, le scooter et le vélo en quête de reconnaissance

Le Mondial du deux-roues se tient à Paris jusqu'au 7 octobre

LES FRANÇAIS aiment les vélos, les scooters et les motos. Le Mondial du deux-roues (400 000 visiteurs en 1999), événement biennal qui s'est ouvert le 28 septembre à Paris, porte de Versailles, et fermera ses portes le 7 octobre, promet d'être d'autant plus fréquenté que la France est un marché particulièrement diversifié, où l'on trouve des amateurs pour presque tous les genres. Depuis l'an 2000, elle occupe le deuxième rang européen pour les ventes de vélos (2,7 millions d'unités par an soit deux fois moins que l'Allemagne) et le troisième pour les cyclomoteurs et motos (179 000 unités l'an passé). Pourtant, la place du deux-roues – motorisé ou non – n'est pas encore pleinement reconnue dans l'espace urbain.

Chez nous, l'image du motard pur et dur avec blouson et aigle dans le dos, reste vivace. Le groupe de pression des Motards en colère proteste à juste titre contre les glissières assassines et les revêtements glissants, mais il s'accroche à une phraséologie primaire, comparant par exemple les contrôles de vitesse à une négation des droits individuels. Ignoré depuis la guerre par les industriels français et longtemps relégué au statut de moyen de locomotion *« pour jeunes »*, le deux-roues motorisé a pourtant changé. Depuis 1996 et l'instauration d'une équivalence permettant aux automobilistes titulaires du permis auto depuis plus de deux ans de conduire une 125 cm³, une nouvelle culture, plus ouverte, s'est imposée. En cinq ans, les ventes ont plus que doublé et la proportion de femmes (plus de 10 % des nouveaux permis moto) a sensiblement augmenté alors que la part des scooters dans la catégorie des 125 cm³ et – fait nouveau – dans celle des gros cubes ne cesse de progresser. *« Les pragmatiques tendent à supplanter les passionnés ; la recherche du confort comme de la sécurité devient primordiale et le scooter, plus proche de la culture automobile, correspond à ces aspirations »*, estime Jean-Philippe Dauviau, directeur du marketing de Piaggio-France.

Les nouveaux motards sont plus âgés (statistiquement, les 14-20 ans sont de moins en moins attirés par la moto ou le scooter) et apprécient leur monture pour son efficacité dans les encombrements. Parfois, ils s'offrent une petite balade de fin de semaine. Ce sont des 30-50 ans, urbains pressés en quête de mobilité individuelle qui chevauchent des 125 cm³ custom aux airs de petites Harley-Davidson, des scooters aux allures de coléoptères ou des machines subtilement rétro. *« Nous conservons malgré tout une conception très mythologique de la moto ; plein de gens continuent d'acheter du rêve »*, insiste Alain, Corroler, rédacteur en chef de *Moto-Magazine*. Les néo-motards ne sont pas des rebelles mais des « motomobilistes » qui ne se considèrent pas comme une minorité opprimée même s'ils pestent – et on peut leur donner raison – contre le comportement de certains conducteurs. Faut-il faciliter l'usage en ville des motos et scooters, dont on sait pertinemment qu'il est le fait d'automobilistes repentis ? Les élus tergiversent ou répondent implicitement par la négative. A Paris, ces engins bannis des nouveaux couloirs réservés aux bus et aux vélos se retrouvent coincés dans le flot de la circulation, au milieu des gaz d'échappement. Et il leur arrive de se faire sanctionner pour stationnement illicite...

En revanche, la pratique du vélo est ouvertement encouragée. Pourtant, en y regardant de plus près, on constate qu'elle ne rencontre pas encore un succès débridé. Il se vend chaque année 45 vélos pour 1 000 habitants en France (contre 91 aux Pays-Bas et 64 en Allemagne) mais l'on n'en voit guère trace en ville, où la petite reine ne représente en moyenne pas plus de 4 % des déplacements. Les meilleures ventes concernent les VTT (40 %) alors que les modèles spécifiquement urbains ne pèsent pas lourd (6 %). Les entreprises les plus florissantes sont celles qui proposent des équipements haut de gamme aux cyclistes du dimanche. En fait, la pratique française reste très majoritairement liée aux loisirs et ne se développe que très lentement en milieu urbain, faute de parkings et d'importants aménagements de la voirie capables de garantir une circulation à peu près sécurisée.

Faute, aussi, d'une image socialement valorisante. *« Pour beaucoup, la bicyclette est encore considérée comme le moyen de locomotion du pauvre. A Amsterdam, des hommes d'affaires se déplacent à vélo. A Paris, c'est inimaginable »*, insiste Gérard Jacques, délégué général du Conseil national des professions du cycle, organisme cofondateur, avec des associations d'usagers et d'élus, du tout nouveau Comité de promotion du vélo, qui entend *« militer en faveur d'une véritable politique du vélo en France »*.

Jean-Michel Normand

★ Mondial du deux-roues du 28 septembre au 7 octobre, à Paris-expo. Entrée : 60 F (9,15 €). Rens. : www.mondial-deuxroues.com

Le Burgman 650 de Suzuki, scooter d'un nouveau type, s'accorde le record de cylindrée.

Le Halfway, de Giant, un vélo pliant très pratique en ville.

Un sursis de six mois pour Voxan

Grand absent du Mondial du deux-roues, le constructeur de motos françaises Voxan, mis en redressement judiciaire en juillet, vient de voir sa durée d'observation prolongée de six mois par le tribunal de commerce de Clermont-Ferrand, le 26 septembre. Cette décision, consécutive à l'injection de 8 millions de francs (1,21 million d'euros), dont 2 millions immédiatement apportés par une partie des actionnaires, offre au constructeur d'Issoire (Puy-de-Dôme) une marge de manœuvre pour poursuivre son activité. En attendant de trouver un nouveau partenaire financier ou industriel qui lui permettrait de sortir de l'ornière judiciaire, ses motos remportent un succès commercial modeste mais non négligeable. Voxan produit actuellement entre 40 et 80 machines par mois.

Le vélo, une affaire de spécialiste

LE RETOUR des vélos de route Alex Singer au Mondial du deux-roues est à lui seul un événement. Et un voyage dans le temps, tant le classicisme des pièces d'orfèvrerie exposées sur son stand détone, à côté des VTT. La « reine des petites reines » est toujours amoureusement ciselée à l'ancienne, à la main, sur mesure et à la carte, dans l'atelier de Levallois (Hauts-de-Seine). Son prix démarre certes à 22 590 F (3 444 €) mais elle promet de vous suivre toute une vie.

Après dix années d'absence, ce retour témoigne du regain d'intérêt des cyclistes pour les produits d'exception. *« Comme le football, le vélo est resté très populaire, mais il est aussi devenu très élitiste »*, analyse Alain Goeztmann, président du Syndicat professionnel des constructeurs de cycles. L'attrait du vélo haut de gamme a désormais gagné le VTT. Plusieurs marques n'hésitent pas à proposer des modèles dont les prix dépassent allégrement ceux des bijoux Alex Singer.

GAGNER EN MOTRICITÉ

Ici, la technologie de pointe prédomine, comme sur le tout nouveau VTT Tangara F 1 de Renault Sport habillé de carbone et de titane (27 778 F, 4 250 €) et dont la suspension NRS (*No Resonance System*) a été mise au point par Pascal Tribotté, ingénieur spécialisé en suspension appartenant à l'écurie Renault de F 1. Le résultat permet d'allier le confort d'un vélo tout-suspendu à la puissance d'un cadre rigide qui gomme les effets de pompage pour ne pas gaspiller d'énergie sur le terrain et gagner en motricité. Même les cyclistes urbains s'intéressent à la mécanique de qualité. Echaudé par les vélos à prix d'appel et bien décidés à ne plus s'en laisser conter, ils préfèrent désormais se tourner vers les petites enseignes spécialisées.

Renault innove également avec son Zapping, vélo pliant électrique dont la batterie se déclipse pour la recharger à la maison (8 855 F, 1 350 €, en version électrique, 4 198 F, 640 €, en version classique). Giant propose également un pliant à énergie humaine, le Halfway, et Gitane lance un vélo électrique qui revendique une autonomie de 110 km. Economique, le City Cab Mixte de Pyrenea Sport (1 633 F, 249 €) est équipé pour rayonner dans les centres-villes : son cadre acier gris métallisé s'enjambe aisément et reçoit tous les équipements indispensables aux trajets quotidiens.

F. S

Les « motomobiles » renouvellent la culture motard

LES MOTARDS seraient-ils en passe de se ranger des motos pour se laisser tenter par le confort douillet des maxi-scooters de grosse cylindrée ? Les courbes des ventes de ces limousines à deux roues (5 000 unités diffusées en France) ne sont certes pas aussi exponentielles qu'en Italie, le berceau du scooter (18 000 unités), mais on leur prédit déjà une belle envolée. Faciles à prendre en main, pratiques et très bien équipées, ces « motomobiles » qui malmènent sévèrement l'intégrisme motard n'ont eu aucun mal à séduire les déçus du custom ostentatoire et peu commode.

Ces vaisseaux (de 45 000 F à 55 990 F, 6 800 à 8 500 €) profilés comme des machines de grand tourisme ont également conquis les nomades et professions libérales quadrillant les voies périurbaines. Parmi les nouveautés, le Suzuki 650 Burgman s'accorde le record de cylindrée, mais il est talonné par les Honda 600 Silver Wing, l'Aprilia 500 Atlantic, le Piaggio 500 X9 (avec béquille électrique !) ainsi que le best-seller et très véloce Yamaha 500 T-Max.

Le prototype à trois roues Ublo de Renault devrait être commercialisé en 2003.

A l'image du secteur automobile qui marie volontiers les styles, le monde de la moto n'échappe pas aux fusions et rapprochements capitalistiques ou techniques (Piaggio-Gilera-MV, Kawasaki-Suzuki, Renault-Benelli) ou au mélange des genres. Le T-Max de Yamaha équipé d'une partie-cycle et de suspensions de moto ou encore le prototype Ublo à trois roues de Renault. Pour sa première apparition au Mondial du deux-roues, le constructeur au losange dévoile ce drôle de véhicule qui combine sensations de moto et sécurité active de la voiture. Ce petit engin urbain dont les trois roues mettent en confiance sera d'abord proposé en 125 cm³ et est attendu pour 2003. A l'opposé, le gardien du temple qui n'échangerait pour rien au monde sa sportive trouvera lui aussi son bonheur dans les travées du Mondial du deux-roues.

UN DESIGN RÉNOVÉ

Entre le scooter-cocon et la moto-fusée, la moto-plaisir pour motards tranquilles a encore de beaux jours devant elle. Pour preuve le nombre de nouveautés rafraîchissantes comme la Ducati 1000 Multistrada, la Voxan 1000 Scrambler, la Yamaha 1100 Bulldog qui n'a de féroce que le nom, ou la sublime Harley-Davidson V-Rod (1 130 cm³) inspirée des dragsters. Apparaissent également la Yamaha 1700 Road Star Warrior ou la Kawasaki 1500 Mean Streak et la Triumph Bonneville America 800. On découvrira également les Yamaha TDM 900 et 1700 Road Star Warrior ou encore la Suzuki DL 1000 V-Storm. Enfin, la BMW 650 CS City Street se renouvelle en profondeur. Son design se modernise et le monocylindre à refroidissement liquide multiplie les innovations (injection électronique, pot catalytique, suspension monobras arrière et transmission à courroie crantée, coffre à géométrie variable).

Côté scooters légers, on remarque surtout l'arrivée du Piaggio Berverly, un 125 cm³ à grandes roues équipé d'un double disque avant, d'un antidémarrage et d'un pare-brise réglable. Les nostalgiques pourront s'attendrir devant une exposition organisée au Salon et regroupant plus de cinquante Vespa en provenance du musée Piaggio de Pesaro en Italie.

Florence Serpette

Abonnez-vous au Monde

Jusqu'à 360 F d'économie soit 7 semaines de lecture GRATUITE*

Offre valable jusqu'au 31/12/2001

ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE

* Pour tout abonnement d'une durée de 1an.

Oui, je souhaite m'abonner au *Monde* pour la durée suivante :

☐ 3 MOIS - 562 F au lieu de 585 F* ☐ 6 MOIS - 1 086 F au lieu de 1 170 F* ☐ 1 AN - 1 980 F au lieu de 2340 F* Soit 360 F d'économie

* Prix de vente au numéro (Tarif en France métropolitaine uniquement)

je joins mon règlement soit : _____ F 101 MQ 001

☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du *Monde*

☐ par carte bancaire N° ____ ____ ____ ____

Date de validité ____ Signature :

☐ M. ☐ Mme Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Localité : _____ Code postal : ____

TARIFS HORS FRANCE

	Belgique Pays-Bas Luxembourg Suisse	Autres pays de l'Union européenne	USA - CANADA
1 AN	2 190 F	2 960 F	« Le Monde » (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year « Le Monde » 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518 **Pour les abonnements souscrits aux USA:** INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03
3 mois	598 F	790 F	

Offre valable jusqu'au 31/12/2001

• **Pour tout renseignement concernant :** le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement etc.
Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi.

• **Pour un changement d'adresse, un transfert ou une suspension vacances un numéro exclusif : 0 803 022 021** (0,99 F TTC/min).

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

SAXO 1.0 i

Photo non contractuelle

47.000 F*

(7165 €*)

Date de sortie : juin à sept. 2000 - 3 portes - 4 CV - Moins de 10 000 km - Peinture métallisée vernie - Pack électrique - Système audio K7 RDS + 4 HP - Vitres teintées - Garnissage sièges tissu - Airbag conducteur.

• GARANTIE UN AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE

CITROËN FÉLIX FAURE, *moi j'aime*

Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre spéciale jusqu'au 15 octobre 2001, non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers dans la limite du stock disponible, plus options éventuelles.

Le cerf élaphe, une saison de brame et d'eau fraîche

VOICI donc revenu l'automne, et avec lui le temps du brame. Depuis la mi-septembre et jusqu'à la fin octobre, les forêts de France résonneront à nouveau de ces étranges cris d'amour, autour desquels sont organisés des week-ends pour cita- dins en mal de nature (*Le Monde* du 20 septembre). Non que le chant du cerf soit bien harmonieux – « bramer », dérivé du germanique, signifie « mugir » ou « braire » – ou très varié. Mais sa puissance, par son incongruité même, suscite la fascination.

HISTOIRES NATURELLES

Comment ne pas être troublé par cette soudaine et violente manifestation du désir, d'autant plus impudique que l'animal, crépusculaire et nocturne, est le reste de l'année d'une discrétion rare ? Comment ne pas sentir, à l'écoute de cette voix grave et rauque – un vieux mâle qui, aussitôt, entraîne celles, plus aiguës, des plus jeunes –, que se joue là une farouche compétition pour la perpétuation de l'espèce ? On en oublierait presque que le rut, pour notre cerf élaphe comme pour les dix autres espèces recensées dans le monde, est tout sauf une partie de plaisir.

CONQUÉRIR ET GARDER UN HAREM

Quel asservissement, en effet ! Quel travail de longue haleine que celui de la conquête amoureuse, dont chacun sortira épuisé et amaigri de plusieurs kilos !... *« Entre la mi-juillet pour les plus vieux et la mi-août pour les plus jeunes, ils ont extrait de leurs étuis de velours les nouvelles armes que la nature leur a forgées au printemps : des bois plus grands, plus lourds et souvent plus ramifiés que ceux de l'année précédente »*, note l'écrivain Fernand du Boisrouvray (*Le Cerf et sa vénerie à travers les âges*, Editions du Gerfaut, 1999). De leur longueur, de leur épaisseur et du nombre de leurs andouillers (paramètres dictés par l'âge et l'état de santé de l'animal) dépendra la place que chacun tiendra dans la hiérarchie du groupe. Un classement très strict qui prendra toute sa signification lorsque ces fameux bois, dénudés depuis plusieurs semaines, auront déjà foncé et noirci : à la saison du brame, durant laquelle les cerfs, perdant soudain leur timidité, se défient à grands cris aux quatre coins de la forêt.

L'enjeu ? Parcourir celle-ci à la recherche d'une harde de biches – en cette aube automnale, elles finissent tout juste d'allaiter leur dernière portée –, et donner de la voix pour leur plaire. Avec, pour tout soutien, ce seul pouvoir de séduction. *« Les jeunes mâles ont une activité de brame beaucoup plus forte au début du rut, mais ils ne tiennent pas aussi bien la distance que leurs aînés, qui augmentent progressivement leur activité vocale »*, constatent les chercheurs de l'Institut de recherches sur les grands mammifères (IRGM) de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), qui ont récemment comparé l'activité de brame de leurs mâles en élevage.

Une fois le harem conquis, le plus dur reste à faire : le garder pour soi seul ! Le cerf, à cet effet, construit autour d'un lieu dégagé une véritable place forte : la place de brame. Autour d'elle, il frotte vigoureusement ses glandes contre les branches et les troncs, dressant ainsi une muraille olfactive. Puis, tout en surveillant tel un chien de berger les éventuelles infidèles qui, derrière son dos, seraient tentées de s'échapper, il lance à nouveau son cri. Le plus fort possible, pour tenir ses rivaux à distance. Et sans hésiter, ainsi qu'on vient de le découvrir à l'IRGM, à allonger volontairement son larynx avec ses muscles pour augmenter sa cavité de résonance et grossir sa voix – comme le fait avec la glotte notre propre espèce.

UN COMBAT RAREMENT MORTEL

Ainsi, pour les yeux de ses biches, le cerf vit-il de longues semaines harassantes sans presque manger ni dormir... Un véritable régime d'amour et d'eau fraîche, dont l'avantage est de réduire considérablement le nombre des combats.

« La merveille est au contraire le luxe inouï des précautions prises pour qu'il en aille autrement : de loin, joutes oratoires parfois indéfinies renseignant chacun sur la puissance et l'agressivité de son adversaire ; à portée de vue, démonstrations de force contre des fougères ou des baliveaux ; plus près encore – c'est-à-dire quand les armes de dissuasion précédentes n'ont pas suffi à décourager l'agresseur –, postures et parades d'intimidation », précise Fernand du Boisrouvray dans son ouvrage. Seuls les mâles de même – et grande – valeur parviendront à franchir ces diverses barrières d'intimidation, seuls ceux-là s'affronteront physiquement. Et encore le duel sera-t-il rarement mortel : à moins que les adversaires encastrent leurs bois les uns dans les autres sans parvenir à se dégager (auquel cas ils mourront tous deux d'épuisement), le perdant s'en tirera plutôt avec une oreille ou un museau déchiré.

Le vainqueur ? Après le brame de la conquête et celui de la bravade, il pourra, enfin, lancer le brame du triomphe. Et s'accoupler avec une de ses belles, dans un acte aussi rapide qu'apparemment dénué de passion. Tant de bruit pour si peu !, serait-on tenté de penser... Si ce n'est pour la survie de l'espèce. Sans le brame du cerf *Cervus elaphus* (encore appelé cerf rouge ou cerf européen), réintroduit depuis le début du XXe siècle dans la plupart des massifs forestiers de France, ses effectifs, qui oscillent désormais entre 40 000 et 60 000 individus, n'auraient peut-être pas connu une telle remontée.

Catherine Vincent

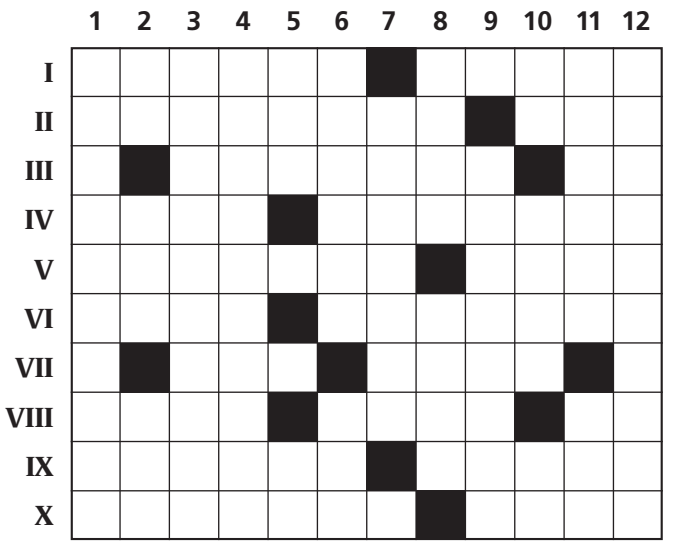
Aussi vrai que nature

Imiter le brame, c'est possible ! *« Videz une boîte cylindrique, percez un trou, faites passer dedans un fort cordonnet que vous bloquerez à l'intérieur avec un nœud. Tirez doucement sur la ficelle de manière à la faire sortir entièrement ; seul le nœud butera sur la paroi. Trempez-la dans l'eau puis faites glisser les doigts dessus en serrant bien. Le tube fait office de caisse de résonance et vous obtiendrez un son très proche du brame »*, affirme en connaisseur Eric Joly, auteur d'un livre récent sur la vie sauvage. On peut aussi, plus simplement, utiliser un vieux verre de lampe à pétrole afin d'amplifier les notes graves de la voix. Mais attention ! L'imitation du cri de l'animal en rut n'est pas sans danger : même s'ils se tiennent en général tranquilles face à l'homme, il arrive que les cerfs viennent voir de plus près qui les défie ainsi...
★ *L'Année des animaux sauvages*, Eric Joly, Editions du Rouergue, 170 p., 180 F (27,44 €).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 230

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Donne de la hauteur mais pas de profondeur. Profond, surtout en sciences. - II. Dépassement fatal. Le gros arrive en premier. - III. Ses armes sont trompeuses. Un peu d'espoir. - IV. Roi des Hébreux. Tout un art pour en dire le moins possible. - V. Ses fleurs sont calmantes. Important. - VI. Baie. Souvent oubliés, surtout dans le ménage. - VII. Annonçait la fin. Doit être connu avant d'entrer en scène. - VIII. Eclairage sur scène. A eu le temps d'écrire à la Bastille. Redevient neuf à la fin. - IX. Chausson ou Hemingway. Regard sur la gestion. - X. Temps de siège. Manifester sa joie.

VERTICALEMENT

1. Protègent la table mais ne vole pas. - 2. Rayons. Le premier en France. Lieu de rendez-vous. - 3. Rendent l'approche impossible. - 4. Travaillent délicatement le bois. - 5. Pour accueillir le vainqueur. Introduit le doute. - 6. Chez lui, c'est toujours garni. Entente franco-allemande sur le dos des travailleurs. - 7. Préparera la monture. - 8. Parlé au Sénégal. Met fin au morceau. - 9. Un rien l'amuse. - 10. Personnel. Demande plus haut. Chez Vivaldi ou Monteverdi. - 11. Belle touffe. Pris en sortant. - 12. Particulièrement perturbante.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 229

Horizontalement

I. Parfum. Odeur. - II. Enervation. - III. Rave. Queuter. - IV. Frimeur. Arme. - V. Si. Icônes. - VI. Rhésus. Bée. - VII. Moussant. Do. - VIII. Acra. Roubles. - IX. Nh. Nudiste. - X. Tests. Résumé.

Verticalement

1. Performant. - 2. Anar. Hoche. - 3. Réviseur. - 4. Frémissant. - 5. UV. US. Us. - 6. Maquisard. - 7. Turc. Noir. - 8. Oie. Obtuse. - 9. Douane. BTS. - 10. Entrée. Leu. - 11. Ems. Dé. - 12. Rare. Cosse.

ÉCHECS

N° 1968

MATCH BOSNIE-HERZÉGOVINE (2001)
Blancs : Boto.
Noirs : Buntic.
Défense sicilienne.

1. é4	ç5	13. F×d4	b5
2. Cf3	d6	14. g5	b4
3. d4	ç×d4	15. Dh5! (c)	Cé5
4. C×d4	Cf6	16. f4! (d)	Cg6 (e)
5. Cç3	Cç6	17. f5	Cf4 (f)
6. Fç4	é6 (a)	18. Df3	é5 (g)
7. Fé3	Fé7	19. g6!! (h)	b×ç3
8. Dé2	0-0	20. D×f4!! (i)	Rh8
9. 0-0-0	Dç7	21. g×f7!	Ff6 (j)
10. Fb3	a6	22. T×g7!! (k)	F×g7 (l)
11. Th-g1 (b)	Cd7	23. f6!	Dd8 (m)
12. g4	C×d4	24. Tg1!	abandon (n)

NOTES

a) Depuis plusieurs années, les Noirs évitent les complications de l'« attaque Velimirovic » par 6..., Db6 ; 7. Cb3, é6 ; 8. Ff4, Cé5.

b) La variante principale commence par 11. g4, Cd7 ; 12. g5, Cç5 ; 13. Th-g1.

c) Premier sacrifice (un C), dont la prise est à déconseiller. Si 15..., b×ç3 ; 16. Td3!! : **A)** 16..., Té8 ; 17. g6, h×g6 ; 18. T×g6 ; **B)** 16..., Cé5 ; 17. Th3, h6 ; 18. f4!, Fb7 ; 19. f×é5, F×é4 ; 20. g×h6, g6 ; 21. é×d6, Rh7 ; 22. Dé5 ; **C)** 16..., Fb7 ; 17. Th3, F×é4 ; 18. g6! Après 15..., b×ç3, 16. g6! semble également fort.

d) Gagnant un temps par rapport à la réponse usuelle 16. Ca4.

e) Si 26..., Cç6 ; 17. Ff6! menaçant 18. Dh6. Peut-être le dernier moment pour prendre le Cç3 ?

f) Et non 17..., é×f5? à cause de 18. Cd5 et de 19. Cf6+. Si 17..., b×ç3 ; 18. Td-f1!, Té8 ; 19. Tf3!, Cf8 ; 21. f×é6, F×é6 ; 22. D×f7+!, F×f7 ; 23. T×f7 avec gain.

g) Si 18..., b×ç3 ; 19. D×f4, é5 ; 20. g6!!

h) Deuxième sacrifice (un F), qu'il est préférable de ne pas prendre : si 19..., é×d4 ; 20. D×f4, b×ç3 ; 21. Dh6!! avec gain. D'autre part, si 19..., h×g6 ; 20. D×f4!! – un troisième sacrifice (une D) –, é×f4 (ou 20..., Ff6 ; 21. Cd5, Dd8 ; 22. T×g6!!) ; 21. T×g6, Td8 ; 22. T×g7+, Rf8 ; 23. Cd5, Dd8 ; 24. Td3, Fh4 ; 25. Th3, etc. Le Cç3 tombe enfin.

i) Ce quatrième sacrifice (la D), qui met en évidence la vulnérabilité de la position du R noir, ne doit pas être non plus accepté : si 20..., é×f4 ; 21. g×f7+, T×f7 ; 22. T×g7+, Rf8 ; 23. T×f7+, Ré8 ; 24. f6, Da5 ; 25. T×é7+, Rd8 ; 26. Tg1. Quant à la défense 20..., Ff6, elle ne sauve rien après 21. Dh6!! (encore un sacrifice de D).

j) Si 21..., é×d4 ; 22. f6!

k) Le couronnement de l'attaque, ce sixième sacrifice (une T).

l) Si 22..., F×f5 ; 23. T×h7+!

m) Si 23..., T×f7 ; 24. f×g7+, R×g7 ; 25. Tg1+, Rf8 ; 26. Dh6+, Ré7 ; 27. F×f7, é×d4 ; 28. Tg7, Rd8 ; 29. Fd5.

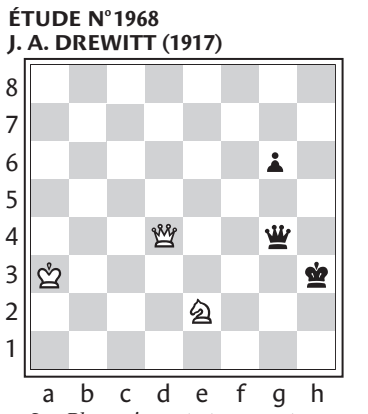
n) Si 24..., D×f6 ; 25. D×f6, F×f6 ; 26. Tg8+, T×g8 ; 27. f×g8=D mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N°1967
V. A. KOROLKOV (1965)

(Blancs : Rf7, Fd6, Pç4, é2. Noirs : Rh8, Fg1, Cg8, Pé3, f5, g5.)

1. ç5, f4 ; 2. ç6, f3 ; 3. é×f3, Cé7 ; 4. F×é7, Fh2 ; 5. f4!, F×f4 ; 6. F×g5, é2 ; 7. F×f4, é1=D ; 8. ç7, Dç3 ; 9. Fé5+, D×é5 ; 10. ç8=D+ suivi du mat.

ÉTUDE N°1968
J. A. DREWITT (1917)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde Publicité
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble
Votre abonnement est prolongé chaque mois tacitement. Vous pouvez, bien sûr, le faire arrêter à tout moment en nous envoyant une simple lettre.

Vous ne payez rien d'avance
Avec le prélèvement automatique, vous ne payez rien d'avance, puisque le montant correspondant aux exemplaires servis pendant un mois n'est prélevé qu'au début du mois suivant. Cette formule vous permet en outre d'échelonner votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro
Après signature de votre autorisation de prélèvement et envoi de votre R.I.B. ou R.I.P., vous n'avez plus à vous soucier des règlements. *Le Monde* s'occupe de tout. De ce fait, vous ne courez plus aucun risque de voir votre abonnement suspendu pour cause de simple oubli.

SPÉCIAL VACANCES :
J'ai bien noté que je peux faire suspendre ou suivre mon abonnement pendant mes vacances.
Pour les vacances ou un déménagement, un numéro exclusif : **0 803 022 021** (0,99F TTC/min)

BULLETIN D'ABONNEMENT
Offre à retourner au ***Monde*** : Service Abonnements, 60646 Chantilly Cedex
Tél. : 01 42 17 32 90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi.

❑ **OUI,** je désire m'abonner au *Monde* pour seulement 173 F par mois (26,37 €) par prélèvement automatique
Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier
❑ M. ❑ Mme ❑ Mlle 101MQAN2
Prénom : .....
Nom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal ***Le Monde.*** Je pourrai suspendre à tout moment mon service au journal ***Le Monde.***
Date et signature obligatoires :

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031
ORGANISME CRÉANCIER Le Monde 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05
TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N°.....rue .....
Code postal ..... Ville .....
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
N° .....rue.....
Code postal ..... Ville .....
DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Établissement | Code Guichet | N° de compte | Clé RIB

Vous vous abonnez au *Monde* : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant plus tard, à quelques publications partenaires, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de nous le signaler.

Devenez Citoyen du *Monde*

Abonnez-vous pour seulement 173F* par mois

... Et entrez dans un espace privilégié d'information et de réflexion : actualité internationale, économique et politique, technologies, médias, sciences, art et culture... Chaque jour, passionnez-vous pour *Le Monde*

*** Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2001.**

URBANISME La destruction du World Trade Center, à New York, lors des attentats du 11 septembre, a relancé le débat sur la sécurité de ces immeubles de grande hauteur. ● JEAN-PAUL VIGUIER, président de l'Académie d'architecture, auteur de nouvelles tours à la Défense et à Chicago, explique dans un entretien au *Monde* les approches différentes de la France et des Etats-Unis. ● *« L'ATTENTAT du WTC aura des conséquences sur ces architectures de plus en plus légères, de plus en plus fragiles »,* constate M. Viguier, qui s'interroge : *« Peut-on continuer dans cette voie ? »* ● À LA DÉFENSE, la vigilance s'est accrue depuis le 11 septembre pour protéger ce quartier tout en tours d'attaques comparables. ● À NEW YORK, le débat continue sur ce qu'il faut bâtir à l'emplacement des Twin Towers. Manhattan ne montrera en tout cas pas son nouveau visage avant une décennie.

Le vertige sécuritaire s'empare des immeubles de grande hauteur

Dans un entretien au « Monde », Jean-Paul Viguier, président de l'Académie d'architecture, auteur de tours récentes à la Défense et à Chicago, analyse les normes en vigueur en Europe et aux Etats-Unis et revient sur les évolutions technologiques de cette architecture verticale

***APRÈS** les attentats et la destruction des tours du World Trade Center, le débat continue à New York sur l'avenir de ce quartier de Manhattan (*Le Monde *du 21 septembre). Faut-il sanctuariser cet espace, le reconstruire à l'identique ou de manière différente ? Le débat s'est par ailleurs élargi aux problèmes de sécurité posés par ces immeubles de grande hauteur, à leur mode de construction et au principe même de cet urbanisme vertical. Des interrogations qui ont traversé l'Atlantique. Jean-Paul Viguier, né en 1946, est l'architecte de nombreux édifices notables en France et à l'étranger, comme le pavillon de la France à Séville (avec Jean-François Jodry et François Seigneur), le siège de France Télévision à Paris ou les nouvelles tours de Cœur-Défense. Président de l'Académie d'architecture, il est un des rares Français à construire aux Etats-Unis : il achève, à Chicago, une tour destinée au groupe hôtelier Sofitel.*

« Y a-t-il une différence entre les normes de sécurité françaises et américaines ?

– Aux Etats-Unis, les normes de sécurité relèvent des villes et des Etats. Elles peuvent donc changer d'une localité à l'autre. De plus, elles peuvent être relayées par les exigences des assurances et des pompiers. En France, les permis de construire sont délivrés à partir d'un projet, ce qui implique ensuite un dialogue constant à chaque phase de son étude. Aux Etats-Unis, il sont délivrés en plusieurs phases après l'étude par les commissions ad hoc des fondations, des structures, etc., et le feu vert n'est donné qu'après l'examen des plans totalement finalisés, incluant les dispositifs de sécurité, sur lesquels il est hors de question de revenir. Ce système a engendré un nombre considérable de normes de construction extrêmement rigides, peu propices à l'inventivité et qui doivent être scrupuleusement respectées pour que le bâtiment soit agréé par les assurances.

» En France, les règles de sécurité sont codifiées pour l'ensemble du territoire. Mais les architectes travaillent de manière constante avec les commissions départementales de sécurité. Face à un problème non prévu, on peut avoir recours à une ATEX (appréciation technique d'expérimentation), système créé à l'initiative du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB). C'est l'antichambre de l'avis technique, et, comme l'avis technique, elle peut être favorable, réservée ou défavorable. Les problèmes les plus importants remontent à la Commission nationale de sécurité, qui établit alors, au cas par cas, de nouvelles prescriptions. C'est le cas de l'atrium que j'ai construit pour Cœur-Défense

» Des mesures compensatoires se discutent ensuite avec la commission départementale de sécurité. Par exemple, le code de sécurité prévoit que dans les immeubles de grande hauteur il ne peut y avoir de surfaces de plus de 300 m² d'un seul tenant sans désenfumage. A la Défense, les surfaces que nous avons proposées étaient de 900 m². Les pompiers voulaient encore diviser ces surfaces. Pour échapper à cette division supplémentaire, nous avons introduit des ouvrants supplémentaires en façade et glissé des « têtes d'eau » sous les plafonds, ce qui est rare en France, mais courant aux Etats-Unis. En France, les commissions de sécurité sont toutes-puissantes puisque, avant la livraison de l'édifice, elles l'examinent sous toutes les coutures. Aux Etats-Unis, le travail est fait en amont.

– D'où viennent ces différences ?

– Les Etats-Unis ont une véritable psychose du feu. Beaucoup de villes américaines ont été ravagées par des incendies, comme Chicago, le 9 octobre 1871. L'obsession est donc d'éteindre l'incendie par tous les moyens. Et souvent les dégâts des eaux provoqués par les pompiers sont plus destructeurs que les ravages causés par l'incendie proprement dit. En France, on considère que ce qui est le plus dangereux pour les vies humaines, ce sont les fumées. L'usage est de cantonner le feu pour éviter sa propagation, de multiplier les extracteurs mécaniques de fumée et les compartiments étanches sous pression, où les gens doivent pouvoir se mettre à l'abri pendant au moins deux heures.

FRANCK EUSTACHE/ARCHIPRESS

Vue de la Défense, à l'ouest de Paris. Avec 44 étages, les tours Framatome et Total, les plus hautes du secteur, atteignent à peine 200 mètres, moitié moins que les Twin Towers.

– Les normes de sécurité évoluent-elles ?

– Sans arrêt, et dans le sens d'une sévérité toujours plus grande. En France comme aux Etats-Unis, les règlements se durcissent. Souvent sous la pression des événements. C'est ainsi que la grande panne d'électricité qui a paralysé, en l'an 2000, une partie de la Côte ouest américaine et la ville de Chicago a débouché sur l'obligation d'équiper les immeubles de grande hauteur (IGH) de générateurs électriques autonomes. Des incidents concernant les plaques de verre "collées" sur les façades ont entraîné l'obligation de les agrafer avant de les coller. Il est donc évident que l'attentat du World Trade Center aura des répercussions considérables sur la construction des tours. Sans doute sur les structures mêmes de ces constructions. Peut-être même sur le principe de ces architectures, que l'on voulait de plus en plus légères, de plus en plus aériennes et qui étaient de ce fait de plus en plus fragiles. Peut-on continuer dans cette voie ? L'architecte Condilis achève actuellement, à New York, près du siège de l'ONU, une tour de logement de 300 m de haut.

– Va-t-on aux Etats-Unis vers une "bunkérisation" des nouveaux bâtiments ?

– C'est un débat qui ne manquera pas de s'ouvrir. Aux Etats-Unis, ces questions dépendent largement des discussions que les professionnels auront avec les associations, dont on ne soupçonne pas le poids en Europe. Ce sont elles qui, outre-Atlantique, ont fait notablement évoluer l'architecture ces dernières années, dans tous les domaines, hauteur, choix des matériaux, façades, forme (retour de la brique et de l'ornementation). Ce débat va intervenir au moment où les entreprises industrielles désertent les tours, porteuses d'une image forte, au profit de bâtiments plus anonymes installés dans les périphéries des villes. Les tours restant l'apanage des compagnies d'assurances, des banques et des sociétés de service.

> « L'attentat du World Trade Center aura des conséquences considérables sur la construction des tours. Peut-être même sur le principe de ces architectures, de plus en plus aériennes, fragiles »

– Les tours restent-elles un modèle approprié sur le plan de l'urbanisme ?

– Elles répondent au problème de la densité des cœurs de ville où le prix du terrain est très cher. C'est aussi pour beaucoup de villes une question d'image. La tour est synonyme de modernité. Voyez ce qui se passe en Chine, où l'on construit des tours alors que le problème du prix du terrain n'y est pas primordial. Mais l'urbanisme contemporain ne passe pas par les seules tours. Et la destruction des deux tours jumelles de New York va sûrement relancer le débat dans d'autres directions.

– Où en est, aux Etats-Unis, le débat "acier contre béton" ?

– On construit toujours beaucoup en acier, car c'est la tradition historique du pays. Mais le béton a fait récemment une percée remarquable dans le domaine des immeubles de grande hauteur. A Chicago, les tours construites ces dernières années sont pour les deux tiers en béton. En revanche, on y utilise le béton comme l'acier avec des poteaux assez fins et peu de murs voiles.

– Pourquoi ce changement ?

– D'abord, à cause des incendies. L'acier ne résiste pas à des températures supérieures à 400° ou 500°. On est donc obligé de l'enrober de diverses substances non pérennes et fragiles, plâtres, peintures spéciales, mais aussi amiante – aujourd'hui interdit – ou des fibres – qui vont l'être un jour ou l'autre. Le béton peut résister à des températures beaucoup plus élevées, de l'ordre du double. Ensuite, pour des raisons de confort (meilleure isolation thermique et acoustique), notamment dans les tours destinées aux logements.

» Enfin, parce que les technologies liées au béton ont évolué. L'acier avait un net avantage : celui de la légèreté. On pouvait donc construire plus vite, plus haut. Aujourd'hui, les temps de construction en béton se rapprochent de ceux de l'acier (à la Défense, on coulait un étage, soit 3 600 m², tous les quatre jours). On utilise des bétons plus résistants et l'on n'a plus besoin d'autant de matériau, donc de poids, pour construire des immeubles de grande hauteur. Mais c'est aussi un effet second de la mondialisation : les technologies du béton sont en train d'être transmises aux Etats-Unis par le biais de leurs filiales européennes, ou par les filiales américaines des grands groupes européens. »

Propos recueillis par Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux

Il faudra attendre dix ans pour connaître le nouveau visage de Manhattan

NEW YORK
de notre correspondant

Quand les tours jumelles du World Trade Center étaient en construction, au début des années 1970, elles étaient jugées unanimement laides, banales et prétentieuses par les New-Yorkais. Depuis le 11 septembre, elles sont devenues symbole, tombeau, objet de vénération et un enjeu politique et économique. Même s'il faudra près d'un an de travaux pour dégager le million de tonnes de décombres encore sur place, la question de la reconstruction est déjà devenue un sujet de polémique. Certains veulent rebâtir « *en plus grand et en mieux* », comme Bernard Tschumi, le doyen de l'école d'architecture de l'université Columbia. D'autres architectes connus, comme Robert A. M. Stern, Philip Johnson, Richard Meier et Peter Eisenman estiment aussi que les tours doivent être reconstruites, quitte à en améliorer fortement la résistance et la sécurité. L'ancien maire de New York, Ed Koch, veut les voir *« rebâties à l'identique »*.

A l'opposé, l'avocat Theodore Kheel souhaite laisser les choses en l'état et construire un parc à la mémoire des disparus. Des artistes se proposent même de créer en permanence l'illusion de la présence des tours par des jeux de lumière.

Mais les partisans de la reconstruction devraient être entendus, ne serait-ce que pour des motifs à la fois symboliques et politiques. New York se doit de reconstituer l'icône du capitalisme financier. Reste à savoir dans quelles conditions aura lieu cette reconstruction et si elle sera au final très différente ou proche de l'ensemble érigé il y a trente ans. Depuis le 11 septembre, le maire de New York, Rudolph Giuliani, a répété souvent, comme une profession de foi, que le World Trade Center serait rebâti – sans plus de détails. Il l'a réaffirmé encore le dimanche 23 septembre à l'occasion d'une cérémonie du souvenir au Yankee Stadium : *« Notre ligne d'horizon s'élèvera à nouveau.* (...) *A ceux qui disent que notre ville ne sera plus jamais la même, je dis vous avez raison, elle sera mieux. »*

QUATRE BÂTIMENTS DE 50 ÉTAGES

Le promoteur Larry Silverstein, qui a signé en juillet un bail lui accordant pour quatre-vingt-dix-neuf ans et 3,2 milliards de dollars la location des tours jumelles, ne dit pas le contraire. Il envisage plutôt de construire quatre bâtiments de 50 étages (au lieu de 110), moins ostentatoires, moins exposés et plus faciles à évacuer. *« Je ne veux pas refaire à l'identique ce qui existait, mais il faut reconstruire, pour des raisons à la fois morales et économiques*, déclare M. Silverstein. *Les terroristes qui nous ont fait cela ont clairement voulu détruire notre façon de vivre. Ce serait une tragédie de leur donner une nouvelle victoire. »* M. Silverstein a reçu des centaines de lettres depuis la destruction du World Trade Center, dont l'écrasante majorité l'encourage à rebâtir.

L'affaire s'annonce pourtant financièrement, politiquement et juridiquement compliquée et prendra à coup sûr de très longues années. Larry Silverstein, la Port Authority de Manhattan (le véritable propriétaire), les gouverneurs de l'Etat de New York et du New Jersey, le maire et le conseil municipal de la ville de New York et le gouvernement fédéral seront d'une façon ou d'une autre impliqués financièrement dans la reconstruction. *« Ce sera quoi qu'il arrive une décision prise collectivement »*, affirme Lewis Eisenberg, le président de la Port Authority.

Après le nettoyage du site, il faudra des années pour trancher en faveur d'un projet et au moins cinq à six ans pour le réaliser. Et attendre une bonne décennie pour découvrir le nouveau visage du sud de Manhattan. *« Emotionnellement, j'aimerais voir les tours reconstruites à l'identique*, confie Angus Gillespie, auteur du livre *Twin Towers, la vie du World Trade Center. Mais, rationnellement et intellectuellement, je pense finalement que cela ne serait pas souhaitable. »*

Eric Leser

Précautions tous azimuts à la Défense

PAS DE PSYCHOSE, mais une réelle vigilance. Le quartier d'affaires de la Défense, à l'ouest de Paris, vit depuis le 11 septembre avec l'image de l'attaque contre les tours du World Trade Center. Les attentats ont d'abord été vécus avec une émotion particulière par le personnel des nombreuses sociétés américaines installées à Courbevoie et Puteaux (Hauts-de-Seine). Et le parallèle s'est évidemment imposé entre la pointe de Manhattan et les tours construites au bord de la Seine dans la perspective de l'Arc de triomphe. Une douzaine d'immeubles de grande hauteur s'élèvent au milieu de ce vaste ensemble de bureaux où travaillent chaque jour près de 150 000 personnes. Avec 44 étages, les tours Framatome et Total, les deux plus hautes du secteur, atteignent cependant à peine 200 mètres, moitié moins que les Twin Towers.

Des mesures ont été prises immédiatement pour protéger le quartier d'opérations comparables à l'attaque terroriste contre New York. Le survol du périmètre de la Défense a été interdit, alors que de nombreux hélicoptères empruntaient chaque jour le couloir aérien qui suit la Seine. Les contrôles d'accès aux immeubles ont été renforcés. L'ouverture des sacs est devenue systématique, y compris aux sorties des immenses parkings souterrains qui débouchent directement dans les immeubles. Tous les courriers suspects sont signalés. Ces contrôles, déjà mis en place à la suite de l'attentat à la bombe du 4 octobre 1986 dans un des restaurants du centre commercial des Quatre Temps, avaient été progressivement supprimés.

Dans le cadre de la « réactivation » du plan Vigipirate, une trentaine de militaires et des CRS sont venus renforcer les effectifs du commissariat de police affecté au secteur. Des patrouilles de trois hommes – un policier et deux militaires – ont été mises en place dans tous les espaces publics, et en particulier dans le gigantesque complexe souterrain de transports, emprunté par 400 000 personnes chaque jour.

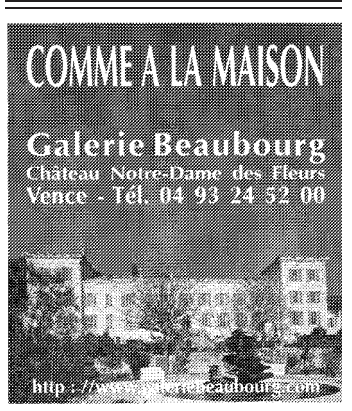
« TOUT EST À REVOIR »

Plusieurs réunions à la préfecture des Hauts-de-Seine ont instauré une coordination permanente entre les responsables des services de police, les sapeurs-pompiers, les gestionnaires des immeubles et l'Etablissement public d'aménagement de la région de la Défense (EPAD), qui gère son propre système de surveillance. Les problèmes posés par la présence de nombreuses tours dans le secteur ont fait l'objet d'une attention particulière. *« Avec ce qui s'est passé à Manhattan, tout est à revoir,* dit-on au commissariat de police de la Défense. *Jamais quiconque n'aurait osé imaginer une telle situation. »*

La réglementation, dite « IGH », pour les immeubles de grande hauteur, prévoyait jusqu'à présent qu'en cas d'incendie ou d'explosion seuls les deux étages supérieurs et les deux étages inférieurs autour du lieu du sinistre devaient être évacués. Les employés devaient alors descendre par les escaliers avant de pouvoir utiliser les ascenseurs, quatre étages plus bas. Le risque d'une panne générale d'électricité dans un immeuble oblige maintenant les responsables de la sécurité à étudier l'évacuation totale des bâtiments.

Celle-ci devrait être facilitée par le type d'architecture utilisé en France pour la construction des tours. Contrairement aux immeubles américains, qui s'appuient sur une structure métallique, les plateaux des grands édifices de la Défense ont été bâtis autour d'un noyau central de béton. Les batteries d'ascenseurs et les escaliers de secours peuvent ainsi être isolés de tout sinistre, comme dans un sas étanche, par des portes coupe-feu. L'utilisation de béton pour les façades garantirait également une meilleure résistance au feu de tous les immeubles.

Christophe de Chenay



André Engel et Büchner en quête de comédie

Le directeur du Centre dramatique de Savoie a pris ses quartiers d'automne à l'Odéon, où il met en scène Büchner, l'un de ses auteurs fétiches, en compagnie d'Evelyne Didi, d'Eric Elmosnino et de Jérôme Kircher

C'est un orfèvre du répertoire dramatique allemand qui présente au Théâtre national de l'Odéon *Léonce et Léna*, de Büchner. André Engel, directeur du Centre dramatique national de Savoie depuis 1996, réinvente depuis ses débuts, dans les théâtres traditionnels ou les lieux les plus invraisemblables, l'art de mettre en scène les principales figures d'outre-Rhin : Brecht, Grabbe, Kleist, Rilke, Wedekind, Hofmannsthal, et aussi l'Autrichien Thomas Bernhard. Au théâtre comme à l'opéra, il s'entoure du même maître des lumières, André Diot, et du même décorateur, Nicky Rieti, pour concevoir des œuvres à la plastique affirmée qui s'ingénient toujours à servir la chair des textes les plus escarpés. La preuve en est faite une fois encore avec cette production de la pièce de Büchner, comédie quasi musicale réputée pour la difficulté de son interprétation.

C'ÉTAIT le 12 septembre, à quinze jours de la générale de *Léonce et Léna*. La veille, pendant qu'Éric Elmosnino (Valério) et Jérôme Kircher (Léonce) chantonnaient, complices, la comptine de la scène 2 : *« Un lapin/Assis sur son cul/Mangeait l'herbe verte/Mangeait l'herbe verte... »*, la nouvelle était lancée par les techniciens du Théâtre national de l'Odéon : l'onde new-yorkaise aspirait brutalement les acteurs. Tous s'étaient retrouvés devant les images des tours jumelles s'écroulant et s'écroulant encore. Lorsqu'il avait fallu reprendre les répétitions, Lisa Martino (Rosetta) avait éclaté en sanglots. Il faudrait l'excuser, vraiment, il n'était pas possible de jouer, pas maintenant.

Les neuf interprètes de *Léonce et Léna* s'étaient rencontrés un mois plus tôt pour une première lecture. Commentaires, avec Dominique Muller, le dramaturge, et cinq jours à la table autour du metteur en scène, André Engel, directeur du Centre dramatique de Savoie. Ce dernier avait choisi tardivement la pièce. Devant l'impossibilité de monter *Six personnages en quête d'auteur,* il avait dû chercher ailleurs. Comme d'habitude, il n'avait rien en réserve. Alors, il s'était tourné vers ceux qu'il aime le plus : Bernhard, Horvath, Büchner. Deux ans après avoir monté *Woyzeck, Léonce et Léna* s'est imposée à lui : *« Je l'aurais fait avant si la pièce n'était immontable. Ça devenait l'objet du spectacle : comment la monter ? La question même que se posait Büchner : comment écrire une comédie ? J'ai décidé de redoubler la question. »*

L'équipe qui entoure André Engel est la même depuis des années. Aux postes-clés, outre Dominique Muller, André Diot pour les lumières et Nicky Rieti pour les décors. Son petit bonnet tricoté posé sur le sommet du crâne, le décorateur passe d'un fauteuil à un autre, s'immergeant dans la répétition, selon des angles différents, avant de disparaître en coulisses. Au seul nom de *Léonce et Léna,* son œil s'allume : *« J'en rêvais depuis des années. On s'est mis d'accord fin mai. Il a fallu avancer au lance-pierres. On a décidé d'avoir une confiance aveugle en Büchner. Et de poursuivre l'expérience de cadre mobile de* Woyzeck. *En essayant de rendre les choses les plus légères possible, alors qu'elles ne le sont pas du tout. »*

Hormis Evelyne Didi, les comédiens sont des nouveaux venus chez André Engel. *« Les deux premières semaines, on s'est cherchés. Puis on a trouvé un terrain d'entente. J'aime leur jeunesse. Ils sont très à l'écoute d'eux-mêmes. Je n'y étais pas habitué. Tous sont différents. Eric Elmosnino, par exemple, ne ferait pas bien ce qu'il ne comprendrait pas. J'essaie de diriger sans nommer les choses, sinon, les comédiens jouent le commentaire. Quand je mets en scène, je sais précisément ce que je veux, mais je suis prêt à me faire surprendre. Je peux aller dans une direction en me rendant compte que ce n'est pas la bonne. Je ne sais pas encore quel est le ton juste. Sinon que ni le naturalisme, ni un certain comique ne conviennent. »*

Eric Elmosnino est en scène avec Jérôme Kircher. Un champ de dunes cadré 16/9 où le baroque vient cogner l'art nouveau. Ces deux-là se connaissent depuis quinze ans : *« Entre nous, c'est du par cœur, on se cherche comme des chatons, c'est agréable »*, dit Jérôme. Le terrestre et le céleste redescendent dans la salle ; André Engel les félicite : *« Excellent, vraiment. Cette complicité en jeu. Attention, Eric, tu t'approches si près de lui que j'ai eu peur que tu lui montes sur les genoux ! Toi, Jérôme, tu étais parti dans une direction naturaliste. Pas de psychologie. Tu t'es dit : "Faut que je réfléchisse", et le texte est sorti autrement. Et toi, Eric, il faudra doser. Un rien. »* Gestes de la main : *« Pour l'instant, je vous demande d'exagérer un peu. Il faudra revenir aux proportions du spectacle ensuite. »*

Evelyne Didi (la gouvernante) et Isabelle Carré (Léna) sont aussi sur le gril. *« La petite chanson entre vous, je m'étais dit : je la supprime. Et là, je l'ai trouvée extraordinaire. A condition qu'on mette un effet de lumière dessus. On est dans la convention du romantisme de pacotille. On va voir ce que la lumière va rajouter. »* A Isabelle Carré : *« J'ai eu la phrase comme je voulais l'entendre. »* A Evelyne Didi : *« Très bien dans la crainte. »* Aux techniciens : *« Bon timing du fondu enchaîné. »* Isabelle Carré vient s'asseoir silencieusement auprès d'Etienne Perruchon, le compositeur, et reprend sous sa direction, *mezzo voce,* sans relâche, la chanson : *« Entends-tu ? Les cigales bercent le jour. C'est la fin des giroflées en fleur... »*

UN ORCHESTRE DE CASINO

Nouveau décor : André Engel trouve les lumières trop froides. André Diot s'avance dans l'allée centrale, les mains sur les hanches, l'œil rivé sur le plateau. Un mot et les tonalités changent, passent du gris-bleu au gris-jaune et retour. *« Il faudrait que ce soit raccord avec la scène d'intérieur, non pas au niveau de la clarté, mais de la couleur. »* La costumière et ses assistantes sont dans les rangs, affairées aux derniers points. On entend, assourdis, les sons d'un orchestre qui s'accorde.

Etienne Perruchon est en place au pupitre. C'est lui, déjà, qui avait composé la musique de *Woyzeck. « Ici, je n'ai pas l'impression d'être compositeur mais de faire du théâtre. Quand André Engel m'a parlé de ce royaume désuet, j'ai pensé aux orchestres de casino. Je me suis décidé pour neuf musiciens en enlevant les bois "nobles" qui auraient donné une facture trop classique. J'ai voulu faire des clins d'œil à la comédie musicale, sans la parodier, en trouvant des mélodies un peu subtiles, que les comédiens puissent chanter. Alors s'est imposée l'idée du chef au pupitre. Une idée büchnérienne selon Dominique Muller : on ne sait jamais si Büchner se moque de nous ou s'il nous fait intégrer sa philosophie. »*

Durant la nuit, André Engel a décidé que la chanson du final serait déplacée à la scène du mariage. Avant la reprise, Isabelle Carré se promène entre les fauteuils et montre à Jacques Herlin (le président du conseil) le carnet sur lequel, du premier rang, elle croque les comédiens, avec un petit commentaire.

Elle dit son bonheur de jouer avec Evelyne Didi. Leur complicité. Ses joies de texte. *« On est léger et tout à coup tombent des répliques qui sont de l'or en barre, très profondes. Ce n'est pas facile de trouver le ton juste entre poétique et philosophique. Ni dans les scènes d'amour qui parlent de mort. Intérieurement, on s'amuse comme les enfants s'amusent à être un autre. Ne suis-je pas une princesse ? »*

Jean-Louis Perrier

BRIGITTE ENGUÉRAND/ENGUÉRAND

Isabelle Carré et Jérôme Kircher dans « Léonce et Léa », une pièce réputée difficile à interpréter.

« Léonce et Léna » ou la fuite du temps

LÉONCE et LÉNA, de Büchner. Traduction : Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil. Mise en scène : André Engel. Avec Jérôme Kircher, Isabelle Carré, Eric Elmosnino, Evelyne Didi, Jacques Hertin, Lucien Marchal, Lisa Martino, Jacques Vincey.

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE, 1, place Paul-Claudel, Paris-6e. Mº Odéon. Tél. : 01-44-41-36-36. Du mardi au samedi, à 20 heures ; dimanche, à 15 heures (relâche exceptionnelle dimanche 21 octobre). De 35 F (5 ,34 €) à 185 F (28 ,20 €). Durée : 1 h 40 . Jusqu'au 28 octobre.

Longtemps, la grâce qui porte ce *Léonce et Léna* veillera sur le souvenir, comme la servante des théâtres. Cette grâce est tout entière contenue dans la première scène. Le rideau noir s'ouvre, à la manière d'un objectif qui, partant d'un point minuscule, cadre l'espace d'une photographie. On voit alors un jeune homme assis sur la marquise d'une façade blanche, dans la lumière pleine d'un jour. Il porte un costume clair, l'écharpe blonde du Petit Prince, et il joue avec ses pieds qui balancent dans le vide. Il sait tout sur l'ennui : *« Qu'est-ce que les gens ne font pas par ennui ! Ils font des études par ennui, ils prient par ennui, ils s'aiment, se marient et procréent par ennui, et finalement, il meurent par ennui, et – c'est là l'humour de la chose – tout cela d'un air on ne peut plus sérieux. »*

C'est Léonce, et c'est Büchner qui se repose de *La Mort de Danton* en écrivant une comédie qui ne jouit pas d'une très bonne réputation, parce qu'elle semble trop légère. La mise en scène d'André Engel dément le préjugé : *Léonce et Léna* est moins une pièce légère que poreuse. Peu importent ses attributs empruntés à Musset, le chassé-croisé de Léonce et Léna, prince et princesse promis l'un à l'autre, qui fuient, chacun de son côté, le jour du mariage, se rencontrent par hasard et, évidemment, s'aiment sans se connaître. C'est le temps le maître du jeu. Il glisse comme le sable dont Léonce voudrait compter tous les grains, transforme chacun en un jouet et teinte la comédie d'une tristesse aux allures de désenchantement.

UN DÉCOR EN DIORAMAS

André Engel regarde *Léonce et Léna* avec une nostalgie qui ne s'avoue pas. Tout est beau dans le spectacle présenté à l'Odéon, d'une beauté à couper le souffle. Beauté de la musique de Jérôme Vittoz, qui apparaît malicieusement dans la fosse, comme s'il dirigeait en direct. Beauté des images de Nicky Rieti, qui n'en finit pas de repousser les limites des visions possibles au théâtre. Comme il l'avait fait pour *Woyzeck*, Nicky Rieti invente pour *Léonce et Léna* des dioramas. Avant, il en construisait pour lui et il les exposait. Maintenant, il les incrit dans l'espace du rideau noir, et c'est inouï de voir apparaître ces images qui dénient la première évidence du théâtre : jouer sur le plateau. Inouï également de voir comme les comédiens trouvent tout naturellement leur place dans les paysages de carton-pâte idéalisés par Nicky Rieti.

Alchimie, voilà le mot qui convient. Tout s'ajuste avec bonheur dans *Léonce et Léna*. Certaines scènes, comme la danse de Rosetta, flanchent un peu. Ce n'est pas grand-chose en regard de l'ensemble, sur quoi souffle un vent de sable. Jérôme Kircher est Léonce, Isabelle Carré, Léna. Elle apporte sa franchise de jeu, il donne une légèreté voilée à son prince. Sans cesse il semble nous dire que « tout cela n'est rien, le théâtre et la vie ne font qu'un, jouons donc ». Eric Elmosnino (Valério) est son compagnon idéal, un double, version loulou ; il manie l'absurde comme il respire et il joue avec une virtuosité de chat. Et puis, il y a dans *Léonce et Léna* Jacques Hertin, qui a traversé cinquante ans de théâtre. Il pourrait jouer le vieux First de *La Cerisaie*. C'est le gardien de la nostalgie du temps.

Brigitte Salino

Büchner à Paris

Représentations :

● **L'Odéon-Théâtre de l'Europe** présente cette saison les trois pièces écrites par Georg Büchner : *Léonce et Léna*, mis en scène par André Engel (jusqu'au 28 octobre) ; *Woyzeck*, mis en scène par Robert Wilson, musique de Tom Waits (du 30 novembre au 9 décembre) ; *La Mort de Danton*, mise en scène par Georges Lavaudant (du 25 avril au 31 mai 2002). Tél. : 01-44-41-36-36.

● **La Comédie-Française** présente *Léonce et Léna*, qui entre au répertoire, dans une mise en scène de Matthias Langhoff (du 23 mars à juillet 2002). Tél. : 01-44-58-15-00.

● **A la MC 93** de Bobigny, le metteur en scène hongrois Arpad Schilling présente *Woyzeck* jusqu'au 6 octobre. Tél. : 01-41-60-72-72.

Editions :

● **Le théâtre complet** de Georg Büchner est édité à l'Arche en un volume, qui rassemble les traductions historiques d'Arthur Adamov (pour *La Mort de Danton*) et de Marthe Robert (pour *Léonce et Léna* et *Woyzeck*) (176 p. ; 90 F ; 13,72 €).

● ***Woyzeck,*** dans la traduction de Bernard Chartreux, Eberhard Spreng et Jean-Pierre Vincent (L'Arche, 96 p. ; 65 F ; 9,91 €).

● ***Léonce et Léna*** est joué à l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans la traduction de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil, publiée au Seuil dans le recueil *Œuvres complètes, idédits et lettres* (649 p. ; 349 F ; 53 ,20 €).

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA : à l'occasion du congrès des exploitants réunis à Deauville depuis le 25 septembre,** le Centre national de la cinématographie a publié un rapport qui indique que les 5 110 salles françaises (un peu plus d'un million de fauteuils), après avoir attiré, en l'an 2000, 166 millions de spectateurs (soit 8,1 % de plus que l'année précédente), pourraient atteindre les 180 millions en 2001. Treize départements concentrent plus de la moitié de ces entrées, en tête desquels Paris (plus de 29 millions d'entrées).

■ **La journaliste et écrivain Claire Clouzot a été nommée responsable de la Semaine de la critique**, manifestation cannoise organisée par le Syndicat français de la critique de cinéma. Elle remplace José Maria Riba. La Semaine a élu son nouveau bureau : Gérard Lenne (président), Jean Rabinovici (secrétaire général) et Yves Alion (trésorier).

■ **Le cinéaste iranien Mohsen Makhmalbaf, 44 ans, dont le nouveau film, *Kandahar***, sortira en France le 24 octobre, recevra le 3 octobre la médaille d'or Fellini de l'Unesco *« pour son œuvre cinématographique et son engagement en faveur des femmes afghanes »*.

■ **MUSIQUE : l'Orchestre symphonique de Toronto, déjà privé de directeur musical, pourrait se retrouver en faillite** s'il ne reçoit pas rapidement une aide financière selon son président, Robert Weiss. Les mécènes de l'orchestre sont appelés à l'aide pour un montant d'1,5 million de dollars canadiens rapportés à un budget d'exploitation annuel d'environ 20 millions. L'OST en est à sa 80e saison et affiche un déficit cumulatif de près de 7 millions. – *(Reuters.)*

■ **Le Japonais Tatsuya Shimono a remporté le 47e Concours international des jeunes chefs d'orchestre,** organisé dans le cadre du 54e Festival de musique de Besançon. Tatsuya Shimono, trente et un ans, est issu de la Toho Gakuen School of Music et a étudié auprès de Myung-Whung Chun. – *(AFP.)*

■ **MUSÉES : le groupe de distribution et de luxe Pinault-Printemps-La Redoute (PPR) a retiré sa participation de 4,6 millions de francs (701 265 €)** à l'exposition « La Révolution surréaliste » qui doit se dérouler, du 27 février au 24 juin 2001, au Centre Pompidou à Paris. PPR estime qu'*« il était difficile de maintenir une telle action de mécénat alors qu'on avait demandé aux enseignes du groupe (Fnac, Printemps, Conforama...) de mettre en place des mesures de réduction de coût (...) Toutefois, le groupe PPR entend bien être présent lors de manifestations futures au Centre Pompidou »*. Cette décision oblige les responsables du Centre à trouver de nouveaux partenaires.

■ **DROITS D'AUTEURS : la Société civile des producteurs phonographiques (SCPP) *« se réjouit »* du décret pris le 8 septembre par le ministère de la culture** visant à définir le champ des actions d'intérêt général financées par les sociétés de perception et de répartition des droits. La SCPP, créée en 1985 à la suite de la « loi Lang » pour assurer la gestion collective et la protection des droits des producteurs de phonogrammes, regroupe quelque 400 producteurs.

René Koering, directeur de la musique à Radio France

« Je récuse l'idée qu'il y ait un orchestre de trop. Il en faudrait un troisième »

MARC GINOT

René Koering, nouveau directeur de la musique de Radio France, a choisi pour sa première programmation de sortir des sentiers battus, préférant l'interprétation d'œuvres rares et de créations : « J'adore les symphonies de Beethoven, mais nous avons une autre mission. »

***DEUX** événements majeurs marquent la rentrée 2001 à la Maison de Radio France : la première programmation du nouveau directeur de la musique, René Koering, dans un esprit qui se veut hors des sentiers battus, préférant l'interprétation d'œuvres rares et de créations, et les vingt-cinq ans de l'Orchestre philharmonique qui entame sa première saison complète avec le successeur de Marek Janowski, le chef d'orchestre coréen Myung Whun Chung, nommé en février 2000.*

« Radio France s'est impliqué dans la coproduction d'*Aïda* au Stade de France dans des conditions acoustiques difficiles. Quelles réflexions vous inspirent cette expérience ?

– Ce n'est évidemment pas la mission prioritaire de la direction de la musique à Radio France que d'être le partenaire de tels événements. Mais il est aussi de notre devoir de nous adresser au très grand public, celui qui ne vient pas forcément à nos concerts, même quand ils sont gratuits. De là où je me trouvais, je n'entendais pas le bruit des voitures, mais, pour ce qui est de la sonorisation, j'aurais préféré qu'elle soit réalisée par les techniciens de Radio France plus habitués aux exigences de la musique classique. J'espère que nous ferons mieux pour le prochain spectacle, *Carmen,* car c'est le seul endroit où l'on puisse toucher 78 000 spectateurs en une soirée.

– Ne pensez-vous pas que la politique de Radio France serait plutôt de multiplier les concerts gratuits dans la Maison ronde ?

– C'est ce que nous faisons. Le week-end d'ouverture qui vient de se dérouler a été suivi par 5 000 auditeurs. Le festival Présence draine aussi un public conséquent. Mais multiplier les concerts gratuits peut poser des problèmes. J'ai eu vent d'une mauvaise humeur de Monique Devaux, directrice de l'Auditorium du Louvre, qui a tenté de faire signer une pétition contre nous pour concurrence déloyale. Certains s'activent pour maintenir des règles d'exclusivité absurdes : je comptais, par exemple, inviter le pianiste Nikolaï Lugansky pour le *Deuxième concerto,* de Nicolaï Medtner. Mais il joue également avec l'Orchestre de Paris pendant la saison : cela n'a pas été possible. C'est ridicule. Luganski deux fois dans une saison, dont une fois pour une œuvre jamais jouée, est-ce trop ? Heureusement, tous n'ont pas une vision aussi étroite. L'Opéra de Paris s'en fiche et fonctionne parfaitement avec le Châtelet. Et nous ferons *Carmen* alors que l'ouvrage est déjà inscrit à l'Opéra de Paris.

– Vous signez votre première saison en tant que directeur de la musique avec une programmation qui porte votre marque, faite de beaucoup de raretés... Parvenez-vous facilement à convaincre vos chefs "maison", Kurt Masur et Myung Whun Chung ?

– La plupart des chefs n'ont fondamentalement envie de jouer que ce qu'ils connaissent. Certains ont un éventail large, mais d'autres font carrière avec quarante partitions. Une paresse dont ne sont pas exempts les chefs débutants, qui rêvent de diriger la *Cinquième,* de Bruckner, ou la *Neuvième,* de Mahler. Ces gens-là ne m'intéressent pas. Mes maîtres avaient sept cents œuvres à leur répertoire. J'adore les symphonies de Beethoven, mais nous avons une autre mission. Kurt Masur est ouvert aux propositions, Chung un peu moins tenté, mais tout cela s'équilibre avec la présence des chefs invités. Je connais d'excellents jeunes chefs, comme Anton Reck ou Howard Griffiths, qui ont envie de diriger la *Cinquième symphonie* qu'Anton Ries écrivit en hommage à son maître Beethoven.

– Comment le service public peut-il justifier l'existence de deux orchestres qui, globalement, font aujourd'hui le même répertoire alors qu'ils étaient plus nettement différenciés par le passé ?

– Je récuse l'idée qu'il y en ait un de trop. Je pense même qu'il faudrait en créer un troisième ! Beaucoup de musiciens aimeraient jouer dans une formation plus réduite, voire parfois sans chef. Il est temps d'entendre Beethoven ou Haydn autrement qu'avec douze contrebasses !

– Comment compteriez-vous financer ce troisième orchestre ?

– Tout cela est encore au premier stade de la réflexion et je n'ai pas les moyens pour l'instant de répondre à cette question.

– Le Chœur de Radio France est une formation mastodonte dont les résultats artistiques sont peu probants. Quels sont vos projets pour lui ?

– Je le dis clairement : pendant des années, le chœur a été mal traité, mal dirigé et sous-employé. Je viens donc de nommer Philip White – on sait à quel point les Britaniques ont un sens inné pour la chose chorale. Les progrès se font déjà sentir. Il faudrait aussi songer à une formation de chambre, comme à la BBC, mais cela demande réflexion et concertation.

– Votre nomination a généré la venue à Paris de vos collaborateurs du Festival de Montpellier...

– Beaucoup moins qu'on le croit : ma secrétaire particulière, mon administratrice Jany Macaby, toutes deux déjà contractuelles de Radio France. Seul René Bosc, qui s'occupait de la musique contemporaine à Montpellier, a été nommé au poste de responsable de la création musicale et du festival Présences.

– Fallait-il débarquer Alain Moëne, qui avait été nommé en 1999 et avait fait du bon travail ?

– J'assume mon rôle de patron et je n'étais pas d'accord avec ses choix artistiques. Un festival de musique contemporaine doit ratisser large, très large. De John Adams à Pierre Boulez en passant par Hans Werner Henze, dont on n'entend jamais une note à Paris et à qui nous rendrons hommage en 2003.

– A Montpellier, en sus de la direction du Festival de Radio France, vous êtes intendant de la musique et chapeautez l'opéra et l'orchestre. Quelle est la marge de manœuvre de vos collaborateurs ?

– Ils ont bien sûr une certaine liberté mais il est hors de question qu'on programme quelque chose qui ne va pas avec la politique tracée. Il y a des inconvénients à être patron, mais si on décide de l'être, il faut en assumer toutes les responsabilités. C'est ce que je tente de faire.

– Au prix d'un emploi du temps qui vous retient beaucoup à Montpellier...

– Aujourd'hui, la présence physique dans un bureau n'est plus aussi nécessaire : la technologie permet d'être joignable partout, même dans le train. Je mets le même temps pour me rendre à Montpellier dans mon bureau grâce au TGV qu'autrefois pour rejoindre la maison que j'habitais en banlieue...

– Lors de votre prise de fonctions, en mars 2000, vous avez hérité de deux chefs nommés sans votre entremise, et d'un directeur des programmes musicaux, Pierre Bouteiller, qui a les pleins pouvoirs sur France Musiques.

– J'ai accepté librement ces contraintes. Je respecte les décisions du président Cavada, mais il n'est pas impossible qu'à un moment donné, l'antenne et les formations soient davantage au service les unes des autres, à l'exemple de la BBC qui alimente ses programmes de radio à 60 % de productions maison. Quelle formidable densité ! Pour ma part, c'est ce que je souhaite. »

Propos recueillis par Marie-Aude Roux et Renaud Machart

Une saison en musique

MAISON DE RADIO FRANCE (tél. : 01-56-40-15-16) :

● Week-ends de concerts gratuits autour du thème « Figures... » : les 12, 13 et 14 octobre (« Figures européennes »), 23, 24, 25 novembre (« Figures politiques »), 14, 15, 16 décembre (« Figures de clavier »), 18, 19, 20 janvier (« Figures de poésie »), 15, 16, 17 mars (« Figures antiques »), 26, 27, 28 avril (« Figures de femmes »), 31 mai, 1er et 2 juin (« Figures légères »).

● Schoenberg, Mendelssohn, Janacek, Webern, Berwald, Orchestre national, Augustin Dumay (violon), Alexandre Tharaud (piano), Stéphane Denève (direction), le 13 octobre à 20 heures.

● *Requiem*, de Hans Werner Henze, Orchestre philharmonique, Hakan Hardenberger (trompette), Paul Crossley (piano), Marc Albrecht (direction), le 24 novembre à 20 heures.

● Rubinstein, Liszt, Barber, Bartok, Orchestre national, Alexandre Paley, Pei Wei Chen et Leonid Kuzmin (piano), Stefan Anton Reck (direction), le 15 décembre à 20 heures.

● *Christus*, de Liszt, Orchestre national, Evgeni Svetlanov (direction), le 7 mars à 20 heures.

● Esa Pekka Salonen, Schmitt, Orchestre philharmonique, Sandra Zeltzer (soprano), Pascal Rophé (direction), le 16 mars à 20 heures.

● *Gli Orazii e i Curiazii*, opéra de Cimarosa, Orchestre philharmonique, Fabio Luisi (direction), le 27 avril à 20 heures.

● Auber, Moszkowski, Offenbach, Orchestre national, Asher Fisch (direction), le 31 mai à 20 heures.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES (tél. : 01-49-52-50-50) :

● *La Mission de Jonas*, oratorio de Rudolf Thobias, Orchestre national, Neeme Jarvi (direction), le 13 décembre à 20 heures.

● *Ivan IV*, opéra de Georges Bizet, Orchestre national, Michael Schonwandt (direction), le 28 mars à 19 h 30.

● Martucci, Busoni et Respighi, Orchestre national, Barbara Frittoli (soprano), Riccardo Muti (direction), le 4 avril à 20 heures.

● Schnittke et Dvorak, Orchestre national, Natalia Gutman (violoncelle), Kurt Masur (direction), le 11 avril à 20 heures.

SALLE PLEYEL (tél. : 01-45-61-53-00) :

● Rachmaninov, Glazounov et Scriabine, Orchestre philharmonique, Vadim Repin (violon), Peter Eötvös (direction), le 5 octobre à 20 heures.

● *Messe glagolitique* de Janacek, Orchestre philharmonique, Myung-Whun Chung (direction), le 20 novembre à 20 heures.

THÉÂTRE DU CHÂTELET (tél. : 01-40-28-28-00) :

● *Trois sœurs*, opéra de Peter Eötvös, Orchestre philharmonique, Ushio Amagatsu (mise en scène), Kent Nagano (direction) ; le 13 novembre à 19 h 30.

● *Tristan et Isolde*, de Wagner (extraits), Orchestre philharmonique, Myung-Whun Chung (direction), le 24 mai à 20 heures.

● *Le Pirate*, de Bellini, Orchestre philharmonique, René Fleming (soprano), Evelino Pido (direction), le 16 mai à 20 heures.

Le « Philhar » fête vingt-cinq ans de bons et loyaux concerts

EN CETTE MATINÉE du 21 septembre, la lumière rouge est allumée dans le Studio 104 de la Maison de Radio-France. L'Orchestre philharmonique de Radio France enregistre la *Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ*, d'Olivier Messiaen, pour Deutsche Grammophon, avant le concert inaugural du 22 au soir. Le chef Myung-Whun Chung porte un pull fin moulant, col roulé blanc à la Karajan ; l'atmosphère est concentrée, mais sans tension. Le maestro interrompt les basses et demande d'alléger. On refait la prise. Une fois, deux fois. Cinq fois. Chef et musiciens sont habités par le même désir de perfection.

Arrivé le 1er mai 2000, le maestro coréen ne cache pas sa satisfaction : *« Ma première impression n'a fait que se renforcer quant à la qualité musicale et au bon esprit de l'orchestre. Je souhaite développer la discographie et les tournées à l'extérieur, c'est important pour la motivation. On a besoin de "pressions positives". Je reconnais le travail accompli par Marek Janowski. C'est grâce à cela qu'un orchestre de seconde catégorie devient le meilleur à Paris. »*

Qui aurait parié il y a vingt-cinq ans que le « petit NOP » (alias Nouvel Orchestre philharmonique), né en janvier 1976 d'une fusion de trois formations musicales – l'Orchestre philharmonique de la RTF de 1937, l'Orchestre lyrique de 1951 et l'Orchestre de chambre de 1957 – rivaliserait un jour avec son frère aîné, le prestigieux Orchestre national ? En 1976, il s'agissait de remplir une mission : gérer la diversité de production de Radio France, premier pourvoyeur de musique de l'Hexagone et former un outil de guérilla, capable d'adaptation tant sur le plan structurel (orchestre « à géométrie variable » – de la formation de chambre au grand effectif post-romantique) que du répertoire qui va de la musique baroque aux confins de la création contemporaine.

Les débuts sont difficiles, malgré le passage de grands chefs invités comme Kondrachine, Leitner, Mackerras, Temirkanov, Sinopoli, Gardiner, Norrington ou Tilson Thomas. Jusqu'en 1981, sous la direction artistique du compositeur Gilbert Amy, homme de terrain et de pensée, l'orchestre crée Chaynes, Constant, Koering, Mâche, Nigg, enregistre Philippot, Marcland, Levinas, Gaussin, Ballif... Années d'apprentissage.

« NOUS AVONS DÛ NOUS BATTRE »

La période adolescente commence lorsque le premier chef invité depuis 1984, Marek Janowski, devient directeur musical en 1989. Seize années de collaboration qui changent à jamais le cours de l'orchestre. Cap sur le répertoire germanique avec les grands cycles beethovéniens (intégrales des symphonies et concertos), les opéras de Schubert réputés invendables (création de *Fierrabras* et *Des Teufels Lustschloss*), sans parler de Schumann, Brahms, Wagner – pas moins de trois *Tétralogies* données en 1986, 1988 et 1992 –, de l'intégrale des symphonies de Bruckner en 1991-1992 à l'Opéra Bastille, de l'ouverture à la seconde école de Vienne...

Une période restée vivace dans la mémoire de l'actuel chef de la Philharmonie de Monte-Carlo. *« C'est rare de passer tant de temps avec un orchestre et il m'arrive encore, lorsque je travaille avec un autre orchestre un Strauss ou un Schoenberg, de penser à eux,* explique Marek Janowski. *Tout à coup, le NOP est comme hier devant moi. Dans les années 1980, nous avons eu des moments difficiles avec Radio France. Nous avons dû nous battre pour conquérir une légitimité sans cesse remise en question. C'était épuisant mais on a fini par gagner. Tout cela est inoubliable. »*

A ceux qui ne voient aujourd'hui dans le Philharmonique qu'un Orchestre national bis – en mieux –, Myung-Whun Chung répond : *« Notre programmation s'équilibre entre grand répertoire et création (une quinzaine d'œuvres chaque année). Je ne connais pas un autre orchestre qui joue autant de musique contemporaine. En vingt-cinq ans, ils ont atteint une maturité et un niveau international. Maintenant, il faut aller encore plus loin. »* Une vision partagée par Marek Janowski : *« Cet orchestre est un modèle pour une société à la française. Je lui souhaite pour les vingt-cinq ans à venir tout le succès qu'il mérite. Si j'ai refusé de le diriger encore, c'est qu'il faut tourner la page. Mais ils savent qu'en cas de nécessité, je serai toujours là. »*

M.-A. R.

Les trésors d'Art Paris inaugurent la saison

La foire parisienne d'art contemporain, concurrente de la Fiac, propose de très beaux ensembles, des plus classiques aux plus décapants

ART PARIS. Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris-1er. Samedi et dimanche de 10 heures à 20 heures. Lundi de 12 heures à 23 heures. Mardi de 12 heures à 20 heures. Jusqu'au 2 octobre. Entrée : 70 F. (10,67 €). Mº Palais Royal et Musée du Louvre.

Pour la troisième année consécutive, la foire « Art Paris » inaugure la saison artistique en France, grillant de quelques jours sa sœur ennemie la Fiac qui n'ouvre que le 9 octobre. On a souvent opposé les deux événements. Les organisateurs de la première ne déclaraient-ils pas, en 1999, que leur foire entendait se démarquer *« d'une vision mondialiste du marché de l'art et de ses diktats... »* ? A quoi la Fiac avait beau jeu de persifler sur ce salon des refusés. Ou des dissidents, puisque certains et non des moindre, ont claqué la porte de l'une pour aller chez l'autre. La décison de la très considérable galerie Durand-Dessert de porter ses pénates à Art Paris en 2000 à fait couler beaucoup d'encre.

Aujourd'hui, l'humeur est à l'apaisement. Durand-Dessert ne boude plus la Fiac : il se sent simplement bien à Art Paris, où il montre un ensemble d'artistes aussi différents que Djamel Tatah, Gérard Garouste, ou des tableaux plus rares, comme cette très précieuse *Répartition aléatoire de 40 000 carrés,* peinte par Morellet en 1961. Durand-Dessert cohabite avec quelques autre grands noms de la profession, comme la galerie Maeght ou la galerie Cadot, qui montrent que le pari des organisateurs, Caroline Clough-Lacoste et Alain Lamaignière, de créer une foire différente est en passe de réussir : l'amateur trouvera à Art Paris quelques trésors.

Il les découvrira d'autant plus aisément que la foire est petite : soixante quinze exposants, c'est dire si la visite est ici à l'échelle humaine. Impossible donc, à moins qu'elle n'ait été déjà vendue, de rater la très remarquable série de douze polaroïds réalisés par Jean Degottex en 1983, peu de temps avant sa mort, et jamais exposés depuis. Ils sont au mur du stand de Sabine Puget, qui aimerait bien les voir partir en groupe, mais craint de devoir les céder séparément.

Il y a d'autre très beaux ensembles : pour l'amateur d'abstraction lyrique, la galerie Arnoux exhume des œuvres d'Oscar Gauthier, somptueuses dans leur genre. Victor Sfez montre des œuvres géométriques de Nicolas Schöffer, le précuseur de l'art cibernétique. Mort en 1992, Schöffer n'a toujours pas eu, à part une exposition en 1994 à Arras, la rétrospective qu'il mérite : les travaux ici présentés, qui s'échelonent de 1947 à 1950, et proviennent directement de son atelier, donnent toutefois un avant-goût de ce qu'elle pourrait-être.

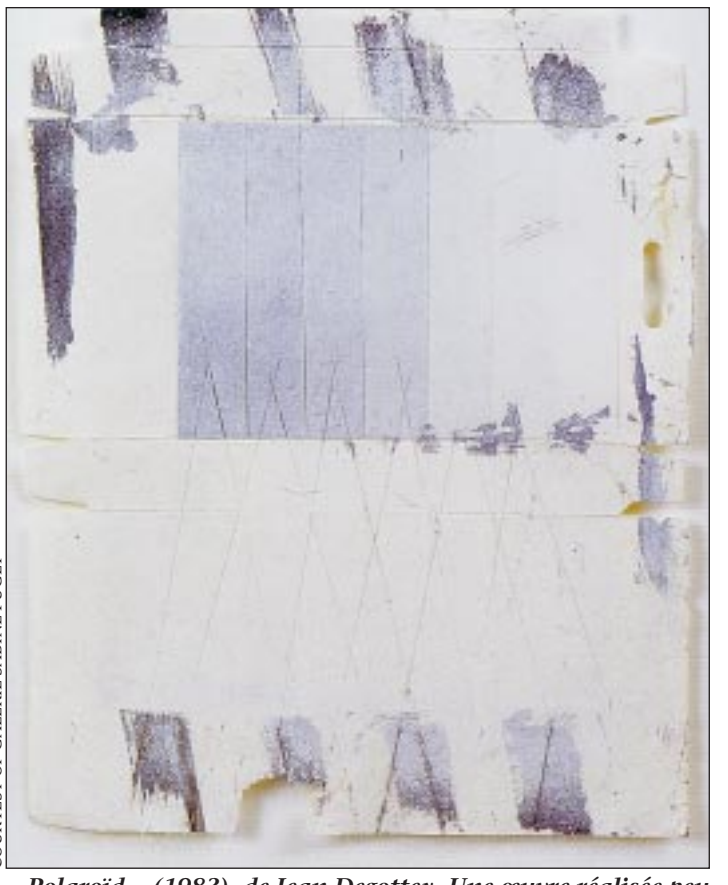
UNE FRAÎCHEUR REVIGORANTE

On trouvera aussi des Alechinsky anciens chez D'Huyser, un curieux Tapiès chez Maeght, un étrange et beau dessin à l'encre exécuté par Balthus en 1922 chez Vanuxem, qui montre également Zao Wou-Ki, Aristide Caillaux, Chaissac, Combas ou Clavé, une liste apparemment éclectique mais des tableaux très bien choisis. Très bien choisis également, les dessins que Farideh Cadot a sélectionné pour son stand : passons sur le nu de Markus Raetz, exceptionnel. Il sera sans vendu dans la minute suivant l'ouverture. Mais les Favier anciens, et les autres papiers valent le déplacement. Tout comme, à l'autre bout de la foire, les dernières scupltures du suisse Henri Presset que montre Pascal Gabert, avec les tout nouveaux tableaux de Gérard Thalmann, d'une fraîcheur et d'une tendresse revigorante.

La fraîcheur, c'est ce qui manque le plus à cette foire, disent ses détracteurs. Certes, elle ne présente que rarement les aspects les plus ébouriffants de l'art contemporain. C'est d'ailleurs ce qui plaît à son public (27 000 visiteurs en l'an 2 000), souvent dérouté par des propositions trop radicales. Pourtant, certains travaux n'ont rien de rassis : les anamorphoses de Bernard Pras ou les poissons obsédés de Anne-Catherine Becker-Echivard par exemple, que montre Bruno Delarue. Les sculptures brutales du turc Salih Coskun ou l'étonnante série rabelaisienne de Fabian Cerredo qui explosent sur le stand de Fadi Mogabgab. Les mille-feuilles fractals de Jean-Claude Meynard, chez Lavignes. Tous proposent des visions nouvelles, et décapantes.

On peut donc arpenter cette foire sans mauvaise conscience : elle nous attend d'ailleurs, la conscience en question, chez Corinne Caminade, son avatar, ectoplasme vidéographique, se frottant avec l'énergie d'une chatte en chaleur à la jambe d'un mannequin de cire au chef tourneboulé. L'installation, qui bénéficie en outre d'une ventilateur déclenché par un détecteur de proximité, est la dernière œuvre de la jeune vidéaste allemande de Maike Freess, qui a bénéficié en mai 2 001 d'une grande exposition au Crédac d'Ivry-sur-Seine. Art Paris n'est pas une foire si conservatrice que cela.

Harry Bellet



COURTESY OF GALERIE SABINE PUGET

« Polaroïd » (1983), de Jean Degottex. Une œuvre réalisée peu avant sa mort. Technique mixte sur papier, 25 × 20,5 cm.

Face à la violence du monde, la fureur vitale de Carlo Brandt

AVANTI !, textes de Gramsci, Pasolini et Negri. Adaptation et mise en scène : Barbara Nicolier. Vidéaste : Alexandre Simon. Musicien : Gabriel Scotti. Avec Carlo Brandt. THEATRE VIDY-LAUSANNE, 5, avenue Jacques-Dalcroze, Lausanne. Tél. : (41 -21) 519 -45 -45. Du mardi au samedi, à 20 heures ; dimanche à 17 heures. Durée : 1 h 25. Jusqu'au 14 octobre.

LAUSANNE
de notre envoyée spéciale

Un homme seul sous un chapiteau fait entendre le bruit du monde. C'est Carlo Brandt dans *Avanti !*, un spectacle qui arrive au moment où l'actualité le réclame. A l'origine, il y a une jeune femme suisse (italienne par sa mère), Barbara Nicolier, qui se définit comme une *« militante clandestine »*. Elle n'appartient à aucun groupe mais, dès l'âge de quinze ans, elle a fréquenté les mouvements anarchistes, *« pour revendiquer d'autres valeurs que celles de la bourgeoisie romande »*. Elle a également commencé à travailler tôt dans le théâtre, auprès d'André Steiger, un des traducteurs de Bertolt Brecht, qui lui a donné *« un désir de subversion absolue »*, conforté plus tard par sa rencontre avec Armand Gatti. Devenue assistante (d'Alain Françon en particulier), elle s'est lancée dans les études – doctorat en cours sur le théâtre didactique des jésuites –, sans perdre de vue ce qui l'intéresse au premier chef : la mise en scène. C'est ainsi qu'elle est arrivée au Théâtre de Vidy, avec son projet d'*Avanti !*.

Dans les années 1970, on aurait probablement classé *Avanti !* dans les performances, et pas seulement parce que, la plupart du temps, Carlo Brandt est nu – à ce propos, Antonio Negri, que Barbara Nicolier a rencontré après le sommet du G 8 en juillet à Gênes, où elle était allée, disait à des groupes qui voulaient manifester avec des armes : *« Ne faites pas ça. Manifestez nus. »* Nu donc, avec ses armes à lui, un matelas, un réchaud, du café, des cigarettes, une lampe, une toile de survie, un mégaphone.

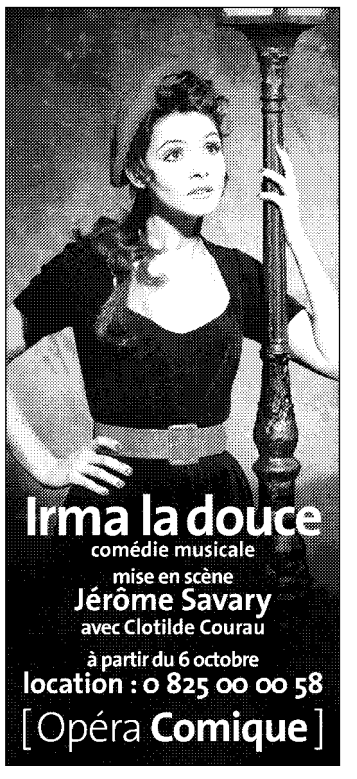
OBSCURITÉ HABITÉE

Au début, Carlo Brandt porte un costume blanc, comme celui du provincial pauvre et dandy qu'était Pasolini quand, arrivant du Frioul, il s'est retrouvé dans la banlieue ouvrière de Rome. Sur la tombe d'Antonio Gramsci (dont on entend des lettres de prison à son fils, qu'il exhorte à apprendre par lui-même), Pasolini interroge son siècle. *« Mais si je possède l'Histoire, elle me possède elle aussi ; je vis dans sa lumière : mais à quoi bon la lumière ? »*

Souvent, Carlo Brandt se tient dans une demi-obscurité doublement habitée : ses gestes et paroles sont indissociables de la musique et des images, créées en direct chaque soir par un compositeur (Gabriel Scotto) et un vidéaste (Alexandre Simon) qui ont installé leur régie en bordure de plateau. Images sur grand écran, où l'on reconnaîtra l'enfant qui joue dans les ruines de Berlin, dans *Allemagne, année zéro*, de Rossellini, et la boucle urbaine de *Rome, ville ouverte*. Mais la citation n'est pas l'enjeu premier de ces images qui réinventent *« un horizon de notre siècle »*, pendant que la musique remixe les battements de cœur multiples, dans le bruit des villes italiennes, le silence des morts et la violence des combats du monde.

Carlo Brandt, en sa jeunesse, a appartenu à un groupe de rock. Il s'en souvient, il scande les mots avec une violence sauvage, précise. Rien ne pourrait le détourner des poèmes et des textes – *Les Pleurs de l'excavatrice, Ah ! mes pieds nus,* de Pasolini, les appels à la lutte d'Antonio Negri, extraits d'*Empire* et d'*Exil*. Il dégage une fureur vitale –, la fureur d'un *« temps éveillé »* qui cogne dans les mémoires et se termine par *« un hurlement sans fin »*. *« Mais qu'est-ce qui vaincra ? cette sécheresse profane/ de la raison, ou bien la religion, dérisoire/ fécondité de ceux que l'Histoire a laissés derrière elle ? »*

B. Sa.



Chaque mardi avec Le Monde DATÉ MERCREDI
LE MONDE INTERACTIF

Chaque jeudi avec Le Monde DATÉ VENDREDI
retrouvez
LE MONDE DES LIVRES

SORTIR

PARIS

Esprits
C'est le titre du dernier spectacle écrit et mis en scène par le tandem Enjary-Bonnard. Les deux fondateurs de la compagnie Ambre retrouvent un espace qu'ils connaissent bien : la grande salle du Théâtre Paris-Villette.
Cette pièce pour cinq acteurs, dans laquelle ils jouent, s'inscrit dans l'esprit de leurs précédents spectacles *(Animaux,* suivi d'*Animaux suivis d'autres animaux*). *« Rien ne doit être fracassant ou démonstratif, ni dans l'écriture, ni dans le jeu, ni dans l'image. »* Les deux complices imaginent déjà une suite à *Esprits*, spectacle bâti sur le principe du *« recueil de contes »* à longueur modulable. Elle s'intitulera, cela va de soi, *Autres Esprits.*
Théâtre Paris-Villette, 211, avenue Jean-jaurès, Paris-19e. Mº Porte-de-Pantin. jusqu'au 21 octobre. 21 heures, mardi, jeudi, vendredi ; 19 h 30, mercredi, samedi ; 16 heures, dimanche. relâche lundi. Tél. : 01-42-02-02-68. 66 F, 99 F et 138 F.

Caetano Veloso
Après la tournée qui a suivi la publication de *Livros*, méditations subtiles sur les musiques brésiliennes – de la bossa nova à la samba reggae bahianaise –, Caetano Veloso revient à l'Olympia pour un soir, en quatuor et avec Jaques Morellenbaum, violoncelliste et arrangeur qui a donné la tonalité des derniers albums de la vedette brésilienne, après la période Arto Lindsay. Caetano Veloso, compositeur prolifique, poète et chantre de la tropicalité (sans traces d'exotisme), possède l'une des plus belles voix du moment, sait passer du velouté à l'érudit, du registre amoureux à la politique, rendre hommage à Federico Fellini ou à Charles Aznavour, entonner une chanson mexicaine des années 1920 ou livrer d'étonnantes reprises de Michael Jackson.
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9e. Mº Opéra. 20 h 30, le 1er octobre. Tél. : 01-47-42-25-49. 209 F, 264 F et 297 F.

La Nuit du banquet
C'est l'histoire édifiante d'un homme respectable qui, pour ne pas entacher sa mémoire posthume, refuse les faveurs et honneurs d'un empereur dégradé en simulant une vie de débauche. Le livret de Zou Jingzhi s'inspire d'une peinture du Xe siècle, la musique de Guo Wenjing de la culture populaire chinoise et des musiques savantes d'Europe de l'Est (Bartok, Chostakovitch). Quant au metteur en scène, Chen Shi-Zheng, américain d'adoption, il a à son actif l'inoubliable *Pavillon aux pivoines* de 1999.
Sceaux (Hauts-de-Seine). Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clemenceau. RER Bourg-la-Reine. 20 h 45, les 2, 3, 4, 5 et 6 octobre. Tél. : 01-46-61-36-67. De 85 F à 195 F.

(Publicité)

GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Lecture-rencontre Agota Kristof
avec Marcel Bozonnet.
La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris-20e. Mº Ménilmontant. 20 h 30, le 1er. Tél. : 01-40-33-30-60.

Pièces
de Philippe Minyana, mise en scène de Robert Cantarella.
Théâtre ouvert - Jardin d'hiver, 4 bis, *cité Véron, Paris-18e. Mº Blanche. A partir du 1er octobre. 20 h 30, les 1er, 2, 3, 4, 5 et 9 ; 16 heures et 20 h 30, le 6. Tél. : 01-42-62-59-49. 60 F et 100 F. Jusqu'au 27 octobre.*

Sega Tremblad
d'Emmanuel Genvrin, mise en scène de l'auteur.
Cartoucherie - Théâtre de l'Epée de Bois, route du Champ-de-Manœuvre, Paris-12e. Mº Château-de-Vincennes, puis autobus 112. 19 heures, le 30. Tél. : 01-48-08-39-74. 70 F et 100 F. Jusqu'au 14 octobre.

Frédéric Finnaz, Paola Piccolo, Soraya Djebbar, Charlotte Schiole
Le Regard du cygne, 210, rue de Belleville, Paris-20e. Mº Télégraphe. 20 h 30, le 1er octobre. Tél. : 01-43-58-55-93. De 50 F à 70 F.

Chœur de chambre Accentus
Œuvre de Brahms. Laurence Equilbey (direction).
Bouffes du Nord, 37 bis, *boulevard de La Chapelle, Paris-10e. Mº La Chapelle. 15 h 30, le 30. Tél. : 01-58-71-01-01. De 70 F à 120 F.*

Orchestra of the Age of Enlightenment
Œuvre de Mahler. Gerald Finley (baryton), Roger Norrington (direction).
Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19e. Mº Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 30. Tél. : 01-44-84-44-84. De 110 F à 165 F.

Quatuor Festetics
Œuvre de Haydn.
Breteuil (Yvelines). Château. 16 heures, le 30. Tél. : 01-58-71-01-01. De 80 F à 100 F.

Miklos Spanyi (pianoforte), Marcel Bozonnet (récitant)
Œuvres de Haydn, C.P.E. Bach, Beethoven. Sur un texte d'Agota Kristof.
Yerres (Essonne). Château du maréchal de Saxe. 11 heures, le 30. Tél. : 01-58-71-01-01. De 80 F à 100 F.

Isabelle Faust, Anne Gastinel
Œuvres de Haydn, Murail, Brahms.
Jardin des serres d'Auteuil, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, Paris-16e. Mº Porte-d'Auteuil. 19 heures, le 1er octobre. Tél. : 01-46-44-55-42. 30 F.

Marie-Josèphe Jude, Jean-François Heisser (piano)
Œuvres de Brahms, Bartok, Dvorak, Martinu, Rachmaninov.
Bouffes du Nord, 37 bis, *boulevard de La Chapelle, Paris-10e. Mº La Chapelle. 20 h 30, le 1er octobre. Tél. : 01-58-71-01-01. De 70 F à 120 F.*

Isabelle Poulenard (soprano), Nathalie Steinberg (piano)
Œuvre de Berlioz, Debussy, Fauré, Poulenc, Tricot.
Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris-16e. Mº Muette. 20 h 30, le 1er octobre. Tél. : 08-92-68-36-22. De 80 F à 150 F.

Akosh S. Unit
L'Olympic-Café LMP, 20, rue Léon, Paris-18e. Mº Château-Rouge. 20 h 30, les 1er, 2, 3, 4, 5 et 6 octobre. Tél. : 01-42-52-42-63. 50 F.

Paolo Fresu & Alain Jean-Marie
Sunside, 60, rue des Lombards, Paris-1er. Mº Châtelet. 21 heures, le 1er octobre. Tél. : 01-40-26-21-25. De 80 F à 100 F.

Belmondo Brothers Quintet
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1er. Mº Châtelet. 22 heures, les 1er et 2 octobre. Tél. : 01-40-26-46-60. De 80 F à 100 F.

Les Cool Crooners
Herblay (Val-D'Oise). Centre culturel, place de la Halle. 20 h 45, le 1er octobre. Tél. : 01-39-97-40-30. De 64 F à 151 F.

RÉGIONS

Corps et voix : Paroles rhizome
de Kously Lamko.
Limoges (Haute-Vienne). Centre culturel Jean-Moulin, 76, rue de Sagnes. 17 heures, le 22 ; 15 heures, le 23. Tél. : 05-55-79-40-58. 40 F et 80 F.

Puisque le monde bouge
de Michel Nadeau, mise en scène de Guy Freixe.
(Haute-Vienne). Théâtre de l'Union, 20, rue des Coopérateurs. 14 h 30, le 22 ; 20 h 30, le 23 ; 19 heures, le 24. Tél. : 05-55-79-90-00. 40 F et 80 F.

Pour un oui ou pour un non
de Nathalie Sarraute, mise en scène de Philippe Carbonneaux.
Limoges (Haute-Vienne). Centre culturel Jean-Gagnant, 7, avenue Jean-Gagnant. 18 heures, les 22 et 23 ; 21 heures, le 24. Tél. : 05-55-79-40-58. 40 F et 80 F.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : La guerre qui vient. Invités : Alain Joxe ; Rony Braumann. **LCI**
19.00 Forum. Et l'Europe dans tout ça ? Sommes nous tous des Américains ? Invités : Ismaïl Kadaré ; Marc Ferro ; Ulrike Guerot. **Arte**
21.00 Chine, cinquante ans de communisme. **Forum**
22.00 Après Hongkong et Macao, quel avenir pour Taïwan ? **Forum**
23.00 Vivre la Chine... en France. **Forum**

MAGAZINES

20.25 Le Club. Laurent Heynemann. **CineClassics**
21.15 Numéro Un. Joe Dassin. **Canal Jimmy**
21.40 Metropolis. Brooklyn. Klaus Kinski. Stereo Total. **Arte**
23.02 Tout le monde en parle. **France 2**
0.55 Sorties de nuit. Les invités de Marine. Marciac 2001. Invités : Gérald de Palmas ; François Morel. **France 3**

DOCUMENTAIRES

19.05 Sur les traces des ancêtres. [1/2]. Le pays de l'éléphant blanc. **Histoire**
19.15 Le Visage de l'Algérie. **CineClassics**
19.30 Sur les traces des ancêtres. [2/2]. Les Hittites. **Histoire**
19.55 Louis Farrakhan, ministre de la colère. **La Chaîne Histoire**
20.00 Voyage à Cythère. **Mezzo**
20.00 Inde, un mariage chez les Rajahs. **Voyage**
20.05 La Grande Famine. [3/3]. L'héritage et les reproches. **Histoire**
20.15 Design. Le Leica. **Arte**
20.30 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [5/5]. Echanges et communication. **Planète**
20.45 L'Aventure humaine. A l'ombre des pharaons. **Arte**
20.45 Biographie. Arafat, du terroriste au pacificateur. **La Chaîne Histoire**
21.00 Inde, les trains du Raj. **Voyage**
21.00 Les Lycaons de l'Okavango. **National Geographic**
22.00 Histoire du jazz français. [3/3]. 1960-1980. **Histoire**
22.05 Des animaux et des stars. Richard Dreyfuss aux Galapagos. **Disney Channel**
22.40 Un mariage masaï. **Odyssée**
22.45 Bruce Springsteen. **Canal Jimmy**
22.50 La Fenice. Une mort à Venise. **Mezzo**
23.00 Aimé Césaire. **Histoire**
0.00 Les Blanchisseuses de Magdalen. **France 3**
0.15 La Lucarne. Elégie de la traversée. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

17.15 Football. Championnat de France D1. Guingamp - Marseille. **Canal +**
20.30 Volley-ball. Pro A masculine. Paris - Asnières. **Eurosport**
3.00 Boxe. Championnat du monde des poids moyens. Felix Trinidad (Por.R.) - Bernard Hopkins (EU). **France 2**

MUSIQUE

18.45 Brahms. *Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur* opus 83. Avec Pietro De Maria, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliahu Inbal. **Muzzik**
21.00 Attila. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs des Arènes de Vérone, dir. Nello Santi. **Mezzo**
23.35 Vivaldi. *Les Quatre Saisons.* Avec Enrico Onofri (violon). Par Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini. **Mezzo**
0.15 Zarebsky. *Polonaise.* Christine Lindermeier, piano. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

20.50 Les Infirmières. Williams Crépin. [1 et 2/2]. ◇. **Téva**
20.50 L'Eté des hannetons. Philippe Venault. **France 3**
22.10 Un château au soleil. Robert Mazoyer. [3/3]. **Festival**
22.35 Amour, amitié et radio libre. Tamas Sas. **Arte**

SÉRIES

20.05 C-16. Carte de séjour. **Série Club**
23.10 Roswell. L'esprit de Noël ◇. **M 6**
0.10 Rude Awakening. Un parrain à tout prix (v.o.). ○. **Canal Jimmy**

FILMS

14.55 La Bataille d'Alger ■ ■
Gillo Pontecorvo (Italie, 1965, v.o., 120 min) ◇. **CineClassics**
16.00 Docteur Jekyll et Mister Hyde ■ ■
Victor Fleming (Etats-Unis, 1941, 120 min) ◇. **TCM**
16.55 Le Petit Soldat ■ ■
Jean-Luc Godard (France, 1960, 85 min) ◇. **CineClassics**
18.00 Show Boat ■ ■
George Sidney (Etats-Unis, 1951, 110 min). **TCM**
20.35 Des souris et des hommes ■
Gary Sinise (Etats-Unis, 1992, 110 min). **RTL 9**
21.55 Conspiracy ■
Lew Landers (Etats-Unis, 1939, v.o., 65 min) ◇. **CineClassics**
22.30 La Couleur pourpre ■ ■
Steven Spielberg (Etats-Unis, 1985, 160 min) ◇. **TCM**
23.00 Chronique des pauvres amants ■ ■
Carlo Lizzani (Italie, 1954, v.o., 105 min) ◇. **CineClassics**
23.00 La Fille seule ■ ■
Benoît Jacquot (France, 1995, 90 min) ◇. **Cinéstar 2**

23.15 Propriété interdite ■
Sydney Pollack. Avec Natalie Wood, Robert Redford (Etats-Unis, 1966, v.o., 105 min) ◇. **Cinétoile**
23.50 L'Inspecteur Harry ■ ■
Don Siegel (Etats-Unis, 1971, 105 min) ◆. **TSR**
2.00 Un cœur qui bat ■ ■
François Dupeyron (France, 1990, 95 min) ◇. **Cinéstar 2**
2.05 La Vie privée d'Henry VIII ■ ■ ■
Alexander Korda (GB, 1933, v.o., 95 min) ◇. **CineClassics**
2.45 Lacenaire ■ ■
Francis Girod (France, 1990, 120 min) ○. **CineCinemas 3**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.55 Qui veut gagner des millions ?
19.45 et 20.45, 0.45 **Star Academy.**
19.50 Météo, Journal, Météo.
20.50 Qui veut gagner des millions ? Solidarité Toulouse.
21.50 L'Emission des records.
0.10 L'Exécuteur. Téléfilm. Joseph Merhi ○.

FRANCE 2

18.55 et 1.45 **Union libre.**
19.55 et 20.45 **Tirage du loto.**
20.00 et 1.25 **Journal, Météo.**
20.50 Solidarité Toulouse.
23.00 CD' aujourd'hui.
23.05 Tout le monde en parle.

FRANCE 3

18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.30 Tous égaux.
20.50 L'Eté des hannetons. Téléfilm. Philippe Venault.
22.25 Faut pas rêver.
23.35 Météo, Soir 3.
0.00 Les Blanchisseuses de Magdalen.
0.55 Sorties de nuit.

CANAL +

► En clair jusqu'à 21.00
20.30 Le Pire du 20h20.
21.00 Samedi comédie. H. *Une histoire de cousine* ◇. **21.25** Titus. *La rupture* ◇. **21.45** South Park. *Timmy* ! ◆.
22.10 Samedi sport.
0.00 La Nuit des chauves-souris Film. Louis Morneau ◆.

ARTE

19.00 Forum.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 Design. Le Leica.
20.45 L'Aventure humaine. A l'ombre des pharaons.
21.40 Metropolis.
22.35 Amour, amitié et radio libre. Téléfilm. Tamás Sas.
0.15 La Lucarne. Elégie de la traversée.
1.00 La fièvre monte à El Pao ■ Film. Luis Buñuel ○.

M 6

17.45 Motocops.
18.40 Caméra Café.
19.10 Turbo.
19.50 Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.39 Les Clés de l'euro.
20.40 Cinésix.
20.50 Loft Story. L'été des lofteurs ◇.
23.10 Roswell. L'esprit de Noël ◇.
0.05 Classé confidentiel. Téléfilm. Tony Randel ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Elektrophonie. La scène techno à Toulouse.
20.50 Mauvais genres. Religion et science-fiction.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Œuvres croisées. Paul Klee.

FRANCE-MUSIQUES

19.15 Place de l'opéra.
19.30 Attila. Opéra de Verdi. Par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Pinchas Steinberg, Samuel Ramey (Attila), Carlo Guelfi (Ezio), Maria Guleghina (Odabella).
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Œuvres de Zavaro, Blondeau, Reich.

RADIO CLASSIQUE

20.30 Les Rendez-vous du soir. *La villa Médicis* (n°2). Œuvres de Beethoven, Berlioz, Mendelssohn, Gounod, Mendelssohn-Hensel, Bizet, Da Palestrina, Liszt, Massenet.
22.00 Da Capo. Hommage à Ernest Bour, chef d'orchestre. Œuvres de Debussy, Ravel, Mozart, Bartok, Ligeti, Berg.

SOLIDARITE TOULOUSE
En direct de la halle aux grains ce soir 20 h 50
France 2

Le Monde TELEVISION

Radio Classique

20.30 La Villa Médicis
Acquise par Bonaparte, la Villa Médicis fut choisie en 1803 pour accueillir les artistes que l'Académie des beaux-arts, perpétuant la décision de Louis XIV, invitait à Rome. Le Roi-Soleil avait exclu les musiciens du voyage, à une époque où Lully s'efforçait d'assurer la supériorité du style français. Ce n'était pas l'avis du premier consul, qui jugea urgent d'envoyer à Rome les jeunes compositeurs.

Cinétoile

23.15 Propriété interdite ■
Cette adaptation d'une courte pièce de Tennessee Williams est une évocation de l'atmosphère fiévreuse du sud des Etats-Unis. Sydney Pollack filme avec une grande sensibilité un drame psychologique, l'histoire d'un amour romantique voué à l'échec. Toute de fragilité, Natalie Wood retrouvait ici Robert Redford, son partenaire de *Daisy Clover*. Charles Bronson fait également partie de la distribution. En v.o.

Arte

0.15 La Lucarne : Elégie de la traversée.
Nouvel horaire et nouveau jour de diffusion pour « La Lucarne ». Le premier volet de la saison française est signé Alexandre Sokourov, l'un des plus puissants cinéastes russes contemporains. Le film de ce soir est sa dernière œuvre. Elle suscite le même effet de sidération que les chapitres précédents de son œuvre prolifique – une trentaine de films depuis son premier long métrage, en 1978.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. Thème : La guerre qui vient. Invités : Alain Joxe ; Rony Braumann. **LCI**
18.30 Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Invité : Edouard Balladur. **LCI**
21.00 Infidélité, mon amour. **Forum**
22.00 De la répudiation au divorce. **Forum**
22.55 France Europe Express. Invités : Daniel Vaillant, Thierry Jean-Pierre, **France 3**
23.00 Gay, gay, pacsons-nous. **Forum**

MAGAZINES

14.15 Thalassa. Brésil, le silence des dunes. **TV 5**
17.15 Le Club. Laurent Heynemann. **CineClassics**
18.50 Sept à huit. Spécial Afghanistan ; Toulouse. **TF 1**
20.00 Recto Verso. Romane Bohringer. **Paris Première**
20.50 Zone interdite. Menace sur la France ? Enquête sur les soldats de l'islam. **M 6**
0.15 L'Actor's Studio. Spike Lee. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

17.00 Les Refrains de la mémoire. [4/11]. C'est si bon. **La Cinquième**
17.10 Finlande - URSS. Histoire d'une guerre. **Histoire**
17.20 L'Ouest américain. Un même pays pour tous. **Planète**
17.25 Biographie. Yasser Arafat, du terroriste au pacificateur. **La Chaîne Histoire**
17.30 L'Aigle et le Serpent. **National Geographic**
17.40 Les Naufragés du désert. **Odyssée**
18.00 Conte de la langouste. **Nat. Geographic**
18.00 Sur la route. Amazonie, la Terre, un enfant unique. **Voyage**
18.00 Icônes. Claude François, même si tu revenais. **France 3**
18.10 Watergate. [4/5]. L'hallali. **Histoire**
18.35 Les Légendes marines. [7/13]. Le rêve du crocodile. **TMC**
19.00 Maestro. Sharon Kam. La belle voix de la clarinette. **Arte**
19.00 Journal du front. Au cœur de la zone interdite, l'Afghanistan du commandant Massoud. **National Geographic**
19.05 Histoire des inventions. [4/6]. Inventer pour inventer. **Histoire**
19.05 Le Musée du Prado. [5/5]. L'âge d'or, Bosch et Le Titien : L'enfer et le paradis. **Odyssée**
19.30 Staline. [3/3]. Généralissime. **Planète**
19.30 Collection Glenn Gould. [1/12]. Prologue. **Mezzo**
19.40 Hollywood Supertsars. Robin Williams. **TPS Star**
19.55 Star profile. Bruce Willis. **CineCinemas 1**
20.00 Biographie. Evita Perón, une femme au-delà du mythe. **La Chaîne Histoire**
20.00 Histoire du jazz français. [2/3]. 1940-1960. **Histoire**
20.15 Danse. Muito romantico. **Arte**
21.00 Biographies. Félix Eboué. **Histoire**
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Pérou, la route des Cités d'or. **Voyage**
21.00 La Tempête du siècle. **National Geographic**
21.25 O Fado. Une nostalgie atlantique. **Planète**
22.00 Biographies. Robert Doisneau. **Histoire**
22.35 Tintin, le voyageur du siècle. **Arte**
22.40 Les Documents du dimanche. New York University. **France 2**
23.00 Baleines ! **National Geographic**
23.00 Pilot Guides. San Francisco. **Voyage**
0.00 Chine, les peuples qui chantent. **Voyage**
0.00 Les Documents du dimanche. Vies clandestines. Nos années afghanes. **France 2**
0.05 Thema : Tombouctou. **Arte**
0.30 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Massaïs, le secret du dieu volcan. **Canal +**

SPORTS EN DIRECT

14.15 Automobilisme. Grand Prix de formule 3 et de Supertourisme. **Pathé Sport**
15.10 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. Course américaine et keirin messieurs, course aux points dames. **France 3**
16.20 Pétanque. Championnats du monde. Finale du championnat de triplette. **Monte-Carlo TMC**
16.30 Cyclisme. Tour d'Espagne (21e et dernière étape) : contre-la-montre (38 km). **Eurosport**
17.30 Football. Championnat D 2 : Saint-Etienne - Strasbourg. **Eurosport**
19.55 Formule 1. G. P. des Etats-Unis. La course. **TF 1**
20.45 Football. Championnat de France D 1 : Bordeaux - Paris-SG. **Canal +**

MUSIQUE

19.40 Amalia Rodrigues, a Strange Way of Life. **Muzzik**
21.00 Les Vêpres à la Vierge. Opéra de Monteverdi. Avec Christiane Oelze (soprano), Ilbolya Verebics (soprano), Howard Crook (Ténor), Scot Weir (ténor), Philippe Huttenlocher (baryton), Ulrich Rausch (basse). Par le Bach Collegium de Stuttgart et la Gächinger Kantorei, dir. Helmuth Rilling. **Mezzo**
21.55 Miles Davis joue Gil Evans. Montreux, en 1991. **Muzzik**
22.40 Bach. *Préludes et fugues n°1 et n°17*, BWV 846 et 862. Avec Davitt Moroney (clavecin). **Mezzo**
23.55 An Evening with Nat « King » Cole. Enregistré en 1996. **Muzzik**
0.00 L'Amour des trois oranges. Opéra de Prokofiev. **Mezzo**
0.45 Egberto Gismonti Trio. Montréal, juillet 1998, **Muzzik**

TÉLÉFILMS

17.10 Traffik, le sang du pavot. Alastair Reid [3 et 4/6]. **Paris Première**
17.30 Croisière. Karen Arthur. [3/3] ◇. **Téva**
19.05 Pour tout l'or de l'Alaska. John Power. **Disney Channel**
20.45 Amour, danger. Jorge Montesi ○. **13ème RUE**
20.45 Traque infernale. Kurt Anderson ◆. **RTL 9**
20.55 Les Enquêtes du professeur Capellari. Hans-Christoph Blumenberg. **France 3**
22.15 Changement de cap. Patrick Malakian ◇. **TV 5**
22.25 En scène pour la mort. Pascal Goethals. **Festival**

SÉRIES

17.10 Vidocq. L'auberge de la Mère tranquille. Le mariage de Vidocq. Le système du docteur Terrier. A vous de jouer, monsieur Vidocq. Le chapeau de l'Empereur. **Festival**
19.00 Les Chemins de l'étrange. Midas Touch. **13ème RUE**
20.00 C-16. Revanche. **Série Club**
20.45 Les Soprano. L'employé du mois (v.o.). ○. **Canal Jimmy**
20.50 Urgences. Sauve-moi. La valse hésitation. **France 2**
22.25 Metrosexuality. Episode n°1 (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
22.30 Sex and the City. Règles de rupture Confidences sur l'oreiller (v.o.) ○. **Téva**
22.50 Rude Awakening. Beaucoup de bris pour rien (v.o.). ○. **Canal Jimmy**
23.15 Histoires gay. (v.o.). ◆. **Série Club**
23.20 Star Trek, Deep Space Nine. Chrysalide (v.o.). ◇. **Canal Jimmy**
0.10 Star Trek. Clin d'œil (v.o.). ◇. **Canal Jimmy**
0.10 Bienvenue en Alaska. Bienvenue en Alaska (v.o.). **Série Club**

FILMS

13.10 Qu'est-ce que maman comprend à l'amour ? ■ ■
Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1958, 100 min). **TCM**
14.50 Le cœur est un chasseur solitaire ■ ■
Robert Ellis Miller (Etats-Unis, 1968, 130 min). **TCM**
18.00 Une île au soleil ■ ■
Robert Rossen (Etats-Unis, 1957, 115 min) ◇. **CineCinemas 1**
18.00 Lacenaire ■ ■
Francis Girod (France, 1990, 120 min) ○. **CineCinemas 2**
18.00 Bandido ■ ■
Richard Fleischer (Etats-Unis, 1956, 90 min) ◇. **Cinéfaz**
20.30 The Verdict ■ ■
Don Siegel (Etats-Unis, 1946, v.o., 90 min) ◇. **CineClassics**
21.00 Hudson Hawk, gentleman et cambrioleur ■ ■
Michael Lehmann (Etats-Unis, 1991, 95 min) ◇. **Cinéstar 2**
21.00 Malcolm X ■ ■
Spike Lee (Etats-Unis, 1992, v.o., 195 min). **Paris Première**

22.00 Muriel ■ ■ ■
Alain Resnais. Avec Delphine Seyrig, Jean-Pierre Kérien (Fr. - It., 1963, v.o., 100 min) ◇. **CineClassics**
22.20 Paris, Texas ■ ■
Wim Wenders (Fr. - GB - All., 1984, 140 min) ◇. **Cinéfaz**

22.50 Les Subversifs ■ ■
Paolo et Vittorio Taviani. Avec Lucio Dalla, Giulio Brog (Italie, 1967, v.o., 95 min) ◇. **Cinétoile**
23.00 Frankenstein ■ ■
Kenneth Branagh (Etats-Unis, 1994, v.o., 120 min) ◆. **CineCinemas 1**
23.10 Le Diable boiteux ■ ■
Sacha Guitry (France, 1948, 125 min) ◇. **Histoire**
0.10 Lacenaire ■ ■
Francis Girod (France, 1990, 125 min) ○. **CineCinemas 3**
0.10 Monsieur Hire ■ ■
Patrice Leconte (France, 1989, 75 min) ◇. **TPS Star**
0.20 Un cœur qui bat ■ ■
François Dupeyron (France, 1990, 95 min) ◇. **Cinéstar 1**
0.40 Bandits, bandits ■ ■
Terry Gilliam (GB, 1981, v.o., 115 min) ◇. **Cinéfaz**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.25 Walker, Texas Ranger.
14.25 La Loi du fugitif.
15.10 New York Unité Spéciale ○.
16.00 Alerte Cobra.
16.50 Providence.
17.40 30 millions d'amis.
18.15 Vidéo gag.
18.50 Sept à huit.
20.00 Journal, Météo.
20.50 F 1 à la une. Grand Prix des Etats-Unis.
21.50 Le Fan Film. Tony Scott ○.
23.55. Football. Championnat du monde des 17 ans. Finale. France - Nigéria.

FRANCE 2

13.45 Vivement dimanche.
15.10 Boxe. Championnat du monde. Les meilleurs moments.
15.45 Amy ◇.
16.35 Nash Bridges ◇.
17.20 JAG.
18.15 Stade 2.
19.20 Vivement dimanche prochain.
20.00 et 23.35 **Journal, Météo.**
20.50 Urgences. Sauve-moi ◇. **21.45** La valse hésitation.
22.40 Les Documents du dimanche. New York University. **0.00** Vies clandestines. Nos années afghanes.

FRANCE 3

13.20 La Carte aux trésors.
15.05 Le Sport du dimanche. Cyclisme. Championnats du monde sur piste. A Anvers. **17.00** Tour d'Espagne.
18.00 Icônes.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke.
20.55 Les Enquêtes du professeur Capellari. Téléfilm. Hans-Christoph Blumenberg.
22.35 Météo, Soir 3.
22.55 France Europe Express.
23.55 Cinéma de minuit. Cycle John M. Stahl. [2/3]. Le Secret magnifique ■ ■ ■ Film. John M. Stahl (v.o.) ◇.

CANAL +

13.35 La Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 14.25
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Un président en ligne de mire. Téléfilm. Armand Mastroianni ○.
16.45 Titus ◇.
17.10 Bush, président ◇.
17.30 H ◇.
18.00 Star Wars : Un nouvel espoir ■ Film. George Lucas ◇.
► En clair jusqu'à 20.10
20.00 Le Journal.
20.10 Football. Championnat de D 1. Bordeaux - Paris-SG.
22.45 L'Equipe du dimanche.
0.30 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Massaïs, le secret du dieu volcan ◇.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 C'est extra ! Silence, ça pousse ! **13.45** Vers l'autre rive.
14.05 Samarcande.
15.05 L'Homme en morceaux.
17.00 Les Refrains de la mémoire.
17.30 Le Goût du noir.
18.05 Ripostes. Thème : En vert et contre tous. Invitées : Corine Lepage, Brice Ialonde, Guy Hascoet, Philippe Maniere.
19.00 Maestro. Sharon Kam. La belle voix de la clarinette.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Danse. Muito romantico.
20.45 Thema. Sur les traces de Tintin. **20.46** Les Tribulations d'un Chinois en Chine ■ Film. Philippe de Broca. **22.35** Tintin, le voyageur du siècle. **0.05** Tombouctou.
0.35 Ma famille Film. Gregory Nava.

M 6

13.15 Cinq bébés à la une. Téléfilm. Christian Duguay. [1 et 2/2] ◇.
16.45 Les Nouveaux Professionnels ◇.
17.50 Fréquenstar.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière ◇.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et 1.05 **Sport 6.**
20.50 Zone interdite.
22.54 Météo.
22.55 Culture pub.
23.25 Education perverse Film. Pierre B. Reinhard ◇.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Invité : Christian Ganachaud.
20.30 Le Concert.
21.40 Passage à l'acte.
22.05 Projection privée.
22.35 Atelier de création radiophonique.
0.05 Equinoxe.
1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

18.05 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 A l'improviste. Invités : Annie Flammer, Kudsi Erguner, Rainer Bosch.
20.00 Concert. Par Il Seminario Musicale, Gérard Lesne, alto. Œuvres de J.S. Bach, J.M. Bach, J.C. Bach.
21.30 Tapage nocturne.
23.00 Jazzistiques.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Rigoletto.* Opéra en trois actes de G. Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre du Mai Musical Florentin, dir. Gianandrea Gavazzeni, Ettore Bastianini (Rigoletto), Alfredo Kraus (le duc), Renata Scotto (Gilda), Ivo Vinco (Sparafucile), Fiorenza Cossotto (Maddalena).
22.05 Soirée lyrique (suite). Œuvres de Smetana, Janacek.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le Monde TELEVISION

M 6

20.50 Zone interdite
Après les attentats du 11 septembre à New York, Washington et en Pennsylvanie, Bernard de la Villardière propose un numéro spécial de « Zone interdite » consacré aux terroristes islamistes. Qui sont les islamistes français ? Par qui sont-ils formés ? Quel regard portent sur eux les autres musulmans ? Reportages en France et à l'étranger, notamment au Pakistan, au Liban et en Afghanistan.

CineClassics

22.00 Muriel ■ ■ ■
Dans ce film d'Alain Resnais sorti en 1962, le temps historique contemporain (les séquelles de la guerre d'Algérie, la torture, sujets alors tabous) se confond avec la guerre qui détruisit Boulogne et en a fait une ville sans imaginaire. Mise en scène admirable, en plans syncopés, en impressions, en événements à peine entrevus. Remarquable interprétation de Delphine Seyrig et Jean-Pierre Kérien.

France 2

0.00 Vies clandestines, nos années afghanes
Compte tenu de l'actualité, France 2 rediffuse dans « Les Documents du dimanche » un film de Christophe de Ponfilly, réalisé en 2000. Douze ans après le retrait des forces de l'armée rouge d'Afghanistan, le documentariste interroge des Français... médecins, journalistes, aventuriers... qui, à l'époque, se sont impliqués clandestinement auprès de la résistance afghane.

Le Monde

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE - LUNDI 1er OCTOBRE 2001

Italie : M. Berlusconi revoit ses ambitions à la baisse et présente un budget de guerre

Une « Autorité » doit être créée pour régler la question du conflit d'intérêts

ROME
de notre correspondante.

« La crise aux Etats-Unis nous a contraints à modifier notre projet de budget », avait expliqué Silvio Berlusconi à ses partenaires sociaux en début de semaine. Après six heures de discussion jeudi 27 septembre dans la nuit, le conseil des ministres a adopté son projet de loi de finances 2002, qui sera dès le début de la semaine prochaine soumis au Parlement. Pour renforcer la bataille contre le terrorisme aux côtés des alliés, les ministères de l'intérieur et de la défense héritent d'un supplément de ressources de 1,5 milliard d'euros. Ils sont les seuls à ne pas devoir réduire leurs ambitions.

Le gouvernement voulait aller vite, et les partenaires sociaux n'ont pas eu le temps nécessaire à une vraie concertation préparatoire qui était d'usage jusqu'à l'arrivée de la majorité de centre-droite au pouvoir en mai dernier. Son projet de budget marque un net temps d'arrêt dans la réalisation de ses promesses électorales. Pas de nouvel allégement fiscal aux entreprises, après celui accordé cet été, aucune réduction d'impôt sur le revenu, et la revalorisation pour tous de la retraite attendra des jours meilleurs.

Pour financer les fonds supplémentaires liés à la sécurité, les autres ministères vont devoir tailler dans leurs dépenses *« autres qu'à effet social »* jusqu'à concurrence d'environ 4,9 milliards d'euros. Le gouvernement s'engage à accroître cependant quelques allocations. La pension va passer à 516,46 euros pour les plus pauvres des retraités ; au même montant la déduction du revenu imposable pour chaque enfant à charge, dans les familles les plus défavorisées. De grands travaux publics étalés sur dix ans pourraient timidement commencer en 2002.

Pour financer son budget, le ministre de l'économie, Giulio Tremonti, mise sur des recettes supplémentaires d'environ 3,5 milliards d'euros : rentrées fiscales dues à la régularisation des entreprises sortant du travail au noir (comme une loi les y autorise depuis cet été), réévaluation de certains actifs des PME, rentrées de capitaux ayant fui à l'étranger (une autre loi récente leur garantit l'impunité), et enfin vente de biens immobiliers publics et nouvelles privatisations.

HOSTILITÉ DES SYNDICATS

Trois autres projets de loi vont accompagner cette loi de finances, pour lesquels le gouvernement va demander une délégation au Parlement, pour aller plus vite. Le premier porte sur la réforme fiscale, le second sur celle du système de retraites et celle des contrats de travail, pour les rendre plus conformes à l'optique de pur marché prônée par le gouvernement. Le troisième prévoit une marche vers la privatisation de l'administration : des établissements publics ou municipalisés vont pouvoir se transformer en sociétés privées ou associations sans but lucratif, de façon à se dégager de certains services. Le turn-over des 4 millions de fonctionnaires ne sera plus assuré que pour moitié. Aucune enveloppe n'est prévue pour le renouvellement de leurs contrats de travail, pourtant objet d'un accord avec les syndicats en juillet.

Contre ce projet de loi de finances, le front syndical s'est totalement ressoudé après des mois de divergences. Aux côtés de la CGIL (gauche), principale confédération de salariés, la CISL et l'UIL dénoncent un projet où rien n'est fait pour stimuler la demande et éviter la récession, le Sud restant le parent pauvre. Tous s'opposent à ce que le Parlement accorde délégation au gouvernement sur des *« sujets extrêmement délicats,* explique Sergio Cofferati, le secrétaire général de la CGIL, *comme le fisc, les contrats de travail et les retraites »*. Seule la Confidustria, le Medef italien, et des organisations d'artisans se contentent de ce budget prévisionnel qui s'inscrit dans le respect du pacte de stabilité européen, qualifié de *« Moloch »* trop contraignant par Silvio Berlusconi. Le gouvernement a d'ailleurs revu à la baisse ses prévisions : croissance à 2,3 %, inflation à 1,5 %, ratio déficit/PIB à 0,8 % et chômage à 9,6 %.

Dans la foulée, ce conseil des ministres a adopté un projet de loi pour régler l'épineuse question du *« conflit d'intérêts »* se posant à Silvio Berlusconi dans le domaine audiovisuel. Les trois chaînes publiques de la Rai sont de fait dans l'orbite politique du gouvernement qu'il préside, alors que les trois grandes chaînes de télévision privées sont contrôlées par Mediaset, la holding de la famille Berlusconi. Le dispositif proposé ne touche pas aux activités des sociétés de M. Berlusconi, mais confie à une Autorité le soin de signaler au Parlement, voire à la justice, toute confusion entre intérêts public et privé, qu'elle soit le fait de membres du gouvernement, de présidents de régions, de maires ou de responsables syndicaux. L'Autorité n'a aucun pouvoir de sanction. Et son indépendance risque d'être relative.

Danielle Rouard

Slobodan Milosevic est inculpé par le TPIY pour la guerre en Croatie

Le président croate se félicite de « ces nouvelles charges »

LE DOSSIER de l'ancien président yougoslave Slobodan Milosevic au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) s'est enrichi, jeudi 27 septembre, d'un nouvel acte d'inculpation, portant cette fois sur la guerre en Croatie, a annoncé vendredi le bureau du procureur du TPIY. Transféré le 29 juin à La Haye, Milosevic avait été inculpé, deux ans auparavant, de crimes de guerre et contre l'humanité pour des faits commis uniquement au Kosovo, en 1998 et 1999.

« Ces nouvelles charges étaient attendues », a déclaré avec satisfaction le président croate, Stipe Mesic. Comme tous les dirigeants successifs croates depuis l'indépendance de leur pays en 1991, Stipe Mesic n'a eu de cesse de dénoncer la responsabilité de Slobodan Milosevic dans la guerre qui a ravagé la Croatie de 1991 à 1995. Le procureur général du TPIY, Carla Del Ponte, nous avait confié avant l'été que ses services se heurtaient à la complexité des dossiers croate et bosniaque. A la différence du Kosovo, où la chaîne de commandement impliquant directement la responsabilité de Milosevic est plus simple à reconstruire, en Bosnie et en Croatie, une cloison étanche avait été soigneusement établie entre Belgrade et les force serbes sur le terrain. *« Il y a des enquêtes dans lesquelles on arrive assez facilement à rassembler toutes les preuves nécessaires. Pour M. Milosevic, en ce qui concerne la Croatie et la Bosnie, c'est plus difficile : il était* [au moment des guerres] *président de la Serbie et n'a donc pas de responsabilité* de jure *liée à sa fonction même »*, nous avait expliqué Carla Del Ponte.

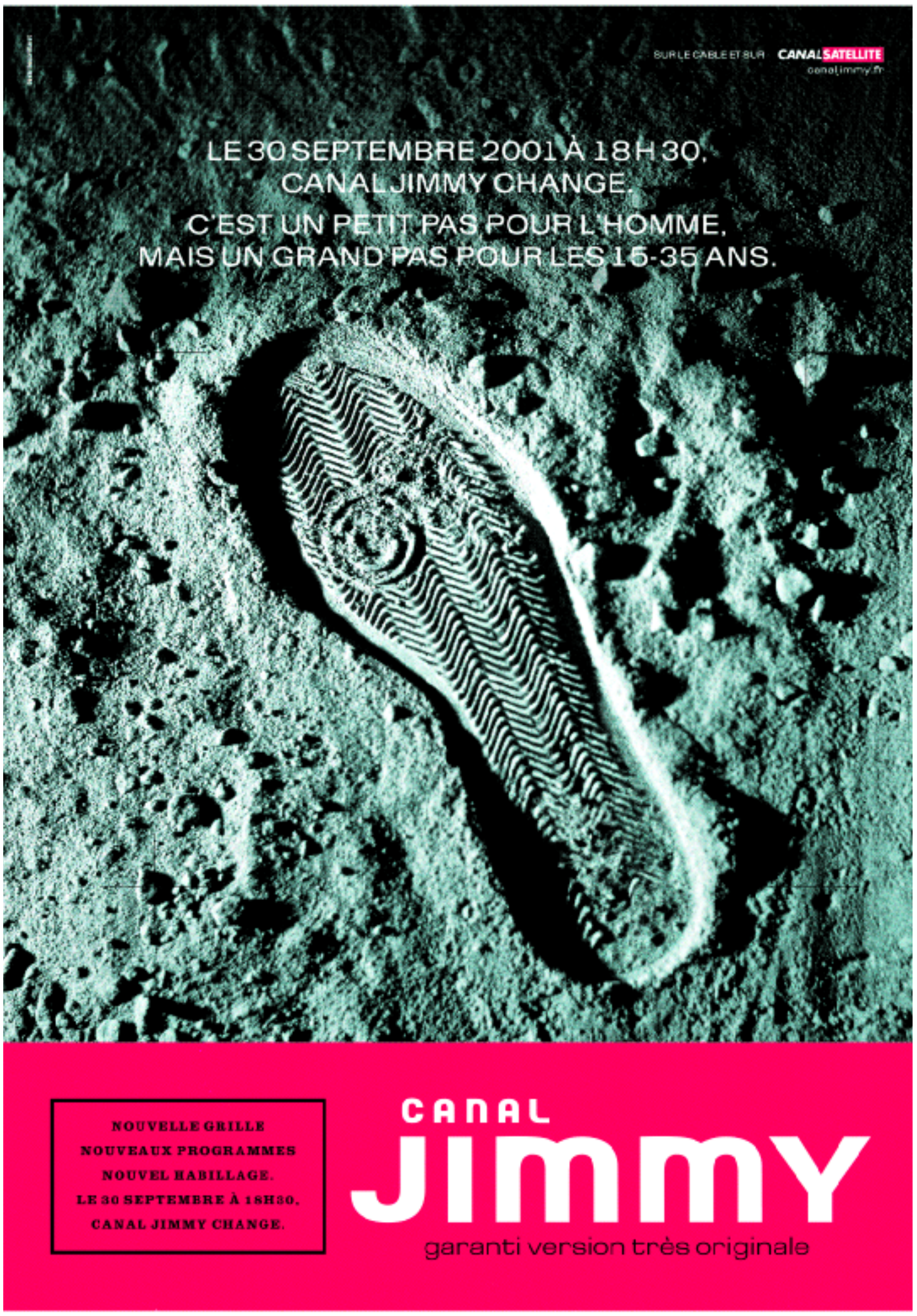
Selon sa porte-parole, Florence Hartmann, le TPIY se donne d'ailleurs encore quelques semaines avant de publier l'acte relatif à la Bosnie pour lequel Milosevic devrait répondre de génocide. *« Compte tenu du grand nombre d'atrocités commises durant la guerre de Bosnie, le procureur souhaite qu'aucun des points concernant le rôle de Milosevic ne soit omis »* dans cette troisième inculpation, a déclaré Mme Del Ponte. Les trois dossiers pourraient faire l'objet d'un seul et même procès mais pas avant le milieu de l'année prochaine.

Un juge du TPIY doit confirmer dans les prochains jours les charges signées jeudi par le procureur et pas encore rendues publiques avant que celles-ci prennent toute leur valeur juridique. Slobodan Milosevic, qui ne reconnaît pas la légalité du TPIY, serait ensuite amené à comparaître rapidement devant les juges pour dire s'il plaide coupable ou non.

En Croatie, la dernière inculpation de Milosevic devrait mettre une sourdine aux critiques de l'opposition nationaliste à Zagreb. Héritière du régime de Franjo Tudjman, chassé du pouvoir au début de l'année 2000, elle considérait la coopération du gouvernement avec le TPI comme un *« acte de trahison national »* tant que leur *« bourreau »* n'était pas inquiété pour les exactions commises en Croatie.

Christophe Châtelot

► www.lemonde.fr/milosevic



Nouveaux affrontements à Gaza malgré la trêve

LE PREMIER ANNIVERSAIRE de l'Intifada a été marqué par de nouveaux affrontements, qui ont fait six morts et des dizaines de blessés côté palestinien. Trois Palestiniens ont été tués à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, près de la frontière avec l'Egypte, à la suite d'une explosion dont les circonstances restent à déterminer. Après la mort des trois hommes, des dizaines de Palestiniens en colère ont convergé vers le siège de la Sécurité palestinienne à Rafah et ont mis le feu à au moins deux bâtiments, selon des témoins. C'est dans ce contexte tendu que des responsables de la sécurité des deux parties ont repris contact, vendredi, pour consolider la trêve, conformément à l'engagement pris mercredi lors d'une réunion entre le ministre israélien des affaires étrangères Shimon Pérès et le président palestinien Yasser Arafat. Les Etats-Unis avaient demandé la veille à Israël de cesser *« les destructions de maisons palestiniennes,* [...] *les incursions en territoire palestinien ». – (Reuters.)*

Contacts en Tchétchénie

LE PRÉSIDENT indépendantiste tchétchène, Aslan Maskhadov, a confirmé qu'un contact avait eu lieu, vendredi 28 septembre, entre un de ses représentants et les autorités russes, rappelant toutefois que les rebelles n'avaient nullement l'intention de déposer les armes. *« Mon représentant, Akhmed Zakaïev, a été en contact avec Victor Kazantsev* [le représentant du président russe] *et ses collègues »,* affirme le président indépendantiste dans une interview publiée samedi dans le quotidien russe *Kommersant.* Cette prise de contact répondait à une proposition faite lundi par le président Vladimir Poutine aux rebelles indépendantistes d'entrer en contact dans les soixante-douze heures avec les autorités pour discuter des modalités de remise des armes des rebelles. La remise des armes est un échec moins d'une dizaine d'armes ayant été rendues à l'expiration du délai, jeudi soir. *– (AFP.)*

Un journaliste sino-américain libéré par Pékin

LE JOURNALISTE sino-américain Wu Jianmin, arrêté le 8 avril pour espionnage en faveur de Taïwan, a été libéré par la Chine, vendredi 28 septembre. A son arrivée à Los Angeles, il a dit qu'il devait sa libération au président américain George W. Bush. Sa libération consacre l'amélioration des relations sino-américaines avant la visite de M. Bush en Chine, fin octobre. Wu Jianmin avait été arrêté le 8 avril à Shenzhen, dans le sud de la Chine. Il était soupçonné d'avoir contribué à l'ouvrage *The Tiananmen Papers,* qui révèle les débats internes du gouvernement chinois ayant conduit au massacre de la place Tiananmen en 1989. *– (Reuters.)*

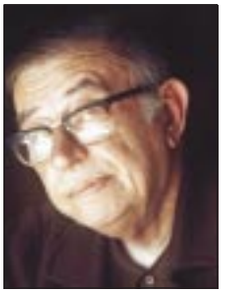
À NOS LECTEURS. En raison du préavis de grève déposé par certains syndicats de Météo-France, nous regrettons de ne pas être en mesure de transmettre les prévisions météorologiques habituelles.

Tirage du *Monde* daté samedi 29 septembre 2001 : 572 078 exemplaires. 1-3

Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD | SEMAINE DU 1er AU 7 OCTOBRE 2001

HERVÉ BRUSINI
Le patron de la rédaction nationale de France 3 plaide pour un journalisme offensif.
Page 4

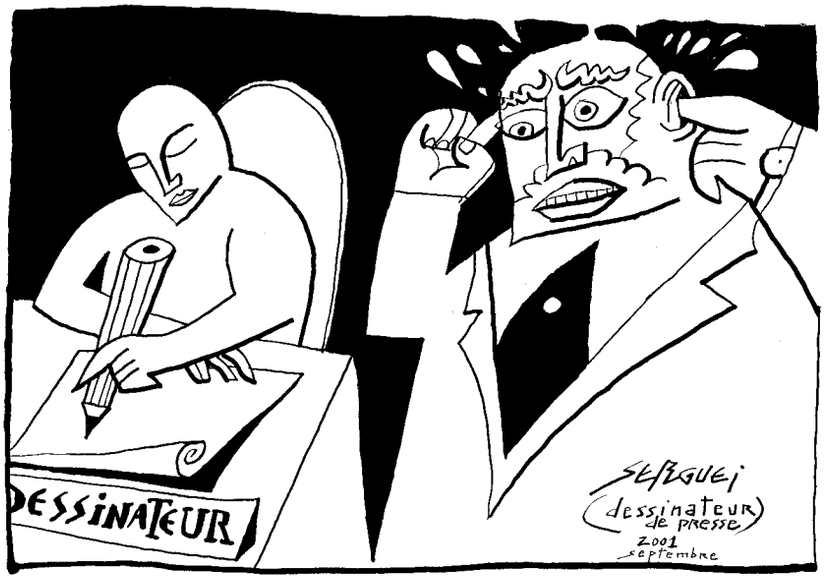
MADAME DE
Carole Bouquet et Jean-Pierre Marielle dans un téléfilm adapté du roman de Louise de Vilmorin. Sur France 2.
Page 11



JEAN-PAUL SARTRE
Hommage au philosophe sur France-Culture, du 1er au 12 octobre.
Page 19

Séries, dernières tendances

Du polar et du fantastique, toujours. De la musique pour les adolescents. Du sexe, dans tous ses états. Et la mort, qui n'est plus un tabou. **Pages 8-9**



Présumés inaudibles

Par Daniel Schneidermann

EXIT donc Alain Lipietz, victime collatérale des attentats du 11 septembre. Exit le candidat, apparemment frappé du même mal que le mois dernier à propos de la Corse : l'enfermement intellectuel dans une froide analyse des rapports de force, insensible à la douleur des victimes, Mme Erignac dans un cas, les morts du World Trade Center dans l'autre. Lisons son communiqué après les attentats, tel que publié dans nos colonnes. Lisons-le bien, car le système audiovisuel aura donné peu d'écho à la vision du monde d'Alain Lipietz. *« L'espèce de génie du mal qui a conçu ces attentats a révolutionné la réflexion sur la guerre au XXe siècle* (...) *Cela fait apparaître la fragilité colossale de tous nos mégasystèmes productifs. On ne peut pas construire un îlot de sécurité dans un océan de misère. Plus personne n'est à l'abri en raison de la fracture Nord-Sud. »*

Compatissez, bonnes gens, et ne cherchez surtout pas à comprendre

On peut juger ces mots terrifiants de froideur. Alors que les décombres fument encore, que les sauveteurs pleurent de désespoir, l'heure est-elle à disséquer les *« mégasystèmes productifs »* ? Mais ils sont cohérents. Ils construisent une analyse argumentée. Au nom de quoi le système médiatique a-t-il choisi de ne leur donner aucun écho ? Encore Alain Lipietz n'est-il pas le seul. Immédiatement après les attentats, les médias décidèrent, avec semble-t-il l'accord tacite de certains intéressés eux-mêmes, que les « petits candidats » à la présidentielle n'avaient rien à dire. Que leurs réactions et leurs propositions n'intéresseraient pas « les gens ». Qu'elles seraient, dans les circonstances, *« inaudibles »*. *« Inaudible »* : voilà le grand mot. Compatissez, bonnes gens, et ne cherchez surtout pas à comprendre. Mais qu'est-ce que l'inaudible ? Qui décide qu'un raisonnement, un débat, sont *« inaudibles »* à tel moment, puis cessent de l'être ? Le métier de journaliste ne consiste-t-il pas, parfois, à rendre audible l'inaudible ? A la Fête de *L'Huma*, quand les dirigeants demandèrent quelques instants de recueillement aux militants à la mémoire des victimes de New York, des sifflets leur répondirent. Qu'en a-t-on vu à la télévision ? Presque rien. Sur France 2, le compte rendu les fit entendre sans un mot de commentaire, comme si la journaliste chargée de commenter les images ne les avait elle-même pas entendus. Ces sifflets sont inaudibles, puisqu'on a décidé qu'ils ne devaient pas exister. Puisqu'on a décidé que seule comptait la position de la direction du parti.

Les faits ont beau témoigner du contraire ; l'excellente audience réunie par la passionnante soirée thématique d'Arte consacrée à l'Afghanistan a beau témoigner d'une réelle soif d'apprendre et de comprendre : jour après jour, dans l'information télévisée dominante, le silence des voix présumées inaudibles apparaît plus assourdissant. Que disent, que pensent, en France et ailleurs, les masses musulmanes ? Quelles contradictions les travaillent ? Après la surexploitation, à chaud, des fameuses scènes de *« liesse »* d'un petit groupe de Palestiniens à Jérusalem-Est, plus aucune image ou presque ne tente de répondre à la question, comme si les réponses étaient présumées effrayantes. De cet océan de non-dit et de réticences surnage parfois une image détonante, comme dans ce reportage de « 7 à 8 » dans la *« zone tampon »* entre Afghanistan et Pakistan. Le reporter Nicolas Poincaré interroge les villageois sur leurs réactions après l'attentat. Ils n'en ont rien manqué : ils ont regardé CNN, les chaînes chinoises et russes. Large sourire de l'un d'entre eux : *« J'étais tellement content. C'était bien. C'était vraiment bien. »* Et puis plus rien. Ce large sourire, c'est tout. Pas d'interview des autres Afghans présents. Ce large sourire est une image explosive, c'est de la nitroglycérine. Il en dit trop ou trop peu. Trop, si l'homme ne représente que lui-même. Trop peu, si tous les autres sont à l'unisson. Ce sourire nous fait toucher du doigt l'écrasante responsabilité des fabricants d'images. Comment, dans quelle proportion, faire écho à l'inaudible ? Cette responsabilité, la plupart des grands médias ont choisi de l'assumer de la manière la plus confortable, et la plus imparable : par la surdité volontaire.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCK FERVILLE ; FRANCE 2 ; RUDLING/SIPA ; CANAL JIMMY

Des millions pour Toulouse

Samedi 29 septembre à 20 h 50, **TF1** diffusera une édition spéciale de **« Qui veut gagner des millions ? »**, en *« solidarité avec les victimes du drame de Toulouse »*. La totalité des gains ira aux victimes de l'explosion de **l'usine chimique AZF.** Les candidats seront des personnalités du sport, du spectacle et de la télévision. Le montant maximal des gains a été porté à 1 million d'euros.

Les attentats et les médias

L'Institut national de l'audiovisuel (**INA**) organise, lundi 1er octobre à partir de 19 heures, dans le grand auditorium de la **Bibliothèque nationale de France** (BNF, quai François-Mauriac, 75013 Paris. Tél. : 01-49-83-30-97), un débat ouvert au public sur le traitement médiatique des attentats commis le 11 septembre aux Etats-Unis. Chercheurs, spécialistes des sciences de l'information, journalistes et sociologues reviendrontsur la couverture des événements. La soirée sera animée par **Hervé Brusini**, directeur de la rédaction nationale de France 3.

Les attentats et l'audience des JT

Entre le 11 et le 20 septembre, le **« 20 heures » de TF1** a battu des records d'audience, avec une moyenne de 10,2 millions de téléspectateurs (44,3 % de part d'audience). Le 11 septembre, date des attentats aux Etats-Unis, ils étaient 11,3 millions à suivre le « 20 heures » de la Une. **France 2** a elle aussi vu son audience croître. Le 11 septembre, 6,2 millions de personnes regardaient le JT présenté par David Pujadas. Le « 20 heures » de la chaîne publique a réuni en moyenne 5,6 millions de téléspectateurs entre le 11 et le 20 septembre.

Où va l'Occident ?

Franz Olivier-Giesbert, directeur de l'hebdomadaire *Le Point*, animera, à partir du 10 octobre, un nouveau magazine culturel sur France 3. Tous les mercredis, **« Culture et... dépendances »** réunira une bande de jeunes chroniqueurs pour un débat sur un thème d'actualité auquel participeront des personnalités. Thème du premier numéro : Où va l'Occident ?

Spécial Afghanistan

La soirée spéciale Afghanistan, diffusée jeudi 21 septembre sur **Arte**, a été regardée par 1,4 million de téléspectateurs (10,7 % de part de marché). C'est le meilleur score obtenu par la chaîne pour une soirée thématique, en 2001, et le deuxième meilleur résultat pour une Thema du jeudi.

Science et télévision

Douter, c'est savoir, tel est le thème de la 18e édition d'**Image et Science**, qui se tient à la tour Eiffel du 29 septembre au 5 octobre, sous l'égide du CNRS. **La Cinquième**, partenaire des Rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique, propose une série documentaire, « Image et Science, les doutes de la connaissance » (4 × 26 min), sur le réchauffement climatique, le cancer, la vache folle et la robotique (du 1er au 5 octobre, lundi, mardi, jeudi et vendredi, à 17 heures). Par ailleurs, la chaîne burkinabé TBN, l'américaine Discovery Channel, la mexicaine CNI et la britannique SC4 présenteront à la Société civile des auteurs multimédia (**SCAM**, 5, avenue Vélasquez, 75008 Paris. Tél. : 01-56-69-58-28), les 3 et 4 octobre, leurs programmes culturels et scientifiques sélectionnés par le Festival Image et Science. L'une de ces chaînes se verra attribuer le prix Jules Verne par un jury international.

"Le Bal des Vampires" sur Arte.
Préparez-vous un plateau télé.
>> CINÉ DU LUNDI à 20.45
"Le Bal des Vampires" le 1er octobre
un film de Roman Polanski
arte
www.arte-tv.com

Un fils d'Albert Londres

HERVÉ BRUSINI.
Le patron de la rédaction nationale de France 3 revendique une « vraie responsabilité politique du journalisme télé »

FRANCK FERVILLE

AU royaume de l'urgence, de l'info brûlante et des éditions spéciales à préparer sans filet de sécurité, l'homme étonne. Citant Foucault (Michel, pas Jean-Pierre !) et Lacan, il évoque sa conception ambitieuse du journalisme et insiste sur la salutaire nécessité de développer les enquêtes fouillées et complexes dans les journaux télévisés. Docteur en sciences politiques, auteur, en compagnie de Francis James, d'une thèse intitulée *Voir la vérité*, mais aussi reporter, enquêteur pugnace et ancien lauréat du prix Albert Londres, il maîtrise son sujet.

Pipe au bec et petit sourire en coin, Hervé Brusini, quarante-sept ans, est depuis avril 2000 directeur de la rédaction nationale de France 3. « Le 12-14 », « Le 19-20 », « Soir 3 », ainsi que le rendez-vous politique hebdomadaire, « France Europe Express », sont sous sa responsabilité. Sans oublier son « bébé », « Pièces à conviction », dont les premiers numéros ont été remarqués. De la cassette Méry au parcours d'Alfred Sirven en passant par des témoignages sur la torture en Algérie, la sécurité alimentaire ou les armes nouvelles, ce magazine mensuel d'enquêtes s'est rapidement imposé. Bien que programmé en deuxième partie de soirée, il attire en moyenne 1,2 million de téléspectateurs.

Dans une maison aussi complexe que France 3, où le poids des stations régionales brouille parfois l'image de la rédaction nationale, la nouvelle fonction de Brusini, venu de France 2, est délicate. Mais l'intéressé l'assume à sa manière, avec une pointe d'humour. *« Etre directeur, ce n'est pas, a priori, ma tasse de thé et je n'ai sans doute pas la distance patronale classique ! Quoi qu'il en soit, ma nouvelle fonction est à la fois passionnante et écrasante... »* Sa chance, c'est aussi de ne pas avoir été brutalement parachuté à ce poste par la hiérarchie de France Télévision. Une grande partie de la base, autrement dit les journalistes de la Trois chargés des éditions nationales, a milité en faveur de son arrivée. *« Brusini n'est pas un frimeur. Il a toujours eu une haute idée du métier de journaliste. Il connaît le terrain, sait enquêter. Bref, il possède une vraie légitimité aux yeux de la rédaction »*, indique Gilles Leclerc, l'un des présentateurs de « France Europe Express ».

Presque un quart de siècle après ses débuts comme reporter à Antenne 2, la passion que ce petit-fils d'immigrés italiens voue à l'info et à son traitement télévisuel est toujours aussi grande. *« Mon père, originaire de Valeggio, près du lac de Garde, était exploitant forestier et avait dix-sept frères et sœurs. A ses yeux, je ne pouvais devenir que juge ou médecin ! »* Lui, fils unique, tâtera du droit et des sciences politiques, de psycho à Nanterre, avant de plonger dans le journalisme. Elevé à Saint-Quentin, dans l'Aisne, il a apprivoisé très tôt le petit écran : *« La télé a véritablement rythmé mon existence d'enfant unique. Je décryptais tout... »* Une habitude précoce qu'il ne perdra jamais : *« En 1976, j'étais à la Sorbonne. A l'époque, analyser le JT était déjà très à la mode ! »* Un an plus tard, le jeune Brusini fait ses débuts de reporter à Antenne 2. Un terrain à la mesure des ambitions de ce journaliste revendiquant son appartenance *« à la génération* Charlie Hebdo, *aimant bien foutre le bordel grâce aux enquêtes... »*

Au fil des ans, cet enquêteur coriace fera carrière au sein de la Deux. Grand reporter, chef du service Enquêtes, rédacteur en chef de « La Marche du siècle », l'émission emblématique de Jean-Marie Cavada, rédacteur en chef du « 20 heures », chef du département France, un joli parcours parsemé de quelques turbulences : *« Je garde un souvenir douloureux des grèves de la rédaction et du départ tragique de certains directeurs de l'info comme Elie Vannier ou Albert Du Roy... »*

« J'aime le journalisme offensif, qui explique les événements et tord le cou à certaines idées reçues »

Sa conception du métier peut se résumer à ce cri du cœur : *« J'aime le journalisme offensif. Celui qui explique les événements et permet de tordre le cou à certaines idées reçues. »* Aujourd'hui, dans la peau de patron d'une rédaction en mal de reconnaissance et dont le manque de moyens matériels, par rapport à France 2, lui saute aux yeux, notamment depuis la couverture des tragiques événements survenus aux Etats-Unis, Brusini découvre une autre facette du métier. Mais en dépit des difficultés, pas question d'abdiquer et de réviser ses ambitions à la baisse : *« Tout va à l'encontre du développement de l'enquête à la télé. Et d'abord le manque de temps. Mais j'estime que le journaliste de télévision a une vraie responsabilité politique et se doit d'analyser et décrypter les faits. »*

Alain Constant

"Vénus Beauté (Institut)"
sur Arte.
>> NOUVEAU
CINÉ DU JEUDI à 20.45
"Vénus Beauté (Institut)" le 4 octobre
un film de Tonie Marshall
arte
www.arte-tv.com

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 1er octobre

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■
20.45 Arte
(et vendredi 0.35)
Roman Polanski (GB, 1967, v.o., 103 min). Avec Jack Mac Gowran, Roman Polanski, Sharon Tate.
Un savant et son assistant découvrent l'existence des vampires en Transylvanie. Une habile parodie du film de terreur qui est aussi une réflexion sur les thèmes du genre d'une remarquable beauté plastique.

RED CORNER
20.50 M6
Jon Avnet (EU, 1997, 117 min). Avec Richard Gere, Bai Ling.
Un homme d'affaires américain, victime d'une machination, est emprisonné en Chine. Une dénonciation du régime de Pékin dans un drame d'action. De grosses ficelles.

LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES
20.55 France 3
Jean Girault (Fr., 1978, 87 min). Avec Louis de Funès, Michel Galabru.
Le gendarme Cruchot part en guerre contre des extraterrestres qui ont envahi Saint-Tropez. Une trouvaille de science-fiction pour perpétuer une série comique essoufflée.

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE ■ ■
22.30 Arte
Agnès Varda (Fr., 2000, 79 min).
Un très beau documentaire qui déroule une vision poétique et précise de la société, de ses marges, de ses rebuts, tout en traçant une galerie de portraits étonnants.

MÉMOIRES SUSPECTES ■
23.05 M6
John Dahl (EU, 1996, 112 min). Avec Ray Liotta, Linda Fiorentino, Peter Coyote.
Un docteur alcoolique, accusé à tort d'un meurtre, cherche, grâce à un sérum permettant de voyager dans la mémoire des morts, les preuves de son innocence. Un thriller confus et abracadabrant correctement réalisé.

Jean Gabin dans « Touchez pas au grisbi », de Jacques Becker

LA GUERRE DE L'OPIUM
0.40 Arte
Xie Jin (Chine.-EU, 1997, 105 min). Avec Bao Guoan, Su Min, Shao Xin.
Rediffusion du 23 septembre.

Mardi 2 octobre

US MARSHALS ■
20.50 France 2
Stuart Baird (EU, 1998, 130 min). Avec Tommy Lee Jones, Wesley Snipes.
Un agent secret, accusé à tort d'un meurtre, est traqué par un policier opiniâtre. Honnête film d'action bien servi par ses interprètes.

TOUT DOIT DISPARAÎTRE
20.55 TF1
Philippe Muyl (Fr., 1997, 100 min). Avec Didier Bourdon, Elie Semoun.
Un homme aidé de sa maîtresse utilise les recettes d'un auteur de romans policiers pour tenter de faire disparaître sa femme. Du comique télévisuel sans imagination.

LAS VEGAS PARANO ■
23.20 France 3
Terry Gilliam (EU, 1998, 112 min). Avec Johnny Depp, Benicio Del Toro.
Deux journalistes se retrouvent à Las Vegas pour couvrir un événement important. L'usage de toutes sortes de drogues les déconnecte de la réalité. Une adaptation intéressante, quoique pas toujours convaincante, du roman de Hunter S. Thomson. Une mise en scène amusée d'hallucinations délirantes.

BHOPAL EXPRESS
0.55 Arte
Mahesh Mathai (Inde-EU, 1999, v.o., 90 min). Avec Kay Kay, Zeenat Aman.
Rediffusion du 27 septembre.

LE PRINTEMPS ■
1.15 France 2
Grigori Alexandrov (Russie, 1947, v.o., 110 min). Avec Lioubov Orlova.
Amusante fable drolatique.

Mercredi 3 octobre

ROMANCE ■ ■
23.05 Arte
(et samedi, 1.05)
Catherine Breillat (Fr., 1999, 95 min). Avec Caroline Ducey, Sagamore Stévenin.
Déçue par son petit ami, une jeune femme fait quelques rencontres érotiques dans Paris aujourd'hui. Magistrale et audacieuse méditation sur l'irréconciliation des sexes et les liens impossibles entre l'instinct et la raison.

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE ■
0.45 Arte
Philippe de Broca (Fr.-It., 1965, 110 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Ursula Andress.
Rediffusion du 30 septembre.

Jeudi 4 octobre

VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) ■
20.45 Arte
Tonie Marshall (Fr., 1999, 105 min). Avec Nathalie Baye, Samuel Le Bihan, Mathilde Seigner.
La vie amoureuse de trois femmes travaillant dans un institut de beauté. Comédie sentimentale, à la fois mélancolique et cruelle. Une interprétation de qualité.

VIENS CHEZ MOI, J'HABITE CHEZ UNE COPINE ■
20.55 France 3
Patrice Leconte (Fr., 1980, 82 min). Avec Michel Blanc, Bernard Giraudeau, Thérèse Liotard.
Un pique-assiette s'incruste chez un couple d'amis. Un mélange de café-théâtre et de comédie d'observation. Le genre était encore frais dans le cinéma français.

SUSPIRIA ■ ■
23.35 M6
Dario Argento (It., 1977, 92 min). Avec Jessica Harper, Stefania Casini.
Une jeune femme découvre que l'académie de danse qu'elle fréquente est un repère de sorcières. Un film de terreur brutal et stylisé, nourri de diverses influences. La marque d'un univers personnel coloré et sonore.

Dimanche 7 octobre

TOUCHEZ PAS AU GRISBI ■ ■ ■
20.40 Arte
Jacques Becker (Fr., 1953, N., 94 min). Avec Jean Gabin, René Dary, Jeanne Moreau.
Deux truands à la retraite pourront-ils jouir du fruit de leurs forfaits passés ? Un film où l'attention portée aux personnages (de vieux malfrats guettés par l'embourgeoisement) dissout les clichés du genre.

SOLEIL LEVANT
20.50 TF1
Philip Kaufman (EU, 1993, 135 min). Avec Sean Connery, Wesley Snipes, Harvey Keitel.
Deux policiers enquêtent sur le meurtre de la maîtresse d'un homme d'affaires japonais. Un polar un peu épais qui se veut une critique des technologies trompeuses.

SCANDAL ■
23.15 TF1
Michael Caton-Jones (EU, 1989, 120 min). Avec John Hurt, Joanne Whalley-Kilmer, Bridget Fonda.
A Londres, au début des années 1960, une jeune danseuse devient la maîtresse d'un attaché d'ambassade soviétique et du ministre de la défense. Une reconstitution appliquée et honnête de l'affaire Profumo.

LE JOUR SE LÈVE ■ ■ ■
23.40 Arte
Marcel Carné (Fr.,1939, N., 90 min). Avec Arletty, Jean Gabin, Jules Berry.
Un ouvrier qui vient de commettre un meurtre se souvient des circonstances qui l'ont mené où il est alors que son appartement est cerné par la police. Un mélange parfait de réalisme poétique et de tragédie sociale. La plus belle réussite du tandem Carné-Prévert.

WHEN TOMORROW COMES (VEILLÉE D'AMOUR) ■ ■ ■
0.00 France 3
John M. Stahl (EU, 1939, N., v.o., 88 min). Avec Irene Dunne, Charles Boyer, Barbara O'Neil.
Une serveuse tombe amoureuse d'un pianiste français. Celui-ci est marié. Troisième film du cycle consacré à John Stahl. A ne manquer sous aucun prétexte.

DOCTEUR PETIOT ■
1.35 TF1
Christian de Chalonge (Fr., 1990, 97 min). Avec Michel Serrault, Pierre Romans, Zbigniew Horoks.
Un portrait sobre et stylisé, à la limite de l'abstraction, du célèbre assassin.

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Canal +

Premières diffusions

TAXI 2
Lundi 20.45
Gérard Krawczyk (Fr., 2000, 85 min). Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal.
Un chauffeur de taxi aide des policiers marseillais à lutter contre des gangsters japonais. Une comédie d'action mouvementée et franchouillarde.

DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES ■ ■ ■
Lundi 4.25
Jules Dassin (Fr., 1954, N., 114 min). Avec Jean Servais, Robert Manuel, Carl Mohner.
Un truand prépare le casse d'une bijouterie. Admirable film noir qui intègre l'efficacité du cinéma américain au folklore montmartrois.

TCHAO PANTIN ■
Mardi 10.50
Claude Berri (Fr., 1983, 90 min). Avec Coluche, Richard Anconina, Agnès Soral.
Un ancien policier déchu se lie d'amitié avec un jeune truand. Lorsque celui-ci est tué, il cherche à le venger. Entre le film noir et une certaine vision onirique de Paris. Coluche, authentique acteur dramatique.

THE BIG ONE ■
Mardi 21.35
Michael Moore (EU, 1999, v.o., 91 min). Avec Michael Moore, Rick Nielsen.
Un documentaire sur les dégâts du libéralisme économique aux Etats-Unis.

GENÈSE D'UN REPAS ■ ■
Mardi 0.25
Luc Moullet (Fr., 1978, 113 min). Avec Luc Moullet, Antonietta Pizzorno.
Le parcours d'aliments suivis de leur lieu de production à l'assiette du consommateur. Un documentaire sur l'inégalité des échanges économiques. Amusant et d'une précision didactique redoutable.

JACQUELINE DANS LA VITRINE
Mardi 4.05
Marc Adjadj et Philippe Pollet-Villard (Fr., 2000, 78 min). Avec Philippe Pollet-Villard, Jacqueline Heslo, Jean Preston.
Portrait d'un gérant de sex-shop sentencieux. Comédie d'humour noir, triviale et limitée.

TAXI
Mercredi 21.00
Gérard Pirès (Fr., 1998, 87 min). Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal.
Un chauffeur de taxi et un inspecteur de police combattent des braqueurs allemands. Gros succès commercial.

FISH AND CHIPS
Jeudi 20.45
Damien O'Donnell (GB, 1999, 93 min). Avec Om Puri, Linda Bassett, Jimy Mistry.
Les tourments quotidiens d'une famille pakistano-anglaise dans l'Angleterre des années 1970. Plate comédie sociale.

LA FIN DES TEMPS
Vendredi 23.00
Peter Hyams (EU, 1999, 116 min). Avec Arnold Schwarzenegger, Gabriel Byrne.
Un policier lutte contre le Diable lui-même...

L'EMPEREUR DU NORD ■ ■
Samedi 10.25
Robert Aldrich (EU, 1973, 116 min). Avec Lee Marvin, Ernest Borgnine.
Le conflit violent d'un trimardeur et d'un redoutable et brutal chef de train dans l'Amérique de la dépression. Un film âpre qui décrit des personnages violents entre grotesque et monstruosité.

DIVINA
Samedi 0.10
Mario Salieri (It.-All., 2001, 103 min). Avec Zara Whites, Bruno SX, Julia Taylor.
Porno transalpin.

LES CAHIERS DU CINEMA PRÉSENTENT

cinéma italien d'aujourd'hui

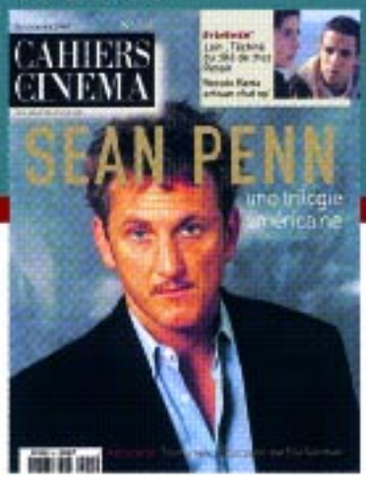
du 26 septembre au 2 octobre à L'Arlequin

76 rue de Rennes, Paris 6e tél. 01 45 44 28 80

Filmare

Italia Cinema

SAN PELLEGRINO



N° 560 EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 35 FRANCS

Des séries sans complexes ni tabous

LES Etats-Unis restent les principaux fournisseurs de séries des télévisions du Vieux Continent. Selon une étude d'Eurodata TV et New on the Air, organismes qui observent les évolutions de la télévision dans une soixantaine de pays, la part de marché à l'exportation des séries américaines a encore augmenté en 2000-2001. La série reste le genre qui a suscité le plus de créations la saison passée, bien que les lancements de nouveautés soient en recul du fait de la multiplication à travers le monde des émissions de télé-réalité. Voici, classées par genre, les principales nouveautés de la rentrée.

Le polar et le fantastique ont toujours la cote et la musique fait son apparition dans les sitcoms pour adolescents. Mais les séries télé de cette rentrée s'aventurent aussi sur le terrain de l'homosexualité et abordent même le thème de la mort

Ci-dessus : « S.T.A.R.S » (France 2) pour adolescents et « Les Chemins de l'étrange » (13ème RUE), une nouvelle série fantastique avec Adrian Pasdar. En « une » : « Metro Sexuality » (Canal Jimmy)

SEXE ET MÉDECINE

Ces deux dernières années, les séries dites *« de société »* parlaient beaucoup de famille et de pouvoir. Emblématiques, « Once and Again » ou « The West Wing » décrivaient les difficultés d'une famille recomposée ou les aléas du pouvoir au sein de la Maison Blanche. Cette fois-ci, le sexe dans toutes ses déclinaisons est « le » thème des séries pour adultes. Déjà présent dans des séries comme « Sex and the City » (Téva), il est filmé dans des situations, jugées autrefois scabreuses à la télévision, mais qui, aujourd'hui, passent la rampe sans problème.

L'homosexualité fait ainsi une entrée remarquée sur les petits écrans français, avec deux séries britanniques en v.o. sous-titrée, « Histoires Gay : Queer as Folk » diffusée par Série Club (chaque samedi à 22 h 25), et « Metro Sexuality » sur Canal Jimmy (dimanche, 22 h 35). La première, très réaliste, plonge dans l'univers gay, avec ses boîtes et ses backrooms, mais aussi sa quête du grand amour. La seconde, tournée à Notting Hill, le quartier branché de Londres, met en scène des familles black avec deux pères, l'amour impossible d'un jeune hétéro pour une jolie coiffeuse, les échanges d'expériences dans une bande de copains, etc. Le tout dans une ambiance survoltée, rythmée par les sonneries de mobiles, le bruit des rollers et des dialogues déjantés.

Qui dit corps dit aussi médecine, thème à succès de la télé, avec « ER » (« Urgences », dont France 2 propose la septième saison inédite le dimanche soir). La série médicale reste au goût du jour, mais ce sont aujourd'hui les inquiétudes déontologiques des praticiens et les tabous qui tiennent le haut du pavé, traduisant un certain décalage. Deux titres, symptomatiques, sont programmés sur Série Club : « Gideon's Crossing » (le samedi à 20 h 50) – un médecin d'une unité expérimentale de Boston s'aventure dans des relations personnelles avec des patients – et « Bienvenue en Alaska », couronnée par plusieurs Emmy Awards, qui conte la découverte d'un bled proche d'Anchorage par un jeune médecin juif new-yorkais.

POUR ADOLESCENTS

On danse et on chante beaucoup dans les nouvelles séries et sitcoms pour adolescents. Sans doute influencés par le succès aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne, des émissions de téléréalité « musicales » (dont « Popstar », sur M6, et « Star Academy » sur TF1 sont les déclinaisons), la plupart des nouveaux héros de cette rentrée ambitionnent d'être des stars de la chanson. C'est le cas des six étudiants de la sitcom de France 2, « Le Groupe », et des cinq copains de la série américaine S.T.A.R.S. (toujours sur France 2), qui semblent tout droit sortis d'un clip musical. Taina, la belle Latino-Américaine arrivée en septembre sur Canal J, se prend pour Britney Spears. Quant à Mary-Kate et Ashley, héroïnes de la série « Les jumelles s'emmêlent » (France 2 et France 3), devenues adolescentes, elles passent leur temps à se trémousser et à faire des vocalises.

Les conflits avec les parents, les relations filles-garçons et les rapports avec les enseignants sont les autres centres d'intérêt des « séries ado », majoritairement américaines, qui ont déferlé à la rentrée. Parmi les nombreuses nouveautés des mercredis et samedis matins sur France 2, « Juste entre nous », série phare aux Etats-Unis, s'inscrit dans la lignée de « Hartley, cœurs à vif » par sa manière réaliste de rendre compte des états d'âme des adolescents. « Popular », sur M6, s'attache aux familles recomposées tandis que dans un style volontiers provocateur, « Et alors ? » (le samedi matin sur France 2) s'intéresse à la vie amoureuse et sexuelle de trois garçons et trois filles de Notting Hill.

SCIENCE-FICTION ET FANTASTIQUE

La qualité de « X-Files », dont la huitième saison vient de commencer sur M6 avec un Mulder (David Duchovny) remplacé par l'agent Doggett (Robert Patrick), a dopé la création de séries de fantastique et de science-fiction. M6 a puisé dans ce vivier « Demain à la une », « V », « Charmed », « Roswell » et « Dark Angel », œuvre ambitieuse mais un peu décevante, de James Cameron et Charles H. Eglee.

13ème RUE, sur laquelle on peut déjà voir « Lexx » et « Invasion planète

Terre », tient la révélation de cette rentrée avec « Les Chemins de l'étrange » *(Mysterious Ways),* l'histoire d'un universitaire (Adrian Pasdar) qui a survécu à une avalanche, se considère miraculé et cherche depuis la preuve concrète de l'existence de manifestations paranormales. Sur Cinéstar, « Andromeda », avec Kevin Sorbo, promet plus qu'elle ne tient. Sur Canal Jimmy, « Star Trek Deep Space 9 », qui entame sa septième et dernière saison, est sans conteste la meilleure série du genre de ces dix dernières années. La chaîne la rediffusera dès sa conclusion, ainsi que « Star Trek, the Next Generation », qui succédera au « Star Trek Classic », en fin d'année. « Star Trek Voyager », arrêtée en cours de diffusion l'année dernière, ne semble plus faire partie des projets de la chaîne.

Enfin, Série Club rediffusera, en v.o. cette fois, la deuxième saison de « Buffy », avec Sarah Michelle Gellar, la tueuse de vampires. On retrouvera aussi sur cette chaîne « Galactica », « Alien Nation », et une nouvelle saga prometteuse, « Sleepwalkers, chasseurs de rêves » (le dimanche à 0 h 50). Cette série, qui a pour sujet une équipe de chercheurs intégrant, pour les traiter, les horribles cauchemars de leurs patients, n'aura duré, aux Etats-Unis, que le temps de neuf épisodes.

POLARS ET AMBIANCE NOIRE

Côté production française, peu de nouveautés sur les chaînes hertziennes. « Une soirée, deux polars » (France 2, le vendredi à partir de 20 h 50) s'enrichit de « Central Nuit ». La vie nocturne d'un commissariat imaginée par Bernard Marié et deux anciens policiers, Mathieu Fabiani et Olivier Marchal. A voir pour Michel Creton, flic à visage humain. France 3 inaugure « Les Enquêtes du professeur Capellari » (le dimanche soir à 20 h 50), une série allemande plus divertissante que bien écrite, dans laquelle le rôle titre, celui d'un criminologue mélomane éternellement fauché, est interprété par Friedrich von Thun.

Le paysage est évidemment plus riche sur les chaînes du câble et du satellite (Canal Jimmy, Série Club et 13ème RUE en tête), qui s'alimentent depuis près de dix ans du meilleur des productions britanniques et américaines. Dans les séries les plus récentes, on relève que tantôt le genre se radicalise dans le réalisme, tantôt estompe ses frontières en mêlant à son propos l'étude sociologique ou politique, l'humour et la comédie de mœurs, voire le fantastique ou le surnaturel. Pour illustration de ce panorama, voir « Washington Police (The District) », « Practice : Donell & Associés », « Brooklyn South », « Diagnostic : meurtre », ou encore « Millenium », toutes diffusées sur Série Club.

13ème RUE se distingue avec une nouveauté d'excellente tenue diffusée à partir du 20 octobre (puis chaque samedi à 22 h 30 en v.o.) : « EZ Streets », créée par Paul Haggis et produite par Jeff King en 1996. Outre-Atlantique, cette série très noire a fait sensation pour son hyperréalisme, sa densité narrative et la richesse d'exposition des personnages. Univers presque exclusivement masculin pour un lieu fictif, emblématique de nombreuses villes américaines, miné par les gangs et la corruption. Avec Cameron Quinn (Ken Olin ; « Hill Street Blues »), en héros droit et averti meneur d'une équipe de choc.

LES OUTSIDERS

Canal Jimmy rafle la mise. Avec les intrigues mafieuses toujours superbement balancées de la série coproduite par David Chase, « The Sopranos », dont la chaîne vient d'entamer la troisième saison. De la même maison – HBO, l'antenne américaine indépendante la plus inventive en matière de fiction –, on ne manquera pas le véritable petit joyau en diffusion à partir du mois de décembre sur Jimmy : « Six Feet Under » (littéralement, « Six Pieds sous terre »), créée par Alan Ball (heureux scénariste d'*American Beauty*), campée dans l'univers d'une famille propriétaire de pompes funèbres. Sur le fond comme dans la forme, d'une subtilité et d'une ironie décapantes, d'une audace et d'une intelligence époustouflantes.

Dossier réalisé par la rédaction du « Monde Télévision »

« Six Feet Under », une série de HBO créée par Alan Ball. En décembre sur Canal Jimmy

« EZ Streets », polar noir de Paul Haggis, sur 13ème RUE à partir du 20 octobre

Alain Carrazé : « On cherche une nouvelle "Ally McBeal" »

CONSEILLER pour les achats à Canal Jimmy, Alain Carrazé est aussi spécialiste des séries télé. Il analyse ici les tendances de cette rentrée.

« Quelles sont les nouvelles tendances qui se dégagent dans les séries ?

– On ne peut pas dire qu'il existe une tendance particulière. D'ailleurs, toutes les nouvelles séries diffusées sur les différentes chaînes – et particulièrement sur Canal Jimmy – ont été achetées l'an dernier. Donc, s'il devait exister une tendance, elle serait déjà dépassée. Il y a quelques années, on pouvait encore trouver sur le marché américain ou anglais des séries "tendancielles" et très décapantes comme "New York Police Blues" ("NYPD Blues") dont nous diffusons la huitième saison.

» Aujourd'hui, les séries policières ne sont pas mal mais il ne s'en dégage rien de spécial. On a l'impression de les avoir déjà vues cent fois. Sur le marché, on trouve de nombreuses séries pour adolescents et des dramatiques féminines avec comme thème le retour des femmes dans leur village natal. Mais pour l'instant les idées nouvelles ne foisonnent pas. On cherche désespérément une nouvelle "Ally McBeal"...

– Les séries ont-elles gagné leur place dans les programmes ?

– Pour la plupart, la qualité d'écriture et de la mise en scène sont incontestables. Canal Jimmy en a montré l'exemple avec "Friends" ou "Les Soprano", pour ne parler que des plus connues. Durant toute la saison, nous allons les mettre en valeur à l'antenne avec, pour certaines d'entre elles, des reportages sur les tournages. Il y aura aussi quelques perles comme "Six Feet Under" ou "Metrosexuality". Il est vrai qu'il y a dix ans les grandes chaînes hertziennes faisaient du remplissage avec un tas de séries de peu d'intérêt. L'arrivée des chaînes câblées, qui peuvent prendre beaucoup plus de risques dans ce domaine, a bousculé les habitudes. Les grandes chaînes ont compris qu'il existait un public averti et exigeant.

» La question est de savoir si le succès de la téléréalité ne risque pas de remettre en cause ce nouvel engouement.

– Dans ce contexte, les négociations d'achat avec les producteurs sont-elles devenues plus difficiles ?

– Non, du moins pas en ce qui concerne Canal Jimmy, qui diffuse des séries que l'on ne voit nulle part ailleurs. Voilà des années que nous avons tissé des liens étroits avec les principaux producteurs étrangers qui nous contactent directement. "Les Soprano" a été achetée par Jimmy non pas en visionnant un pilote, mais sur la base du script, avant le tournage... Nous avons pratiqué de même avec "Six Feet Under". Désormais, il faut être très tôt en amont sur les produits et savoir prendre un risque pour un public ciblé.

» Il y a ensuite la spécificité de chaque chaîne. Lorsque M6 a acheté "X-Files", c'était plutôt gonflé mais le pari a été gagnant. Dans les séries, il n'y a pas de systématisme mais beaucoup de feeling... »

Propos recueillis par Daniel Psenny

Le film

CINE TAMARIS

22.30 Arte

Les Glaneurs et la Glaneuse

Agnès Varda (Fr., 2000). Avec Agnès Varda, Edouard Loubet.

ELLE cherche, dans un vieux Larousse, la définition des mots glaner et glaneur. Et les associe au tableau de François Millet, *Les Glaneuses*, exposé au Musée d'Orsay. Et la voilà, elle, Agnès Varda, qui parcourt la France pour repérer les différentes façons de définir le verbe glaner. La cinéaste devient alors la « glaneuse » des interprétations, des comportements, des sentiments, des émotions. Une paysanne méridionale, une toile de Jules Breton à Arras, un champ de la Beauce où l'on cueille les pommes de terre, un chef cuisinier du Lubéron, etc. Entre septembre 1999 et avril 2000, Agnès Varda a filmé cela, en France, avec une petite équipe et une caméra numérique Sony. Puis, au retour d'un voyage à Tokyo, elle a regardé les images, s'est filmée et a rencontré trois plasticiens travaillant dans l'art brut. Un reportage ? Un journal intime plutôt, un carnet de notes pour un autoportrait fort émouvant.

J. S.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.05 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 11.03, 13.45, 19.50, 20.45, 1.22 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Bill Jr ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géleuil et Lebon. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le Clan du bonheur. Série. Châteaux en Espagne. 6136371
10.15 Sunset Beach. Série.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Amnésie.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 19.45, 20.50 Star Academy. Jeu.
12.15 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.40 L'Amour trahi. Téléfilm. Richard A. Colla. Avec Branda Vaccaro EU, (1997). 8128826
16.35 Passions. Feuilleton.
17.25 Beverly Hills. Série. Le marathon de la danse.
18.15 Exclusif.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.

20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

La fautive. 3191246
Série. Avec Mimie Mathy, Vania Vilers, Natalia Dontcheva, Fanny Gilles.
Condamnée pour complicité d'un meurtre commis par son compagnon, une femme s'apprête à sortir de prison et ne songe qu'à retrouver son fils.

22.40

ON VOUS AURA PRÉVENUS

Présenté par Jean-Pierre Foucault. 621081
0.10 Star Academy. Jeu. Le concours d'entrée.
0.13 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.15 F 1 magazine. Magazine. 4809996
0.50 Exclusif. Magazine. 2597444
1.20 Du côté de chez vous. **1.25** Très chasse. Les chiens d'arrêt et la chasse. Documentaire. 7445918 **2.15** Les Baroudeuses de la foi. Documentaire. 8508956 **2.45** et 4.05 Histoires naturelles. Amazonie : les hommes de l'arbre. Le pinceau et le fusil. Documentaire. 3656444 - 7761821 **3.40** Nul ne revient sur ses pas. Série. 8222289 **4.35** Musique. 3891550 **4.55** Notre XXe siècle. La mode : les modes. Documentaire (55 min). 4616821

France 2

5.00 Stade 2. Magazine. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Enquête sur les savoirs indigènes*, de Jean-Pierre Barou et Sylvie Grossman. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté ✪.
9.25 C'est au programme. Je ne fais rien sans mon astrologue. 36016913
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.55 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 et 15.50 Les Jours euros.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Derrick. Série. Le théâtre de la vie ✪. Sursis ✪. 9514791
15.55 Mort suspecte. Série. Contrôle meurtrier ✪.
16.50 Des chiffres et des lettres.
17.20 Qui est qui ? Jeu.
18.00 Le Groupe. Série. La cousine.
18.30 Friends. Série. Celui qui a été très maladroit ✪.
19.00 On a tout essayé. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

MADAME DE...

Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Carole Bouquet, Raoul Bova, Jean-Pierre Marielle, Pierre Vernier (France, 2001). 793197
A Paris, dans les années 1930. Une femme, épouse frivole d'un général, vend deux boucles d'oreille en diamant sans en avertir son mari... D'après Louise de Vilmorin.

22.25

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Malaise à l'hôpital. 5017913
Présenté par Benoît Duquesne.
La pénurie des infirmières ; Le risque du patient ; Dépenses de santé : réduire les inégalités entre les régions ; Les urgences ;
Le mauvais exemple anglais.
23.50 Journal, Météo.
0.15 Futur antérieur. Magazine. Le vote : un acte dévalorisé ? 5601043
1.20 J'ai rendez-vous avec vous. 5249050 **1.40** New York University. Documentaire. 6889043 **2.30** Vies clandestines. Nos années afghanes. Documentaire. 3163579 **4.00** 24 heures d'info. **4.15** Météo. **4.20** Mission Eurêka. Série. Plus haut vers les étoiles (60 min) ✪. 7863043

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. Magazine. **9.40** Les Brigades du Tigre. Série. Le crime du sultan.
10.40 Questions pour un champion. Jeu.
11.10 Pétanque. Championnat du monde. 7118468
11.35 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 22.30 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix. 5418994
15.00 L'Ultime Hommage. Téléfilm. Jack Bender. Avec Jason Robards (Etats-Unis, 1991). 7171555
16.35 MNK. Magazine. 1315642
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Les plus grands manège du monde.
18.15 Un livre, un jour. *Etrangers dans la nuit*, de Marc Lambron.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.25 Foot 3. Magazine.
22.25 Météo, Soir 3.

20.55

LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES

Film. Jean Girault. Avec Louis de Funès, Michel Galabru, Maurice Risch.
Comédie burlesque (France, 1978). 632197
Le gendarme Cruchot part en guerre contre des extraterrestres qui ont envahi la région de Saint-Tropez.

22.55

LA VIE EN QUESTION

QU'ALLONS-NOUS FAIRE DE NOS CENT ANS ? 2698915
Documentaire. Marion Lary.
Une plongée dans la génération des « papy et des mamy boomers » pour comprendre comment la société française réagit au vieillissement de sa population.
23.50 Aléas. Magazine. La fée du « Gai-Logis » ; Le mainate ; Charité bien ordonnée ; Poët-les-Bains Chronique des hasards. 710915
0.45 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invité : Claude Santelli (30 min). 2523869

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Changements d'état ; Une étude préliminaire. **6.40** Anglais. Leçon n°43 [1/5]. **7.00** Le Travail en questions. Faut-il croire au travail ? [1/10]. **8.00** Les Risques du métier. Un risque sourd [1/5].
8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Questions à la psychomotricienne ; Dossier : Elever seul(e) son enfant ; Pêle-mêle ; La planète des enfants [4/13] : S'imiter, c'est se parler.
10.20 Le Goût du noir. Où aller pour être chez soi ? **10.55** La Vie à l'envers. Le Monde secret des chauves-souris. **11.50** Droit d'auteurs. Science et progrès. Invités : Jacques Testart ; Christian Godin ; Guy Sorman. **12.50** Laos, le Charme. Documentaire. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** L'Homme en morceaux. Documentaire.
15.00 La Montagne secrète de Bouddha. Documentaire (1998). Tina Radke-Gerlach. 39913
16.00 Désirs d'amour. Documentaire. Hélène de Crécy et Philippe Pataud. **17.00** Image et science. Atmosphère, atmosphère [1/4]. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. Magazine. Le lièvre, espèce menacée ? ; L'archipel des Galapagos ; La lumière, menace environnementale.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. Vendues et prostituées en Inde. Documentaire. Marc O. Eberle (2001). *Une organisation, Maiti Nepal, tente d'arracher des bordels de Bombay de jeunes Népalaises (environ 10 000 par an) attirées par de mensongères promesses.*

20.45

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■

Film. Roman Polanski. Avec Sharon Tate, Jack McGowran, Roman Polanski.
Comédie (GB, 1967, v.o.). 334807
Un savant accompagné de son assistant découvrent l'existence de vampires. Une habile parodie du film de terreur et une réflexion sur les thèmes du genre d'une remarquable beauté plastique.

22.30

GRAND FORMAT

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE ■ ■

Film. Agnès Varda.
Documentaire (France, 2000) ✪. 6418555
Un très beau documentaire.
23.50 Court-circuit (le magazine). Spécial Polanski. *Deux hommes et une armoire.* Roman Polanski (1958, muet, N.). 7098081 *La Lampe.* R. Polanski (1959, N., v.o.). **0.25** *Cassons le bal.* Roman Polanski (1957, N., v.o.). 6272005
0.40 La Guerre de l'opium Film. Xie Jin. Avec Bao Guoan. *Histoire* (Chine- EU, 1997). 4470869
2.25 Les Cent Photos du siècle. La révolte des Boxers. **2.30** Court-circuit. *Tous les i de Paris s'illuminent.* Guillaume Casset (1999, 10 min).

M 6

5.35 Fan de. Magazine. **5.55** et 9.40, 17.00 M comme musique. **6.50** et 20.40 Caméra Café. Série. **7.00** Morning Live.
9.10 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le cauchemar ◯.
12.30 Météo.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. Une nounou angélique ◯. 9021517
13.35 L'Amour en otage. Téléfilm. Bill L. Norton. Avec Tracey Gold (EU, 1995) ◯. 6726888
15.15 Demain à la une. Série. Coup de foudre à la Saint-Valentin ◯.
16.10 Central Park West. Feuilleton. Surprise ◯.
17.30 Mariés, deux enfants. Un bébé dans le dos ◯.
17.55 Le Clown. Série. Vacances d'enfer ◯.
18.54 C Koa le mobile ?
18.55 Charmed. Série. Le livre des ombres (épisode pilote) ◯.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Epouse-moi, Mona.
20.39 Un jour à part. Magazine.

20.50

RED CORNER

Film. Jon Avnet. Avec Richard Gere, Ling Bai, Byron Mann, James Hong.
Thriller politique (EU, 1997) ◯. 19973604
Un homme d'affaire américain, victime d'une machination, est emprisonné en Chine. Une dénonciation du régime de Pékin dans un drame d'action. De grosses ficelles.

23.05

MÉMOIRES SUSPECTES ■

Film. John Dahl. Avec Ray Liotta, Linda Fiorentino, Peter Coyote.
Suspense (EU, 1996) ◯. 5018361
Un docteur alcoolique accusé à tort d'un meurtre cherche, grâce à un sérum permettant de voyager dans la mémoire des morts, les preuves de son innocence.
1.10 Jazz 6. Magazine. Flamenco Jazz avec Paco de Lucia. Enregistré lors du Festival Jazz-à-Vienne 2001. 3342289
2.09 Météo. **2.10** M comme musique. 43562005 **4.40** Fréquenstar. Magazine. Vincent Lindon (45 min). 1128192

Canal +

► En clair jusqu'à 8.15
7.10 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 11.50 Encore + de cinéma.
8.30 The House of Yes Film. Mark S. Waters (EU, 1997).
9.50 et 14.00 Surprises.
10.05 Personne n'est parfait(e) Film. Joel Schumacher. Avec Robert De Niro, Philip Seymour Hoffman. *Comédie* (EU, 1999, DD) ◯. 2207807
► En clair jusqu'à 13.30
12.05 Semaine des Guignols.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 + de foot. Magazine.
14.05 Le Monde des ténèbres. Série. Le sacrifice ◯.
14.50 En attendant Star Wars. Documentaire. 4976197
16.20 Star Wars : Le Retour du Jedi Film. Richard Marquand. Avec Mark Hamill. *SF* (EU, 1983) ◯. 12887159
► En clair jusqu'à 20.45
18.30 Les Simpson. Série. Tennis la malice ◯.
18.55 + de cinéma.
19.30 Le Journal.
19.45 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.

20.45

TAXI 2

Film. Gérard Krawczyk. Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal, Mario Cotillard.
Comédie (France , 1999) ◯. 861401
Un chauffeur de taxi aide des policiers marseillais à lutter contre des gangsters japonais.
22.10 « Taxi 2 », le making of. Documentaire (1999).

22.20

SADE ■

Film. Benoît Jacquot. Avec Daniel Auteuil, Isild Le Besco, Marianne Denicourt.
Comédie dramatique (Fr., 2000) ◯. 5447474
Un épisode de la vie du marquis de Sade, transféré pendant la Révolution de la prison de Saint-Lazare vers le couvent de Picpus.
23.55 Lundi boxe. Magazine. 2423159
0.55 Le Roi du ring. Téléfilm. John S. Young. Avec Terrence Howard, Steve Harris (EU, 2000) ◯. 6888531
2.20 Boys Don't Cry ■■ Film. Kimberly Peirce. *Drame* (EU, 1999) ◯. 21902598 **4.15** Stick. *Dans les yeux du chien mort* ◯. **4.25** Du rififi chez les hommes ■■■ Film. Jules Dassin. *Suspense* (Fr., 1954, N.) ◯. 87386799 **6.15** Africa. Documentaire (53 min).

L'émission

20.50 France 2

Seuls les diamants sont éternels

MADAME DE. De la fugacité de l'amour, un téléfilm adapté du roman de Louise de Vilmorin

Carole Bouquet et Jean-Pierre Marielle

MADAME de – nous ne connaîtrons jamais son nom – est considérée à Paris comme *« la plus élégante des femmes »*. Un jour, ne parvenant pas à régler des factures, elle vend *« une paire de boucles d'oreille faites de deux beaux brillants taillés en forme de cœur qu'elle avait reçu de Monsieur de, au lendemain de leur mariage »*.

Elle fait croire à son époux que les bijoux lui ont été dérobés, lors d'une réception. Mais le bijoutier, scrupuleux, préfère avertir le mari. En cachette de sa femme, celui-ci rachète les diamants et les offre en cadeau de rupture à une maîtresse exotique. Le hasard fait que ces boucles d'oreille, en vente au Portugal, sont achetées par un diplomate italien qui doit partir pour la France, où il vient d'être nommé. Il croise Madame de, en tombe follement amoureux et lui offre son cœur et... les diamants. Fort gênée, Madame de joue les étourdies et, auprès de son époux, elle se félicite d'avoir retrouvé ses boucles. Monsieur de, devinant la provenance des bijoux, rencontre l'ambassadeur, qui, *« éprouvant le ridicule de la situation, sent son cœur se vider de tout amour »*, au grand désespoir de sa maîtresse.

Telle est l'histoire, sobre et intemporelle. Louise de Vilmorin, virtuose de la trouvaille, savait broder un joli texte à partir d'un rien. C'est en se souvenant des mésaventures d'un ami qu'est née *Madame de*, un roman publié chez Grasset en 1951. Des petits riens inédits, dont certains paraîtront le 24 octobre sous les titres *Intimité* et *Demone et autres textes* chez Le Promeneur/Gallimard. Ce roman écrit d'une plume élégante est un bonheur pour les lecteurs comme pour les cinéastes. Il avait déjà inspiré Max Ophüls, en 1953.

Dans la version télévisée de ce soir, adaptée par Jean-Claude Carrière et réalisée par Jean-Daniel Verhaeghe, L'intrigue est située en 1933, à Vichy, lors d'une conférence internationale, alors qu'Hitler commence à faire peur.

Monsieur de, général à l'état-major, est interprété par Jean-Pierre Marielle, génial de bout en bout en vieil époux trompé, redécouvrant la passion pour son épouse volage (Carole Bouquet). C'est aussi l'histoire d'une brève rencontre entre une femme, mariée par convenance, et un jeune et beau diplomate italien (Raoul Bova). Une histoire de passion et de mensonge, transcendée par l'adaptation du texte original. Les dialogues sont éblouissants mais, ne le cachons pas, les nombreux tête-à-tête entre le général, obligé de racheter sans cesse les diamants, et le bijoutier (Pierre Vernier, excellent), sont de loin les moments les plus savoureux de ce téléfilm.

Armelle Cressard

22.55 France 3

Qu'allons-nous faire de nos cent ans ?

GRÂCE aux progrès de la médecine et à l'amélioration du niveau socio-économique, l'espérance moyenne de vie humaine ne cesse de s'allonger. Aujourd'hui, elle est de quatre-vingt-trois ans pour les femmes et de soixante-quinze ans pour les hommes. On estime qu'en France une petite fille sur deux, née cette année, vivra plus de cent ans et en 2010, sur cinq personnes quatre seront des retraités. Face à ce nouveau phénomène sociologique, les structures sociales actuelles se révèlent insuffisantes et mal adaptées, comme le souligne ce document inédit de Marion Lary, proposé dans « La Vie en question ».

S'ils vivent plus longtemps, les seniors sont aussi mieux armés pour combattre les désagréments qui accompagnent le vieillissement. Le professeur Etienne-Emile Beaulieu *(photo)* a entrepris une lutte sans merci contre cette *« vieillesse ennemie »*. Selon lui, une hormone naturelle, la DHEA (déhydroépiandrostérone), amoindrirait les mauvais effets du temps qui passe : rides, arthrose, perte de mémoire, etc., supprimant ainsi la déprime du retraité. Car, comme l'indiquent certains spécialistes, le passage brutal de la vie active à une cessation totale d'activité plonge parfois le travailleur dans un sentiment profond d'inutilité. Pourtant, ce film optimiste montre des personnes âgées pleines de vie et d'envies, qui créent leurs propres journaux, s'investissent dans des associations, s'engagent dans diverses causes humanitaires. Tino Rossi l'affirmait déjà : *« La vie commence à soixante ans, quand on la connaît mieux qu'avant. »*

R. Mi.

Le câble et le satellite

Dany Carrel et Gérard Philipe dans « Pot-Bouille », un film de Julien Duvivier, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [5/5] Echanges et communication. **7.15** Cinq colonnes à la une. **8.10** L'Inde en instantanés. **9.05** Ozd. Les laissés-pour-compte de la métallurgie. **10.50** La Carélie. Byzance du Nord. **11.45** La Rue de la solidarité. **12.15** Histoires d'avions. Les bombardiers russes. **13.10** L'Armée suisse. Histoire des contingents mercenaires. **14.10** Citizen Bishara. **15.05** Lonely Planet. L'Ethiopie. **15.55** De Gaulle ou l'éternel défi. [2/6] Orages atlantiques. **16.55** Les Vivants et les Morts de Sarajevo. **18.10** Dammarie-les-Lys. **19.10** Le Réseau des Racing Drivers. [2/2] Le temps des bombes.

20.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [4/13] Les vins du Nord.
20.30 Thomas Jefferson. [1/2]. 7941820
22.00 Histoire de l'art. La victoire de Samothrace.
22.10 7 jours sur Planète. Magazine. 7810975
22.40 Les Carnets de Sandor. 71716371
23.30 L'Odyssée du langage. [5/6] Langage et religion.
0.30 O Fado. Une nostalgie atlantique (55 min).

Odyssée C-T

9.00 L'Histoire du monde. **9.05** L'Histoire du monde. Navires de guerre. [4/4] Les porte-avions. Staline secret. **10.55** Pays de France. **11.50** Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. **12.45** Un mariage masaï. **13.45** Très chasse, très pêche. Chasses d'automne. **14.40** Evasion. Auvergne : Autour du Puy Mary. **14.55** Sans frontières. Océanide. [7/7] Le Honduras : la magie des Caraïbes. **16.00** Tribus d'Afrique. [4/5] Les Afars d'Ethiopie. **16.55** Les Esprits de la rivière. **17.35** Aventure. **18.30** Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. **19.05** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. **19.30** Provence. La religion et l'épée.

20.30 La Terre et ses mystères. Des koalas et des hommes.
20.45 La Ferme oubliée par le temps. 501224994
21.40 Une saison sèche impitoyable. 509085265
22.35 Docs & débats. Le Terrorisme de guerre - A mort les Etats-Unis ! (150 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 88723178
22.00 Journal TV 5.
22.15 Douce France ■ Film. Malik Chibane. Avec Hakim Sahraoui. *Comédie* (Fr., 1995). 32236826
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal RDI.
1.20 Comme au cinéma. Retour sur le phénomène Amélie Poulain (100 min). 46162753

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Le juré clairvoyant. 3821178
20.20 Friends. Série. Celui qui était laissé pour compte. 3834642
20.45 Luke la main froide ■ ■ Film. Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman. *Drame* (EU, 1967) ◯. 3442604
22.25 Stars boulevard.
22.30 Nom de code, Emeraude ■ Film. Jonathan Sanger. Avec Ed Harris, Max von Sydow. *Film d'espionnage* (EU, 1985) O. 38506371
0.05 Emotions. Série. Elisabeth, agent immobilier ◯. 6109579
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. L'invité mystère. 60748024
1.00 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. 5341046
21.00 L'Education de Rita ■ Film. Lewis Gilbert. Avec Michael Caine. *Comédie dramatique* (GB, 1983, v.o.). 84740517
22.55 Shampoo ■ Film. Hal Ashby. Avec Warren Beatty, Julie Christie. *Comédie* (EU, 1975, v.o.). 1258456
0.40 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Les antiquités du XXe siècle ◯. 1157913
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 et 0.50 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Michèle Laroque. 15029888
20.55 Hercule Poirot. Série. L'enlèvement du Premier ministre ◯. 42954710
21.50 L'aventure de l'Etoile de l'Ouest ◯. 71719468
22.40 Météo.
22.50 Plenty Film. Fred Schepisi. Avec Meryl Streep. *Film mélodramatique* (EU, 1985) O (120 min). 35710913

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Risque infernal. 63115420
20.50 Futuresport. Téléfilm. Ernest R. Dickerson. Avec Dean Cain, Vanessa L. Williams (1998). 5249401
22.20 On a eu chaud ! Magazine.
22.30 Body Snatchers Film. Abel Ferrara. Avec Terry Kinney. *Film fantastique* (EU, 1993) ◯. 6321246
0.00 Neoranga. Dessin animé (50 min). 3181573

Téva C-T

20.30 Les Astuces de Julie.
20.35 L'Humeur de Cendrine. Magazine.
20.45 Les News.
21.00 West Side Story ■ ■ Film. Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beymer. *Drame musical* (EU, 1960) ◯. 502339536
23.30 La Lectrice ■ ■ Film. Michel Deville. Avec Miou-Miou, Régis Royer. *Comédie* (Fr.,1988) O (100 min). 506734492

Festival C-T

19.30 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton. Jean-Pierre Gallo. Avec Sylvain Joubert [4/6] (1974). 89191791
20.40 Tendre poulet ■ Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot. *Comédie policière* (France, 1977) ◯. 42932604
22.30 Le Californien ■ Film. Boris Sagal. Avec Charles Bronson, Susan Oliver. *Western* (Etats-Unis, 1964). 39982371
23.50 L'Ombre de l'épervier. Feuilleton [8/23]. Robert Favreau. Avec Isabel Richer, (1998) (55 min). 65048994

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Au bénéfice du doute O.
20.45 Final Exam ■ Film. Jimmy Huston. Avec Cecile Bagdadi, Joel S. Rice. *Film d'horreur* (EU, 1981) O. 503616246
22.15 Les Forces du mal. Le démon. Documentaire. Guy megar. 548939178
22.55 Invasion planète Terre. Série. Déjà vu O. 539054197
23.40 New York District. Série. A la recherche du bonheur (v.o.) O. 509079913
0.30 Quai n° 1. Série. Le Cahier de Jeanne (90 min). 506005444

Série Club C-T

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Bocolon, le suicide. **23.10** et **0.50** Roger et Caroline, appeler pour draguer.
20.50 Jenny. Série. Mots doux et langue de bois. 587389
21.15 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Baiser mortel. 573604
21.45 3e planète après le Soleil. Série. *Seven Deadly Clips* (v.o.). 669246
22.10 Série. *Tom, Dick and Mary* (v.o.). 5493081
22.30 Série. *Jailhouse Dick* (v.o.). 384389
22.55 Sports Night. Série. Dear Louise (v.o.) ◯.
23.20 Les Arpents verts. Série. Eb Discovers the Birds and the Bees ◯. 4981523
23.45 Cheers. Série. L'amour du risque (v.o.) ◯. 5799604
0.10 Homicide. Série. Crise d'identité (45 min). 2411173

Canal Jimmy C-S

20.30 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Série. Bébé portable ◯.
20.45 Mauvais sang ■ Film. Leos Carax. Avec Denis Lavant. *Drame* (Fr., 1986) O. 78581642
22.40 California Visions. Documentaire [1er volet]. Gilliane Le Gallic. 20693604
23.10 La Route. Magazine. Invités : Marek Halter, Stéphane Freiss. 29341062
23.55 Rude Awakening. Série. Beaucoup de bris pour rien (v.o.) O (30 min). 83274826

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. La déclaration. 99639178
18.35 Cousin Skeeter. Série. Skeeter journaliste. 85367028
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kirk. Série. La demande en mariage [2/2]. 4726710
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9520791
19.55 Titeuf. 2909265
20.20 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le retour de Giggi. 498062
18.30 Unité 156. Série. Les aventures de Super Val. 406081
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Johnny Tsunami ■ Film. Steve Boyum. Avec Brandon Baker, Lee Thompson Young. *Film pour la jeunesse* (EU, 1999).5277062
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape (45 min). 554333

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022. 605005623
18.36 La Guerre des planètes. Dessin animé. 619708913
19.00 The Muppet Show. Invité : Roy Clark. 508989159
19.26 Le Bus magique. Dessin animé. 604614623
19.51 Highlander. 602738352
20.13 Spiderman. 802107389
20.35 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 502202933
21.00 Michel Strogoff (24 min). 504657739

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Sonate pour viole de gambe et continuo en ut majeur. Enregistré à la maison de Chateaubriand, à Châtenay-Malabry, en 1989. Avec Davitt Moroney (clavecin), Christophe Coin (viole de gambe). Œuvre de Carl Philipp Emanuel Bach.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Il Giardino Armonico. Enregistré en 1999. Avec Giovanni Antonioni (flûte à bec), Enrico Onofri (viole d'amour), Luca Pianca (luth). Par Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini. 22370739
22.00 Maestro. Le XVIIIe siècle à Venise. Documentaire [3/5]. Tony Sutcliffe. 81410505
22.55 Midori. Documentaire. Carol Stein. 39412913
23.45 Brice Pauset. A propos de « Vanités ». Documentaire. Guy Soubigou. 49897178
0.15 Le Voyage à Lille. Par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus (70 min). 60606005

Muzzik C-S

21.00 The Rake's Progress. Opéra en 3 actes d'Igor Stravinski. Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Avec Samuel Ramey, Dawn Upshaw. 567058371
23.45 Muddy Waters. Lors du Festival de jazz. 502429333
0.45 Living Legend of the Blues. Enregistré lors du Festival de Montréal, en 1980. Avec BB King (55 min). 509927591

National Geographic S

20.00 Les Tamarins à crinière de lion. 3228246
20.30 Orang outans orphelins. Documentaire. 3227517
21.00 Le Mystérieux tombeau d'Abousir. Documentaire. 3242826
21.30 Bornéo, au-delà de la tombe. Documentaire. 3241197
22.00 Tombeaux anciens, ce que les morts nous disent. Documentaire. 8126246
23.00 L'Inde des 1001 trains. Documentaire. 8140826
0.00 Les Géants de Jasper. Documentaire (30 min). 9247802

Histoire C-T

20.00 Valéry Giscard d'Estaing, le président. L'ancien président. [4/4]. 504070536
21.00 Pot-Bouille ■ ■ Film. Julien Duvivier. Avec Gérard Philipe. *Etude de mœurs* (Fr., 1957, N.) ◯. 508958791
23.00 Martin Luther King. Mort à Memphis. 507990772
23.45 Emmanuel Le Roy Ladurie. La vie de cour. [4/4] (50 min). 509078284

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'homme au masque de fer. 506536197
23.40 Toutankhamon, l'éternel mystère. 545936888
20.30 Civilisations. La pierre de Rosette. 502984178
21.15 Enigmes et tragédies maritimes. L'enfer du Morro Castle. Documentaire. 521064449
22.05 Biographie. James Dean and Me. Documentaire. 597872468
22.55 Malcom Forbes. Documentaire. 539029401
0.25 Les Grandes Batailles. Sedgemoor. Documentaire (55 min). 538778043

Forum C-S

20.00 Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Débat. 501197046
21.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 508074604
22.00 Objectif Jupiter. Débat. 508070888
23.00 Pourrait-on vivre sur Mars ? Débat (60 min). 508094468

Eurosport C-S-T

18.30 et 23.00 Eurosport soir. Magazine.
20.00 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super plumes. Pedro Miranda (Esp.) - Boris Sinitsin (CEI). A Telde (Canaries). 320623
22.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Jean-Pierre Rives. 660352
23.15 et 0.45 Watts. 6866371
23.45 Supersport. Championnat du monde. A Imola (Italie) (60 min). 1172979

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. America's Cup. Brésil - Canada. En Argentine. 500155371
21.30 Football. Championnat du Portugal (7e journée). Match à déterminer. 509554888
23.15 Golmania. 506864913
23.45 Côté tribune. 507477361
0.45 Voile. EDS Atlantic Challenge. 503182956

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. **20.15** Simon le juste. Téléfilm. Gérard Mordillat. Avec Luc Thuillier. **22.00** Débat. **23.15** Tous sur orbite ! **23.45** Cotes & cours. **23.50** Le Cœur et l'Esprit (10 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** aXes. **20.35** Snake Eyes ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Nicolas Cage. *Film policier* (1998) ○. **22.20** Sex and the City. Cocorico ○. **22.55** C'est amusant. **23.15** Le 23h15. **23.40** Le Caméléon. Le cercle ○ (45 min).

Canal + vert C-S

20.55 L'Equipe du dimanche. **22.40** Harry, un ami qui vous veut du bien ■ Film. Dominik Moll. Avec Laurent Lucas. *Thriller* (2000) ○. **0.35** Sans plomb. Film. Muriel Teodori. Avec Emma de Caunes. *Comédie dramatique* (2000) ○ (85 min).

TPS Star T

20.00 20h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Mad Dogs ■ Film. Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum. *Thriller* (1997) ○. **22.15** La Nouvelle Eve ■ Film. Catherine Corsini. Avec Karin Viard. *Comédie* (1999) ○. **23.50** Des hommes d'influence ■ Film. Barry Levinson. Avec Dustin Hoffman. *Comédie dramatique* (1998) ○ (95 min).

Voyage C-S

20.00 Les Rendez-vous du Père-Lachaise. Documentaire. **21.00** Les Aventures du « Quest ». Les baleines à bosse. **22.00** Taxi pour l'Amérique. Argentine. **22.30** Détours du monde. Magazine. **23.00** Les Ailes du voyage. Les armateurs du ciel : l'Atlantique Nord. Documentaire (120 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. **20.00** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **20.25** John Huston Filming. Au-dessous du volcan. **21.25** Super structures. **22.15** L'Aventure photographique. Les portraitistes. [8/10]. **22.45** Mémoire vivante. Arthur Le Blanc, relieur à Passy. **23.25** La Revanche des Acadiens (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Choosing to Be Super. **20.30** Gimme, Gimme, Gimme. Saturday Night Diva. **21.00** Te marre pas, c'est pour rire ! Film. Jacques Besnard. Avec Aldo Maccione. *Comédie* (1981). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission III. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.45 Les Années coup de cœur. Une promenade en voiture. **20.15** Web Pl@ylist. **20.45** L'Intégrale. **21.45** Cinémascope. **22.15** Sub Culture. **23.00** Total Rock. **0.30** Virago. Enregistré au MCM Café, à Paris, en mai 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** et 1.00 Ultrasound. Break Ups, Make Ups & Flame Outs. **22.00** Beavis & Butthead. Série. **22.30** Rock'n Roll Feuds. **23.00** MTV Live. **23.30** Superock (90 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10 Le Monde des idées. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.10** L'Edition de la mi-journée. **14.00** et 16.50 Mode. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50, 0.40 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN dot com. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.00** CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Le legs de Trevor Hudson. **20.45** Taggart. Délices violents. **22.45** Les Grandes Heures du sport breton. Louison Bobet. **23.30** Arvor. **0.15** Portraits bretons (15 min).

Action

CAMARADE X ■ ■
0.05 TCM 97424444
King Vidor. Avec Clark Gable
(EU, N., 1940, 90 min) ○.

JEREMIAH JOHNSON ■ ■
0.10 Cinétoile 508525111
Sydney Pollack.
Avec Robert Redford
(EU, 1972, 110 min) ○.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■ ■
15.45 Ciné Classics 48452449
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1934, 105 min) ○.

TYCOON ■
17.30 Cinétoile 508802159
Richard Wallace. Avec J. Wayne
(EU, 1947, 125 min) ○.

Comédies

BEAUMARCHAIS L'INSOLENT ■
22.45 CinéCinémas 18703008
Edouard Molinaro.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1996, 100 min) ○.

ILLUMINATA ■
14.05 CinéCinémas 2 507052569
John Turturro.
Avec John Turturro
(EU, 1999, 110 min) ○.

INDISCRÉTIONS ■ ■
8.40 Ciné Classics 83484420
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ○.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
15.30 CinéCinémas 3 586196604
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) ○.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■
1.35 TCM 36888918
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ○.

LES NOCES DE DIEU ■ ■
10.45 CinéCinémas 2 508200975
Jao Monteiro Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) ○.

MARY À TOUT PRIX ■
16.25 CinéCinémas 56802130
Bobby Farrelly et Peter Farrelly.
Avec Cameron Diaz
(EU, 1998, 114 min) ○.

MORCEAUX CHOISIS ■
11.40 Cinéstar 2 507950130
19.10 Cinéstar 1 508202284
Alfonso Arau. Avec Woody Allen
(EU, 2000, 91 min) ○.

PROMENADES D'ÉTÉ ■ ■
9.40 TPS Star 504196401
17.40 Cinéstar 2 502505265
René Féret. Avec Valérie Stroh
(Fr., 1991, 90 min) ○.

RIENS DU TOUT ■
19.10 Cinéfaz 551803523
Cédric Klapisch. Avec F. Luchini
(Fr., 1992, 93 min) ○.

THOMAS CROWN ■
19.10 Cinéstar 2 508205371
John McTiernan.
Avec Pierce Brosnan
(EU, 1999, 105 min) ○.

UNE VIERGE SUR CANAPÉ ■
11.45 Cinétoile 508052284
Richard Quine. Avec Tony Curtis
(EU, 1965, 115 min) ○.

VERY BAD THINGS ■
10.55 CinéCinémas 75937536
Peter Berg. Avec Christian Slater
(EU, 1999, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

AGUSTINA DE ARAGON ■ ■
1.10 Ciné Classics 75396550
Juan de Orduna.
Avec Aurora Bautista
(Esp., N., 1950, 130 min) ○.

ANGELA ■
22.30 TCM 15775710
Boris Sagal. Avec Sophia Loren
(EU - Can., 1977, 90 min) ○.

BETSY ■ ■
13.00 Ciné Classics 82274468
Frank Borzage. Avec Dick Powell
(EU, N., 1936, 75 min) ○.

FIGHT CLUB ■
13.05 TPS Star 506146081
20.45 Cinéstar 1 500615772
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) ○.

L'AVVENTURA ■ ■ ■
3.15 Ciné Classics 84177043
Michelangelo Antonioni.
Avec Gabriele Ferzetti
(Fr. - It., N., 1960, 140 min) ○.

LA FILLE SEULE ■ ■
1.25 TPS Star 528843024
Benoît Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) ○.

LACENAIRE ■ ■
2.25 CinéCinémas 3 507052014
Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) ○.

MARIA'S LOVERS ■ ■
21.00 Cinétoile 508152888
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) ○.

MONSIEUR HIRE ■ ■
13.00 Cinéstar 1 505436739
21.00 Cinéstar 2 507620456
Patrice Leconte. Avec M. Blanc
(Fr., 1989, 90 min) ○.

OF HUMAN HEARTS ■ ■
15.35 TCM 71257371
Clarence Brown. Avec W. Huston
(EU, N., 1938, 100 min) ○.

PARIS, TEXAS ■ ■
16.50 Cinéfaz 599626062
Wim Wenders.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB - All., 1984, 148 min) ○.

PERMANENT VACATION ■
22.30 Cinéfaz 523403994
Jim Jarmusch. Avec Chris Parker
(EU, 1982, 70 min) ○.

QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE ■
18.15 CinéCinémas 3 501431604
Bertrand Bonello.
Avec Romane Bohringer
(Fr. - Can., 1998, 90 min) ○.

UN CŒUR QUI BAT ■ ■
15.50 Cinéstar 1 509225604
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse
(Fr., 1990, 95 min) ○.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE ■ ■
15.10 Cinéfaz 577654178
Pierre Granier-Deferre.
Avec Michel Piccoli
(Fr., 1981, 110 min) ○.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■ ■
18.25 CinéCinémas 34153284
Robert Rossen.
Avec James Mason
(EU, 1957, 120 min) ○.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■ ■
13.40 TCM 20123265
Victor Fleming.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 114 min) ○.

FRANKENSTEIN ■ ■
3.00 CinéCinémas 2 503722173
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) ○.

HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET ■
8.40 Cinéstar 1 508573159
Steven Spielberg.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1991, 140 min) ○.

Anthony Quinn et John Wayne dans « Tycoon », de Richard Wallace, à 17.30 sur Cinétoile

LA CONQUÊTE DE L'ESPACE ■
19.40 Cinétoile 501716265
Byron Haskin.
Avec Walter Brooke
(EU, 1955, 80 min) ○.

LE BATEAU DE LA MORT ■
9.25 CinéCinémas 91869951
Alvin Rakoff. Avec R. Crenna
(GB - Can., 1979, 85 min) ○.

QUAND LA TERRE S'ENTROUVRIRA ■
10.10 Cinétoile 505211230
Andrew Marton.
Avec Dana Andrews
(EU, 1965, 95 min) ○.

Histoire

AUSTERLITZ ■ ■
20.45 Ciné Classics 19125623
Abel Gance. Avec Pierre Mondy
(Fr. - It., 1960, 165 min) ○.

KOUTOUSOV ■ ■
18.25 Ciné Classics 34132791
Vladimir Petrov.
Avec Alexei Dikiy
(CEI, N., 1944, 100 min) ○.

LES SUBVERSIFS ■ ■
8.35 Cinétoile 508474284
Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Lucio Dalla
(It., N., 1967, 99 min) ○.

MADAME DU BARRY ■ ■
13.35 Cinétoile 508284352
Christian-Jaque.
Avec Martine Carol
(Fr., 1954, 100 min) ○.

Policiers

LE GUET-APENS ■ ■
20.45 CinéCinémas 4038468
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) ○.

LE LENDEMAIN DU CRIME ■
13.50 CinéCinémas 3 507143284
Sidney Lumet. Avec Jane Fonda
(EU, 1986, 98 min) ○.

LES JOUEURS ■
20.45 CinéCinémas 2 500888401
John Dahl. Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) ○.

MAD DOGS ■
20.45 TPS Star 500763130
Larry Bishop.
Avec Jeff Goldblum
(EU, 1997, 90 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans [1/5]. Mon métier d'écrivain est détruit. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. Invités : Maurice Sartre ; Nicole Belayche. L'histoire autrement. Invité : Pierre Deshusses.

10.30 Les Chemins de la musique.
Lalo Schiffrin. [1/5].

11.00 Feuilleton.
Entretiens avec Jean-Paul Sartre, août-septembre 1974,
de Simone de Beauvoir. [1/10].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25
Le Livre du jour.
Yves Nilly (*Journal du froid*).

11.30 Mémorable (rediff.).
Henri Guillemin. [6/10].

12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décraqués. **13.40** Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les musiques de films de Pierre Schaeffer. **14.00** Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. **14.55** Poésie sur parole. Ion Muresan. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Barcelone : Balade au cœur d'une mémoire contrariée. Si je me souviens bien : 1er octobre 1938, retour de Daladier de Munich. Le salon noir. Sur le chantier d'un établissement rural romain. **17.30** A voix nue. Henri Atlan. [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot au feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité. **20.25** Poésie sur parole. Ion Muresan.

20.30 Décibels. A la découverte des chants Bâuls. Le voyage d'hiver, un autre voyage.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Raison de plus. Invité : Denis Roche (*Les Preuves du temps*).
0.05 Du jour au lendemain. Chantal Meyer-Plantureux (*L'Ecrivain périodique*). **0.40** Chanson dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Surpris par la nuit : Un satellite heureux, Jean Tardieu et le Club d'Essai de la Radiodiffusion française, 1946-1959 ; 2.30 Fiction 30 : *Augustine*, de Jean-Christophe Valtat.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Goran Bregovic. **10.27** et 12.27, 19.57Alla Breve. *Wu Xing*, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Brigitte François-Sappey. La génération 1810. Ils avaient vingt ans (1830). Œuvres de Mendelssohn, Chopin, Berlioz, Liszt, Hiller, Wagner et R. Schumann.

12.35 C'était hier.
Festival de Montreux.
Symphonie n°35 K 385 Haffner, de Mozart ; *Don Juan* op. 20, de Strauss ; *L'Oiseau de feu*, suite (version 1910), de Stravinsky.

14.00 Tout un programme.
Mendelssohn et ses amis.
Les nuits romantiques du Lac du Bourget. *Fantaisie*, variations et finale sur un chant bohémien pour piano, violon, clarinette et violoncelle en ut majeur, de Moscheles ; *Romances pour hautbois et piano* op. 22, de C. Schumann ; *Quatuor à cordes en mi bémol majeur*, de Mendelssohn-Hensel ; *Trio pour piano, violon et violoncelle* n°1 op. 63, de R. Schumann ; *Lieder*, de Mendelssohn.
15.30 Les Musicades de Lyon. Par le Quatuor Satie : *Sonate pour violoncelle et piano* n°2, de Brahms, Rocco Filippini, violoncelle, Jean-Claude Pennetier, piano ; *Sieben Frühen Lieder*, de Berg, Anne Buter, chant, Didier Puntos, piano ; *Quintette pour piano et cordes en sol mineur*, de Chostakovitch, Pascal Gallet, piano. **17.00** Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n°2).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Festival Musica de Strasbourg.
Enregistré le 21 septembre, au Palais de la musique et des congrès, à Strasbourg, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Pierre Boulez : *Le Visage nuptial pour soprano, contralto, chœur de femmes et grand orchestre*, de Boulez, Françoise Pollet, soprano, Katherine Kammerloher, contralto ; *Le Château de Barbe-Bleue*, de Bartok, Michelle DeYoung (Judith), László Polgár (Barbe-Bleue).

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
The Best Is Yet to Come.
0.00 Extérieur nuit. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Herbert von Karajan.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Marais, Hotteterre, De Boismortier, Rameau, Haydn, Mozart, Krommer. **20.00** Les Rendez-Vous du soir. *Aquarelle* op. 19, de Gade, par la Sinfonietta Köln, dir. C. Froweln ; *Trois pièces lyriques* op. 65, de Grieg, L. Andsnes, piano ; *Maskarade* : Ouverture, prélude à l'acte II et danse des Coqs, de Nielsen, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Esa Pekka Salonen.

20.40 Brahms, les dernières années.
Quatre chants sérieux op. 121, de Brahms, A. Heynis, alto, J. Van den Boogert, piano ; *Sigurd Jorsalfar* op. 56, de Grieg, par l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, dir. G. Rojdestvensky ; *Quintette à cordes* n°2, de Brahms, par le Quatuor Alban Berg, H. Schlichtig, alto ; *Lieder eines fahrenden Gesellen*, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Cincinnati, dir. Lopez-Cobos, A. Schmidt, baryton ; *Vier Klavierstücke* op. 119, de Brahms, R. Serkin, piano ; *Die Göttin der Vernunft* (ouverture), de J. Strauss fils, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Lorin Maazel ; Œuvres de Bach et Busoni : *Komm, Gott, Schöpfer* BWV 667 ; *Choral Schübler Wachet auf* BWV 645, KW Paik, piano ; Œuvres de Brahms : *Préludes de choral Herzlich tut mich verlangen* op. 122 n°10 ; *O Welt Ich muss dich lassen* op. 122 n°11, U. Smidt, orgue.
22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Symphonie* n°2, de Magnard, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *Quintette avec piano* op. 42, de Vierne, par le Quatuor Athenaeum Enesco. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.15 Arte

Est-Ouest

COMMENT les jeunes Allemands de l'Est vivent-ils l'unification, onze ans après la chute du mur de Berlin ? La nostalgie de l'ex-RDA est-elle une invention fumeuse des médias ou un véritable fait ? En ouverture de cette Thema « Est-Ouest », le documentaire de Pascale Hugues et Michael Hammon intitulé *L'Est, c'est fini*, apporte son lot de réponses contrastées : à Einsenhüttenstadt, ville sinistrée sur le plan industriel, les jeunes adultes sont désabusés et leurs témoignages poignants. A Iéna, dont l'économie est florissante grâce aux entreprises de high-tech, le discours diffère. A travers son documentaire intitulé *Les Rois de la glace*, qui relate l'histoire des hockeyeurs de l'EHC Dynamo Berlin, Pepe Danquart dresse ensuite un tableau émouvant d'un club de l'est de la ville, soutenu par des supporteurs fiers de leurs particularismes. Mais avec Rostock, en football, et Magdebourg, en handball, l'EHC Berlin est le seul club sportif de haut niveau qui reste de l'ex-RDA.

A. Ct

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** et 9.05 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 11.02, 13.50, 19.50, 20.45, 1.52 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le Clan du bonheur. Série. Coup de cœur.
10.15 Sunset Beach.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Jennifer et son double.
12.00 Tac O Tac TV.Jeu.
12.10 et 19.45, 20.50 Star Academy. Jeu.
12.15 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine. Le jus d'orange.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.40 La Passagère de l'oubli. Téléfilm. Tony Wharmby. Avec Lindsay Wagner (EU, 1992). 8195598
16.35 Passions. Feuilleton.
17.25 Beverly Hills. Série. Leçons de drague.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.52 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.
20.38 Le Résultat des courses.

20.55

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

Film. Philippe Muyl. Avec Didier Bourdon, Elie Semoun. *Comédie* (Fr., 1997). 3167289

Un homme et sa maîtresse utilisent les recettes d'un auteur de romans policier pour tenter de faire disparaître sa femme.

22.35 Le Temps d'un tournage.

22.40

TANT QU'IL Y AURA UN HOMME

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. 3860395
0.25 Star Academy. Jeu. Le concours d'entrée.
0.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.30 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 3445796
1.20 Exclusif. 2585609 **1.50** Du côté de chez vous. **1.55** Reportages. Jesse, le petit débrouillard. 7271970 **2.25** Très chasse. Education et dressage du chien de chasse. Documentaire. 6834593 **3.15** Histoires naturelles. L'eau pure de nos montagnes. Documentaire. 9848680 **4.15** Nul ne revient sur ses pas. Série. 8202425 **4.40** Musique. **4.50** Notre XXe siècle. A armes inégales. Documentaire (60 min). 5256390

France 2

5.10 Mission Eurêka. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. *Faux jours*, de Boris Pahor. **8.36** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.30 C'est au programme. A chaque type de corps sa maladie. 2321617
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours.
12.15 et 17.55 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.40 Expression directe.
13.45 Derrick. Série. Un tout petit truand ✪. Les festins de monsieur Borgelt ✪. 9581463
15.50 Mort suspecte. Série. Funèbres funérailles ✪.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ? Jeu.
18.00 Le Groupe. Série. Roméo est Juliette.
18.30 Friends. Série. Celui qui cassait les radiateurs ✪.
19.00 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille... Chez l'épicier. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

U.S. MARSHALS ■

Film. Stuart Baird. Avec Wesley Snipes, Tommy Lee Jones, Irène Jacob, Robert Downey Jr, Joe Palantiano. *Policier* (Etats-Unis, 1998). 60349111

Un agent secret, accusé à tort d'un meurtre est traqué par un policier opiniâtre. Honnête film d'action bien servi par ses deux interprètes principaux.

23.10

FALLAIT Y PENSER

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invité : DanyBoon. 3753376
0.53 Les Jours euros.
0.55 Journal, Météo.
1.10 CD'aujourd'hui.
1.15 Ciné-club. Cycle « Stars exotiques et chantantes ». Le Printemps ■ Film. Gregori Aleksandrov. Avec Lioubov Orlova, Nikolai Konovalov. *Comédie* (Urss, 1947, N., v.o.). 28641661 *Fable drolatique.*
3.10 Chanter la vie. 9639932 **3.50** 24 heures d'info. **4.05** Météo. **4.10** Pyramide. 7733048 **4.40** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire (20 min) ✪. 3865135

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. **9.40** Les Brigades du Tigre. Série. Le cas Valentin.
10.40 Questions pour un champion. Jeu.
11.10 Une maman formidable. Série. La Saint-Valentin.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Invité : Alain Solivérès.
11.55 et 22.52 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement. 2171395
16.05 Saga-Cités. A l'école de la deuxième chance.
16.35 MNK. Magazine. 1382314
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Bâtisseurs de cathédrales.
18.15 Un livre, un jour. *Des phrases courtes, ma chérie*, de P. Fleutiaux.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Dans l'ombre des célébrités. 4449111
Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Charly Koubesserian, Pierre Tourlier, Roselyne Bachelot, Marek et Clara Halter, etc.
22.50 Météo, Soir 3.

23.20

LAS VEGAS PARANO ■

Film. Terry Gilliam. Avec Johnny Depp, Benicio Del Toro, Christina Ricci. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ✪.6094482

Deux journalistes se retrouvent à Las Vegas pour couvrir un événement important. L'usage de toutes sortes de drogue les déconnecte de la réalité.

1.15 Libre court. Magazine. *Porte-Bonheur*. Jean-Luc Perreard. Avec Caroline Ducey. *Deux L*. Laurent Bouhnik. Avec Chloé Dumourier. *La Terre est ronde*. Brigitte Ciscas. Avec Violette Palcossian. 5067135
1.30 Toute la musique qu'ils aiment. Dialogues des Carmélites (2e partie, 30 min). 9108357

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Cours d'électronique ; N°4 : Perturbation de l'équilibre thermique. **6.40** Anglais. Leçon n°43 [2/5]. **7.00** Le Travail en question. Faut-il encore un diplôme ? [2/10]. **8.00** Les Risques du métier. A bout de souffle [2/5].
8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Questions à la nutritionniste : Comment leur donner un bon goûter ? ; Dossier : Seul(e) devant l'écran (8-12 ans) ; Pêle-mêle ; Toi mon bébé.
10.20 Les Lieux inspirés. Les champs de blé - Auvers-sur-Oise, autour de Van Gogh. **10.55** Les Lions du Gir. **11.50** Ripostes. **12.50** Henri Curiel, itinéraire d'un combattant de la paix et de la liberté. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Bénéfice humain. Documentaire. Anne Kunvari.
15.05 Samarcande. Documentaire (2001). Jérôme Auffret.
16.00 La Montagne secrète de Bouddha. Documentaire. Tina Radke-Gerlach. **17.00** Image et science. Un vaccin contre le cancer ? [2/4]. Documentaire. Jean-Pierre Mirouze. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Jaillissement, une visite du site de Geysir qui a donné son nom au phénomène des geysers ; Expérience : Le chant du canari ; Sciences animées : geyser ; Portrait : Françoise Balibar, le parcours d'une physicienne ; Histoire : Einstein ; Application : Mer Noire ; Observation : Antennes.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.

20.15

THEMA

EST-OUEST, LE DÉFI DE L'ALLEMAGNE RÉUNIFIÉE

20.15 L'Est c'est fini. Documentaire. 108593395
21.05 Thema : Les Rois de la glace. Documentaire. Pepe Danquart (All., 1999). 8935192
22.40 Thema : Débat. Le Défi de l'Allemagne réunifiée. 7736376

23.00

MUSIC PLANET

JANIS JOPLIN

Documentaire. Niels Folta (1999). 95821
Dans la collection « Pop Galerie ».
23.56 La nuit s'anime. Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Bloqués à Toronto [1/13]. Série animée (GB - Can.). 104189734
0.25 Ayez donc des gosses ! Magazine. *Giants contre Yanks* ; *Le Champion*. Courts métrages muets de Robert Mac Gowan. 86086
0.55 Bhopal express Film. Mahesh Mathai. Avec Kay Kay. *Drame* (Inde - EU, 1999, v.o.). 47112777
2.30 Court-circuit. *L'Abri*. Court métrage. Arnaud Pendrié. *Animation* (Fr., 1994, 10 min).

M 6

5.25 Fan de. **5.50** et 9.40, 17.00 M comme musique. **6.50** Caméra Café. **7.00** Morning Live.
9.10 M 6 boutique. Magazine.
11.54 Le Six Minutes midi.
12.00 et 12.30 Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Diplomatie à l'orientale ◇.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. L'ultime rencontre ◇. 9098289
13.35 Le Parfum de la trahison. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Doreen Jacobi, Thomas Scharff (All., 2001) ◇. 6786260
15.15 Demain à la une. Série. Qui a peur du rappeur ? ◇.
16.05 Central Park West. Le retour ◇.
17.30 Mariés, deux enfants. Un bébé dans le dos ◇.
17.55 Le Clown. Série. Vacances d'enfer ◇.
18.54 C Koa le mobile ?
18.55 Charmed. Série. Jeunesse éternelle ◇.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. La grève ◇.
20.39 Un jour à part.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

E = M 6

Alerte envahisseurs ! 19939260
Magazine présenté par Caroline Avon.
Les ragotins ; Les virus ;
L'invasion des termites ;
Les mouches tueuses ;
Les grenouilles taureaux.

22.55

MENACE SUR LE BERCEAU

Téléfilm. Paul Schneider.
Avec Scott Reeves, Martha Byrne, Linda Gray, Dorian Harewood (Etats-Unis, 1997) ○. 940376
Une infirmière enlève un enfant de neuf mois qu'elle croit maltraité pour le confier à une filière d'adoption illégale.
0.34 Météo.
0.35 Zone interdite. Magazine. 2804796
2.30 Culture pub. Spéciale buzz. 8253777
2.55 M comme musique. Emission musicale. 3715048
4.55 Queen. Concert. *Live in Budapest* (80 min). 90573661

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.10 Burger Quiz. **8.15** et 19.55 Les Guignols de l'info. **8.25** et 19.50 Le Zapping. **8.30** Les Frères Falls ■ Film. M. et Mark Polish (EU, 1999, DD).
10.15 et 15.50, 5.20 Surprises.
10.20 Coluche à la télé ◇.
10.50 Tchao pantin ■ Film. Claude Berri. Avec Coluche. *Drame* (France, 1983) ◇. 4770647
► En clair jusqu'à 14.00
12.35 Gildas et vous.
13.30 Poiret à la télé ◇.
14.00 Harry, un ami qui vous veut du bien ■ Film. Dominik Moll. Avec Laurent Lucas. *Suspense* (Fr., 2000, DD) ○. 4622111
15.55 + clair.
16.45 et 20.45 Encore + de cinéma.
16.55 Deuxième quinzaine de juillet Film. C. Reichert. *Comédie* (France, 1999) ◇. 3545550
► En clair jusqu'à 20.05
18.30 Les Simpson. Série ◇.
18.55 + de cinéma.
19.30 Le Journal.
20.05 La Grande Course.

20.50

MADE IN MONDE

GLOBALEMENT CONTRE

Documentaire. Richard Puech (2001). 141482
Un zoom sur les héros et hérauts de l'antimondialisation : qui sont-ils, que veulent-ils, quelles sont les idées qui les rassemblent ?

21.35 The Big One ■ Film. Michael Moore. Avec Michael Moore. *Documentaire* (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◇. 3569840
Un documentaire sur les dégâts du libéralisme économique aux Etats-Unis.
23.10 Une journée dans la vie d'un pneu. Documentaire. 1273111
0.25 Genèse d'un repas ■■ Film. Luc Moullet. Avec Luc Moullet, *Documentaire* (Fr. 1978, N.) ◇. 3918319
Le parcours d'aliments suivis de leur lieu de production à l'assiette du consommateur.
2.20 Touchdown. Championnat NFL. 21968154
4.05 Jacqueline dans ma vitrine. Film. Marc Adjadj et Philippe Pollet-Villard. *Comédie* (Fr., 2000) ◇. 5203703 **5.40** Une balle dans la neige. Téléfilm. Rob King (Etats-Unis, 1995, 89 min).

L'émission

20.50 Canal+

Riposte globale

MADE IN MONDE. Une soirée passionnante consacrée aux multiples aspects de la nébuleuse antimondialiste

ABILE/SIPA

Manifestation contre le G8 de Gênes, le 22 juillet

A qui doit-on s'adresser en cas de réclamation sur la mondialisation ? C'est à cette légitime et pertinente question que tente de répondre cette soirée « Made in monde » proposée par l'agence Capa, à l'occasion de la réunion à Washington, les 29 et 30 septembre, du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale. Au programme : deux documentaires, *Globalement contre*, de David André et Alexis Mital, et *Une journée dans la vie d'un pneu*, de Richard Puech et Alexis Mital, et deux films, *The Big One*, décapant road-movie du cinéaste-journaliste Michael Moore et *Genèse d'un repas*, de Luc Moullet.

En novembre 1999, le rassemblement de 30 000 manifestants à Seattle (Etats-Unis) lors de la réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et les heurts qui ont suivi ont radicalisé le front antimondialisation et fait émerger un mouvement de jeunesse avec ses codes et ses objectifs. *« Un contre-pouvoir citoyen et mondial »*, se félicitaient les organisateurs, qui marchaient sur les traces du sous-commandant Marcos et de ses troupes zapatistes. *« Ce sont eux qui ont donné le* la *»*, reconnaît Christophe Aguitton, un des responsables d'Attac France, dans le documentaire *Globalement contre* qui explore la nébuleuse de cette nouvelle contestation mondiale en remettant en perspective ses origines, ses motivations, et ses doutes. Car les questions sont nombreuses. *« Lorsque les causes étaient en noir et blanc, c'était simple »*, remarque Bernard Cassen, membre du directoire du *Monde diplomatique* et président d'Attac France.

De Seattle à Gênes, en juillet, où un jeune manifestant antimondialiste a été tué par un carabinier, en passant par Prague et Davos, les deux auteurs donnent la parole à ces militants, connus ou inconnus, qui veulent réconcilier logique économique et logique humaine. Ce documentaire passionnant constitue une bonne leçon d'économie politique avant la diffusion d'*Une journée dans la vie d'un pneu*, une fable qui met en scène, ici et là dans le monde, tous les personnages intervenants dans la fabrication d'un pneu.

Des récoltants de caoutchouc en forêt amazonienne au grand patron de Goodyear, en passant par les ouvriers de Dunlop à Montluçon, ce documentaire plonge dans les rouages de la globalisation que Bill Christ, président du fonds de pension Calpers, résume à sa façon : *« C'est le marché qui est la cause de tous ces changements, et il se trouve que nous sommes l'un des plus gros investisseurs de ce marché... »* Responsable mais pas coupable...

Daniel Psenny

14.05 La Cinquième

Bénéfice humain

ALPE est une petite imprimerie qui embauche des demandeurs d'emploi refusés ailleurs. Cette entreprise d'insertion leur propose des contrats de six mois à deux ans, afin de leur remettre le pied à l'étrier. Ici, ceux que la vie a tenus éloignés du monde du travail – chômeurs de longue durée, RMistes, jeunes sans qualification, détenus en liberté conditionnelle... – peuvent se reconstruire par le travail. C'est la conviction profonde de la directrice, Françoise Bernon. Philippe (*photo*), qui a perdu son emploi en 1996, lui donne raison. Quand il est arrivé à l'imprimerie, il était lent, maladroit, avait du mal à s'exprimer (en fait, il était bourré de médicaments). A l'exception de Françoise, personne ne le croyait capable de travailler. Aujourd'hui, il s'essaie avec bonheur aux nouvelles techniques d'impression.

Bénéfice humain raconte l'histoire de Philippe et de trois autres combattants engagés dans le difficile parcours de *« l'insertion par l'activité économique »*. Anne Kunvari décrit aussi la bagarre permanente de la directrice pour qu'Alpe continue de jouer son rôle. Car l'imprimerie est très fragile. Les soutiens dont elle bénéficie se raréfient. Françoise Bernon et le Comité national des entreprises d'insertion (elles sont 950 en France) tirent la sonnette d'alarme : si ces entreprises ne sont pas réellement soutenues, si on exige d'elles le financement par la production et un rendement maximal pour les actionnaires, on peut dire dès maintenant qu'*« une partie de la population ne travaillera plus jamais »*.

Th.-M. D.

■ *Rediffusion jeudi à 15 h 50.*

Le câble et le satellite

« Pierre Verger : photographe de l'âme noire », un documentaire de Luiz Buarque de Hollanda, à 20.30 sur Planète (photo : Èshou Èlègba, messager des autres dieux, 1995 Bahia - Brésil)

REVUE NOIRE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.00 L'Odyssée du langage. [5/6] Langage et religion. **8.55** O Fado. Une nostalgie atlantique. **9.55** Au-delà des mers, l'héritage portugais. [5/5] Echanges et communication. **10.50** Cinq colonnes à la une. **11.45** L'Inde en instantanés. **12.40** Ozd. Les laissés-pour-compte de la métallurgie. **14.25** La Carélie. Byzance du nord. **15.20** La Rue de la solidarité. **15.50** Histoires d'avions. Les bombardiers russes. **16.45** L'Armée suisse. Histoire des contingents mercenaires. **17.45** Citizen Bishara. **18.40** Lonely Planet. L'Ethiopie. **19.30** De Gaulle ou l'éternel défi. [2/6] Orages atlantiques.

20.30 Pierre Verger : photographe de l'âme noire. **73170685**

21.55 Le Goût amer de la pastèque. un boulot de dingue. **8851024**

22.25 Un circuit dans la cité. **75478734**

23.20 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [4/13] Les vins du Nord. **23.50** Thomas Jefferson. [1/2]. **1.20** Histoire de l'art. La victoire de Samothrace. **1.35** Les Carnets de Sandor (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Docs & débats. Le Terrorisme de guerre - A mort les Etats-Unis ! **11.35** Sans frontières. **11.40** Sans frontières. Océanide. [7/7] Le Honduras : la magie des Caraïbes. **12.40** Tribus d'Afrique. [4/5] Les Afars d'Ethiopie. **13.35** Provence. La religion et l'épée. **14.30** Les Esprits de la rivière. **15.00** La Ferme oubliée par le temps. **15.55** Une saison sèche impitoyable. **16.50** Très chasse, très pêche. Chasses d'automne. **17.45** Pays de France. **18.40** Evasion. Auvergne : Autour du Puy Mary. **19.05** Aventure. **19.55** Les Naufragés du désert.

20.50 La Tentative de l'impossible, René Magritte. **506587005**

21.40 L'Ecole de Paris. **500531289**

22.10 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. **500181208**

22.40 Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. **23.30** L'Histoire du monde. Navires de guerre. [4/4] Les porte-avions. **0.35** Staline secret (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. **11410753**
22.15 Ça se discute. Magazine. **98970005**
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.30 Le Canada aujourd'hui (RDI) (15 min).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Joyeux bûcherons. **3881550**
20.20 Friends. Série. Celui qui s'auto-hypnotisait. **3801314**
20.45 La P'tite Arnaqueuse Film. John Hughes. Avec James Belushi, Kelly Lynch. *Comédie* (1991) ◯. **5059840**
22.15 Stars boulevard. Magazine.
22.20 Ça va cogner ■ Film. Buddy Van Horn. Avec Clint Eastwood, Sondra Locke. *Comédie* (EU, 1980). **93144314**
0.15 Aphrodisia. Série. L'amant invisible ◯. **0.30** Un voyage peut en cacher un autre.
0.45 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. **9646258**
21.00 Traffik, le sang du pavot. Téléfilm. Alastair Reid. Avec Bill Paterson, Lindsay Duncan (v.o.) [5 et 6/6]. **5675869 - 76896717**
22.45 Sélect Hôtel ■ Film. Laurent Bouhnik. Avec Julie Gayet, Jean-Michel Fête. *Drame* (Fr., 1996) ◯. **6113173**
0.10 Météo.
0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). **5113241**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. La marche du temps ◯. **1124685**
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Michèle Laroque. **15089260**
20.55 Notre-Dame de Paris ■ Film. Jean Delannoy. Avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn. *Drame* (France, 1956) ◯. **75994173**
22.50 Météo.
22.55 Sud. Magazine. Invitées : Marilyne Vigouroux, Chantal Thomass, Sylvie Richoux. **36875024**
0.15 Sport Sud. Magazine (30 min). **3781932**

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Paradis artificiel. **63182192**
20.50 Présumé innocent ■ ■ Film. Alan J. Pakula. Avec Harrison Ford, Brian Dennehy. *Film policier* (EU, 1990) ◯. **5400734**
22.50 Music Place. Magazine.
22.55 La Marque du serpent. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Lorenzo Lamas, Frankie Thorn (1993) ◯. **2741376**
0.30 Pacific Blue. Série. Qui perd gagne (45 min). **56176067**

Téva C-T

20.35 L'Humeur de Cendrine. Magazine.
20.45 Les News.
21.00 The reet. Série. Pilote (v.o.) ◯. **500010395**
21.50 Sex and the City. Série. The Freak Show (v.o.) O. **500442043**
22.15 Sex and the City. Série. On achève bien les célibataires, n'est-ce-pas ? (v.o.) O. **500439579**
22.40 Des mots qui déchirent. Téléfilm. Marco Pauly. Avec Patrick Bouchitey (1994) ◯. **503701799**
0.20 La Vie à cinq. Série. Expulsion ◯ (50 min). **501428067**

Festival C-T

19.30 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton. Jean-Pierre Gallo. Avec Sylvain Joubert, Claude Brosset [5/6] (1974). **89168463**
20.40 Une patronne de charme. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Alexandra Vandernoot (1997). **42920869**
22.15 L'Enfant du mal. Téléfilm. Jesus Delgado. Avec Lio, Ramon Madaula (1994) O. **16309956**
23.50 Atmosphère, atmosphère. Invité : Robert Hossein (35 min). **46893005**

13ème RUE C-S

20.45 Invasion planète Terre. Série. Les trésors du passé O. **503167208**
21.30 Lexx. Série. La roue de l'infortune O. **508242463**
22.20 Les Chemins de l'étrange. Série. Camp Sanopi. **539005821**
23.05 Les Prédateurs. Série. La rivière de la rédemption ◯. **541090937**
23.40 New York District. Série. Au bénéfice du doute (v.o.) O. **545921956**
0.25 En quête de preuves. Huis clos (55 min). **538730883**

Série Club C-T

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Roger et Caroline, appeler pour draguer. **23.10** et **0.50** Star wreck, le livreur.
20.50 Buffy. La Métamorphose de Buffy. **161173**
21.35 Millennium. Série. Les innocents [1/2] O. **4920005**
22.30 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Eye of the Beholder O. **872192**
23.20 Les Arpents verts. Série. The Hooterville Image ◯. **8286735**
23.45 Cheers. Série. Clowneries (v.o.) ◯. **5766376**
0.10 Homicide. Série. Cellule de crise O (45 min). **2488845**

Canal Jimmy C-S

20.30 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Série. Allô maman bobo ◯.
20.45 Friends. Série. Celui qui réglait le mariage ◯. **77255463**
21.10 That 70's Show. Série. L'anniversaire d'Eric ◯. **77275227**
21.35 Small Potatoes. Série. Sick (v.o.) ◯. **26677802**
22.00 Rock Press Club. Magazine. **64681024**
22.55 Souvenirs, souvenirs ■ Film. Ariel Zeitoun. Avec Christophe Malavoy, Gabrielle Lazure. *Chronique* (Fr., 1984) O. **15075111**
0.55 Later... with Jools Holland. Magazine. Invités : Primal Scream, etc (70 min). **95034241**

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. La vilaine jumelle. **99699550**
18.35 Cousin Skeeter. Série. Bodybuilding. **23167640**
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kirk. Série. Compromis et mariage. **4793482**
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. **9597463**
19.55 Titeuf. **2976937**
20.20 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Poisson d'avril. **999314**
18.30 Unité 156. Série. Araignée du soir. **974005**
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Dingo et Max ■ Film d'animations. Kevin Lima. (EU, 1996) ◯. **5244734**
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque ! (45 min). **407260**

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022. **605072395**
18.36 La Guerre des planètes. Dessin animé. **619775685**
19.00 The Muppet Show. Invités : Roy Rogers, Dale Evans. **508949531**
19.26 Le Bus magique.
19.51 Highlander. **602705024**
20.13 Spiderman. **806169271**
20.35 Extrêmes dinosaures.
21.00 Michel Strogoff Dessin animé (24 min). **504617111**

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 « Ouverture » de « Kätchen von Heilbronn ». Œuvre de Hans Pfitzner.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Le Caravage. Documentaire. **79893463**
21.30 Qui habitat de Josquin des Prés. Enregistré en 1995. Avec David James (contre-ténor), Roger Covey-Crump (ténor).
21.40 Barenboïm à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboïm. **30044227**
23.15 Pelléas et Mélisande. Opéra en 5 actes de Claude Debussy. à Glyndebourne, le 5 juin 1999 lors du Festival d'opéra (165 min). **75964005**

Muzzik C-S

21.00 Soirée spéciale Ravel. Maurice Ravel par Martha Argerich. Enregistré en 1986. Avec Martha Argerich, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio du NDR de Hanovre, dir. Aldo Ceccato. **500000085** **21.30** Enregistré en 1984. Par l'Orchestresymphonique de la Radio du NDR de Hanovre. **500077192** **22.05** Ravel, Fauré et Sibelius. Enregistré en 1994, lors du Festival des Proms de la BBC. **508199111**
23.35 Egberto Gismonti Trio. Enregistré au Spectrum de Montréal, le 2 juillet 1998. **501204482** **0.35** Avec Egberto Gismonti, piano et flûte (55 min). **504895357**

National Geographic S

20.00 Semaine du singe. Le Gorille. Documentaire. **4038550**
21.00 Passions d'exception. Documentaire. **8197734**
22.00 Serengeti, paradis des animaux. Documentaire. **8193918**
23.00 Les Îles de l'iguane. Documentaire. **8117598**
0.00 Histoires marines. Sauver la vague. Documentaire [1 volet] (30 min). **9214574**

Histoire C-T

21.00 Ils ont fait l'histoire. Patrice Lumumba, mort au Congo. **508199192** **22.00** Jacques Le Goff. Documentaire [1/5]. P-A. Boutang. **508195376**
23.00 Finlande - URSS. Histoire d'une guerre. Documentaire. **507961260**
23.55 Watergate. L'hallali. Documentaire [4/5] (50 min). **509036208**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. La mère de toutes les batailles. **535730604** **23.45** L'homme au masque de fer. **544101482**
20.35 Un siècle à la une. Documentaire. **560242482**
21.25 Les Mystères de la Bible. Samson et Dalila. **503140531**
22.10 Biographie. Marilyn Monroe, son dernier tournage. **516455647** **22.55** Beethoven, le son et la fureur. **581384531**
0.25 Histoires secrètes. Un profond sommeil. Documentaire. John Edginton (55 min). **538745715**

Forum C-S

20.00 Entre peur et vengeance, quel avenir pour le Rwanda ? Débat. **505492258**
21.00 Sida en Afrique : que faire ? Débat. **508041376**
22.00 Fela et l'Afro Beat. Débat. **508030260**
23.00 Le Foot, roi d'Afrique. Débat (60 min). **508054840**

Eurosport C-S-T

7.00 Eurosport matin. Magazine. **3808956**
20.30 Boxe. Championnat de France. Poids mi-lourds. Kamel Amrane - Jo Siluvangi. A Château-Thierry. **9783024**
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Course de camions. Euro Trial. A Osnabrück (Allemagne). **6833043**
23.45 Course de camions. Coupe d'Europe FIA de Truck Racing (10e manche). Les 29 et 30 septembre. Au Lausitzring. **9972591**
0.45 Kick in Action. Magazine. **3151086**

Pathé Sport C-S-A

18.00 Basket-ball. Supercoupe d'Europe. Cibona Zagreb (Cro.) - Panathinaïkos (Gré.). A Ljubljana. **500408024**
20.00 Voile. EDS Atlantic Challenge. **500736753**
20.30 Basket-ball. Supercoupe d'Europe. Ljubljana (Slov.) - Vitoria (Esp.). A Ljubljana. **500453734**
22.30 Starter. Magazine. **500586050**
23.00 Football. Championnat d'Argentine (8e journée). Match à déterminer (95 min). **508457802**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. Divertissement. **21.20** L'Instit. Terre battue. Avec Gérard Klein. **22.50** Télécinéma. **23.30** Tous sur orbite ! **0.00** Cotes & cours. **0.05** Mission sports (25 min).

TSR

19.30 Le 19h30. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. Assurances - maladie : toujours plus chères ! **21.30** Taxi ■ Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri. *Comédie d'aventures* (1997) ◇. **23.00** Le choix de Verso. **23.15** Le 23h15. **23.40** X-Files. Renaissances ○ (45 min).

Canal + vert C-S

19.50 Africa. Les amoureux du Sahel [2/8]. **20.45** Personne n'est parfait(e). Film. Joel Schumacher. Avec Robert De Niro. *Comédie* (1999) ○. **22.30** Le Quatrième Etage ■ Film. Josh Klausner. Avec Juliette Lewis. *Drame* (1999) ◇. **0.00** Le Confessionnal. Film. Robert Lepage. Avec Lothaire Bluteau. *Drame* (1995) ○ (95 min).

TPS Star T

20.05 20h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Anna Karenine. Film. Bernard Rose. Avec Sophie Marceau. *Drame* (1997) ◇. **22.30** Comme la vie est belle. Invité : François Dupeyron. **23.00** Alberto Express ■ Film. Arthur Joffé. Avec Sergio Castellito. *Comédie sentimentale* (1990) ◇. **0.30** Mod Squad. Film. Scott Silver. Avec Claire Danes. *Film policier* (1999) ◇ (95 min).

Voyage C-S

21.00 La Pologne en train. Documentaire. **22.00** Odysséus. **22.30** Détours du monde. Magazine. **23.00** Pilot Guides. La Californie. **0.00** Australie, un voyage entre deux mondes. Documentaire (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Les Larmes d'Afrique. **20.50** L'Aventure de l'homme. **21.35** Le Vaisseau spatial Terre. L'élevage en Australie. **22.05** L'Eau, source de vie. Les dangers de la pollution. **22.30** Eco-logique. **23.25** Les Grandes Dates de la science et de la technique. Banting, Best, McLeod, Collip : l'insuline (15 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** La Pub, c'est ma grande passion. **21.00** Sitcomédie. Série. **22.45** Kadi Jolie. Noël. **23.00** La Grosse Emission III. **0.00** The Late Show With David Letterman (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. **19.45** Les Années coup de cœur. Maman, de l'air ! **20.15** Web Pl@ylist. **20.30** et 23.00 Film non communiqué. **0.40** et 2.00, 2.45 MCM Tubes. **1.00** Le Mag. Invités : Daniel Levi, Elie Chouraqui (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Essential Depeche Mode. **22.00** Aeon Flux. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** MTV Live. **23.30** Alternative Nation. **1.00** Making the Video. Depeche Mode (30 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Place aux livres. **10.40** Musiques. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.10** L'Edition de la mi-journée. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.30 Biz Asia. **17.30** World Beat. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.00** CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. **20.00** Arabesque. La neige ensanglantée. **20.45** Prince Vaillant ■ ■ Film. Henry Hathaway. Avec Robert Wagner. *Film d'aventures* (1954). **22.45** et 0.15 Portraits bretons. **23.30** Argoad. Débat (60 min).

Action

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
20.45 CinéCinémas 3 500473821
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy
(Fr., 1990, 135 min) ◇.

JEREMIAH JOHNSON ■ ■
14.30 Cinétoile 506452604
Sydney Pollack.
Avec Robert Redford
(EU, 1972, 110 min) ◇.

LE CHOC DES TITANS ■
13.45 CinéCinémas 14411647
Desmond Davis.
Avec Laurence Olivier
(GB, 1980, 113 min) ◇.

LE TEMPS DU MASSACRE ■
17.40 Cinéfaz 509001181
Lucio Fulci. Avec Franco Nero
(It., 1966, 90 min) ◇.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■ ■
20.45 Ciné Classics 4096482
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1934, 105 min) ◇.

RANGERS ■
16.15 Cinéstar 2 503642482
Jay Andrews. Avec G. Plummer
(EU, 2000, 100 min) ○.

TYCOON ■
9.00 Cinétoile 503410937
Richard Wallace. Avec J. Wayne
(EU, 1947, 125 min) ◇.

TÊTE D'OR ET TÊTE DE BOIS ■
16.20 Cinétoile 503069376
Leslie Fenton. Avec Glenn Ford
(EU, N., 1950, 87 min) ◇.

Comédies

BEAUMARCHAIS L'INSOLENT ■
19.05 CinéCinémas 2 508309956
Edouard Molinaro.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1996, 100 min) ○.

CHAUDS, LES MILLIONS ■
3.25 TCM 14824999
Eric Till. Avec Peter Ustinov
(GB, 1968, 105 min) ◇.

I LOVE YOU, JE T'AIME ■
11.30 TCM 41026550
George Roy Hill.
Avec Laurence Olivier
(EU, 1979, 105 min) ◇.

ILLUMINATA ■
0.20 CinéCinémas 56855883
John Turturro. Avec J. Turturro
(EU, 1999, 110 min) ○.

INDISCRÉTIONS ■ ■
22.45 Ciné Classics 37698050
George Cukor. Avec K. Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ◇.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
10.20 CinéCinémas 2 522823956
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) ○.

LA NOUVELLE ÈVE ■
12.50 Cinéstar 2 506590598
19.15 Cinéstar 1 504223821
Catherine Corsini. Avec K. Viard
(Fr., 1999, 94 min) ◇.

LA VOIE EST LIBRE ■
16.55 TPS Star 502095444
0.25 Cinéstar 2 507153425
Stéphane Clavier. Avec F. Cluzet
(Fr., 1997, 84 min) ◇.

LES NOCES DE DIEU ■ ■
17.20 CinéCinémas 60472598
Jao Cesar Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) ○.

LUNE ET L'AUTRE ■
7.15 CinéCinémas 3 504230395
Maurizio Nichetti. Avec I. Forte
(It., 1996, 90 min) ○.

MARY À TOUT PRIX ■
12.20 CinéCinémas 3 508956937
Bobby Farrelly et Peter Farrelly.
Avec Cameron Diaz
(EU, 1998, 114 min) ◇.

PROMENADES D'ÉTÉ ■ ■
14.50 Cinéstar 2 509072666
René Féret. Avec Valérie Stroh
(Fr., 1991, 90 min) ◇.

QU'EST-CE QUE MAMAN COMPREND À L'AMOUR ? ■ ■
19.05 TCM 34428685
Vincente Minnelli.
Avec Rex Harrison
(EU, 1958, 95 min) ◇.

QUAND PASSENT LES FAISANS ■
16.30 Ciné Classics 1489314
Edouard Molinaro.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1965, 90 min) ◇.

QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT LE DOIGT ■
16.05 Cinéfaz 573529666
Denys Granier-Deferre.
Avec Jean Poiret
(Fr., 1982, 100 min) ◇.

Comédies dramatiques

AGUSTINA DE ARAGON ■ ■
10.40 Ciné Classics 28024024
Juan de Orduna.
Avec Aurora Bautista
(Esp., N., 1950, 130 min) ◇.

ALBERTO EXPRESS ■
23.00 TPS Star 500887043
Arthur Joffé.
Avec Sergio Castellito
(Fr., 1990, 90 min) ◇.

BEIGNETS DE TOMATES VERTES ■
16.50 TCM 32509024
Jon Avnet. Avec Kathy Bates
(EU, 1991, 130 min) ○.

BETSY ■ ■
18.25 Ciné Classics 44930956
Frank Borzage.
Avec Dick Powell
(EU, N., 1936, 75 min) ◇.

BOULEVARD DES PASSIONS ■ ■
15.10 TCM 20928173
Michael Curtiz.
Avec Joan Crawford
(EU, N., 1949, 96 min) ◇.

DERNIÈRE DANSE ■
11.25 TPS Star 546285647
1.50 Cinéstar 2 532457406
Bruce Beresford.
Avec Sharon Stone
(EU, 1996, 102 min) ○.

FIGHT CLUB ■
10.35 Cinéstar 2 501327622
David Fincher. Avec E. Norton
(EU, 1999, 135 min) ◇.

L'AVENTURE INOUBLIABLE ■
11.10 Cinétoile 501750111
Edward H. Griffith.
Avec Fred Astaire
(EU, N., 1943, 90 min) ◇.

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE ■
9.30 TCM 63382192
Henri Verneuil. Avec A. Quinn
(Fr. - It. - All., 1967, 120 min) ◇.

LACENAIRE ■ ■
9.15 CinéCinémas 32422734
Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) ○.

LE MARIN DE GIBRALTAR ■ ■
19.35 Cinétoile 504859869
Tony Richardson.
Avec Jeanne Moreau
(GB, 1967, 90 min) ◇.

LE TEMPS RETROUVÉ ■ ■
1.45 CinéCinémas 3 514636574
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mazzarella
(Fr. - It. - Port., 1999, 160 min) ◇.

LES COMÉDIENS ■
5.10 TCM 28242531
Peter Glenville. Avec E. Taylor
(EU, 1967, 145 min) ◇.

Hinano Yoshikawa et Shinji Takeda dans « Tokyo Eyes », de Jean-Pierre Limosin, à 20.45 sur Cinéfaz

LUMIÈRE D'ÉTÉ ■ ■
12.40 Cinétoile 508554983
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud
(Fr., N., 1943, 108 min) ◇.

PARIS, TEXAS ■ ■
0.00 Cinéfaz 526796951
Wim Wenders.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB -All., 1984, 148 min) ◇.

TOKYO EYES ■ ■
20.45 Cinéfaz 503434685
Jean-Pierre Limosin.
Avec Shinji Takeda
(Fr. - Jap., 1999, 95 min) ◇.

UN CARNET DE BAL ■
22.25 Cinétoile 507807173
Julien Duvivier. Avec Marie Bell
(Fr., N., 1937, 132 min) ◇.

UN CŒUR QUI BAT ■ ■
8.20 TPS Star 508776753
22.45 Cinéstar 1 502551395
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse
(Fr., 1990, 95 min) ◇.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■ ■
0.05 CinéCinémas 2 504185406
Robert Rossen.
Avec James Mason
(EU, 1957, 120 min) ◇.

VOTE SOUS INFLUENCE ■
11.30 Cinéstar 1 500306395
David Anspaugh.
Avec Andy Garcia
(EU, 1999, 90 min) ◇.

Fantastique

FRANKENSTEIN ■ ■
10.20 CinéCinémas 3 504323531
Kenneth Branagh. Avec R. De Niro
(EU, 1994, 130 min) ◇.

Histoire

AUSTERLITZ ■ ■
13.45 Ciné Classics 44348686
Abel Gance. Avec Pierre Mondy
(Fr/Ita, 1960, 165 min) ◇.

KOUTOUSOV ■ ■
0.35 Ciné Classics 74370222
Vladimir Petrov. Avec A. Dikiy
(CEI, N., 1944, 100 min) ◇.

Policiers

LE GUET-APENS ■ ■
18.45 CinéCinémas 3 509239550
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans [2/5]. Fiction et philosophie. **9.05** La Matinée des autres. Les livres des autres. Invités : Olivier Germain Thomas ; Françoise Gründ.

10.30 Les Chemins de la musique.
Lalo Schiffrin. [2/5].

11.00 Feuilleton. *Entretiens avec Jean-Paul Sartre, août-septembre 1974*, de Simone de Beauvoir. [2/10].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.
René Vasquez Diaz (*Frederika au paradis*).

11.30 Mémorable (rediff.).
Henri Guillemin. [7/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Libre cour. Festival de Marne. **14.00** Tire ta langue. Parlez-moi d'argots. Invités : Orlando de Rudder ; Yves Monino ; Joëlle Baillet. **14.55** Poésie sur parole. Ion Muresan. **15.00** Le Vif du sujet. Transgenre : Devenir autre pour devenir soi. 24 heures de la vie du PASTT. Invités : Kouka ; Pascale ; Claudia, Maïré ; Marina. Le prix du genre et les mécanismes de l'identité. Invités : Camille Cabral ; Armand Hotimsky. Au feu du jour. **17.25** Le Livre du jour. René Vasquez Diaz (*Frederika au paradis*). **17.30** A voix nue. Henri Atlan. [2/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot au feu. **19.30** In vivo. La science dans le monde contemporain. Invité : Jean-Michel Besnier. **20.25** Poésie sur parole. Ion Muresan.

20.30 Perspectives contemporaines.
Chelsea Hotel, d'Yves Nilly.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Flaubert par Sartre. [1/2].
0.05 Du jour au lendemain. Chloé Mary (*Dix-sept ans*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Surpris par la nuit : Un satellite heureux, Jean Tardieu et le Club d'essai de la radiodiffusion française, 1946-1959 ; 2.33 Fiction 30 : *Les Sentimentales Funérailles*, de Yann Apperry.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Nicolas Frisch. **10.27** et 12.27 Alla Breve. *Wu Xing*, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Brigitte François-Sappey. La génération 1810. Ils avaient trente ans (1840). Œuvres de R. Schumann, Verdi, Mendelssohn, Liszt, Chopin, Alkan et Wagner. **12.27** Alla Breve. *Wu Xing*, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.).

12.35 C'était hier.
Festival de Montreux. *Symphonie* n°4 op. 90 Italienne, de Mendelssohn ; *Variations symphoniques pour piano et orchestre*, de Franck ; *Concerto pour piano et orchestre* n°4 op. 44, de Saint-Saëns ; *Mort et transfiguration* op. 24, de Strauss.

14.00 Tout un programme.
Le Miserere. *Miserere mel Domine*, motet à deux voix, de Du Mont ; *Miserere*, grand motet, de Lully ; *Miserere mei*, petit motet pour dessus, petit chœur et basse continue, de De Brossard ; *Miserere des jésuites* H 193, de Charpentier.

15.30 Festival de Flandres.
Donné le 2 août, en l'Eglise Saint Walburga, à Bruges, par la Capella Ducale Musica Fiata de Köln, dir. Roland Wilson : Œuvres de Schelle : *Also hat Gott die Welt geliebt* ; *Gott sei mir gnädig* ; *Die auf den Herrn hoffen* ; *Erucativit cor meum* ; *Durch Adams Fall* ; *Beatus Vir* ; *Ah quam multa sunt peccata* ; *Lobe den Herren meine Seele.*
17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n°2). A l'occasion du 10e anniversaire de sa mort. **19.05** Le Tour d'écoute.

19.57 Alla Breve.
Wu Xing, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.).

20.00 Un mardi idéal.
En direct et en public du studio Charles Trenet de la maison de Radio - France, à Paris. Invités : Chava, chanteuse israélienne ; Marie-Paule Belle, chanteuse ; Gilles Apap, violoniste ; Eric Ferrand N'Kaoua, pianiste ; Dominique Merlet, pianiste.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Do It Again.
0.00 Extérieur nuit. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Giovanni Battista Sammartini et ses élèves.
16.30 Grand répertoire. Œuvres Beethoven, Brahms, Bizet, Saint-Saëns, Poulenc.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Symphonie en ré majeur, de Donizetti, par l'Orchestre philharmonique de Cracovie, dir. R. Bader ; *Barcarolle* op. 60, de Chopin, K. Zimerman, piano ; *Concerto en mi bémol majeur*, de Bellini, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. E. Inbal, H. Holligar, hautbois ; Œuvres de Verdi : *Qui tollis* ; *Tantum ergo en fa majeur*, par le Chœur et l'Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan, dir. Riccardo Chailly, J. D. Florez, ténor, R. Ciapponi, clarinette, M. Pertusi, basse.

20.40 Concert. Enregistré le 3 septembre 1992, au Royal Albert Hall, à Londres, par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly, Paul Verhey, flûte, Maurice Bourgue, hautbois. Œuvres de Webern : *Passacaglia* op. 1 ; de Maderna ; *Grande Aulodia, Symphonie* n°5 op. 64, de Tchaïkovski.

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). *Fantaisie* D 940, de Schubert ; *Quatuor à cordes* n°3 op. 44 n°1, de Mendelssohn, par le Quatuor Artis ; *Symphonie* n°3 *Singulière*, de Berwald, par l'Orchestre de la Radio suédoise, dir. Esa Pekka Salonen ; *Trio pour piano et cordes* n°2 op. 80, de R. Schumann, par le Trio Florestan.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

SIPA

20.45 Arte

Boris Eltsine, l'enfance d'un chef

IL a menti sur ses origines (son grand-père était koulak, son père purgea trois ans de camp) pour pouvoir entrer au parti. Il était *« grossier »* avec les ouvriers, sur les chantiers de Sverdlovsk, en Oural. Boris Eltsine fut aussi un *« pur produit du système administratif »*, apte à toutes les ruses, à toutes les pressions.

Mais il fut également un meneur d'hommes, riche de projets pour sa région et d'attentions pour les petites gens. Une fois « monté » à Moscou, à la demande de Gorbatchev, il mit l'ex-URSS sur la voie difficile de l'Etat de droit. C'est le portrait de l'ex-président du Parlement de Russie que dressent Daniel Leconte et Alante Alfandari, en affichant un vrai – et convaincant – parti pris. Ils décrivent à l'aide d'archives et de témoignages les ombres et les lumières de cet homme politique hors normes, prouvant ainsi que l'énigme Eltsine ne peut être soluble dans l'image facile d'un dictateur alcoolique et brutal.

Y.- M. L.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.47** et 13.45, 19.48, 20.45, 1.38 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Prudence Petits pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Pokémon ; Rocket Power ; Molly O ! ; Power Rangers éclair ; Petites crapules.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. La pâtée de Février.
11.55 Tac O Tac TV.
12.05 et 19.45, 20.50 Star Academy.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Vivre com ça.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.40 Mission sauvetages. Série. La mort comme compagne.
15.35 Sylvia. Série. Un amour déçu. 7262970
16.35 Passions. Série.
17.25 Beverly Hills. Série. Tribulations.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.52 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.
20.38 Le Résultat des courses.

20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Arnaques, magouilles et injustices. 857680
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.
Arnaque : N'ouvrez pas la porte ; Enquête : Tout est permis ; Vintimille : Paradis de la contrefaçon ; Nous et l'argent : victimes de l'administration ; Argent public gaspillé : Salle des fêtes vide.

22.55

ÇA PEUT VOUS ARRIVER

Harcèlement sexuel ou moral. 664932
Magazine présenté par Julien Courbet.
0.25 Star Academy. Jeu. Le concours d'entrée.
0.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.30 Voile. Magazine. Grand Prix des multicoques. Le bilan. 5634907
1.05 Exclusif. Magazine. 32849015
1.37 Du côté de chez vous. **1.40** Très pêche. Le terrible silure. Documentaire. 4210568 **2.35** Reportages. La vie est belle. 5214471 **3.00** et 4.20Histoires naturelles. L'équipée kazakhe. Mouches et cogs de pêche. Documentaire. 4696471 - 8105568 **3.55** Nul ne revient sur ses pas. Série. 5205723 **4.45** Musique. **4.50** Notre XXe siècle. Les Blacks : briser les chaînes. Documentaire (60 min). 5150162

France 2

5.00 Mission Eurêka. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *La Shoah en France*, de Serge Klarsfeld. **8.40** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ♻.
9.30 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine ♻. 4060339
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.50 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. La valse lente ♻. Une vie bradée ♻. 9214048
15.55 Mort suspecte. Série. Histoire de cœurs ♻.
16.50 Premier rendez-vous.
17.25 Grosse pointe. Série. Ni des lèvres, ni des dents ♻.
17.55 Le Groupe. Série. Une nouvelle époque.
18.30 Friends. Série. Celui qui se dédouble ♻.
19.00 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au téléphone.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

MADAME LA PROVISEUR

L'œil du singe. 640086
Série. Avec Charlotte de Turckheim, Thierry Hancisse, Annelise Hesme.
Un professeur, bien trop charismatique pour être honnête, embrigade des élèves impressionnables dans une ONG pas très catholique.

22.30

ÇA SE DISCUTE

Pédophilie, crime, maltraitance : comment vivre après avoir été accusé à tort ? 6106338
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.35 Journal, Météo.
0.55 CD'aujourd'hui.
1.00 Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. Invités : Cheb Mami ; Jean-Pierre Vincent. 7986443
2.30 Source de vie.9084723 **3.00** Présence protestante. 9085452 **3.30** Galapagos, les amis de Georges le solitaire. Documentaire ♻. **3.40** 24 heures d'info, Météo. **4.05** Pyramide. Jeu. 8108655 **4.30** Mission Eurêka. Un jeu dangereux (55 min) ♻. 3189029

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Georges retrecit ; Angela Anaconda ; Pelswick ; Pourquoi pas Mimi ; Les Razmoket ; Ginger ; lucky Luke ; Canard extremes.
10.40 Questions pour un champion.Jeu.
11.10 Une maman formidable. Série. Le concours de beauté.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Pasticets. Invité : Alain Solivérès.
12.00 Le12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.53 et 22.52 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. 5452338
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 2148067
16.05 MNK.Magazine. 9701222
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Le néolithique.
18.15 Un livre, un jour. *L'Etrange rendez-vous*, de Jean Van Hamme et Ted Benoit.
18.20 Questions pour un champion.Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

« Cobra 13 ». 4416883
Documentaire. Olivier Baudry et Guy Marcillac.
Le quotidien des membres du Groupe d'Intervention de la Police Nationale (GIPN).
22.50 Météo, Soir 3.

23.20

HÉROS VINAIGRETTE

Le marin. 8185777
Magazine présenté par Bernard Rapp.
0.15 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. La fin du « France ». Documentaire. Olivier Guitton et Daniel Hillion. 2379384
1.15 La Loi de Los Angeles. Série. Devine qui vient t'assassiner ? 1992907
1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Dialogues des Carmélites. Invité : Claude Santelli (3e partie, 35 min). 72622471

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Gestion de la qualité ; N°4. Le système documentaire. **6.40** Anglais. Leçon n°43 [3/5]. **7.00** Le Travail en question. Comment naissent les emplois ? [3/10]. Documentaire. François Landesman. **8.00** Les Risques du métier. Et puis la tête explose [3/5].
8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Je voudrais bien vous y voir ! ; Le cours de rattrapage ; Pêle-mêle ; Mon animal et moi [4/8] : Paulinho et les alligators.
10.20 Galilée, faits d'architecture. La Cité de la musique [4/4]. Documentaire. **10.35** A quoi ça rime ? M. Documentaire. **10.55** Les Bébés animaux. Les bébés de la forêt européenne [2/4]. Documentaire. Delphine Brémond. **11.50** On aura tout lu ! **12.50** La Montagne secrète de Bouddha. Documentaire. Tina Radke-Gerlach. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école. Le métier de prof.
15.10 Laos, le Charme. Documentaire. Pierre Brouwers. 3542796
16.10 VLAM Vive la musique.
17.00 Va savoir. Tous en selle.
17.30 100 % question. **18.05** C dans l'air. **18.58** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. Le catch en Gambie, La lutte au bâton en Afrique du Sud [1/3]. (Allemagne, 2001).
19.45 Arte info, Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Une mine de diamants. Documentaire. Michael Hutchinson (2001). *Dans certains pays africains comme la Namibie, où se trouve l'une des plus grandes mines du monde, les ressources diamantifères suscitent l'appétit de nombreux trafiquants.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Boris Eltsine, l'enfance d'un chef. 5110357
Documentaire. Alante Alfandari et Daniel Leconte (France, 2001). Magazine présenté par Alexandre Adler.
L'ascension d'un apparatchick dont les dérives des dernières années de règne ont altéré l'importance historique.

21.45

MUSICA

TRIPTYK

Spectacle. Avec le Théâtre Zingaro, l'Orchestre de Paris et le chœur de l'Orchestre de Paris, dir. P. Boulez. Réalisation : Bartabas. 6561222
23.05 Romance ■ ■ Film. Catherine Breillat. Avec Caroline Ducey. *Drame* (France, 1999) ♻. 8830593
0.45 Les Tribulations d'un Chinois en Chine ■ Film. Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo. *Aventures* (Fr., 1965). 4427641
2.30 Court-Circuit. Spécial Roman Polanski. *Deux hommes et une armoire.* Court métrage. Roman Polanski (1958, muet, N., 15 min). 8246487

M 6

6.15 M comme musique. **6.50** Caméra Café. **7.00** Morning Live. **9.10** M 6 boutique.
9.40 M comme musique.
10.45 Hercule.
11.00 Les Aventures de Buzz l'Eclair.
11.30 Les Weekenders.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Visiteurs extraterrestres ♻.
12.30 Météo.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. L'amour d'une maman ♻.
13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie, Mystère et Cie ; Kong ; Cartouche, prince des Faubourgs ; Enigma ; Wheel Squad ; Nez de Fer, le chevalier mystère.
16.55 Fan de. Magazine.
17.20 Le Pire du Morning.
17.55 Le Clown. Série. L'ennemi invisible ♻.
18.54 C Koa le mobile ?
18.55 Charmed. Série. Au nom du père ♻.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie.Série. Le bal de la promo ♻.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

LE LYCÉE

Delirium tremens ♻. 2865280
Fils de... ♻. 9784319
Série. Avec Christian Charmetant, Virgile Bayle, Smadi Wolfman, Sonia Mankaî, Maxime Leroux.
Dans Delirium tremens, *les élèves du lycée sont confrontés à des problèmes de drogue.*

22.50

X-FILES

Invocation ♻. 1790715
Combattre le passé ♻. 225796
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Robert Patrick.
Dans Invocation, *on retrouve un petit garçon qui, disparu pendant dix ans, n'a subi aucune transformation physique.*
0.35 Drôle de scène. Divertissement. Invités : Stéphane Rousseau, Didier Benureau, Eric Massot. 5448181
0.59 Météo.
1.00 Fréquenstar.Magazine. Spécial Michèle Laroque. 4076094 **1.50** M comme musique. 3216810 **2.50** Jazz 6. Flamenco Jazz avec Paco de Lucia. 8707988 **3.45** Maniacs. Concert (75 min). 7719471

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.15**
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies.
► **En clair jusqu'à 8.30** **7.40** Ça cartoon. **8.30** Galaxina. Film. William Sachs (EU, 1980).
9.50 La Légende des animaux. Kiwi, l'oiseau-dieu des Maoris.
10.15 Le Bossu ■ Film. Philippe de Broca. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (France, 1997) ♻. 4589864
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 et 19.30 Le Journal.
12.35 Gildas et vous.
13.25 19.45 Le Zapping.
13.30 La Grande Course.
14.00 H. Série. Une histoire de cousine ♻.
14.25 Titus. Série. La rupture ♻.
14.45 South Park. Série. La petite fée des dents ♻.
15.10 Les Pirates de la Silicon Valley. Téléfilm. Martyn Burke. Avec Noah Wyle (Etats-Unis, 1999). 8156609
16.45 Eddy Time. 3700425
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.15 Divers et variés.
18.55 + de cinéma.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.

21.00

NUIT TAXI

TAXI

Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cotillard. *Comédie* (France, 1997) ♻. 7918628
Un chauffeur de taxi et un inspecteur de police s'unissent pour combattre des braqueurs allemands.
22.25 Samy intime. Documentaire (2001). 3248654
23.20 Taxi 2 Film. Gérard Krawczyk. Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal. *Comédie* (France, 1999) ♻. 8647970
Un chauffeur de taxi aide des policiers marseillais à lutter contre des gangsters japonais.
0.50 Midnight +. Magazine. 9072636
1.40 En attendant Star Wars. Documentaire. Frédérick Fiol. 6251487
Une émission entièrement consacrée au phénomène « Stars Wars » , film culte en plusieurs épisodes.
3.10 Bataille de l'espace ■ Film. Ishirô Honda. *Science-fiction* (Jap., 1959, v.o.) ♻. 1572549 **4.40** Surprises. **4.50** Africa. Les voix de la forêt. Documentaire ♻. 4573162 **5.45** Cyclone sur Miami.Téléfilm. Harris Done (EU, 1999, 87 min).

A la radio

France-Culture

Le corps des mots

JEAN-PAUL SARTRE.

Du 1er au 12 octobre, la station rend hommage au philosophe, en diffusant lectures et entretiens inédits

LEON HERSCHITT/IMAPRESS

« Les idées sont des modifications du corps »

PENSEUR de la liberté, Jean-Paul Sartre passe encore trop souvent pour le théoricien idéaliste d'un cogito transparent et sans entrailles. Pourtant, le philosophe existentialiste n'a jamais cessé de poser la question du corps, aussi bien en théorie que pour lui-même, dans ses rapports à la politique comme à l'écriture.

Redonner du corps à l'auteur de *La Nausée*, tel est en ce sens le premier mérite de cette « spéciale » Sartre. Outre les dialogues avec Simone de Beauvoir, lus incarnés par Sami Frey à l'occasion du Festival d'automne, la station programme plusieurs documents exceptionnels : jusqu'ici inédits à la radio, les entretiens réalisés par Michel Contat en 1971 et 1975 font entendre des moments d'une singulière complicité intellectuelle, même si la qualité d'écoute est parfois hasardeuse. Spécialiste et longtemps intime de Sartre, Contat avait enregistré ces dialogues à l'aide d'un simple magnétophone, et il faut saluer les techniciens de France-Culture qui, en remettant les bandes-son à niveau, ont restitué sa matérialité à cette voix fameuse mais déjà sur le déclin.

« Comment ça va ? » Cette question inaugurale d'*Autoportrait à 70 ans* (« Les Chemins de la connaissance », du lundi au vendredi à 8 h 30) peut paraître impertinente, elle n'en donne pas moins la tonalité générale de ces échanges chaleureux, dont l'enjeu principal n'est autre que le corps dans sa tension avec la pensée : car, en ce milieu des années 1970, Sartre, *« abîmé »*, *« talonné »*, ne peut plus ni lire ni écrire, et Contat revient sans relâche sur les conséquences de ce désastre physique pour un homme dont la vie tout entière s'est confondue avec *Les Mots* : *« Mon métier d'écrivain est complètement détruit* (...), *ça m'ôte toute raison d'être. J'ai été et je ne suis plus, si vous voulez. »*

Dès lors, on sera attentif aux modalités de l'échange, à tous les signes qui rendent palpable la dramaturgie de la pensée : dans la petite maison de Junas, on s'explique à la loyale, on s'interrompt mutuellement, on se retourne les questions. Sartre gratte une allumette, crache la fumée, s'étrangle dans une longue quinte de toux. Le temps d'un répit. Puis il repart, s'enflamme et tape du poing sur la table. *« Vous me livrez votre corps, je vous livre le mien »*, lance-t-il à Contat pour en venir au problème-clé du style. Celui-là même qui avait occupé l'essentiel d'un entretien de 1971, *Flaubert par Sartre* (« Surpris par la nuit », mercredi 3 octobre à 22 h 30) ; déjà, Sartre y définissait l'engagement de l'écrivain sous l'espèce de la transparence littéraire et de l'abandon charnel : *« Moi, je suis un homme public. Je me donne. »*

Jean Birnbaum

■ *FM Paris 93,5 ou 93, 9.*

A la radio

Du lundi au vendredi
10.30 France-Musiques

Papier à musique : La Génération 1810

DANS l'émission d'Alain Pâris, « Papier à musique », les élus sont triés sur le volet, et rares sont les invités admis à revenir. Brigitte François-Sappey, professeur de culture musicale au Conservatoire de Paris, auteur d'une *Histoire de la musique en Europe* (Que sais-je ?), d'un *Schumann musicien*, coordinatrice d'un ouvrage collectif sur Alcan et d'un *Guide de la mélodie* (tous trois chez Fayard), avait déjà été sollicitée par Alain Pâris pour un débat sur l'orchestration de Schumann. A démonstration technique, jargon professionnel, croyait-on. Les faits ont si bien prouvé le contraire que cette série d'émissions fut l'une des cinq reprogrammées cet été. On se réjouira donc de retrouver cette voix « radiogénique » dans un sujet peu frivole a priori – la génération des compositeurs nés dans les années 1810 –, mais dont la mise en perspective fondée concrètement sur les œuvres et les hommes offre des attraits insoupçonnés.

Les décennies serviront de révélateur. En 1830, par exemple, Beethoven et Weber venaient de disparaître, Rossini s'était tu. Qu'ont-ils fait de leurs vingt ans ? Mendelssohn, l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été*, Chopin, le *Concerto en mi mineur*, Schumann, les *Kreisleriana*, Wagner, *Les Fées*, Verdi, *Oberto*, Liszt, une transcription pour piano de la *Symphonie fantastique*. Wagner, Liszt et Verdi ont-ils mis plus de temps à s'accomplir, ou leur évolution a-t-elle rendu acides les fruits de la jeunesse ? Y a-t-il pour autant un trait commun à cette génération déclarée romantique ? Le culte des maîtres du passé, Bach et Beethoven au premier chef, chez ces novateurs qui, paradoxalement, désespéraient de les égaler, vivant, comme on disait alors, dans une époque de transition. Et comme on créditait certains, à leur corps défendant, d'inventer la musique de l'avenir, Verdi eut le mot de la fin : *« Revenons à l'antique, ce sera un progrès. »*

Gérard Condé

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

Le câble et le satellite

SIPA

« L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev », premier des six volets de « La Deuxième Révolution russe », un documentaire de David Ash, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- **O** Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.35 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [4/13] Les vins du Nord. **8.05** Thomas Jefferson. [1/2]. **9.35** Histoire de l'art. La victoire de Samothrace. **9.50** Les Carnets de Sandor. **10.45** L'Odyssée du langage. [5/6] Langage et religion. **11.40** O Fado. Une nostalgie atlantique. **12.40** Au-delà des mers, l'héritage portugais. [5/5] Echanges et communication. **13.30** Cinq colonnes à la une. **14.25** L'Inde en instantanés. **15.25** Ozd. Les laissés-pour-compte de la métallurgie. **17.10** La Carélie. Byzance du nord. **18.05** La Rue de la solidarité. **18.35** Histoires d'avions. Les bombardiers russes. **19.30** L'Armée suisse. Histoire des contingents mercenaires.

20.30 Gao Rang, riz grillé. 7130135

21.25 Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban. 2248086

22.10 De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous. 80842999

23.15 Pierre Verger : photographe de l'âme noire. **0.40** Le Goût amer de la pastèque. un boulot de dingue. **1.10** Un circuit dans la cité (55 min).

Odyssée C-T

9.05 La Tentative de l'impossible, René Magritte. **9.50** Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. **10.20** Provence. La religion et l'épée. **11.15** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. **11.45** Très chasse, très pêche. Chasses d'automne. **12.40** Evasion. Auvergne : Autour du Puy Mary. **13.00** La Ferme oubliée par le temps. **13.55** Une saison sèche impitoyable. **14.50** La Terre et ses mystères. Des koalas et des hommes. **15.05** Aventure. **16.00** Les Esprits de la rivière. **16.25** L'Histoire du monde. Navires de guerre. [4/4] Les porte-avions. **17.30** Staline secret. **18.30** L'Ecole de Paris. **19.05** Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. **20.00** La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe.

20.45 Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne. 506553048
21.45 Océanide. Madagascar, les îles du mystère. 509077864

22.45 Pays de France.

23.40 Les Naufragés du désert.

0.30 Un mariage masaï (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.25 TV 5 infos.

21.05 Faits divers. Magazine. 88750222

22.00 Journal TV 5.

22.15 Le Grand Batre. Série. Châteaux en Espagne. 32263970

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Soirée Beta. 3858222

20.20 Friends. Série. Celui qui avait un tee-shirt trop petit. 3878086

20.45 Notre enfant. Téléfilm. Jane Anderson. Avec Stockard Channing, Laura Dern ○. 3485319

22.20 Stars boulevard.

22.25 Obsession fatale ■ Film. Jonathan Kaplan. Avec Kurt Russell, Ray Liotta. *Film de suspense* (EU, 1992) ○. 44032932

0.15 Emotions. Série. Anna, esthéticienne O. 6054075

0.45 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 7446870

21.00 Paris Modes. Magazine. 5636970

21.55 L'Œil de Paris Mode.

22.00 M.A.P.S. Magazine. 6602883

22.30 Paris dernière. 3203357

23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3403203

0.25 Météo.

0.30 Howard Stern. Magazine. 49533810

0.55 Tricky. Au Festival des Eurockéennes, à Belfort, en 1999 (75 min). 43230655

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.25 Les Règles de l'art. Série. L'amoureux de Venise [1/2] ○. 1191357

20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.

20.35 et 23.25 Pendant la pub. Invités : Michèle Laroque, Pierre Palmade. 15056932

20.55 Renseignements généraux : Jeux dangereux. Téléfilm. Philippe Lefebvre. Avec Victor Lanoux, Anny Duperey (1990) O. 46402338

22.30 Météo.

22.35 Hercule Poirot. Série. La maison du péril [2/2] ○. 71742796

23.50 Le Club. Magazine (75 min). 74779406

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Manipulations. 63159864

20.50 La Cible témoin. Téléfilm. Jack Ersgard. Avec Matt McColm, Maria Conchita Alonso (1996) O. 9319970

22.15 Sexe sans complexe. Magazine. 8291845

22.45 et 0.15 Gilmore Girls. Série. *Rendez-vous en série.* 87068970
23.30 *Scandale à Chilton.* 7808067

1.00 Music Place. Magazine (60 min). 1201617

Téva C-T

19.40 Les Anges du bonheur. Série. L'esprit de Liberty Moon [2/2] ○. 508579715

20.30 Les Astuces de Julie.

20.35 L'Humeur de Cendrine.

20.45 Les News.

21.00 Drôles de clowns. Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Sonja Codhant (1999) ○. 507806154

22.40 Délit d'abandon. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Brian Austin Green (1997) ○. 501501311

0.20 La Vie à cinq. Série. De grands projets ○ (50 min). 501322839

Festival C-T

19.30 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton [6/6]. Jean-Pierre Gallo Avec Sylvain Joubert (1974). 89135135

20.40 Dans la chaleur de la nuit. Série. Justice est faite [1/2]. 53256222
21.30 [2/2]. 63360113

22.15 Le Congrès gastronomique. Téléfilm. F. Matos Silva. Avec Roger Souza, Carlos Sebastiao (1989). 85551338

23.15 Les Cadavres exquis. Série. Pour le restant de leurs jours. 53085785

0.10 L'Ombre de l'épervier. Feuilleton [10/23]. Robert Favreau. Avec Isabel Richer, Luc Picard (1998) (55 min). 37679839

13ème RUE C-S

20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Camp Sanopi. 560200406

21.35 Le Justicier des ténèbres. Série. Tuer par amour. 580086067

22.25 Les Prédateurs. La suite nuptiale ○. 508012390

22.50 La Part du diable. Série. 585865116

23.45 New York District. Fils indigne (v.o.) O.

0.35 En quête de preuves. Série. Faux diagnostic (50 min). 536251452

Série Club C-T

19.55 et 0.10 Homicide. Série. Pardonnez-nous nos faux pas. 2495864

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Star wreck, le livreur.
23.10 et 0.50 Sexe conseils.

20.50 Club District. Diagnostic, meurtre. Série. *Assassin en cavale* [1/2]. 655135
21.35 Brooklyn South. Série. *L'amour brutal* ○. 1295048
22.25 Feds. Série. *Smoking Gun* (v.o.). 7335244

23.15 Les Arpents verts. Série. You Ought to Be in Pictures ○. 3636636

23.40 Cheers. Série. Jamais deux sans trois (v.o.) ○ (30 min). 7971048

Canal Jimmy C-S

20.30 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Série. Bout à bout ○.

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Chrysalide ○. 61293390

21.35 Star Trek. Série. Clin d'œil ○. 88017135

22.30 Gun. Série. Père John O. 33509715

23.15 Later... with Jools Holland. Magazine. Invités : Warren Levon, Tracy Chapman, The Delgados, etc. 49275425

0.20 Friends. Série. Celui qui réglait le mariage (v.o.) ○ (20 min). 58939094

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99666222

18.35 Cousin Skeeter. Série. Y'a-t-il un chauffeur dans le bus ? 57462852

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kirk. Série. Phoebe est amoureuse. 4760154

19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9564135

19.55 Titeuf. 2943609

20.20 Oggy et les cafards. Dessin animé (10 min).

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Un nouveau compagnon de jeu. 450048

18.30 Unité 156. Série. Revers de fortune. 468067

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Zenon, la fille du XXIe siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms (1999). 5211406

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un miracle (45 min). 516319

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.

18.11 Cyrano 2022. 605049067

18.36 La Guerre des planètes.

19.00 The Muppet Show. Invitée : Elke Sommer.

19.27 Le Bus magique.

19.51 Highlander. 602772796

20.13 Spiderman. 804202113

20.35 Extrêmes dinosaures.

21.00 Michel Strogoff (24 min). 504684883

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 Polonaise brillante n°1 de Wieniawski. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel.

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. Enregistré à Edimbourg, en 1964. Avec Sviatoslav Richter (piano). 22307883

22.00 Italian Musical Odyssey. Documentaire. Jodi Cahn. 22303067

23.00 Concerto grosso et sonate de Corelli. Par I Solisti Veneti, dir. Claudio Scimone. 89771154

23.20 Sonate pour flûte et clavier. Œuvre de Donizetti. Enregistré en 1993.

23.30 Polonaise brillante n°1 de Wieniawski. Enregistré à Munich, en 1995. Avec Ingolf Turban (violon).

23.45 La Nuit transfigurée. Par le Nerdelands Dans Theater (30 min). 49824222

Muzzik C-S

19.55 Spéciale Evelyn Hart. Moment of Light. The dance of Evelyn Hart. Documentaire. 509844512
21.00 Journey, a Mythical Dance Fantasy. Chorégraphie de Patti Caplette. Par le Royal Winnipeg ballet. Avec Evelyn Hart (l'héroïne). 500072999
21.55 The Big Top. Chorégraphie de Jacques Lemay. Enregistré en 1988. 505049512

23.00 The Nat « King » Cole. Show 19. Enregistré le 15 octobre 1957. 500003777
23.30 Show 20. Enregistré le 22 octobre 1957 (60 min). 500002048

National Geographic S

20.00 Semaine du singe. A la rescousse des chimpanzés. 3255390
20.30 Singes intrépides. Documentaire. 3254661

21.00 Dans la morsure du blizzard. Documentaire. 8164406

22.00 Venus d'ailleurs. Trial by Fire. Documentaire [1 volet]. 3275154

22.30 Les Pirates de Whydah. Documentaire. 3274425

23.00 Pour le plaisir des yeux. Documentaire. 8177970

0.00 Une passion pour l'Afrique. Documentaire (30 min). 9118346

Histoire C-T

20.00 Emmanuel Le Roy Ladurie. La vie de cour. [4/4]. 504007680

21.00 Le XXe siècle. La Deuxième Révolution russe. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev. [1/6]. 502929241
21.55 Watergate. La démission. Documentaire [5/5]. Paul Mitchell. 563291086

22.50 Cœurs brûlés ■ ■ Film. Josef von Sternberg. Avec Gary Cooper. *Drame* (EU, 1930, N.) ○. 503285845

0.15 Chroniques d'Hollywood. Documentaire (20 min). 501251452

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Miracles. 558908951
0.10 La mère de toutes les batailles. 541705520

20.35 Les Grandes Batailles. Sedgemoor. 550674357

21.30 Civilisations perdues. Tibet, la fin des temps. Documentaire. 508224067

22.20 Biographie. JF Kennedy, une histoire personnelle [2/2]. 597804067
23.10 Le capitaine Scott. Documentaire. 503837048

1.00 Les Délires de Las Vegas. Documentaire. Christophe Lacombe (60 min). 502787568

Forum C-S

20.00 La Vie à la cour du roi Lion. Débat. 503292870

21.00 Abeilles, une société bien structurée. Débat. 508018048

22.00 Un animal fossile, la tortue. Débat. 508007932

23.00 De la cage à la jungle. Débat (60 min). 508021512

Eurosport C-S-T

20.00 Snooker. Masters 2001. Au Tristle Hotel de Glasgow. 382609

22.00 Moteurs en France. Magazine. 560999

22.30 Auto Mag. 552970

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Senior PGA Tour. A Long Grove, à Chicago. 9871357

0.15 Golf. Challenge Tour 2001. En différé (30 min). 321181

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. Magazine. 500548777

20.30 Basket-ball. Supercoupe d'Europe. Maccabi Tel-Aviv (Isr.) - Ljubljana (Slov.) -**OU**- Vitoria (Esp.). A Ljubljana. 500372222

22.30 Volley-ball. America's Cup. Canada - Cuba. En Argentine. 500741338

0.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. Play-offs. Match à déterminer. 500143365

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. **20.15** Droit de cité. **21.15** Joker, Lotto (rapports). **21.20** Blood and Wine ■ Film. Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson. *Film policier* (1997) ✪. **23.00** Coup de film. **23.20** Tous sur orbite ! **23.50** Cotes & cours. **23.55** Champion's. **0.35** Confédération des syndicats chrétiens (10 min).

TSR

19.30 Le 19h30. **20.00** Météo. **20.05** Passe-moi les jumelles. **22.25** Les Experts. Circuit mortel. **23.13** Loterie suisse à numéros. **23.15** Le 23h15. **23.40** Le Caméléon. Les larmes d'un père (45 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Simpson. La grande vie ✪. **20.40** Eddy Time. **22.10** Sade ■ Film. Benoît Jacquot. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (2000) ✪. **23.45** Sans plomb. Film. Muriel Teodori. Avec Emma de Caunes. *Comédie dramatique* (2000) ✪ (85 min).

TPS Star T

20.00 20h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Salsa ■ Film. Joyce Bunuel. Avec Christianne Gout. *Film musical* (2000) ✪. **22.25** Les Bonus de votre séance Home cinéma. **22.40** La Pagaille ■ Film. Pascal Thomas. Avec Rémy Girard. *Comédie* (1991) ✪. **0.20** Monsieur Hire ■ ■ Film. Patrice Leconte. Avec Michel Blanc. *Drame* (1989) ✪ (80 min).

Voyage C-S

20.00 Les Nomades de Sibérie. Documentaire. **21.00** Les Palaces. La Mamounia de Marrakech. **22.00** Des pieds à la tête. **22.30** Détours du monde. **23.00** Pilot Guides. La Tunisie et la Libye. **0.00** Les Rendez-vous du Père-Lachaise. Documentaire (60 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.55** Sensations d'aventures. Troupe Tandina. **20.00** Sherpani. **20.25** Instinct animal. **21.20** **21.35** La Revanche des Acadiens. **22.00** Nos vieilles bagnoles passent à l'Est. **22.35** Un enfant me raconte. **23.25** John Huston Filming. Au-dessous du volcan (55 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew Live II. **20.30** Embrasse le poney. Série (v.o.). **21.00** Jango Edwards. Spectacle. **22.30** Kids in the Hall. Série (v.o.). **23.00** La Grosse Emission III. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. **19.45** Les Années coup de cœur. Sur le devant de la scène. **20.15** Web Pl@ylist. **20.45** Le Mag. Invités : Daniel Levi, Elie Chouraqui. **21.45** Jack & Jill. Cruelle vérité. **23.00** Total Métal. **0.30** The Young Gods. Enregistré lors du Paleo Festival de Nyon (Suisse), le 26 juillet 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** FANatic. Invités : 98 Degrees, Lil'Kim. **22.00** Celebrity Deathmatch. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** The Late Lick. **0.00** MTV Amour (60 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 LCInéma. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **16.40** Grand angle. **16.50** Mode. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN dot com. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.00** CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. **20.00** Arabesque. Les bijoux de la couronne. **20.45** Bon vent, belle mer. **21.30** Bretons du tour du monde. **22.30** Le Journal des îles. **22.45** Portraits bretons. **23.30** Lorient Express (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

AU-DELÀ DU MISSOURI ■ ■
17.30 TCM 23887777
William Wellman. Avec C. Gable
(EU, 1951, 75 min) ✪.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
18.00 CinéCinémas 98515116
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy
(Fr., 1990, 135 min) ✪.

LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET ■ ■ ■
20.45 TCM 27280425
Fritz Lang.
Avec Stewart Granger
(EU, 1955, 87 min) ✪.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■ ■
10.05 Ciné Classics 60726628
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1934, 105 min) ✪.

Comédies

ILLUMINATA ■
8.10 CinéCinémas 3 509651932
15.30 CinéCinémas 2 506815086
John Turturro. Avec J. Turturro
(EU, 1999, 110 min) ✪.

INDISCRÉTIONS ■ ■
13.35 Ciné Classics 44230864
George Cukor. Avec K. Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ✪.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
1.35 CinéCinémas 2 566399433
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) ✪.

LA ROUTE JOYEUSE ■
6.30 TCM 40712067
Gene Kelly. Avec Gene Kelly
(EU, N., 1957, 100 min) ✪.

LA VOIE EST LIBRE ■
14.20 Cinéstar 1 509020203
Stéphane Clavier.
Avec François Cluzet
(Fr., 1997, 84 min) ✪.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■
11.55 TCM 75892208
Robert Hamer. Avec A. Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ✪.

LES NOCES DE DIEU ■ ■
12.30 CinéCinémas 3 506977715
Jao Monteiro Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) ✪.

MARY À TOUT PRIX ■
22.35 CinéCinémas 3 505116680
Bobby Farrelly et Peter Farrelly.
Avec Cameron Diaz
(EU, 1998, 114 min) ✪.

MORCEAUX CHOISIS ■
10.20 TPS Star 502665970
19.25 Cinéstar 2 505809845
22.20 Cinéstar 1 507488951
Alfonso Arau. Avec Woody Allen
(EU, 2000, 91 min) ✪.

PROMENADES D'ÉTÉ ■ ■
16.20 Cinéstar 2 506995680
René Féret. Avec Valérie Stroh
(Fr., 1991, 90 min) ✪.

RIENS DU TOUT ■
14.55 Cinéfaz 526993135
Cédric Klapisch. Avec F. Luchini
(Fr., 1992, 93 min) ✪.

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 508189932
Billy Wilder. Avec M. Monroe
(EU, 1955, 105 min) ✪.

THOMAS CROWN ■
12.30 Cinéstar 1 507624319
John McTiernan.
Avec Pierce Brosnan
(EU, 1999, 105 min) ✪.

Comédies dramatiques

AGUSTINA DE ARAGON ■ ■
15.25 Ciné Classics 12244425
Juan de Orduna. Avec A. Bautista
(Esp., N., 1950, 130 min) ✪.

BETSY ■ ■
8.20 Ciné Classics 14864406
Frank Borzage. Avec Dick Powell
(EU, N., 1936, 75 min) ✪.

LA FILLE SEULE ■ ■
18.35 TPS Star 504405241
0.10 Cinéstar 2 506442278
Benoît Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) ✪.

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE ■
2.35 TCM 14642636
Henri Verneuil. Avec A. Quinn
(Fr. - It. - All., 1967, 120 min) ✪.

LACENAIRE ■ ■
13.30 CinéCinémas 2 500230114
Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) ✪.

LE BOBO ■
8.10 TCM 93532406
Robert Parrish. Avec Peter Sellers
(GB, 1967, 100 min) ✪.

LE JOURNAL TOMBE À CINQ HEURES ■
3.55 Ciné Classics 77666100
Georges Lacombe.
Avec Pierre Fresnay
(Fr., N., 1942, 93 min) ✪.

LE ROCHER D'ACAPULCO ■
2.05 Cinéfaz 593767487
Laurent Tuel.
Avec Margot Abascal
(Fr., 1995, 65 min) ✪.

LE ROI DU TABAC ■ ■
18.50 TCM 80997116
Michael Curtiz.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1950, 95 min) ✪.

LE TEMPS RETROUVÉ ■ ■
8.50 CinéCinémas 2 554956203
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mazzarella
(Fr. - It. - Port., 1999, 160 min) ✪.

LES BEAUX JOURS DU ROI MURAT ■
1.05 Ciné Classics 93730623
Théophile Pathé.
Avec Claude Génia
(Fr., 1946, 85 min) ✪.

LES COULISSES DU POUVOIR ■
20.45 CinéCinémas 3 500777222
Sidney Lumet.
Avec Richard Gere
(EU, 1986, 106 min) ✪.

LUMIÈRE D'ÉTÉ ■ ■
14.00 Cinétoile 509467086
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud
(Fr., N., 1943, 108 min) ✪.

MARIA'S LOVERS ■ ■
15.50 Cinétoile 505853999
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) ✪.

MONSIEUR HIRE ■ ■
0.20 TPS Star 506264162
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(Fr., 1989, 90 min) ✪.

PARADISO, HÔTEL DU LIBRE ÉCHANGE ■
0.55 TCM 72257075
Peter Glenville.
Avec Gina Lollobrigida
(EU, 1966, 100 min) ✪.

PARIS, TEXAS ■ ■
20.45 Cinéfaz 505946406
Wim Wenders. Avec N. Kinski
(Fr. - GB -All., 1984, 148 min) ✪.

PERMANENT VACATION ■
13.45 Cinéfaz 563600883
Jim Jarmusch. Avec Chris Parker
(EU, 1982, 70 min) ✪.

PONT VERS LE SOLEIL ■
4.35 TCM 58198471
Etienne Périer.
Avec Carroll Baker
(Fr. - EU, N., 1961, 110 min) ✪.

Nastassja Kinski et Harry Dean Stanton dans « Paris, Texas », de Wim Wenders, à 20.45 sur Cinéfaz

PROPRIÉTÉ INTERDITE ■
17.40 CinéCinémas 2 501745319
Sydney Pollack.
Avec Robert Redford
(EU, 1966, 110 min) ✪.

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS ■ ■
16.30 Cinéfaz 589123777
Robert Altman. Avec S. Dennis
(EU, 1982, 110 min) ✪.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■ ■
10.25 CinéCinémas 75960864
20.45 CinéCinémas 2 500783883
Robert Rossen. Avec J. Mason
(EU, 1957, 120 min) ✪.

Fantastique

FRANKENSTEIN ■ ■
23.35 CinéCinémas 2 509122241
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) ✪.

Histoire

KOUTOUSOV ■ ■
20.45 Ciné Classics 5731406
Vladimir Petrov. Avec A. Dikiy
(CEI, N., 1944, 100 min) ✪.

LES SUBVERSIFS ■ ■
10.45 Cinétoile 503071390
Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Lucio Dalla
(It., N., 1967, 99 min) ✪.

Musicaux

UN PETIT COIN AUX CIEUX ■ ■
15.50 TCM 99676222
Vincente Minnelli.
Avec Eddie Anderson
(EU, N., 1943, 100 min) ✪.

Policiers

LE GUET-APENS ■ ■
11.30 CinéCinémas 2 509964390
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) ✪.

LE LENDEMAIN DU CRIME ■
8.40 CinéCinémas 83412203
Sidney Lumet. Avec Jane Fonda
(EU, 1986, 98 min) ✪.

LES JOUEURS ■
14.40 CinéCinémas 86606777
John Dahl. Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans [3/5]. Le style littéraire.

9.05 Métropolitains. Architecture.
Invité : Georges Adilon.
Le purisme à Paris entre 1918 et 1925. Invitée : Carol S. Eliel.
Super Dutch ?
Invité : Baart Losma.

10.30 Les Chemins de la musique.
Lalo Schiffrin. [3/5].

11.00 Feuilleton.
Entretiens avec Jean-Paul Sartre, août-septembre 1974,
de Simone de Beauvoir. [3/10].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Jacques Vaché (*Lettres de guerre*).

11.30 Mémorable (rediff.).
Henri Guillemin. [8/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes.
Jazz à l'affût.

14.00 Peinture fraîche.
Le Printemps de Toulouse.
Ange Leccia. Invités : Anna Fox ; Mario Rizzi ; Riyuta Amae ; Elina Brotherus ; Ange Leccia.

14.55 Poésie sur parole. Ion Muresan. **15.00** Surexposition. **16.30** Libres scènes. De Paris à Bruxelles : Ecoles d'apprentissage. Invités : Arco Renz ; Jean-Marc Adolphe ; la compagnie Atelier de la bonne graine. **17.00** Net plus ultra. **17.25** Le Livre du jour. Jacques Vaché (*Lettres de guerre*). **17.30** A voix nue. Henri Atlan. [3/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot au feu.

19.30 Personne n'est parfait.
Le corps et la pensée filmés au cinéma. Invité : Bertrand Bonello, pour son film *Le Pornographe*.

20.25 Poésie sur parole.
Ion Muresan.

20.30 Fiction 30.
Motel Paradiso, d'Yves Nilly.

21.00 Mesures, démesures.
Le Festival Musica 2001 à Strasbourg. [2/2].

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Flaubert part Sartre. [2/2].

0.05 Du jour au lendemain. Cesar Aira (*Un épisode dans la vie du peintre voyageur*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Surpris par la nuit : Un satellite heureux, Jean Tardieu et le Club d'essai de la Radiodiffusion française, 1946-1959 ; 2.33 Radiodrames : *La Misogynie dans le boudoir*, de Noëlle Châtelet.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invitée : Anne-Sophie Schmitt. **10.27** et 12.27Alla Breve. *Wu Xing*, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invitée : Brigitte François-Sappey.
La génération 1810.
Ils avaient quarante ans (1850).
Œuvres de R. Schumann, Alkan, Liszt, Wagner et Verdi.

12.35 C'était hier.
Festival de Montreux. *Symphonie* n°6 op. 68 Pastorale, de Beethoven ; *Concerto pour violon, cordes et basse continue en la mineur* BWV 1041, de Bach ; *Adagio pour cordes* op. 11, de Barber ; *Concerto pour violon et orchestre* n°1 op. 26, de Bruch.

14.00 Tout un programme.
Shéhérazade, ouverture de féerie, de Ravel ; *Masques : Shéhérazade* op. 34, de Szymanowski ; *Shéhérazade*, suite symphonique d'après *Les milles et une nuits* op. 35, de Rimski-Korsakov ; *Shéhérazade*, trois mélodies sur des poèmes de Tristan Klingsor, de Ravel.

15.30 Concert.
Donné le 18 juin, à Schwarzenberg. *Sonate* D 384, de Schubert ; *Sonate* op. 121, de R. Schumann ; *Sonate* n°2, de Bartok ; *Rondo* D 895, de Schubert.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n°2). A l'occasion du 10e anniversaire de sa mort. **19.05** Le Tour d'écoute.

19.57 Alla Breve.
Wu Xing, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.).

20.00 Concert.
Donné le 26 septembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Chœur de chambre de Saint-Pétersbourg, le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, dir. Valery Gergiev, Andrei Petrenko et Nikolai Korniev, chefs des chœurs : *Passion selon Saint-Jean*, de Goubaïdoulina, Natalia Kornieva, soprano, Viktor Lutsiuk, ténor, Fyodor Mojayev, baryton, Gennadi Bezzoubenkov, basse.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Epistrophy.

0.00 Extérieur nuit. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Jules Massenet.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Moussorgski, Prokofiev, Tchaïkovski, Schubert, Mendelssohn.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Concerto pour flûte en ré majeur, de Haydn, par l'Ensemble Haydn de Berlin, dir. H. Schellenberger, Emmanuel Pahud, flûte ; *Sonate* n°1, de Beethoven, M. Perahla, piano.

20.40 Concert.
Enregistré le 6 avril, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par le Concerto Köln, dir. René Jacobs : *Marc-Antoine et Cléopâtre*, sérénade en deux actes de Hasse, Vivica Genaux (Marc-Antoine), Isabel Bayrakdarian (Cléopâtre).

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Bach : *L'Offrande musicale* BWV 1079 : sonate en trio, par les Membres du Musica Antiqua Köln ; *Cantate Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* BWV 12, par l'Ensemble Cantus Köln, dir. K. Junghänel ; *Concerto pour clavier et cordes* BMW 1053, par The Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood ; *Messe L'Homme armé super voces musicales*, de Des Prés, par l'Ensemble A Sei Voci et la Maîtrise des pays de Loire, dir. B. Fabre-Garrus. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

7.00 TF1

TF ! : Bill Junior

DOTÉE pour la rentrée d'un nouvel habillage ludique à l'aspect caoutchouteux, la case jeunesse de TF1 propose, depuis septembre, de nouvelles séries d'animation dont une particulièrement attachante, « Bill Junior » destinée aux enfants de 2 à 5 ans. Imaginé par Bill Cosby (« Le Cosby show » sur M6), ce dessin animé produit par Viacom met en scène un petit garçon noir américain d'environ cinq ans, Bill, qui vit avec sa sœur, son frère et ses parents, dans un pavillon de la banlieue de New York. Chaque épisode est l'occasion de résoudre les mini-problèmes ou micro-conflits qui font le quotidien des enfants de cet âge. Au fil des jours, Bill apprend à prêter ses jouets, à occuper ses moments de solitude, à dresser un animal, etc. Réalisée par Robert Schull avec du papier découpé, la série se démarque des dessins animés ordinaires par son graphisme au trait franc et ses couleurs acidulées. Vingt-six épisodes d'une dizaine de minutes chacun, à regarder avant de partir à l'école.

S. Ke.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** et 9.05 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.13, 11.03, 13.45, 19.48, Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Bill Jr ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géleuil et Lebon. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le Clan du bonheur. Tempête sur la Baltique.
10.15 Sunset Beach. Feuilleton.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Le robot de Noël.
12.00 Tac O Tac TV.
12.10 et 19.45, 20.50 Star Academy.
12.15 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine. Les huiles essentielles.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Les Jardins de Laurent.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.40 Méprise fatale. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Mare Winningham (Etats-Unis, 1991). 8059742
16.35 Passions. Série.
17.25 Beverly Hills. Série. Sevrage.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.52 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.

20.55

MATHIEU COROT

L'inconnue du canal. 3022162
Série. Avec Michel Boujenah, Lucie Phan, Bernard Verley, Erwan Creignou.
Une disparition et deux cadavres, l'addition commence à peser pour un enquêteur tenace qui se heurte au mutisme des principaux témoins.

22.40

LE PRIX DE LA TENTATION

Téléfilm. Alan B. McElroy.
Avec David Hasselhoff, Gregg Henry, Tom Berenger (EU, 2000) ◆. 3731839
Un homme commet une grave erreur en se liant d'amitié avec une personne rencontrée lors d'un voyage.
0.25 Star Academy. Jeu.
0.30 Exclusif. Magazine. 5601679
1.05 Très chasse. Documentaire. Les belles armes de chasse. 4754056 **2.00** Reportages. L'or des terroirs. 2034476 **2.25** et 3.15, 4.10 Histoires naturelles. Passion : pêche à pied. Savoir chasser avec son chien. Les hommes poissons. Documentaire. 6705037 - 1719105 - 7699650 **3.45** Nul ne revient sur ses pas. Série. 8152476 **4.40** Musique. 3873501 **4.55** Notre XX° siècle. Les bruits de la mer. Documentaire (55 min). 4554037

France 2

5.25 Outremers. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. *Les Ombres de l'Histoire*, de Michèle Perrot. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté ◆.
9.25 C'est au programme. Magazine. J'ai approché la mort. 36027029
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.55 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. Une tendresse fugitive ◆. A cœur perdu ◆.
15.55 Mort suspecte. Série. Le mal-aimé ◆.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ? Jeu.
18.00 Le Groupe. Série. Webcam etc.
18.30 Friends. Série. Celui qui n'apprécie pas certains mariages ◆.
19.00 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille... Se soupçonnent. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu.
Le pavillon des fous ; Chine : au royaume de l'enfant unique. 8367029

23.05

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Présenté par Guillaume Durand.
Invité : John Le Carré. 9747029
0.40 Journal, Météo.
1.00 CD'aujourd'hui.
1.05 Nikita. Série. Avant de m'endormir ◆. 7211143
1.45 Fallait y penser. 4255872
3.25 Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire. 5280414
3.50 24 heures d'info.
4.05 Météo.
4.10 Pyramide. 7697292 **4.40** Les Egouts d'une grande ville. Documentaire (20 min). 3736679

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les trois petites sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. **9.40** Les Brigades du Tigre. Série. L'ère de la calomnie.
10.40 Questions pour un champion.Jeu.
11.10 Une maman formidable. Série. Quentin cherche la bagarre.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Invité : Alain Solivérès.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 5349810
15.00 Femmes en blanc. Téléfilm. Jerry London. Avec Susan Flannery (EU, 1978) [1/2]. 7002471
16.35 MNK.Magazine. 1326758
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier.
18.15 Un livre, un jour. *Un été autour du cou*, de Guy Goffette.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Tous égaux. Magazine.

20.55

VIENS CHEZ MOI, J'HABITE CHEZ UNE COPINE

Film. Patrice Leconte. Avec Michel Blanc, Bernard Giraudeau, Anemone.
Comédie (France, 1980). 6985617
Un pique-assiette « tape l'incruste » chez un couple d'amis.
22.20 Météo, Soir 3.

22.50

PASSÉ SOUS SILENCE

Les tueurs fous du Brabant. 517568
Documentaire. Patrick Pesnot et Patrick Volson.
Enquête sur un sanglant mystère, vieux de plus de quinze ans.
0.05 Les French Doctors dans le piège afghan. Documentaire. Joël Calmettes. 2322476
Noblesse et faiblesses du secours humanitaire : l'exemple de l'Afghanistan.
1.05 Espace francophone. Magazine. 2495495
1.30 Toute la musique qu'ils aiment. Dialogues des Carmélites (4e partie, 30 min). 9062501

La Cinquième

5.40 Les Amphis de La Cinquième. Algèbre linéaire et mathématique ; N°5 : La réduction des endomorphismes. **6.40** Anglais. Leçon n°43 [4/5]. **7.00** Le Travail en question. Comment vont les syndicats ? [4/10]. **8.00** Les Risques du métier. L'âge limite [4/5].
8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Questions à un pédiatre : La goutte au nez en maternelle ; Dossier : Enfants de couples mixtes ; Pêle-mêle ; T'as fait quoi à l'école ?
10.20 Carte postale gourmande. Balade gourmande dans les Pyrénées-Orientales : Les veaux élevés en estive. **10.55** Frère loup. **11.50** Arrêt sur images. **12.50** Bénéfice humain. Documentaire. Anne Kunvari. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Désirs d'amour.
15.00 La Traviata, autopsie d'un sacrifice. Documentaire. M. Blanc-Hermeline. 11471
16.00 Laos, le Charme. Documentaire. Pierre Brouwers.
17.00 Image et science. La vache folle a changé ma vie. Documentaire. Jean-Pierre Mirouze.
17.30 100 % question. **18.05** C dans l'air. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Goa. Documentaire. Hopi Lebel (Fr., 2001). *En Inde, le « vieux Goa » portugais a séduit de nombreux ravers qui y écoutent de la « trance Goa », au grand étonnement des vaches sacrées.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Papy gaucho. Documentaire (2001). *Dans la pampa, les « gauchos » argentins continuent de garder le bétail à la manière de leurs ancêtres.*

20.45

VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) ■

Film. Tonie Marshall. Avec Audrey Tautou, Nathalie Baye, Samuel Le Bihan.
Comédie dramatique (Fr., 1999) ◆. 793365
La vie amoureuse de trois femmes travaillant dans un institut de beauté. Une plaisante comédie sentimentale, à la fois mélancolique et cruelle. Une interprétation de grande qualité.

22.30

THEMA

EUROPE ATTITUDES : REYKJAVIK
22.30 Des Elfes dans la ville. Documentaire. S. Anspach. 106344926 *A la rencontre de la jeunesse islandaise, tiraillée entre curiosité et l'attachement à ses racines.*
23.35 Thema : Polachrome, Un taxi pour Reykjavik Film. Damien Peyret. *Essai vidéo* (Fr., 2001). 4439926
23.50 Thema : Citizen Cam. Documentaire. J. Scemla. 7936297
0.10 Thema : Björk, étoile des neiges. Documentaire. C. Walker. 9478230
1.05 Massoud, l'Afghan. Documentaire. C. de Ponfilly (Fr., 1998, 90 min). 5460414

M 6

5.00 Fan de. **5.20** Turbo. **5.50** et 9.40, 17.00 M comme musique. **6.50** Caméra Café. **7.00** Morning Live. **9.10** M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi.
12.00 et 12.30 Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le fétiche ◯.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. Erreur de jeunesse ◯.
13.30 Ecarts de conduite. Téléfilm. H. Griesmayr. Avec Simone Thomalla, Heidelinde Weis (All., 1999) ◯. 6287907
15.15 Demain à la une. Série. Amour, gloire et divorce ◯.
16.05 Central Park West. L'attaque ◯.
17.30 Mariés, deux enfants. Série. Jeux de main, jeux de coquins ◯.
17.55 Le Clown. Série. Le vautour ◯.
18.54 C Koa le mobile ?
18.55 Charmed. Série. Histoire de fantôme chinois ◯.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Sam se lance dans la mode ◯.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

POPSTARS

Documentaire [3/14]. 1114592
Les éliminations vont bon train et, pour les jeunes filles, le stress se fait de plus en plus présent.

21.50

ALLY MCBEAL

La dernière vierge ◯. 4527278
L'esprit de Noël. 2575162
Série. Avec Calista Flockhart, Lucy Liu. *Dans* La dernière vierge, *seule depuis trop longtemps, Ally craint de faire échouer sa relation naissante avec Larry.*
23.35 Suspiria ■■
Film. Dario Argento. Avec J. Harper. *Horreur* (Italie, 1977) ◯. 7591181
Une jeune femme découvre que l'académie de danse dont elle est pensionnaire est un repère de sorcières.
1.14 Météo. **1.15** E = M 6. Magazine. 6827227 **3.05** M comme musique. Emission musicale (225 min). 47592327

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 19.55 Les Guignols de l'info. **8.25** et 19.50 Le Zapping. **8.30** Le Quatrième Etage. Film. Josh Klausner (EU, 1999, DD).
9.55 Godard à la télé ◯.
10.25 Du rififi chez les hommes ■■■
Film. Jules Dassin. Avec Jean Servais. *Suspense* (Fr., 1954, N.) ◯. 62777075
12.15 et 3.35 Surprises.
12.25 et 19.30 Le Journal.
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.35 Gildas et vous.
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
14.10 Sade ■
Film. Benoît Jacquot. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ◯. 7654452
15.45 En aparté. Magazine.
16.30 Coluche à la télé ◯.
17.00 Tchao Pantin ■
Film. Claude Berri. Avec Coluche. *Drame* (France, 1983) ◯. 14810
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.30 Les Simpson. Série. Bart et son boys band ◯.
18.55 + de cinéma.

20.45

FISH AND CHIPS

Film. Damien O'Donnell. Avec Om Puri, Linda Bassett. *Comédie dramatique* (Grande-Bretagne, 1999). 293623
Les tourments quotidiens d'une famille mixte pakistano-anglaise dans la Grande-Bretagne des années 70.

22.15

BOYS DON'T CRY ■■

Film. Kimberly Peirce. Avec Hilary Swank, Chloë Sevigny, Peter Sarsgaard. *Drame* (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◯. 673605
Dans le Nebraska, une jeune fille se fait passer pour un homme. Un mélange très original de fait divers et de conte sur la confusion des genres.
0.10 The House of Yes
Film. Mark S. Waters. Avec P. Posey. *Drame* (EU, 1997, v.o.) ◯. 4583360
La description, en un lieu unique, d'une famille traumatisée par la mort du père.
1.35 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 6742327 **3.50** Les Superstars du catch. 48249834 **6.20** Le Combat des grands kangourous (49 min).

Le film

23.00 CineClassics

Austerlitz

Abel Gance (Fr.-It., 1960, 163 min). Avec Pierre Mondy, Martine Carol.

EN 1802, après la paix d'Amiens, l'Europe est en paix et Napoléon Bonaparte obtient, par un référendum, le consulat à vie. Il songe à envahir l'Angleterre, manque d'être assassiné par Cadoudal, renvoie Fouché, ministre de la police et, sur le conseil de Talleyrand, fait enlever en territoire germanique le jeune duc d'Enghien, dont l'exécution provoque une grosse émotion en Europe. Napoléon est proclamé et couronné empereur en 1804 et affronte en 1805 les forces coalisées de l'Autriche et de la Russie. En cette semaine « napoléonienne » sur CineClassics, cette évocation, en couleurs, des débuts du premier Empire et de la bataille d'Austerlitz est la seule qui soit fidèle à l'Histoire et à l'imagerie populaire de l'empereur, incarné avec vraisemblance par Pierre Mondy.

Depuis son *Napoléon*, fresque du cinéma muet, Gance rêvait à cet *Austerlitz* qu'il put enfin tourner, en partie en Yougoslavie, avec une interprétation internationale. Portrait du héros en pantoufles avec ses ambitions, son entourage de diplomates et de militaires, sa turbulente famille, au temps du Consulat, le film, dans sa deuxième partie, est consacré, dans le style épique de Gance, à la reconstitution de la fameuse bataille. Grand morceau de cinéma à la gloire de la guerre napoléonienne mais on peut citer aussi, avant cela, l'idée originale de la présentation du sacre. Rien de comparable avec les petits tableaux historiques de Sacha Guitry.

J. S.

L'émission

22.30 Arte

Vitalité extrême

EUROPE ATTITUDE. Trois soirées dédiées aux jeunes Européens de Reykjavik, Riga et Istanbul. Approches vivantes et originales

« Nous, les Islandais, on est peut-être tous des elfes dans nos vêtements colorés. » David in « Reykjavik. Des elfes dans la ville », de Solveig Anspach

ENFIN une façon de parler de l'Europe au présent qui ne soit ni pontifiante ni bêtifiante. Impulsée par Karen Michael (Arte France, en coproduction avec Agat Films & Cie, Gloria Films et Morgane Production), la collection « Europe Attitude » articule son propos autour et avec de jeunes adultes de grandes villes européennes. Leurs rapports à leur environnement familial, social et politique, leurs modes de vie et préoccupations quotidiennes, leurs regards sur leur propre pays et sur sa place au sein de l'Europe... Tout cela est saisi dans un même mouvement ; et de cette approche extrêmement vivante d'une génération émergent simultanément la carte et le tempo d'une cité.

Ces Thema introduites par Anette Burgdorf présentent une architecture commune : le documentaire, conçu par une réalisatrice de double culture, donc à la fois partie prenante et distanciée dans la façon d'aborder son sujet ; *Polachromes*, points de vue originaux – tous signés Damien Peyret – sur un lieu emblématique de la ville évoquée ; enfin, un documentaire ou une fiction par un auteur originaire de la ville ou du pays en question. Et c'est bien l'unité de ce cadre qui favorise l'exposition des diversités et des singularités, telles qu'elles apparaissent avec la première trilogie, à contre-courant d'une vision eurocentrique, de cette collection : *Reykjavik. La movida qui venait du froid* ; *Riga. L'après-communisme* ; *Istanbul. Nouvelles frontières de l'Europe.*

Ouverture puissante du côté de l'Islande, extrême Europe stigmatisée par des données géographiques et historiques extrêmes : rythmes quasi polaires, volcans et glaciers pour paysage ; dix siècles de colonisation – norvégienne puis danoise – pour héritage. République indépendante depuis le 22 février 1944, le berceau des sagas a dû construire son avenir en accéléré et figure aujourd'hui l'un des pôles les plus attractifs de la modernité, y compris sur les plans artistique et politique (Vigdis Finnbogadottir a été la première femme au monde élue présidente de la République, de 1980 à 1996).

Longtemps capturée par le rêve américain, la jeunesse de l'Islande commence à imaginer son futur dans son propre pays, principalement à Reykjavik, capitale où vit la moitié de la population. Tels que les a saisis – avec beaucoup de finesse et d'humour – Solveig Anspach (*Haut les cœurs !*), et malgré les difficultés du quotidien ces *elfes dans la ville* semblent jouir d'une solidité, d'une liberté de parole et d'une lucidité roboratives. Quelque chose d'une formidable énergie portée par cet esprit d'indépendance forcené, comme le relèvera la chanteuse Björk plus tard dans la soirée, propre aux Islandais.

Valérie Cadet

Le câble et le satellite

Soirée Jerry Lee Lewis, avec un entretien, un film et un concert, de 20.45 à 23.45 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Pierre Verger : photographe de l'âme noire. **8.10** Le Goût amer de la pastèque. un boulot de dingue. **8.40** Un circuit dans la cité. **9.35** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [4/13] Les vins du Nord. **10.05** Thomas Jefferson. [1/2]. **11.35** Histoire de l'art. La victoire de Samothrace. **11.50** Les Carnets de Sandor. **12.45** L'Odyssée du langage. [5/6] Langage et religion. **13.40** O Fado. Une nostalgie atlantique. **14.35** Au-delà des mers, l'héritage portugais. [5/5] Echanges et communication. **15.30** Cinq colonnes à la une. **16.25** L'Inde en instantanés. **17.25** Ozd. Les laissés-pour-compte de la métallurgie. **19.05** La Carélie. Byzance du nord. **20.00** La Fête de l'ours.

20.30 Portrait de famille : le Paris des Auvergnats. 7034907
21.25 Berlin, Postdamer Platz. 70910742
22.30 Gao Rang, riz grillé. 3198471
23.25 Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban. **0.15** De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous (60 min).

Odyssée C-T

9.00 Pays de France. **9.55** La Terre et ses mystères. Des koalas et des hommes. **10.05** L'Histoire du monde. Navires de guerre. [4/4] Les porte-avions. **11.10** Staline secret. **12.05** Un mariage masaï. **13.05** Très chasse, très pêche. Chasses d'automne. **14.00** Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. **14.50** La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. **15.45** Provence. La religion et l'épée. **16.45** Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne. **17.35** Océanide. Madagascar, les îles du mystère. **18.30** Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. **19.05** La Tentative de l'impossible, René Magritte. **19.55** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers.

20.20 L'Ecole de Paris. 500234520
20.50 Aventures. Magazine. 501154181
21.45 Skywalkers. 500438384
22.15 Staline et les pionniers de l'Arctique.
23.05 Evasion. Auvergne : Autour du Puy Mary.
23.30 La Ferme oubliée par le temps. **0.25** Une saison sèche impitoyable (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
20.40 Question ouverte. Magazine.
21.05 Splendeurs naturelles de l'Afrique. La faune d'Afrique : Les petits animaux [7/12]. 88654094
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 Lyon police spéciale. Série.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Jalousie. 3752094
20.20 Friends. Série. Celui qui courait deux lièvres. 3845758
20.45 Haut les flingues ■ Film. Richard Benjamin. Avec Clint Eastwood, Burt Reynolds. *Comédie policière* (Etats-Unis, 1985). 5845723
22.50 Hitcher ■ Film. Robert Harmon. Avec Rutger Hauer, C. Thomas Howell. *Film de suspense* (Etats-Unis, 1985) ○. 59163723
0.30 Rien à cacher. Magazine (55 min). 68157360

Paris Première C-S

19.30 et 23.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6795182
21.00 Les Liaisons dangereuses ■ Film. Roger Vadim. Avec Jeanne Moreau, Gérard Philipe, Jean-Louis Trintignant, Anette Vadim. *Drame* (Fr., 1959, N.) ○. 84696742
22.50 L'Actor's Studio. Magazine. 71725029
0.40 Météo.
0.45 Howard Stern. Magazine (25 min). 29230056

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 0.00 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. L'amoureux de Venise [2/2] ○. 1168029
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Invité : Pierre Palmade, comédien. 15950704
20.55 La Danse de mort. Téléfilm. Claude Chabrol. Avec Niels Arestrup, Michel Bouquet (1982) ○. 95269075
23.05 Méditerranée. Fernandel par Fernandel. Documentaire. 75332988
0.30 Miss. Série. Miss a peur ○ (50 min). 63333018

TF 6 C-T

19.05 Loïc et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Partenaires dans l'âme.
19.55 Pacific Blue. Série. Une ombre à la fenêtre. 63053636
20.50 Alerte rouge. Téléfilm. Jerry P. Jacobs. Avec Jeff Speakman, Elya Baskin (Etats-Unis, 1999) ○. 5187617
22.20 Les Associées. Série. On choisit pas sa famille. 87959278
23.05 Music Place.
23.10 En chute libre. Téléfilm. John Irvin. Avec Eric Roberts, Jeff Fahey (1993) ○. 4071346
0.40 Pacific Blue. Série. Filles à louer (45 min). 21599650

Téva C-T

19.40 Huit, ça suffit ! Série. Le match ○. 508546487
20.30 Les Astuces de Julie.
20.35 L'Humeur de Cendrine.
20.45 Les News.
21.00 L'Eté prochain ■ Film. Nadine Trintignant. Avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale. *Comédie dramatique* (France, 1984) ○. 507704742
22.50 West Side Story ■ ■ Film. Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beymer. *Drame musical* (EU, 1960) ○ (140 min). 505753075

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey [1/6]. 89039907
20.40 Le Parasite. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Michel Aumont, Marie-Sophie Berthier (Etats-Unis, 1995). 29895758
22.10 Fantôme sur l'oreiller. Téléfilm. Pierre Mondy. Avec Christian Clavier, Agnès Soral (Etats-Unis, 1990). 77774452
23.45 L'Ombre de l'épervier. Série (55 min). 65989297

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Motion de censure ○. 506451452
0.00 Vol à l'adoption (v.o.) ○. 508490327
20.35 Dossier noir. Magazine.
20.45 Beauté fatale. Téléfilm. Fritz Kiersch et Jack Scalia. Avec Jack Scalia, Bo Derek (1994) ○. 502995926
22.30 Le Gorille a mordu l'archevêque ■ Film. Maurice Labro. Avec Roger Hanin, Jean Le Poulain. *Film d'espionnage* (France, 1962, N.). 509652723
0.45 En quête de preuves. Série. Vengeance amère (50 min). 536224308

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.50 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Le jeune père. **20.45** Sexe conseils.
19.55 et 0.10 Homicide. Série [1/2]. ○. 2399636
20.50 Washington Police. Série. Le prix Lillie Sykes. 7719758
21.40 The Practice. Série. Dans l'arène. 698433
22.25 Coup de poker. 6684556
23.15 Les Arpents verts. Série. A Home Isn't Built in a Day ○. 1718159
23.45 Cheers. Série. Attention, chien méchant ! (v.o.) ○. 5620520
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La chasse au trésor (55 min). 8948853

Canal Jimmy C-S

20.45 et 22.40 Interview de Jerry Lee Lewis [1 et 2/2]. Magazine.
20.55 La légende vivante du rock'n roll ■ Film. Jim McBride. Avec Dennis Quaid, Winona Ryder. *Film musical* (Etats-Unis, 1989) ○. 11396452
22.50 Jerry Lee Lewis. En 1969. 28131013
23.45 La Route. Invités : Marek Halter, Stéphane Freiss. 17086723
0.25 California Visions. Documentaire. 71202853
0.50 Les Soprano. Série. L'employé du mois (v.o.) ○ (55 min). 29947037

Canal J C-S

17.20 Titeuf. 53386278
17.45 Les Razmoket. 5725159
18.10 Sabrina. Série. 99560094
18.35 Cousin Skeeter. Série. Devoirs et déboires. 26711164
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kirk. Série. Inscription et déception. 4664926
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9468907
19.55 Titeuf. 2830181
20.20 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Seize ans. 864810
18.30 Unité 156. Série. L'esprit d'équipe. 952029
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Confiance des Chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Jason Dohring (2000) ○. 5115278
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, nous vieillirons ensemble (45 min). 920181

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022. 605943839
18.36 La Guerre des planètes. Dessin animé. 619719029
19.00 The Muppet Show. Avec Helen Reddy. 508810075
19.26 Le Bus magique. 604552839
19.51 Highlander. 602676568
20.13 Spiderman. 803551425
20.35 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 509151669
21.00 Michel Strogoff (24 min). 504588655

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Havanaise. Enregistré en 1987. Avec Raphaël Oleg (violon). Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Mario Venzago.
20.50 Retro Mezzo.
21.00 Cecilia Bartoli. Enregistré au Teatro Olimpico de Vicence, en 1998. Avec Jean-Yves Thibaudet (piano). 13319029
22.30 Haydn, Mozart et Schubert par le Wiener Klavier Trio. Avec Wolfgang Redik (violon), Markus Trefny (violoncelle), Stefan Mendl (piano). 22282520
23.45 Il Giardino Armonico. Enregistré en 1999. Avec Enrico Onofri (viole d'amour), Luca Pianca (luth), D Galfetti (basson), Marco Bianchi (viole d'amour), Paolo Beschi (violoncelle), Luca Guglielmi (clavecin). Par Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini (60 min). 84104100

Muzzik C-S

19.50 Amalia, a Strange Way of Life. 503117556
21.00 Les Métamorphoses de Luis Madureira. Documentaire. 500016839
21.55 Comme les oiseaux. Documentaire. 503545094
23.40 Egberto Gismonti Trio. Enregistré au Spectrum de Montréal, le 2 juillet 1998, lors du 19e Festival international de jazz. 500362384
0.30 Joe Zawinul & Trilok Gurtu. Enregistré en 1994 (65 min). 508391969

National Geographic S

20.00 Semaine du singe. Les Nouveaux Chimpanzés. 4909094
21.00 Au fil des inventions humaines. 3173742
21.30 Animaux intelligents. 3172013
22.00 Profession éco-reporter. [1 volet] 3179926
22.30 [2 volet]. 3178297
23.00 La Faune Sauvage de Madagascar. 8071742
0.00 Histoires marines. Les baleines de la Méditerranée. 9185018
0.30 Au zoo de Melbourne. Clinique pour animaux sauvages [1/8] (30 min). 8702650

Histoire C-T

20.05 Watergate. L'hallali. [4/5]. 503157520
21.00 J'accuse ■ ■ Film. Abel Gance. Avec Victor Francen, Line Noro. *Drame* (France, 1938, N.) ○. 508896907
23.00 Sur les traces des ancêtres. Le pays de l'éléphant blanc. [1/2]. 507484810
23.25 Sur les traces des ancêtres. Les Hittites. [2/2]. 506491443
23.55 La Grande Famine. L'héritage et les reproches [3/3] (50 min). 509990452

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Les Mayas. 538384128
20.35 Histoires secrètes. Un profond sommeil. 560113926
21.25 Une journée portée disparue. 539530988
22.20 Grace Kelly. 539981297
23.05 Biographie. Le bossu de Notre-Dame. 508968432
23.50 Les Mystères de l'Histoire. Miracles. 545863988
0.35 Seconde Guerre mondiale. Blocus [2e volet] (45 min). 551861394

Forum C-S

19.00 Quelle défense pour l'Europe ? Débat. 509492618
20.00 Construire la paix en Europe. Débat. 502541182
21.00 Le Couple franco-allemand. Débat. 508905520
22.00 Demain, l'Europe élargie ? Débat. 508901704
23.00 Euro, qu'est-ce qui va changer ? Débat (60 min). 508925384

Eurosport C-S-T

20.30 Football. D 2 (11e journée) : Nîmes - Nancy. En direct. 795742
22.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de San Remo (Italie). 940704
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Football. Tournoi de Meppen (60 min). 9848029

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Supercoupe d'Europe. Finale. A Ljubljana. En direct. 500793384
22.30 Cyclisme. Paris - Bourges. 500827520
23.15 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. Play-offs. Finale. 501150758
0.45 Golf européen. Magazine. 503013872

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.40** Commissariat Bastille. Le Blouson rouge. Avec Smaïn. **22.15** La Roue du temps. **23.15** Intérieur nuit. **0.15** Tous sur orbite ! **0.40** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** Temps présent. **21.10** et 21.55 Urgences. Série. Le passage à niveau. **22.45** Cinémagie. **23.15** Le 23h15. **23.40** Le Caméléon. Une personne de confiance ✪. **0.25** Sexe sans complexe (35 min).

Canal + vert C-S

20.00 Lundi boxe. **21.00** Le Pire du 20H20. Divertissement. **22.30** Rushmore ■ Film. Wes Anderson. Avec Jason Schwartzman. *Comédie* (1998) ✪. **0.00** Minute +. **0.10** Harry, un ami qui vous veut du bien ■ Film. Dominik Moll. Avec Laurent Lucas. *Thriller* (2000) ✪ (115 min).

TPS Star T

20.05 20h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Le Poulpe ■ Film. Guillaume Nicloux. Avec Jean-Pierre Darroussin. *Film policier* (1998) ✪. **22.25** Batman et Robin ■ Film. Joel Schumacher. Avec Arnold Schwarzenegger. *Film de science-fiction* (1997) ✪. **0.25** Alberto Express. Film. Arthur Joffé. Avec Sergio Castellito. *Comédie sentimentale* (1990) ✪ (90 min).

Voyage C-S

20.00 Angleterre, Londres royale. Documentaire. **21.00** Les Plus Belles Routes du monde. Angleterre, la route de Charles Dickens. Documentaire. **22.00** Saveurs du monde. Le Liban. **22.30** Détours du monde. **23.00** Les Ailes du voyage. Les armateurs du ciel : l'Atlantique Nord. Documentaire (120 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Super structures. Le tunnel sous la Manche. **20.50** L'Aventure photographique. Les photo-reporters. [2/10]. **21.20** Trilogie vénitienne. La visite. **21.35** et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **22.05** Les Exploits de la recherche. [4/13]. **22.30** Perspective. Le cœur humain et les maladies cardiaques. **23.25** Les Larmes d'Afrique (55 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. Make Doom for Daddy. **20.30** Un gars du Queens. Doug Out. **21.00** Lock Stock. And Spaghetti Sauce. **22.00** Un si beau monde. L'argent. **22.30** Gimme, Gimme, Gimme. Saturday Night Diva. **23.00** La Grosse Emission III. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. **19.45** Les Années coup de cœur. Une vraie amitié. **20.15** Web Pl@ylist. **20.30** et 23.00 Film non communiqué. **0.30** Baobab. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2001 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. LL Cool J. **22.00** Station Zero. **22.30** MTV New Music. **23.00** Yo ! **1.00** Best of MTV Ibiza 2000 (30 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** Psycho Philo. **11.10** et 14.10, 21.10 Questions d'actu. **18.00** Le Journal de 18h. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.30 Biz Asia. **17.30** CNN Hotspots. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.00** CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. **20.00** Arabesque. Le don de double vie. **20.45** Excalibur ■ ■ Film. John Boorman. Avec Nigel Terry. *Film d'aventures* (1981) ✪. **23.30** Arvor. **1.00** Armorick'n'roll. Invités : Merzhin (30 min).

Action

LE CHOC DES TITANS ■
0.05 CinéCinémas 3 504043476
Desmond Davis.
Avec Laurence Olivier
(GB, 1980, 113 min) ✪.

LE MASQUE DE DIMITRIOS ■ ■
4.00 Ciné Classics 46347921
Jean Negulesco.
Avec Sydney Greenstreet
(EU, N., 1944, 95 min) ✪.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■ ■
2.15 Ciné Classics 61336389
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, 1947, 105 min) ✪.

TYCOON ■
15.05 Cinétoile 507646839
Richard Wallace.
Avec John Wayne
(EU, 1947, 125 min) ✪.

TRAGIQUE DÉCISION ■
12.10 TCM 82918687
Sam Wood. Avec Clark Gable
(EU, N., 1948, 115 min) ✪.

Comédies

ABC

CONTRE HERCULE POIROT ■
10.40 TCM 34618592
Frank Tashlin. Avec Tony Randall
(GB, N., 1966, 90 min) ✪.

ILLUMINATA ■
13.40 CinéCinémas 2 508018520
John Turturro. Avec J. Turturro
(EU, 1999, 110 min) ✪.

INDISCRÉTIONS ■ ■
18.15 Ciné Classics 25349704
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ✪.

L'ÎLE DU DANGER ■
6.30 TCM 40616839
John Boulting et Roy Boulting.
Avec Gene Kelly
(EU, N., 1954, 95 min) ✪.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
12.20 CinéCinémas 48573487
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) ✪.

LA NOUVELLE ÈVE ■
13.00 Cinéstar 1 500290926
Catherine Corsini.
Avec Karin Viard
(Fr., 1999, 94 min) ✪.

LA PAGAILLE ■
11.20 Cinéstar 1 507934617
17.35 Cinéstar 2 501246181
Pascal Thomas. Avec Rémy Girard
(Fr., 1991, 95 min) ✪.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■
3.25 TCM 14788143
Robert Hamer. Avec A. Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ✪.

LES FILLES DE L'AIR ■
1.35 TCM 36721679
Henry Levin. Avec Dolores Hart
(EU, 1963, 100 min) ✪.

LES NOCES DE DIEU ■ ■
8.10 CinéCinémas 3 503546758
2.15 CinéCinémas 2 524276259
Jao Monteiro Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) ✪.

LUNE ET L'AUTRE ■
15.25 CinéCinémas 2 503645100
Maurizio Nichetti. Avec I. Forte
(It., 1996, 90 min) ✪.

MARY À TOUT PRIX ■
22.15 CinéCinémas 5626520
Bobby Farrelly et Peter Farrelly.
Avec Cameron Diaz
(EU, 1998, 114 min) ✪.

MORCEAUX CHOISIS ■
12.55 TPS Star 501177568
21.00 Cinéstar 2 508793568
Alfonso Arau. Avec Woody Allen
(EU, 2000, 91 min) ✪.

RIENS DU TOUT ■
12.45 Cinéfaz 561880384
Cédric Klapisch.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1992, 93 min) ✪.

Comédies dramatiques

BETSY ■ ■
20.45 Ciné Classics 2920568
Frank Borzage. Avec D. Powell
(EU, N., 1936, 75 min) ✪.

DES HOMMES D'INFLUENCE ■
12.05 Cinéstar 2 509374278
Barry Levinson.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1998, 95 min) ✪.

EN AVOIR (OU PAS) ■
20.45 CinéCinémas 5195636
Laetitia Masson.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1995, 87 min) ✪.

FIGHT CLUB ■
16.10 TPS Star 508006278
23.05 Cinéstar 1 505839636
David Fincher. Avec E. Norton
(EU, 1999, 135 min) ✪.

LA COULEUR POURPRE ■ ■
18.05 TCM 72987810
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(EU, 1985, 150 min) ✪.

LACENAIRE ■ ■
17.55 CinéCinémas 3 501293704
Francis Girod. Avec D. Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) ✪.

LE ROCHER D'ACAPULCO ■
22.15 Cinéfaz 509569655
Laurent Tuel. Avec M. Abascal
(Fr., 1995, 65 min) ✪.

LES BEAUX JOURS DU ROI MURAT ■
12.30 Ciné Classics 80594278
Théophile Pathé.
Avec Claude Génia
(Fr., 1946, 85 min) ✪.

LES COMÉDIENS ■
8.10 TCM 33667075
Peter Glenville. Avec E. Taylor
(EU, 1967, 145 min) ✪.

LES COULISSES DU POUVOIR ■
15.35 CinéCinémas 3 504382926
Sidney Lumet.
Avec Richard Gere
(EU, 1986, 106 min) ✪.

LUMIÈRE D'ÉTÉ ■ ■
17.15 Cinétoile 501364452
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud
(Fr., N., 1943, 108 min) ✪.

MARIA'S LOVERS ■ ■
11.30 Cinétoile 506571549
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) ✪.

MONSIEUR HIRE ■ ■
17.45 Cinéstar 1 507133723
22.35 Cinéstar 2 503476907
Patrice Leconte. Avec M. Blanc
(Fr., 1989, 90 min) ✪.

OF HUMAN HEARTS ■ ■
16.15 TCM 69249636
Clarence Brown. Avec W. Huston
(EU, N., 1938, 100 min) ✪.

PROPRIÉTÉ INTERDITE ■
13.15 Cinétoile 505418920
Sydney Pollack. Avec R. Redford
(EU, 1966, 110 min) ✪.

QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE ■
12.20 CinéCinémas 3 503536891
Bertrand Bonello.
Avec Romane Bohringer
(Fr. - Can., 1998, 90 min) ✪.

UN CŒUR QUI BAT ■ ■
18.25 TPS Star 502050181
François Dupeyron. Avec D. Faysse
(Fr., 1990, 95 min) ✪.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE ■ ■
15.55 Cinéfaz 577978568
Pierre Granier-Deferre.
Avec Michel Piccoli
(Fr., 1981, 110 min) ✪.

Madeleine Robinson et Pierre Brasseur dans « Lumière d'été », de Jean Grémillon, à 17.15 sur Cinétoile

Fantastique

FRANKENSTEIN ■ ■
18.45 CinéCinémas 28798346
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) ✪.

HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET ■
13.45 Cinéstar 2 503501641
20.45 Cinéstar 1 500489520
Steven Spielberg.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1991, 140 min) ✪.

LA COMTESSE NOIRE ■
23.20 Cinéfaz 517745902
Jess Franco. Avec Lina Romay
(Fr., 1973, 96 min) ✪.

LE BATEAU DE LA MORT ■
17.00 CinéCinémas 2 501318742
Alvin Rakoff. Avec R. Crenna
(GB - Can., 1979, 85 min) ✪.

Histoire

AUSTERLITZ ■ ■
23.00 Ciné Classics 69337075
Abel Gance. Avec Pierre Mondy
(Fr. - It., 1960, 165 min) ✪.

KOUTOUSOV ■ ■
16.20 Ciné Classics 1004636
Vladimir Petrov. Avec A. Dikiy
(CEI, N., 1944, 100 min) ✪.

Musicaux

UN AMOUR PAS COMME LES AUTRES ■
19.05 Cinétoile 508244075
Gordon Douglas. Avec F. Sinatra
(EU, 1954, 100 min) ✪.

Policiers

LE GUET-APENS ■ ■
15.05 CinéCinémas 55682891
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) ✪.

LE MYSTÈRE DE LA PLAGE PERDUE ■ ■
22.10 TCM 72582549
John Sturges. Avec R. Montalban
(EU, N., 1950, 93 min) ✪.

LE POULPE ■
20.45 TPS Star 500747013
Guillaume Nicloux.
Avec Jean-Pierre Darroussin
(Fr., 1998, 100 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans [4/5]. L'âge, les habitudes de travail et la vie quotidienne. **9.05** Continent sciences. Malices de certains liquides. Invité : David Quéré. **10.00** Visite médicale. Obésité 2001. Invité : le docteur Henri Saltiel.

10.30 Les Chemins de la musique. Lalo Schiffrin. [4/5].

11.00 Feuilleton. [4/10].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour. Yves Simon (*La Voix perdue des hommes*).

11.30 Mémorable (rediff.) [9/10].

12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décraqués. **13.40** Carnet de notes. Entre-temps. Annette Schlünz. **14.00** Les Jeudis littéraires. Le roman parlant. Invité : François Bon (*Mécanique*) ; Jérôme Meizoz (*L'Age du roman parlant*). **14.55** Poésie sur parole. Ion Muresan. **15.00** La Vie comme elle va. L'oppression. Invité : Robert Chenavier (*Simone Weil, une philosophie du travail*). L'oppression, sourde violence. **16.30** Entre-revues. Spécial Serge Danay. Invitées : Anne-Marie Guérin ; Sylvie Pierre. **17.00** La Vie des revues. Les nouvelles mobibilités. Invitée : Catherine de Wenden. **17.25** Le Livre du jour. Yves Simon (*La Voix perdue des hommes*). **17.30** A voix nue. Henri Atlan. [4/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot au feu. **19.30** Cas d'école. L'enseignement des langues régionales. Invités : Andrew Lincoln ; Jean-Claude Besson. **20.25** Poésie sur parole. Ion Muresan.

20.30 Fiction 30.
Huntsville Inn, d'Yves Nilly.

21.00 Le Gai Savoir.
Invité : Nicolas Witkowski.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
L'itinéraire politique de Sartre.
0.05 Du jour au lendemain. Cees Nooteboom (*Le Jour des morts*). **0.40** Chanson dans la nuit. En direct. Invitée : Brigitte Fontaine. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Surpris par la nuit : Un satellite heureux, Jean Tardieu et le Club d'essai de la Radiodiffusion française, 1946-1959 ; 2.31 Etat de fait : La cloche de Strasbourg.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Vadim Repin. **10.27** et 12.27, 19.57Alla Breve. *Wu Xing*, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Brigitte François-Sappey. La génération 1810. Œuvres de Liszt, Alkan, Verdi et Wagner.

12.35 C'était hier.
Festival de Montreux. *Benvenuto Cellini*, ouverture, de Berlioz ; *Symphonie* n°8 op. 93, de Beethoven ; *Symphonie de psaumes*, de Stravinsky ; *Symphonie* n°4 op. 98, de Brahms.

14.00 Tout un programme.
Le Danemark romantique. *Elverhoj*, ouverture op. 100, de Kuhlau ; *Elverskud, ballade sur les légendes populaires danoises*, de Gade ; Œuvres de Nielsen : *Pièces pour piano* FS 131 ; *Maskarade* FS 39.

15.30 Festival de Schwetzingen.
Donné le 23 mai, à Schwetzingen. Barabara Bonney, piano, Malcolm Martineau, piano : Œuvres de Schubert : *Liebesbotschaft* ; *Frühlingstraum* ; *Wohin ?* ; *In der Ferne* ; *Der Lindenbaum* ; *Ständchen* ; Œuvres de Brahms : *Das Mädchen spricht* ; *Schwesterlein Schwesterlein* ; *In stiller Nacht* ; *Wie Melodien zieht es* ; *Immer leiser wird mein Schlummer* ; Œuvres de Liszt : *Comment ? disaient-ils* ; *Enfant si j'étais roi* ; *La Tombe et la Rose* ; *S'il est charmant garçon* ; *Oh quand je dors* ; Œuvres de R. Strauss.
17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n°2). A l'occasion du 10e anniversaire de sa mort. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Festival de musique de chambre de Delft.
Donné le 5 août, à Delft. *Quatuor pour la fin du temps*, de Messiaen, Michael Collins, clarinette, Isabelle Van Keulen, alto, Guy Johnston, violoncelle, Kathryn Stott, piano ; *Octuor* op. 166 D 803, de Schubert, Isabelle Van Keulen, alto, Fiona McCapra, violon, James Boyd, alto, Guy Johnston, violoncelle, Dominic Seldis, contrebasse, Michael Collins, clarinette, Robin O'Neill, basson, David Pyatt, cor.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Girl Talk.
0.00 Extérieur nuit. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Abdel Rahman El Bacha, pianiste.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beck, Boccherini, Mozart, Grieg, Sibelius.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Ballettae à quatre en ré *majeur*, de Biber, par l'Ars Antiqua Austria, dir. G. Letzbor ; *Sonate* op. 1 n°4, de Schickhardt, M. Schneider, flûte à bec, A. Schneider, violoncelle, S. Bauer, clavecin et orgue, T. Ozaki, luth ; *Concerto* BMW 1042, de Bach, par The Academy of Ancient Music, A. Manze, violon.

20.40 Colette, critique musical.
La damnation de Faust (troisième partie), de Berlioz, par le Chœur Elisabeth Brasseur, le Chœur des enfants de la RTF et l'Orchestre des concerts Lamoureux, dir. I. Markevitch, C. Rubio (Marguerite), R. Verreau (Faust), M. Roux (Méphistophélès) ; *Rédemption*, de Franck, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboïm ; *Le Rossignol et la Rose*, de Saint-Saëns, par l'Orchestre philharmonique de Tokyo, dir. F. Haider, E. Gruberova, soprano ; *Berceuse*, de Fauré, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Y.P. Tortelier, violon ; *Suite bergamasque*, de Debussy, Samson François, piano ; *Le Camp de Wallenstein*, de D'Indy, par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, dir. P. Dervaux ; Œuvres de R. Schumann, Wagner, R. Strauss.
22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie* n°2, de Rimsky-Korsakov, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. N. Järi ; *Four Cats Cradle Songs*, de Stravinsky, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Boulez ; Œuvre de Poulenc, Ravel. **0.00** Les Nuits.

Le film

21.00 CineClassics

Agustina de Aragon

Juan de Orduna (Esp., 1950, N., v.o., 128 min). Avec Aurora Bautista, Fernando Rey.

EN 1808, Napoléon Ier place son frère Joseph sur le trône d'Espagne. Le pays se soulève. Agustina, une jeune femme de Barcelone, est amenée à protéger et à faire sortir de la ville un émissaire apportant des documents secrets au chef du mouvement révolutionnaire en Aragon. La route est semée d'embûches. L'homme est assassiné. Agustina réussit à cacher les documents qu'il lui avait confiés et va rejoindre les insurgés. Réalisé sous le franquisme, *« en hommage aux glorieux héros de l'indépendance espagnole »*, ce film, commence en roman picaresque, puis se centre sur les deux sièges de Saragosse (1808-1809), où Agustina, la combattante (personnage réel ici empreint de romanesque) se distingue par sa force d'âme et son courage. Les Français sont présentés comme des brutes sanguinaires (incendie d'un village et massacre des habitants) et Napoléon Ier a une vilaine tête de dictateur. Côté espagnol, on se bat jusqu'à la mort. De nombreux figurants animent les scènes spectaculaires de bataille. Au milieu d'intenses canonnades, Aurora Bautista, échevelée, est bien la représentation d'une héroïne de légende, dans cette production de prestige franquiste. Rappelons que dès le début de la guerre civile Saragosse était passée aux nationalistes. Ce film était resté inédit en France. C'est, à tout le moins, une curiosité.

J. S.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** et 9.05 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.13, 11.03, 13.45, 19.50, 20.40, 2.43 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le Clan du bonheur. Série. Audace et inspiration. 6041259
10.15 Sunset Beach.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Un homme de trop.
12.00 Tac O Tac TV.
12.10 et 19.45, 20.45 Star Academy. Jeu.
12.15 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. La pomme.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Les Jardins de Laurent.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.40 Une femme dans l'ombre. Téléfilm. James Hayman. Avec Harry Hamlin (EU, 1995). 8026414
16.35 Passions. Série.
17.25 Beverly Hills. Série. Je suis marié.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.
20.43 Trafic infos.

20.50

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Spéciale humour. 60289785
Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia.
Invités : Bernard Campan, Didier Bourdon, Pascal Legitimus, Michèle Laroque, Pierre Palmade, Jean-Yves Lafesse, Nikos Aliagas.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. 5289124
1.30 Star Academy. Jeu.
1.33 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.35 Les Coups d'humour. 72651983
2.10 Exclusif. 42631877
2.45 Très chasse. Le grand gibier, les courants : les griffons. Documentaire. 3554032
3.40 Nul ne revient sur ses pas. Série. 8120877
4.05 Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum ? Documentaire. 7676709 **4.35** Musique. 3706438 **4.55** Notre XXe siècle. A votre santé. Documentaire (55 min). 4521709

France 2

5.05 Mission Eurêka. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. *Mécanique*, de François Bon. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté ✪.
9.25 C'est au programme. Magazine. 36914501
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.55 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. Docteur Schöne. Relation rompue.
15.48 Les Jours euros.
15.50 Mort suspecte. Série. Quatre divorces, un enterrement ✪.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ? Jeu.
18.00 Le Groupe. Série. Retour en fanfare.
18.30 Friends. Série. Celui qui retrouve son singe ✪.
19.00 On a tout essayé. Divertissement.
19.50 Un gars, une fille. Série. Déménagent.
20.00 Journal, Météo, Point route.

20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 La Crim'. Série. Mort au rat. 3418105
21.50 Central nuit. Série. Parole de flic. 5767501
22.50 Bouche à oreille. Magazine.

22.55

NEW YORK 911

Comme un lundi ○. 6573872
Guerre de quartier ○. 3249679
Série. Avec Skipp Sudduth, Coby Bell, Michael Beach, Bobby Cannavale.
Dans Comme un lundi, *une ambulancière voit sa foi en l'humanité fortement remise en cause par la situation d'un toxicomane.*
0.30 Journal, Météo.
0.45 CD'aujourd'hui.
0.55 Histoires courtes. *D'amour et d'eau fraîche.* Sophie Laloy ○. 9938525 *La Part d'ombre.* Yvon Marciano. ✪.
1.30 Envoyé spécial. 51931896 **3.40** Campus, le magazine de l'écrit (80 min). 5681983

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; le diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. Aimé Jacquet. **9.40** Les Brigades du Tigre. Série. Bonnot et Compagnie 1912.
10.40 Questions pour un champion. Jeu.
11.10 Une maman formidable. Série. Une semaine d'enfer.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 5316582
15.00 Femmes en blanc. Téléfilm. Jerry London. Avec Susan Flannery (EU, 1978) [2/2]. 45056
16.30 MNK. Magazine. 5513679
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les félins.
18.15 Un livre, un jour. *Bill Evans*, d'Alain Gerber.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

20.50

THALASSA

Escale à Bakou. 555476
Présenté par Georges Pernoud.
Située au bord de la plus grande mer fermée du monde, la mer Caspienne, Bakou est la capitale de l'Azerbaïdjan. Cette ancienne république soviétique connaît de profonds changements en raison de ses richesses pétrolières.
22.20 Météo, Soir 3.

22.45

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 7203704
0.30 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Pierre Arditi. 6860457
0.55 Les Envahisseurs. Série. Action de commando. 9017709
1.45 Toute la musique qu'ils aiment. Dialogues des Carmélites. Invité : Claude Santelli (5e partie, 30 min). 7108070

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Philosophie de la vie quotidienne ; N°3 : Nouveaux couples, nouvelles familles ; Etre responsable. **6.40** Anglais. Leçon n°43 [5/5]. **7.00** Le Travail en question. Sommes-nous condamnés aux cadences ? **8.00** Les Risques du métier. Allergies, réactions en chaîne [5/5].
8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Questions au gynécologue ; Dossier : Couvre-feu des moins de treize ans ; Pêle-mêle ; Questions d'enfants [4/16] : L'allaitement au sein.
10.20 L'Œil et la Main. J'entends pas le starter. **10.55** Vingt ans avec les dauphins. **11.50** Après la Sortie. **12.50** Erta'ale, la Montagne qui fume. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Henri Curiel, itinéraire d'un combattant de la paix et de la liberté.
15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Spéciale Désigners. 6039679
16.00 Les Derniers Jours de Zeugma. Documentaire. **17.00** Image et science. Robot sapiens [4/4]. Documentaire. Philippe Tourancheau. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Trashmen ; Dream : Cui jan ; Live : Air.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Le Vénérable Grand-Père massaï. Documentaire. Michael Hutchinson et Kerstin Meyer (2001). *Dans la communauté massaï du Kenya, un fossé culturel se creuse petit à petit entre jeunes, dont les nombreux contacts hors de la communauté se multiplient, et vieux.*

20.45

QUE LA BARQUE SE BRISE, QUE LA JONQUE S'ENTROUVRE

Téléfilm. Rithy Panh. Avec Thang-Long, Vantha Talisman, Eric N'Guyen, Molica Kheng (Fr., 2000. 844872
A Paris, une réfugiée cambodgienne et un ancien boat people tentent de s'aimer.

22.15

LA VIE EN FACE

NOIR COMMENT ?

Documentaire. Marie Binet. 4509872
Marie Binet, jeune Normande, se découvre, dans les papiers de sa mère décédée qui se disait hongroise, toute une famille aux Antilles, plus ou moins noire de peau...
23.10 Profil. Ingrid Caven. Documentaire. E. Cozarinsky. 5541940
0.20 Le Dessous des cartes. Magazine. Fractures Nord-Sud : les nouvelles frontières économiques. 6173780
0.35 Le Bal des vampires ■■ Film. Roman Polanski. *Comédie* (GB, 1967, v.o., 105 min). 2733254
2.20 Court-circuit. *Mon copain Rachid.* Philippe Barrassat (1997) ✪. **2.40** *Une nouvelle douceur.* Court métrage. Alexandra Rojo (1996) (35 min).

M 6

6.50 Caméra Café. **7.00** Morning Live. **9.10** M 6 boutique. **9.40** et 16.55 M comme musique.
11.54 Le Six Minutes midi.
12.00 et 12.30 Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'homme de l'année ○.
12.35 Les Anges du bonheur. Série. Un bébé pour la vie ○. 9929105
13.35 Scandale aux urgences. Téléfilm. Lesli L. Glatter. Avec Joe Mantegna, Lynn Whitfield (EU, 1994) ○. 6621389
15.10 Demain à la une. Série. L'épreuve ○.
16.00 Central Park West. Feuilleton. Le mariage ○.
17.30 Mariés, deux enfants. Série. A la recherche du mobilier perdu ○.
17.55 Le Clown. Série. Trafic ○.
18.54 C Koa le mobile ?
18.55 Charmed. Série. L'homme de mes rêves ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Il n'y a plus de jeunesse ○.
20.38 Un jour à part.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

GRAINES DE STAR

Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : David Hallyday, Alizée, Julie Zenatti, Nuttea, Anthony Kavanagh, le groupe Sally bat des ailes, Romina et Perle. 21835037

23.25

PROFILER

L'ombre des archanges ○. 683817
Œil pour œil ○. 9443544
Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpel.
Dans L'ombre des archanges, *l'équipe du VCTE se rend au Costa Rica sur les traces de Jack.*
1.05 Le Parfum de la trahison. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Doreen Jacobi, Thomas Scharff, Valerie Niehaus (All., 2001) ○. 5435728
Une jeune mariée découvre par l'entremise d'une amie d'enfance la réelle personnalité de son époux.
2.34 Météo. **2.35** M comme musique (180 min). 26852235

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 19.55 Les Guignols de l'info. **8.20** et 13.25, 19.50 Le Zapping. **8.30** Dangereuse proposition. Téléfilm. Richard Gale (EU, 1999). **9.55** Midnight +.
10.50 Palace ■ Film. Joan Gracia, Paco Mir et Carles Sans. Avec Carles Sans. *Comédie* (Esp., 1996, v.o.) ○. 4601563
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 et 19.30 Le Journal.
12.35 Gildas et vous.
13.30 La Grande Course.
14.00 Le Bossu ■ Film. Philippe de Broca. *Comédie dramatique* (France, 1997) ○. 4569698
15.45 Spin City. Série. Rivalité.
16.25 Rushmore ■ Film. Wes Anderson. Avec Bill Murray. *Comédie* (EU, 1998) ○. 9683872
17.55 et 22.50 Surprises.
18.05 Lain. Série. Distorsion ○.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Les Simpson. Série. Courses épiques ○.
18.55 + de cinéma.
20.45 Encore + de cinéma.

21.00

LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS

Film. Louis Morneau. Avec Dina Meyer, Lou Diamond Phillips, Leon.
Horreur (Etats-Unis, 1999) ○. 62921
Une petite ville est attaquée par des chauves-souris. Une série B qui applique les leçons de Hitchcock.
22.30 Titus. Série. La rupture ○. 54921

23.00

LA FIN DES TEMPS

Film. Peter Hyams. Avec Gabriel Byrne. Arnold Schwarzenegger, Kevin Pollak.
Fantastique (Etats-Unis, 1999) ○. 4682308
Un policier lutte contre un ennemi redoutable: le Diable lui-même.
0.55 Groland sat. Divertissement. Par Jules-Edouard Moustic. 9923693
1.20 Une journée dans la vie d'un pneu. Documentaire. David André, Alexis Mital et Richard Puech (2001). 4659772
2.35 Du rififi chez les hommes ■■■ Film. Jules Dassin. *Suspense* (Fr., 1954, N.) ○. 6697544
4.30 Africa. Les montagnes de la foi. ○. 3035254
5.20 Les Maîtres du temps ■ Film. René Laloux (Fr., 1982) **6.40** South Park. Série (25 min).

L'émission

20.45 Arte

La douleur des survivants

QUE LA BARQUE SE BRISE... Comment être heureux quand on se sent coupable d'être en vie ? Une fiction de Rithy Panh, pudique et forte

Minh est vietnamien, Bopha est cambodgienne. Tous deux ont appris à se battre pour survivre, mais pas à être heureux

Nous n'avons plus ni terre, ni bœufs, ni buffles. Rien que nos corps pour fuir dans le pays des autres. Il ne nous reste que les larmes et la douleur... Pourquoi doit-on souffrir autant ? » La vieille femme qui prononce ces mots est une religieuse cambodgienne réfugiée en France. Elle vient de voir à la télévision un dirigeant khmer rouge déniant toute responsabilité dans le génocide. Cette brève séquence (une ou deux minutes), d'une force incroyable, est la clé du téléfilm de Rithy Panh.

Que la barque se brise, que la jonque s'entrouvre... est sous-tendu par une interrogation qui travaille le cinéaste depuis très longtemps. Comment vit-on quand on a échappé à une tragédie comme celle-là ? Que se passe-t-il dans la tête des survivants ? Pour aborder la question, Rithy Panh a eu besoin de passer par la fiction. Il a imaginé une histoire d'amour entre une rescapée du génocide cambodgien et un ancien boat-people vietnamien.

Bopha tient un restaurant dans le 13e arrondissement de Paris. Minh est chauffeur de taxi la nuit et livreur pour le magasin d'alimentation de son vieil oncle le jour. Travailler, réussir, faire de l'argent pour assurer l'avenir... Bopha et Minh sont impliqués dans leurs communautés, très entourés. Ils semblent maîtres de leur vie. Leurs visages ne laissent rien paraître de leurs émotions. Mais, sous cette façade lisse, il y a la solitude, l'exil et le déracinement.

Hantés par un passé qu'ils voudraient oublier et dont ils refusent de parler, ils se sentent coupables d'être restés en vie. Bopha s'évade en fréquentant assidûment les cercles de jeu, une passion qu'elle communique à Minh. A son tour, il plonge dans le vertige du jeu, comme on se jette à l'eau. Le bonheur des deux amants sera de courte durée. Toute la violence de leur histoire, qu'ils croyaient avoir enterrée, remonte à la surface et l'amour ne fait que réveiller la souffrance et le désespoir enfouis au plus profond d'eux-mêmes. *« Ils ont appris à se battre pour survivre, mais pas à être heureux »*, commente Rithy Panh.

A l'inverse de Bopha, sa fille Lacksmey ne veut pas oublier. Elle a besoin de comprendre d'où elle vient, besoin de savoir comment son père est mort. Elle n'accepte pas que sa mère lui cache la vérité, aussi horrible soit-elle. Pour faire ce travail de mémoire et de deuil, elle est prête à aller au Cambodge. Comme Rithy Pahn, qui vient de repartir là-bas pour tourner un documentaire. Cette fois, le réalisateur a décidé d'opposer la parole des victimes à celle des bourreaux.

Thérèse-Marie Deffontaines

22.15 Arte

Noir comment ?

ENCORE une histoire de secret de famille... Oui, mais quel secret ! Ayant découvert la photo d'un petit garçon inconnu et des papiers raturés faisant état de dates, lieux et prénoms contradictoires, Marie Binet *(photo)* se lance dans une recherche sur les origines de sa mère. Au fil d'une longue quête qui la conduit aux Antilles, la réalisatrice va rencontrer un demi-frère à Marseille, et toute une famille en Martinique – une série d'oncles, de tantes et de cousins (*« au moins vingt-cinq »*) issus d'Henri Cléostrate, un homme politique qui n'a jamais été marié. Grâce à ces « parents » qui l'adoptent sans façon et lui apprennent ce qu'ils savent de Jeanne, sa grand-mère – sa liaison avec Cléostrate et la décision de rentrer en France après la naissance d'une petite Agnès que son père ne reconnaît pas –, Marie Binet défait les mensonges et reconstitue l'histoire maternelle.

Agnès, que l'on croyait Américaine et descendante d'un prince hongrois, est la fille naturelle d'un mulâtre martiniquais. En voyant pour la première fois des photos de ses grands-parents, Marie réalise que sa mère, si blanche, aurait pu naître noire. *« Noir comment ? »* est la question qui lui vient alors à l'esprit. C'est aussi le titre qu'elle a donné à ce film débordant d'énergie, douloureux et joyeux. Pour pouvoir enfin s'approprier sa véritable identité, censurée par la honte des origines, Marie Binet veut tout comprendre : les différences sociales et de couleur aux Antilles, le rôle de l'esclavage dans la constitution du lien familial, la relation père-enfants, la souffrance de Jeanne et d'Agnès...

Th.-M. D.

Le câble et le satellite

« Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne », un documentaire d'Alec Morgan, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Gao Rang, riz grillé. **7.40** Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban. **8.25** De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous. **9.30** Pierre Verger : photographe de l'âme noire. **10.55** Le Goût amer de la pastèque. un boulot de dingue. **11.25** Un circuit dans la cité. **12.20** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [4/13] Les vins du Nord. **12.45** Thomas Jefferson. [1/2]. **14.15** Histoire de l'art. La victoire de Samothrace. **14.30** Les Carnets de Sandor. **15.25** L'Odyssée du langage. [5/6] Langage et religion. **16.20** O Fado. Une nostalgie atlantique. **17.20** Au-delà des mers, l'héritage portugais. [5/5] Echanges et communication. **18.10** Cinq colonnes à la une. **19.05** L'Inde en instantanés.

20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne. 5552292

21.30 Danielle. 6290132

23.00 La Fête de l'ours. 8595679

23.30 Portrait de famille : le Paris des Auvergnats.

0.25 Berlin, Postdamer Platz (65 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne. **9.55** Océanide. Madagascar, les îles du mystère. **10.50** La Terre et ses mystères. Des koalas et des hommes. **11.05** Evasion. Auvergne : Autour du Puy Mary. **11.30** La Ferme oubliée par le temps. **12.25** Une saison sèche impitoyable. **13.20** Staline et les pionniers de l'Arctique. **14.10** Très chasse, très pêche. Chasses d'automne. **15.00** L'Histoire du monde. Navires de guerre. [4/4] Les porte-avions. **16.05** Staline secret. **17.00** L'Ecole de Paris. **17.30** La Tentative de l'impossible, René Magritte. **18.35** Skywalkers. **19.05** Pays de France. **19.55** Provence. La religion et l'épée.

20.55 Les Vendredis d'Odyssée : Spéciale Inde : Mille soleils. 506417292
21.45 Mère Teresa, l'amour en action. 509980766

22.40 Un mariage masaï.

23.40 Aventures.

0.35 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. **1.00** Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.45 TV 5 infos.
21.05 Réseaux. Série ○. 88621766
22.00 Journal TV 5.
22.15 Questions pour un champion. Divertissement. 98801921
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.30 Journal RDI (15 min).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Voyage dans le temps. 3729766
20.20 Friends. Série. The One With a Chick and a Duck. 3732230
20.45 Une mort à petites doses. Téléfilm. Sondra Locke. Avec Richard Thomas, Glynnis O'Connor (Etats-Unis, 1993) O. 3349563
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Tout est permis Film. George Fleury. Avec Charlie Schreiner, Erika Cool. *Film érotique* (1978) O. 92111679
0.05 Un cas pour deux. Série. Manipulation (60 min). 2631728

Paris Première C-S

19.30 et 0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine. 7094874
21.00 Recto Verso. Invité : Pierre Cardin, couturier. 5553921
22.00 Des livres et moi. Magazine. 7805476
22.55 Paris dernière. Magazine. 3388940
23.55 Howard Stern. Magazine.
0.10 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. La part du gâteau ○. 1055501
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 et 23.15 Pendant la pub. Invité : Pierre Palmade, comédien. 15927476
20.55 Les Maîtres du pain. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Wladimir Yordanoff, Anne Jacquemin (1993) [3/3].O. 75832389
22.50 Météo.
22.55 H_2 O. Magazine. 97917650
23.40 Les Contes d'Avonlea. Série. Amours défuntes ○. 34805489
0.25 Miss. Série. Miss et la vie en rose ○ (55 min). 11169254

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Tourbillons. 63020308
20.50 Felicity. Série. Surprise. 18398132
21.40 Mauvaises nouvelles. 51678766
22.30 Cœurs rebelles. Série. La preuve par l'œuf. 5439501
23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 7576698
23.45 Lolita 2000 Film. Sybil Richards. Avec Jacqueline Lovell, Danielle Williams. *Film érotique* (EU, 1997) ○. 60252414
0.55 V.I.P. Série. Happy Millenium ○ (45 min). 21561877

Téva C-T

20.35 L'Humeur de Cendrine.
20.45 Les News.
21.00 Strong medicine. Série. Médecine à deux vitesse. 500025853
21.50 Any day now. Série. Pilote. 502559124
22.40 Papa veut pas que je t'épouse. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Martin Lamotte, Josiane Stoleru (France, 1992) ○. 504155835
0.20 La Vie à cinq. Série. Une vie meilleure ○ (50 min). 501359983

Festival C-T

20.40 Atmosphère, atmosphère. Invités : Charles Aznavour, Annie Cordy. 14932476
21.10 Gardiens de la mer. Téléfilm. C. Leherissey. Avec Gérard Rinaldi, Sophie de la Rochefoucauld (2001). 31393018
22.40 Corps à cœur ■ ■ Film. Paul Vecchiali. Avec Hélène Surgère, Nicolas Silberg. *Comédie dramatique* (France, 1978). 70670330
0.45 L'Ombre de l'épervier. Série (55 min). 10775439

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Défend-toi mon fils O. 559175476
0.15 Motion de censure (v.o.) O. 576023032
20.45 La Part du diable. Série. 539517037
21.40 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Ayez pitié de moi ! 505837259
22.25 Les Nouveaux Détectives. Complices. Documentaire. 504383476
23.25 Lexx. Série. La roue de l'infortune. 597534327
1.00 En quête de preuves. Série. Erreur judiciaire (50 min). 566982231

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.50 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Bocolon, le fratricide.
20.45 Le jeune père.
19.55 et 0.10 Homicide. Série [2/2]. O. 2366308
20.50 Total Recall 2070. Série. Des machines et des rêves ! [1/2]. 537921
21.35 Space Hospital. Série. New Arrivals. 1159292
22.25 Galactica. Série. Meurtre dans l'espace. 8568328
23.15 Les Arpents verts. Série. A Square Is Not Round ○. 4562871
23.45 Cheers. Série. La factrice (v.o.) ○. 5697292
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Meurtres à épisodes (60 min). 3719709

Canal Jimmy C-S

20.30 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Série. Le tyran ○.
20.45 RPC Actu. Magazine. 14997747
21.15 Rock Press Club. Invités : Eric Dahan, Benoît Sabatier, Patrick Eudeline, Olivier Cachin. 62283259
22.20 The Artist. A Minneapolis, le 31 décembre 1999. Avec Prince. 78680768
23.50 Friends. Série. Celui qui réglait le mariage (v.o.) ○. 66830124
0.10 That 70's Show. Série. L'anniversaire d'Eric (v.o., 25 min) ○. 71274070

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99537766
18.35 Cousin Skeeter. Série. Le rêve hawaïen. 50016376
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kirk. Série. Inscription et déception. 4631698
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9435679
19.55 Titeuf. 2807853
20.20 Oggy et les cafards. Dessin animée (10 min).

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Comme un chien. 358872
18.30 Unité 156. Syndrome de Cendrillon. 333563
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Nouvelle Arche. Téléfilm. Ken Kwapis. Avec Tony Danza, Wallace Shawn (1998). 5175650
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai gagné mon procès (45 min). 414143

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022. 605903211
18.36 La Guerre des planètes.
19.00 The Muppet Show. Alice Cooper. 508887747
19.26 Le Bus magique.
19.51 Highlander. 602636940
20.13 Spiderman. 807856637
20.35 Extrêmes dinosaures.
21.00 Michel Strogoff. Dessin animé (24 min). 504555327

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 La Valse (à deux pianos) de Ravel. Avec Martha Argerich (piano).
20.50 Retro Mezzo.
21.00 Giselle. Ballet. Chorégraphie. M. Petipa. Musique d'Adam et Drigo. Par le ballet de la Scala. Avec Alessandra Ferri (Giselle), Massimo Murru (Albrecht). 72206211
22.55 Le « Pas de deux » du Corsaire. Chorégraphie de Marius Petipa. Musique d'Adolphe Adam. Avec Lioubov Kounakova (Médora), Farouk Rouzymatov (le corsaire).
23.05 « Poème », opus 25, d'Ernest Chausson. En 2001. Avec Asuka Sezaki (violon), Masao Kitsutaka (piano). 17772582
23.45 L'Amour des trois oranges. Opéra pour enfants en 1 prologue et 4 actes de Serge Prokofiev. à Glyndebourne, en 1982, lors du Festival d'opéra (120 min). 87681259

Muzzik C-S

19.45 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal. 505538105
21.00 Chick Corea and Friends. Enregistré à Stuttgart, en 1992, lors du Festival de jazz. 500025414
22.00 Nice Jazz Festival 1998. Enregistré le 15 juillet 1998. Avec L. De Wilde. 509401360
23.15 Nice Jazz Festival 1999 (programme 6). 504473679
0.50 The Nat « King » Cole Show 19. Enregistré le 15 octobre 1957 (30 min). 502420728

National Geographic S

20.00 Le Gorille des villes. 4976766
21.00 Les Seigneurs des Everglades. 8028650
22.00 Impact mortel. 8024834
23.00 Survivre dans le Sahara. Documentaire. 8048414
0.00 Nulla Pambu, le serpent bienfaiteur. 9145490
0.30 Wild Ones. L'ami des dauphins (30 min). 8779322

Histoire C-T

20.25 Chroniques d'Hollywood. 509876143
21.00 Civilisations. Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Le long voile sombre [1/2]. 502896969
21.45 Lietuva, Lituanie libre. Le défi de Gediminas [1/2]. 506552143
22.45 Histoire des inventions. Inventer pour inventer. [4/6]. 585739747
23.40 Histoire du jazz français. 1940-1960. [2/3] (50 min). 509986259

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. La fin du monde. 558873211
23.30 Les Mayas. 507821698
20.25 Les Mystères de la Bible. Samson et Dalila. 503879969
21.10 Seconde Guerre mondiale. Blocus. [2e volet]. 560166018
22.00 Biographie. Diana face à son destin. 506020853
Harry Truman. 539938105
0.20 Enigmes et tragédies maritimes. L'enfer du Morro Castle (50 min). 541745148

Forum C-S

20.00 L'Accordéon ou l'Histoire du piano à bretelles. Débat. 506846394
21.00 Musique sacrée, sacrée musique. Débat. 508972292
22.00 L'Interprète et la musique, un monde sensible. Débat. 508978476
23.00 Musique, y a-t-il encore une guerre des tons ? Débat (60 min). 508992056

Eurosport C-S-T

20.30 Sports fun. X Games d'été 2001. 17/22 août. Au First Union Complex de Philadelphie (Pennsylvanie). 256476
22.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de San Remo (Italie). 434766
23.00 Eurosport soir.
23.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Pacifique. Essais libres. Résumé (60 min). 9735501

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne (3e journée). 500410263
21.30 Volley-ball. America's Cup. Etats-Unis - Canada. En Argentine. 500460768
23.00 Football. Championnat du Chili. (22e journée) : Universidad de Chile - Universidad Catolica. 508395018
0.45 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. Play-offs. Finale. 507544457

RTBF 1

19.30 Journal. **20.00** L'Hebdo. **20.35** et 0.40 Météo. **20.40** Le Barbier de Sibérie ■ Film. Nikita Mikhalkov. Avec Julia Ormond. *Drame* (1999) ♢. **23.35** Dites-moi. Invité : Nicolas Hulot. **0.35** Tous sur orbite ! (25 min).

TSR

19.30 Le 19h30. **20.00** Météo. **20.05** La Chronique. Le stretching. **20.35** Gloria. Film. Sidney Lumet. Avec Sharon Stone. *Thriller* (1999) ♢. **22.25** Family Law. Mort ou presque. **23.15** Le 23h15. **23.40** Babylon 5. La Cinquième Dimension. Avec Mira Furlan ♢ (95 min).

Canal + vert C-S

20.40 Les Superstars du catch. **21.25** Africa. Les amoureux du Sahel. Documentaire [2/8]. Harvey Lilley. **22.20** Les montagnes de la foi. Documentaire. Matthew Thompson. **23.10** Taxi ■ Film. Gérard Pirès. Avec Samy Nacéri. *Comédie* (1997) ♢ (90 min).

TPS Star T

20.00 20h foot. **20.15** Star mag. **21.00** Préjudice. Film. Steven Zaillian. Avec John Travolta. *Drame* (1998) ♢. **22.50** Broken Arrow ■ ■ Film. John Woo. Avec John Travolta. *Film d'aventures* (1996) ♢. **0.40** Monsieur Hire ■ ■ Film. Patrice Leconte. Avec Michel Blanc. *Drame* (1989) ♢ (75 min).

Voyage C-S

20.00 Les Secrets de Rio de Janeiro. Documentaire. **21.00** Sri Lanka, la terre promise. Documentaire. **22.00** Sur la route. Amazonie, un opéra dans la jungle. **22.30** Détours du monde. Magazine. **23.00** Circum. Magazine. **0.00** Les Nomades de Sibérie. Documentaire (60 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **19.55** Sensations d'aventures. Snowboard à Avoriaz. **20.00** Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. **20.30** L'Eau, source de vie. Le défi des moyens de transports. **20.55** Eco-logique. **21.30** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **21.55** John Huston Filming. Au-dessous du volcan. **22.50** L'Or vert du Costa Rica. **23.25** Sherpani (25 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. L'anniversaire de mariage. **20.30** Un si beau monde. Love. **21.00** Finalement tout le monde s'en fout. Pièce de théâtre d'Yannick Blivet. **22.30** La Pub, c'est ma grande passion. **23.00** La Grosse Emission III. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. **19.45** Les Années coup de cœur. Le vieux tacot. **20.15** Web Pl@ylist. **20.45** Le Hit. Invité : Titoff. **21.45** et 2.45 MCM Tubes. **23.00** Cinémascope. **23.30** Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. **21.30** The Essential MTV Ibiza. **22.00** Daria. Série ♢. **22.30** Countdown To MTV Ibiza 2001. **23.00** MTV Ibiza 2001, The Main Event. **1.00** Dance Floor Chart (120 min).

LCI C-S-T

9.10 Imbert/Julliard. **10.11** et 15.10, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 19.10, 21.00 Presse Hebdo. **18.00** Le Journal de 18h. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **20.10** La Vie des médias. **22.00** Le 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.30 Biz Asia. **17.30** CNN Hotspots. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.00** CNN This Morning Asia. **1.30** CNN This Morning (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. **20.00** Arabesque. L'amour a toujours gain de cause. **20.45** Le Frère irlandais. Téléfilm [1/2]. Robin Davis. Avec Victor Lanoux. **22.45** Le Journal des îles. **23.30** Argoad. **0.15** Portraits bretons. **0.30** La Complète (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

BROKEN ARROW ■ ■
22.50 TPS Star 506130308
3.30 Cinéstar 2 509670525
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) ♢.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
22.30 CinéCinémas 2 503753018
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy (Fr., 1990, 135 min) ♢.

LE CHOC DES TITANS ■
15.50 CinéCinémas 3 505713327
Desmond Davis.
Avec Laurence Olivier (GB, 1980, 113 min) ♢.

LE ROI DES ÎLES ■
12.05 TCM 21306940
Byron Haskin. Avec B. Lancaster (EU, 1953, 86 min) ♢.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■ ■
14.30 Ciné Classics 71208327
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1934, 105 min) ♢.

Comédies

ABC CONTRE HERCULE POIROT ■
5.00 TCM 63303292
Frank Tashlin. Avec T. Randall (GB, N., 1966, 90 min) ♢.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 500860766
Billy Wilder. Avec M. Monroe (EU, N., 1959, 116 min) ♢.

ILLUMINATA ■
22.50 CinéCinémas 90354853
John Turturro. Avec J. Turturro (EU, 1999, 110 min) ♢.

INDISCRÉTIONS ■ ■
0.40 Ciné Classics 96303029
George Cukor. Avec K. Hepburn (EU, N., 1940, 110 min) ♢.

L'ÎLE DU DANGER ■
2.50 TCM 63977728
John Boulting et Roy Boulting.
Avec Gene Kelly (EU, N., 1954, 95 min) ♢.

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■
7.25 CinéCinémas 3 548028834
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro (Fr. - Port., 1996, 165 min) ♢.

LES NOCES DE DIEU ■ ■
13.40 CinéCinémas 2 509502785
Jao Monteiro Monteiro.
Avec Rita Durao (Fr. - Port., 1998, 147 min) ♢.

LUNE ET L'AUTRE ■
3.15 CinéCinémas 3 504525457
Maurizio Nichetti. Avec I. Forte (Italie, 1996, 90 min) ♢.

MORCEAUX CHOISIS ■
11.15 Cinéstar 1 502436766
Alfonso Arau. Avec Woody Allen (EU, 2000, 91 min) ♢.

QU'EST-CE QUE MAMAN COMPREND À L'AMOUR ? ■ ■
13.35 TCM 67212872
Vincente Minnelli.
Avec Rex Harrison (EU, 1958, 95 min) ♢.

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■ ■ ■
9.30 Cinétoile 508243717
Billy Wilder. Avec M. Monroe (EU, 1955, 105 min) ♢.

THOMAS CROWN ■
16.05 TPS Star 505840834
22.35 Cinéstar 2 509258785
John McTiernan.
Avec Pierce Brosnan (EU, 1999, 105 min) ♢.

UN HOMME PAS COMME LES AUTRES ■
20.45 TCM 70857969
Michael Curtiz.
Avec James Dean (EU, N., 1953, 90 min) ♢.

UNE VIERGE SUR CANAPÉ ■
16.10 Cinétoile 502721056
Richard Quine.
Avec Tony Curtis (EU, 1965, 115 min) ♢.

Comédies dramatiques

ALBERTO EXPRESS ■
9.45 TPS Star 504160834
2.00 Cinéstar 2 502977051
Arthur Joffé. Avec S. Castellito (Fr., 1990, 90 min) ♢.

AGUSTINA DE ARAGON ■ ■
21.00 Ciné Classics 29399230
Juan de Orduna. Avec A. Bautista (Esp., N., 1950, 130 min) ♢.

BEIGNETS DE TOMATES VERTES ■
22.40 TCM 45343501
Jon Avnet. Avec Kathy Bates (EU, 1991, 130 min) ♢.

BETSY ■ ■
23.05 Ciné Classics 48730327
Frank Borzage.
Avec Dick Powell (EU, N., 1936, 75 min) ♢.

EN AVOIR (OU PAS) ■
9.25 CinéCinémas 54484650
Laetitia Masson.
Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1995, 87 min) ♢.

FURYO ■ ■
21.00 Cinéfaz 504886105
Nagisa Oshima.
Avec David Bowie (GB - Jap., 1982, 120 min) ♢.

LACENAIRE ■ ■
15.55 CinéCinémas 55650292
Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil (Fr., 1990, 120 min) ♢.

LUMIÈRE D'ÉTÉ ■ ■
0.15 Cinétoile 507402167
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud (Fr., N., 1943, 108 min) ♢.

MONSIEUR HIRE ■ ■
0.40 TPS Star 504258877
Patrice Leconte. Avec M. Blanc (Fr., 1989, 90 min) ♢.

PERMANENT VACATION ■
15.10 Cinéfaz 537997969
Jim Jarmusch. Avec Chris Parker (EU, 1982, 70 min) ♢.

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS ■ ■
11.50 Cinéfaz 574199698
Robert Altman.
Avec Sandy Dennis (EU, 1982, 110 min) ♢.

SOMMERSBY ■ ■
16.10 CinéCinémas 2 502729698
Jon Amiel. Avec Richard Gere, Jodie Foster (EU, 1992, 113 min) ♢.

TOKYO EYES ■ ■
23.00 Cinéfaz 552936308
Jean-Pierre Limosin.
Avec Shinji Takeda (Fr. - Jap., 1999, 95 min) ♢.

UN COEUR QUI BAT ■ ■
3.20 Cinéstar 1 506033099
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse (Fr., 1990, 95 min) ♢.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■ ■
14.00 CinéCinémas 71298940
Robert Rossen.
Avec James Mason (EU, 1957, 120 min) ♢.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■ ■
0.55 TCM 72203254
Victor Fleming.
Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 114 min) ♢.

Katharine Hepburn et Cary Grant dans « Indiscrétions », de George Cukor, à 0.40 sur CineClassics

FRANKENSTEIN ■ ■
2.30 CinéCinémas 2 503650902
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh (EU, 1994, 130 min) ♢.

LA COMTESSE NOIRE ■
2.00 Cinéfaz 596672525
Jess Franco. Avec Lina Romay (Fr., 1973, 96 min) ♢.

THE VAMPIRE'S GHOST ■
19.20 Ciné Classics 8812105
Lesley Selander.
Avec John Abbott (EU, N., 1945, 56 min) ♢.

Histoire

AUSTERLITZ ■ ■
8.40 Ciné Classics 78095105
Abel Gance. Avec Pierre Mondy (Fr. - It., 1960, 165 min) ♢.

KOUTOUSOV ■ ■
11.55 Ciné Classics 33950056
Vladimir Petrov.
Avec Alexei Dikiy (CEI, N., 1944, 100 min) ♢.

LA MAÎTRESSE DE FER ■
17.00 TCM 20574414
Gordon Douglas.
Avec Alan Ladd (EU, 1952, 105 min) ♢.

Musicaux

GET CRAZY ■
13.45 Cinéfaz 563550834
Allan Arkush. Avec M. McDowell (EU, 1983, 80 min) ♢.

SHOW BOAT ■ ■
18.55 TCM 44481495
George Sidney. Avec K. Grayson (EU, 1951, 110 min) ♢.

Policiers

LE GUET-APENS ■ ■
22.30 CinéCinémas 3 500878785
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen (EU, 1972, 120 min) ♢.

LE POULPE ■
9.05 Cinéstar 2 506173853
16.10 Cinéstar 1 501896766
Guillaume Nicloux.
Avec Jean-Pierre Darroussin (Fr., 1998, 100 min) ♢.

LES JOUEURS ■
13.50 CinéCinémas 3 504740582
John Dahl. Avec Matt Damon (EU, 1998, 115 min) ♢.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans [5/5]. Les tournants de ma vie. **9.05** Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique.
Lalo Schiffrin. [5/5].

11.00 Feuilleton. [5/10].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.
Kazuo Ishiguro
(*Quand nous étions orphelins*).

11.30 Mémorable (rediff.).
Henri Guillemin. [10/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Inde. 2. Kunnakudi Vaidyanathan, violoniste de l'Inde du Sud. **14.00** En étrange pays. Une utopie française au Brésil. Invité : Jean-Christophe Rufin. **14.55** Poésie sur parole. Ion Muresan. **15.00** Carnet nomade. Retour d'Alger. Enregistré aux Nuits de la correspondance à Manosque, le 29 septembre. Invités : Anouar Benmalek ; Boualem Sansal ; Eric Holder ; Remi Frégni ; Bernard Giraudeau ; Arno Bertina ; Aude Vincent ; Jean-Noël Pancrazi ; Jean-Baptiste Harang ; Waciny Laredj ; l'orchestre Châabl. **16.30** Traitement de textes. Philippe Besson (*Son frère*) ; François Vallejo (*Madame Angeloso*) ; Marie-Hélène Lafon (*Le Soir du chien*). **17.10** Fiction 15. *Jardin d'hiver*, de François Emmanuel. **17.25** Le Livre du jour. Kazuo Ishiguro (*Quand nous étions orphelins*). **17.30** À voix nue. Henri Atlan. [5/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.00** Pot au feu. **19.30** Appel d'air. Strasbourg. En direct. Invité : Stéphane Braunschweig. **20.25** Poésie sur parole. Ion Muresan.

20.30 Black and Blue.
Quand le tango est là.
Invité : Gilles Anquetil.

21.30 Cultures d'Islam.
De Byzance à Istanbul.
Invité : Stéphane Yerasimos.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Sartre à contretemps.
Invités : Annie Cohen-Solal ; Michel Contat.
0.05 Du jour au lendemain. Rosetta Loy (*La Porte de l'eau*). **0.40** Chanson dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57Alla Breve. *Wu Xing*, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Brigitte François-Sappey. La génération 1810. Œuvres de Verdi, Alkan, Liszt et Wagner.

12.35 C'était hier.
Festival de Montreux. *Concerto pour piano et orchestre* op. 16, de Grieg ; *Totentanz pour piano et orchestre*, de Liszt ; *Le Tricorne*, suites, de De Falla. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme.
Fritz Reiner et l'Orchestre symphonique de Chicago. *Iberia : Triana, Navarra*, d'Albeniz ; *Fontaines de Rome*, de Respighi ; *Totentanz*, de Liszt ; *L'Ile des morts* op. 29, de Rachmaninov ; *Le Chant de la terre* (extrait), de Mahler ; *Valses du chevalier à la rose* (arrangement de Fritz Reiner), de R Strauss ; *Images hongroises*, de Bartok.

15.30 Festival d'Ile-de-France.
Donné le 30 septembre, au Château de Breteuil, par le Quatuor Festetics : *Quatuor Erdödy* op. 76, de Haydn.
17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. L'auberge des songes. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert franco-allemand.
Donné en direct de l'ancien Opéra de Francfort et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par le Kammermusik Tchaïkobski, dir. Hugh Wolff, Quirine Viersen, violoncelle : *The Unanswered Question*, de Ives ; *Shelomo, rhapsodie hébraïque*, de Bloch ; Œuvres de Sibelius : *Tapiola*, poème symphonique ; *Enigma variations* op. 36.

22.30 Alla Breve.
Wu Xing, de Chen, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti (rediff.).

22.45 Jazz-club.
Donné en direct du Sunside, à Paris. Le trio de Sylvain Beuf, saxophone, avec Diego Imbert, contrebasse et Frank Agulhon, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Richard Strauss et l'esprit classique.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Liszt, Berlioz, Dall'Abaco, Caldara, Vivaldi, Zelenka, Albinoni.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Esquisses caucasiennes op. 10, d'Ivanov, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein, L. Davis, alto, E. Brenner, cor ; *Sextuor à cordes en ré mineur*, de Borodine, par le Quatuor de Moscou, A. Bobrovski, deuxième alto, A. Gotthelf, deuxième violoncelle ; *Concerto* n° 2 op. 102, de Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Esa Pekka Salonen, Y. Bronfman, piano.

20.40 Nikolaus Harnoncourt, chef d'orchestre.
Symphonie n° 4 Tragique D 417, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Berlin ; *Sonate* n° 3 op. 12 n° 3, de Beethoven, Martha Argerich, piano, Gidon Kremer, violon ; *Le Songe d'une nuit d'été* (ouverture et scherzo), de Mendelssohn, par l'Orchestre de chambre d'Europe ; *Frühlingsstimmen* op. 410, de Strauss fils, R. Buchbinder, piano ; *Symphonie* n° 7, de Dvorak, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite).
Quatuor à cordes n° 18 K 464, de Mozart, par le Quatuor Mosaïques ; *Concerto pour piano* op. 26, de Dussek, par l'Ensemble Musica ad Rhenum, dir. J. Wantz ; *Symphonie en ut mineur*, de Kraus, par le Concerto Köln.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

ROBERT DOISNEAU/RAPHO

23.50 Histoire

Robert Doisneau

DOUBLE parenthèse en compagnie d'un homme de qualité, *« pêcheur d'images »* et de visages, de l'orée des années 1930 jusqu'à sa mort, en 1994. Tout simplement *Robert Doisneau* sur Histoire (rediff. lundi 8, 19 h 50 et jeudi 11, 18 h 05), et *Doisneau, tout simplement* sur La Cinquième (à 23 heures, ce samedi sur le câble et satellite ; rediff. dimanche 7, 9 h 25). Le premier est un entretien passionnant avec Michèle Cédric, recueilli en 1990 pour la RTBF. Le second, conçu par Patrick Jeudy, réunit des centaines de clichés – dont nombre d'inédits – par séquences thématiques mêlées de brefs extraits filmiques. La puissance de ce corpus et la douceur vive de la voix de Doisneau, en *« off »*, sont, hélas, asphyxiées par une illustration sonore redondante. Mais par ces temps de grande sécheresse, on ne manquera pas de s'abreuver à la tendresse Doisneau, toute sa vie guidée par Cendrars et Prévert, ses *« anges gardiens »*, et par *« la curiosité et la désobéissance »*, ses préceptes.

Val. C.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Embarquement porte n°1. Budapest. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 12.00, 12.55, 19.50, 20.30, 1.30 Météo. **9.00** TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Argaï ; S.O.S. Croco ; La classe en délire ; Wounchpounch ; Castors allumés ; Les pirates de téléweb.
12.05 Attention à la marche !
12.45 et 13.53, 19.45, 20.32 Star Academy. Jeu.
12.50 A vrai dire. L'eurologo.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine. GIGN, l'armée des ombres.
13.55 Invisible Man. Série. Le chat et la souris.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Nounou professionnelle.
15.45 Pacific Blue. Série. Double jeu. . 5662457
16.55 Wasteland. Série. Videz vos poches !
17.50 Sous le soleil. Série. La femme interdite. 8766693
18.55 Qui veut gagner des millions ?Jeu.
19.55 Bloc mode.
20.00 Journal, Météo.

20.45

FOOTBALL

MATCH AMICAL
France - Algérie. 694902
20.45 Coup d'envoi en direct du Stade de France.
Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22.45

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par Jean-Pierre Foucault. 5956148
23.45 Star Academy. Jeu.
23.50 Cap sur le danger. Téléfilm. Serge Rodnunsky. Avec Roddy Piper, Camilla More, Trevor Goddard (EU, 1995) ◘. 9597728
1.25 Le Temps d'un tournage.
1.35 Très chasse. Belles chasses du sanglier et de la bécasse. Documentaire. 6668552 **2.25** Reportages. Les derniers bistrots. 2355823 **2.50** Histoires naturelles. A nostra Corsica. Documentaire. 3553303 **3.45** Nul ne revient sur ses pas. Série. 8016620 **4.10** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 7560194 **4.40** Musique. 3817945 **4.55** Notre XXe siècle. Cent ans de féminisme. Documentaire (50 min). 7654397

France 2

5.10 Pyramide. **5.45** Monette. **5.50** Petites histoires de riens du tout. **6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). **7.00** Thé ou café. **7.45** Les Jours euros. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). **9.00** Carrément déconseillé aux adultes (KD2A) ◘. 22940709
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.35 Météo.
13.45 Les Grandes Enigmes de la science. Tous à poils. 2763877
14.45 Nés pour être libres, les chimpanzés de Conkouati ◘.
15.40 Le Sport du samedi. Rugby. Coupe d'Europe. **15.45** Coup d'envoi. Montferrand - Cardiff. En direct du Stade Marcel-Michel. 8651780
18.05 Nash Bridges. Série. Partie de cache-cache ◘.
18.55 Union libre. Magazine.
19.50 Les Jours euros.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal.
20.40 Météo.

20.50

IL ÉTAIT UNE VOIX... ISABELLE BOULAY

Présenté par Arnaud Poivre d'Arvor.
Invités : Isabelle Boulay, la troupe des « Dix Commandements », Henri Salvador, Arno Elias, Julien Clerc, Gérald de Palmas, Richard Cocciante, Lââm, Maurane, Garou, Laurent Gerra, Zazie, Elton John, Francis Cabrel. 60243983

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 6971728
1.25 Journal, Météo.
1.45 Union libre. Magazine. 2041668
2.45 Premier rendez-vous. Magazine. 1666465
3.15 Thé ou café. Magazine. 7034200
4.05 Les Z'amours. Jeu. 7561823
4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 1298939

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Les Aventures des pockets Dragons ; Les Tortues Ninja ; Nascar : Top Départ. **8.15** La Bande à Dexter. Les Supers Nanas ; Le Laboratoire de Dexter.
9.10 Animax. Magazine. Jumanji ; Jackie Chan.
10.00 Expression directe.
10.10 Outremers. Magazine. Les énergies renouvelables ; L'agenda.
10.40 Questions pour un champion. Jeu.
11.10 Bon appétit, bien sûr. Invité : Alain Solivérès.
11.35 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.25 C'est mon choix pour le week-end. 8784815
14.55 Côté jardins. Magazine.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
15.55 La Vie d'ici. 94610070
18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour. *L'Agrume*, de Valérie Mréjen.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Le 6,56. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.30 Tous égaux. Magazine.

20.50

LA DISGRÂCE

Téléfilm. Dominique Baron.
Avec Caroline Cellier, François Perrot, Ulrich Reinthaller, Laetitia Legrix (France, 1996). 197964
Le calvaire et la révolte d'une adolescente solitaire, « mal dans sa peau », ne sachant que faire pour attirer l'attention.

22.30

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Laurent Bignolas.
Japon : les maisons de paille ;
France : les gens des charrettes ;
Finlande : l'héritage de Pukkila.
Invitée : Florence Pernel. 9487780
23.40 Météo, Soir 3.
0.05 Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz. Documentaire. Christian Meunier. 3834755
Le destin exceptionnel du nageur français d'origine juive Alfred Nakache.
1.00 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Tahar Ben Jelloun. 9003858
1.30 Sorties de nuit. 7520674 **2.35** Un livre, un jour. L'intégrale (15 min). 1971197

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. Propagande, publicité, information et désinformation. **6.30** Italien. Leçon n°8 [1/2]. **7.00** Debout les zouzous. **7.30** A vous de voir. Avec les yeux de l'amour. **8.00** Bénéfice humain. Documentaire.
8.55 C'est extra ! Jean Siméon Chardin, peintre. Documentaire (1999). Michaël Gaumnitz.
9.25 Vivre l'interprétation avec Hélène Grimaud. Documentaire (1999). Claude Mourieras.
10.20 Ubik. **10.50** VLAM Vive la musique. **11.40** Domus 5, c'est comment chez vous ? Le style anglais... Revisite. **12.30** On aura tout lu ! **13.30** Va savoir. Magazine.
14.00 Sur les Chemins du monde. Histoires de chimpanzés. Documentaire. Donna Malane.
15.05 L'Inde du Nord. Documentaire (1997).
16.00 Le Gamelan de Bali. Documentaire.
17.00 Les Cavaliers du mythe. Les Csikos.
17.30 Traque sauvage. Si près des lions.
18.05 Le Magazine de la santé. Les malformations faciales.

Arte

19.00 Forum. Débat. Quelle armée pour l'Europe ? Invités : Romaine Jean ; Lorenz Gallmetzer.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Groenland [1/2].
20.10 Météo.
20.15 Design. Le lounge-chair [2/4]. Documentaire. Heinz-Peter Schwerfel (France, 1999). *Le fauteuil, créé par un couple d'Américains en 1956, reste le symbole du design des années 1950.*

20.45

L'AVENTURE HUMAINE « TERRA X »

LA PLANÈTE DES PYRAMIDES

Documentaire. Uta von Borries. 6564493
La présence d'édifices pyramidaux à divers endroits de la planète interroge les scientifiques.
21.45 Metropolis. Magazine. Rentrée littéraire : Chloé Delaume ; Festival : Jenny Holzer. 2532457

22.35

LE MAIRE ET LA MOSQUÉE

Téléfilm. Dagmar Wagner.
Avec Martin Lüttge, Elisabeth Schwarz, Stefan Viering (All., 1998). 300051
La communauté turque et les élus d'une bourgade allemande s'affrontent pour ou contre l'édification d'une mosquée.
0.05 La Lucarne. Bonne nouvelle. Documentaire. Vincent Dieutre (2001). 2506910
Le quartier des Grands Boulevards, à Paris, la nuit.
1.05 Romance ■ ■ Film. Catherine Breillat. *Drame* (Fr., 1999) ◘. 3050484
2.40 Court-circuit. *Tous les i de Paris s'illuminent.* Court métrage. Guillaume Casset (1999, 15 min).

M 6

5.35 Jazz 6. **6.30** M comme musique.
6.50 M 6 Kid.
Gadget Boy ;
Les Marchiens ; Enigma ;
Rusty le robot ;
Men in Black.
8.55 M 6 boutique.
10.25 Hit machine. 20923542
11.40 Fan de.
Spécial Britney Spears.
12.20 Popstars.
Diverstissement. 4230780
13.20 Loïs et Clark,
les nouvelles aventures
de Superman.
Série. Une star est née ◯.
14.15 V. Série. Déception ◯.
15.10 Zorro. Série. La diseuse
de bonne aventure ◯.
15.45 Los Angeles Heat. Série.
Les émancipateurs ◯.
16.40 Chapeau melon
et bottes de cuir.
Série. Les marchands
de peur ◯. 7875457
17.40 Motocops. Série.
Le vrai du faux ○. 7743051
18.40 Caméra Café. Série.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite
que la musique.
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Dark Angel.
Série. A tout prix ◯. 7643341
21.45 Unité 9.
Série. Les meilleurs [Pilote]. 4555051
22.40 Roswell.
Série. Servir et protéger. 2510235

23.30

POLTERGEIST

LES AVENTURIERS DU SURNATUREL
Le chasseur d'âmes ○. 10186
Le cri du corbeau ○. 1339129
Série. Avec Derek De Lint, Robbi Chong, Martin Cummins, Helen Shaver.
Dans Le chasseur d'âmes,
Jimmy Boyle, qui a été envoyé en enfer, tente dans un ultime effort de regagner la Terre.
1.09 Météo.
1.10 M comme musique.
Emission musicale. 80435858
3.40 Drôle de scène. 5936378
4.05 Fréquenstar. Magazine.
Spécial Francis Cabrel
(90 min) ◯. 3294668

Canal +

7.05 Les Superstars du catch.
7.55 2267, ultime croisade.
8.35 3 copains, 2 ex, 1 amour. Téléfilm. Thomas Berger. **9.55** Pad. Court métrage. **10.10** Encore + de cinéma.
10.25 L'Empereur
du Nord ■■
Film. Robert Aldrich.
Avec Lee Marvin. *Aventures*
(EU, 1973) ◯. 62725612
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 Encore + de cinéma.
12.15 Inside the Actor's Studio.
12.25 et 19.20, 0.00 Le Journal.
12.35 Le Zapping.
12.40 En aparté.
13.30 Africa. Documentaire.12821
14.30 La Grande Course.
15.00 Docteur Lucille,
un rêve pour la vie.
Téléfilm. George Mihalka.
(Af. Sud, 2000) ○. 38032
16.30 Vivement la rentrée.
Téléfilm. Karen Disher
et Guy Moore
(Etats-Unis, 2000) ◯. 5582709
17.45 Les Démineurs.
Téléfilm. Darby Black.
(EU, 1999) ○. 5444896
19.19 Résultats et rapports.
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.30 + clair.
20.30 Grolandsat.

21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série.
Une histoire de cousine ◯. 37983
21.25 Titus. Série.
Bonjour l'intégrité ◯. 8527761
21.45 South Park. Série.
L'inqualifiable crime
de haine de Cartman ○. 594439

22.10

LE MONDE DES TÉNÈBRES

Le château hanté ○. 3842235
Série. Joe Ahearne. Avec Colin Wells, Miranda Raison ○. 3842235
Alors qu'elle visite les ruines d'un vieux château, une étudiante éprouve un troublant sentiment de déjà-vu.
23.00 Samedi sport. Magazine. 45544
0.10 Divina
Film. Mario Salieri. Avec Zara Whites.
Classé X (It. - All., 2001) ◯. 2971823
1.55 Sade ■ Film. Benoît Jacquot. *Comédie dramatique* (France, 2000) ◯. 44579910 **3.30** Galaxina Film. William Sachs. *Fantastique* (Etats-Unis, 1980, v.o.) ◯. 5824281 **5.05** Einstein, le chien savant. Téléfilm. Thomas Craig Shapiro (EU). **6.35** La Légende des animaux. Kiwi, l'oiseau-dieu des Maoris (26 min).

L'émission

20.45 La Cinquième (câble et satellite)

La mort est leur métier

PROFESSION BOURREAU. ANATOLE DEIBLER.

Deux documentaires sur les dynasties d'exécuteurs des hautes œuvres

ROGER-VIOLLET

Les Deibler, une famille de bourreaux

AUTREFOIS appelés écorcheurs, tourmenteurs ou punisseurs, les bourreaux ont disparu, en France, avec l'abolition de la peine de mort il y a vingt ans. Jusqu'à ses deux derniers représentants, mis à la retraite trois mois après le vote de la loi du 19 septembre 1981, la profession, née au tournant du premier millénaire, aura connu 2 500 exécuteurs appartenant à quinze mêmes familles... C'est la singularité de ces dynasties couvrant huit siècles d'histoire et le profil de ces personnages maudits, que retrace *Profession bourreau*, d'Alain Moreau et Patrick Cabouat, diffusé sur le câble et satellite aujourd'hui et sur le réseau hertzien de La Cinquième dimanche 7 à 16 heures.

Sur les commentaires passionnants de l'historien Jacques Delarue, auteur, en 1979, du *Métier de bourreau*, les auteurs ont habilement mis en scène leur récit en s'appuyant sur de grandes toiles classiques des maîtres du XVe au XIXe siècle, animées par ordinateur et ponctuées d'un document exceptionnel : la dernière exécution publique d'un condamné en France, celle d'Eugène Weidmann, devant la prison de Versailles, le 17 juin 1939.

A la fois thématique et chronologique, le film explique comment, dès l'origine de la profession, l'exécuteur des hautes œuvres fut un personnage à la fois sacré et détesté, commettant pour la collectivité le péché de tuer, à une époque où l'influence d'un seigneur se mesure au nombre de gibets exhibés sur ses terres. A ce « privilège » s'ajoute celui d'exécuter les basses œuvres – équarrissage des animaux morts, vidange des fosses d'aisance –, faisant de ce paria un éboueur de la société.

Indispensable à la communauté, sa profession l'oblige à vivre à l'écart de la cité. Il ne peut se marier qu'avec les filles d'autres exécuteurs. Ainsi se constitue, à partir du XVIIe siècle, une caste de quelques familles, les Sanson, les Deibler, les Berger ou Desmorest, dont Michel Desmorest, seul témoin interviewé dans le film, est l'un des descendants : son ancêtre, le célèbre Jehan Guillaume, exécuteur de Ravaillac en 1610, engendra plus de 400 bourreaux.

Comme les rois, on naît et on meurt bourreau, la charge se transmettant de père en fils. Anatole Deibler, petit-fils et fils de bourreau, exécuteur en chef de la République de 1899 à 1939, fait l'objet d'un second documentaire, inédit, de Christophe Weber et Nicole Glimois : *Anatole Deibler, carnets de mort* (dimanche 7 à 21 heures sur Histoire). Enfin, pour en terminer avec la peine de mort, La Cinquième diffusera, vendredi 12 octobre, un autre film inédit, *Tout condamné aura la tête tranchée*, révélant des documents officiels jamais divulgués, sur les toutes dernières exécutions capitales en France.

Alexandre Garcia

Le film

0.40 CineClassics

Betsy

Frank Borzage (EU, 1936, N., v.o., 76 min). Avec Marion Davies, Dick Powell.

EN 1803, Napoléon Bonaparte, premier consul qui va devenir empereur, a besoin d'argent et vend la Louisiane aux Etats-Unis d'Amérique. Il charge son plus jeune frère Jérôme, officier de marine et tête folle, d'aller le représenter. Jérôme boude les cérémonies officielles. Se promenant incognito à Baltimore, il rencontre Elizabeth Patterson, fille d'un notable. Il s'éprend d'elle et se fait engager par le père comme précepteur de français et de musique sous le nom de M. Giraud.

S'il est exact que Jérôme Bonaparte épousa, en 1803, Elizabeth Patterson contre la volonté de son illustre frère, ce film, inspiré d'une pièce de théâtre, est de pure fantaisie. Borzage avait accepté de diriger Marion Davies, la protégée de Randolph Hearst, et celle-ci avait imposé Dick Powell, l'acteur-chanteur, pour le rôle de Jérôme. Une romance sentimentale accompagne donc l'intrigue, et Marion Davies se laisse aller à un numéro de jolie fille excentrique avant de reprendre les rênes, dans un émouvant affrontement avec Napoléon. *Hearts divided* est une véritable curiosité à cause de la composition de Claude Rains, affligé d'un nez en carton. Napoléon évoque, en 1803, Austerlitz, Wagram et Waterloo (!) et se comporte en salaud machiavélique pour séparer Betsy de son frère. Sa mère le fait changer d'avis et Borzage réunit les amoureux dans un final romantique. En réalité, l'empereur annula le mariage en 1805 et exclut Jérôme de sa succession.

J. S.

Le câble et le satellite

AFP

« Toutes les drogues du monde », un documentaire en six volets de Bengt Jonson, à 21.55 et 22.25 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.30 La Fête de l'ours. **7.55** Portrait de famille. Le Paris des Auvergnats. **8.55** Berlin, Postdamer Platz. **9.55** Gao Rang, riz grillé. **10.50** Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban. **11.40** De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous. **12.40** Pierre Verger, photographe de l'âme noire. **14.05** Le Goût amer de la pastèque. un boulot de dingue. **14.35** Un circuit dans la cité. **15.30** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/13] Moyen Age, le commerce et la guerre. **16.00** Thomas Jefferson. [1/2]. **17.25** Histoire de l'art. La victoire de Samothrace. **17.45** Les Carnets de Sandor. **18.35** L'Odyssée du langage. [5/6] Langage et religion. **19.35** O Fado. Une nostalgie atlantique.

20.30 Le Nouveau Monde et l'héritage espagnol. [1/5]. 52950780
21.35 Cinq colonnes à la une. 48395542
22.30 Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. 3132815
23.25 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne.
0.20 Danielle (90 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. **10.00** Mille soleils. **10.55** Mère Teresa, l'amour en action. **11.50** Très chasse, très pêche. Chasses d'automne. **12.45** La Terre et ses mystères. Des koalas et des hommes. **13.00** Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne. **13.55** Océanide. Madagascar, les îles du mystère. **14.50** L'Ecole de Paris. **15.15** Pays de France. **16.15** Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. **16.40** La Ferme oubliée par le temps. **17.35** Une saison sèche impitoyable. **18.35** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. **19.05** Evasion. Auvergne : Autour du Puy Mary. **19.25** Staline et les pionniers de l'Arctique.

20.15 Skywalkers. 500193254
20.40 L'Histoire du monde. Les Sœurs Soong. [1/2] Enfants du destin. 501199254 **21.40** [2/2]. 509923099
22.40 La Tentative de l'impossible, René Magritte.
23.30 Provence. La religion et l'épée.
0.25 Basiques instincts. [2/3] L'instinct d'alimentation (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Union libre. Magazine. 88698438
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 32101186
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI).
1.20 Tout le monde en parle. Magazine (130 min). 20774842

RTL 9 C-T

19.30 Roseanne. Série. Passé imparfait. 3585790
19.55 La Vie de famille. Série. Ce soir, je serai la plus belle. 8721438
20.25 Ciné-Files. Magazine.
20.40 et 22.30 La Guerre des haras. Téléfilm. Simon Wincer. Avec Cheryl Ladd, Brian Kerwin (1988) [1 et 2/2]. 9426362 - 38441490
0.10 Aphrodisia. Série. Souvenirs d'une Parisienne ○. Le choix de Maïlis ○. Avec ou sans philtre ○. Chambre d'hôtel ○ (15 min).

Paris Première C-S

19.50 L'Œil de Paris Mode. Magazine.
20.00 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 6520235
20.30 Golf. Duel Tiger Woods - David Duval. Le 30 juillet 2001. Au Bighorn Golf Club. 1184631
22.30 Gérard Jugnot. Spectacle. 80040186
23.40 Howard Stern. Magazine. 70805029
0.25 Météo.
0.30 Goldfrapp. Aux Transmusicales de Rennes, en 2000. Avec Alison Goldfrapp (chanteuse), Will Gregory (instrumentiste) (40 min). 18567465

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Météo.
19.30 Michael Hayes. Série. Meurtre au passé ○. 9951761
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 Planète animal. Magazine. 9047728
21.20 Planète Terre. Magazine. 42816506
22.15 Météo.
22.20 Inspecteur Frost. Série. Gentleman golfeur O. 54146419
0.05 Pendant la pub, l'intégrale. Invités : Christine Ockrent, Max Gallo (105 min). 92416910

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Mutinerie à bord. 63080780
20.50 Gilmore Girls. Série. Le concert. 42693344 **21.40** That Damned Donna Reed. 51645438 **22.30** Le retour de Christopher. 5407902
23.20 Le Musée du désir. Téléfilm. Cybil Richards. Avec Blake Pickett, Jacqueline Lovell ○. 4022070
0.50 L'Homme au double visage. Téléfilm. Claude Guillemot. Avec Xavier Deluc, Michel Duchaussoy (1990, 90 min). 15520397

Téva C-T

19.30 Strong Medicine. Série. Médecine à deux vitesses. 500004728
20.30 Bouge. Magazine. 500001419
21.00 L'Anneau de Cassandra. Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Nastassja Kinski, Michael York [1 et 2/2]. Judith Quaine (1996) ○. 507737070 - 500327728
0.10 Des mots qui déchirent. Téléfilm. Marco Pauly. Avec Patrick Bouchitey, Pascal Greggory (France, 1994) ○ (90 min). 508391200

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (France, 1988) [3/6]. 89066051
20.40 D'Artagnan amoureux. Téléfilm. Yannick Andréi. Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976) [1/2]. 46361524
23.30 Victor Schoelcher. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Jacques Perrin, Ludmilla Mikaël (1998) ○ (100 min). 52178902

13ème RUE C-S

19.55 Courts au 13. Magazine.
20.05 Les Forces du mal. Le démon. Documentaire. 558830506
20.45 Quai n° 1. Série. Le Père fouettard. 502703490
22.20 Dossier noir. Magazine.
22.25 Les Rues de San Francisco. Série. La randonnée dangereuse. 585716896 **23.20** Hot dog. 597504186
0.10 New York Undercover. Série. Enlèvement demandé. 576928533 **0.55** Dealer n'est pas jouer (55 min). 517784674

Série Club C-T

19.35 King of the Hill. Série. Aisle 8A (v.o.). 107896
20.00 C-16. Série. Garde à vue. 158544
20.50 Gideon's Crossing. Série. The Way (v.o.) O. 885493
21.35 Bienvenue en Alaska. Série. Orgueil et tradition (v.o.). 1126964
22.25 Histoires gay. Série (v.o.) ◆.
23.20 Buffy contre les vampires. Série. La Métamorphose de Buffy. 222490
0.05 Millennium. Série. Les innocents [1/2] O. 6321910
0.50 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Eye of the Beholder O (50 min). 2817151

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Chansons à aimer. Michel Polnareff. 14964419
21.15 Variétés jeunesse. Invités : Frank Zappa, Michel Polnareff, Joe Cocker, Martine Jaliot, Phil Wood. 53115104
22.15 Midi trente. Invités : Michel Polnareff, Guy Bedos, Marie Dubois, les Charlots. 26590709
22.40 Prince at Paisley Park. Documentaire. 73904457
23.40 Metrosexuality. Série (v.o.) O. 83126235
0.10 Rude Awakening. Série. Beaucoup de bris pour rien (v.o.) O. 71178842
0.35 Driving Passion. Documentaire [3/4] (50 min). 46488262

Canal J C-S

17.40 Titeuf. 3929772
18.05 Kenan & Kel. Série. 60053585
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 4195506
19.00 Sabrina. Série. La déclaration. 9416544
19.25 Merci les filles ! Série. Au nom du père. 2807780
19.50 Taina. Série. 2827544
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sabrina. Série (50 min).

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Papa n'est pas un bon prof. 819506
18.30 Unité 156. Série. Les mots pour le dire. 827525
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Selkie ■ Film. Donald Crombie. Avec Bryan Marshall, Elspeth Ballantyne. *Film pour la jeunesse* (2000). 5142322
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je vais te donner une leçon (45 min). 975877

Télétoon C-T

18.00 Docteur Globule. 505771780
18.26 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 519673273
18.57 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Raquel Welch. 508854419
19.26 Il était une fois... les explorateurs. 604589983
19.53 Ulysse 31. 804624273
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704611709
20.45 Albator (25 min). 501162964

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Samson et Dalila. Opéra de Saint-Saëns. A l'Opéra de San Francisco, en 1981. 85395493
23.00 Shéhérazade, de Rimski-Korsakov. Par l'Orchestre symphonique de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy. 77935254
23.50 Bach. *Suite pour violoncelle* n° 6. Enregistré en la basilique Sainte-Madeleine de Vézelay, en 1994. Avec Mstislav Rostropovitch (violoncelle, 40 min). 49459099

Muzzik C-S

19.30 Ravel, Fauré et Sibelius. Enregistré en 1994, lors du Festival des Proms de la BBC. Avec Jean-Yves Thibaudet, piano. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Y.-P. Tortelier. 505672167
20.55 Les 25 ans de carrière de Placido Domingo à Covent Garden. Placido Domingo à Covent Garden. Enregistré au Royal Opera House du Covent Garden de Londres, en 1996. Avec Leontina Vaduva, soprano. 500318411
22.25 Diane Schuur & the Count Basie Orchestra. 505953051
23.25 Egberto Gismonti Trio. Enregistré au Spectrum de Montréal, le 2 juillet 1998, lors du 19e Festival international de jazz (60 min). 501112457

National Geographic S

20.00 Animaux en famille. Séduire et choisir [1 volet]. 4943438
21.00 Fourmis infernales. 3117186
21.30 Urban Gators. 3116457
22.00 Les Zèbres. 8091506
23.00 Le Désert du Sonora, un paradis violent. 8015186
0.00 Le Coyote de Yellowstone. 8908842
1.00 Explorer (60 min). 2603552

Histoire C-T

20.00 Lietuva, Lituanie libre. Le défi de Gediminas. [1/2]. 504945896
21.00 Encyclopédies. Histoire des inventions. Inventer pour le plaisir. [6/6]. 502867457 **21.55** Toutes les drogues du monde. Les drogues à travers l'Histoire [1/6]. 504384070 **22.25** Drogues et politique. [2/6]. 501301490
23.00 Félix Eboué. 507876148
23.55 Robert Doisneau (65 min). 552604896

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Biographie. Diana face à son destin. 560147983
21.30 Les Mystères de l'Histoire. Toutankhamon, l'éternel mystère. 508154254
22.15 Des religions et des hommes. La diaspora juive.
22.30 Enigmes et tragédies maritimes. Le Maine, un naufrage inexpliqué. 506006273
23.10 Histoires secrètes. Un profond sommeil. 533081780
0.05 Les Mystères de l'Histoire. L'attaque du train postal (45 min). 576936552

Forum C-S

19.00 Jérusalem, ville sainte écartelée. Débat. 506541542
20.00 De Sabra et Chatila à l'Etat palestinien. Débat. 508760326
21.00 Israël, les dangers intérieurs. Débat. 508949964
22.00 Carte blanche à... Débat. 508945148
23.00 Carte blanche à Raymonda Tawil. Débat (60 min). 508969728

Eurosport C-S-T

20.30 Voile. Solitaire du Figaro. 908964
21.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Jean-Pierre Rives. 508952
22.00 Golf. Senior PGA Tour. A Long Grove. 895167
22.45 Eurosport soir. 6721254
23.15 Football. Match amical. France - Algérie. Au Stade de France (90 min). 1083032

Pathé Sport C-S-A

20.30 Motard. Magazine. 500906506
21.00 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires. Zone AmSud : Paraguay - Argentine. A Asunción (Paraguay). En direct. 500738693
23.00 Golf. Circuit américain. Michelob Championship. (3e jour). 500107709
0.30 World Sport Special. Magazine (30 min). 504942736

RTBF 1

19.50 et 23.45 Journal, Météo. **20.30** Joker, Lotto (tirages). **20.35** La Débandade ■ Film. Claude Berri. Avec Claude Berri. *Comédie* (1999) ◇. **22.00** Joker, Lotto (rapports). **22.05** Kéno (résultats). **22.10** Javas. **22.25** Cours, Lola, cours ■ Film. Tom Tykwer. Avec Franka Potente. *Thriller* (1998). **0.10** Programme de la nuit. (545 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** Le Fond de la corbeille. **20.30** 72 heures pour gagner. Divertissement. **22.15** Liens secrets ■ Film. Michael Oblowitz. Avec Billy Zane. *Drame familial* (1997) ○. **23.55** Magnum Force ■■ Film. Ted Post. Avec Clint Eastwood. *Film policier* (1973) ◆ (120 min).

Canal + vert C-S

20.00 Une journée dans la vie d'un pneu. **21.15** Globalement contre. **22.00** Les Superstars du catch. **22.45** Encore + de cinéma. **23.00** Bataille de l'espace ■ Film. Ishirô Honda. Avec Ryo Ikebe. *Film de science-fiction* (1959) ◇. **0.30** Samedi sport (60 min).

TPS Star T

20.45 Invasion mortelle. Téléfilm. Tim Matheson. Avec Boyd Kestner ◆. **22.15** Andromeda. Une si longue nuit ◇. **23.00** Salsa ■ Film. Joyce Bunuel. Avec Christianne Gout. *Film musical* (2000) ◇. **0.40** Coup monté. Téléfilm. Patrice Cabanel. Avec Océane ◇ (80 min).

Voyage C-S

21.00 La Pologne en train. Documentaire. **22.00** Détours du monde. Magazine. **23.00** Pilot Guides. L'Afrique australe. Documentaire. **0.00** Les Secrets de Rio de Janeiro. Documentaire. **1.00** Sri Lanka, la terre promise. Documentaire (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 San Francisco, les gardiens de la baie. **20.25** Fonds pour les victimes de l'Holocauste. A qui va l'argent ? **21.00** Un enfant me raconte. Le pouvoir de pardonner. **21.30** Les Larmes d'Afrique. **22.20** L'Aventure de l'homme. Le canyon de l'Atuel. **23.05** Super structures. La plate-forme Hibernia (55 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invité : Georges Clooney. **21.00** Compile américaine. Série (v.o.). **23.00** The Late Show With David Letterman. **0.30** Kids in the Hall. Série. **1.00** Kad et Olivier, the Story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. **19.45** Le Hit. Invité : Maxime. **20.45** Jack & Jill. Attention parents ! **21.45** Le Mag. Invité : Elton John. **23.00** Total Club. **0.30** Total Electro 1 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** The Essential MTV Ibiza. **21.30** Countdown To MTV Ibiza 2001. **22.00** Real World New Orleans. Série. **22.30** Jackass. Divertissement. **23.00** MTV Ibiza 2001, The Main Event (120 min).

LCI C-S-T

9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Imbert/Julliard. **11.10** et 18.40, 22.10 Actions.Bourse. **11.40** et 21.40, 0.10 Musiques. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** Place aux livres. **15.40** et 19.10 Décideur. **20.10** et 23.10 Presse Hebdo. **22.40** et 0.40 L'Hebdo du monde. **1.10** Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.00 World Report. **17.30** Golf Plus. **18.00** Inside Africa. **19.30** CNN Hotspots. **21.30** Science & Technology Week. **22.30** Inside Europe. **0.00** et 2.00, 4.00 CNN Tonight. **1.30** Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Meurtre à l'université. **20.45** McCallum. Sacrifice. **22.45** Bretons du tour du monde. **23.45** Les Celtes. Légendes et réalités. [5/6]. **0.45** Armorick'n'roll. Invité : le groupe EV (45 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

AU-DELÀ DU MISSOURI ■■
23.50 TCM 43582148
William Wellman.
Avec Clark Gable
(EU, 1951, 75 min) ◇.

BROKEN ARROW ■■
11.20 Cinéstar 1 507962490
John Woo. Avec John Travolta
(EU, 1996, 108 min) ◇.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
11.15 CinéCinémas 2 504217544
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy
(Fr., 1990, 135 min) ◇.

JEREMIAH JOHNSON ■■
23.10 Cinétoile 509831419
Sydney Pollack.
Avec Robert Redford
(EU, 1972, 110 min) ◇.

L'AIGLE SOLITAIRE ■
12.35 TCM 94540341
Delmer Daves. Avec Alan Ladd
(EU, 1954, 102 min) ◇.

LE TEMPS DU MASSACRE ■
0.25 Cinéfaz 507696736
Lucio Fulci. Avec Franco Nero
(It., 1966, 90 min) ◆.

LE VOLEUR DU ROI ■
16.00 TCM 20408273
Robert Z. Leonard.
Avec David Niven
(EU, 1955, 75 min) ◇.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■■
22.55 Ciné Classics 5071214
Henry Hathaway. Avec G. Cooper
(EU, N., 1934, 105 min) ◇.

Comédies

BEAUMARCHAIS L'INSOLENT ■
2.30 CinéCinémas 3 504592736
Edouard Molinaro.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1996, 100 min) ○.

CELEBRITY ■
13.05 CinéCinémas 3 509305867
23.10 CinéCinémas 2 509822761
Woody Allen.
Avec Kenneth Branagh
(EU, N., 1999, 109 min) ◇.

ILLUMINATA ■
13.20 CinéCinémas 60113631
John Turturro.
Avec John Turturro
(EU, 1999, 110 min) ○.

INDISCRÉTIONS ■■
10.35 Ciné Classics 70425148
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ◇.

LA NOUVELLE ÈVE ■
13.15 TPS Star 503973254
23.00 Cinéstar 2 500640542
Catherine Corsini. Avec K. Viard
(Fr., 1999, 94 min) ◇.

LA PAGAILLE ■
3.35 TPS Star 506405246
Pascal Thomas. Avec Rémy Girard
(Fr., 1991, 95 min) ◇.

LUNE ET L'AUTRE ■
1.00 CinéCinémas 2 509715026
Maurizio Nichetti. Avec I. Forte
(It., 1996, 90 min) ○.

MORCEAUX CHOISIS ■
11.40 TPS Star 506215235
23.00 Cinéstar 1 509386761
Alfonso Arau. Avec Woody Allen
(EU, 2000, 91 min) ◇.

QUAND PASSENT LES FAISANS ■
8.20 Ciné Classics 16579525
Edouard Molinaro.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1965, 90 min) ◇.

THOMAS CROWN ■
13.05 Cinéstar 1 508274051
John McTiernan. Avec P. Brosnan
(EU, 1999, 105 min) ◇.

UNE VIERGE SUR CANAPÉ ■
1.00 Cinétoile 505055571
Richard Quine. Avec Tony Curtis
(EU, 1965, 115 min) ◇.

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE LE VENT ■■■
9.00 TCM 49247457
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh
(EU, 1939, 222 min) ◇.

BETSY ■■
0.40 Ciné Classics 66488533
Frank Borzage. Avec Dick Powell
(EU, N., 1936, 75 min) ◇.

DÎNER ■
22.00 TCM 70846070
Barry Levinson.
Avec Steve Guttenberg
(EU, 1982, 110 min) ○.

EN AVOIR (OU PAS) ■
9.40 CinéCinémas 3 508677083
Laetitia Masson.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1995, 87 min) ○.

FURYO ■■
7.30 Cinéfaz 501892070
Nagisa Oshima. Avec D. Bowie
(GB - Jap., 1982, 120 min) ◇.

LA COULEUR POURPRE ■■
17.15 TCM 22557273
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(EU, 1985, 150 min) ◇.

LACENAIRE ■■
9.20 CinéCinémas 19296070
Francis Girod. Avec D. Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) ○.

MONSIEUR HIRE ■■
11.35 Cinéstar 2 506004148
0.35 Cinéstar 1 509863465
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(Fr., 1989, 90 min) ◇.

PARIS, TEXAS ■■
12.40 Cinéfaz 589903964
Wim Wenders. Avec N. Kinski
(Fr. - GB - All., 1984, 148 min) ◇.

PROPRIÉTÉ INTERDITE ■
11.55 Cinétoile 568726544
Sydney Pollack.
Avec Robert Redford
(EU, 1966, 110 min) ◇.

QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE ■
7.55 CinéCinémas 69773186
Bertrand Bonello.
Avec Romane Bohringer
(Fr. - Can., 1998, 90 min) ○.

SOMMERSBY ■■
0.40 CinéCinémas 3 506350674
Jon Amiel. Avec Richard Gere
(EU, 1992, 113 min) ◇.

UN CARNET DE BAL ■
7.55 Cinétoile 580028273
Julien Duvivier. Avec Marie Bell
(Fr., N., 1937, 132 min) ◇.

UN CŒUR QUI BAT ■■
7.45 TPS Star 504844877
2.50 Cinéstar 2 537722194
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse
(Fr., 1990, 95 min) ◇.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■■
11.05 CinéCinémas 3 504391186
Robert Rossen. Avec J. Mason
(EU, 1957, 120 min) ◇.

VOTE SOUS INFLUENCE ■
19.00 Cinéstar 2 500490612
David Anspaugh. Avec A. Garcia
(EU, 1999, 90 min) ◇.

Fantastique

L' HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ■
14.20 TCM 94750902
Irwin Allen. Avec Ronald Colman
(EU, 1957, 100 min) ◇.

THE VAMPIRE'S GHOST ■
20.55 Ciné Classics 1610032
Lesley Selander.
Avec John Abbott
(EU, N., 1945, 56 min) ◇.

Kathleen Burke et Gary Cooper dans « Les Trois Lanciers du Bengale », d'Henry Hathaway, à 22.55 sur CineClassics

Histoire

AUSTERLITZ ■■
12.25 Ciné Classics 28541457
Abel Gance. Avec Pierre Mondy
(Fr. - It., 1960, 165 min) ◇.

KOUTOUSOV ■■
4.05 Ciné Classics 28330378
Vladimir Petrov.
Avec Alexei Dikiy
(CEI, N., 1944, 100 min) ◇.

LES SUBVERSIFS ■■
2.50 Cinétoile 504563007
Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Lucio Dalla
(It., N., 1967, 99 min) ◇.

Musicaux

SALSA ■
23.00 TPS Star 509475148
Joyce Bunuel.
Avec Christianne Gout
(Fr., 2000, 100 min) ◇.

Policiers

CONSPIRACY ■
15.10 Ciné Classics 1187322
Lew Landers. Avec Allan Lane
(EU, N., 1939, 60 min) ◇.

ENQUÊTE À L'ITALIENNE ■
1.10 TCM 20936007
Steno. Avec M. Mastroianni
(Italie, 1978, 105 min) ◇.

LE GUET-APENS ■■
2.30 CinéCinémas 2 503627674
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) ◆.

LE LENDEMAIN DU CRIME ■
8.00 CinéCinémas 3 502878902
Sidney Lumet. Avec Jane Fonda
(EU, 1986, 98 min) ○.

LE MYSTÈRE DE LA PLAGE PERDUE ■■
7.25 TCM 29287254
John Sturges.
Avec Ricardo Montalban
(EU, N., 1950, 93 min) ◇.

LE VEILLEUR DE NUIT ■
23.00 CinéCinémas 3 503432322
Ole Bornedal.
Avec Ewan McGregor
(EU, 1998, 100 min) ◆.

LES JOUEURS ■
11.25 CinéCinémas 42822186
John Dahl. Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Les maisons du bonheur. Invités : Jean-Louis Cohen ; Jade Tabet ; François Chaslin. **7.05** Terre à terre. Energies renouvelables : la biomasse. Invité : Pierre Labeyrie. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Nouvelles reliogisités et sectes. Invitée : Danielle Hervieu-Léger. **8.45** Clin d'œil. Invitée : Dina Vierny. A propos d'une œuvre de Maillol. **9.07** Répliques. Le progrès a-t-il un avenir ? Invités : Jean-Jacques Salomon, philosophe ; Guy Sorman, essayiste. **10.00** Concordance des temps. Des carnavals aux rave party. Invité : Robert Muchembled.

11.00 Le Bien commun.
Quelle peine à la place de la peine de mort ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du Pince-Oreille.
Les chiffres se mettent en quatre, de Denise Bonal. [2/4].

14.00 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. **14.55** Résonances. **15.00** Radio libre. Urbanisme strasbourgeois. En direct de Strasbourg. Invités : Fabienne Keller ; Robert Grossmann ; Jean-Claude Richez ; Luc Gwiazinski ; Lucette Tisserand ; Samuel Nogha ; Marc Mimram ; Gérard Altorfer ; Georges Heintz ; Patrick Weber ; Dominique Coulon ; Alfred Peter. **17.30** Studio danse. Parts. A l'occasion du Festival d'Automne à Paris. Invités : Lynda Gaudreau ; Elisabeth Corbett ; Cuqui Jerez. [2/2]. **18.00** Poésie sur parole. Yves Bonnefoy. **18.35** Profession spectateur. Les scènes théatrales de Strasbourg, le TNS et son école, l'opéra du Rhin. Enregistré en public.

19.30 Droit de regard.

20.00 Elektrophonie.
Invités : Elie During ; Daniel Charles ; Philippe Birgy.

20.50 Mauvais genres.
Spécial BD. Invités : Rodolphe ; Marcelé ; Martin-Pierre Baudry.

22.05 Le Temps d'une lettre.
Trois lettres de Louis Pergaud à Michel Puy.

22.10 Le Monde en soi.
Nuits blanches.
Invités : Marcel Moreau ; Alphonsine David ; Stéphanie.

0.05 Œuvres croisées. Johannes Brahms et Max Klinger. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens : Jean Grosjean ; 3.16 Les chemins de la connaissance : Entrevues de l'invisible ; 4.44 Un livre des voix ; 5.08 Carnet nomade.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.07 Violon d'Ingres.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.37 L'Atelier du musicien.
Invité : Nicolas Bringuier, pianiste.

14.00 Concert.
Donné le 29 juin, à l'ancien Hôtel de Ville de Torun, en Pologne, par l'Arte dei Suonatori, dir. Eduardo Lopez Banzo, Olga Pasiecznik, soprano, Petra Noskaiova, contralto, David Cordier et Jonathan Peter Kenny, altos, Bernd Lambauer, ténor, Matthias Goerchen, basse : Saint Jean Baptiste, de Stradella.

15.30 Cordes sensibles. Les grandes journées Michel-Richard de Lalande. Invités : Lionel Sawkins et Jean Duron, musicologues. En direct de l'auditorium du Château de Versailles. **17.30** Les Grandes Journées Michel-Richard de Lalande. Donné en direct de la Chapelle royale, à Versailles, par la Maîtrise de Bretagne et le Parlement de musique, dir. Martin Gester : Œuvres de De Lalande : *Grands motets* : *Beati omnes qui timent* ; *Regina caeli* ; *Deus noster refugium* ; *Exaltabo Te Domine*.

18.30 Un soir à l'opéra.

19.30 Norma. Opéra de Vincenzo Bellini. Enregistré le 20 mai, au Théâtre Colon, à Buenos Aires, en Argentine, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Colon, dir. Reinaldo E. Censabella : Denis Sedov (Oroveso), Giorgio Merighi (Pollione), June Anderson (Norma), Cecilia Diaz (Adalgisa), Fernando Chalabe (Flavio), Evelina Lacattuni (Clotilde).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Donné le 3 avril, à l'espace de projection à l'Ircam, à Paris, par l'Ensemble Recherche, dir. Johannes Kalitzke, Garth Knox, alto, Brice Pauset, piano : *Perspectivae Syntagma I pour piano électronique*, de Pauset ; *Prologue pour alto et électronique* (création), de Grisey ; *Perspectivae Syntagma* II pour ensemble et électronique (création), de Pauset.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Enregistré le 24 mars, au Théâtre des Abbesses, à Paris. Andrew Manze, violon, Richar Egarr, clavecin : *Sonate pour violon et clavier* n° 6 (première version) BWV 1019, de Bach ; *Sonates pour violon et basse continue* op. 3, de Pandolfi Mealli ; *Sonate pour violon et clavier* BWV 1016, de Bach.

19.00 Intermezzo.
Œuvres de Reicha, Field.

20.30 Les Rendez-vous du soir.
Verdi, son regard sur les autres (n° 1). *Nabucco* (ouverture), de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; *Canticum canticorum*, de Da Palestrina, par le Chœur de la cathédrale de Westminster, dir. J. O'Donnell ; *Symphonie* n° 9 (troisième mouvement), de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. CM Giulini ; *Le Villi* (scène finale), de Puccini, par le Chœur Ambrosian et le National Philharmonic Orchestra, dir. Lorin Maazel, R. Scotto (Anna), Placido Domingo (Roberto) ; *Chaconne* BWV 1004, de Bach et Busoni, P. Rösel, piano ; *Mefistofele* (ouverture), de Boïto, par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Ricardo Muti ; *Introduction, thème et variations*, de Rossini, par l'Orchestre de l'Opéra de Zurich, dir. F. Welser-Möst, S. Meyer, clarinette ; Œuvres de Meyerbeer : *L'Etoile du Nord* : *C'est bien l'air que chaque matin* ; *Les Huguenots* : *O beau pays de la Touraine !* A ce seul, par The English Chamber Orchestra, dir. G. Carella, S. Jo, soprano ; *Paraphrase de concert sur Rigoletto*, de Liszt, J.Y. Thibaudet, piano ; *Parsifal* : *l'Enchantement du vendredi saint*, de Wagner, par la Staatskapelle de Dresde, dir. G. Sinopoli.

22.00 Da Capo.
Gregor Piatigorsky, violoncelle.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 France 3

Veillée d'amour

John M. Stahl (EU, 1939, N., v.o., 88 min). Avec Irene Dunne, Charles Boyer

SERVEUSE syndicaliste dans un restaurant new-yorkais, Helen Lawrence s'éprend d'un client très sympathique. Elle découvre, à la suite d'une promenade en yacht, qu'il est Philip André Pierre Chagall, un pianiste célèbre. Leur idylle n'aura qu'un temps : Philip est marié à une femme gravement dépressive. Après *Back Street* et *Le Secret magnifique*, Stahl retrouvait Irene Dunne pour une nouvelle composition d'amoureuse « en marge » qui n'a pas droit au bonheur. Commencé en comédie, *Veillée d'amour* devient vite un très beau mélodrame filmé sans aucun pathos. La « veillée d'amour » a lieu dans une église inondée à la suite d'une tornade, où le couple s'est réfugié et où Charles Boyer joue de l'orgue. C'est sur un sacrifice librement consenti, mais qui grandit Helen, par rapport à l'homme empêtré dans ses problèmes conjugaux que se termine cette œuvre, dont, en 1956, Douglas Sirk reprit le sujet sous le titre *Interlude*.

J. S.

TF 1

5.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Tanzanie. **6.40** TF 1 info. **6.45** TF ! jeunesse. **8.00** Disney ! **9.50** et 10.55, 12.05, 13.22, 19.50 Météo.
9.55 Génération surf. Magazine.
10.15 Auto Moto.
11.00 Téléfoot. Magazine. 56910
12.00 Champions de demain.
12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
12.45 et 13.23, 19.45, 20.45 Star Academy. Jeu.
12.50 A vrai dire. La pizza.
13.00 Journal.
13.20 et 20.35 Au nom du sport.
13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Les rois du catch.
14.20 La Loi du fugitif. Série. Manipulation spirituelle.
15.10 New York Unité Spéciale. Série. Le prix de la vérité ○.
16.00 Alerte Cobra. Série. La mariée était en retard.
16.50 Providence. Série. Indépendance.
17.45 30 millions d'amis. Magazine.
18.15 Vidéo gag. Magazine.
18.50 L'Euro en poche.
18.55 Sept à huit. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

20.50

SOLEIL LEVANT

Film. Philip Kaufman. Avec Sean Connery, Wesley Snipes, Harvey Keitel. *Policier* (EU, 1993) ○. 60142200
Deux policiers enquêtent sur le meurtre de la maîtresse d'un homme d'affaires japonais. Un polar un peu épais qui se veut une critique des technologies trompeuses.
23.05 Les Films dans les salles.

23.15

SCANDAL ■

Film. Michael Caton-Jones. Avec John Hurt, Joanne Whalley, Bridget Fonda. *Drame* (EU, 1989) ○. 3118484
A Londres au début des années 1960, une jeune danseuse devient la maîtresse d'un attaché d'ambassade soviétique et du ministre de la défense. Une reconstitution appliquée et honnête de l'affaire Profumo.
1.15 Star Academy. Jeu.
1.20 La Vie des médias. 5866408 **1.35** Docteur Petiot ■ Film. Christian de Chalonge. *Drame* (Fr., 1990). 3117866 **3.15** Sept à huit. Magazine. 7003330 **4.05** Nul ne revient sur ses pas. Série. 8008601 **4.30** Musique. 8002392 **4.50** Notre XXe siècle. Du sang, des larmes, des hommes. Documentaire (55 min). 4488040

France 2

5.00 Philippines, l'autre volcan. **5.15** Mission Eurêka. **6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat. Le Clan des survivants. **7.00** Thé ou café. Invité : Charles Berling. **8.00** Rencontre à XV. Magazine. **8.20** Expression directe.
8.25 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Agapè.
11.00 Messe.
11.50 Interligne.
12.05 Chanter la vie.
12.55 Rapport du Loto.
13.00 Journal.
13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.35 Météo, Les Jours euros.
13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Avec Valérie Lemercier, Françoise Hardy... 6348303
15.45 Amy. Série. Le retour de Bruce ○.
16.35 Nash Bridges. Série. Explosions ○.
17.20 JAG. Série. JAG-TV.
18.15 Stade 2. Magazine. 8406200
19.20 Vivement dimanche prochain. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

20.50

URGENCES

Le plus beau des cadeaux. 9213378
L'esprit en morceaux. 681084
Série. Avec Anthony Edwards, Ming-Na, Eriq La Salle, Paul McCrane.
Dans Le plus beau des cadeaux, *le docteur Chen accouche d'un petit garçon qu'elle refuse de voir.*

22.30

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

DANS LE SECRET DES EMMERDEURS

Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. 109393397
Portraits de citoyens qui ont un jour permis de révéler des malversations politico-financières.
23.35 Journal, Météo.
0.00 Médicaments faux à en mourir. Documentaire. J.-C. Deniau. 6820088
1.10 Vivement dimanche prochain.. 2389427 **1.40** Les Grandes Enigmes de la science. Tous à poils. 4116798 **2.35** Thé ou café. 3850137 **3.25** Nés pour être libres. Les chimpanzés de Conkouati ○. 3851866 **4.20** Le père Noël est mort. Court métrage. Pascal Bonnelle ○. 3676243 **4.40** Sauver Bruxelles. Documentaire (30 min) ○. 3667595

France 3

6.00 Euronews. **7.00** Motocyclisme. Grand prix du Pacifique des 500cc. Circuit de Motegi.
8.05 Bunny et tous ses amis. Titi et Gros Minet ; Bugs Bunny.
8.45 F3X, le choc des héros. X-Men : Evolution ; Static Choc.
10.00 C'est pas sorcier. Face aux phasmes : de drôles d'insectes.
10.30 Echappées sauvages. Magazine. Le tigre, gardien de la jungle.
11.20 et 18.45 Les Jours euros.
11.25 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.20 La Carte aux trésors. Le Lot-et-Garonne. 3276674
15.00 Keno. Jeu.
15.05 Le Sport du dimanche. Magazine.
15.10 Cyclisme. En direct. Paris - Tours. 53206755
18.00 Icônes. Dalida, chez nous soyez reine. Documentaire.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.09 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Le Trésor des Dalton.

20.55

LES ENQUÊTES DU PROFESSEUR CAPELLARI

Coeurs enflammés. 3057858
Série. Avec Claudia Messner, Im Hermann.
Un expert en criminologie de l'université résout, avant la police, le meurtre mystérieux d'un antiquaire.
22.30 Météo, Soir 3.

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 968007
0.00 Cinéma de minuit.
Cycle John M. Stahl. [3/3].
When Tomorrow Comes (Veillée d'amour) ■■■
Film. John M. Stahl.
Avec Irene Dunne, Charles Boyer, Barbara O'Neil. *Drame* (EU, 1939, N., v.o., 90 min). 78069
Une serveuse tombe amoureuse d'un pianiste français, marié. Troisième film du cycle consacré à John Stahl. A ne manquer sous aucun prétexte.

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. Le service public et ses missions. **6.30** Italien. Leçon n°8 [2/2]. **6.50** Gaïa. Les salins de Guérande un an après l'*Erika*. **7.15** Debout les zouzous. Les Wombles : Son altesse royale Azalée ; Souris souris : Pressons pressons ; Timothée va à l'école : Fleur de cerisier ; Capelito ; Rolie Polie Olie. **8.10** Daniel Buren. Documentaire. Camille Guichard. **9.05** Chorégraphes à l'affiche. Z comme Zanka. Documentaire [5/6]. **9.35** Robert Doisneau, tout simplement. **10.30** Ubik. **11.00** Droit d'auteurs. **12.00** Carte postale gourmande. Balade gourmande à Paris. **12.30** Arrêt sur images. **13.30** Silence, ça pousse ! Cytise ; Octobre et les arbustes ; Glossaire 14 ; Cassis et groseilles ; Fuchsias. **13.45** Vers l'autre rive. Les zelliges. Documentaire [5/13].
14.05 Les Derniers Jours de Zeugma. Documentaire.
15.05 Erta'ale, la Montagne qui fume. Documentaire. Jacques Durieux.
16.00 Les Repères de l'Histoire. Profession : bourreau ; Le débat. Documentaire. Patrick Cabouat. **17.30** La Cinquième Dimension. Peintre sous la mer. **18.05** Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. Jessye Norman et Kathleen Battle chantent le blues. Dir. James Levine.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Danse. Grupo Corpo. Documentaire. Jurgen Wilcke (2001). *Le Grupo Corpo, originaire de Belo Horizonte, est l'un des cinq plus fameux ensembles de danse contemporaine du Brésil et mélange culture traditionnelle et influences actuelles.*

20.40

THEMA

GABIN

20.40 Touchez pas au grisbi ■■■
Film. Jacques Becker.
Avec Jean Gabin, Lino Ventura.
Policier (Fr., 1953, N.) ○. 100628281
Un film où l'attention portée aux personnages (de vieux malfrats guettés par l'embourgeoisement) dissout les clichés du genre.
22.20 Thema : Gabin, gueule d'amour. Documentaire. Michel Viotte (France, 2001). 1809303
Du voyou sentimental poursuivi par le destin au patriarche bougon, la carrière et la vie d'un grand nom de la mythologie du septième art.
23.40 Thema : Le jour se lève ■■■
Film. Marcel Carné. Avec Arletty. *Drame* (Fr., 1939, N.) ○. 8394397
Un mélange parfait de réalisme poétique et de tragédie sociale. La plus belle réussite du tandem Carné-Prévert.
1.10 Metropolis. Magazine. Rentrée littéraire : Chloé Delaume ; Festival : Jenny Holzer. 1217309
2.05 Cartoon Factory. Magazine (25 min). 1722773

M 6

5.35 Plus vite que la musique. **6.00** M comme musique. **7.55** La Légende de la cité perdue. **8.25** Rintintin junior. **8.50** Studio Sud. **9.20** M 6 Kid. Iznogoud ; Ned et son triton ; Rusty le robot ; Men in Black.
11.05 Grand écran. Magazine.
11.35 Turbo, Warning.
12.19 Les Clés de l'euro.
12.20 Code Quantum. Jimmy.
13.15 et 15.00 Poker d'amour à Las Vegas. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Nicolette Sheridan (Etats-Unis, 1990) ◇ [1 et 2/3]. 9956620 - 8811200
16.55 E = M 6. Magazine. 7895484
18.50 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Un amour à haut risque ◇.
19.49 Belle et zen.
19.50 Mode 6. Collections printemps - été 2002.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Le massacre des éléphants d'Afrique ; L'inquiétant accroissement de la stérilité masculine ; Un pansement pas comme les autres ; La machine de tous les records.
20.40 Sport 6.
20.45 Turbo sport.

20.50

CAPITAL

Immobilier : Bons plans et galères. 19731620
Présenté par Emmanuel Chain.
Location : la galère ;
Neuf : rêve et pièges ;
Villa de rêve hors la loi ;
Déménagement : les bons plans ;
Alarmes : le boom de la sécurité.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Brian Baderman, roi et affreux ; Soyons égoïstes. 315910
23.20 Le Grand Jeu. Téléfilm. Edouard Martin. Avec Adeline, Myriam Anne, Philippe Visconti (France) ◇. 8224484
Les aventures érotico-ludiques de deux couples. Téléfilm érotique.
0.55 Sport 6. Magazine.
1.04 Météo.
1.05 Turbo. Magazine. 7296175
1.35 M comme musique. Emission musicale. 75651663
4.35 Fréquenstar. Florent Pagny (45 min) ◇. 3797021

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.20**
7.05 Ça cartoon. **7.50** Evamag. **8.20** D2 Max. **8.50** Spin City. **9.10** La Nuit des chauves-souris. Film. L. Morneau. *Horreur* (EU, 1999) ◇. 1601281 **10.40** Encore + de cinéma.
10.50 Taxi. Film. Gérard Pirès. *Comédie* (France, 1997) ◇. 4572007
► **En clair jusqu'à 14.25**
12.20 Avant la course.
12.30 et 20.05 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal ○.
13.35 Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 Mini-monstres en 3D ◇.
14.50 Le Pacte de la haine. Téléfilm. Martin Bell (EU, 1999) ○. 4818129
16.20 Encore + de cinéma.
16.30 H. Série. Une histoire de cousine ◇.
► **En clair jusqu'à 18.00**
17.00 Hippisme. Grand Prix de l'Arc de Triomphe.
18.00 Star Wars : L'Empire contre-attaque ■■ Film. Irvin Kershner. Avec Mark Hamill. *SF* (EU, 1980, DD) ◇. 5288484
► **En clair jusqu'à 20.45**
20.04 Résultats et rapports.
20.15 Ça cartoon.

20.45

LE BOSSU ■

Film. Philippe de Broca.
Avec Marie Gillain, Daniel Auteuil.
Comédie dramatique (Fr., 1997) ◇. 136910
Retrouvailles plutôt sympathiques avec le film de cape et d'épée à la française.
22.50 Le Monde des ténèbres. Série. Regrets éternels ○. 4211194

23.30

TCHAO PANTIN ■

Film. Claude Berri. Avec Coluche, Philippe Léotard, Richard Anconina.
Drame (France, 1983) ○. 9489262
Un ancien policier déchu se lie d'amitié avec un jeune truand. Lorsque celui-ci est tué, il cherchera à le venger. Coluche démontrait d'authentiques talents d'acteur dramatique.
1.05 Jacqueline dans ma vitrine. Film. Marc Abdadj et Philippe Pollet-Villard. *Comédie* (France, 2000) ◇. 3319798
2.20 Midi a sonné pour le shérif. Téléfilm Rod Hardy (EU, 2000) ◇. 9939243 **3.50** Surprises. 2255224 **4.10** The Big One ■ Film. Michael Moore. *Documentaire* (EU, 1999, v.o., 90 min) ◇. 5062232 **5.40** C'est beau la vie. Téléfilm. Nick Castle (EU, 2000, 91 min).

Le film

22.35 CineClassics

D'une Berezina à l'autre

KOUTOUSOV. Tourné après la défaite d'Hitler à Stalingrad, un film inédit de propagande stalinienne sur la déroute napoléonienne

NÉ en 1745 à Saint-Pétersbourg, fils d'un général de Pierre Le Grand, Mikhaïl Koutousov se distingua dans les guerres du règne de Catherine II, et perdit l'œil droit en 1774. On le retrouve commandant de l'armée russe sous Alexandre 1er, puis écarté des opérations par le tsar qui le rendit responsable de la défaite d'Austerlitz. Gouverneur de Kiev, puis de Vilna, il battit les Turcs en 1811-1812. Lors de l'invasion napoléonienne, il reçut le titre de prince et fut nommé commandant suprême des armées. Il avait alors soixante-sept ans et devait mourir en 1813.

Koutousov (inédit en France), réalisé en 1943 par Vladimir Petrov (auteur en 1937-1939 d'une superbe fresque historique en deux parties sur Pierre Le Grand), est un film de propagande stalinienne, tourné quelques temps après le tournant historique de la défaite allemande de Stalingrad. Il commence le 24 juin 1812 lorsque Napoléon 1er attaque la Russie avec 600 000 hommes. Rappel évident du 22 juin 1941 et de l'opération Barbarossa : Hitler jetant une armée de trois millions d'hommes sur l'URSS. Chevauchées sauvages, villes en flammes : le 16 août, la Grande Armée approche de Smolensk que Barclay de Tolly, commandant en chef, décide d'évacuer sans la défendre. La route de Moscou est ouverte. Grâce au prince Bagration, deuxième commandant, on fait appel au grand chef de guerre, le maréchal Koutousov, ce qui provoque une explosion de joie chez les soldats galvanisés.

ROGER VIOLLET

Le maréchal Koutousov

Le héros entre en scène. Sa tête comme sculptée dans la pierre, avec un œil mort sans bandeau, s'oppose, dans les gros plans, au visage et à la nuque d'un Napoléon à carrure de tyran sous le fameux petit chapeau, froid et déterminé. C'est alors stratégie contre stratégie pour la terrible bataille de Borodino (en France, on dit « de la Moskova »), le 26 août. Bagration y trouvera la mort. De son bureau de l'état-major, Koutousov donne ordres et contre-ordres, refuse des renforts à ceux qui en demandent, empêche Napoléon de faire donner sa garde et clame qu'il a remporté la victoire alors qu'il s'agissait d'une défaite.

Imprévisible, même pour le tsar Alexandre 1er, on le voit ensuite faire évacuer Moscou, se replier avec son armée sur Kalouga après avoir fait croire qu'il allait à Riazan et lancer ses partisans cosaques contre les Français. Napoléon doit quitter Moscou et l'on assiste, dans l'hiver russe, à l'anéantissement des envahisseurs, à la Berezina. *« Nous n'aurions jamais dû venir ici »*, déclare Napoléon, effondré, en s'enfuyant de Russie. Avis aux ennemis de l'URSS en cette année où le rapport des forces de la seconde guerre mondiale est en train de basculer. Napoléon, c'est évidemment Hitler. Les scènes de batailles et de massacres sont impressionnantes et Koutousov, le sauveur, est ici délégué par Staline.

Jacques Siclier

14.05 La Cinquième

Les Derniers Jours de Zeugma

LES premières images datent de 1995 : le compte à rebours est déjà lancé pour l'équipe d'archéologues franco-turque chargée de sauver les vestiges de Zeugma, une cité gréco-romaine du sud-est de la Turquie, sur les rives de l'Euphrate. Déjà ensevelie sous de multiples glissements de terrain, cette ville, créée en 323 avant J.-C., est condamnée à disparaître sous les eaux d'un barrage situé à 500 mètres en aval. L'opération a eu lieu en octobre 2000. Archéologues, topographes, géophysiciens et épigraphistes n'ont disposé que de quatre petites années pour prospecter ce site couvrant quelque 76 hectares, avant qu'il ne soit définitivement englouti.

Le très beau documentaire de Thierry Ragobert, qui a été couronné de neuf prix dans divers festivals, s'intéresse surtout à la quatrième, et ultime, campagne de fouilles de cette mission d'urgence. Grâce à la découverte d'un réseau très sophistiqué de canalisations et d'égouts, un archéologue va parvenir à reconstituer toute la topographie de la ville. Cette performance relevant du génie a permis de redessiner les plans des fondations de la cité dont l'état de conservation atteste qu'elles ont été conçues par de brillants urbanistes de l'Antiquité.

Urgence oblige, on a improvisé des fouilles en usant de méthodes peu conventionnelles. A l'aide d'engins de travaux publics et de pelles, une découverte, dépassant toutes les espérances, a lieu sous l'œil de la caméra : l'équipe va trouver plus de 1 000 mètres carrés de mosaïque à l'effigie de Dionysos, ainsi que des fresques murales époustouflantes, et sauver le tout, *in extremis*, de l'inondation. *Les Derniers Jours de Zeugma* permet d'assister à l'une des plus formidables mises à jour de trésors hellénistiques et romains. La cité renaît peu à peu sous nos yeux, avec tout son raffinement et sa grandeur. Ce qui rend encore plus émouvante la noyade de cette part inestimable du patrimoine mondial.

R. Mi.

Le câble et le satellite

MEPHISTO

« Jazz collection : Ray Baretto », un documentaire de Belisario Franca, à 21.35 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◘ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne. **7.25** Danielle. **8.55** La Fête de l'ours. **9.25** Portrait de famille. Le Paris des Auvergnats. **10.20** Berlin, Potsdamer Platz. **11.25** Gao Rang, riz grillé. **12.20** Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban. **13.05** 7 jours sur Planète. Magazine. **13.30** De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous. **14.30** Pierre Verger, photographe de l'âme noire. **15.55** Le Goût amer de la pastèque. Un boulot de dingue. **16.25** Un circuit dans la cité. **17.20** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/13] Moyen Âge, le commerce et la guerre. **17.50** Thomas Jefferson. [1/2]. **19.20** Histoire de l'art. La victoire de Samothrace. **19.35** Les Carnets de Sandor.

20.30 L'Odyssée du langage. [6/6] Perspectives d'avenir. 52854552

21.35 Jazz collection. Ray Baretto. 72690754

22.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [1/5]. 80934571

23.35 Cinq colonnes à la une. [141e volet]. **0.30** Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. (55 min).

Odyssée C-T

9.05 La Ferme oubliée par le temps. **10.00** Une saison sèche impitoyable. **10.55** Azimuts. [1/3] Burkina Faso : 100% arachide. **11.10** Très chasse, très pêche. Lapin et renard. **12.05** Aventures. Magazine. **13.05** L'Histoire du monde. Magazine. **13.10** Les Sœurs Soong. [1/2] Enfants du destin. **13.55** [2/2] Enfants du destin. **14.50** La Terre et ses mystères. [18/22] Les cow-boys du bush. **15.05** Mille soleils. **15.55** Mère Teresa, l'amour en action. **16.50** Staline et les pionniers de l'Arctique. **17.40** Basiques instincts. [2/3] L'instinct d'alimentation. **18.35** Skywalkers. **19.05** Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. **19.30** L'École de Paris.

20.00 La Tentative de l'impossible, René Magritte.

20.55 Pays de France. Magazine. 506388736

21.45 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 500871804

22.15 Provence. Un million d'années d'histoire. **23.10** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwhaii Haanas. **23.40** Sans frontières. Magazine. **23.45** Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne. **0.30** Océanide. Madagascar, les îles du mystère (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invitée : Florence Pernel. 88585910
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 La Petite Absente. Téléfilm. José Pinheiro. Avec Laetitia Lacroix, Jean-Claude Adelin (1999) ◘. 68701026
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Invité : Christophe Dechavanne. 38658705
20.40 Robocop ■ ■ Film. Paul Verhoeven. Avec Peter Weller, Nancy Allen. *Film de science-fiction* (1987) ◘. 8775674
22.30 Danger haute tension ■ Film. Paul Golding. Avec Cliff de Young, Roxanne Hart. *Film fantastique* (1988) ◘. 38448303
0.05 Un cas pour deux. Série. La clé (60 min). 2595972

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Pierre Cardin. 5964246
21.00 Le Baiser empoisonné. Film. Norman René. Avec Alec Baldwin, Meg Ryan. *Comédie dramatique* (1992, v.o.). 84523842
22.40 L'Actor's Studio. Magazine. 76581281
23.45 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 60320571
0.05 Météo.
0.10 Brad Mehldau. Enregistré en 1999, lors du Festival de Marciac. Avec Larry Grenadier (contrebasse), Jorge Rossy (batterie) (65 min). 80462408

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.15 Météo.
19.25 Boléro. Magazine. Invitée : Michèle Bernier. 1099945
20.25 Une fille à scandales. Série. Entrée en scène ◌. 5481533
20.50 Un privé en escarpins ■ Film. Jeff Kanew. Avec Kathleen Turner, Jay O. Sanders. *Film policier* (1991) ◌. 8808945
22.25 Dimanche mécaniques. Magazine. 66398991
0.10 Football mondial. Magazine. 3591311
0.40 Miss. Série. Miss et le maîtrechanteur [3/6] ◌ (50 min). 36655750

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Qui dit mieux ? ◌. 63984552
20.50 Les Apprentis ■ ■ Film. Pierre Salvadori. Avec François Cluzet, Guillaume Depardieu. *Comédie* (1995). 6840945
22.25 On a eu chaud !
22.40 Double vue ■ Film. Mark Peploe. Avec Ben Keyworth, Fanny Ardant. *Film de suspense* (1991) ◘. 59598303
0.20 Sexe sans complexe. Magazine. 3088750
0.45 Music Place. Magazine (75 min). 82615601

Téva C-T

20.30 Téva déco. 500001823
21.00 Les Cahiers bleus. Téléfilm. Serge Leroy. Avec Evelyne Bouix, Jean Carmet (1991) ◌. 507631842
22.40 The Reet. Série. Pilote. 502401533
23.30 Sex and the City. Série. The Freak Show (v.o.) O. 500038007
23.55 On achève bien les célibataires, n'est-ce-pas ? (v.o.) O. 507844262
0.20 Strong Medicine. Série. Médecine à deux vitesses (50 min). 501220427

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (1988) [4/6]. 89960823
20.40 L'assassin est à bord. Téléfilm. Jacques Cornet. Avec Sylvia Zerbib, Philippe Rouleau (1989). 50343939
21.40 Quand le diable ricane. Téléfilm. Armand Wahnoun. Avec Denis Manuel, Jenny Arasse (1989). 99932649
22.35 Chercheur d'héritiers. Série. Hélène ou Eugénie ? 69259571
0.10 L'Ombre de l'épervier. Série (55 min). 37577427

13ème RUE C-S

19.55 Le Justicier des ténèbres. Série. Tuer par amour. 585033656
20.45 La Remplaçante. Téléfilm. Martin Donovan. Avec Amanda Donohoe, Dalton James (1993). 502607262
22.20 La Bête aux cinq doigts ■ ■ Film. Robert Florey. Avec Peter Lorre, Robert Alda. *Film d'épouvante* (1946, N.). 508520804
23.50 Les Prédateurs. Série. La suite nuptiale ◘. 505245705
0.20 Les Nouveaux Détectives. Complices (50 min). 541634088

Série Club C-T

19.35 The PJ's, les Stubbs. Série. Last Affirmative Action Hero (v.o.). 511668
20.00 C-16. Série. Six balles pour Olansky. 490587
20.50 Starsky et Hutch. Série. Morty viendra à minuit. 515945
21.35 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de l'attentat (v.o.). 1020736
22.25 Le Fugitif. Série. Echo of a Nighmare (v.o.). 4807007
23.15 Histoires gay. Série ◘.
0.10 Bienvenue en Alaska. Série. Orgueil et tradition (v.o.). 6395595
0.55 Gideon's Crossing. Série. The Way (v.o.) O (45 min). 2692798

Canal Jimmy C-S

20.30 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Série. La progression ◌.
20.45 Les Soprano. Série. Jamais deux sans trois (v.o.) O. 91127151
21.45 Gun. Série. Ricochet (v.o.) O. 74370200
22.35 Metrosexuality. Série (v.o.) O. 82078026
23.05 Rude Awakening. Série. Des lendemains qui déchantent (v.o.) O. 20475200
23.35 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Foi et traitrise (v.o.) ◌. 77464587
0.20 Star Trek. Série. L'impasse (v.o.) ◌ (55 min). 31548408

Canal J C-S

17.40 Titeuf. 2278084
18.05 Kenan & Kel. 78410197
18.30 RE-7. Magazine. 4099378
19.00 Sabrina. Série. 9483216
19.25 Merci les filles ! Série. La chute. 2701552
19.50 Taina. Série. 2894216
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Kirk. Série. Compromis et mariage. 4042216
20.55 Phoebe est amoureuse (25 min). 2039649

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le faux héros. 310858
18.30 Unité 156. Série. La nouvelle arrivante. 222649
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Un match au sommet. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Robert Richard, Kyle Schmid (2000). 5046194
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on va faire la fête (45 min). 205804

Télétoon C-T

17.20 Drôles de monstres.
17.31 Collège Rhino Véloce. Dessin animé. 608237674
17.55 Renada.
18.10 Les Lapins crétins.
18.35 Un Bob à la mer. 519640945
19.00 The Muppet Show. Invité : Sylvester Stallone. 508741991
19.26 Il était une fois... les explorateurs. 604483755
19.53 Ulysse 31. 804691945
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704508281
20.45 Albator (25 min). 501066736

Mezzo C-T

20.30 Rückert Lieder, de Mahler. Lors des Ludwigsburger Schlossfestspiele, en 1988. Avec Margaret Price (soprano). Par l'Orchestre des Ludwigsburger Schlossfestpiele, dir. Wolfgang Gönnenwein. 79603842
21.00 Soirée tzigane. *Tzigane*, de Ravel. Avec Riccardo Zadra, Gabriele Pieranunsi. **21.15** Du sitar à la guitare. Avec Ravi Shankar (sitar), Sukanya Shankar, Kumar Bose, Lucovic Kovac (cymbalum), le trio Loyko, Abdelli, Blanca Del Rey et ses musiciens. 25684649
23.00 Les 60 Ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. A Tel-Aviv, Le 26 décembre 1996. Dir. Zubin Mehta. 22129007
0.00 Edvard Grieg, le prix de l'immortalité ■ Film. Thomas Olofsson. Avec Staffan Scheja, Philipp Brammer. *Film musical* (1998, 70 min). 29697021

Muzzik C-S

19.45 Eclats noirs de la samba. Cariocas, les musiciens de la ville. 505597858
20.55 Soirée Pakistan. Musiques vocales d'ici et de là-bas. Oustad Gulam Shagan. Documentaire. 503391484
21.55 Cérémonie qawwali. Documentaire. 503467262
23.30 Chick Corea and Friends. En 1992. 500073649
0.30 An Evening with Nat « King » Cole. En 1996 (50 min). 503232224

National Geographic S

20.00 Kangourous orphelins. 3097378
20.30 Urgence, Koalas. 3096649
21.00 Kangaroo Comeback. 8999194
22.00 Les Aborigènes d'Australie. 8995378
23.00 Ocean Drifters. 8082858
0.00 Mammifères marins. La société des dauphins. 8975514
1.00 Explorer (60 min). 2670224

Histoire C-T

20.00 Histoire du jazz français. 1960-1980. [3/3]. 504849668
21.00 Biographies. Anatole Deibler, carnets de mort. 505581133
22.05 Valéry Giscard d'Estaing. L'héritage [1/4]. 506411842
23.05 Pot-Bouille ■ ■ Film. Julien Duvivier. Avec Gérard Philipe, Danielle Darrieux. *Etude de mœurs* (1957, N.) ◌ (110 min). 597048620

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Des religions et des hommes. La diaspora juive.
20.00 Biographie. James Dean and Me. 501087552
20.55 Marilyn Monroe, son dernier tournage. 503963484
21.40 Les Mystères de l'Histoire. Sortis des cendres. 580998858
22.30 Les Navettes spatiales. Documentaire. 506971533
23.20 Seconde Guerre mondiale. Blocus. 502541253
0.05 Notre siècle. Okinawa, la bataille finale. 576903224
0.50 Enigmes et tragédies maritimes. Le Maine, un naufrage inexpliqué (45 min). 544746798

Forum C-S

19.00 Excision, un différend culturel ? Débat. 502726434
20.00 Carte blanche à. Débat. 503436736
22.00 Culture yiddish, morte à Auschwitz ? Débat. 508832620
23.00 La Liberté par la danse. Débat (60 min). 508856200

Eurosport C-S-T

20.00 CART. Championnat FedEx (18e étape). En direct. 9588571
22.30 American News.
22.45 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de San Remo (Italie).
23.00 Eurosport soir.
23.15 Watts. Magazine. 6708303
23.45 Cyclisme. Coupe du monde (9e manche) : Paris - Tours. 9306842
0.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de San Remo (Italie). 4911866
1.00 American News. Magazine.

Pathé Sport C-S-A

20.30 Pétanque. Championnat du monde de triplette. 500886282
22.00 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires. Zone AmSud. Brésil - Chili. A Rio de Janeiro. 500749842
23.45 Golf. Circuit américain. Michelob Championship. (4e jour). A Williamsburg (Virginie). 506334620

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Flic de Shanghaï. Espèces en danger. **21.35** Ally McBeal. Où sont les hommes ? **22.25** Homicide. Naissance ○. **23.10** Contacts. **23.15** Madame Fuks et sa fille (60 min).

TSR

19.30 Le 19 h 30. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Une femme d'honneur. A cœur perdu. **22.35** Faxculture. **23.40** En désespoir de cause. Téléfilm. Michael W. Watkins. Avec Rick Schroder ○ (90 min).

Canal + vert C-S

20.05 et 0.25 Les Superstars du catch. **20.50** Sade ■ Film. Benoît Jacquot. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (2000) ○. **22.25** La Nuit des chauves-souris. Film. Louis Morneau. Avec Lou Diamond Phillips. *Film d'horreur* (1999) ○. **23.55** D 2 Max (30 min).

TPS Star T

20.15 Parole de capitaine. **20.45** Fight Club ■ Film. David Fincher. Avec Édward Norton. *Drame* (1999) ○. **23.00** Des hommes d'influence ■ Film. Barry Levinson. Avec Dustin Hoffman. *Comédie dramatique* (1998) ○. **0.35** Le Poulpe ■ Film. Guillaume Nicloux. Avec Jean-Pierre Darroussin. *Film policier* (1998) ○ (100 min).

Voyage C-S

20.00 Angleterre, Londres royale. Documentaire. **21.00** Les Plus Belles Routes du monde. Angleterre, la route de Charles Dickens. Documentaire. **22.00** Circum. Magazine. Invité : Rémy Marion. **23.00** Pilot Guides. La Tunisie et la Libye. Documentaire. **0.00** Les Rendez-vous du Père-Lachaise. Documentaire (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **20.30** Les Exploits de la recherche. [5/13]. **20.55** Perspective. La thérapie génique. **21.25** Sherpani. **21.50** Instinct animal. **22.45** Les Hommes-fleurs. **23.00** Le Vaisseau spatial Terre. L'élevage en Australie (30 min).

Comédie C-S

20.00 Kad et Olivier, the Story. Divertissement. **20.30** Demandez le programme. **21.00** Royal Comédie. Série. **22.30** Lock Stock. And two Sips. **23.30** La Grosse Emission III, le remix. Divertissement. **0.30** Saturday Night Live 90's. Avec Georges Clooney (30 min).

MCM C-S

19.45 et 1.50, 2.45 MCM Tubes. **20.45** Carte blanche. Invitée : Aaliyah. **23.00** Total Rap. **0.30** Pink Floyd. Live at Pompei (80 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** MTV Ibiza 2001 Music. **22.00** Real World New Orleans. Série. **22.30** Jackass. Divertissement. **23.00** Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. **10.10** et 22.20 La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.30** et 20.40 Actions.Bourse. **11.40** et 17.40, 21.40, 1.30 L'Hebdo du monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **14.50** et 16.50, 18.10 Mode. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **18.20** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - Lci. **19.40** Grand angle. **22.40** Le Week-end politique (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

12.30 et 3.00 Larry King Weekend. Divertissement. **14.00** World Report. **15.30** Inside Africa. **17.30** Showbiz this Weekend. **19.30** Business Unusual. **0.00** et 1.00, 2.00 CNN This Morning Asia. **0.30** et 1.30 Asia Business Morning (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Diables et magie noire. **20.45** Les galets d'Etretat. Film. Sergio Gobbi. Avec Virna Lisi. *Film dramatique* (1971). **22.45** Il était une fois dans l'Ouest. Yann Fanch Kemener. **23.45** Un monde bien meilleur (45 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

BROKEN ARROW ■ ■
9.30 TPS Star 501455465
22.40 Cinéstar 2 504173804
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) ○.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
7.20 CinéCinémas 3 577873649
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy (Fr., 1990, 135 min) ○.

LE CHOC DES TITANS ■
22.45 CinéCinémas 62141705
Desmond Davis.
Avec Laurence Olivier (GB, 1980, 113 min) ○.

LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE ■ ■ ■
20.45 TCM 66028620
John Huston. Avec H. Bogart (EU, N., 1948, 126 min) ○.

LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET ■ ■ ■
19.20 TCM 43635668
Fritz Lang. Avec S. Granger (EU, 1955, 87 min) ○.

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE ■ ■
8.10 Ciné Classics 69565991
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1934, 105 min) ○.

TYCOON ■
8.55 Cinétoile 527363939
Richard Wallace. Avec J. Wayne (EU, 1947, 125 min) ○.

Comédies

CELEBRITY ■
0.40 CinéCinémas 74533211
Woody Allen. Avec K. Branagh (EU, N., 1999, 109 min) ○.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD ■ ■ ■
18.10 Cinétoile 509257194
Billy Wilder. Avec M. Monroe (EU, N., 1959, 116 min) ○.

CHAUDS, LES MILLIONS ■
2.10 TCM 69104525
Eric Till. Avec Peter Ustinov (GB, 1968, 105 min) ○.

ILLUMINATA ■
20.50 CinéCinémas 3 500503281
John Turturro. Avec J. Turturro (EU, 1999, 110 min) ○.

INDISCRÉTIONS ■ ■
20.45 Ciné Classics 8976543
George Cukor. Avec K. Hepburn (EU, N., 1940, 110 min) ○.

LES NOCES DE DIEU ■ ■
6.35 CinéCinémas 37364638
Jao Monteiro Monteiro.
Avec Rita Durao (Fr. - Port., 1998, 147 min) ○.

LUNE ET L'AUTRE ■
7.40 CinéCinémas 2 503182262
Maurizio Nichetti. Avec I. Forte (It., 1996, 90 min) ○.

MARY À TOUT PRIX ■
20.45 CinéCinémas 2 500547465
Bobby Farrelly et Peter Farrelly.
Avec Cameron Diaz (EU, 1998, 114 min) ○.

MORCEAUX CHOISIS ■
9.50 Cinéstar 2 506068378
Alfonso Arau. Avec Woody Allen (EU, 2000, 91 min) ○.

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■ ■ ■
11.10 Cinétoile 504765295
Billy Wilder. Avec M. Monroe (EU, 1955, 105 min) ○.

UNE VIERGE SUR CANAPÉ ■
0.10 Cinétoile 508397330
Richard Quine. Avec Tony Curtis (EU, 1965, 115 min) ○.

VERY BAD THINGS ■
3.15 CinéCinémas 2 505193663
Peter Berg. Avec Christian Slater (EU, 1999, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

ALICE'S RESTAURANT ■
22.25 Cinétoile 508743262
Arthur Penn. Avec Arlo Guthrie (EU, 1969, 105 min) ○.

ANGELA ■
9.25 TCM 88882194
Boris Sagal. Avec Sophia Loren (EU - Can., 1977, 90 min) ○.

BETSY ■ ■
19.15 Ciné Classics 71667281
Frank Borzage. Avec D. Powell (EU, N., 1936, 75 min) ○.

DES HOMMES D'INFLUENCE ■
23.00 TPS Star 509361991
Barry Levinson. Avec D. Hoffman (EU, 1998, 95 min) ○.

EN AVOIR (OU PAS) ■
22.40 CinéCinémas 3 502078571
Laetitia Masson. Avec S. Kiberlain (Fr., 1995, 87 min) ○.

FIGHT CLUB ■
20.45 TPS Star 500823216
1.25 Cinéstar 1 534551682
David Fincher.
Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) ○.

LE CŒUR EST UN CHASSEUR SOLITAIRE ■ ■
10.55 TCM 78622026
Robert Ellis Miller.
Avec Alan Arkin (EU, 1968, 120 min) ○.

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■
20.45 CinéCinémas 4890200
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) ○.

LE ROI DU TABAC ■ ■
17.25 TCM 60964484
Michael Curtiz.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1950, 95 min) ○.

LES BEAUX JOURS DU ROI MURAT ■
10.10 Ciné Classics 26192262
Théophile Pathé.
Avec Claude Génia (Fr., 1946, 85 min) ○.

LES COMÉDIENS ■
5.15 TCM 13352656
Peter Glenville. Avec E. h Taylor (EU, 1967, 145 min) ○.

LUMIÈRE D'ÉTÉ ■ ■
7.05 Cinétoile 502045736
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud (Fr., N., 1943, 108 min) ○.

MONSIEUR HIRE ■ ■
2.15 TPS Star 505917156
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc (Fr., 1989, 90 min) ○.

PERMANENT VACATION ■
1.35 Cinéfaz 593580330
Jim Jarmusch. Avec Chris Parker (EU, 1982, 70 min) ○.

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS ■ ■
18.00 Cinéfaz 502772668
Robert Altman.
Avec Sandy Dennis (EU, 1982, 110 min) ○.

SOMMERSBY ■ ■
11.05 CinéCinémas 70417129
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) ○.

STORM WARNING ■ ■
0.40 TCM 78928717
Stuart Heisler.
Avec Ginger Rogers (EU, N., 1951, 85 min) ○.

SWIMMING WITH SHARKS ■
20.45 Cinéfaz 503309945
George Huang.
Avec Kevin Spacey (EU, 1995, 90 min) ○.

Humphrey Bogart dans « Le Trésor de la Sierra Madre », de John Huston, à 20.45 sur TCM

TOKYO EYES ■ ■
9.45 Cinéfaz 512120674
Jean-Pierre Limosin.
Avec Shinji Takeda (Fr. - Jap., 1999, 95 min) ○.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE ■ ■
2.50 Cinéfaz 542269750
Pierre Granier-Deferre.
Avec Michel Piccoli (Fr., 1981, 110 min) ○.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■ ■
0.25 CinéCinémas 2 508264156
Robert Rossen. Avec J. Mason (EU, 1957, 120 min) ○.

Histoire

AUSTERLITZ ■ ■
0.15 Ciné Classics 52250663
Abel Gance. Avec Pierre Mondy (Fr. - It., 1960, 165 min) ○.

KOUTOUSOV ■ ■
22.35 Ciné Classics 12917804
Vladimir Petrov. Avec A. Dikiy (CEI, N., 1944, 100 min) ○.

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII ■ ■ ■
17.40 Ciné Classics 54455026
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton (GB, N., 1933, 95 min) ○.

Musicaux

GET CRAZY ■
11.20 Cinéfaz 512915216
Allan Arkush. Avec M. McDowell (EU, 1983, 80 min) ○.

Policiers

LE GUET-APENS ■ ■
9.05 CinéCinémas 32228910
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen (EU, 1972, 120 min) ○.

LE VEILLEUR DE NUIT ■
1.45 CinéCinémas 3 503362427
Ole Bornedal. Avec E. McGregor (EU, 1998, 100 min) ○.

LES JOUEURS ■
18.00 CinéCinémas 3 500558281
John Dahl. Avec Matt Damon (EU, 1998, 115 min) ○.

QUAND LA VILLE DORT ■ ■ ■
22.50 TCM 62377552
John Huston. Avec S. Hayden (EU, N., 1950, 112 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions. **7.00** Multidiffusions. **7.35** Le Club de la presse des religions. **8.00** Orthodoxie. La musique byzantine et ses influences sur l'Occident médiéval.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.
9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.
10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église de l'abbaye Notre-Dame d'Ourscamp, à Chiry-Ourscamp.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. La grenade. Invités : François Lissarague ; Dominique Michel ; Malek Chebel.
12.40 Des Papous dans la tête.
13.50 Exercices d'admiration. Carlos Drummond de Andrade, par Antonio Tabucchi.
15.30 Une vie, une œuvre. Jean-Pierre Brisset. Invités : Marc Decimo ; Marcel Benamou.
17.00 Jours ordinaires. Que peut être le réel pour un homme qui pense en millions d'années-lumières ? Invité : Jean-Pierre Luminet. Mots d'exil. Invitée : Zoé Valdès.
18.20 Le Temps d'une lettre. Deux lettres de Rainer Maria Rilke à Jules Supervielle.
18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Invité : Marcel Conche.
20.30 Le Concert. Festival de l'imaginaire : Syrie. Cérémonie soufie d'Alep. Zikr Qâdiri. Le Zikr.
21.40 Passage à l'acte. Strasbourg, intra-muros.
22.05 Projection privée. Invité : Bertrand Bonello, pour son film *Le Pornographe.*
22.35 Atelier de création radiophonique. Tour intérieure.
0.05 Equinoxe. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.
9.09 Concert. Par l'Orchestre de Paris, dir. Stéphane Denève, Xavier Phillips, violoncelle : *Ouverture tragique* op. 81, de Brahms ; *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 129, de R. Schumann ; *Symphonie* n° 5 op. 107 Réformation, de Mendelssohn.
11.00 Les Greniers de la mémoire. Le dit de la musique, Vladimir Jankélévitch [1/2].
12.00 Chants des toiles.
12.37 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. 1951 [5/17]. La réouverture de Bayreuth : Le Ring.
14.00 Chambre d'échos.
15.00 Le Pavé dans la mare.
18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 A l'improviste. Invités : Maria Pavlovska, chanteuse ; Cécile Brossard, alto ; Vincent Le Quang, saxophoniste.
20.00 Festival de Schwetzingen. Donné le 30 mai, par le Kurpfälzisches Kammerorchester, dir. Florian Heyerick, Sharon Kam, clarinette : *Il Re Pastore* K 208, de Mozart ; *Symphonie* en ré majeur, de Fränzl ; *Concerto pour clarinette et orchestre en si bémol majeur*, de Stamitz ; *Nocturne en fa majeur*, de Haydn ; *Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur*, de Mozart.
21.30 Tapage nocturne. Invités : Jacques Attali, écrivain ; Bruno Giner, compositeur ; Romain Goupil, cinéaste.
23.00 Le Jazz, probablement. Jazz sur le vif : Figures de saison. Un concert donné le 22 septembre, au studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris, par le groupe de Kartet, Guillaume Orti, saxophone, Benoît Delbecq, piano, Hubert Dupont, contrebasse, Chander Sardjoe, batterie. - Variations. Nicolas Genest, trompettiste polymorphe.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Le Quatuor *La Jeune Fille et la Mort*, de Schubert.
16.30 Festival de Pâques de Deauville. Enregistré le 11 avril, à Deauville. Cappricio : *Sextuor à cordes* op. 85, de R. Strauss ; Œuvres de Mozart : *Quintette pour piano et vents* K 452 ; *Symphonie concertante* K 364, par la Philharmonie de chambre, dir. Jérémie Rohrer.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.
20.00 Soirée lyrique. *Eugène Onéguine.* Opéra en trois actes de Piotr Tchaïkovski. Interprété par le Chœur et l'Orchestre de l'Opera de l'Union européenne, dir. Guennadi Rojdestvensky, Vladimir Glushchak (Eugène Onéguine), Orla Boylan (Tatiana), Anna Burford (Olga), Michaël König (Lensky), Michail Schelomianski (le prince Grémine), Thomas Morris (monsieur Triquet), Ineke Vlogtman (madame Larina), Katia Boos (Filipievna).
22.35 Soirée lyrique (suite). *Kaiserwalzer*, de Schoenberg, par le Quatuor Arditti.
22.45 Der Protagonist. Opéra en un acte de Kurt Weill (1952). Par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. J. Mauceri, R. Wörle (le protagoniste), A. Halgrimson (sa soeur), A. Marco-Buhrmester (le jeune homme), C. Welch (l'intendant du duc), M. de Monti (l'aubergiste), J. von Duisburg (premier acteur), J. Buchwald (deuxième acteur), M. Koch (troisième acteur).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Arturo de Cordova et Delia Garces dans « El »

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Obsessions criminelles

EL et LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ Luis Buñuel

DEUX films de Buñuel pour le prix d'un. C'est ce que propose la société Film sans frontières, qui vient d'éditer un DVD comprenant deux œuvres majeures du cinéaste espagnol. Ce qui compense sans doute l'absence de suppléments particuliers sur le disque. *El* (connu aussi sous le titre *Tourments*), réalisé en 1952, et *La Vie criminelle d'Archibald de La Cruz* (1955) ont plus d'un point commun. Deux films jumeaux qui s'attachent à décrire la toute-puissance destructrice de l'obsession.

Dans les deux récits, le personnage principal est un grand bourgeois, victime d'une névrose nourrie au cœur même des rites religieux et profanes d'une société prosaïque, et condamné à se laisser dévorer par ses propres pulsions. Pastiche de ces mélodrames que le Mexique savait produire en ces temps-là, *El* décrit une relation amoureuse puis conjugale qui vire au cauchemar. Déclenché par la vision d'un pied féminin, le coup de foudre de Francisco Galvan se traduit par un mariage qu'une jalousie compulsive, conséquence d'une paranoïa discrètement ébauchée par quelques indices, va transformer en calvaire pour son épouse et pour lui-même. Le héros va ainsi vivre et se complaire dans l'exquise pensée d'une hypothétique trahison conjugale à laquelle il tentera de mettre fin dans un geste fou et heureusement avorté qui rappelle le supplice subi par Mme de Mirtival à la fin de *La Philosophie dans le boudoir*. *El* est une œuvre cruelle et sarcastique qui trace un portrait à ce point crédible de la paranoïa qu'elle fascina – paraît-il – Jacques Lacan.

Trois ans plus tard, *La Vie criminelle d'Archibald de La Cruz* met encore en scène un bourgeois qui s'invente un monde éloigné de la réalité. A la suite d'un choc érotique vécu enfant (la vision des cuisses nues sous la jupe relevée du cadavre de sa gouvernante tuée par une balle perdue), celui-ci est régulièrement saisi d'une pulsion homicide. Chaque tentative de meurtre échoue pourtant et condamne Archibald de La Cruz à s'imaginer l'auteur de crimes qu'il ne parvient pas à commettre. Le film accentue, de façon troublante, une forme de fétichisme qui confère aux objets (boîte à musique, rasoirs, sous-vêtements, mannequin) une présence et un rôle particulier, détournant le personnage de la réalisation de son désir.

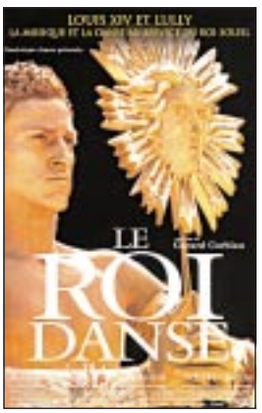
Il est facile de voir, avec le recul, que ces deux films de Buñuel occupent une place importante dans l'histoire du cinéma. La façon dont ils décrivent la folie comme faisant partie d'un ordre des choses a priori apaisé et rationnel annonce autant les œuvres d'Alfred Hitchcock (que serait *Vertigo* sans *El* ?) ou de Mario Bava que celles de Claude Chabrol ou de Marco Ferreri.

Jean-François Rauger

■ **EL** *et* **LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ.** *1 DVD, N., v.o. sous-titrée, 89 min et 90 min, Films sans frontières, 188 F ou 28,66 € (prix indicatif).*

Le roi danse

CINÉMA
C'est *« la danse du pouvoir »* que **Gérard Corbiau** met en scène dans ce film d'une qualité formelle irréprochable. Le jeune Louis XIV (**Benoît Magimel**) n'utilise pas la musique et le théâtre que pour son bon plaisir mais aussi comme des instruments politiques contre les dévots. Le film s'articule autour de la figure de Lully (**Boris Terral**), de sa passion pour le roi et de ses rapports contrastés avec Molière (**Tchéky Karyo**). En suppléments, un bon making of et une interview passionnée du réalisateur. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, français, sous-titrage pour sourds et malentendants, 110 min, France Télévision Distribution, 199 F (30,33 €), 149 F (22,71 €) la cassette.*



Un gars, une fille n° 2

SÉRIE TÉLÉ
Alexandra Lamy et **Jean Dujardin** font désormais un peu partie de la famille, et le succès d'« Un gars, une fille », diffusé du lundi au vendredi à 19 h 50 sur **France 2**, s'est confirmé en vidéo avec la vente de 50 000 DVD et de 350 000 cassettes du premier volume de leurs aventures conjugales. Cette fois-ci, avec ***La Vie délirante de Chouchou et Loulou***, on retrouve le jeune couple, toujours aussi drôle, aux prises avec le quotidien et les loisirs. Un troisième volume est d'ores et déjà annoncé pour le 6 novembre. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, Dolby 2.0, 4/3, 240 min, France Télévision, distribution Warner, 179 F (27,29 €).*

Aniki, mon frère

CINÉMA
Pour son premier film américain, **Takeshi Kitano** a su éviter de se couler dans le moule hollywoodien et conserver la profonde singularité de son univers. Ceux qui apprécient l'œuvre du plus grand cinéaste japonais moderne retrouveront dans ce film bien des accents du magnifique *Sonatine* (1993). Kitano y interprète un yakuza taciturne exilé à Los Angeles et qui, au côté de son petit frère, importe des méthodes très expéditives pour s'imposer au sein de la pègre locale. Ton décalé, ironique et funèbre, comme toujours. Quelques interviews intéressantes en bonus. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min., TF1 Vidéo, 179 F (27,28 €), 99 F (15,09 €) la cassette.*

Le Mariage de mon meilleur ami

CINÉMA
Dans cette charmante comédie romantique de **P.J. Hogan**, on retrouve avec plaisir la divine **Julia Roberts** et l'excellente **Cameron Diaz**. La fameuse scène chantée du restaurant est reprise en version karaoké dans les nombreux suppléments, qui offrent notamment un sujet amusant sur le mariage, en version cinéma muet, ainsi que trois making of, dont *Le Voile de la mariée*, qui montre l'importance du rôle tenu par **Rupert Everett**, dont la carrière fut relancée par le film. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, 3 langues, 19 sous-titrages, 100 min, Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).*

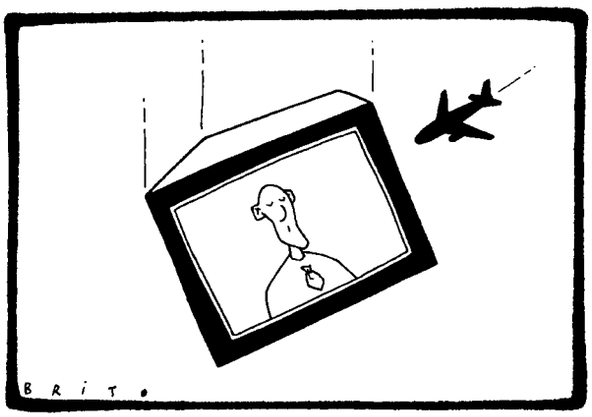
Vertical Limit

CINÉMA
Dans l'**Himalaya**, une équipe de sauveteurs tente de porter secours à une cordée d'alpinistes en difficulté dans leur ascension du **K 2**, l'un des sommets les plus durs et les plus meurtriers *(lire la série de récits parus dans Le Monde, entre le 26-27 août et le 2-3 septembre)*. L'époustouflante scène d'ouverture démontre tout le savoir faire du réalisateur, **Martin Campbell**, et assure le tempo d'un film d'action et de suspense, mené avec maestria. *Vertical Limit* est le 500e titre édité par Gaumont Columbia Tristar, qui, à cette occasion, offre (contre remboursement des frais de port) un DVD du *Cliffhanger*, de Renny Harlin. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, français, anglais, 3 sous-titres, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 119 min, GCTHV, 189 F (28,68 €).*

Los Olvidados

CINÉMA
Tourné en 1950 au Mexique, ce *« film de lutte sociale »*, ainsi que le définit **Luis Buñuel**, a conservé toute la vigueur d'une chronique très réaliste de la vie des enfants des rues dans une banlieue de Mexico. En bonus, une curieuse et inédite fin alternative, ainsi qu'un documentaire, *Terre sans pain*, réalisé en 1932 en Espagne et dont le titre dit assez l'engagement. Chez le même éditeur, un second DVD rassemble deux autres films surréalistes de Buñuel, *La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz* (1955) et *El* (1952). – ***O. M.***
■ *1 DVD, N., espagnol, sous-titres français et anglais, 80 min, Films sans frontières, 195 F (29,72 €).*

(Prix indicatifs.)



J'ai voulu voir, j'ai vu

J'ai besoin qu'on me pince, pour savoir si j'ai rêvé. En effet, il y avait longtemps que je ne regardais plus les images. J'ai fini par remarquer que les informations les plus pertinentes, celles qui ne cherchent pas à faire du spectacle mais de l'analyse et du débat, se trouvent à la radio, particulièrement le matin sur France Culture. Bravo à eux en passant.

Mais là, j'ai rallumé la vieille télé que mon père avait achetée pour l'Argentina 78, car je n'en croyais pas mes oreilles, ce mardi 11 septembre : je voulais voir. Bon, j'ai vu, c'est pas tellement ça le problème. S'il n'y avait que les images ! Suis-je à ce point dégoûté de cette télé-spectacle pour avoir entendu une traductrice de France 2 traduire les propos d'une femme qui sanglotait à la sortie des *twinsbabel* en sanglotant elle-même ? S'il vous plaît, dites-moi que j'ai rêvé, ou bien la traductrice se chopait-elle vraiment le trémolo de cette pauvre victime ?

C'est toujours la même chose, j'aime les images, alors j'allume, puis ça me calme pour deux ou trois mois, puis j'y retourne, et j'en ressort amer encore. Philippe Val dirait (à raison) que j'ai tort d'attendre de la télé ce que visiblement elle n'est pas capable d'apporter.

Encore sur France 2 (je n'ose pas aller voir ailleurs), on a eu aussi droit à un petit montage numérique du petit navion qui s'aplatit sur la tour, avec les jolies flammes et le deuxième qui arrive après, et encore les flammes. Un responsable de cette chaîne aura-t-il le courage de me dire objectivement ce que ce petit sketch (moche en plus) apportait ? Quelle information de plus ? J'ai vraiment trouvé ça culotté. Puis un peu honteux, comme d'hab'.

Pour conclure, et j'irai mieux après, j'ai un peu plus compris l'esprit du plateau télé d'information en lisant l'interview de David Pujadas dans « Le Monde Télévision » daté 16-17 septembre. Tranquillement, il emploie le mot *« coulisse »*, il dit qu'il est plus tranquille sur le plateau de France 2 *« même si en coulisse c'est la panique »*. Ben voilà, ça y est, maintenant, c'est comme pour les sportifs, va falloir donner des cours de langage aux présentateurs de télé. Oui, d'accord, ce n'est qu'un mot, mais n'empêche, l'état d'esprit qui transpire de ce mot, c'est quand même celui du spectacle : je pense que l'information devrait se l'interdire, surtout dans un pareil cas. Hé Dugenoux ! C'était où, tu crois, la panique ? Dans ton slop ?

Rémi Duthoit
Marseille (Bouches-du-Rhône)
Courriel

L'ensorceleur

Un *« sorcier »* – c'est ainsi que Robert Badinter a décrit l'avocat dans l'émission qui lui était consacrée sur Arte, mercredi 19 septembre. Et nous, téléspectateurs, nous étions véritablement ensorcelés par le verbe et l'image dans ce documentaire sobre, émouvant. Le refus de montrer, de mettre en scène l'homme lui-même (on n'entendait que sa belle voix mesurée) ne faisait que souligner, si besoin est, son humanité. *« Nous avions tous une gueule d'assassin »*, a-t-il dit, évoquant l'exécution de Roger Bontems.

Quelle résonance dans ces mots en ce mois de septembre 2001. Badinter nous rappelle qu'il n'y a pas d'un côté le Mal et de l'autre le Bien, que nous sommes tous responsables (et non pas, comme certains le voudraient, *« tous Américains »*). Merci à Arte pour un grand moment de télévision. C'est vrai que nous sommes seulement 3 % à regarder régulièrement cette chaîne ? Je ne me l'explique pas.

Angela Blazy-O'Reilly
Chatelguyon (Puy-de-Dôme)
Courriel

Défense des Guignols

Dans « Le Monde Télévision » daté 23-24 septembre, un de vos lecteurs reproche aux « Guignols de l'info » d'utiliser la marionnette de Stallone comme pendant à tous les défauts du peuple américain, c'est-à-dire *« bête, borné, avide de pouvoir et de dollars, etc. »* Cette observation est en partie erronée. En effet, la marionnette de Stallone n'est pas la caricature du peuple américain, mais celle des dirigeants politiques américains et des conseillers du président. Cette marionnette peut aussi servir à représenter les commandants militaires (comme lors de la guerre du Golfe par exemple), mais aussi les patrons des grandes multinationales et même les hautes autorités religieuses (comme avec Jean Paul II). De plus, à mon sens, le peuple américain est tellement divers et différent qu'il apparaît difficilement possible de le caricaturer avec une seule marionnette.

D'autre part, quand votre lecteur prétend que *« les Guignols n'ont trouvé rien de mieux que de faire jubiler leur Stallone en disant que la destruction des Towers est un bon prétexte pour en venir aux armes »*, il faut quand même préciser que les déclarations de George W. Bush après les attentats de New York y sont pour beaucoup. Quand celui-ci parle de *« lutte du Bien contre le Mal »* et autres formules du même genre, il ressort que cette vision manichéenne du monde prête assez à sourire quand on s'intéresse de plus près aux poncifs de la société américaine et aux exactions des gouvernements américains ces cinquante dernières années dans les différentes parties du monde (installation et soutien de dictateurs en Amérique du Sud, guerre du Vietnam, formation de Ben Laden et de ses soldats par la CIA...).

En définitive, « Les Guignols de l'info », comme souvent, apparaissent assez justes dans leurs caricatures, drôles et efficaces, et je doute que les personnes qui rient en les regardant soient dotées *« d'un sentiment de supériorité suffisant »*, comme votre lecteur prétend l'affirmer.

Brice Tollemer
Romans (Drôme)
Courriel

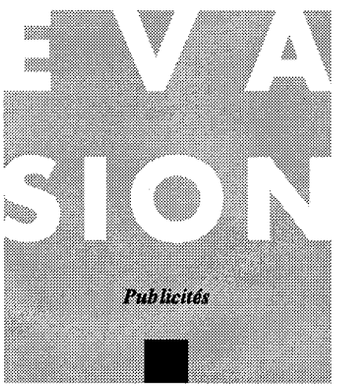
A la recherche de l'âme slave

Mercredi 19 septembre, l'émission « Des racines et des ailes », sur France 3, diffusait un documentaire intitulé *Cherche femme russe*, où l'on vit trois Américains, fortunés mais esseulés, partir à la conquête de l'Est, entendez l'âme sœur, slave de préférence. En cette période particulièrement trouble, où le peuple américain souffre dans sa chair et ses certitudes, le reportage avait quelque chose de dérangeant, de dérisoire, voire de malsain.

En effet, les tribulations de ces messieurs, entre les dépenses excessives auprès d'agences matrimoniales de luxe, via Internet, et les voyages intercontinentaux à répétition – quand on aime, on ne compte pas –, attestaient que l'Amérique, arrogante et sans complexe, parvenait même à exporter certains de ses soupirants friands d'exotisme. Tous trois faisaient peine à voir, dans leur démarche puérile et leur aveuglement d'adolescent. En vérité, les filles qu'on leur présentait ne visaient qu'une chose : se faire épouser pour fuir au plus vite une Russie atteinte de mille maux. A l'arrivée, deux mariages, mais à quel prix ! Des sentiments et des sourires figés, et un rapprochement américano-russe des plus inattendus.

Claude Gisselbrecht
Augny (Moselle)

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 *bis*, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).



JURA

Vacances Scolaires
HOME D'ENFANTS (JURA)
(900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports.
Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chbre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt. depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiation échecs et théâtre, fabrication du pain.
Tél. : 03-81-38-12-51

cit Compagnie Italienne de Tourisme
SPECIAL TOUSSAINT
ROME
Du 1er au 4 Novembre 2001 (3 nuits)
A partir de
419,50 € TTC
(soit 2 751,74 F TTC)
Vol spécial Paris/Rome/Paris + transferts A/R au centre ville + logement base chambre double et petit-déjeuner.
Renseignements et inscriptions : n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com
Li 075 95 0167 - Concept IPC